

**UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE  
BORDEAUX III**

**THÈSE DE DOCTORAT**

---

**LES RIVAGES DE L'ESTUAIRE  
DE LA GIRONDE  
DU NÉOLITHIQUE AU MOYEN AGE**

---

Présentée par  
**Didier COQUILLAS**

Sous la direction de  
MM. les professeurs **Louis MAURIN** et **Jean-Pierre BOST**

**TOME II**

**BORDEAUX**

**2001**

ALLAS-BOCAGE.....	7
AMBARES-ET-LA-GRAVE.....	9
AMBES.....	17
ANGLADE.....	19
ARCES.....	52
ARCINS.....	63
ARSAC.....	65
ARVERT.....	69
AUBIE-ET-ESPESSAS.....	76
AVENSAN.....	78
BARZAN.....	86
BASSENS.....	100
BAYON-SUR-GIRONDE.....	110
BEGADAN.....	120
BERSON.....	134
BLAIGNAN.....	145
BLANQUEFORT.....	148
BLAYE.....	156
BOIS.....	183
BOISREDON.....	186
BOURG-SUR-GIRONDE.....	188
BOUTENAC-TOUVENT.....	228
BRACH.....	230
BRAUD-ET-SAINT-LOUIS.....	232
BREUILLET.....	249
BRIE-SOUS-MORTAGNE.....	262
CAMPUGNAN.....	265
CANTENAC.....	268
CARBON-BLANC.....	271
CARCANS.....	274
CARS.....	281
CARTELÈGUE.....	287
CASTELNAU-MEDOC.....	291
CAVIGNAC.....	300
CEZAC.....	306
CHAILLEVETTE.....	310
CHAMPAGNOLLES.....	317
CHENAC-SAINT-SEURIN-D'UZET.....	321
CISSAC-MEDOC.....	328
CIVRAC-DE-BLAYE.....	341
CIVRAC-EN-MEDOC.....	345
COMPS.....	353
CONSAC.....	355
CORME-ÉCLUSE.....	362

COUQUÈQUES.....	370
COURPIGNAC.....	373
COZES.....	376
CUBNEZAIS.....	385
CUBZAC-LES-PONTS.....	388
CUSSAC-FORT-MEDOC.....	403
DONNEZAC.....	407
ÉPARGNES.....	415
ÉTAULES.....	422
ÉTAULIERS.....	430
EYRANS.....	435
FLOIRAC.....	442
FOURS.....	446
GAILLAN-EN-MEDOC.....	448
GAURIAC.....	460
GAURIAGUET.....	471
GENERAC.....	473
GRAYAN-ET-L'HÔPITAL.....	476
GRÉZAC.....	504
HOURTIN.....	515
JAU-DIGNAC-ET-LOIRAC.....	524
LABARDE.....	533
LACANAU.....	536
LAMARQUE.....	544
LANSAC.....	547
LARUSCADE.....	553
LA TREMBLADE.....	559
LE CHAY.....	564
L'ÉGUILLE.....	569
LE PIAN-MÉDOC.....	574
LE PORGE.....	578
LES MATHES.....	581
LESPARRE.....	586
LE TAILLAN-MÉDOC.....	605
LE TEMPLE.....	608
LE VERDON-SUR-MER.....	611
LISTRAC-MÉDOC.....	617
LORIGNAC.....	622
LORMONT.....	626
LUDON-MÉDOC.....	637
MACAU.....	641
MARCENAI.....	647

MARCILLAC.....	650
MARGAUX.....	657
MARSAS.....	663
MAZION.....	667
MÉDIS.....	674
MESCHERS-SUR-GIRONDE.....	686
MIRAMBEAU.....	695
MOMBRIER.....	704
MORNAC-SUR-SEUDRE.....	712
MORTAGNE-SUR-GIRONDE.....	721
MOULIS-EN-MÉDOC.....	731
NAUJAC-SUR-MER.....	739
NIEUL-LE-VIROUIL.....	742
ORDONNAC.....	747
PAREMPUYRE.....	754
PAUILLAC.....	758
PEUJARD.....	778
PLASSAC.....	784
PLEINE-SELVE.....	797
PRIGNAC-ET-MARCAMPS.....	802
PRIGNAC-EN-MÉDOC.....	825
PUGNAC-LAFOSSE.....	829
QUEYRAC.....	840
REIGNAC.....	848
ROYAN.....	855
SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC.....	867
SAINT-ANDRÉ-DE-LIDON.....	885
SAINT-ANDRONY.....	899
SAINT-ANTOINE.....	910
SAINT-AUBIN DE BLAYE.....	912
SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC.....	916
SAINT-AUGUSTIN.....	920
SAINT-BONNET-SUR-GIRONDE.....	926
SAINT-CAPRAIS-DE-BLAYE.....	936
SAINT-CHRISTOLY-DE-BLAYE.....	938
SAINT-CHRISTOLY-MÉDOC.....	945
SAINT-CIERS-DE-CANESSE.....	950
SAINT-CIERS-DU-TAILLON.....	959
SAINT-CIERS-SUR-GIRONDE.....	966
SAINT-DIZANT-DU-BOIS.....	985
SAINT-DIZANT-DU-GUÂ.....	988
SAINTE-EULALIE.....	992
SAINTE-HÉLÈNE.....	998

SAINTE-RAMÉE.....	1003
SAINT-ESTÈPHE.....	1006
SAINT-FORT-SUR-GIRONDE.....	1015
SAINT-GENES-DE-BLAYE.....	1022
SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE.....	1028
SAINT-GEORGES-DES-AGOÛTS.....	1037
SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL.....	1041
SAINT-GERMAIN-DU-SEUDRE.....	1066
SAINT-GERVAIS.....	1073
SAINT-GIRONS-D'AIGUEVIVES.....	1078
SAINT-HILAIRE-DU-BOIS.....	1082
SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE.....	1084
SAINT-LAURENT-D'ARCE.....	1090
SAINT-LAURENT-ET-BENON.....	1101
SAINT-LOUBÈS.....	1116
SAINT-LOUIS-DE-MONTFERRAND.....	1126
SAINT-MARIENS.....	1128
SAINT-MARTIAL-DE-MIRAMBEAU.....	1131
SAINT-MARTIN-LACAUSSE.....	1138
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES.....	1144
SAINT-PALAIS.....	1154
SAINT-PALAIS-SUR-MER.....	1160
SAINT-PAUL-DE-BLAYE.....	1168
SAINT-ROMAIN-SUR-GIRONDE.....	1172
SAINT-SAUVEUR.....	1174
SAINT-SAVIN-DE-BLAYE.....	1180
SAINT-SEURIN-DE-BOURG.....	1187
SAINT-SEURIN-DE-CADOURNE.....	1194
SAINT-SEURIN-DE-CURSAC.....	1206
SAINT-SORLIN-DE-CÔNAC.....	1212
SAINT-SULPICE-DE-ROYAN.....	1218
SAINT-SULPICE-ET-CAMEYRAC.....	1225
SAINT-THOMAS-DE-CÔNAC.....	1233
SAINT-TROJAN.....	1244
SAINT-VINCENT-DE-PAUL.....	1247
SAINT-VIVIEN-DE-BLAYE.....	1249
SAINT-VIVIEN-MÉDOC.....	1251
SAINT-YZAN-DE-SOUDIAC.....	1261
SAINT-YZANS-DE-MÉDOC.....	1264
SALAUNES.....	1274
SALIGNAC.....	1276
SALIGNAC-DE-MIRAMBEAU.....	1282
SAMONAC.....	1285
SAUGON.....	1289
SAUJON.....	1291
SAUMOS.....	1301
SEMILLAC.....	1304
SEMOUSSAC.....	1307
SEMUSSAC.....	1311

SOUBRAN.....	1324
SOULAC-SUR-MER.....	1328
SOUSSANS.....	1373
TALAIS.....	1378
TALMONT.....	1391
TAURIAC.....	1398
TEUILLAC.....	1410
THAIMS.....	1416
VALEYRAC.....	1423
VAUX-SUR-MER.....	1427
VENDAYS-MONTALIVET.....	1435
VENSAC.....	1446
VERTHEUIL.....	1455
VILLENEUVE.....	1472
VIROLLET.....	1477
VIRSAC.....	1481

# ALLAS-BOCAGE

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 005)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : ALLAS-BOCAGE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : MONTENDRE  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
ALLAS

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Allas-Bocage.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice roman remanié. Massif occidental composé d'une façade à pignon avec une baie polylobée richement sculptée ; chœur terminé par une abside (XIIe siècle) avec un oculus à quatre lobes. La nef unique à deux travées, reconstruite, est voûtée en ogives (XIIIe siècle) ce que confirment deux inscriptions de cette époque conservées dans l'église. Menues transformations et adjonctions possibles au cours des XIVe et XVe siècles. A cette époque le portail roman fut partiellement muré. Quelques

sculptures : chapiteaux et modillons du chœur (XIIe siècle) et chapiteaux de la nef (XIIIe siècle). Le clocher primitif, détruit, a été remplacé par un campanile à la jonction de la nef et du chœur. Restaurations au siècle dernier. Un peu de matériel d'époque moderne est conservé, en particulier un tableau du XVIIe siècle (crucifixion).

Datation : XIIe, XIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 237-239.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 10-11.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 35-36, fig. 67.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 28, n° 2.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Allas-Bocage.

RICARD, L., Les arcs polylobés dans l'art roman du Bordelais, de l'Angoumois et de la Saintonge, *S.A.Bx.*, LXXX, 1989, p. 65-82.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 23, 1 photographie.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 27-29.

Nom du site : **Le Bourg d'Allas-Bocage.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Édifice entouré d'un fossé et flanqué de quatre pavillons. Restes de mâchicoulis encore visibles en 1864.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 239.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Allas-Bocage.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2671.

Nom du site : **Chez Genté.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Inconnues ; signalé avant 1988.

Présentation sommaire : Excavation médiévale indéterminée, peut-être un souterrain refuge (?).

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2672.



# AMBARES-ET-LA-GRAVE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 19 003)

ARR.	: BORDEAUX	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: CARBON-BLANC	ARCH.	: ENTRE-DEUX-MERS
COM.	: AMBARES-ET-LAGRAVE	VOC. P.	: ST PIERRE DE QUINSAC EN BARÈS NOTRE DAME DE LA GRAVE D'EMBARÈS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Durandean.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues pour les découvertes antérieures à 1899. Ramassage de surface en 1995 et visite sur place le 26 juin 2006.

Présentation sommaire : Ensemble de silex se divisant en deux périodes distinctes. La partie la plus importante pourrait appartenir au Moustérien. Quelques pièces non décrites, dont une hache polie, sont néolithiques.

Datation : Moustérien (?) et Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meller et collection Bourgeois à Bassens.

Bibliographie : MELLER, P., Extrait de la séance du 10-XI-1899, *S.A.Bx*, XXIII, 1899, p. XLVIII.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 11.  
Informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Labouret.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Ramassage de surface, en 1995.

Présentation sommaire : Lot de trois silex. Deux silex taillés, dont un pourrait être un grattoir, et l'autre un tranchant de hache polie (60 mm de larg., 40 mm de haut et 18 mm d'ép.).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Bourgeois à Bassens.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **La Métairie de Tillac.**

Désignation : Outil lithique.

Conditions de la découverte : Lors d'un ramassage de surface, en 1997.

Présentation sommaire : Une seule pièce lithique est mentionnée. Il s'agirait d'un grattoir. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection Bourgeois à Bassens.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **La Vie.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de ramassages de surface, dans les années 1990.

Présentation sommaire : Petit galet de rivière qui semble apprêté et dont la forme rappellerait une hachette polie (long. : 68 mm, larg. au tranchant : environ 50 mm, larg. au talon : environ 15 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Libourne.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Haches polies isolées.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1925 pour la première hache et avant octobre 1934 pour la seconde.

Présentation sommaire : La première hache dite "belle et rare" est en jadéite. La seconde est en silex. Aucune n'a été décrite.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Coyola pour la première (musée d'Aquitaine ?), collection Bessède pour la seconde (?).

Bibliographie : MENSIGNAC, C. de, Extrait de la séance du 9-X-1925, *S.A.Bx*, XLII, 1925, p. XXXVIII.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXV, 1932, p. 140.

BESSÈDE, M., Extrait de la séance du 14-X-1934, *R.H.A. Libourne*, II, fasc. 8, 1934, p. 98.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 11.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg d'Ambarès.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Par le chef de gare d'Ambarès dans des conditions inconnues, avant septembre 1897.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une pièce d'or à l'effigie d'Arcadius. L'objet paraît isolé.

Datation : Fin IVe-début Ve siècles (395-408).

Lieu de conservation : Ancienne collection du chef de gare d'Ambarès. Perdue depuis.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettre à M. Lalanne du 19 juillet 1887, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 89.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 271.

Nom du site : **Le Chemin de la Vie.**

Désignation : Voie antique.

Conditions de la découverte : En plusieurs endroits entre la Gorp et Saint-Vincent-de-Paul et à de multiples reprises surtout lors de travaux de voirie vers 1837, entre 1839 et 1859, vers 1861-62 et peu avant 1981. Plusieurs visites sur place, dont celle du 26 juin 2006.

Présentation sommaire : Route sur pilotis selon la technique des "longs ponts" romains. Assemblage de poutres de chêne, les unes horizontales, les autres verticales pour donner une assise dans les terrains marécageux. Le tout est recouvert d'une épaisse couche de sable et de gravier. Une datation au Carbone 14 a été effectuée sur des échantillons de bois prélevés par J. Boehlinger peu avant 1981.

Datation : Ier siècle ap. J.-C. d'après les résultats de la datation au C. 14.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837-1839, I, p. 220-221, II, 1, p. 147.

BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 9.

DROUYN, L., Vestiges d'un chemin romain dans un marais, *Archives historiques du département de la Gironde*, III, 1861-1862, p. 476-478, n° CCLXI, 1 pl.

*Idem*, Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 66.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.

BOEHLINGER, J., La datation de la voie romaine de Bordeaux à Saintes, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 28.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 146, 158.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 17-19, 2 photographies.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 136-137.

COQUILLAS, D., Hommes et rivages girondins : vivre entre terre et mer de l'Antiquité au Moyen Age, dans *Actes du XLIXe congrès d'études régionales de la F. H. S. O.*, journées d'Arcachon-Andernos les 20 et 21 avril 1996, Bordeaux, 1997, p. 99-113, 2 pl.

SILLIERES, P., Les communications entre Saintes et Bordeaux à l'époque gallo-romaine, dans *Itinéraire de Saintes à Dougga - Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, p. 85-93.

Nom du site : **Durandean.**

Désignation : Objet isolé.

Conditions de la découverte : En bordure de marais, dans des conditions inconnues, avant novembre 1899.

Présentation sommaire : "Un bouton paraissant appartenir à l'époque romaine". Cet objet a été vu par F. Daleau qui ne le conteste pas mais n'en dit pratiquement rien non plus.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Meller.

Bibliographie : MELLER, P., Extrait de la séance du 10 novembre 1899, *S.A.Bx*, XXIII, 1899, p. XLVIII.

Nom du site : **La Gorp.**

Désignation : Monnaies et mobilier divers.

Conditions de la découverte : Les monnaies ont été découvertes au siècle dernier lors de la construction du pont qui enjambe l'estey du Gua. Le reste, à une date récente, lors des travaux de transformation du quartier autour du pont ferroviaire de la ligne Bordeaux-Paris, près du cours d'eau. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 juin 2006.

Présentation sommaire : Les monnaies n'ont pas été décrites (antiques ?) et le reste du mobilier se résume à des tessons de céramique gallo-romaine disparus depuis les travaux du pont ferroviaire.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837-1839, II, 1, p. 147.  
BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 17, 19.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 136-137.  
Informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Saint-Denis (Tarrey d'Aillabeau, Tertre de Liabaut, Tarrey d'Aillabeau).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Mention dès 1837 et découvertes régulières dans le hameau de Saint-Denis jusqu'aux années 1970. Quelques fouilles clandestines y furent menées à une date récente. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 juin 2006.

Présentation sommaire : F.-V. Jouannet est le seul à parler de murs en petit appareil avec arases de briques. Une dizaine d'années plus tard, en 1847, A. Bordes ne signale plus que des maçonneries "en petites pierres jointées et parementées". Tous les autres auteurs ne signalent que de la tuile à rebords. Des excavations réalisées depuis ces dernières décennies auraient permis de mettre au jour de la tuile à rebords accompagnée d'un peu de mobilier non décrit et dont l'antiquité n'est pas assurée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837-1839, II, 1, p. 147.  
BORDES, A., Notice sur les édifices dont la construction et la restauration lui ont été confiées, Bordeaux, 1847, notes manuscrites conservées par Pierre Bardou.  
DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 66.  
PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.  
BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 19.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 136.  
Informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg d'Ambarès (place du Maréchal Leclerc).**

Désignation : Oratoire (?).

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Dans sa volonté de trouver des origines "antiques" pour la paroisse d'Ambarès, P. Bardou reprend l'hypothèse que les paroisses consacrées à saint Pierre appartiennent à un ensemble de fondations situées entre le Ve et la fin du VIIe siècle ou entre le VIIIe et le IXe siècle. Mais, "hypothèse non corroborés à ce jour" comme il le constate lui-même. Malgré tout, l'auteur se laisse à envisager "au minimum un oratoire" qui aurait pu être détruit par les Normands au IXe siècle. Rien ne permet non plus de confirmer cette autre hypothèse.

Datation : IXe siècle et antérieur (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 22.

Nom du site : **Saint-Denis (Tarrey d'Aillabeau, Tertre de Liabaut, Tarrey d'Aillabeau).**

Désignation : Sépulture (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 juin 2006.

Présentation sommaire : En signalant la mise au jour de tuiles à rebords sur ce site, P. Bardou envisage toutes les possibilités quant à l'origine de ces tuiles. Mais, c'est de façon tout à fait hypothétique, comme il le reconnaît lui-même, qu'il propose l'idée que ces tuiles aient pu servir "de briques à sépulture d'époque mérovingienne".

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 19.

Et informations aimablement communiquées par Pierre Bardou.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Ambarès (place du Maréchal Leclerc).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice roman d'influence saintongeaise fortement remanié. Certaines maçonneries en petit appareil laissent envisager un premier état du XI<sup>e</sup> siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle le bâtiment est composé d'une nef unique de cinq travées terminée à l'orient par une abside semi-circulaire. Seule une portion de la façade romane à trois étages a été conservée : portail avec quatre voussures, rangée d'arcatures aveugles ou percées, corniches à modillons et quelques chapiteaux sculptés, ainsi que le chœur à pans coupés dans son entier : baies romanes, chapiteaux, frises et corniche à modillons. La base du clocher est également romane. Le chœur a été fortifié pendant la guerre de Cent ans et une salle d'armes avec sept créneaux est venue en occuper le sommet. Le clocher fut probablement fortifié à la même occasion. Après la guerre, le chœur fut revoûté et la charpente refaite (fin XV<sup>e</sup> siècle). A l'époque moderne, la nef fut fortement transformée, deux bas-côtés construits, le chœur fut réaménagé et un nouveau presbytère construit (XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles). Plusieurs campagnes de travaux au XIX<sup>e</sup> siècle (1835-1838, 1860, 1863, 1864-1867, 1897-1898) ont affecté la façade (forte restauration et création d'un large perron pentagonal), le clocher (restauration et construction d'une flèche), le bas-côté nord (voûtes), le chœur (remplacement de l'ensemble du mobilier), pratiquement toutes les baies de l'édifice et fait apparaître une nouvelle sacristie.

Datation : XI<sup>e</sup> (?), XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Église d'Ambarès le 26 février 1850, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 156-160, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 62-66, dessins.

CAUDÉLAN, H., Étymologies locales - Ambarès, *Revue catholique de Bordeaux*, 1890, p. 541-542.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.

BRUTAILS, J.-A., Extrait de la séance du 30 mai 1917, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1917, p. 175-176.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XII, 1919, p. 63.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

CONNOUÉ, CH., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 37, pl. 48.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Ambarès-et-Lagrave.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 146.

BARDOU, L., *Les édifices religieux au Moyen-Age dans le canton de Carbon-Blanc*, Gironde, T.E.R. de Maîtrise, Bordeaux III, 1990.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 9, 14, 19, 20-21, 22, 24-25, 31, 40-42, 47, 70-74, 110-117, 132, 162, nombreuses photographies.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 1, 1 photographie.

Nom du site : **Château du Guâ (Bernatet)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Possible site fortifié aujourd'hui disparu. Une seigneurie du Guâ est attestée dès le XIIIe siècle. "Noble homme de Laroque, seigneur du Guâ" en est alors le propriétaire et il y possédait une "demeure" dont on ignore tout du plan et de l'aspect. Il faut attendre l'époque moderne pour retrouver des traces de ce site dans les sources anciennes. A cette date, la maison noble du Guâ est au centre d'une seigneurie en cours de démembrement. Charles de Donissan est seigneur du Guâ au XVIIe siècle. L'élément le plus ancien conservé sur place fut pendant longtemps un tertre encore visible au début du XIXe siècle. Cet ouvrage (?) rappellerait volontier un tertre fortifié du type motte castrale, mais ce relief fut arasé lors de la reconstruction du château au XIXe siècle.

Datation : XIIIe (?), XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 36.

Nom du site : **Formont**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Possible site fortifié reconstruit. La fondation de la maison forte de Formont a été envisagée au début ou pendant la guerre de Cent ans (XIVe ou XVe siècle). La position naturellement protégée et dominante de ce site aurait pu constituer un remarquable "avant-poste sur la Garonne". Aucune trace d'époque médiévale n'a cependant été signalée sur place. De façon plus certaine, une construction envisageable au XVIe siècle fut détruite pendant la Fronde. Le château de Formont fut rebâti "vers la fin du règne de Louis XIV".

Diverses autres maisons nobles sont signalées sur le territoire d'Ambarès, mais, à l'exception de Tillac qui a pu apparaître à l'époque médiévale (?), les autres sont rarement attestées avant le XVIe siècle : Durandeu (XVIe siècle), Peychaud (XVIe siècle), Saint-Denis (XVIIe siècle), etc.

Datation : XIVe/XVe (?), XVIe (?), XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 30, 33, 36-39.

Nom du site : **La Grave (Notre Dame de la Grave, Domaine du Guay ou du Gaÿ)**.

Désignation : Établissement hospitalier et église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Dépendance de la commanderie du Temple de Bordeaux apparue à la fin du XIIe siècle sur la portion nord-est du territoire paroissial Saint-Pierre de Quinsac (Ambarès). A partir du XIVe siècle, la commanderie passe à l'ordre des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem et possède des biens à Ambarès même, mais aussi à Saint-Loubès, Sainte-Eulalie, Bassens et Saint-André-de-Cubzac. Église paroissiale à partir de 1560 et peut-être même dès la fin du XIVe siècle (1394 ?), mais avec des revenus très modestes. Édifice roman (fin XIIe, début XIIIe siècles) de petite taille (14 m sur 6 m) composé d'une nef unique de deux travées voûtées en berceau brisé. La façade, très sobre, présente un petit portail en plein cintre dominé par une baie étroite. Le mur sud possède une corniche à

modillons très abîmée. Quelques rares sculptures apparaissent à l'intérieur (chapiteaux, corniche) ainsi que quelques traces de fresque sur le mur sud (crucifixion, Vierge en majesté avec le Christ enfant sur ses genoux et jugement des âmes du XIII<sup>e</sup> siècle). Divers travaux eurent lieu à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup> siècle pour l'essentiel). Une chapelle consacrée à saint Jean-Baptiste fut construite sur le flanc nord à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Un tremblement de terre, en 1759, provoqua d'importants dégâts et le flanc sud dut être renforcé et stabilisé par des contreforts volumineux. Divers bâtiments d'exploitation agricole furent construits contre l'église au XIX<sup>e</sup> siècle (cuvier, chais, etc.) ; à cette occasion la travée orientale fut détruite et il fallut aménager une porte à l'est pour accéder à la chapelle Saint-Jean-Baptiste.

Datation : Fin XII<sup>e</sup>/début XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 257-259, pl. 42.

COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 255-257.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 61-62, dessin et plan.

AUGIER, M., Note sur les accidents survenus aux monuments de la région par l'effet des tremblements de terre, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XV-XIX.

CAUDÉLAN, H., Étymologies locales - Ambarès, *Revue catholique de Bordeaux*, 1890, p. 542.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

GARDE, J.-A., Églises des Templiers. Églises des Hospitaliers, *R.H.A.L.*, XXI, 69, 1953, p. 17-19.

DOMY, M., Extrait de la séance du 20 mai 1955, *S.A.Bx*, LIX, 1954-1956, p. 17.

*Idem*, Les peintures murales de l'église templière Notre-Dame à La Grave-d'Ambarès, *S.A.Bx*, LIX, 1954-1956, p. 96-99.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Ambarès-et-Lagrange.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 146.

BARDOU, L., *Les édifices religieux au Moyen-Age dans le canton de Carbon-Blanc*, Gironde, T.E.R. de Maîtrise, Bordeaux III, 1990.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrange, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 9, 22-23, 26-30, 33, 40-42, 112, 113-116, nombreuses photographies et plans.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 2.

Nom du site : **Jambes**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux à une "grande profondeur" (1 m et plus ?) en 1936 ou 1937.

Présentation sommaire : Ensemble de sépultures médiévales parmi lesquelles des sarcophages monolithes. Aucun mobilier ne fut signalé. Certaines tombes contenaient encore des squelettes (squelette d'un adulte avec celui d'un enfant entre ses jambes qui a particulièrement marqué les esprits).

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BOURGEOIS, D., *Les sarcophages de Jambes commune d'Ambarès (Gironde)*, Bassens, 1999, 15 p., 8 planches de documents.

Et informations inédites obligeamment communiquées par Mmes F. Brocheriou et J. Duroy.

Nom du site : **Saint-Denis (La Croix de Saint-Denis)**.

Désignation : Chapelle (prieuré ?).

Conditions de la découverte : Mention par F.-V. Jouannet au début du XIXe siècle. Quelques sarcophages en calcaire ont été dégagés lors de travaux agricoles ou lors de travaux de construction et souvent détruits dès leur mise au jour. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 juin 2006.

Présentation sommaire : Les quelques maçonneries présentées par les propriétaires du site et attribuées à la chapelle sont tout au plus d'époque moderne. Elles n'appartiennent probablement pas à un édifice religieux mais plutôt à des dépendances. Aujourd'hui, il ne reste rien de la chapelle. Seule la découverte répétée de sépultures autour de la ferme dite de Saint-Denis en bordure de marais permet de cerner le site. Une nouvelle chapelle consacrée à saint Denis fut construite à l'écart, plus au sud, en 1874, avec le statut d'église annexe de Saint-Pierre d'Ambarès.

Datation : Moyen âge, XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837-1839, II, 1, p. 147.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 66.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 36, 111, 113, 117.

BEAUVAIS, H., La légende des voleurs de cloche de la chapelle Saint-Denis, *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Pays de Montferand*, III, sans date, non paginé.



# AMBES

(N° I.N.S.E.E. 33 2 60 004)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CARBON-BLANC  
COM. : AMBES

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS  
VOC. P. : ST JACQUES puis  
NOTRE DAME DU BEC  
ST PIERRE  
D'AMBARÈS

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Ambès.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 juin 2006.

Présentation sommaire : Paroisse érigée en 1768 sur des terres nouvelles conquises sur les alluvions à la confluence de la Dordogne et de la Garonne. L'essentiel du territoire, dans sa partie méridionale, fut pris à la paroisse d'Ambarès. Mais, en raison des limites anciennes de juridiction sur la Gironde et de la rapidité de l'alluvionnement du Bec d'Ambès vers

l'aval, certains terrains furent aussi détachés des paroisses de la rive droite de l'estuaire auxquelles ils appartenaient. La pointe du Bec appartient toujours à Bayon. Une partie de la paroisse d'Ambès relevait donc de l'archiprêtré de Bourg. Divers lieux de culte sont attestés au XVIII<sup>e</sup> siècle, en particulier les chapelles Saint-Jacques et Notre-Dame d'Ambès dont l'origine ne semble pas antérieure à l'époque moderne. L'église actuelle fut construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et bénite en 1901.

Datation : Époques moderne et contemporaine.

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie :** CAUDERAN, H., Étymologies locales - Ambès, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 63-64.  
PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.  
JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 46.  
BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Ambès.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 146-147.  
BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 9, 40.  
BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 2, 1 photographie.

# ANGLADE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 006)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-CIERS	ARCH.	: BLAYE
COM.	: ANGLADE	VOC.P.	: ST MARTIN D'ANGLADE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Aurioux.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections sur le site de la villa gallo-romaine, avant 1978 puis à l'occasion de divers travaux agricoles dans les années 1980 et 1990. Découvertes éparses en juillet et octobre 2001, puis lors de nouveaux travaux agricoles en 2008.

Présentation sommaire : Mention peu avant 1978 d'un "broyeur" sans détail. Peu de choses ont été signalées par la suite malgré les travaux répétés sur ce site entre 1980 et 1999. L'inventaire s'est enrichi récemment de quelques éclats de silex souvent bruts et surtout de pointes de flèche en silex, d'une énorme hache polie en silex incomplète qui devait mesurer entière, entre 300 et 350 mm et enfin une hache bipenne également incomplète dont ne subsistent qu'une partie de tranchant avec la trace de la perforation centrale.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Anglade et musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 16.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 29.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par M. Martinez.

Nom du site : **La Barrière.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospection de surface le 9 juillet 1992.

Présentation sommaire : Petit ensemble en silex roux composé d'une hache polie cassée remployée comme percuteur, d'un grattoir en forme de fer à cheval, d'une pointe retouchée et de plusieurs éclats dont certains retouchés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 29.

Et informations inédites.

Nom du site : **Le Bourg.**

Désignation : Pointe de flèche et mégalithe hypothétique.

Conditions de la découverte : En juin 1922 lors d'un terrassement sur la place principale du bourg près de l'église pour la pointe de flèche. Première mention de la pierre en septembre 1922 également près de l'église.

Présentation sommaire : Pointe de flèche à ailerons et pédoncule en silex blond (inédit). L'objet semble isolé. La pierre (1,80 m x 0,50 m x 0,50 m), couchée à quelques mètres de l'église, a aujourd'hui disparu. L'idée d'un menhir est tout à fait hypothétique, d'ailleurs F. Daleau ne porta aucun intérêt à cette affaire. Il est plus probable d'envisager un couvercle monolithe de sarcophage.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnin à Anglade pour le silex. La pierre a disparu.

Bibliographie : URGEL, Abbé, Lettres à F. Daleau du 29-IX-1922, dans la *Correspondance Daleau*, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, *Trouvailles Néolithiques à Anglade*, notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 16-17.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 27.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 30.

Nom du site : **Le Canal des Démiers** (rive nord).

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En décembre 1994, dans les terres retirées à l'occasion de l'approfondissement d'un canal secondaire perpendiculaire à celui des Démiers, à environ 2 mètres de profondeur.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex noir au talon percuté et au tranchant légèrement ébréché. Le corps de l'outil porte la trace d'éclats de taille que le polissage n'a pas effacés complètement (long. : 145 mm, larg. au tranchant : 65 mm, larg. au talon : 45 mm, ép. maxi. : 40 mm environ). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 30.

Nom du site : **Le Cimetière.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Avant 1970, lors de menus travaux agricoles à l'est du cimetière.

Présentation sommaire : Deux haches polies en silex noir découvertes ensemble. Elles sont entières mais imparfaitement polies. La plus grande fait entre 150 et 200 mm de longueur et la plus petite ne dépasse pas 100 mm.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Dans une collection particulière à Blaye.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 30.

Nom du site : **Le Clos.**

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Prospections sommaires, avant 1970.

Présentation sommaire : Collection importante d'outils lithiques où se côtoient nucléi, percuteurs, lames et grattoirs. Les plus belles pièces sont les pointes de flèche tranchantes et les pointes de flèche à pédoncule avec ou sans ailerons. L'ensemble se complète d'un fragment de polissoir (meule ?) et de plusieurs haches polies cassées ou entières. L'inventeur ne signale pas de céramique, mais la densité du matériel laisse présumer un habitat ou tout au moins un atelier de taille.

Datation : La forme des pointes de flèche laisse envisager une occupation au Néolithique final.

Lieu de conservation : Collection Névéol à Bayon.

Bibliographie : NEVEOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, S.A.Bx, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 17.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 31.

Nom du site : **Le Clos de Lhoumeau.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978.

Présentation sommaire : Mention sans détail.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde (?).

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 17.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 31.

Nom du site : **Corps de Loup.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Découverte de surface dès la fin du XIXe siècle probablement à l'occasion de travaux agricoles puis lors de l'exploitation d'une carrière au début de ce siècle. De nouvelles découvertes ont été faites depuis vingt ans avec mise au jour de niveaux en place.

Présentation sommaire : Si la liste des découvertes semble importante, peu de choses ont été publiées jusqu'à présent. Le mobilier lithique abondant n'a été que sommairement décrit : haches polies en silex, grattoirs, pointes de flèche, etc. De la céramique, découverte récemment, dans un contexte que nous ignorons, a été attribuée à la civilisation campaniforme (?).

Datation : Néolithique récent à Bronze ancien (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau, n° 131 (Musée d'Aquitaine) pour la hache polie. Inconnu pour le reste (collection Vidal ?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 17.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 123.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 18.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

VIDAL, J.-P. et E., *Château Corps de Loup — Cru bourgeois*, Anglade, s. d., p. 12.

LE GUÉNÉDAL, F., Balade dans le vignoble du Blayais, *Notre Bassin, Ce Magnifique. Guide pratique*, 2 1998, p. 88-91.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 31-32.

Informations inédites obligeamment communiquées par J.-P. Vidal, R. Dorille et R. Névéal.

Nom du site : **La Coudonelle.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour replanter de la vigne en 1999.

Présentation sommaire : Une hache polie incomplète mise au jour au milieu de matériel gallo-romain. Seul le tranchant de l'outil est conservé et porte des traces de remploi. L'objet paraît isolé

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 32.

Renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille.

Nom du site : **Les Déhées.**

Désignation : Objets divers isolés.

Conditions de la découverte : Découvertes de surface de 1975 à 2000, puis à nouveau en 2002 et 2003, souvent après des labours pour replanter de la vigne. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Le site par lui-même est curieux. Il s'organise autour d'éminences de terre appelées des "terriers". Ils ont longtemps été pris pour des *tumuli*, mais des fouilles répétées et la destruction partielle de l'un d'eux en 1990, 1994, 1995, 1999 et 2002, n'ont rien apporté de nouveau. Quelques trouvailles isolées ont été faites en surface. Les silex se résument à une cinquantaine de pièces dont une très belle pointe de flèche en silex blond, un éclat de hache polie, des grattoirs, des lames entières ou cassées, un percuteur et divers éclats retouchés et rubéfiés. Le silex utilisé est d'une très grande diversité (blanc, noir, marron, orangé, etc.). Une fusaïole et des tessons d'une poterie grossière qui n'a pas été précisément datée, sont les seuls éléments en terre cuite découverts sur ce site. Enfin, il faut signaler des éléments de collier : des dentales et des coquilles d'escargots percées (?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, III, Bordeaux, 1868, p. 368-369.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.

URGEL, Abbé, Lettres à F. Daleau de 1923, dans la *Correspondance Daleau*, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 15-16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 18-19.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 32-33.

Et inédit : renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse et R. Dorille.

Nom du site : **Les Démiers**.

Désignation : "Outils en silex".

Conditions de la découverte : Lors de prospections sommaires sur le bord du marais, avant 1970.

Présentation sommaire : Mention sans détail.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Névéol à Bayon.

Bibliographie : NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 19.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Nom du site : **Duclos (L'Enclos de Pallard).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pendant l'hiver 2000-2001.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie en roche dure de petite taille (long. conservée : 75 mm, larg. au tranchant : 45 mm, larg. au talon : 20 mm). Cette pièce est pratiquement entière, seul l'extrémité du talon a été percutée. Le tranchant, plat et particulièrement large (8 mm), permet d'envisager une probable hache marteau pour objets en bronze du même type que celle ramassée sur le site voisin du Terrier Ricard. Ici, la découverte paraît isolée.

Datation : Néolithique ou plus probablement âge du Bronze.

Lieu de conservation : Collection particulière à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridnac, 2008, p. 33.

Renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille.

Nom du site : **Fourat.**

Désignation : Polissoir.

Conditions de la découverte : En 1979, dans un champ à Fourat non loin du site de Jonquet.

Présentation sommaire : Polissoir en meulière (inédit : renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille). Aucun autre matériel n'a été signalé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Noël à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 19.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem, L'archéologie en Haute Gironde, Méridnac, 2008, p. 33-34.*

Nom du site : **Gros-Jean.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1933.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques comprenant deux haches polies, une troisième taillé, apprêtée pour le polissage, et diverses autres pièces non décrites. Le site de Gros-Jean est connu par ailleurs pour son occupation gallo-romaine (*cf.* ci-après) mais aucune trace néolithique n'a été signalée depuis 1933. Certaines trouvailles sont peut-être à replacer dans le contexte du site de Corps de Loup plus important et situer à quelques centaines de mètres de Gros-Jean.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Urgel.

Bibliographie : Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1933, p. 46.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridnac, 2008, p. 34.

Nom du site : **Jonquet.**

Désignation : Outils lithiques.



Conditions de la découverte : Dans un jardin sur le bord de la R.D. 135 à l'opposé du village de Jonquet dans les années 70. Nouvelle découverte, quelques dizaines de mètres plus à l'ouest, lors de labours profonds en 1995.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex composé d'une pointe de flèche à ailerons et pédoncule, de grattoirs, d'éclats dont certains retouchés, et de diverses autres pièces non décrites.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Dorille à Anglade.

**Bibliographie** : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 19-20.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 34.

Et inédit : renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille.

**Nom du site : Les Lamberts.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Une première fut trouvée vers 1900 dans un champ entre Montguyon et les Lamberts. Une seconde vers 1925 également dans un champ entre Les Pierrières et les Lamberts. D'autres ont été découvertes avant 1893 et plus récemment, avant 1970.

Présentation sommaire : On ne sait rien des haches découvertes avant 1893 ; aujourd'hui elles sont perdues. Celle de 1900, en silex blond, est intacte (long. : 110 mm, larg. au tranchant : 60 mm, larg. au talon : 28 mm). Celle de 1925, en silex marron clair, a le talon percuté (long. : 105 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au talon : 35 mm). Au moins trois autres haches de petite taille en silex blanc ont été découvertes au même endroit avant 1970 (inédit : renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Robert à Anglade et Pouferrier à Blaye.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

URGEL, Abbé, Lettres à F. Daleau entre 1925 et 1927, dans la *Correspondance Daleau*, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Haches d'Anglade, *S.A.Bx.*, XLIX, 1932, p. XXXV.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 17.

COFFY, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 123.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 20.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 34-35.

Nom du site : **Larcine**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors du curage d'un fossé pendant l'hiver 1995-96. Certaines trouvailles sont cependant antérieures.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex composé d'éclats pour l'essentiel sans retouche et d'une hache polie en silex. Quelques fragments d'une céramique grossière non tournée paraissent appartenir au Néolithique ou à l'âge du Bronze (inédit : renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille).

Datation : Néolithique à âge du Bronze (?).

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 35.

Nom du site : **Montguyon**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En 1910, lors du défonçage d'un champ en bordure du hameau.

Présentation sommaire : Hache polie en silex blond. Le talon est percuté et le corps de l'outil porte la trace d'éclats profonds que le polissage n'a pas effacés (long. : 102 mm, larg. au tranchant : 53 mm, larg. au talon : 35 mm, ép. maxi. : 29 mm environ). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnin à Anglade.

Bibliographie : URGEL, Abbé, *Trouvailles Néolithiques à Anglade*, notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 123.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 21.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 35.

Nom du site : **Le Moulin de Papin**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections diverses entre 1970 et 1992. D'anciennes carrières ont très certainement mis au jour du matériel qui n'a jamais été signalé.

Présentation sommaire : Série d'outils lithiques classiques : des éclats, des grattoirs et des lames en silex accompagnés de fragments de hache polie. Une partie du matériel est inédite (renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse et R. Dorille).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 21.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 36.

**Nom du site : La Patte d'Oie.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A la confluence des trois principaux canaux du marais de la Vergne entre 1970 et 1997, souvent dans le cadre des travaux d'entretien des canaux.

Présentation sommaire : Le matériel est assez divers. En dehors d'éclats, il renferme des lames en silex brun et orangé sans retouche et une lame en silex rubéfié retouchée et réutilisée comme grattoir. Il faut également signaler une pointe de flèche tranchante en silex brun. Les travaux de surcreusement des canaux en 1996 ont mis au jour un nouvel ensemble composé de lames, d'un grattoir sur lame, de nombreux éclats souvent retouchés, d'un morceau de hache polie et surtout d'une autre hache polie entière d'une finition de grande qualité (long. : 170 mm, larg. au tranchant : 70 mm, larg. au talon : 20 mm, ép. maxi. : 40 mm environ). Le tout est en silex noir (inédit : renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille). Il est intéressant de remarquer que ces objets ont souvent été découverts au fond des canaux ou à deux mètres de profondeur sous les alluvions.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 21-22.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 36.

**Nom du site : Le Port du Rat.**

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Lors de prospections sommaires, avant 1970.

Présentation sommaire : L'habitat semble évident. Pourtant les objets, rapidement disparus dans des collections particulières, n'ont pas été étudiés. Nous ne pouvons mentionner que la découverte de silex et de fragments de céramiques auxquelles il faut joindre quelques fusaiöles.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Névöol à Bayon.

Bibliographie : NÉVÖOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 22.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 36-37.

Nom du site : **Aux Terres-Grasses.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978.

Présentation sommaire : L'ensemble se résume à une petite collection d'outils en silex. Elle renferme des fragments de hache polie et une quantité importante de lames.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 22-23.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 37.

Nom du site : **Le Terrier-Ricard.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite à la suite d'un labour profond en 1975 puis sondage en 1978. Depuis 1978, ramassage régulier en surface à l'occasion de travaux agricoles ou d'entretien des canaux (1989, 1996 et 2002).

Présentation sommaire : Il s'agit d'une petite éminence calcaire qui domine le marais de la Vergne de 4 m. Elle émerge toujours aux plus hautes eaux. Elle fut classée au rang des *tumulus*, mais les labours de 1975 et le sondage de 1978 ont révélé qu'il s'agissait d'un habitat.

Le curage des canaux autour de cette butte, en 1989 puis 1996, a remonté d'une profondeur de 2 m. et plus, une quantité abondante de silex, de céramiques et d'ossements de tout genre. Cela étend considérablement la superficie de l'occupation en particulier au sud et à l'ouest. Le sondage de 1978 au sommet du tertre s'est révélé infructueux du fait de la faible couche de terre arable. Seule la typologie du matériel rencontré a permis de reconstituer les étapes de l'occupation.

La série des silex est impressionnante, elle peut s'évaluer à plus d'un millier de pièces. On trouve au milieu d'une quantité d'éclats, des haches polies entières ou cassées, de nombreux grattoirs, racloirs, des lames avec ou sans retouche, des perçoirs de toute taille, des percuteurs et quelques silex lustrés. On a découvert en moindre quantité, des pointes de flèche tranchantes et perçantes à ailerons et pédoncule ; l'une d'elles est en silex rubéfié. La céramique est également abondante mais à l'état de fragments. Aucune forme n'a été reconstituée. Il s'agit d'une céramique noire et grise assez fine avec un fort dégraissant à base de grains de quartz. Mis à part quelques rares tessons décorés et un fond de vase portant des traces de sparteries, la céramique est lisse. Une anse nasiforme pourrait appartenir à l'Artenacien. On peut également mentionner des meules plates, des molettes, des fusaïoles accompagnées des restes d'une faune assez riche, à laquelle il faut soustraire

quelques ossements humains. Certains ossements animaux furent transformés en outils ou en bijoux. Quelques bijoux sont confectionnés dans des tests de coquillage. Signalons également une pendeloque dont la perforation n'est pas achevée. Parmi tous ces éléments, nous n'avons pas retrouvé de structures d'habitat, pourtant il ne fait pas de doute.

Datation : En dehors d'un tesson de céramique attribué à la civilisation campaniforme du Chalcolithique, l'essentiel du matériel appartient au Néolithique final.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collections Dorille et Normand à Anglade.

Bibliographie : NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, S.A.Bx, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 16-17.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 411, fig. 14.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, dans la *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 14,18.

*Idem*, Anglade : le Terrier-Ricard, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 411.

*Idem*, Les Enceintes pré- et protohistoriques en Gironde, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, V, 1982, p. 125-126, 3 planches.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 23-24.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

ALLOU, J., *Estuaire de la Gironde. Lieu de rencontres des poissons, des oiseaux et des hommes*, Publication de la Fédération des Chasseurs de la Gironde, Bordeaux, s.d., p. 4, 1 photographie.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 37-38.

Et très nombreuses informations inédites : renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse, R. Dorille et M. Normand.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Polissoir.

Conditions de la découverte : Inconnues, au début du siècle par l'Abbé Urgel.

Présentation sommaire : Il s'agit d'un polissoir pour hache à 11 faces. C'est une pièce unique dans la région.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Urgel (Musée de Saint-Ciers).

Bibliographie : PICOTIN, D., Extrait de l'assemblée générale du 13 janvier 1974, S.A.Bx, LXX, 1974-1975, p. 5.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 24-25.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 38.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **La Patte d'Oie.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : A la confluence des trois principaux canaux du marais de la Vergne en 1996 et 1997, dans le cadre des travaux d'entretien des canaux.

Présentation sommaire : Le matériel se résume pour l'heure à une petite dizaine de fragments de céramique de l'âge du Bronze. Pratiquement tous portent un décor de pastillages caractéristiques de cette époque. Un tesson avec un décor de cordon digité pourrait être attribué au Bronze final, voire au début de l'âge du Fer. Ces céramiques ont été découvertes au fond des canaux à 2 m. de profondeur. La nature du site reste à définir (habitat ?).

Datation : Bronze moyen à final.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 39.

Nom du site : **Le Ruisseau d'Anglade.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1878 et non en 1904 comme cela est indiqué par certains auteurs.

Présentation sommaire : Trouaille isolée d'une hache à rebords de type médocain. L'objet n'a pas été décrit.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Nazereau puis Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Découverte de l'Age du Bronze en Gironde, *S.A.Bx.*, V, 1878, p. 69-70.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 64.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 65.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 51, n° 233.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 25.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 39.

Nom du site : **Le Terrier de Cabut.**

Désignation : Dolmen.

Conditions de la découverte : Vers 1902, lors du défonçage d'un terrain pour y planter de la vigne.

Présentation sommaire : L'essentiel a été dit par F. Daleau et E. Maufras. Les travaux mirent au jour un dolmen sous *tumulus*. La table et trois des six piliers furent détruits dès la découverte. Le matériel de cette partie fut dispersé. La partie intacte fut fouillée par F. Daleau et E. Maufras avant d'être complètement détruite vers 1925. L'étude du mobilier métallique se résume à quelques rares objets en bronze : une lame de poignard et quatre petits morceaux de bronze informes. Le reste du mobilier se compose d'un vase et d'une petite série d'objets en os ou en coquille comme une amulette ciselée, des perles et trois

petits bâtonnets décorés. Cinq griffes perforées et quelque 412 dentales viennent compléter l'ensemble. Il faut noter aussi deux poinçons cassés, également en os et trois petites lames en silex noir. Quant aux ossements humains recueillis, ils ont permis d'identifier au moins douze individus des deux sexes et de tout âge enterrés successivement dans ce dolmen.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

- Bibliographie :** DALEAU, F., Sur la fouille du tumulus de Laga, dans *S.A.Bx.*, XXIII, 1898-1902, p. 226.  
*Idem*, Extraits des séances de mars et de décembre 1904, *S.A.Bx.*, XXV, 1904, p. 6, 135.  
DALEAU, F. et MAUFRAS, E., Le dolmen du Terrier de Cabut, *S.A.Bx.*, XXV, 1904, p. 84-91, 3 planches.  
MANOUVRIER, D., Note sur les ossements humains du dolmen du Terrier de Cabut, *S.A.Bx.*, XXV, 1904, p. 92-97.  
DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.  
*Idem*, Anglade, dans les *Calepins*, XXV, conservées dans les archives de la S.A.Bx.  
LABRIE, Abbé, Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx.*, XXVIII, 1906, p. 63.  
DALEAU, F., Anglade le 1er mai 1907, dans les *Excursions*, X, p. 147, conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.  
DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, II, Paris, 1910, p. 141, 190, 369-371, fig. 57, 145, pl. I.  
URGEL, Abbé, *Notices onomastiques sur Anglade*, Anglade, 1926, p. 12, notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.  
LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx.*, L, 1933, p. 56.  
GADIOT, J.-A., La station préhistorique de Saint-Gervais et son menhir, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 105-109.  
FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 274, 305-307.  
PATTE, E., Les ossements du dolmen de Trizay et le peuplement préhistorique de la Charente-Inférieure, *B.S.P.F.*, XXXV, 1938, p. 433-439.  
BURGAUD, P., Fouilles d'un petit dolmen à Trizay (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, XXXVIII, 1941, p. 43-48.  
LANTIER, R., Recherches archéologiques en 1949, *Gallia*, VIII, 1950, p. 196.  
RIQUET, R., GUILAINE, J. et COFFYN, A., Les Campaniformes français (État actuel des recherches et perspectives), *Gallia-Préhistoire*, VI, 1963, p. 63-128.  
COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.  
*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.  
NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.  
*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, *S.A.Bx.*, LXVIII, 1970-1973, p. 40.  
COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 15, n° 64.  
GACHINA, J., Deux trouvailles anciennes de l'Age du Bronze en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 89-92.  
BURNEZ, M., Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France, *B.S.P.F.*, LXXIII, 1976, p. 111.  
BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 15-19.  
Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 14.  
BOUCHET, J.-M., BURNEZ, C., ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Le Bronze ancien de la vallée de la Seugne : La Palut à Saint-Léger (Charente-Maritime), *Gallia Préhistoire*, XXXII, 1990, p. 237-275.  
COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 64-65.  
DEVIGNES, M., François Daleau et les mégalithes, *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 183-187.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 17  
COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, *S.A.Bx.*, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.

- COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.
- Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.
- DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 27-31.
- COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.
- DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.
- COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 39-41.

**Nom du site : Le Terrier-Ricard.**

**Désignation : Habitat.**

**Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en 1975 puis par sondage en 1978.**

Depuis 1978, ramassage régulier en surface à l'occasion de travaux agricoles ou d'entretien des canaux (1989, 1996 et 2002).

**Présentation sommaire : L'occupation de l'âge du Bronze est la mieux représentée sur ce site.**

Deux périodes sont perceptibles. Le Bronze moyen a été identifié à partir d'objets en métal comme les bracelets en bronze, un fragment de hache et celui d'un écarteur de collier. La céramique, très abondante, est aussi un excellent élément de datation. La céramique à pastillages couvre toute la période mais diverses autres formes de décor sont plus particulières au Bronze moyen. Le Bronze final est représenté par quelques objets en métal : des anneaux, un fragment de ciseau, un racloir triangulaire et des lingots de bronze. La céramique décorée est tout aussi caractéristique. L'ensemble se complète d'ossements animaux et humains et probablement de pièces lithiques hâtivement classées dans le Néolithique. Un fragment de céramique pourrait appartenir au Bronze ancien.

**Datation : Du Bronze ancien au Bronze final, mais deux périodes d'occupation sont particulièrement marquées sur ce site. La première, au Bronze moyen, correspond plus précisément au groupe des Duffaits à la charnière du Bronze moyen et du Bronze final. Pour la seconde, au Bronze final, la céramique révèle une occupation du Bronze final II ou III.**

**Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collections Dorille et Normand à Anglade.**

**Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 16.**

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 9.

RIGAUD, J., Informations archéologiques - Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 411.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 15,18.

*Idem*, Anglade : le Terrier-Ricard, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 411.

*Idem*, Les Enceintes pré- et protohistoriques en Gironde, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, V, 1982, p. 125-126, 3 planches.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

BOUCHET, J.-M., BURNEZ, C., ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Le Bronze ancien de la vallée de la Seugne : La Palut à Saint-Léger (Charente-Maritime), *Gallia Préhistoire*, XXXII, 1990, p. 237-275.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 26-27.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze dans la grotte Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), *B.S.P.F.*, XC, 1993, p. 446-467.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.



*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

ALLOU, J., *Estuaire de la Gironde. Lieu de rencontres des poissons, des oiseaux et des hommes*, Publication de la Fédération des Chasseurs de la Gironde, Bordeaux, s.d., p. 4, 1 photographie.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 41-42.

Et très nombreuses informations inédites : renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse, R. Dorille, M. Normand et H. Sion.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Barrière.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface le 8 décembre 1991 et le 9 juillet 1992 dans un vignoble. Nouvelle visite sur place le 15 juin 1999.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel accompagnés de fragments de céramique commune (vase fermé du type urne, écuelle, etc.).

Datation : Second âge du Fer avec une possible réoccupation de site au début de l'époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 42.

Nom du site : **Berdot I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface le 10 juillet 1992 dans un vignoble.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel accompagnés de fragments de céramique commune (vase fermé du type urne).

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeais à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 42.

**Nom du site : Berdot II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de construction en bordure du hameau de Berdot durant l'hiver 1995-1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel. Aucun fragment de céramique commune n'a été signalé.

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 42-43.

Renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille.

**Nom du site : Les Bigorres.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface le 14 juillet 1992 dans des vignobles.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel accompagnés de moellons (?). Aucun fragment de céramique commune n'a été signalé. Le matériel est en assez bon état de conservation.

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeais à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeais à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60, 6 pl.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeais à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 43.

**Nom du site : Le Canal des Démiers.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors du curage du canal dans les années 70.

Présentation sommaire : Pilettes cylindriques caractéristiques des sites de briquetages (renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille). Mais aucun autre matériel n'a été signalé.

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 27.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p.68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 43.

**Nom du site : Les Déhées.**

Désignation : Objets divers isolés.

Conditions de la découverte : Découvertes de surface en 1999, à l'occasion de labours pour replanter de la vigne. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Le site des Déhées est surtout connu pour le matériel néolithique (*cf.* précédemment) ou gallo-romain (*cf.* ci-après) mis au jour par les engins agricoles. Quelques pièces paraissent cependant appartenir à diverses autres périodes mais furent toutes ramassées en surface en dehors de tout contexte bien daté. C'est le cas de quelques tessons de céramique non tournée de couleur sombre. L'une d'elles est un vase sans col au bord écrasé au doigt qui rappelle certaines formes de la fin de l'âge du Bronze ou du premier âge du Fer.

Datation : Premier âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 43-44.

**Nom du site : En Ile.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface le 14 juillet 1992 dans des terrains labourés.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : quelques rares fragments de gobelets à sel. Le site apparaît à peine en surface à l'occasion des labours. On peut penser qu'il se trouve à plus de 0,50 m de profondeur sous les alluvions du marais.

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 44.

**Nom du site : La Font Saint-Martin.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface le 10 juillet 1992, dans un vignoble, des terrains labourés et un jardin potager. Nouvelle découverte fortuite en juin 2001.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel accompagnés de fragments de céramique commune (vase fermé du type urne et écuelle). Le matériel est en assez mauvais état de conservation. Plus récemment, en 2001, une fibule gauloise en bronze fut mise au jour sur ce site. L'objet est incomplet.

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde pour la céramique. Collection particulière à Blaye pour la fibule.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 44-45.

Et informations inédites.

Nom du site : **Montguyon.**

Désignation : Site à sel (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, au début de l'année 1993.

Présentation sommaire : Pilettes cylindriques caractéristiques des sites de briquetages (renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille). Mais aucun autre matériel n'a été signalé. L'isolement de ces quelques pièces laisse envisager la proximité d'un site à sel que nous n'avons pas trouvé ou leur déplacement à une date récente dans des conditions que nous ignorons.

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 45.

Nom du site : **La Patte d'Oie (Les Déhées nord-est).**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors du curage des canaux depuis les années 70, puis dans le cadre de prospections de surface le 8 juillet 1992 et lors de travaux agricoles en décembre 1993. Nouvelle visite sur place le 15 juin 1999.

Présentation sommaire : Site particulièrement important tant en superficie que pour l'abondance et la qualité du matériel découvert. Des niveaux en place ont été dégagés sur plus de 1 m de hauteur lors du creusement des canaux. Le mobilier se résume à de très nombreuses pilettes cylindriques de divers types, des gobelets et autres débris de four à sel

accompagnés de nombreux fragments de céramique commune (vases fermés du type urne dont certains avec décors, jattes, etc.). La proximité d'un habitat n'est pas impossible.

Datation : Second âge du Fer avec réoccupation à l'époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade et musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 27-28.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

LE GUÉNÉDAL, F., Balade dans le vignoble du Blayais, *Notre Bassin, Ce Magnifique. Guide pratique*, 2 1998, p. 88-91.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 45-46.

Nom du site : **La Rouille.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface le 10 juillet 1992 dans un vignoble, des terrains labourés et un jardin potager.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel accompagnés de fragments de céramique commune (vase fermé du type urne, écuelle).

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 46.

Nom du site : **Le Terrier-Ricard.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en 1975 puis par sondage en 1978. Depuis 1978, ramassage régulier en surface à l'occasion de travaux agricoles ou d'entretien des canaux (1989, 1996 et 2002).

Présentation sommaire : Le site est occupé à nouveau à l'âge du Fer. L'essentiel du matériel correspond à une petite série de fragments de céramiques. On y reconnaît des formes ouvertes : jattes et gobelet, des vases fermés et quelques fragments de vases à provision. Aucune forme n'est tournée. Certains tessons présentent des décors (impressions au doigt sur lèvre ou sur cordon, coups d'ongle...). Notons un tesson de faisselle. De rares objets en fer difformes et des déchets de cuisine sont également attribués à cette époque. Par contre, rien ne prouve que les blocs de calcaire découverts sur ce site aient été rapportés et appartiennent à cet horizon.

Datation : Occupation entre la fin du VI<sup>e</sup> et la première moitié du Ve siècle av. J.-C. et peut-être au-delà jusqu'au début du second âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collections Dorille et Normand.

Bibliographie : NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 16.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 9.

RIGAUD, J., Le Terrier-Ricard, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 411.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 15,18.

*Idem*, Anglade : le Terrier-Ricard, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 411.

*Idem*, Les Enceintes pré- et protohistoriques en Gironde, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, V, 1982, p. 125-126, 3 planches.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 55-56, 2 planches.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 28.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

ALLOU, J., *Estuaire de la Gironde. Lieu de rencontres des poissons, des oiseaux et des hommes*, Publication de la Fédération des Chasseurs de la Gironde, Bordeaux, s.d., p. 4, 1 photographie.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 46-47.

Et très nombreuses informations inédites : renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse, R. Dorille et M. Normand.

Nom du site : **Vrillant I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface le 14 juillet 1992 dans des vignobles.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel accompagnés de fragments de céramique commune (vase fermé du type urne).

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 47.

**Nom du site : Vrillant II.**

**Désignation : Site à sel.**

**Conditions de la découverte :** Lors de prospections de surface les 14 et 29 juillet 1992 dans un vignoble.

**Présentation sommaire :** Restes de briquetages : pilettes cylindriques, gobelets et autres débris de four à sel accompagnés de fragments de céramique commune (vase fermé du type urne).

**Datation :** Second âge du Fer.

**Lieu de conservation :** En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (Actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 47.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site : Les Aurioux.**

**Désignation : Villa.**

**Conditions de la découverte :** Première mention en 1922, mais les premières découvertes sont antérieures de plusieurs années. D'importantes structures furent dégagées en janvier 1968 et février 1997. Nouvelles découvertes à l'occasion de labours pour replanter de la vigne en 1999 et 2000. Découvertes éparses en juillet et octobre 2001, puis lors de nouveaux travaux agricoles en 2008.

**Présentation sommaire :** Il s'agit d'un site important d'une superficie de 1,5 hectare. Plusieurs murs en petit appareil ont été dégagés sur plus de 40 m de longueur, et au moins cinq salles distinctes sont apparues. Des travaux de mise à niveau des terrains avec aplanissement des reliefs (comparables à ceux de Plassac) ont précédé l'installation de cette villa.

Parmi les matériaux de construction retirés des ruines depuis un siècle, on retiendra, outre une quantité importante de tuiles à rebords : des colonnes en marbre blanc et rouge, de petits chapiteaux sculptés en marbre blanc (tardifs) et en calcaire, des fragments de marbre blanc appartenant à des éléments de placage de sol ou de mur, des canalisations en pierre

emboîtées les unes dans les autres et des canalisations murales en terre cuite (chauffage par hypocauste ?), du mortier, de l'enduit peint ainsi que les restes d'un dallage et de mosaïques polychromes probablement du Bas Empire (une vingtaine de tesselles blanches, rouges et bleues). L'inventaire de la céramique fait état de sigillées, parois fines, œnochoés des productions du sud de la Saintonge, mortiers, amphores (dont Gauloise 3/5) et nombreux autres fragments de céramique commune : jatte, vase fermé à une anse et à col long du type lagène, vase fermé sans anse du type urne (dont S.250) portant quelquefois un décor à la molette, couvercle à crochet, etc.

A cela il faut ajouter des poids de tisserand, une fibule en bronze, au moins une petite quinzaine de monnaies romaines en argent et bronze pour la plupart non décrites (Antonin le Pieux, Geta, Gallien, Maxence, et dynastie constantinienne dont Constantin Ier et Constance II), des clous en fer, des morceaux de plomb en grand nombre et de fer sans forme, divers déchets de cuisine (coquilles d'huîtres et ossements animaux), ainsi que des déchets de fonte attestant le travail du fer (scories, laitier, etc.). Il faut ajouter à cet inventaire la base de ce qui semble être un petit autel domestique (hauteur conservée : environ 150 mm). Une fosse remplie de cendre, mise au jour à l'écart du site, pourrait être les restes d'une tombe à incinération.

**Datation :** Une première occupation peut être envisagée sous le Haut Empire, Ier ou IIe siècle ap. J.-C. Une seconde appartiendrait plutôt au Bas Empire (IVe-Ve siècles ?).

**Lieu de conservation :** Musée de Saint-Ciers, collections Dorille, Jadouin, Névéol et Coquillas pour les principales.

**Bibliographie :** URGEL, Abbé, Lettres à F. Daleau du 29-IX-1922, dans la *Correspondance Daleau*, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, *Carte des sites archéologiques d'Anglade*, avant 1927, encre et crayon bleu, archives de la S.A.Bx.

NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, S.A.Bx, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 29.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., *Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers*, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 48.

Et nombreux renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille et M. Martinez.

**Nom du site :** **La Barrière Ouest.**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** A l'ouest du château Barrière, dans un champ lors de labours, après 1970.

**Présentation sommaire :** Tuiles à rebords sur une petite surface accompagnées de tessons de céramique commune et de rares moellons (renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille).

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Néant.



**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 29-30.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 49.

**Nom du site : La Barrière Nord.**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** Au nord du château Barrière, dans un vignoble, lors de prospections de surface le 9 juillet 1992 et de travaux agricoles à l'automne 1996 à quelques mètres d'un site à sel. Nouvelle visite sur place le 15 juin 1999.

**Présentation sommaire :** Mise au jour de quelques tuiles à rebords et moellons cubiques au sommet d'un petit tertre dominant le marais de la Vergne face à l'îlot du Terrier Ricard. Des fragments de céramique furent également recueillis. Un inventaire sommaire fait état de restes d'amphores, de céramique commune décorée à la molette (productions du sud de la Saintonge ?) et de divers autres vases aux formes non reconnues. Une meule gallo-romaine fut découverte en contrebas du site, dans un canal, en bordure du marais.

**Datation :** Haut Empire.

**Lieu de conservation :** En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 49.

**Nom du site : Les Belles Filles.**

**Désignation :** Villa.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles vers 1986, et prospections de surface le 31 juillet 1992 dans un vignoble.

**Présentation sommaire :** Ce site correspond à une petite partie de la villa du Bayle de Saint-Androny qui se développe au-delà de la limite communale sur le territoire d'Anglade. Les travaux de 1986 mirent au jour des moellons, des fragments de tuile à rebords et de céramique commune : tripode, œnochoé et autres formes (renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse). La prospection de 1992 n'a rien apporté de plus.

**Datation :** Haut Empire (Ier-IIe siècles d'après la céramique).

**Lieu de conservation :** Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 49-50.

**Nom du site : Corps de Loup I.**

**Désignation :** Carrière et construction.

Conditions de la découverte : Le site est connu depuis le début du siècle. Les dernières découvertes ont été faites lors de travaux agricoles en 1990.

Présentation sommaire : Le site a surtout livré des tuiles à rebords avec de nombreuses meules en calcaire gallo-romaines et médiévales. La proximité de carrières, dans laquelle des niveaux gallo-romains ont pu être observés, laisse penser à une fabrique de meules. Aucun autre matériel n'a été signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : URGEL, Abbé, Lettres à F. Daleau vers 1922, dans la *Correspondance Daleau*, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Carte des sites archéologiques d'Anglade, avant 1927, encre et crayon bleu, archives de la S.A.Bx.

NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, S.A.Bx, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 30-31.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

LE GUÉNÉDAL, F., Balade dans le vignoble du Blayais, *Notre Bassin, Ce Magnifique. Guide pratique*, 2 1998, p. 88-91.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 50.

Et nombreux renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille.

Nom du site : **Corps de Loup II.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Sur le flanc oriental de la colline de Corps de Loup, lors de travaux agricoles en 1993 et de labours profonds pour replanter de la vigne en 1995.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé des tuiles à rebords, des fragments de céramique commune (jattes dont un tesson décoré, vases fermés sans anse de forme ovoïde, amphore ?), un poids de tisserand et surtout trois meules gallo-romaines dont deux sont intactes (renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille). Les meules rejoignent la liste déjà longue de ce type d'objets dans le périmètre de Corps de Loup et de la Patte d'Oie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : LE GUÉNÉDAL, F., Balade dans le vignoble du Blayais, *Notre Bassin, Ce Magnifique. Guide pratique*, 2 1998, p. 88-91.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 50.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **La Coudonelle.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds vers 1975, prospections de surface le 9 juillet 1992, puis nouveaux travaux agricoles en mars 1996, avril 1997 et 1999.

Présentation sommaire : La construction semble importante mais sa superficie n'a pas été évaluée. De nombreux matériaux de construction ont été découverts lors de la mise au jour d'un mur en petit appareil avec arases de briques : tuiles à rebords, canalisations murales en terre cuite (chauffage par hypocauste ?), mortier, enduit peint rouge, clous en fer, etc.

Le reste du mobilier se compose de céramiques à l'état de tessons (céramique sigillée, céramique en parois fines, œnochoé, amphore, céramique métallescente) et d'éléments plus divers comme des poids de tisserand, une boucle de ceinture en bronze et une monnaie de Domitien en excellent état de conservation. Des déchets de fonte attesteraient le travail du fer (scories, laitier...). Enfin de possibles travaux de canalisation sur le ruisseau qui traverse le site, pourraient être contemporains de cette occupation.

Datation : Seconde moitié du Ier siècle jusqu'au IIIe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 31-32.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 50-51.

Et nombreux renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille.

Nom du site : **Les Déhées**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Fouilles en 1835, signalées par F.-V. Jouannet dès 1837, puis par E. Guillon venu sur place en juin 1868. Les dernières découvertes ont été faites lors de travaux agricoles peu avant 1974, en 1990, 1994, 1995, 1999, 2000, 2002 et 2003.

Présentation sommaire : Comme nous l'avons déjà signalé, il existe sur ce site des éminences de terre appelées des "terriers". Longtemps interprétés comme des *tumulus*, les fouilles répétées et la destruction partielle de l'un d'eux en 1990, 1994, 1995 et 2002, ont révélé que ces buttes étaient naturelles (reliefs résiduels en bordure de marais). Aucune fondation n'a été dégagée à l'exception d'un puits qui pourrait bien correspondre aux structures signalées par J.-V. Jouannet et E. Guillon au siècle dernier. Le matériel se résume à des tuiles à rebords, des meules probablement gallo-romaines en calcaire, des fragments de céramique sigillée et commune, des monnaies dont une "d'Agrippine" et divers débris de fer en mauvais état de conservation (objets et déchets de fonte). La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie.

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècles).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collections Dorille et Guillon à Anglade.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837-1839, II, 1, p. 18.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 368-369.

URGEL, Abbé, *Carte des sites archéologiques d'Anglade*, avant 1927, encre et crayon bleu, archives de la S.A.Bx.

NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 30-31.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276, 277.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 35.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 51.

Et nombreux renseignements inédits obligeamment communiqués par C. Bastisse et R. Dorille.

**Nom du site : Les Essarts.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1992 et 2001.

Présentation sommaire : Découverte de monnaies romaines (?) au milieu de structures non décrites. La nature du site demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 52.

**Nom du site : Gros-Jean.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, depuis 1985 et prospection de surface le 8 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords sur une petite surface accompagnées de tessons de céramique commune (renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille). La prospection de 1992 n'a rien apporté de plus.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 32.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 52.

**Nom du site : Larcine.**

Désignation : Céramiques et divers.

Conditions de la découverte : Inconnues ; entre 1970 et 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une meule en calcaire accompagnée de quelques tessons de céramique commune (renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille). La découverte de la meule est à replacer dans un secteur déjà riche en objets de ce type (proximité des sites de Corps de Loup et de la Patte d'Oie). Du mobilier médiéval est également signalé au même endroit.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 32.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Nom du site : **Monguyon.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, peu avant juillet 1996.

Présentation sommaire : Le matériel peu abondant est composé de tuiles à rebords et de fragments de céramique commune dont une belle anse torsadée comparable à celles des formes 445 à 448 du catalogue de J. et M.-H. Santrot (renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Dorille).

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècles).

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridonac, 2008, p. 52-53.

Nom du site : **La Patte d'Oie.**

Désignation : Construction, site à sel et substruction portuaire.

Conditions de la découverte : Lors du creusement du canal des Démiers au XIXe siècle et depuis, à chaque campagne d'entretien des canaux (dont celles de l'été 1995 et de l'automne 1996), ou de surcreusement comme ce fut le cas en 1992.

Présentation sommaire : Ce site est complexe du fait de la diversité des types d'occupation. Sa caractéristique vient surtout de la proximité d'un ancien affluent de l'estuaire qui a conditionné son développement. Des niveaux en place ont été observés lors du creusement des canaux et un abondant mobilier a été recueilli. L'inventaire fait état d'un nombre important de tuiles à rebords dont certaines intactes (un fragment porte l'estampille de *Restitutus*), de meules gallo-romaines en calcaire, de poids de tisserand, d'une quantité surprenante de céramiques dont de nombreuses formes sont archéologiquement complètes : sigillées (assiette, coupe dont une porte l'estampille du potier), parois fines, couvercles à crochet, œnochoés des productions du sud de la Saintonge, diverses autres formes de cruche et de vases (écuelles, vases fermés sans anse globulaires et ovoïdes, gobelets, etc.), une petite amphorette entière, sans oublier de nombreux fragments d'amphore à vin et à huile dont ceux d'amphore gauloise 3/5. L'ensemble se complète d'une demi monnaie en bronze soigneusement coupée du type as ou sesterce mais non identifiée, de clous en fer, de déchets de cuisine (huîtres et nombreux ossements animaux) et d'ossements humains.

Le canal est venu couper également une imposante construction en grand appareil d'une largeur de 20 m pour une longueur inconnue (supérieure à 25 m). Elle incorpore du mobilier gallo-romain et des pièces de bois conservées par l'humidité du milieu. Les travaux de 1992 ont surtout permis de constater que ces structures reposent sur un assemblage complexe de poutres de chêne mortaisé horizontales et verticales formant des caissons pour donner une assise dans les terrains marécageux. Cette chaussée de pierre sur "pilotis" en raison de sa taille et de sa situation pourrait bien être un lieu d'embarquement (quai, môle ?).

Enfin un site de briquetage gallo-romain a perduré sur ce site et s'est superposé aux exploitations protohistoriques. Au matériel caractéristique (pilettes cylindriques, gobelets, débris de four...) on trouve mélangés des tessons de céramique sigillée et de céramique commune.

Datation : Ier-IIIe siècles avec une forte occupation dans la seconde moitié du Ier et dans la première moitié du IIe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Dorille à Anglade.

**Bibliographie :** BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 33.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du Fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, La place de l'homme dans le comblement et l'évolution des marais de la rive droite de l'estuaire de la Gironde (Actes du Colloque de Saint-Martin-Lacaussade du 22 mars 1997), *L'estuaire de la Gironde*, 3, 1997 (en cours de publication).

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 53-54.

Et nombreux renseignements inédits obligeamment communiqués par C. Bastisse, P. Bistaudeau et R. Dorille.

**Nom du site : Le Port du Rat.**

**Désignation :** Construction et substruction portuaire (?).

**Conditions de la découverte :** Dans un puits vers 1960, lors de travaux agricoles et de prospections sommaires avant 1970 et à l'occasion de nouvelles prospections de surface le 10 juillet 1992.

**Présentation sommaire :** Mise au jour de tuiles à rebords et de fragments de céramique commune dont des restes d'amphores. La toponymie et la tradition populaire attesteraient un ancien port à cet endroit mais aucune trace n'apparaît dans les sources médiévales et modernes. L'antiquité de l'ancre, découverte en 1960 en creusant un puits, est loin d'être assurée. Les découvertes les plus récentes (1992), dans une parcelle voisine, se limitent à des tuiles à rebords et à un angle de corniche sculptée en calcaire de facture ancienne. Cette dernière pièce est en cours d'étude.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Collections Dorille à Anglade et Névéol à Bayon.

**Bibliographie :** NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 16 avril 1971, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 33-34.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 54.

**Nom du site : Le Terrier de Cabut.**

**Désignation :** Habitat (?).

**Conditions de la découverte :** En 1902, sur le dolmen lors de sa fouille et dans les vignes autour. Nouvelle découverte lors de travaux agricoles en 1991.

**Présentation sommaire :** Fondations en petit appareil d'un bâtiment de petite taille. Lors de sa fouille, F. Daleau retira des tuiles à rebords, des clous en fer, des fragments de céramique

sigillée et de céramique commune, des fragments de verre et une grande plaque en marbre. F. Daleau signale également des débris de poterie dans les vignes autour du dolmen. Plus récemment, découverte d'une monnaie en bronze à l'effigie d'Antonin le Pieux (inédit : renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille).

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?) et collection R. Dorille à Anglade.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Anglade le 1er mai 1907, dans les *Excursions*, X, p. 147, conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

DALEAU, F. et MAUFRAS E., Le dolmen du Terrier de Cabut, dans *B.M.S.A.Bx.*, XXV, 1904, p. 84-91, 2 planches.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 70, 186-187.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 34.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p.68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx.*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276-277.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 54-55.

Nom du site : **Le Trésor (?)**.

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant mars 1961.

Présentation sommaire : Ce trésor contenait essentiellement des monnaies à l'effigie de Tétricus. Seuls six antoniniens d'imitation ont pu être étudiés.

Datation : IIIe siècle.

Lieu de conservation : Une partie serait conservée dans une collection privée à Paris, le reste serait toujours à Anglade.

**Bibliographie** : NONY, D., Le trésor d'Escoussans et les trésors de monnaies romaines en Gironde, *Revue Numismatique*, III, 1961, p. 91-107 et annexe II, p. 91-107.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 302, n° 1.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 17, n° 1.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 55.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Monnaies isolées.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1952.

Présentation sommaire : Mention sans détail.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Courty (?).

**Bibliographie** : COURTY, M., Monnaies d'Anglade dans les comptes rendus de la séance du 13 janvier 1952, *R.H.A.L.*, XX, 1952, p.2.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 55.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Les Aurioux.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention en 1922, mais la découverte est antérieure. Nouvelles découvertes vers 1991 et en février 1997 à l'occasion de travaux agricoles, puis durant l'été 2001.

Présentation sommaire : Une première sépulture est signalée au début du siècle. L'abbé Urgel parle d'un sarcophage en pierre mais ne le décrit pas. Des ossements humains sont découverts dans les ruines de la villa gallo-romaine et dispersés par les engins agricoles en février 1997 et durant l'été 2001. Une sépulture est cependant partiellement épargnée dans la dernière salle occidentale de la villa, le long d'un mur (inédit). L'orientation est-ouest de la tombe attesterait son caractère chrétien. Des fragments de sarcophages en calcaire sont également signalés en 2001 sur le site même et légèrement à l'écart au sud. Aucun matériel n'a été remarqué dans les sépultures, mais une fibule en argent en forme d'aigle de type wisigothique (?), et incrustée de pierres de couleur, fut ramassée sur le même site vers 1991, puis en 2001 un petit ardillon de boucle de ceinturon en bronze et surtout deux petits aigles en bronze et argent incrustés de pierres rouges eux aussi de type wisigothique et identiques à ceux du Musée de Cluny à Paris. La tradition populaire fait état d'une chapelle en ces lieux comme pour bien d'autres villas gallo-romaines. Aucune construction ni aucun matériel médiéval n'ont pourtant été signalés. Les textes médiévaux et modernes ignorent tout d'un édifice religieux à cet endroit.

Datation : L'attribution de ces tombes au haut Moyen âge paraît probable. Le matériel métallique pourrait être datée des Ve/VIe siècles.

Lieu de conservation : Inconnu pour le sarcophage. Collection particulière pour la fibule.

Bibliographie : URGEL, Abbé, Lettres à F. Daleau du 29-IX-1922, dans la *Correspondance Daleau*, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 35.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérygnac, 2008, p. 55-56.

Et informations inédites pour les découvertes de 1997 et 2001.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Anglade.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye. Contrairement à ce qui est écrit chez quelques auteurs, l'église ne fut pas reconstruite au XIXe siècle. La base de la construction est romane mais elle fut fortement remaniée. De son aspect d'origine, l'édifice n'a gardé que le massif occidental (XIIe siècle) et une partie de l'abside reprise à l'époque moderne. La façade, assez sobre, présente quelques chapiteaux, frises et modillons sculptés romans. Sinon, le reste du bâtiment fut entièrement reconstruit au



XVIIe siècle et restauré au XIXe siècle. Des fonts baptismaux anciens (romans ?), encore signalés en 1903, ont aujourd'hui disparu.

Datation : XIIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** CAUDERAN, H., Étymologies locales - Anglade, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 64.  
FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.  
BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 20.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Anglade.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 146.  
COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 70-71.  
COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 78.  
COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.  
*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.  
*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.  
Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).  
Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 11, 18, 23, 35.  
COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 56.

Nom du site : **La Barrière.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Motte ovalaire, peu élevée, entourée d'un fossé partiellement conservé. Son centre est occupé par un corps d'habitat d'époque moderne (XVIe-XVIIe siècles) et des écuries contemporaines (XIXe siècle). L'ensemble est ruiné. Une pierre tombale avec inscription, remployée comme seuil de porte, fut dégagée dans les années 1970. La destruction des ruines, entamée depuis 1996, a permis de mettre au jour les fondations imposantes d'un édifice antérieur.

Datation : Moyen âge (antérieure au XVe siècle).

Lieu de conservation : Sur place. La pierre tombale est conservée dans le musée de Saint-Ciers.

**Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 369-370.  
FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.  
Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXV, 1932, p. 93, 139.  
Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1933, p. 46.  
BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 19-20.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 148.  
COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.  
*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.  
*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.  
Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 22, 23, 35.

Nom du site : **Les Déhées (Le Barail des Mottes)**.

Désignation : Site fortifié (?), habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en 1995, mai 1996, 1998, 1999 et de 2002 à 2003. Nombreuses visites sur place, dont la dernière le 5 juin 2003.

Présentation sommaire : Des attributions bien diverses ont été données aux tertres des Déhées mais les travaux d'aplanissement engagés depuis 1995 ont surtout révélé qu'il s'agissait de reliefs résiduels naturels. Toutes les époques sont pratiquement représentées dans ce secteur. A l'époque médiévale, l'un des tertres fut réoccupé. Un habitat ne fait pas de doute. De la céramique, des objets en fer en mauvais état de conservation et de la faune (sanglier et cheval) furent mis au jour par les engins agricoles. C'est au cours des travaux agricoles de 2002 et 2003 qu'un important ensemble de céramiques médiévales fut dégagé. On y observe de nombreuses formes peintes, glaçurées (production de Sadirac) et décorées : marmites, mortier, vase à bec, cruche et autres vases fermés. En raison de sa position stratégique et de son aspect, nous suspectons fortement un point fortifié. Le toponyme du Barail des Mottes, donné également au site, va en ce sens.

Datation : Moyen âge dont XIV et XVe siècle à partir de la céramique.

Lieu de conservation : Collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 148.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 44, 89.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 35.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 57.

Nom du site : **Le Terrier-Ricard (Marais de la Vergne)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en 1975 puis par sondage en 1978. Depuis 1978, ramassage régulier en surface à l'occasion de travaux agricoles ou d'entretien des canaux (1989, 1996 et 2002).

Présentation sommaire : Le site est occupé une dernière fois à l'époque médiévale et jusqu'à la fin du XVIe siècle. La mise au jour de tessons de céramique médiévale vient confirmer une présence humaine tardive. Mais, c'est surtout un texte des années 1592/1593 qui révèle que cette paléo-île a servi de base à un fortin : « y avoit un fort appelé la Vergne, qui estoit au milieu d'un grand marest, auquel Vergne avoient des cabanes de paille et de la incommodaient fort l'armée royale n'y ayant qu'une advenue qu'ils gardoient soigneusement. Le cadet de La Fontaine estoit dedans avec C ou VI XXaines harquebusiers ». Aucune description n'a été laissée de cette fortification et, sur place, il n'en reste aucune trace. Du fait de sa proximité avec le château La Barrière, il paraît probable que ces deux fortifications ont eu un lien.

Datation : Moyen âge, XVIe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collections Dorille et Normand.

Bibliographie : *A.H.G.*, XLIV, 1909, n° CLXXXVII et CLXXXVIII (1592-1593).

M. Normand.

Et informations inédites : renseignements obligamment communiqués par C. Bastisse, R. Dorille et

# ARCES

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 015)

ARR. : SAINTES  
CAN. : COZES  
COM. : ARCES

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST MARTIN D'ARCES  
ST PIERRE D'ARCES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bel-Air.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1912.

Présentation sommaire : Des "haches taillées et polies, des grattoirs, des couteaux, des coups de points, des burins...".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : SÉGUINEAU, P., Notice sur la commune d'Arces, dans *Rapide Annuaire*, La Rochelle, 1912, p. 10.  
BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 26.

Nom du site : **Le Breuil.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1912.

Présentation sommaire : Des "haches taillées et polies, des grattoirs, des couteaux, des coups de points, des burins...".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : SÉGUINEAU, P., Notice sur la commune d'Arces, dans *Rapide Annuaire*, La Rochelle, 1912, p. 10.  
BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 26.

Nom du site : **Bussas.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Camp avec enceinte curvilinéaire. Nous ignorons si du matériel a été signalé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2179.

Nom du site : **Château de Théon.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1882, voire avant 1877, et photographies aériennes de J. Dassié vers 1976.

Présentation sommaire : Ensemble non décrit composé de plusieurs haches polies et de "silex taillés". J. Dassié signale une enceinte avec diverses autres structures qu'il attribue globalement à la période protohistorique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour les trouvailles anciennes.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

*Idem*, Monographie d'Arces (canton de Cozes), dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VI, 1882-1883, p. 61-71.

BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 29.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2724.

Nom du site : **Fief de la Combe.**

Désignation : Outils lithiques, peut-être un habitat.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1912 et photographies aériennes de J. Dassié, vers 1976.

Présentation sommaire : Des "haches taillées et polies, des grattoirs, des couteaux, des coups de points, des burins..." et des "polissoirs" qui pourraient être aussi des meules (?). J. Dassié signale une enceinte curvilinéaire à laquelle il n'a pas attribué de date.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour les trouvailles anciennes.

Bibliographie : SÉGUINEAU, P., Notice sur la commune d'Arces, dans *Rapide Annuaire*, La Rochelle, 1912, p. 10.

BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 26.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2541.

Nom du site : **Fief ou Terrier de Huchepitard.**

Désignation : Outils lithiques, peut-être un habitat.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1912 ; lors de prospections au sol en 1992 par A. Touzeau.

Présentation sommaire : Des "haches taillées et polies, des grattoirs, des couteaux, des coups de points, des burins..." et des "polissoirs" qui pourraient être aussi des meules (?). J. Dassié, à partir de photographies aériennes, signale des anomalies dans ce secteur mais les attribue à la période gallo-romaine.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour les trouvailles anciennes.

Bibliographie : SÉGUINEAU, P., Notice sur la commune d'Arces, dans *Rapide Annuaire*, La Rochelle, 1912, p. 10.

BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 26.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 10969.

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Outils lithiques, peut-être un habitat.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1912 et photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Des "haches taillées et polies, des grattoirs, des couteaux, des coups de points, des burins..." et des "polissoirs" qui pourraient être aussi des meules (?). J. Dassié signale une enceinte avec diverses autres structures qu'il attribue globalement à la période protohistorique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour les trouvailles anciennes.

**Bibliographie :** SÉGUINEAU, P., Notice sur la commune d'Arces, dans *Rapide Annuaire*, La Rochelle, 1912, p. 10.  
BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 26.  
DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2372.

**Nom du site :** **Prézelles.**

**Désignation :** Camp fortifié.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

**Présentation sommaire :** Camp formé d'un réseau complexe de plusieurs enceintes. Nous ignorons si du matériel a été signalé.

**Datation :** Néolithique récent.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 122, 143, 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2383.

**Nom du site :** **Le Terrier de Lairet.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Dans des conditions inconnues, avant 1912.

**Présentation sommaire :** Des "haches taillées et polies, des grattoirs, des couteaux, des coups de points, des burins...".

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Inconnu.

**Bibliographie :** SÉGUINEAU, P., Notice sur la commune d'Arces, dans *Rapide Annuaire*, La Rochelle, 1912, p. 10.  
BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 26.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

**Nom du site :** **Puyveil de Brézillas.**

**Désignation :** Objet isolé.

**Conditions de la découverte :** Inconnues.

**Présentation sommaire :** Oursin fossile percé d'un trou en son centre pour obtenir une amulette ou plus probablement une fusaiöle. Aucun autre matériel n'est signalé sur ce site.

**Datation :** Age du Fer selon J.-R. Colle mais les critères de datation semblent aléatoires.

**Lieu de conservation :** Musée de Royan.

**Bibliographie :** Note de J.-R. Colle au musée de Royan.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

**Nom du site :** **Les Bironnes.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

**Présentation sommaire :** Enclos carré attribué globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2722.

Nom du site : **Champagne d'Artillac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et carré globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5677.

Nom du site : **Château de Théon.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1976.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et enceinte attribués globalement à la période protohistorique. Du matériel néolithique a cependant été découvert sur ce site (cf. précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2724.

Nom du site : **Chez Filleux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos carré et circulaire et fosse attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243, 249.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2174.

Nom du site : **Fief de Brézillas.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et carré attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7130.

Nom du site : **Fief de Conteneuil.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1972.

Présentation sommaire : Enclos circulaire attribué globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5173.

Nom du site : **Fief des Picots.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos circulaire attribué globalement à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2719.

Nom du site : **Le Grand Theuillac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1976.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et carré attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247, 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2720.

Nom du site : **Les Groies.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et enceinte que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2723.

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos carré et enceinte que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Du matériel néolithique et gallo-romain a cependant été découvert sur ce site (*cf.* précédemment et ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2372.

Nom du site : **Le Laurier.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1970.

Présentation sommaire : Enclos circulaire attribué globalement à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.



Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2717.

Nom du site : **Les Perches Liboulas.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1975.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et carré attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5174.

Nom du site : **Trotte-Chien.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1975.

Présentation sommaire : Enclos carré et fosse attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245, 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2135.

Nom du site : **Villeneuve.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1976.

Présentation sommaire : Enclos carré avec passage attribué globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2718.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Breuil.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1882. Plus récemment lors de la coupe d'un bois pour planter de la vigne.

Présentation sommaire : Abondance de tuiles à rebords accompagnées de fragments de sigillée, d'amphore et de céramique commune. A noter aussi la mise au jour de plusieurs monnaies : une à l'effigie d'Auguste et les autres, non décrites, sont attribuées aux IIIe et IVe siècles.

Datation : Ier - IVe siècles.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes ; musée de Barzan pour le reste (?).

**Bibliographie** : JOUAN, E., Monographie d'Arces (canton de Cozes), dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VI, 1882-1883, p. 61-74.

Et surtout informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

**Nom du site** : **La Champagne d'Artillac.**

**Désignation** : Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte** : Photographies aériennes de J. Dassié vers 1985.

**Présentation sommaire** : Enclos carré gallo-romain. Aucun matériel n'a été décrit.

**Datation** : Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation** : Sur place.

**Bibliographie** : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2134.

**Nom du site** : **Faubert.**

**Désignation** : Construction.

**Conditions de la découverte** : Inconnues, au moins depuis 1980.

**Présentation sommaire** : Découverte de tuiles à rebords accompagnées de quelques fragments de sigillée et de céramique commune.

**Datation** : Haut Empire.

**Lieu de conservation** : Musée de Barzan (?).

**Bibliographie** : Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

**Nom du site** : **La Grosse Pierre.**

**Désignation** : Habitat.

**Conditions de la découverte** : Inconnues, au moins depuis 1980.

**Présentation sommaire** : Mise au jour de tuiles à rebords et de pierres avec des fragments de sigillée, de céramique commune, de verrerie et deux monnaies : l'une du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et l'autre du IV<sup>e</sup> siècle.

**Datation** : I<sup>er</sup> - IV<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation** : Musée de Barzan (?).

**Bibliographie** : Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

**Nom du site** : **La Laudronnerie.**

**Désignation** : Habitat.

**Conditions de la découverte** : Inconnues, au moins depuis 1980.

**Présentation sommaire** : Découverte de tuiles à rebords dont certaines entières et de moellons cubiques avec de nombreux fragments de céramique sigillée, en moindre mesure de céramique commune, de verrerie et des morceaux de bronze.

**Datation** : I<sup>er</sup> - III<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation** : Musée de Barzan (?).

**Bibliographie** : Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

**Nom du site** : **Puyveil.**

**Désignation** : Éléments d'architecture.

**Conditions de la découverte** : Inconnues. Première mention vers 1703-1708.

**Présentation sommaire** : Une margelle de puits aménagée dans un fût de colonne cannelée monumentale antique. Comme en de nombreux autres lieux (Mornac, L'Eguille, Corme-Écluse, Bégadan, Plassac, Berson, Bayon, etc.), cet élément d'architecture isolé ne provient probablement pas de la commune. Utilisé comme pierre de lest par les bateaux qui

sillonnaient ces côtes, cette pièce fut sans doute enlevée à quelque agglomération antique importante (Saintes, Barzan, Bordeaux, voire au-delà).

Datation : Haut Empire (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 7.

Nom du site : **Le Taillis**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, au moins depuis 1980.

Présentation sommaire : Dégagement de murs en petit appareil avec des tuiles à rebords et des fragments de marbre. Le reste du mobilier se résume à de nombreux fragments de céramique commune, mais aussi à de la céramique sigillée, du verre et d'assez nombreuses monnaies des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.

Datation : I<sup>er</sup> - IV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Musée de Barzan (?).

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 73.  
Et informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : "Camp fortifié romain" et "nombreux débris" de la même époque.

Conditions de la découverte : Inconnues. Mention dès 1860-67.

Présentation sommaire : Nous ne savons pas à quoi correspond le "camp romain". Il n'est pas impossible que ce soit un point fortifié médiéval. Par contre, les "nombreux débris romains" pourraient bien correspondre au site du Breuil ou à celui de la Grosse Pierre à proximité du bourg d'Arces.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente-Inférieure*, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Arces.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Arces**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de Vaux attesté dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. A l'origine, édifice roman saintongeais traditionnel. Nef unique, transept avec clocher à la croisée et chœur terminé par une abside (XII<sup>e</sup> siècle). Des chapelles quadrangulaires gothiques (XIV<sup>e</sup> siècle) ont remplacé les absidioles des croisillons du transept et englobé le chœur roman. Massif occidental repris au XVIII<sup>e</sup> siècle. Restauration au XIX<sup>e</sup> siècle. Bel ensemble de sculptures romanes (chapiteaux et modillons) décrits dans un ouvrage récent.

Datation : XIe, XIIe, XIIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.

COTTINEAU, L-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 134.

CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 28, n° 5.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Arces.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14, 19.

BLANC, A. et R., *Les symboles de l'art roman*, Lourai, 1999, p. 182-183, fig. 151-151bis.

REFFAY, D., Les chemins de Saint Jacques. Le chemin du littoral charentais, *Aquitaine Historique*, 46, septembre 2000, p. 11.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 7, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7709.

**Nom du site : Le Breuil.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval avec fortifications partiellement conservées.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2680.

**Nom du site : Brézillas.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2681.

**Nom du site : Conteneuil.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé, repris aux époques postérieures.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2682.

**Nom du site : Lorivaux.**

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Néant. Des sépultures médiévales lors de travaux agricoles.

Présentation sommaire : Abbaye fondée vers 1099, rattachée à celle de Saint-Jean-d'Angély.

Un lieu de culte est cependant déjà attesté à "l'Orivaux" dès 1070. Grâce aux dons faits à l'abbaye et aux diverses affaires qui l'ont opposée aux établissements religieux voisins, il est possible de suivre l'histoire de Notre Dame de l'Orivaux entre 1070 et 1100. La chose est plus difficile par la suite. Aujourd'hui, il n'en subsiste rien et nous ignorons tout de son

aspect primitif. Des cavités creusées dans le rocher lui sont attribuées ainsi que des sarcophages mis au jour par les engins agricoles.

Datation : XIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place pour les sarcophages.

**Bibliographie** : Le cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901, n° CCLXXVIII, CCLXXXI-CCLXXXIII, CCLXXXVIII, CCLXC-CCLXCI, CCLXCIII etc.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Arces.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.



# ARCINS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 010)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : ARCINS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST JEAN D'ARCINS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bareyre.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu après 1876 (?).

Présentation sommaire : Deux haches polies à bords équarris. L'une, de petite taille, est en silex jaune ; l'autre est en basalte. Ces deux pièces semblent avoir été trouvées séparément et semblent isolées (inédit).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du musée du Vieux Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Arcins.**

Désignation : Église paroissiale et siège de commanderie.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Église reconstruite au XIXe siècle (1840) contenant un peu de mobilier moderne. Le bourg d'Arcins était le siège d'une ancienne et puissante commanderie dont il ne reste rien. Sa fondation n'est pas postérieure au début du XIVe siècle mais ne semble pas non plus antérieure à la seconde moitié du XIIe siècle. Elle a pu relever des Templiers avant d'apparaître à partir du XIVe siècle dans la liste des commanderies de Saint-Jean de Jérusalem. Sur un plan de 1774, l'établissement est encore important. Outre la "maison de la commanderie", on voit une église entourée de son cimetière, une cure, des écuries, des chais, une prison, un vivier, une fontaine et divers autres bâtiments. L'église, de petite taille, était à nef unique à deux travées, avec un chœur à fond plat. Elle fut détruite en 1820 et H. de Marquessac, qui visita le site en 1865, ne put voir que l'emplacement de l'ancien cimetière sur lequel "l'herbe [...] seule croît et prospère toujours sur les tombes des chevaliers de St-Jean, [...] brisées pour paver la route qui longe le mur d'enceinte". Les autres constructions ont également disparu.

Datation : Avant le début du XIVe siècle (XIIe/XIIIe siècle ?), XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 40-42.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 108-109.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 186-199.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 186-189.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 13.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

GALY-ACHÉ, C., Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, *Les Cahiers Méduiliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 157.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Arcins.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 151.

BAYONNETTE, G., L'église de Moulis, *Les Cahiers Méduiliens*, XVII, juin 1992, p. 1-16.

MAFFRE, L., *La commanderie d'Arcins XIVe-XVe siècles*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995.



# ARSAC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 012)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : ARSAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST GERMAIN  
D'ARSAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Arsac - Le Bourg (?)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1880.

Présentation sommaire : De la "station de l'époque de la pierre polie", nous n'avons qu'un inventaire très sommaire du matériel découvert : "haches, silex, poteries et ossements". Une hache polie semble avoir retenu l'attention de l'inventeur mais n'a pas été décrite. La localisation du site est très imprécise. Étrangement, Daleau n'a pas indiqué cette découverte dans sa carte (oubli ou site peu intéressant ?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Benoist.

Bibliographie : BENOIST, M., Extrait de la séance du 10 décembre 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. XVI.

*Idem*, Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 226.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

Nom du site : **Château d'Arsac**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu après 1876 (?).

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Guestier à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1909.

Présentation sommaire : Dépôt composé de six haches dont cinq à rebords et une à talon.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : NICOLAÏ, A., Présentation, *S.A.Bx*, XXXI, 1909, p. 17.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 43, n° 190.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 14.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Lande d'Arsac**.

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Première mention sur des plans du XVIIIe siècle.

Présentation sommaire : Trois à quatre *tumuli* assez éloignés les uns des autres le long de l'ancienne voie appelée la Levade. Bien des auteurs n'ont souvent fait que recopier les informations anciennes. Rien de bien concret n'a été dit sur ces ouvrages en terre. Aucun matériel archéologique n'a été signalé.

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 226.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 277.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Arsac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 151.

BROCHERIOU, D. et BARON, M., La Levade, ancien grand chemin public de Bordeaux à Soulac, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 135-147.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 142.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Birac**.

Désignation : Substructions antiques.

Conditions de la découverte : Sondage à l'emplacement de la chapelle de Birac de mars à mai 1964.

Présentation sommaire : Le mobilier recueilli au niveau des fondations de la chapelle lors du sondage reste très modeste. Il se résume à de la céramique commune et à un fragment de tuile à rebords. Mais selon J. Clémens, des indices laisseraient supposer l'existence, à Birac ou dans les environs, de structures gallo-romaines.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Clémens (?).

Bibliographie : CLEMENS, J., *Recherches sur la sauveté de la lande de Corn et la chapelle de Birac*, D.E.S., Bordeaux III, 1964, p. 24, 25, 73, fig. 23.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 142.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : "Débris gallo-romains".

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1880.

Présentation sommaire : En un lieu inconnu de la commune : "débris" et "objets" gallo-romains sans plus de précision.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BENOIST, M., Extrait de la séance du 10 décembre 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. XVI.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Birac (La Lande de Cors)**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Sondage à l'emplacement de la chapelle de Birac de mars à mai 1964.

Présentation sommaire : Sauveté fondée entre 1120 et 1124 par l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux sur des terres données par le seigneur d'Arsac. Un lieu de culte y est attesté dès 1179. La chapelle fut ruinée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il en reste quelques vestiges qui firent l'objet de fouilles sauvages puis de sondages en 1964. Une cuve en pierre, conservée dans le hameau de Linas, est considérée comme le bénitier de la chapelle de Birac.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : A.D.Gironde H 610 - 5.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 384.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 104-105.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

HIGOUNET, C., *Bordeaux pendant le Haut Moyen Age*, Bordeaux, 1963, p. 242-243.

CLEMENS, J., *Recherches sur la sauveté de la lande de Corn et la chapelle de Birac*, D.E.S., Bordeaux III, 1964, 93 p., 58 pl.

*Idem*, Recherches sur la chapelle de Birac et la "levade" en Médoc, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 45-46.

*Idem*, Une sauveté perdue et retrouvée : Birac en Médoc, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 5-23.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 158.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Arsac.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

Anonyme, Arsac, *Les Jacquets en Gironde, itinéraires et lieux de passage vers Compostelle*, s. d.

Nom du site : **Le Bourg d'Arsac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Découverte de sépultures sur la place de l'église en juillet 1972 à l'occasion de l'enfouissement des lignes téléphoniques. Sondages archéologiques en août 1990 dans le cadre de travaux de drainage autour de l'église. Visite sur place le 4 février 2000.

Présentation sommaire : La base de la construction est romane. Du fait de reprises successives, les structures d'origine étaient déjà réduites à peu de choses au milieu du XIXe siècle. Mais lors de la reconstruction de l'église en 1878, seul le portail roman (XIIe siècle) fut conservé. Il présente cinq voussures richement sculptées mais aux motifs quelque peu maladroits. Les travaux de 1972 et 1990 ont surtout mis au jour des sépultures médiévales et modernes appartenant à l'ancien cimetière.

Datation : XIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 381-383.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 104.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 191.

DROUYN, L., Eau forte du portail de l'église d'Arsac, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1883, p. 574-581.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

BRUTAILS, J.-A., *Les vieilles Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 207.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 210.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 158.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Arsac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 151.

NACFER, M.-N., *Arsac - Église Saint-Germain*, rapport de sondage, Bordeaux, 1990, 7 p., 2 cartes, 1 pl., 1 ph., S.R.A. n° 33-02-05.

Anonyme, *Arsac, Les Jacquets en Gironde, itinéraires et lieux de passage vers Compostelle*, s. d.

Nom du site : **Le château d'Arsac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 4 février 2000.

Présentation sommaire : L'origine d'un habitat fortifié sur ce site semble remonter au moins au XIIe siècle. Il était le siège d'une seigneurie ancienne et puissante dont des représentants sont signalés à toutes les époques depuis le début du XIIe siècle. Le château actuel est contemporain et vient de faire l'objet d'importantes restaurations (1986-2001). Il ne reste rien de constructions antérieures.

Datation : A partir du XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 384-390.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 104-105.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 191-194.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 47.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 158.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Arsac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 151.

TERS, D., Fin de chantier au château d'Arsac, *Sud-Ouest*, 1er décembre 2001, p. 8, 1 photographie.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

# ARVERT

(N° I.N.S.E.E. 17 2 40 021)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : LA TREMBLADE  
COM. : ARVERT

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST ÉTIENNE  
D'ARVERT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Nom du site : **Les Cinq Journaux.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1989.

Présentation sommaire : Camp avec enceinte curvilinéaire. Nous ignorons si du matériel a été signalé.

Datation : Néolithique récent.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5129.

Nom du site : **La Déviation d'Arvert.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues ; peut-être lors de prospections de surface, avant 1995. A l'occasion de la construction de la déviation La Tremblade-Arvert-Étaules-Chaille vette.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Plusieurs sites sont concernés par les travaux de la déviation d'Arvert. Certains sont importants.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 12.

Anonyme, Arvert, le néolithique en surface, *Sud-Ouest*, 15-XI-1995.

Nom du site : **Dirée.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors des travaux de construction d'un restaurant scolaire à Arvert et d'un apport de sable provenant de la ferme du Carrefour à Dirée, vers 1993.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex en excellent état de conservation. L'outil est d'assez grande taille (long. : 172 mm, larg. : 69 mm, poids : 500 g). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Mairie d'Arvert.

Bibliographie : MONSANSO, G., Découverte d'une hache de pierre polie à Arvert, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 14, 1993, p. 4.

Nom du site : **L'Etrade.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Nom du site : **Fouilloux.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Nom du site : **Haute-Roche.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de l'exploitation d'une carrière avant 1925 et même probablement avant 1909, et photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.

Présentation sommaire : Mention de "silex taillés" sans plus de précision. J. Dassié signale dans le même secteur une enceinte globalement attribuée à la période protohistorique.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COUSSET, A., Découverte de silex taillés [...], *B.S. P. F.*, VI, 1909, p. 504.

BOURRIAU, R.P., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 27.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 340.

Nom du site : **Le Maine Gabaud.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de prospections de surface, avant 1995 et photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site semble important. J. Dassié signale une enceinte curvilinéaire qu'il attribue globalement à la période protohistorique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 342.

Nom du site : **Le Piochet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Prise de Guindet.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, peu avant 1990.

Présentation sommaire : Mention d'une enceinte sans plus de précision. Les conditions de son attribution à l'âge du Fer nous sont inconnues.

Datation : Age du Fer.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 75.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7073.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **L'Anglade.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1989.

Présentation sommaire : Mention d'une enceinte sans plus de précision, globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5130.

Nom du site : **La Champagne I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 341.

Nom du site : **La Champagne II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1989.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5131.

Nom du site : **La Cayenne.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.

Présentation sommaire : Mention d'une enceinte sans plus de précision, globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 338.

Nom du site : **Les Fonds.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire située en bordure de marais. Elle est globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 339.

Nom du site : **Le Maine Amouroux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Du matériel néolithique a cependant été découvert sur ce site (*cf.* précédemment : la Haute Roche).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 340.

Nom du site : **Le Maine Gabaud.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Du matériel néolithique a cependant été découvert sur ce site (*cf.* précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.



Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 342.

Nom du site : **Passe-Louis.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, peu avant 1990.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7072.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Avallon.**

Désignation : Structures gallo-romaines.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1985.

Présentation sommaire : Mention d'une occupation gallo-romaine sans précision. Le matériel découvert n'a pas été décrit. La tradition locale parle d'une villa à cet endroit mais rien ne permet de l'attester.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Arvert.

Nom du site : **Haute-Roche.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors de l'exploitation d'une carrière avant 1925 et même probablement avant 1909.

Présentation sommaire : Découverte de céramiques gallo-romaines dans la carrière de Haute-Roche. Aucune description n'en est donnée. Le site pourrait être plus important.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COUSSET, A., Découverte de silex taillés [...], *B.S. P. F.*, VI, 1909, p. 504.

BOURRIAU, R.P., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 27.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 75.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Avallon.**

Désignation : Église.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Petit territoire rattaché à Arvert sur lequel nous savons peu de choses. L'église qui y est signalée ne semble pas très ancienne.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Arvert.

Nom du site : **Le Bourg d'Arvert.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Annexe du prieuré Saint-Nicolas de Mornac, attestée dans la première moitié du XIIe siècle. Le premier édifice était roman. Malgré des reprises postérieures (gothique et moderne), l'église a gardé certaines parties de son architecture d'origine. Nous retiendrons surtout le massif occidental roman richement décoré (portail tripartite en arc brisé avec nombreuses colonnes, frises et modillons sculptés d'une facture quelque peu archaïque). A noter un chapiteau à droite du portail représentant deux visages : un sarrasin et la célèbre "Bavarde de La Tremblade" sous les traits d'une femme crachant des serpents. Le reste du monument avait été fortement endommagé pendant les guerres civiles de la fin du XVIe siècle : "[...] durant le règne de Charles IX, l'Eglise paroissiale S. Estienne d'Arvert, [...] fut démolie, en sorte qu'il ne resta qu'une partie du devant, qui subsiste encore". L'édifice fut rebâti par la suite (probablement au XVIIe siècle), puis restauré au XIXe siècle.

Datation : XIIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BECHET, C., *L'Usance de Saintonge entre Mer et Charente*, Bordeaux, 1701 (réédition d'un ouvrage de 1633), p. 29.

LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronce-les-Bains, Marennnes et la côte saintongeaise*, Paris, 1890.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 64-66.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Arvert.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 13-14.

LESUEUR, D., *Edition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14, 19.

LOUIS, F., Cosme Bechet "enfant d'Arvert, pays des clercs", *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 23, 2002, p. 19-21, 2 photographies.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 24, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9129.

Nom du site : **Le château d'Arvert.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié dans le bourg d'Arvert, aujourd'hui disparu.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronce-les-Bains, Marennnes et la côte saintongeaise*, Paris, 1890.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9129.

Nom du site : **Coux.**

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Mention dans une charte du XIIe siècle.

Présentation sommaire : Prieuré construit en bordure de l'ancien rivage de la Seudre et dont il ne reste rien. L'établissement est attesté dès la fin du XIIe siècle mais aucune description n'en est donnée. A l'époque moderne il ne semble plus exister.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes du prieuré conventuel de Notre Dame de la Garde en Arvert, p. 93-151.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

# AUBIE-ET-ESPESSAS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 018)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : AUBIE-ET-ESPESSAS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST MARTIN D'AUBIE  
ST PIERRE-ES-LIENS  
D'ESPESSAS

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Aubie.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en septembre 1997.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye, annexe d'Espessas, donné aux Jésuites de Bordeaux en 1752. A l'origine, édifice roman à nef unique voûtée et à chevet plat de transition (fin XIIe, début XIIIe siècles). Il fut remanié et agrandi vers le XVe siècle avec l'adjonction d'un bas-côté au sud. Importants travaux d'agrandissement et de restauration à l'époque moderne : construction du bas-côté nord

(fin XVIe ou XVIIe siècle), du porche d'entrée, reconstruction du clocher, percement de portes (XVIIIe siècle) puis au XIXe siècle (1829, 1878-1882). L'église conserve une statue de la Vierge du XIVe siècle.

Datation : XIIe, XVe, XVIIIe et XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Martin d'Aubie, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

CAUDERAN, H., Étymologies locales - Aubie-et-Espessas, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 672.

ROUDIÉ, P., Notes sur quelques statues girondines du XIVe siècle, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, tome IV (nouvelle série), juin - septembre 1955, p. 176-177.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Aubie-et-Espessas.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 152-153.

**Nom du site : Le Bourg d'Espessas.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en septembre 1997.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye donné aux Jésuites de Bordeaux en 1752. Église romane qui a gardé l'essentiel de son architecture primitive. Nef unique non voûtée de petite taille, abside à pans coupés à colonnes engagées soutenant une corniche, sculptures au niveau des baies, portail monumental à trois voussures assez sobre et quelques sculptures sur le massif occidental ; une rangée d'arcatures aveugles au-dessus du portail a aujourd'hui disparu. Le chœur fut rehaussé puis fortifié au XVIe siècle (meurtrières sur l'abside, mâchicoulis sur le bras sud du transept). Enfin quelques transformations appartiennent à la fin du XVIIe ou au XVIIIe siècle (sacristie, clocher et réfection des murs de la nef). Sarcophages monolithes dans le cimetière.

Datation : XIIe, XVIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** CAUDERAN, H., Étymologies locales - Aubie-et-Espessas, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 672.

BRUTAIS, J.-A., *Études archéologiques sur les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 266, fig. 332.

MARQUASSUZAA, M., Extrait de la séance du 13 janvier 1963, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 15-16.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Aubie-et-Espessas.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 152-153.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 11, 1 photographie.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 18-19.

# AVENSAN

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 022)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : AVENSAN

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST PIERRE  
D'AVENSAN  
ST ANTOINE DE  
SAINT-GENEZ-DE  
MEYRE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Communaux.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu après 1876 (?).

Présentation sommaire : Une hache polie en roche volcanique non décrite (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du musée du Vieux Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **A Lagune.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie et une pointe de flèche en silex non décrites (inédit).

Ces objets semblent avoir été découverts ensemble. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maufras (musée de La Rochelle ?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Saint-Raphaël.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Inconnues, première mention en 1886.

Présentation sommaire : Ce menhir, dont il ne reste rien aujourd'hui, n'offrait déjà plus que "des vestiges informes" en 1886. Vers 1800, il faisait encore 0,70 m de haut. Appelé aussi "Pierre de Pey-Berland", il fut l'objet de traditions diverses.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant, la pierre a été détruite.

Bibliographie : BERCHON, E., Notes supplémentaires sur les souvenirs iconographiques de Pey-Berland, *S.A.Bx*, XI, 1886, p. 181-239.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 30.

*Idem*, Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

Nom du site : **Villegeorge**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex au tranchant brisé puis réparé (inédit).

L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du musée du Vieux Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1889.

Présentation sommaire : Une hache plate en bronze présentée à l'Exposition Universelle de Paris mais non décrite. L'objet est isolé.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Mortillet.

Bibliographie : COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 17, n° 70.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 14.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, probablement au siècle dernier.

Présentation sommaire : Une hache dite du type de Neyruz. L'outil, très martelé, forme une sorte de lingot à faibles rebords. L'objet est isolé. Il est possible que la hache précédente et celle-ci soient la même (?).

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Capitan, aujourd'hui au musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye (n° 83134).

Bibliographie : COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 17, n° 70, et p. 21, n° 92.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 14.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Romefort.**

Désignation : *Tumulus* (?).

Conditions de la découverte : Mentionné par L. Drouyn, en 1865.

Présentation sommaire : Ce *tumulus* de forme quadrangulaire entouré de fossés, auquel F. Daleau et J. Ferrier attribuent une origine protohistorique, correspond en fait à l'ancien château de Romefort. Sa destruction complète vers 1987 n'a révélé aucun matériel antérieur à l'époque gallo-romaine.

Datation : Époque gallo-romaine et Moyen âge.

Lieu de conservation : Détruit.

Bibliographie : DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XXI.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 264.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Laprade.**

Désignation : Céramiques et sépulture. Habitat (?).

Conditions de la découverte : En défrichant un bois à proximité de l'ancien chemin appelé la Levade, à 1,5 m de profondeur, peu avant mai 1893. Nouvelles découvertes à l'occasion de travaux agricoles dans les années 1980 ou 1990. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Découverte en 1893 de mobilier antique dans une sépulture. Il se résume à des clous, des "débris divers" et des poteries, les unes à l'état de tessons, les autres entières. Six vases intacts sont signalés : "trois petites *olla*, une urne et deux petites patères". Certains de ces vases sont en céramique sigillée. La sépulture par elle-même n'a pas été décrite.

La découverte récente de matériel archéologique plus divers (tuiles à rebords, céramique commune, fragments d'amphore, etc.) laisse envisager une occupation plus importante. L'éventualité d'un habitat gallo-romain établi à l'ouest du bourg d'Avensan n'est pas à écarter.

Datation : Fin IIIe - début IVe siècles (?) pour la sépulture.

Lieu de conservation : Collection de la S.A.Bx pour la sépulture. Collection particulière pour les découvertes récentes.

Bibliographie : RABEAU, M., Extrait de la séance du 12 mai 1893, *S.A.Bx*, XVIII, 1893, p. XXX.

FERET, E. et NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 13 novembre 1897, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XXXIII.

RABOT, M., Poteries gallo-romaines découvertes à Avensan (Gironde), *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 5.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Avensan.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 142.

Et informations inédites pour les découvertes récentes.

Nom du site : **Leujean.**

Désignation : Occupation gallo-romaine (?).

Conditions de la découverte : Néant, tradition rapportée au XVIIIe siècle.

Présentation sommaire : A partir des recherches de l'abbé Baurein, Guillon rapporte que Leujean était anciennement une "ville", terme caractéristique des villas. De là, il envisage



la possibilité d'une occupation gallo-romaine dans ce secteur. Aucun vestige n'a jamais été signalé.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 82-83.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 204-205.

Nom du site : **Romefort.**

Désignation : Céramiques.

Conditions de la découverte : Premières découvertes lors de fouilles sauvages, avant 1865, puis après la destruction du tertre, lors de prospections de surface, le 28 mars 1991.

Présentation sommaire : L. Drouyn signale des fragments de "poterie noire et fine" gallo-romaine. Les découvertes de 1991 se résument à un poids de tisserand. L'isolement de cet objet au milieu d'un mobilier médiéval et moderne très abondant doit laisser prudent. Son remploi n'est pas impossible ; une fabrication tardive n'est pas à exclure non plus.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Peyrelongue pour les découvertes récentes.

Bibliographie : DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XXI.

PEYRELONGUE, D., Avensan, tertre de Romefort, *Bull. de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 47.

*Idem*, Avensan, tertre de Romefort, rapport de prospection, Bordeaux, 1991, 3 p., cartes, plans, photos, S.R.A. n° 33-03-02.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 142.

Nom du site : **Saint-Genès-de-Meyre.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, le 28 mars 1991.

Présentation sommaire : Les maçonneries médiévales et modernes situées au centre de la motte de Saint-Genès-de-Meyre remploient dans leurs fondations un petit appareillage cubique et de la tuile à rebords caractéristiques d'une construction antique. Le plan compliqué de certains de ces murs, réutilisés difficilement dans l'aménagement des fortifications et de l'habitat, laisserait même envisager qu'un édifice antérieur à l'époque médiévale occupait déjà le site.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Barreau.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Quelques sépultures mises au jour lors d'excavations, avant 1855.

Présentation sommaire : Emplacement d'une église, siège de la petite paroisse de Saint-Genès-de-Meyre encore attestée en 1546. Annexe de Moulis. Sa réunion à la paroisse d'Avensan date de l'époque moderne et la ruine de son église probablement de la même époque. Des sarcophages, dégagés au siècle dernier, correspondent à l'ancien cimetière et permettent de localiser le site.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 35, 37-39.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 83-84.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 201-202.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BAYONNETTE, G., L'église de Moulis, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 1-16.

**Nom du site : Le Bourg d'Avensan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 28 mars 1991 et 7 juin 2001.

Présentation sommaire : A l'origine, édifice roman d'influence saintongeaise assez comparable à celui de Moulis. De l'église romane (XIIe siècle) il ne reste plus que l'abside aux formes harmonieuses et richement décorées. A l'extérieur, huit faisceaux de trois colonnes soutiennent l'entablement. On remarque également une corniche sur modillons sculptés et des baies simples ou géminées décorées reposant sur un bandeau mouluré. Certains chapiteaux sont historiés. D'importants travaux modernes affectèrent le reste du bâtiment. Des transformations du XVIe siècle apparaissent dans la nef et le bas-côté sud. Au siècle dernier (vers 1860-62 et 1886), la nef et les bas-côtés furent repris, le clocher reconstruit et le chœur restauré. L'église conserve un peu de mobilier des XVIIe et XVIIIe siècles et quatre bas-reliefs du XVe siècle.

Datation : XIIe, XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 78-82.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 82-83.

DROUYN, L., Église d'Avensan, dans *Notes archéologiques et historiques*, 48, p. 162-167, Archives municipales de Bordeaux.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 196.

PIGANEAU, E., Quatre bas-reliefs à l'église d'Avensan, *S.A.Bx*, VIII, 1881, p. 141-143, 4 planches.

CAUDERAN, H., Étymologies locales - Avensan, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 734-735.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 60, 1 photographie.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 47.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 26-27, fig. 20, pl. 27.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 200-202.

DUBOURG-NOVES, P., Guyenne romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 22, n° 4.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 159.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Avensan.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 154.  
ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.  
BROSSARD, C., *Géographie pittoresque et monumentale de la France : La Gironde*, Paris, sans date, IV, p. 138-141.

Nom du site : **Le Castéra.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. En 1868, Guillon signale encore quelques structures qu'il attribue au XVe siècle. Le reste des constructions est postérieur à cette date.

Datation : Antérieure au XVe siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 82.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 84.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 204-205.

Nom du site : **Citran.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 15 juin 2001.

Présentation sommaire : Une construction moderne (XVIIIe siècle) occupe aujourd'hui l'emplacement de la "petite forteresse" de Citran. De la maison noble primitive ne fut conservée que la plate-forme entourée d'un fossé en eau large et profond. L'ensemble a été fortement repris au XVIIIe siècle et fut encore restauré au XIXe siècle. Le premier seigneur de Citran connu, est attesté au XIIIe siècle.

Datation : XIIIe (?), XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 81-82.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 84-85.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 196-201.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 13.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 47.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 159.

GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981, p. 51-52.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Avensan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 154.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

*Idem, L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

Nom du site : **Romefort.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Décrit par L. Drouyn en 1865, le tertre fut endommagé une première fois peu avant 1868 puis détruit vers 1987. Prospection de surface le 28 mars 1991.

Présentation sommaire : La motte de la seigneurie de Romefort est décrite dans plusieurs documents de la fin du Moyen âge dont un dénombrement de 1423. Avant sa destruction en 1987, le site avait la forme d'un tertre grossièrement quadrangulaire entouré sur tous ses côtés d'un fossé partiellement en eau. Son arasement entamé depuis plus d'un siècle a permis la mise au jour d'un matériel abondant. La découverte de nombreux matériaux de construction (pierres de taille et moellons, tuiles, carreaux, etc.) attestent l'existence de bâtiments en pierre. Des murs étaient encore visibles au début du XIXe siècle. Un nombre important de fragments de céramique fut dégagé (échantillons prélevés datés du XIIIe au XVIIe siècles), accompagné d'objets en fer (éperons dont un de la fin du XIIe-début XIIIe siècles, fer à cheval, armes brisées, etc.) et d'une faune abondante. De nombreuses traces d'occupation et d'activités (comme le travail du fer) à l'est de la motte laisseraient envisager l'existence d'une basse-cour. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une petite partie (un quart au plus) du fossé encore en eau.

Datation : XIIIe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place et collection D. Peyrelongue pour les découvertes récentes.

Bibliographie : HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 84.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XXI.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 202-204.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 13.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Avensan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 154.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche*, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., Avensan, tertre de Romefort, *Bull. de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 47-48.

*Idem*, Avensan, tertre de Romefort, rapport de prospection, Bordeaux, 1991, 3 p., cartes, plans, photos, S.R.A. n° 33-03-02.

*Idem*, Avensan, Romefort, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. Aquitaine et du S.R.A.*, 1991, p. 43.

*Idem*, *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

*Idem*, *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

MARTINS, D., Avensan. Site castral de Romefort, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. Aquitaine et du S.R.A.*, 8, 1998, p. 50.

Nom du site : **Saint-Genès-de-Meyre**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 28 mars 1991, 7 et 15 juin 2001 et 14 octobre 2003.

Présentation sommaire : Le site est particulièrement bien conservé. Un tertre ovalaire couronné d'une bâtisse en pierre ruinée est entouré d'un réseau de fortifications complexe. Sur tout le pourtour de l'ouvrage, les structures sont composées d'un double système de levées de terre renforcées de fossés en eau (le premier fait 6 à 7 m de larg., 10 m pour le second). Le seul passage aménagé au nord-nord-ouest, est précédé d'une petite barbacane dont la levée de terre est à peine visible. La disposition des bâtiments qui occupent le tertre central est singulière. On compte une grande salle souterraine voûtée et pas moins de huit pièces anciennement réparties sur deux étages, dont certaines avec de vastes cheminées aménagées selon une technique originale de mur en saillie. Les salles les plus anciennes

semblent être du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> siècle, mais des traces évidentes de restauration couvrent la période du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles. La maison fut habitée jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Signalons enfin les restes d'un petit lieu de culte et un puits maçonné. Un sarcophage monolithe en calcaire fut également découvert sur ce site et resta longtemps sur le bord du fossé extérieur avant de disparaître.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 39.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 84.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XXX-XXXII.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 201-202.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 13.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 47.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Avensan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 154.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche*, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

*Idem*, *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

CUADRADO, P., *Le château de Caze, commune de St Sulpice de Guilleragues en Gironde*, *Aquitaine Historique*, 49, mars/avril 2001, p. 3-6, 1 gravure, 1 carte, 3 ph.

MORANVILLIER, O., *L'habitat fortifié en Médoc*, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

MAUDUIT, T., *Le fossé en architecture castrale*, *Aquitaine Historique*, 93, juillet/août 2008, p. 15, 1 ph.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. de Baritault

**Nom du site : Saint-Raphaël.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Chapelle fondée par Pey-Berland, archevêque de Bordeaux, dans sa maison paternelle.

Datation : XV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 78-81.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 85-87.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 196.

BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 200.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 159.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Avensan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 154.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

# BARZAN

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 034)

ARR. : JONZAC  
CAN. : COZES  
COM. : BARZAN

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
BARZAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Fosse Ronde.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues.

Présentation sommaire : Le musée de Royan renferme un petit ensemble de silex découvert sur un site inconnu dans la bibliographie. Ils proviennent, selon une étiquette, du lieu-dit la Fosse Ronde à Barzan. Ces objets, probablement réunis par J.-R. Colle, se résument à plusieurs perçoirs dont certains de petite taille, des pointes de flèche à ailerons et pédoncule et diverses autres pièces absentes des vitrines et non décrites.

Datation : Néolithique. La pointe de flèche à ailerons et pédoncule est courante dans la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Musée de Royan.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Garde.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Signalé dès 1877 à l'occasion de travaux agricoles. Des ramassages de surface furent régulièrement réalisés à partir des années 50 avec des sondages en 1958 et 1969. Les travaux d'aplanissement du réservoir américain (1917) en septembre 1969 permirent de découvrir un matériel abondant. Visites sur place les 13 avril et 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Habitat fortifié néolithique à fossés et portes multiples, mis en valeur par sondages et surtout par photographie aérienne. Des fonds de cabane furent reconnus dans les années 50 et 60 et l'un d'eux fut peut-être dégagé à l'occasion de sondages en 1969. Des foyers et du mobilier domestique y sont signalés. Le matériel archéologique, extrêmement abondant, couvre plusieurs périodes mais fut souvent ramassé en surface. Le lithique se chiffre en plusieurs milliers de pièces où toutes les catégories d'outils sont inventoriées : haches taillées et polies de toute taille dont certains exemplaires employés comme percuteurs, une hache bipenne cassée, des pointes de flèche tranchantes et en moindre mesure à ailerons et pédoncule, des lames, raclours, tranchets, grattoirs, perçoirs, percuteurs, *nucleus*, etc. La céramique est également abondante. Elle s'attache aux groupes des Matignons et de Peu-Richard pour l'essentiel. Diverses formes à fond rond ou plat ont été étudiées. La céramique peu-richardienne est particulièrement décorée. Quelques tessons portent des traces de vannerie. A cet inventaire très sommaire il faut ajouter quelques objets en os, des molettes et meules à grain et une faune assez riche (bovidé,

oviné, suidé, mollusque, etc.). Un mobilier très abondant est toujours visible en surface : nombreuses pièces lithiques (lames, grattoirs, perçoirs, *nuclei*, éclats de hache polie, etc.) et tessons de céramique, dont certains avec des décors de cercles concentriques caractéristiques du groupe de Peu-Richard.

Datation : Néolithique : groupes des Matignons et de Peu-Richard. Une occupation antérieure n'est pas impossible.

Lieu de conservation : Musée de Royan et de Saintes et nombreuses collections privées.

**Bibliographie** : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

*Idem*, Monographie de Barzan (canton de Cozes), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 153.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

COLLE, J.-R., Simples remarques sur le Néolithique charentais, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 128-133.

*Idem*, Les pointes de flèches en Saintonge, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 256-257.

*Idem*, Sondage dans le fossé du camp néolithique de la Garde de Barzan (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LVI, 1959, p. 38-40.

BURNEZ, C., Le compte rendu du sondage entrepris par J.-R. Colle sur le site de Barzan (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LVI, 1959, p. 263-264.

COLLE, J.-R., Fouilles de Barzan, *B.S.P.F.*, LVI, 1959, p. 519.

*Idem*, La céramique peu-richardienne de Barzan, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 18-21.

ROUVEREAU, M., Néolithique de tradition campignienne dans les stations peu-richardiennes, *B.S.P.F.*, LVIII, 1961, p. 36-49.

COFFYN, A. et DUCASSE, B., La civilisation de Peu-Richard dans son expansion méridionale, *R.H.A.L.*, XXX, 105, 1962, p. 79-90.

COLLE, J.-R., Un fond de cabane "peu-richardien", à Barzan, *B.S.P.F.*, LIX, 1962, p. 42-44.

*Idem*, Amulettes anciennes de Saintonge, *B.S.P.F.*, LIX, 1962, p. 317-319.

*Idem*, Le chalcolithique et le bronze ancien en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 355-367.

*Idem*, Note complémentaire sur le "néo-campignien" de Semussac, *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. LXXXI-LXXXIII.

ROUVEREAU, M., Le Peu Richardien lithique de technique campignienne (suite), *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. CCLXXV-CCLXXVIII.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XI, 1968, p. 328.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Instruments perforés de la Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 58-60.

COLLE, J.-R., Haches-marteaux de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 204-206.

ROUVEREAU, M., Les vases de Barzan (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXVII, 1970, p. 40.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XIII, 1970, p. 372.

MOREL, J., Nouvelles pendeloques lithiques de Vendée et de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVIII, 1971, p. 80-82.

ROUVEREAU, M., Les vases du groupe des Matignons à Barzan (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXIX, 1972, p. 408-416.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XV, 1972, p. 384.

GACHINA, J., GOMEZ, J. et COFFYN, A., Supplément à l'inventaire des instruments perforés pour les départements de Charente, Charente-Maritime et Gironde, *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 368-381.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 143, 257.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 20, 25.

DASSIÉ, J., *Archéologie aérienne en Charentes—Les 30 ans de prospections de Jacques Dassié*, catalogue de l'exposition de Cognac en 1993-1994, Cognac, 1993, p. 31.

AUPERT, P., *Le site archéologique de Barzan. "Le Moulin-du-Fâ". Charente-Maritime*, Saint-Jean-d'Angély, 1997, p. 5-7.

BONTINET, J.-P., DUGUET, J., DUGUY, R., EVEN, P., FLOURET, J., FORTIN, J., GLENISSON, J., GUESNIER, B., SEGUIN, M. et VALIERE, M., *Charente-Maritime, Encyclopédie Bonneton*, Paris, 2001, p. 10.

BOURDERY, J.-M., Le site gallo-romain du Fâ à Barzan, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 4, 2 dessins.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 414.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Fâ.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de sondages et recherches archéologiques en 1963, sous les fondations du temple gallo-romain du Fâ. Sondages et fouilles depuis 1994.

Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Dans un niveau de cendres, découverte de petits objets en bronze, de céramique et de faune (coquillages).

Datation : Bronze final IIIb.

Lieu de conservation : Musée de Royan et collection Mohen.

Bibliographie : JOUSSAUME, R., MOHEN, J.-P. et TARDY, P., Préhistoire à Saint-Denis-d'Oléron (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 457-469.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 120.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 69.

MOHEN, J.-P., L'Âge du Fer en Aquitaine, *Mémoire de la S. P. F.*, 14, 1980, p.157, 159, 179, 183, 191.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 97.

AUPERT, P., *Barzan - Moulin du Fâ, rapport sur la fouille de 1995 (avril-novembre 1995)*, Barzan, 1995, p. 4-5, 37.

*Idem*, Fouille 1995, A.S.S.A. Barzan, 2, 1995, p. 17-18.

*Idem*, *Le site archéologique de Barzan. "Le Moulin-du-Fâ". Charente-Maritime*, Saint-Jean-d'Angély, 1997, p. 7.

Nom du site : **Les Piloquets.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles peu avant 1957, puis prospections de surface et nouveaux travaux agricoles en 1962 et 1963 sur le flanc nord de la colline de la Garde près du village des Piloquets. Visite sur place le 13 avril 2001.

Présentation sommaire : Abondant matériel métallique : 4 haches à rebords, 1 à talon, 1 poignard à rivets, 1 pointe de lance à douille en deux morceaux, 1 fragment d'épingle, 1 bracelet entier et 5 autres cassés, des déchets de bronze. L'ensemble est accompagné d'une épingle en os, d'une hachette pendeloque, de fusaïoles, de nombreux fragments de céramique à décor plastique (pastillages, cordons, onglations...), de quelques silex et de faune (bovidés, ovinés, suidés, mollusques). Une seconde hache à talon mais de type breton aurait été découverte au même endroit.

Datation : Bronze Moyen III à Bronze Final I.

Lieu de conservation : Musée de Royan et collections Voisin et Tillier.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Simples remarques sur le Néolithique charentais, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 128-133.

*Idem*, Un fond de cabane du Bronze Moyen aux Piloquets de Barzan, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 27-30, 2 pl.

*Idem*, Le Bronze Moyen en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 368-378.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COLLE, J.-R., Les bracelets en bronze de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. LXXVIII-LXXX.



COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 32, pl. 4, 8.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Poignards et pointe de lance en bronze de Barsac (Gironde), *B.S.P.F.*, LXX, 1973, p. 240-243.

COLLE, J.-R., Objets en bronze inédits ou peu connus de Charente-Maritime, *Actes du XXVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Bordeaux, 1974, p.73-76.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

GAILLARD, J. et GOMEZ, J., Quelques découvertes de l'âge du Bronze dans la région de Jonzac (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 145-148.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61, 64.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 57-58, 65, 97, fig. 37 et 38 A.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'âge du Bronze dans la grotte Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), *B.S.P.F.*, CX, 1993, p. 446-467.

AUPERT, P., *Le site archéologique de Barzan. "Le Moulin-du-Fâ". Charente-Maritime*, Saint-Jean-d'Angély, 1997, p. 7-8.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 413.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Fâ.**

Désignation : Sanctuaire. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Inconnues pour les premières trouvailles légèrement antérieures à 1946. Lors de sondages et recherches archéologiques avant 1969 sous les fondations du temple gallo-romain du Fâ. Nouveaux sondages et fouilles depuis 1994, en particulier à l'emplacement du parking du musée. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Vers 1969, un peu de matériel attribué à la transition du Bronze final et du premier âge du Fer est dégagé dans une couche cendreuse. En 1994, mise au jour de céramiques de la Tène dans une couche de terre noire accompagnées d'un rebord de coupe attique à vernis noir du début du Ve siècle av. J.-C. Depuis, un ensemble d'au moins vingt monnaies en bronze à la légende *Contoutos* fut dégagé, mélangé à des monnaies romaines. Ces monnaies frappées dans le dernier quart du Ier siècle av. J.-C. sont traditionnellement attribuées aux Pictons. Un petit bronze gaulois avait déjà été découvert peu avant 1946. Enfin les fouilles récentes (depuis 1996) ont fait apparaître diverses structures fossoyées antérieures au premier état du temple gallo-romain, peut-être un sanctuaire gaulois primitif ou un habitat aristocratique. Il s'agit, d'après les travaux récents, d'un enclos délimité par un talus large de 5 m pour une hauteur encore conservée sur 1,30 m. Un fossé large et profond entoure l'ensemble (l'une des côtés atteint 55 m de longueur pour une largeur de 11 m et une profondeur d'au moins 6 m). Des trous de poteaux, repérés au centre de l'enclos, attestent la présence de structures bâties de nature à définir. Un mobilier important fut également mis au jour, en particulier un statère picton (?) en or (8,3 g), ainsi que diverses autres monnaies gauloises en argent et en bronze d'horizons divers (Armorique, Berry, sud des Alpes, etc.) auxquelles il faut ajouter de la céramique commune, quelques nouveaux fragments de céramique attique et du mobilier métallique comme la poignée d'un bassin étrusque de type « podanipter ».

Datation : Début du premier âge du Fer, début et fin du deuxième âge du Fer, dont Ve-IIIe et IIe-Ier siècles av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées de Barzan et de Talmont et diverses collections privées.

Bibliographie : TEXIER, M., Procès-verbal des réunions, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, I, fasc. 3, 1946, p. 94.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XIII, 1970, p. 373.

MOHEN, J.-P., L'Age du Fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle avant Jésus-Christ, *Mémoires de la S.P.F.*, 14, 1980, p. 157, 183.

GOMEZ, J., Le passage du premier au second Âge de Fer en France du Centre-Ouest, *La civilisation du Hallstatt, Études et recherches de l'Université de Liège*, 36, 1989, p. 177.

BAUPOUX, R. et AUPERT, P., Barzan - Le Moulin du Fâ, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. Poitou-Charentes et du S.R.A.*, 1994, p. 31.

AUPERT, P., *Barzan - Moulin du Fâ, rapport sur la fouille de 1995 (avril-novembre 1995)*, Barzan, 1995, p. 4-5, 37.

*Idem*, Fouille 1995, A.S.S.A. Barzan, 2, 1995, p. 17-18.

*Idem*, *Barzan - Moulin du Fâ, rapport sur la fouille de 1996*, Barzan, 1996, p. 15-16.

*Idem*, Barzan, relais gaulois et gallo-romain entre Méditerranée et Atlantique, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 41-48, 1 plan, 1 carte.

A.S.S.A. Barzan, Le Fâ à Barzan, une activité scientifique riche, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 13, octobre-décembre 1998, p. 8, 11, plans.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 96-105.

AUPERT, P., DASSIÉ, J., BOUET, A. et ROBIN, K., *Le site archéologique de Barzan (Charente-Maritime). Mise à jour du guide 2000*, Saint-Jean-d'Angély, 2000.

RONDE, S., Le Site Archéologique du Moulin du Fâ (17). Barzan, ancienne agglomération secondaire gallo-romaine en Charente-Maritime, *Aquitaine Historique*, 46, septembre 2000, p. 3-6, 4 photographies, 2 plans.

A.S.S.A. Barzan, *Les monnaies romaines*, Barzan, sans date (2003), 21 pages, 5 dessins, 15 photographies.

ROBIN, K. et SOYER, C., Un fragment d'anse de bassin étrusque découvert à Barzan, *Aquitania*, 19, 2004, p.

ROBIN, K. et LORENZ, C., Novioregum ville portuaire antique. Nouveau musée de site et projet de valorisation, *Archéologia*, 430, février 2006, p., 36-45, 1 plan, 17 photographies.

Et informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

**Nom du site : Les Monards.**

Désignation : Statuaire gauloise.

Conditions de la découverte : Au cours de l'été 1996, lors de travaux de restauration d'une maison, remployé dans les maçonneries.

Présentation sommaire : Tête de statue en calcaire de 21,2 cm de hauteur. La sculpture en ronde-bosse est partiellement mutilée. Outre son caractère proprement gaulois, P. Aupert y distinguerait "une influence grecque directe".

Datation : Début du deuxième âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : AUPERT, P., *Barzan - Moulin du Fâ, rapport sur la fouille de 1996*, Barzan, 1996, p. 16-19.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

**Nom du site : Chez Garnier.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, du 21 mars 1976.

Présentation sommaire : Très grand fossé circulaire à passage et diverses fosses, attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2730.

**Nom du site : La Combe du Prieur.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, du 28 avril 1994.

Présentation sommaire : Ensemble de fossés circulaire et curviligne et de diverses fosses attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 1654a (n° Dassié).

Nom du site : **La Croix Rouge I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, du 26 décembre 1973.

Présentation sommaire : Petite nécropole protohistorique composée d'enclos à fossés circulaires et carrés attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.257.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2268.

Nom du site : **La Croix Rouge II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Structure funéraire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.257.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2670.

Nom du site : **La Figeasse.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte rectilinéaire d'époque indéterminée. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.257.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2279.

Nom du site : **La Garde I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos funéraire globalement attribué à la période protohistorique. Un abondant matériel du Néolithique et de l'âge du Bronze a cependant été découvert sur ce site (*cf.* précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.257.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2267.

Nom du site : **La Garde II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1987.  
Présentation sommaire : Enclos funéraire globalement attribué à la période protohistorique.  
Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2269.

Nom du site : **Les Hautes Justices.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, du 11 août 1986.  
Présentation sommaire : Ensemble de deux fossés circulaires et de segments de fossé polygonal globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2270.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Barzan.**

Désignation : Élément d'architecture antique.  
Conditions de la découverte : Lors du creusement d'une tombe dans le cimetière de Barzan, avant 1967.  
Présentation sommaire : Chapiteau corinthien entier de type monumental. Cette pièce, probablement déplacée et réemployée, fut découverte avec des structures du haut Moyen âge. Elle ne peut venir, selon S. Gustave, que du site du Fâ.  
Datation : Haut Empire .  
Lieu de conservation : Collection abbé Bichon.  
Bibliographie : EYGUN, F., Informations archéologiques—Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXV, 1967, p. 246.

Et informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

Nom du site : **Le Fâ.**

Désignation : Agglomération antique.  
Conditions de la découverte : Première mention dès le début du XVIIIe siècle (1715). Découvertes diverses au cours du XIXe siècle. Premières fouilles sur le temple en 1920, puis de 1935 à 1939 et de 1956 à 1965. De nouveaux travaux sont en cours depuis 1994. Le théâtre fut prospecté et sommairement fouillé en 1935. Des thermes furent repérés dès 1921 et fouillés de 1938 à 1939, puis entre 1956 et 1965 ; des fouilles ont repris de 1998 à 2003. Les entrepôts sont en cours de fouilles depuis 2003. D'importantes structures ont été révélées par la photographie aérienne en 1975 et lors de campagnes plus récentes.  
Nombreuses visites sur place.  
Présentation sommaire : Le site du Fâ est probablement le site gallo-romain le plus important sur la rive orientale de l'estuaire, tant par son étendue (environ 150 hectares) que par la qualité et l'aspect monumental de ses structures. Plusieurs grands édifices urbains sont partiellement conservés ou ont été dégagés depuis 1920. Ils s'organisent autour d'un

système de voirie monumentale (système de *cardo* et *decumanus*), dont le plan a été précisé au cours des campagnes récentes (1996-2005).

Trois ensembles cultuels sont connus. Le plus célèbre, le Moulin du Fâ, correspond au second état d'un temple sur podium d'inspiration indigène à plan centré avec ouverture à l'est (*fanum* à *cella* circulaire dans le même esprit que la tour de Vésone à Périgueux). Un vaste espace ouvert limité par un portique entourait alors le temple. L'ensemble est attribué au II<sup>e</sup> siècle de notre ère (époque d'Hadrien). L'organisation du premier état, en cours de dégagement, reste encore imprécise (existence d'un mur péribole limitant l'aire cultuelle). Les matériaux du premier édifice furent réemployés dans les remblais du second état. Ils sont attribués pour l'essentiel au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. L'ensemble fut détruit au IV<sup>e</sup> siècle. Un deuxième ensemble religieux fut localisé en contrebas de la colline de la Garde. Il correspondrait à un temple de plan classique et à un nouveau *fanum* de taille plus modeste. Enfin, l'interprétation des photographies aériennes a permis de reconnaître ce qui semble être le forum de la ville. Situé au sud d'un axe reliant les deux zones cultuelles précédentes, il serait composé de deux places monumentales. Celle du sud serait entourée d'un portique complété, sur son flanc méridional, par diverses constructions symétriques au milieu desquelles Pierre Aupert aurait reconnu un temple de plan classique (culte civique de la cité ?).

Un théâtre fut construit sur le flanc sud-ouest de cette même colline de la Garde. Les structures décrites par C. Masse, laissent croire que ses ruines étaient encore imposantes au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les fouilles de 1935 n'ont permis d'en dégager que quelques murs et les vestiges de ce qui semble être des vomitoires. Les premières estimations laissent envisager que ce théâtre avait une capacité d'accueil d'environ 5000 spectateurs.

D'importants bâtiments ont été dégagés à quelques mètres au sud-est du Moulin du Fâ. L. Basalo les a attribués à des thermes, ce que les fouilles récentes ont confirmé. Il dégaa ou repéra, sur 1200 m<sup>2</sup>, plus de cinq salles différentes équipées pour certaines d'hypocaustes. Il signale également de petits bassins qu'il appelle des "baignoires", un système de canalisation en pierre et en terre cuite, de l'enduit peint et de la céramique. Les fouilles récentes (1998-2001) ont permis de préciser le plan semi-symétrique de l'édifice sur une superficie qui avoisine les 3000 m<sup>2</sup> : mise en évidence d'une palestre centrale entourée de canalisations en pierre et de portiques, partie balnéaire au sud avec *frigidaria*, *tepidarium*, *caldarium* décoré de niches et *præfurnia*, colonnade sur la façade nord des thermes orientée vers une rue, ensemble de boutiques. Les fouilles les plus récentes ont permis la mise au jour d'une *noria* (roue à chaîne à godets) aménagée dans un puits profond de plus de 15 m. Cette roue, relativement bien conservée, est en cours d'étude et de restauration. Un habitat, daté du début du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., a pu précéder cet établissement balnéaire en fonction aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère. Une reconstitution en images virtuelles des thermes est proposée depuis 2003 accompagnée d'une maquette d'extérieur grand format (échelle 1/10), et des travaux de restauration en 2005 ont permis leur mise en valeur pour une meilleure compréhension des structures (consolidation et reconstitution de l'élévation des murs, restitution des sols et de certains éléments : *labrum*, hypocauste, baignoire, etc.).

La grande révélation des photographies aériennes de J. Dassié, fut la mise en valeur d'importantes structures portuaires qui attestent du rôle économique et commercial de ce site au débouché de l'estuaire. De grandes superficies sont occupées par de vastes entrepôts (*horrea*) semblables à ceux d'Ostie, dont la fouille n'a commencé qu'en 2003. Ils prouveraient qu'un volume considérable de marchandises aurait transité par Barzan au cours du Haut Empire. La localisation du port dans la partie occidentale de l'agglomération demande encore à être vérifiée. De possibles traces d'un autre port aurait été repérées dans

le marais des Monards, plus au sud. Enfin plusieurs quartiers d'habitations sont envisagés et les fouilles de l'un d'eux ont été entreprises en 2000.

Le mobilier recueilli sur l'ensemble du site est aujourd'hui volumineux. Outre les éléments architecturaux qui ne se comptent plus, nous retiendrons divers éléments de statuaire et un petit ensemble d'inscriptions lapidaires, dont la dédicace de *Caivs Cæcilivs* à Mars, conservée sur place, et celle faite par deux citoyens romains (?) conservée au musée de Royan. Au rang des inscriptions, nous pouvons ajouter plusieurs estampilles sur tuile à rebords comme celle de *Merula Toutissae*. La collection monétaire est également importante (plus de 500 monnaies en 2003) et renferme des spécimens couvrant la période entre la fin du Ier siècle av. J.-C. et le IVe siècle ap. J.-C., mais l'essentiel se concentre sur les Ier et IIe siècles (Auguste, Tibère, Claude, Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien, etc.) et correspond à des sesterces, as et demi-as en bronze et cuivre et à une dizaine de deniers en argent. La céramique sigillée a fait l'objet d'une première étude en 1977 et la céramique commune, plus récemment (1995-1996). Elles confirment l'origine lointaine de certaines d'entre elles. Les productions régionales comme celles de parois fines des ateliers saintongeais côtoient les importations du sud de la Gaule, de Lyonnaise ou de Péninsule Ibérique. Il faut joindre à cela un petit ensemble d'intailles en cornaline et jaspe. Enfin, une étude assez rare des coquillages recueillis en fouille, a permis de faire le point sur les espèces consommées sur le site (huîtres, moules, palourdes, platelles, petoncles, coques, lavignons, couteaux, turritelle, bulots, coquilles Saint-Jacques, mye, etc.). Des conclusions intéressantes ont apportés de sérieuses connaissances sur l'exploitation de l'huître dans l'estuaire de la Gironde pendant l'époque gallo-romaine.

Datation : Ier - IVe siècles.

Lieu de conservation : Musées de Barzan, Talmont, Royan, Saintes, Libourne et diverses collections particulières.

**Bibliographie :** MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715, II, p. 7 (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

BOURIGNON, F.-M., *Recherches topographiques, historiques, militaires et critiques sur les antiquités gauloises et romaines de la province de Saintonge*, Saintes, 1801, p. 293.

MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 50, 137, 144-145.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.

VAUDREUIL, M. le Ch. de, Tamnum et le dolmen de Meschers, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, II, 1876, p. 296-300.

JOUAN, E., Quelques notes sur le Fâ, *Recueil de la commission des arts et monuments de la Charente Inférieure*, III, 1877, p. 119.

*Idem*, Monographie de Barzan (canton de Cozes), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 153-154.

EUTROPE, J., Nouvelles archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-85, p. 118.

JULIEN-LAFERRIÈRE, Abbé, dans *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1888, p. 411-413 et dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, X, 1888-1890, p. 154-156.

AUDIAT, L., Substructions romaines à Barzan, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IX, 1889, p. 242-243.

DALEAU, F., Lettre à L. Motelay le 22 avril 1889, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

MASSIOU, L., Sondages au moulin du Fâ, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XL, 1923, p. 351-352.

*Idem*, Les villes disparues, Tamnum, Novioregum, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLI, 1924, p. 143-152.

PLANCHET, A., Les fouilles du moulin du Fâ, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XX, 1923-1931, p. 40-42.

BASALO, L., Fouilles au moulin du Fâ, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XXI, 1932-1939, p. 320, 395-397.

- Idem*, Fouilles au moulin du Fâ, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLVI, 1938, p. 196-197.
- Idem*, Fouilles au moulin du Fâ, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 2e série, I, fasc. 1, 1941, p. 16.
- PLANCHET, A., Procès-verbal de la séance du 3 août 1941, *Revue historique et archéologique du Libournais*, IX, fasc. 35, 1941, p. 80.
- BASALO, L., Le temple du Moulin du Fâ à Barzan, près de Talmont-sur-Gironde (Charente-Maritime), *Gallia*, II, 1944, p. 141-165.
- PLANCHET, A., BASALO, L. et COLLE, J.-R., *Le Fâ de Talmont, port gallo-romain de Saintonge*, Tours, 1944.
- LANTIER, R., Recherches archéologiques 1940-1941-1942, *Gallia*, II, 1944, p. 272.
- WUILLEUMIER, P., Chronique gallo-romaine, *R.E.A.*, XLVII, 1945, p. 279.
- BASALO, L., Procès-verbal des réunions, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 2e série, I, fasc. 3, 1946, p. 91.
- LANTIER, R., Chronique des publications, *Gallia*, XII, 1954, p. 532.
- COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 23-28.
- EYGUN, F., Informations, *Gallia*, XV, 1957, p. 211-213, 6 photos.
- GRENIER, A., *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, III, Paris, 1958, p. 452-456.
- EYGUN, F., Informations, *Gallia*, XVII, 1959, p. 476.
- GRENIER, A., *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, IV, Paris, 1960, p. 552-553.
- VERTET, H., Moules de vases sigillés trouvés à Barzan, *Gallia*, XX, 1962, p. 412-418, 4 planches.
- COLLE, J.-R., Notes sur le Fâ de Barzan, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 2e série, II, fasc. 6, 1962, p. 399-401.
- EYGUN, F., Informations, *Gallia*, XXI, 1963, p. 439, 1 photo.
- Idem*, Informations, *Gallia*, XXIV, 1965, p. 355, 1 photo.
- DASSIÉ, J., Talmont l'Antique, "ville et port des Santons", *Archéologia*, 89, décembre 1975, p. 36-45.
- MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1975), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, II, 1976, p. 142-148.
- DASSIÉ, J., Talmont l'Antique, *Société archéologique et historique de la Charente-Maritime, Bulletin de liaison*, 3, 1976, p. 13-15.
- TILHARD, J.-L., La céramique sigillée du musée de Royan, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 23-30.
- MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 130.
- DASSIÉ, J., Talmont l'Antique, ville et port gallo-romains de Novioregum, *Cesarodunum*, 12, 1977, p. 290-311.
- DASSIÉ, J., CHEVALIER, R., DELAUNÉ, P., GUY, M. et KERMORVANT, A., Archéologie aérienne en Charente-Maritime. Découverte de Talmont l'Antique, Novioregum de l'itinéraire d'Antonin, *Revue Archéologique*, 1977, p. 283-306.
- MAURIN, L., *Saintes Antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 30, 31, 32, 109, 119, 164, 228, 232, 256, 269, 271, 273, 283, 290, 299, 300, 301, 303, 306, 313, 315-317, 322.
- DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 173-186, 257.
- DUGUET, J., A propos de Tamnum, *Roccafotis*, IV, 2, 1979, p.47-48.
- MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine et du Haut Moyen Age - Publications des années 1979 et 1980, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, VII, 1981, p. 128-129.
- COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 71, 72, 77, 80-81, 84, 88.
- DASSIÉ, J., Les monuments et les voies, *Les dossiers Histoire et Archéologie*, 67, octobre 1982, p. 51-57.
- DUCOURET, M., A propos d'un sceau romain trouvé au Fâ, *Aguienne - Revue de la société d'études folkloriques du Centre-Ouest*, XVIII, 1984, p. 209-212.
- THAURÉ, M., Archéologie gallo-romaine et du Haut Moyen Age - Publications des années 1983 et 1984, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, XI, 1985, p. 107-113.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Barzan.
- COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 72.
- MINGASSOU-GILLET, A. et TRIBONDEAU, J., *Talmont, jadis et aujourd'hui*, La Rochelle, 1991, p. 19-29.
- DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 17.
- DASSIÉ, J., *Archéologie aérienne en Charentes - Les 30 ans de prospections de Jacques Dassié*, catalogue de l'exposition de Cognac, 1993-1994, Cognac, 1993, p. 29.
- BAUPOUX, R. et AUPERT, P., Barzan - Le Moulin du Fâ, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. Poitou-Charentes et du S.R.A.*, 1994, p. 31.
- MAURIN, L., THAURÉ, M., et TASSAUX, F., *Inscriptions latines d'Aquitaine - Santons*, Bordeaux, 1994, p. 366-368.

- CHOTARD, R., Sortie à Barzan le 24 juillet 1993, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 15, 1994, p. 18-19.
- AUPERT, P., *Barzan - Moulin du Fâ, rapport sur la fouille de 1995 (avril-novembre 1995)*, Barzan, 1995, p. 4-5, 37.
- BAUPOUX, R., Rapport d'activité, A.S.S.A. *Barzan*, 2, 1995, p. 5-6.
- GUSTAVE, S., Le site archéologique de Barzan, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 16, 1995, p. 6.
- AUPERT, P., Fouille 1995, A.S.S.A. *Barzan*, 2, 1995, p. 17-18.
- Idem*, *Barzan - Moulin du Fâ, rapport sur la fouille de 1996*, Barzan, 1996, p. 15-16.
- Idem*, *Le site archéologique de Barzan. "Le Moulin-du-Fâ". Charente-Maritime*, Saint-Jean-d'Angély, 1997, p. 8-31.
- Idem*, Barzan, relais gaulois et gallo-romain entre Méditerranée et Atlantique, *Les Cahiers de l'Estuaire de la Gironde*, 3, 1997, p. 41-48.
- AUPERT, P. et DASSIE, J., L'urbanisation d'une agglomération secondaire : nouvelles découvertes aériennes, *Aquitania*, 15, 1997-1998, p.
- A.S.S.A. Barzan, Le Fâ à Barzan, une activité scientifique riche, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 13, octobre-décembre 1998, p. 8, 11, plans.
- Idem*, Barzan, relais gaulois et gallo-romain entre Méditerranée et Atlantique, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 41-48, 1 plan, 1 carte.
- BOUET, A., CARPONSIN-MARTIN, C. et POIRIER, P., *Le Fâ (commune de Barzan). Les thermes*, D.F.S. de fouilles programmées (du 24/08/98 au 13/09/98), Poitiers, 1998, nombreux plans et photographies.
- BOUET, A., Les thermes du Fâ, *La clé du Fâ*, 5, 1999.
- MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 96-105.
- BALMELLE, C., Les installations vinicoles antiques dans le grand Sud-Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 148-149.
- AUPERT, P., DASSIÉ, J., BOUET, A. et ROBIN, K., *Le site archéologique de Barzan (Charente-Maritime). Mise à jour du guide 2000*, Saint-Jean-d'Angély, 2000.
- GUEDEAU, M., Lâ : la cité romaine abandonnée, *Xaintonge*, 7, juillet 2000, p. 12, 3 ph.
- BOUET, A., Le site archéologique du Fâ - Les thermes, *Trait d'Union de l'Estuaire*, juillet-septembre 2000, p. 3.
- RONDE, S., Le Site Archéologique du Moulin du Fâ (17). Barzan, ancienne agglomération secondaire gallo-romaine en Charente-Maritime, *Aquitaine Historique*, 46, septembre 2000, p. 3-6, 4 photographies, 2 plans.
- GARROS, V., *Les horrea urbains en Gaule romaine*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 2000, tome 2, p. 32-34, 1 carte, 1 plan.
- BONNIFLEAU, A. et DUPONT, M., *Le Fâ. Archéologie et images d'aujourd'hui*, Saint-Jean-d'Angély, s.d. (2000-2001).
- Anonyme, Fouilles au Moulin du Fâ, *La Côte de Beauté*, n° de janvier 2001.
- Anonyme, Fouilles au Moulin du Fâ, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 23, avril-juin 2001, p. 14.
- Anonyme, Site du Fâ, *Le Moniteur*, n° du 24 août 2001 et *Trait d'Union de l'Estuaire*, janvier-mars 2002, p. 14.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- COQUILLAS, D., Les entrepôts dans les ports antiques de la Gironde, *Trait d'Union de l'Estuaire*, octobre-décembre 2001, p. 8, 1 plan.
- DASSIE, J., *Archéologie aérienne, patrimoine archéologique et touristique des Charentes*, Joué-lès-Tours, 2001.
- BONTINET, J.-P., DUGUET, J., DUGUY, R., EVEN, P., FLOURET, J., FORTIN, J., GLENISSON, J., GUESNIER, B., SEGUIN, M. et VALIERE, M., *Charente-Maritime, Encyclopédie Bonneton*, Paris, 2001, p. 13, 2 photographies.
- GARROS, V., Des entrepôts antiques sur l'estuaire de la Gironde, *Trait d'Union de l'Estuaire*, janvier-mars 2002, p. 8, 1 plan.
- BOURDERY, J.-M., Le site gallo-romain du Fâ à Barzan, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 4, 2 dessins.
- BOUET, A., Un puits exceptionnel aux thermes du Fâ à Barzan, *Archéologia*, 393, octobre 2002, p. 7, 1 photographie.
- Idem*, Les thermes du Fâ à Barzan (Charente-Maritime), *Suppl. Aquitania* (à paraître).
- Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2249, 2250, 2272, 2273, 2274, 2276, 2277, 2278, 2280, 2281, 2282, 2735.
- Informations inédites communiquées par Vianet Forest au cours d'une conférence sur les coquillages de Barzan, le 9 novembre 2001.
- BOUET, A. (sous la direction de), *Thermae Gallicae*, les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises, *Aquitania*, suppl. 11, Bordeaux, 2003, 761 p.
- Idem*, La mort de Barzan et la naissance du *Litus Saxonicum*, dans *Itinéraire de Saintes à Dougga - Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, p. 95-113.



- SILLIERES, P., Les communications entre Saintes et Bordeaux à l'époque gallo-romaine, dans *Itinéraire de Saintes à Dougga - Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, p. 85-93.
- LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 14.
- A.S.S.A. Barzan, *Les monnaies romaines*, Barzan, sans date (2003), 21 pages, 5 dessins, 15 photographies.
- ROBIN, K. et SOYER, C., Un fragment d'anse de bassin étrusque découvert à Barzan, *Aquitania*, 19, 2004, p.
- AUPERT, P., Reconstitution du temple circulaire de Barzan et mathématiques grecques, *Aquitania*, 19, 2004, p.
- GUSTAVE, S., Le site gallo-romain du Fâ en pleine mutation, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 22, 1 photographie.
- Anonyme, Le site du Fâ, *Sud-Ouest*, 11 septembre 2005.
- COTTEN, A., Controverse pour une cité gallo-romaine, *L'estuarien*, 15, janvier 2006, p. 6, 1 dessin.
- BONNIFLEAU, A., Site archéologique du Fâ. Le renouveau de l'antique, *L'estuarien*, 15, janvier 2006, p. 17, 2 photographies.
- BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 15, janvier 2006, p. 20, 1 photographie.
- ROBIN, K. et LORENZ, C., Novioregum ville portuaire antique. Nouveau musée de site et projet de valorisation, *Archéologia*, 430, février 2006, p., 36-45, 1 plan, 17 photographies.

**Nom du site : Le Pied de l'Œuf.**

Désignation : Hydraulique antique.

Conditions de la découverte : Signalé dès 1880-1881 et décrit par L. Basalo au cours de ses recherches, à partir de 1935. Visite sur place le 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Tronçon important de l'aqueduc de la ville antique du Fâ, conservé sur une centaine de mètres entre le bourg de Barzan et le lieu-dit du Pied de l'Œuf. A cet endroit, une galerie orientée est-ouest, creusée dans le calcaire, fait environ 2 m. de haut pour autant de large. Elle est équipée d'au moins trois regards construits à distance égale. L'eau captée à la source de Chauvignac, commune de Chénac-Saint-Seurin-d'Uzet, était conduite au Fâ au moyen d'un aqueduc sur une distance d'environ trois kilomètres. Son tracé a été partiellement repéré par photographies aériennes.

Datation : Haut Empire . Son utilisation semble probable dès la seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** JOUAN, E., Monographie de Barzan (canton de Cozes), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 154-155.

BASALO, L., Procès-verbal des réunions, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, I, fasc. 2, 1943, p. 2.

*Idem*, Le temple du Moulin du Fâ à Barzan, près de Talmont-sur-Gironde (Charente-Maritime), *Gallia*, II, 1944, p. 141-165.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 23.

VERTET, H., Moules de vases sigillés trouvés à Barzan, *Gallia*, XX, 1962, p. 412-418, 4 planches.

AUPERT, P., *Barzan - Moulin du Fâ, rapport sur la fouille de 1996*, Barzan, 1996, p. 19.

*Idem*, *Le site archéologique de Barzan. "Le Moulin-du-Fâ". Charente-Maritime*, Saint-Jean-d'Angély, 1997, p. 21.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 96-105.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2275.

Et informations obligeamment communiquées par S. Gustave.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site : Baie de Chant-Dorat (Baie de Segonche).**

Désignation : Epave.

Conditions de la découverte : A l'occasion de grandes marées, dans la vase, entre 1970 et 1995.

Présentation sommaire : Dégagement de la proue et des restes de la membrure d'un ancien bateau de taille assez modeste. Sa présence dans la baie de Chant-Dorat confirmerait l'existence d'une activité de batellerie dans les conches de la Gironde saintongeaise, au pied des falaises calcaires de Barzan et de Talmont. Aucun mobilier n'a été signalé dans ou autour de l'épave.

Datation : Une datation au C14 a permis d'établir une fourchette couvrant le IXe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations inédites obligeamment communiquées par S. Gustave.

Nom du site : **Le Bourg de Barzan.**

Désignation : Nécropole mérovingienne.

Conditions de la découverte : Au cours de la construction de la nouvelle église, vers 1876 et lors du creusement d'une tombe dans le cimetière de Barzan, avant 1967. Plusieurs visites sur place, dont celle du 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Une note ancienne fait état de la mise au jour de "sarcophages mérovingiens" avec des couvercles "à pan coupé". Plus récemment, le dégagement d'un chapiteau corinthien antique s'est accompagné de structures du haut Moyen âge, dont un morceau de sarcophage mérovingien.

Datation : Époque mérovingienne pour les découvertes récentes. Datation incertaine pour celles du siècle dernier.

Lieu de conservation : Sur place et collection Bichon (?).

Bibliographie : JOUAN, E., Monographie de Barzan (canton de Cozes), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 155-156.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 105-106.

Et informations inédites obligeamment communiquées par S. Gustave.

Nom du site : **Le Fâ.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans les terrains près du moulin du Fâ, en 2000.

Présentation sommaire : Découverte d'une monnaie mérovingienne en or. Cet objet, non décrit, semble isolé.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Barzan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély attesté dès l'extrême fin du XIe siècle (vers 1098). Il appartenait auparavant à l'abbaye Saint-Étienne de Mortagne. Édifice roman du XIIe siècle, avec ajouts du XIVE siècle, entièrement détruit et remplacé entre 1876 et 1878. L'église primitive, à nef unique,

possédait un transept et un chœur à abside. La construction contemporaine n'a conservé que la cloche du XVIIe siècle.

Datation : XIe, XIIe, XIVE, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.

JOUAN, E., Monographie de Barzan (canton de Cozes), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 153-164.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Barzan.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 14, 1 photographie.

# BASSENS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 60 032)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CARBON-BLANC  
COM. : BASSENS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
BASSENS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Bassens.**

Désignation : Outil lithique.

Conditions de la découverte : Ramassage de surface près de l'église de Bassens, depuis 1980.

Présentation sommaire : Une pièce en silex taillée et retouchée fortement érodée. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection Brocheriou à Libourne.

Bibliographie : SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 5.  
Et informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **La Croix-Rouge.**

Désignation : Mégalithe hypothétique.

Conditions de la découverte : Inconnues ; première mention en mai 1982.

Présentation sommaire : Les Amis du Vieux Lormont ont découvert deux blocs de quartzite rose pesant chacun plus de cinq tonnes. L'importance de ces pierres et leur rôle dans la délimitation ancienne entre les communes de Lormont et Bassens sont caractéristiques des monuments du type menhir ou dolmen. Sans étude approfondie, l'idée d'un mégalithe reste hypothétique.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Amis du Vieux Lormont, *Histoire de Lormont*, Lormont, mai 1982, tome I, p. 9.  
Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Le Débarcadère (La Baranquine ?).**

Désignation : "Station préhistorique".

Conditions de la découverte : Près de l'ancien débarcadère du bateau à vapeur, lors de travaux de fondation d'une habitation, peu avant juillet 1871.

Présentation sommaire : Ensemble lithique attribué au Paléolithique, mais une occupation néolithique est également attestée au même endroit. Quelques pièces très sommaires, certaines incomplètes ou cassées et des déchets de taille ont été découverts au siècle dernier et appartiendraient au Néolithique (voire au Bronze ancien ?). Un peu de faune aurait été mise au jour au même endroit.

Datation : Paléolithique et Néolithique (Bronze ancien ?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Linder (?). Inconnu pour les découvertes postérieures.

**Bibliographie** : LINDER, O., Les terrains de transport de la Gironde (rectifications), *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XXVII, 1872, p. LXXIV-LXXXVI.

*Idem*, Procès verbaux, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XXVIII, 1873, p. 13.

DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, *Actes du Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences (A.F.A.S.)*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Amis du Vieux Lormont, *Histoire de Lormont*, Lormont, mai 1982, I, p. 12.

LENOIR, M. et ROUSSOT A., Découvertes paléolithiques sur les Hauts de Garonne, *Actes des Journées du C.L.E.M.*, 198, p. 15-20.

SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 5.

Informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

**Nom du site : Moulerin (Belloc).**

**Désignation : Outils lithiques.**

**Conditions de la découverte : Ramassage de surface dans une vigne en 1995, puis nouvelles prospections en juillet 2000.**

**Présentation sommaire : La première découverte se résume à une hache polie en silex incomplète. Seul le tranchant est conservé (long. conservée : 70 mm, larg. : 70 mm et 40 mm d'ép. à la cassure). L'objet semble isolé mais quelques pièces lithiques furent mises au jour récemment dans le même secteur, dispersées autour du château de Beauval : des pointes en silex et des éclats.**

**Datation : Néolithique.**

**Lieu de conservation : Collection Bourgeois à Bassens.**

**Bibliographie** : SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 4-5, 1 photographie.

Et informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

**Nom du site : La Roque (Plateau de Larroque).**

**Désignation : Station.**

**Conditions de la découverte : Signalé dès 1830 et jusqu'en 1946 à l'occasion de ramassages de surface répétés au sommet d'une butte calcaire dominant la plaine alluviale de la Garonne et sur le bord de la ligne S.N.C.F. Bordeaux-Paris.**

**Présentation sommaire : L'essentiel du mobilier appartient à une station de plein air du Paléolithique : petite série lithique, os travaillés, restes de foyer et vestiges de faune (hyène, rhinocéros, cheval, cerf et chevreuil). Quelques rares pièces en silex et de la faune sont attribuées au Néolithique, mais l'ensemble n'a pas été décrit. Elles ont probablement été découvertes en surface (?).**

**Datation : Paléolithique divers (dont Moustérien) et Néolithique.**

**Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne aujourd'hui au Musée d'Aquitaine pour les pièces lithiques, Musée d'Histoire naturelle de Bordeaux pour la faune et diverses collections anciennes, dont celle de M. Castagnède.**

**Bibliographie** : JOUANNET, F.-V., Considérations générales sur les terrains tertiaires de la Gironde. Premier essai sur leurs positions respectives, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XXII, 1830, extrait de la séance du 25 octobre 1830.

DROUOT, P.-A., Note sur quelques ossements de mammifères carnassiers et herbivores trouvés au lieu dit la Roque (commune de Bassens), *Annales des Mines*, 1839, XV, 3e série, p. 79.

PEDRONI, P. M., Ossements fossiles de la Gironde, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XIV, 1845, p. 74-111.

LINDER, O., Études sur les terrains de transport du département de la Gironde, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XXV, 1865, p. 385-517.

*Idem*, Sur les rectifications à introduire dans mon travail sur les terrains de transport du Sud-Ouest de la France, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XXVIII, 1872, p. LXXIV.

BENOIT, M., L'homme primitif dans le département de la Gironde, *Journal d'Histoire Naturelle de Bordeaux*, 1882, p. 121.

CABANNE, M., Extrait de la séance du 12 novembre 1885, dans *Bull. de la Société d'Anthropologie de Bordeaux et du Sud-Ouest*, II, 1885, p. 83 et dans *Journal d'histoire naturelle de Bordeaux*, 1885, p. 138.

LABRIE, Abbé J., Les cavernes et abris préhistoriques de l'Entre-Deux-Mers, *Actes du 47<sup>e</sup> Congrès de l'A.F.A.S.*, Bordeaux, 1923, p. 657-663.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 67, 126.

MALVESIN-FABRE, G., Le gisement de la Roque à Bassens et sa signification, extrait de la séance du 3 janvier 1940, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XCI, 1939-1940, p. 13-18.

*Idem*, Nouvelles remarques sur les stations préhistoriques de Bassens, extrait de la séance du 20 juin 1941, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XCII, 1941-1942, p.58-62.

*Idem*, Essai sur la faune pléistocène de la Gironde, paléobiologie et paléoclimatique, *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XCIII, 1943-1946, p.43-65.

Amis du Vieux Lormont, *Histoire de Lormont*, Lormont, mai 1982, tome I, p. 12.

LENOIR, M. et ROUSSOT, A., Découvertes paléolithiques sur les Hauts de Garonne, *Actes des Journées du C.L.E.M.*, 198, p. 15-20.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 11.

SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 4-5.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Appontements de Bassens.**

Désignation : Monnaies romaines.

Conditions de la découverte : Lors des travaux de construction des appontements de Bassens sur le bord du fleuve en 1915 ; puis lors des travaux d'entretien de la forme de radoub entre 1940 et 1944.

Présentation sommaire : Un premier ensemble de monnaies romaines fut découvert en 1915.

Une liste fut envoyée à la S.A.Bx, mais n'a pas été publiée. Leur nombre et leur origine sont inconnus. Un second ensemble de monnaies fut mis au jour durant la deuxième guerre mondiale. Une partie pourrait être antique mais n'a pas été décrite.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LADONNE, M., Extrait des actes de la séance du 12 novembre 1915, *S.A.Bx*, XXXVII, 1915, p. XXXVII.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou et A. Haritchevort.

Nom du site : **Château Beauval.**

Désignation : Structures et monnaies.

Conditions de la découverte : Première découverte dans une vigne avant 1859, puis ramassage de surface en 1995.

Présentation sommaire : Ensemble de monnaies romaines en bronze dont l'essentiel est fruste. L'une d'elles est à l'effigie d'Antonin le Pieux (138-161). Quelques rares fragments de tuile à rebords ont été remarqués dans le périmètre des ruines imposantes du château de Montferrand. Mais le bouleversement des terrains fut tel, qu'il est difficile d'attribuer ces éléments à des structures particulières.

Datation : IIe siècle pour une partie des monnaies.

Lieu de conservation : Collection de Briolle pour les monnaies.

Bibliographie : BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 9-10.

Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Château Pomerol (Pommerol).**

Désignation : Structures diverses et nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de terrassements pour faire une prairie sur les coteaux dominant la Garonne, en janvier 1887.

Présentation sommaire : Les structures mises au jour en 1887 ont fait l'objet de nombreux commentaires et de sérieux échanges d'idées entre A. de Chasteignier et C. de Mensignac. Ce que A. de Chasteignier a pris pour un hypocauste gallo-romain, n'est en fait qu'un four de tuilier médiéval. La découverte de matériel antique sur et autour du four est sans doute à l'origine de sa méprise. Il signale en effet des fragments de tuile à rebords réemployés dans l'infrastructure du four, un petit ensemble de monnaies romaines en bronze trouvé à proximité : une monnaie de Gallien, deux de Tétricus fils et une de Licinius. Une nécropole fut également dégagée à quelques mètres du four. Six sépultures en fosse, orientées nord-ouest/sud-est, ont livré une monnaie non décrite et un petit vase détruit au moment de la découverte. D'autres tombes, signalées à proximité, n'ont pas été décrites.

Datation : IIIe - IVe siècles pour les monnaies. Il est difficile d'attribuer une datation à la nécropole (gallo-romaine ?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CHASTEIGNIER, A. de, Extrait des actes de la séance du 23 avril 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XXXV.

MENSIGNAC, C. de et CHASTEIGNIER, A. de, Extrait des actes de la séance du 10 juin 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XLIV-XLV.

CHASTEIGNIER, A. de et CABANNE, P., Un hypocauste gallo-romain au château Pommerol (Bassens - Gironde), *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 64-76.

MENSIGNAC, C. de, Note sur le même sujet, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 77-84.

CHASTEIGNIER, A. de et CABANNE, P., Deuxième note sur le même sujet, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 85-88.

BOURCIER, M., Chronique, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XI, 1918, fasc. 2, p. 121.

DUSSAUT, M., Extrait des actes de la séance du 7 février 1918, *S.A.Bx*, XXXVIII, 1918-1919, p. XVIII.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 328-329.

Nom du site : **La Maison des Syndicats.**

Désignation : Fosses, construction (?).

Conditions de la découverte : Lors d'importants travaux de construction, en particulier à l'occasion d'excavations qui ont coupé le coteau sur un mètre de hauteur, en juin 1990.

Présentation sommaire : Ensemble d'au moins quatre fosses alignées, espacées à intervalles réguliers, sur 25 m. de long. Leur comblement est à base de moellons, de tuiles à rebords et de gravats divers. Elles laissent envisager un système de calage de poutres en bois qui attesteraient la présence de murs ou de clôture en matériaux périssables. Un foyer a également été remarqué. Le matériel dégagé par les engins ou retiré des fosses se résume à des tuiles à rebords, du mortier, des fragments de sigillée et de céramique commune, un

clou en fer et des déchets de cuisine. Certains de ces objets ont été rubéfiés sous l'action du feu. De la céramique médiévale est également signalée sur le site.

Datation : Haut Empire pour une partie de la céramique.

Lieu de conservation : Collection Brocheriou.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **La Palus de Bassens.**

Désignation : "Villa".

Conditions de la découverte : Tradition populaire pour une part des informations et pour le reste, selon A. de Briolle, probablement lors de travaux agricoles, en 1821.

Présentation sommaire : La tradition rapporte l'existence en ces lieux d'une villa attribuée à un certain Bassus, d'où viendrait le nom de Bassens. E. Guillon, qui rapporte cette légende, raconte que ce personnage vivait "du temps de l'empereur Probus", qu'un "superbe palais formait sa résidence" et qu'il "avait un riche domaine, dans lequel il créa un vignoble, ce qui lui valut le surnom de *vinicola*". Mais il est contraint de reconnaître plus loin qu' "on n'en a pas retrouvé de traces" à l'exception de deux magnifiques sarcophages sculptés antiques découverts en 1821. Il emprunte cette deuxième information à A. de Briolle. Leur troublante ressemblance avec ceux de Saint-Médard-d'Eyrans (mêmes motifs dans les bas-reliefs) et leur même destination (musée du Louvre) laissent croire qu'il y a eu confusion. De fait, ce site n'a rien livré d'autre qu'une légende.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 10.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 37-38.

SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 2.

Nom du site : **Tropayse.**

Désignation : Hydraulique et substructions diverses.

Conditions de la découverte : Inconnues, première mention en 1901. Redécouverte dans les années 80 avec destruction partielle en 1993.

Présentation sommaire : La première mention fait état de la découverte de traces d'aqueduc et de tuiles à rebords. Les structures correspondent en fait à une canalisation massive en calcaire. Elle est composée de pierres taillées en rigole, retournées les unes sur les autres pour former une canalisation circulaire d'un diamètre d'environ 0,30 m. Les pierres constituent chacune un monolithe d'environ 1,5 m. de long et sont ajustées bout à bout les unes aux autres. Nous ignorons la longueur totale de l'ensemble. De la tuile à rebords est associée à l'installation. Ce site, à proximité des ruines du château de Montferrand, tendrait à prouver à nouveau l'existence d'une occupation antique de plus grande ampleur, que les structures médiévales pourraient avoir occultée.

Datation : Époque gallo-romaine (?). Il est difficile de donner une datation à cet ensemble. Cette installation peut être d'origine mais aussi le résultat de remploi. La tuile à rebords ne prouve rien.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : SARRAU, M. de, Extrait des actes de la séance du 12 avril 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 211.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 328-329.

Informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

## V- HAUT MOYEN AGE



Nom du site : **Le Bourg de Bassens.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de fouilles de sauvetage dans le cadre de l'aménagement des abords de l'église Saint Pierre de Bassens, sur l'emplacement de l'ancien cimetière, de 1985 à 1992. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Ensemble de sépultures couvrant la période allant du haut Moyen âge à l'époque moderne. Les plus anciennes : quatre sarcophages monolithes trapézoïdaux mérovingiens avec couvercle en bâtière, occupent le sommet du site. Les sépultures carolingiennes, en raison de modifications artificielles du terrain, ont été repoussées sur le rebord du plateau et sur sa frange inférieure. Elles comptent une forte proportion de tombes d'enfants et correspondent à des sarcophages monolithes ou à des coffres en dalles avec "calage latéral de la tête". La fouille n'a pas permis d'attester la présence d'un édifice culturel pour ces périodes anciennes.

Datation : Époques mérovingienne (VIe, VIIIe siècles) et carolingienne (VIIIe, XIe siècles).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BIZOT, B., Bassens : l'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 4, 1985, p. 30-31.

*Idem*, Bassens : l'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 5, 1986, p. 32.

*Idem*, Bassens (33) - Rapport de fouilles 1985-1986, Bordeaux, 1986, 102 p., dessins, cartes, plans,

S.R.A. n° 33-04-08.

*Idem*, Information Gironde, *Gallia Information - Préhistoire et Histoire*, 1, 1987-1988, p. 101.

RIGAUD, J.-P., GARMY, P., BARRAUD, D. et GENESTE, J.-M., Gironde, *Gallia Information*

*Préhistoire et Histoire*, I, 1987-1988, p. 101.

BIZOT, B., Archéologie des églises et des cimetières en Gironde. Interventions archéologiques, Bassens, *Mémoire de la S.A.Bx*, 1989, p. 11-19.

*Idem*, Bassens : place de l'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 8, 1989-1990, p. 22.

*Idem*, Bassens, église saint Pierre et cimetière paroissial - Fouille de sauvetage 1989-1990-1992 - Rapport, Bordeaux, 1992, 28 p., dessins, plans, photographies, S.R.A. n° 33-04-09.

*Idem*, Bassens. Église saint Pierre et cimetière paroissial, dernières campagnes de fouilles, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 43-59, 12 fig.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

GALAN, M.-H., SION, H., PARENT, E. et PANATIÉ, M., Bassens, la citadine, *Les itinéraires de Gironde Magazine*, 1, 1995, p. XII.

SION, H., *Église Saint-Pierre de Bassens, Mémoire de Pierres*, p. 7-8, 1 plan, 2 photographies.

SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 18-20, 24.

ROUSSEAU, G., Bassens : un patrimoine à découvrir, *Aquitaine Historique*, 56, mai-juin 2002, p. 5-9, 1 carte, 2 dessins, 7 photographies.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Bassens.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant pour l'église. Lors de fouilles de sauvetage dans le cadre de l'aménagement des abords de l'église pour l'ancien cimetière, de 1985 à 1992. Plusieurs visites sur place, dont celle du 29 septembre 2001.

Présentation sommaire : Édifice de base romane profondément remanié au XIXe siècle. L'église primitive de la fin du XIe siècle était composée d'une nef unique de deux travées avec des contreforts plats. Les maçonneries étaient en petit appareil. Un clocher roman séparait la nef du chœur. Ce dernier fut entièrement rebâti au XIIe siècle en grand appareil. Le chevet, formé de cinq pans coupés, était voûté en cul-de-four. La nef fut prolongée à l'ouest et les deux bas-côtés furent bâtis à la fin du XVe ou au début du XVIe siècle et à cette occasion l'intérieur de chœur fut restructuré. Au XVIe siècle l'église fut également fortifiée (surélévation du chœur disparue depuis). Quelques adjonctions datent du XVIIIe

siècle (dont une sacristie et une partie du mobilier intérieur), puis de grandes campagnes de restauration au siècle dernier (1815, 1852-54, 1860 et 1883-84) ont affecté le massif occidental (travée supplémentaire dotée d'un clocher porche), la nef (surélevée), le bas-côté sud et le chevet (entièrement reconstruit sur le plan du précédent). Seul le clocher primitif fut épargné. Il présente quelques chapiteaux sculptés. Les fouilles sur l'emplacement de l'ancien cimetière, supprimé en 1841, ont permis de dégager plusieurs niveaux de tombes couvrant toute la période et un peu de matériel (monnaies, Christ en os sculpté, pyxide en émail champlevé). Enfin une dernière campagne de restauration de l'église fut entreprise de 1987 à 1988.

Datation : Fin XIe, XIIe, XVe/XVIe, XVIIIe et XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Musée d'Aquitaine pour le matériel recueilli en cours de fouilles.

**Bibliographie :** DROUYN, L., L'église de Bassens le 20 décembre 1855, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 451-458, archives municipales de Bordeaux.

BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 11-13.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 66-74.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Bassens.

BIZOT, B., Bassens : l'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 4, 1985, p. 30-31.

*Idem*, Bassens : l'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 5, 1986, p. 32.

*Idem*, Bassens (33) - Rapport de fouilles 1985-1986, Bordeaux, 1986, 102 p., dessins, cartes, plans, S.R.A. n° 33-04-08.

*Idem*, Information Gironde, *Gallia Information - Préhistoire et Histoire*, 1, 1987-1988 p. 101.

RIGAUD, J.-P., GARMY, P., BARRAUD, D. et GENESTE, J.-M., Gironde, *Gallia Information Préhistoire et Histoire*, I, 1987-1988, p. 101.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 158.

BIZOT, B., Archéologie des églises et des cimetières en Gironde. Interventions archéologiques, Bassens, *Mémoire de la S.A.Bx*, 1989, p. 11-28.

*Idem*, Bassens : place de l'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 8, 1989-1990, p. 22.

*Idem*, Bassens : église paroissiale, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. et du S.R.A.*, 1991, p. 44.

*Idem*, Bassens, église saint Pierre et cimetière paroissial - Fouille de sauvetage 1989-1990-1992 - Rapport, Bordeaux, 1992, 28 p., dessins, plans, photographies, S.R.A. n° 33-04-09.

*Idem*, Bassens. Église Saint Pierre et cimetière paroissial, dernières campagnes de fouilles, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 43-59, 12 fig.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 31.

GALAN, M.-H., SION, H., PARENT, E. et PANATIÉ, M., Bassens, la citadine, *Les itinéraires de Gironde Magazine*, 1, 1995, p. XII.

SION, H., *Église Saint-Pierre de Bassens, Mémoire de Pierres*, p. 7-8, 1 plan, 2 photographies.

SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 6-10, 18-24.

ROUSSEAU, G., Bassens : un patrimoine à découvrir, *Aquitaine Historique*, 56, mai-juin 2002, p. 5-9, 1 carte, 2 dessins, 7 photographies.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 3.

**Nom du site : Château de Montferrand (Beauval).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Découverte d'un souterrain lors de travaux d'aménagement du parc au devant de la façade septentrionale du château moderne en 2002 qui fit l'objet d'une fouille la même année. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Emplacement d'une puissante forteresse, siège de la baronnie de Montferrand où fut signée la capitulation de Bordeaux le 9 octobre 1453. Dès cette

époque, le château et la seigneurie furent confisqués par Charles VII et cédés à Jean de Beauval. Ce n'est qu'en 1475 que Louis XI rétablit la famille de Montferrand dans ses biens. La forteresse fut achetée par la ville de Bordeaux en 1591 et fut entièrement démantelée en raison des risques qu'elle représentait pour l'agglomération bordelaise. Il ne reste pratiquement rien des structures en dur à l'exception d'un puits, d'un four à chaux qui a probablement servi à la destruction complète des fortifications et de quelques pierres remployées dans le mur de clôture du château actuel et dans la ferme voisine. Mais le volume des ouvrages en terre est particulièrement impressionnant. Une esplanade de forme ovale (70 m sur 100 m) est entourée par un système de double fossé avec terre-plein interposé. Le fossé intérieur fait de 12 à 20 m de large pour une profondeur qui aujourd'hui n'excède pas 4 m (6 m en 1859). Le fossé extérieur, fortement comblé, n'apparaît plus qu'à l'est et faiblement à l'ouest. Il ne dépasse pas 10 m de large. Entre les deux fossés, une levée de terre d'une dizaine de mètres de large pour 1 à 2 m de haut sert aujourd'hui de promenade pour le parc du château Beauval. L. Drouyn signale les restes d'un bastion triangulaire au sud. Un nouveau château fut élevé au XVIII<sup>e</sup> siècle, quelques dizaines de mètres au nord des structures décrites précédemment, et fut restauré au XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, un effondrement du sol dans le parc lors de travaux d'aménagement permit la mise au jour d'une salle souterraine dont la construction et l'utilisation sont liées au château primitif avant sa destruction au XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit probablement d'un souterrain de stockage réutilisé à partir du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en lien avec la construction du nouveau château, avant son abandon au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Datation :** Peu d'éléments datables ont été retirés des ruines. Plusieurs auteurs s'accordent pour dire, à partir de quelques pierres, qu'une construction importante existait à la fin du XIII<sup>e</sup> ou au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Certains éléments remployés dans la ferme de Fleur sont attribués au XIV<sup>e</sup> siècle. Un seigneur de Montferrand est cependant attesté dès le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, ce qui n'exclut pas l'existence d'un point fortifié dès cette époque.

**Lieu de conservation :** Sur place et quelques pierres remployées dans la ferme de Fleur.

**Bibliographie :** *Archives Historiques de la Gironde*, XXIII, 1883, n° XXXVII et XXXVIII.

MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715, (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 15-28.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. LXXVI-LXXXVII.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 38-45.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 74.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897,

p. 10.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Bassens.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 158.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 22, 25, 30, 31-32, 33.

ROUSSEAU, G., L'éolienne Bollée de Beauval ou la fierté des Bassenais, *Les Cahiers de l'Entre-Deux-Mers*, 43, 2001, p. 3-4.

ROUSSEAU, G., GARCIA, L. et BOURROUSSE, G., *L'éolienne Bollée de Beauval, commune de Bassens*, Bassens, 2001, non paginé.

SION, H., *Église Saint-Pierre de Bassens, Mémoire de Pierres*, p. 7-8, 1 plan, 2 photographies.

ROUSSEAU, G., Bassens : un patrimoine à découvrir, *Aquitaine Historique*, 56, mai-juin 2002, p. 5-9, 1 carte, 2 dessins, 7 photographies.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 4.

ROUSSEAU, S., Le souterrain de Beauval commune de Bassens (Gironde), *Aquitaine Historique*, 79, mars-avril 2006, p. 11-15, 1 plan, 6 dessins, 4 photographies.

**Nom du site : Château Pomerol (Pommerol).**

Désignation : Four de tuilier.

Conditions de la découverte : Lors de terrassements pour faire une prairie sur les coteaux dominant la Garonne, en janvier 1887.

Présentation sommaire : Malgré la découverte de mobilier gallo-romain sur et autour du site, les structures mises au jour en 1887 correspondent surtout à un atelier et un four de tuilier médiéval. Les terrassements permirent de dégager, sur 4 m<sup>2</sup>, les restes de la sole en terre cuite percée de trous ronds régulièrement répartis. L'ensemble reposait sur un système de double foyer bien conservé.

Datation : Moyen âge .

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CHASTEIGNIER, A. de, Extrait des actes de la séance du 23 avril 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XXXV.  
MENSIGNAC, C. de et CHASTEIGNIER, A. de, Extrait des actes de la séance du 10 juin 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XLIV-XLV.

CHASTEIGNIER, A. de et CABANNE, P., Un hypocauste gallo-romain au château Pommerol (Bassens - Gironde), *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 64-76.

MENSIGNAC, C. de , Note sur le même sujet, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 77-84.

CHASTEIGNIER, A. de et CABANNE, P., Deuxième note sur le même sujet, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 85-88.

DUSSAUT, M., Extrait des actes de la séance du 7 février 1918, *S.A.Bx*, XXXVIII, 1918-1919, p. XVIII.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 328-329.

ROUSSEAU, G., Bassens : un patrimoine à découvrir, *Aquitaine Historique*, 56, mai-juin 2002, p. 5-9, 1 carte, 2 dessins, 7 photographies.

Nom du site : **La Matusque (Le Tertre de Baudin, Le Tertre).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Première mention en 1859.

Présentation sommaire : Tertre fortifié artificiel de forme circulaire construit à environ 100 m au sud-sud-ouest du château de Montferrand. Sa position en bordure de rupture de pente lui donne un aspect particulièrement monumental en venant du sud. Des traces de fossé sont visibles sur son flanc oriental et un fossé devait également en faire le tour à l'ouest et au nord, du côté du plateau. Au sommet, l'ensemble doit avoir un diamètre d'environ 15 m. Aucun matériel ne semble avoir été découvert. Pour certains, cet ouvrage de terre ne serait qu'un point avancé du château de Montferrand. Pour d'autres, comme L. Drouyn, "cette butte a précédé de beaucoup le château de Montferrand". Elle pourrait être le point fortifié primitif, antérieur à l'imposant château de Montferrand.

Datation : Antérieur au XIII<sup>e</sup> siècle (XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> siècles ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 16-17.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. LXXVII.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 38-45.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Bassens.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 158.

SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 11, 1 photographie.

Nom du site : **Le Puy Pelat (Le Tertre de Panoramis).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Tertre partiellement artificiel au sommet d'un relief isolé, au milieu d'un réseau de vallées sèches assez profondes au nord et au sud. L'ouvrage domine la Garonne à l'ouest, à 45 m d'altitude, et sa position peut justifier son importance stratégique (point de surveillance sur le fleuve). Deux parties sont bien distinctes. Le tertre central, légèrement ovalaire (diam. environ 18 m), est entouré d'un fossé en grande partie comblé. Il est précédé au nord par une sorte de basse cour de forme trapézoïdale. L'ensemble est séparé du plateau, au nord-est, par un fossé large et profond. Aucun matériel ne semble avoir été découvert sur place, mais de par son originalité, ce relief est signalé dans un texte dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle (1311). Aucune construction n'est alors attestée au *Puch pellat*, mais la présence d'un établissement fortifié antérieur au XIV<sup>e</sup> siècle est tout à fait envisageable. L'aspect et l'organisation de l'ensemble iraient en ce sens. Quelques modifications modernes et contemporaines ont été apportées au site. Le tertre fut aménagé pour l'agrément au moment de l'aménagement du parc du château Lagarde et le grand fossé fut approfondi pour permettre le passage d'un chemin.

Datation : Moyen âge (XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> siècles ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 12, 2 photographies.

Et informations inédites obligeamment communiquées par D. Brocheriou et remarques personnelles.

# BAYON-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 035)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : BAYON-SUR-GIRONDE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : NOTRE DAME  
DE BAYON

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Bayon.**

Désignation : Silex et céramique.

Conditions de la découverte : Prospections de J.-A. Gadiot, entre l'église et le cimetière, peu avant 1934. Nouvelles prospections de surface le 22 avril 1993.

Présentation sommaire : "Rares éclats de silex et menus fragments de poterie". Ce secteur est aujourd'hui bâti. Rien n'a été observé au cours des travaux.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx.*, LII, 1935, p. XXI-XXII.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 226.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 41.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 91.

Nom du site : **Cots (Cotte).**

Désignation : "Emplacement Néolithique".

Conditions de la découverte : Prospections de J.-A. Gadiot dans un vignoble près du ruisseau de Honziou, peu avant 1934. Nouvelles prospections de surface les 24 avril et 3 août 1993.

Nouveaux contacts avec le propriétaire des lieux les 12 et 22 novembre 2009.

Présentation sommaire : Plusieurs espaces de faible superficie où ont été ramassés des débris de silex, de haches polies et de céramiques. Aucune découverte importante n'a été signalée depuis 1934.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx.*, LII, 1935, p. XXI-XXII.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 41-42.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 91.

Nom du site : **Le Falfas**.

Désignation : Station (?).

Conditions de la découverte : Les découvertes ont été faites pour l'essentiel dans le bois au nord du château et dans les vignobles ou lors des travaux de construction de la ligne de chemin de fer dans les années 1880 qui a coupé le domaine en deux. François Daleau signale les premières découvertes dès 1876 et ce site fit l'objet de ramassage de surface jusque dans les années 1930, dont les prospections de J.-A. Gadiot, dans des vignobles, peu avant 1934. Nouvelles prospections de surface les 9 mai, 24 juin et 3 août 1993. Nouveaux contacts avec le propriétaire des lieux le 6 janvier 2009.

Présentation sommaire : Les découvertes ont été multiples et diverses. Mais le matériel n'a pas été décrit. Malgré l'abondance de l'industrie lithique, les auteurs anciens restent imprécis. Ils signalent une hache polie, de nombreux outils aux formes assez "épaisses" et surtout un polissoir pour haches qui a attiré toute leur attention. On trouve encore sur place des déchets de taille et quelques rares pièces travaillées. Des fragments de céramique sont signalés mais n'ont pas été décrits.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections de Chasteignier (Musée d'Aquitaine) et Gadiot.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.32.

GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 97-104.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 42.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 91-92.

- En co-auteur avec LARRIEU, B. et autres, *Patrimoine de la Gironde, Dessins d'Annoni, Dubourdiou et autres (1810-1840)*, I, Bordeaux, 2009, p. 30-33, 5 planches.

Nom du site : **Le Petit Coudart**.

Désignation : Station (?).

Conditions de la découverte : Prospections de J.-A. Gadiot dans des prairies sur les bords du ruisseau de Gourrou, peu avant 1934. Nouvelles prospections de surface dans des terrains aujourd'hui en vigne, le 22 juin 1993.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex avec morceaux de haches polies et fragments de céramique lisse ou décorée. Quelques éclats de silex gisent encore en surface. Ce site est probablement à rapprocher de celui de Falfas tout proche.

Datation : Néolithique final (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 97-104.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 42.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 92.

**Nom du site : Les Roques d'Eyquem.**

Désignation : Abris sous roche.

Conditions de la découverte : Lors d'escalades sur la partie haute de la falaise dominant la Gironde, entre 1933 et 1934. Le site est aujourd'hui inaccessible.

Présentation sommaire : Au moins deux abris sous roche dans l'aplomb de la falaise. Il n'en subsiste qu'une partie, le reste a été détruit par les carriers. Dans une mince stratigraphie, J.-A. Gadiot a découvert un foyer avec des silex, les fragments d'un petit vase et un peu de faune (menus os calcinés).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 97-104.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 42-43.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 92.

**Nom du site : Rousset.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916. Prospections de surface dans le vignoble et autour du lotissement de Rousset, le 7 juillet 1993.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'une hache polie en silex. L'objet semble isolé. Ce secteur est aujourd'hui partiellement bâti. Rien n'a été observé au cours des travaux.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Dupeyrat à Bayon.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 43.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 92-93.

**Nom du site : Saint-Eloi.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Lors de prospections entre 1933 et 1934. Nouvelles prospections de surface et visites sur place le 13 avril 1991, le 22 juin 1993 et le 21 août 2002.

Présentation sommaire : Trois haches polies et fragments de cinq ou six autres. On trouve encore en surface quelques éclats de silex et de rares outils (lame, grattoir) mélangés à un abondant matériel gallo-romain et médiéval.

Datation : Néolithique.



Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 97-104.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 43.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 93.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache en cuivre.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1846. Des enquêtes orales, menées auprès de la population de Bayon en 1993, n'ont pas permis de localiser le lieu de la découverte.

Présentation sommaire : Découverte isolée d'une hache plate en cuivre rouge. Long. : 120 mm, larg. au tranchant : 50 mm, au talon : 20 mm, ép. : 11 mm, poids : 350 g.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteignier (Musée d'Aquitaine à Bordeaux).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx.*, XVI, 1891, p. 64, 1 planche.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p.65.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 20.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 17, n° 71.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 44.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 93.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Carpèna - Saint-Eloi.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles dans la seconde moitié du XIXe siècle (avant 1892). Prospections de surface peu avant 1934 et nouvelles

prospections et visites sur place en août 1989, les 13 avril 1991, 22 avril, 6 mai, 22 juin 1993 et 21 août 2002.

**Présentation sommaire :** D'importantes structures furent dégagées dès la fin du siècle dernier. Des fondations ont pu être suivies sur dix mètres de long. Elles sont accompagnées de nombreux moellons, de tuiles à rebords et de mortier. La céramique, très fragmentée, se résume à de la sigillée, dont un tesson décoré des productions de Montans, jointe à des formes du type gobelet (S. 278) ou vase balustre à décor estampé (S. 263) des productions du sud de la Saintonge, parois fines, jatte, tripode, couvercle à crochet (S. 26), vase fermé sans anse (dont S. 250), vase fermé à col long du type lagène et œnochoé (?) et diverses autres formes comme un vase fermé non tourné, de forme ovalaire ou globulaire, avec le col égalisé au tour. Deux monnaies en bronze : l'une à l'effigie d'Antonin et l'autre, en excellent état de conservation, à l'effigie de Claude II le Gothique s'ajoutent à l'inventaire ainsi que des traces de travail du fer (scories) et des déchets de cuisine (ossements animaux, coquilles d'huîtres).

**Datation :** Une occupation est attestée dès la seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C. et semble possible jusqu'au Bas Empire et au-delà (occupation du haut Moyen Âge). Les monnaies sont respectivement de la fin du IIe siècle et de la seconde moitié du IIIe siècle.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?), musée de Bourg-sur-Gironde et collection particulière.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Catalogue des monnaies antiques (de la collection Daleau)*, s. d., notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

CAUDÉLAN, H., Étymologies girondines - Bayas et Bayon, *Revue catholique de Bordeaux*, 1892, p. 639-640.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 32.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 44-45.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 109.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 94.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

**Nom du site :** **Le Bourg de Bayon.**

**Désignation :** Élément d'architecture.

**Conditions de la découverte :** Néant. Très nombreuses visites sur place.

**Présentation sommaire :** Chapiteau corinthien monumental (haut. : 0,73 m) en marbre, transformé en bénitier. Il proviendrait de la démolition des Piliers de Tutelle à Bordeaux en 1677. Son emploi comme pierre de lest pour les bateaux explique sa présence à Bayon. Une étude scientifique de cet élément d'architecture a été entamée en juin 2002 mais n'a pas permis d'affirmer avec certitude que cet élément d'architecture appartient bien à l'ensemble monumental des Piliers de Tutelle. Des exemples comparables se retrouvent nombreux tout au long de l'estuaire : Plassac, Berson, Bégadan, Corme-Écluse, Mornac, etc.

**Datation :** Haut Empire.

**Lieu de conservation :** Dans l'église de Bayon.

**Bibliographie :** A. D. 33, Commission des monuments historiques, 162 TS-2 MI 8077, n°1.

- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.32.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 159.
- BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 403.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 41.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 45.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 109.
- COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 94.
- BOST, J.-P., DIDIERJEAN, F., MAURIN, L. et RODDAZ, J.-M., *Guide Archéologique de l'Aquitaine*, Bordeaux, 2004, p. 46, 1 photographie.
- LAVOIX, K., *Quatre siècles de restauration*, *Sud-Ouest*, Samedi 16 août 2008, p. 2-9, 6 photographies.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **L'Église.**

Désignation : Plaque de chancel.

Conditions de la découverte : Inconnues, elle est longtemps restée scellée dans le mur sud de l'église où elle est signalée pour la première fois en 1851. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Plaque de chancel en marbre (0,70 m sur 1,03 m) sculptée en méplat et richement décorée d'entrelacs. Les travaux de sauvetage de l'église de Bayon dans les années 1980 et les profondes excavations réalisées à cet effet, dans et à l'extérieur du monument, n'ont révélé aucune structure du haut Moyen Âge. Cette plaque provient très certainement de l'ancienne église Saint-Eloi, à 250 m au sud de l'église actuelle. L'existence d'un édifice paléochrétien n'est envisageable que sur ce site.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Scellée dans l'autel du chœur de l'église.

Bibliographie : DROUYN, L., Église de Bayon, le 26 octobre 1862, *Notes archéologiques*, III, p. 427-429, archives municipales de Bordeaux.

CAUMONT, A. de, *Abécédaire ou rudiment d'archéologie d'architecture religieuse*, Caen, 1886, p. 25-26.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.32.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 17.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Bayon-sur-Gironde.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 159.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 27.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 41.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 45-46.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 109.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 94-95.

BOST, J.-P., DIDIERJEAN, F., MAURIN, L. et RODDAZ, J.-M., *Guide Archéologique de l'Aquitaine*, Bordeaux, 2004, p. 46, 1 photographie.

LAVOIX, K., *Quatre siècles de restauration*, *Sud-Ouest*, Samedi 16 août 2008, p. 2-9, 6 photographies.

LARRIEU, B., DUCLOT, J.-F. et les Editions de l'Entre-Deux-Mers (CLEM), *Léo Drouyn, Les Albums de Dessins. Léo Drouyn et la Haute-Gironde*, XII, Bordeaux, 2005, p. 88-91.

Nom du site : **La Gironde.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Dans la Gironde, à l'occasion de dragages près du Bec d'Ambès, vers 1914.

Présentation sommaire : Trésor de monnaies en bronze dont une partie fut frappée à Carthage. Un ensemble de 15 monnaies fut décrit parmi lesquelles des pièces au nom de Justinien et une pièce vandale.

Datation : VI<sup>e</sup> siècle. La frappe de certaines monnaies se situe en 539-540 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ladonne.

Bibliographie : LADONNE, M., Communication, *Revue numismatique*, 1915, p. 373-374.

LAFaurie, J., La monnaie bordelaise du haut Moyen âge, dans HIGOUNET C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1963, appendice II, p. 309, n° 1.

LAFaurie, J. et MORRISSON, C., La pénétration des monnaies byzantines en Gaule mérovingienne et visigothique du VI<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle, *Revue Numismatique*, XXIX, 1987, p. 38-98.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 27.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 46.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 109.

COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 95.

Nom du site : **Saint-Eloi.**

Désignation : Lieu de culte et nécropole.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (avant 1892). Prospections de surface et visites sur place en août 1989, les 13 avril 1991, 22 avril, 6 mai, 22 juin 1993 et 21 août 2002.

Présentation sommaire : Emplacement de l'ancienne église Saint-Eloi dont il subsiste quelques fondations et une nécropole. Cet édifice religieux fut vraisemblablement le premier lieu de culte de la paroisse. Il coïnciderait avec le "bourg" primitif de Bayon jusqu'à la construction de l'église actuelle aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles. Il a peut-être subsisté un temps après cette date. Des sarcophages monolithes furent dégagés ; certains sont attribués aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles mais d'autres paraissent antérieurs. Un document conservé dans les archives municipales de Bayon révèle même que le cimetière Saint-Eloi était encore utilisé pour les inhumations au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il n'est cependant plus fait état d'un lieu de culte à cette date.

Datation : L'aménagement du sanctuaire directement sur les structures gallo-romaines et la forte probabilité que la plaque de chancel signalée plus haut provienne de ce site, permettraient d'envisager une origine mérovingienne, du moins du haut Moyen Âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : CAUDÉLAN, H., Étymologies girondines - Bayas et Bayon, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1892, p. 639-640.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.32.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 46.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

CHEVALIER, N., Bayon-sur-Gironde. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 5, 1995, p. 55.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 95-96.

LAVOIX, K., Quatre siècles de restauration, *Sud-Ouest*, Samedi 16 août 2008, p. 2-9, 6 photographies.

Et renseignements obligeamment communiqués par P. Bistaudeau et C. Pioda.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Bayon.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Importantes excavations à l'occasion des travaux de stabilisation de l'église dans les années 80 et surveillance archéologique lors des travaux d'enfouissement du réseau électrique, en septembre 1995. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré, dont ne subsiste que l'église, dépendant tour à tour des abbayes de Bonlieu, Saint-Vincent de Bourg puis de l'ordre des Feuillants. A l'origine, édifice roman (XII<sup>e</sup> siècle) à nef unique charpentée de trois travées et abside, fermé à l'occident par un clocher-porche carré. L'ensemble fut endommagé pendant la Fronde au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, puis restauré en 1660 (en particulier le chœur). Profonds remaniements lors des restaurations du siècle dernier (1860-1872 et 1877) qui ont fortement modifié son aspect. La nef et le transept furent entièrement reconstruits (style néo-roman), le clocher fut équipé d'une flèche octogonale surmontée d'un lanternon et précédé d'un nouveau porche et le chœur fut « uniformisé » (1877). Du bâtiment d'origine il ne reste que le porche primitif de plan barlong constituant un clocher à deux étages d'arcatures richement décorés et les grandes lignes de l'abside de style roman saintongeais comme l'a décrite L. Drouyn en 1862, « à sept pans arrondis séparés par un faisceau de trois colonnes et divisée en trois zones horizontales par des cordons ». On remarque encore quelques sculptures de qualité : chapiteaux, corniches et belle série de modillons dont certains réemployés dans les maisons du bourg. De nombreux sarcophages sont signalés depuis un siècle mais aucun ne semble antérieur à l'époque romane. Nouvelles restaurations pour stabiliser l'édifice en 1981 et le clocher de 2009 à 2010.

Datation : XII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : A. D. 33, Commission des monuments historiques, 162 TS-2 MI 8077, n°1.

BAUREIN, Abbé J., Assomption de la Sainte Vierge de Bayon, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Bayon, le 26 octobre 1862, *Notes archéologiques*, III, p. 427-429, Archives municipales de Bordeaux.

CHASTEIGNER, C. de, Extrait des séances de 1878, *S. A. Bx*, V, 1878, p. VI.

CAUMONT, A. de, *Abécédaire ou rudiment d'archéologie d'architecture religieuse*, Caen, 1886, p. 25-26.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 315.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 31-32, fig. 26-29.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 74-75.

BRUTAILS, J.-A., Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 95-97.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 179-180.

CONNOUÉ, CH., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 41-42, fig. 49.

CAVIGNAC, J., Les comptes d'un marchand de pierre de Bayon (Gironde) 1737-1776, *S.A.Bx.*, LXXI, 1976-1978, p. 135-141.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Bayon-sur-Gironde.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 159-160.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 27, 403.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 41.

CHEVALIER, N., Bayon-sur-Gironde. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 5, 1995, p. 55.

*Idem*, Bayon-sur-Gironde. L'église, *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVI, 1995, p. 16.

COQUILLAS, D., La fortification de l'église de Bayon au XVI<sup>e</sup> siècle, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 44-46.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 31.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

LAVOIX, K., Quatre siècles de restauration, *Sud-Ouest*, Samedi 16 août 2008, p. 2-9, 6 photographies.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 96-97.

BOST, J.-P., DIDIERJEAN, F., MAURIN, L. et RODDAZ, J.-M., *Guide Archéologique de l'Aquitaine*, Bordeaux, 2004, p. 46, 1 photographie.

LARRIERU, B. et les Editions de l'Entre-Deux-Mers (CLEM), *Léo Drouyn, Circuit roman en Bourgeois*, Bordeaux, 2004, p. 2, 1 dessin.

LARRIERU, B., DUCLOT, J.-F. et les Editions de l'Entre-Deux-Mers (CLEM), *Léo Drouyn, Les Albums de Dessins. Léo Drouyn et la Haute-Gironde*, XII, Bordeaux, 2005, p. 88-91.

Nom du site : **Le Falfas (Falfas, Falfax).**

Désignation : Maison noble.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place, dont celle du 6 janvier 2009.

Présentation sommaire : Cet édifice, dans son état actuel, fut construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle, probablement vers 1612. Il reprend l'emplacement d'une construction antérieure qui passe pour avoir été un pavillon de chasse des seigneurs de Lansac aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, puis le siège d'une maison noble, propriété des seigneurs de Riveaux. La maison noble de Riveaux appartenait à un certain Gaillard de Farfal, avocat au parlement de Bordeaux, au début du règne de Louis XIV (vers 1650). Le nom de Falfas vient probablement de la déformation du nom de ce personnage et remplaça le nom primitif de Riveaux au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. Quand la seigneurie et le château changent de main et passent successivement à la famille de Laborde dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, puis de Launay et de Briançon au XVIII<sup>e</sup> siècle, le domaine va acquérir une réputation qui fit de Falfas un des hauts lieux de la viticulture bourgeoise tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le vignoble de Falfas donnait alors les meilleurs crus du Bourgeois et occupait le premier rang avec trois autres domaines : les châteaux du Bousquet à Bourg, de Tayac à Bayon/Camillac, et Rousset à Samonac. Falfas constituait donc à la veille de la Révolution française un grand domaine particulièrement réputé.

De fait, pendant la Révolution française, le château Falfas n'est plus qu'un habitat aristocratique, symbole, cette fois-ci, de « féodalité ». Le 3 frimaire an II (23 novembre 1793), les révolutionnaires investissent les lieux malgré le comportement citoyen des propriétaires (famille de Briançon) et s'emparent des trois girouettes du château. Les choses en resteront là. En 1810, le baron de Béchade, propriétaire du château de la Citadelle à Bourg, devient également propriétaire du château et des terres de Falfas. Cet

ancien conseiller de la cour des Aides et surtout conseiller à la cour royale de Bordeaux sous la Restauration va redonner tout son faste au domaine qui va redevenir le grand cru qu'il était sous l'Ancien Régime. Le baron de Béchade céda son bien à sa fille, devenue comtesse de Chasteignier, qui conserva une grande notoriété au vignoble. L'ensemble passa encore à la famille Lanneluc à la fin du XIXe siècle. Le château fut inscrit sur la liste supplémentaire des Monuments Historiques en 2008.

Malgré de nombreux changements de main en trois siècles, l'édifice va garder un aspect relativement homogène et fut assez peu modifié. Les grandes lignes de son architecture sont encore, aujourd'hui, celles de la première moitié du XVIIe siècle. Quelques menues transformations datent de la seconde moitié du XVIIIe siècle, probablement vers 1771, mais ne concernent que la façade occidentale (les fenêtres en particulier). Le monument est composé d'un corps de logis central flanqué de deux pavillons quadrangulaires. Une chapelle a occupé un temps la salle basse du pavillon de droite. On observe un niveau d'étage symétrique au rez-de-chaussée, surmonté d'une toiture de tuiles plates relativement pentue et percée de mansardes. Rien ne semble avoir changé depuis le début du XIXe siècle à l'exception peut-être des conduits de cheminée (l'un d'eux fut ajouté au dessus du logis principal) et de quelques modifications de la toiture. L'ornementation, caractéristique du début du XVIIe siècle, s'attache aux ouvertures du château et aux chainages d'angle des murs traités en bossage. On observe des masques humains associés aux linteaux des fenêtres des deux pavillons et un traitement particulièrement soigné de la porte d'entrée principale prise dans l'angle du logis central et du pavillon de gauche. Malgré une restauration récente, cette entrée concentre à elle seule, dans son encadrement, les éléments les plus fins de la décoration de la façade. Elle est surmontée d'un oculus, puis d'armoiries insérées dans la base d'une petite tourelle en saillie au dessus de la porte.

La commune de Bayon possède diverses autres maisons nobles et belles demeures des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles qui ont pu reprendre l'emplacement de constructions plus anciennes comme les châteaux Tayac, Eyquem et Blissa.

Datation : XIVE/XVe (?), XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 315-317.

GINESTET, B., *Côtes de Bourg*, Bruxelles, 1984, p. 96-99, 178, 3 photographies.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Bayon-sur-Gironde.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 159-160.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 158, 239, 243, 437.

LARRIEU, B., DUCLOT, J.-F. et les Editions de l'Entre-Deux-Mers (CLEM), *Léo Drouyn, Les Albums de Dessins. Léo Drouyn et la Haute-Gironde*, XII, Bordeaux, 2005, p. 92-93.

COQUILLAS, D., LARRIEU, B. et autres, *Patrimoine de la Gironde, Dessins d'Annoni, Dubourdieu et autres (1810-1840)*, I, Bordeaux, 2009, p. 30-33, 5 planches.

# BEGADAN

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 038)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : BEGADAN

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST SATURNIN DE  
BÉGADAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **L'Aygua.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de ramassages de surface, entre 1894 et 1896.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex comprenant quelques grattoirs et une petite lame. Important site de l'âge du Bronze au même endroit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion à Bégadan.

Bibliographie : BRION, A., Notice sur une cachette de l'époque du bronze découverte à Bégadan (Médoc), *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. 303-305.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

Nom du site : **Les Bernèdes.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en roche verte (jadéite). Longueur : 81 mm, larg. : 43 mm (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Coûteau à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Biars.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en jade vert patiné d'une longueur de 81 mm (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnare à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.



Nom du site : **Chichereau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1900 (?).

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion à Bégadan (?).

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

Nom du site : **Courbian.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour la première, avant 1897 ; inconnues pour la seconde, probablement entre 1897 et 1916.

Présentation sommaire : Découverte séparée d'une hache en pierre polie incomplète au corps presque rond et au tranchant plus large que le corps, et du tranchant intact d'une autre hache polie en silex.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion pour la première et n° 1348 de l'ancienne collection Daleau pour la seconde (musée d'Aquitaine).

Bibliographie : BRION, A., Extrait de la séance du 12 mars 1897, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XXIII-XXIV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

Nom du site : **Gartieu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de ramassages de surface, avant 1899.

Présentation sommaire : Un talon de hache (polie ?) en silex jaune (long. : 95 mm, larg. : 50 mm) et une lame en silex brun. Le site peut être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion.

Bibliographie : BRION, A., Un atelier de potier néolithique (Canissac-Bégadan), *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 1-3.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

Nom du site : **Lassus.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles (?), avant 1897 et vers 1901. Redécouverte lors de prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : Ensemble lithique composé de plusieurs haches polies "en silex, en grès et en diorite", de pointes de flèche tranchantes, d'une pointe de flèche à ailerons et

pédoncule, d'une "belle pointe de lance"(?) et de divers autres silex taillés non décrits. Des fragments de céramique sont également signalés. La hache en pierre polie de la collection Brion (long. : 110 mm) a la particularité d'être piquée sur sa partie supérieure afin de donner une meilleure stabilité au manche.

Datation : Une partie du matériel peut être attribué au Néolithique final, voire au Chalcolithique. Occupation possible à l'âge du Bronze.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion et collection Chaumont à Bégadan.

Bibliographie : BRION, A., Extrait de la séance du 12 mars 1897, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XXIV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 1.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique - Secteur Nord-Médoc*, Bordeaux, 1993, 4 p., S.R.A. n° 33-50-02.

Nom du site : **Laujac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, sur le domaine de Laujac, avant 1876 puis vers 1887 et 1901.

Présentation sommaire : Ensemble de silex taillés non décrits à l'exception d'un "casse-tête" en granit. L'objet, incomplet, est percé d'un trou d'emmanchement. Cette forme est assez rare sur la rive orientale de l'estuaire.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lawton à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde, Actes du 5e congrès de l'A. F. A. S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 607-618

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LAWTON, M., Extrait de la séance du 14 janvier 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. VIII.

MELLER, P., Découvertes et nouvelle - Extrait de la séance du 8 février 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 209.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

GACHINA, J., GOMEZ, J. et COFFYN, A., Supplément à l'inventaire des instruments perforés pour les départements de Charente, Charente-Maritime et Gironde, *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 368-381.

ROUSSOT, A., Instruments perforés de la Gironde connus par des dessins anciens, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1978-1979, p. 5-14.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 1.

Nom du site : **Le Monthil.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en 1897 ; inconnues pour le reste, probablement entre 1897 et 1916.

Présentation sommaire : Découverte séparée d'une hache polie en silex au tranchant entier et d'une petite herminette polie en silex "cireux". Aucune autre indication n'est donnée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion pour une part et n° 1852 de l'ancienne collection Daleau (musée d'Aquitaine).

Bibliographie : BRION, A., Extrait de la séance du 12 mars 1897, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XXIV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

Nom du site : **Peyre Haoute.**

Désignation : Outils lithiques et mégalithe hypothétique.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1899.

Présentation sommaire : Le matériel lithique se résume à une hache polie en silex (long. : 150 mm, larg. au tranchant : 50 mm ?) et à une pointe de flèche en cornaline rouge. C'est de façon tout à fait hypothétique que A. Brion envisage "un monument mégalithique" à Peyre Haoute à partir du toponyme. Rien n'a été signalé à cet endroit. Pourtant, moins de dix ans plus tard, l'abbé Labrie passe de la probabilité à l'affirmation. Il parle d'un menhir disparu et renvoie à l'article de A. Brion !

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion pour les pièces lithiques.

Bibliographie : BRION, A., Un atelier de potier néolithique (Canissac-Bégadan), *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 1-3.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LABRIE, Abbé, Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-Deux-Mers, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 62.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

*Idem*, Edmond Augéy : les mégalithes du Médoc (1908), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 12-17.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 1.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 32.

Nom du site : **Le Pouyau (Le Barrail).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Seule mention du dolmen en 1877 avant sa destruction complète.

Présentation sommaire : Dolmen partiellement conservé en 1877. A cette date, il était encore formé de huit grosses pierres. Des fouilles permirent de mettre au jour des ossements humains. Une hache polie en silex remployée comme percuteur fut également découverte au même endroit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Néant pour le dolmen et n° 1347 de l'ancienne collection Daleau (musée d'Aquitaine) pour le percuteur.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CAUDÉРАН, H., Étymologies girondines - Bégadan, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1893, p. 478-480.

LABRIE, Abbé, Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-Deux-Mers, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 62.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 276.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

*Idem*, Edmond Augey : les mégalithes du Médoc (1908), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 12-17.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 1.

DEVIGNES, M., François Daleau et les mégalithes, *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 181-182.

*Idem*, Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 31-32.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 58.

DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 4.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **L'Aygua I.**

Désignation : Dépôt et habitat (?).

Conditions de la découverte : "Au cours de l'hiver 1893-94, [...] des terrassiers travaillant au lieu de l'Ayga, découvrirent sous une souche d'arbre une cachette de l'époque du bronze".

Lors de ramassages de surface, entre 1894 et 1896. Nouvelles recherches effectuées sur place autour du lieu de découverte en 1993, mais sans résultat.

Présentation sommaire : Dépôt conservé dans un petit coffre en pierres plates. Il contenait selon A. Brion et F. Daleau environ 80 haches en assez mauvais état de conservation.

Treize seulement furent conservées, soit 9 haches à rebords et 4 haches à talon sans anneau. Un ramassage de surface postérieur sur et autour du site permit de découvrir des "fragments de poterie grossière", des "débris de fonderie" et une petite hache à rebords.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : 4 haches dans l'ancienne collection Brion, 9 dans celle de Daleau et la petite hache à rebords dans l'ancienne collection Nicolai. Soit aujourd'hui 3 haches au Musée d'Aquitaine (n° 72, 73 et 116), une au Musée de Brive et la petite hache de Nicolai dans la collection Percot à Arcachon.

Bibliographie : BRION, A., Notice sur une cachette de l'époque du Bronze découverte à Bégadan (Médoc), *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. 303-305.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Cachette de l'âge du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 175.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 52, n° 318.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p.64, 65.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 43, n° 191.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pour un musée préhistorique imaginaire. Documents inédits des archives de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LVIII, 1973, p. 15-47.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et MORMONE, J.-M., Objets du Bronze girondin de la collection Percot, *S.A.Bx*, LXXII, 1979-1981, p. 53-60.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 14-15.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et MORMONE, J.-M., Le dépôt du Bronze moyen de La Clare ou l'Ayga à Bégadan (Gironde), *L'Anthropologie*, 93, 1989, 1, p. 261-278.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 2.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique - Secteur Nord-Médoc*, Bordeaux, 1993, 4 p., S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

## Nom du site : **L'Ayga II.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles "sous un ormeau" près du lieu de découverte du dépôt de l'Ayga I, en 1896 ou 1897.

Présentation sommaire : Dépôt de 15 haches en bronze "disposées régulièrement sur des pierres plates". Il comprenait 3 haches à rebords, 10 à talon sans anneau et 2 à talon et anneau dont une de petite taille (à peine 120 mm).

Datation : Bronze moyen à final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion à Bégadan.

Bibliographie : BRION, A., Extrait de la séance du 12 mars 1897, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XXIII-XXIV.

*Idem*, Notes supplémentaires sur une cachette de l'époque du Bronze découverte à Bégadan (Médoc), *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 115-116.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 65.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 43, n° 192 et p. 90, n° 391.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pour un musée préhistorique imaginaire. Documents inédits des archives de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LVIII, 1973, p. 15-47.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 15.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt du Bronze moyen de La Clare ou l'Ayga à Bégadan (Gironde), *L'Anthropologie*, 93, 1989, 1, p. 261-278.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 2.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique - Secteur Nord-Médoc*, Bordeaux, 1993, 4 p., S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

Nom du site : **L'Ayguia III.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, à 40 cm de profondeur, probablement en 1932.

Présentation sommaire : Dépôt de 12 haches à talons dont un seul exemplaire est conservé.

Ce dernier est du type Centre-Ouest avec une décoration de nervure médiane sur la lame.

Datation : Fin du Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ferrier à présent au Musée de La Roche-sur-Yon.

Bibliographie : FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 298.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduilliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 43, n° 193.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 15.

POISSONNIER, B., La cachette de haches à talon de Bégadan (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXXIV, 1987, p. 135-138.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 2.

Nom du site : **Le Bourg de Bégadan.**

Désignation : Hache en cuivre.

Conditions de la découverte : En creusant la cave d'une maison particulière dans le bourg, vers 1881.

Présentation sommaire : C. Galy-Haché signale à partir des notes de E. Berchon une hache en cuivre. L'objet, non décrit, était isolé. Cependant plusieurs éléments paraissent curieux dans cette découverte. La couleur "jaune" du cuivre paraît suspecte et E. Berchon n'a jamais signalé de hache en cuivre provenant du bourg de Bégadan.

Datation : Bronze ancien (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon (?).

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduilliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduilliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

Nom du site : **Canissac.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles puis de l'exploitation d'une carrière de sable, avant 1899. Redécouverte lors de prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : L'"agglomération de débris" publiée par A. Brion sous le nom d'atelier de potier néolithique est en fait un amalgame de matériels archéologiques d'époques diverses (âge du Bronze, gallo-romain et plus récent). Mais rien ne semble permettre d'envisager une occupation néolithique. Le matériel le plus ancien se résume à de nombreux silex taillés non décrits à l'exception de "deux poinçons en silex jaune", à des tessons de "vases grossiers" dont certains décorés et à des blocs de calcaire rubéfiés.

**Datation :** Les prospections de 1993 ont permis d'attribuer cette première occupation au Bronze moyen.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Brion et collection Roussot-Larroque.

**Bibliographie :** BRION, A., Communication sans titre, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. XXIV.

*Idem*, Un atelier de potier néolithique (Canissac-Bégadan), *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 1-3.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pour un musée préhistorique imaginaire. Documents inédits des archives de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LVIII, 1973, p. 15-47.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 163.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique - Secteur Nord-Médoc*, Bordeaux, 1993, 4 p., S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

**Nom du site :** **Le Gaey.**

**Désignation :** Dépôt.

**Conditions de la découverte :** Dans une gravière, en 1985. Nouvelles recherches effectuées sur place en 1993, mais sans résultat. Visite sur place le 18 mai 2000.

**Présentation sommaire :** Trois haches plates en cuivre à très légers rebords de grandes dimensions. Deux sont intactes (long. respectives : 243 et 238 mm). La troisième est incomplète : seul le tranchant a été conservé (long. : 134 mm).

**Datation :** Bronze ancien.

**Lieu de conservation :** Collection Courrian à Blaignan, aujourd'hui collection Seutin à Gaillan.

**Bibliographie :** COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 19, n° 86.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 14.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 2.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique - Secteur Nord-Médoc*, Bordeaux, 1993, 4 p., S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

**Nom du site :** **Lassus.**

**Désignation :** Hache en bronze.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1891. Le site fut régulièrement prospecté par la suite.

**Présentation sommaire :** Une hache à rebords non décrite. L'objet n'est peut-être pas isolé. Des traces du Néolithique final, voire du Chalcolithique, ont été signalées au même endroit. Une occupation postérieure n'est pas impossible.

**Datation :** Bronze moyen.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Clauzet à Lesparre.

**Bibliographie :** BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.12, 72.

*Idem*, *Études paléo-archéologiques sur l'Âge du Bronze, spécialement en Gironde*, Bordeaux, 1893, p. 146, 206.

CAUDÉLAN, H., Étymologies girondines - Bégadan, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1893, p. 478-480.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 51, n° 235.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduilliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégradan - Martinus de Bégozan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 15.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 1.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique - Secteur Nord-Médoc*, Bordeaux, 1993, 4 p., S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Granges**.

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Probablement à l'occasion de prospections au détecteur de métaux, dans les années 1980 ou 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour de deux monnaies gauloises en argent du type "monnaie à la croix". En raison des conditions de découverte, il reste difficile de préciser la nature du site.

Datation : Fin IIe/première moitié Ier siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bana**.

Désignation : Objet isolé.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1900.

Présentation sommaire : Une statuette gallo-romaine en bronze. Elle pourrait représenter un athlète (?). L'objet semble isolé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvereau.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégozan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégozan - Martinus de Bégozan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 3.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 180-181.

Nom du site : **Le Bourg de Bégozan**.

Désignation : Éléments architecturaux.

Conditions de la découverte : Première mention dès la fin du siècle dernier.

Présentation sommaire : Deux chapiteaux corinthiens en marbre blanc employés dans le mur extérieur de l'abside de l'église, et "une sorte de baptistère" creusé dans un fût de colonne cannelée. L'origine des chapiteaux est inconnue. Leur attribution au site de Laujac ou à une éventuelle villa sur l'emplacement de l'église est tout à fait hypothétique. Il en est de même pour la colonne. Son aspect rappelle plutôt les pierres de lest pour les bateaux comme celles de Plassac, Berson, Bayon, Corme-Écluse, Mornac, etc.

Datation : Époque gallo-romaine.



Lieu de conservation : Sur l'abside de l'église pour les chapiteaux, à Laujac pour la colonne cannelée.

**Bibliographie** : BRUTAIS, J.-A., *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 35-36.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 227.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Bégadan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 162.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 2.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 180.

**Nom du site** : **Canissac**.

**Désignation** : Habitat.

**Conditions de la découverte** : Lors de travaux agricoles puis de l'exploitation d'une carrière de sable, avant 1899. Redécouverte lors de prospections de surface, en 1993.

**Présentation sommaire** : Une partie du matériel décrit par A. Brion sous le nom de poterie néolithique correspond en fait à des formes céramiques gallo-romaines. Le fait fut confirmé par la mise au jour ultérieure de tuiles à rebords, des nouveaux tessons de céramique et de "nombreux débris gallo-romains" non décrits.

**Datation** : Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation** : Ancienne collection Brion et collection Roussot-Larroque (?).

**Bibliographie** : BRION, A., Un atelier de potier néolithique (Canissac-Bégadan), *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1899, p. 1-3.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 3.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 180.

**Nom du site** : **Chichereau**.

**Désignation** : Construction.

**Conditions de la découverte** : Inconnues, vers 1900.

**Présentation sommaire** : Le matériel se résume à de nombreuses tuiles à rebords dispersées en surface. Rien de plus ne fut signalé.

**Datation** : Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation** : Inconnu.

**Bibliographie** : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 3.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 180.

**Nom du site** : **Courbian**.

**Désignation** : Habitat (?).

**Conditions de la découverte** : Inconnues, première et seule mention en 1893.

Présentation sommaire : Si H. Caudéran envisage une origine gallo-romaine du village de Courbian, c'est semble-t-il à partir de l'étymologie du nom. Son texte, très vague, ne fait état d'aucune découverte de structure ou de matériel archéologique.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CAUDÉRAN, H., Étymologies girondines - Bégadan, *Revue catholique de Bordeaux*, 1893, p. 478-480.

Nom du site : **Lassus**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1900.

Présentation sommaire : Simple mention de tuiles à rebords. Aucun autre matériel n'est signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 180.

Nom du site : **Laujac**.

Désignation : Habitat - Villa (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant 1887. Peut-être découvertes plus récentes (?).

Présentation sommaire : Toutes les découvertes sont anciennes et se résument à des tuiles à rebords, des fragments de céramique, des poids de tisserand et un couteau en fer. La mention plus récente de mosaïques mises au jour au même endroit dans des conditions inconnues semble plus douteuse et mérite d'être confirmée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lawton.

Bibliographie : LAWTON, M., Extrait de la séance du 14 janvier 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. VIII.

MELLER, P., Découvertes et nouvelle - Extrait de la séance du 8 février 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 209.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 160.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 180.

Nom du site : **Paris**.

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Tradition ancienne rapportée vers 1900.

Présentation sommaire : Selon la tradition populaire une "ville" s'élevait à Paris. Comme c'est souvent le cas, ce terme serait une déformation du mot "villa" et correspondrait à des structures antiques (cas de la Ville à Cubzac-les-Ponts par exemple). Cependant aucune découverte archéologique n'est venue confirmer ce fait pour ce site.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

Nom du site : **Pouyau**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux, à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Des excavations permirent de dégager "un mur très épais, une petite meule de moulin à bras et une profusion de débris de poteries blanches très grossières". La nature de ces structures et l'absence d'élément caractéristique (de la tuile à rebords par exemple) font émettre quelques doutes sur l'origine antique de ce site.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Objet isolé.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1892.

Présentation sommaire : Un petit buste gallo-romain en bronze représentant Mercure. L'objet semble isolé. La similitude de cette découverte avec celle de Bana (voir ci-dessus) et leur proximité dans le temps (1892 et peu avant 1900) laisseraient volontiers croire qu'il s'agit du même objet. Seul le motif diffère.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BASTIDE, M., Extrait de la séance du 8 avril 1938, *S.A.Bx*, LV, 1938-1940, p. 15.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 180.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Pouyau.**

Désignation : Objet isolé.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1900.

Présentation sommaire : Selon l'abbé Fatin : un "scramasax" ou couteau mérovingien au manche orné de quatre viroles en argent. L'objet semble isolé mais du mobilier de plusieurs autres époques a été découvert au même endroit. Il est regrettable que le métal de ce "couteau mérovingien" n'ait pas été indiqué, d'autant plus qu'il rappelle fortement certaines armes du Bronze ancien connues sous le nom de "poignard, glaive ou hallebarde". Les pièces de Gleyse à Eysines, de Sarnac à Castelnau et plus encore de Pelon à Cissac (poignard ou glaive avec rivet en argent) s'en rapprochent beaucoup.

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 1.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Les Bernèdes.**

Désignation : Maison noble.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Cette maison noble était située à l'origine sur le bord du marais de Bégadan et de Couquèques mais il n'en restait déjà plus rien au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est mentionnée pour la première fois en 1362 puis en 1467.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle (antérieure ?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 262-263.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 84.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Bégadan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 163.

MORANVILLIER, O., L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Méduilliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

Nom du site : **Le Bourg de Bégadan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane complètement reconstruit. L'église primitive était à nef unique de plan rectangulaire avec un chœur à abside. Elle était fermée à l'occident par un portail encadré par deux portillons aveugles et surmonté d'un campanile à deux cloches. Seul subsiste le chœur qui fut cependant entièrement démonté pour être restauré. L'abside à cinq pans coupés a fait l'objet d'une décoration de grande qualité partiellement conservée : plusieurs rangs d'arcatures superposées, baies richement décorées, cordons, corniche soutenue par des modillons sculptés, chapiteaux historiés, etc. Tous ces éléments constituent un bel ensemble d'architecture romane de style saintongeais.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 260-261.

MONSAU, M., Église de Bégadan, *Compte rendu de la Commission des Monuments Historiques*, 1842, A.D. 33, 162 TS.

DROUYN, L., Église de Bégadan le 8 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 232-239, archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 84.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 89, 103, 1 photographie.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 35-36, fig. 31-32.

*Idem*, Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 226-227.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduilliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

*Idem*, Saint-Saturnin-de-Bégadan - Martinus de Bégazan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduilliens*, XIII, juillet 1973, p. 1-6.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 160.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Bégadan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 162-163.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. III.

Nom du site : **L'Enclos de la Chapelle.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Signalée par l'abbé Baurein, au XVIIIe siècle.

Présentation sommaire : Mention d'une chapelle, dont "les restes subsistèrent jusqu'en 1748" avant leur démolition complète. L'abbé Baurein avoue ignorer tout de ses origines.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 260.

GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

Nom du site : **Saint-Saturnin.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Signalée à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention d'une chapelle ruinée dont certaines substructions furent signalées jusqu'à la fin du XIXe siècle. Ce lieu fut l'objet de processions jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Il n'est pas impossible qu'il y ait confusion avec la chapelle signalée précédemment.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Bégadan et ses alentours (histoire et préhistoire) (d'après le travail de l'abbé Fatin au début du siècle), *Les Cahiers Méduiliens*, VI, janvier 1971, p. 6-13.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. III.

# BERSON

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 047)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BLAYE  
COM. : BERSON

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST SATURNIN DE  
BERSON

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Boisset.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans le cadre d'un programme de recherches de l'Université de Bordeaux III menées sur Le Boisset, dans les vignes au nord du château, en juillet 1997. Nouvelles prospections en mai 1998. Quelques silex avaient déjà été signalés peu avant 1951.

Présentation sommaire : Petit ensemble d'une vingtaine de pièces composé d'une hache polie percutée, de grattoirs, lames, *nucleus* et divers éclats plus ou moins travaillés. Une part du silex de couleur "caramel" a les caractéristiques de celui du Grand-Pressigny, mais la diversité des silex utilisés semble importante. Une hache polie intacte de petite taille (long. : 75 mm, larg. au tranchant : 35 mm, larg. au talon : 8 mm, ép. maxi. : 20 mm) en roche dure du type grés, conservée au château du Boisset depuis plusieurs décennies, pourrait également provenir de ce site.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Pujo, à Berson et Maison de l'Archéologie, Université de Bordeaux III.

Bibliographie : LOUISE, G., Berson. Maison forte du Boisset, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. Aquitaine et du S.R.A.*, 8, 1998, p. 51-52.

Et informations inédites.

Nom du site : **Bourdillot.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne, entre 1965 et 1970.

Présentation sommaire : Hache polie incomplète en silex marron. La partie conservée correspond au tranchant (long. conservée : 105 mm, larg. maxi. : 70 mm et ép. : 50 mm).

L'outil complet devait dépasser les 200 mm. On trouve dans le même secteur de nombreux blocs de silex à l'état brut.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Garrelis, à Berson.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Bourg.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, "à l'entrée sud du bourg de Berson sur la route qui conduit à Bourg", entre 1876 et 1916, pour la première ; inconnues, peu avant 1882, pour la seconde.

Présentation sommaire : La première hache est "faite d'un caillou de Garonne". Seul son tranchant est poli. La seconde incomplète, de localisation incertaine, est en silex gris mais n'a pas fait l'objet d'une description détaillée. Ces deux haches, découvertes séparément, semblent isolées.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1431 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) pour la première, inconnu pour la seconde (ancienne collection F. Daleau ?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait de la séance du 10 février 1882, S.A.Bx., IX, 1882-1884, p. 37.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 49.

Nom du site : **Estève.**

Désignation : Hache taillée.

Conditions de la découverte : Inconnues, dans le village d'Estève, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : "Hache en silex préparée pour le polissage" découverte à proximité d'une source. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 49-50.

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste de leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a ainsi inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de La Grosse Pierre à Berson. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit, mais la tradition y fait état d'un dolmen (?).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 37.

ANE, M.-T., HOURTIC, R. et PONS, A., *Un village raconté par ses enfants, Teuillac 1952-1965*, Tauriac, 2004, p. 60.

Nom du site : **Maurisset-Nord.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, dans des vignobles. Les premières découvertes sont antérieures à 1940 et furent régulières depuis.

Présentation sommaire : Ensemble lithique composé de diverses pièces non décrites à l'exception de lames, de grattoirs et d'une pointe de flèche à ailerons et pédoncule finement retouchée. Le matériau est essentiellement à base de silex jaune ou marron clair.

Datation : Néolithique. La pointe de flèche à ailerons et pédoncule est une forme courante dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouferrier à Blaye et collection Belougne à Berson.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Moulin des Moines.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en surface dans une vigne, entre 1950 et 1959.

Présentation sommaire : Hache polie en silex. L'outil est complet malgré quelques éclats dus aux engins agricoles (long. sup. à 100 mm). La découverte semble isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Tavernier à Saint-Giron.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Pashigot.**

Désignation : "Hache naviforme".

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en surface dans une vigne, entre 1930 et 1940.

Présentation sommaire : Bipenne en amphibolite de forme losangique à perforation centrale et profil irréguliers (long. : 140 mm, larg. au centre : 50 mm, ép. du premier tranchant : 40 mm et du second : 45 mm, diam. extérieur de la perforation : 34 mm et intérieur : 18 mm). La hache finement polie a cependant gardé la marque d'éclats profonds dus au travail de taille préparatoire et la trace des différentes étapes de perforation de l'outil. Cette bipenne n'a jamais servi. Sa découverte semble isolée.

Datation : Néolithique final, peut-être du groupe de Peu-Richard.

Lieu de conservation : Collection Belougne à Berson.

Bibliographie : RUFFET, B., Communication sans titre, *B.S.P.F.*, XLIII, 1946, p. 263, 330, fig. 2.

GACHINA, J., GOMEZ, J. et COFFYN, A., Supplément à l'inventaire des instruments perforés pour les départements de Charente, Charente-Maritime et Gironde, *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 368-381.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 50.

Informations inédites aimablement communiquées par J. Belougne.

Nom du site : **Peyredoule.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : "Hache en pierre polie" non décrite. La découverte semble isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 50.



Nom du site : **Le Tendron.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : "Hache polie en silex" non décrite. Si la découverte semble isolée, le lieu de découverte reste insolite et intéressant. Ce secteur correspond à un éperon barré qui domine le Brouillon d'une douzaine de mètres. Ses origines restent inconnues (Protohistoire, Moyen âge ?). Malgré d'importants travaux récents, aucun matériel archéologique n'a été signalé à l'exception de la hache polie.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maufras à Samonac (musée de La Rochelle ?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 50-51.

Nom du site : **Le Terrier de la Roquette.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916 et à l'occasion de labours profonds pour replanter de la vigne au milieu des années 1980.

Présentation sommaire : Au milieu d'une série importante de silex paléolithiques, quelques silex plus récents sont signalés dont un "lot peu important de pièces classiques" néolithiques. On trouve encore parmi des éclats et déchets de taille, un ou deux silex taillés avec retouches. Si le matériau utilisé pour les outils paléolithiques est presque exclusivement le silex noir, celui employé postérieurement est plus diversifié.

Datation : Paléolithique et Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et collection Braud à Berson.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait des séances de 1878, *S.A.Bx.*, V, 1878, p. IV.

*Idem*, Découverte de l'Age du Bronze en Gironde, *S.A.Bx.*, V, 1878, p. 69-70.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 16.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 204.

COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 51.

Informations inédites aimablement communiquées par M. Braud.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Terrier de la Roquette.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de terrassements sur le relief du Terrier de la Roquette, avant 1916.

Présentation sommaire : Dépôt de deux ou trois haches à rebords de type médocain, toutes identiques (long.: 203 mm, larg. au tranchant : 55 mm). Une hache à bords droits de plus

petite taille (long. : 156 mm) a été acquise par le Musée d'Aquitaine peu avant 1971 et fut attribuée à cette découverte. En admettant qu'elle provienne bien de Berson, il est peu probable, vu son aspect, qu'elle appartienne au dépôt tel qu'il fut publié en 1946, sauf si une partie du mobilier a échappé à l'auteur ou si plusieurs découvertes ont été faites au même endroit, auquel cas une partie serait inédite.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Une hache dans l'ancienne collection Robin à Berson (aujourd'hui collection Robert dans la même commune), une dans l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et la petite hache au Musée d'Aquitaine à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p.66.

RUFFET, B., Communication sans titre, *B.S.P.F.*, XLIII, 1946, p. 263, 330, fig. 2.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 44, n° 194.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 51-52.

Informations inédites aimablement communiquées par J. Belougne, M. Robert et M. Braud.

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 (?).

Présentation sommaire : Caisson découvert dans les environs de Blaye, peut-être à Berson. Une hache en bronze à légers rebords est associée à cette découverte. L'ensemble n'a pas été décrit.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Collection Burnez à Segonzac (Charente).

Bibliographie : GIOT, P.-R., BOURHIS, J. et BRIARD, J., *Analyses spectrographiques*, I, p. 104, n° 36.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 21, n° 91.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 51.

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1971.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à bords droits. La découverte semble isolée.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 51, n° 236.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 52.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Bourg.**

Désignation : Céramiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne, en 1995.

Présentation sommaire : Sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine, quelques fragments de céramique de la fin du second âge du fer mélangés à du matériel de diverses époques.

Dans le lot, un col d'amphore à vin républicaine (Dressel IA).

Datation : IIe/Ier siècles av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection particulière à Berson.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Des maisons gauloises sous les maisons gallo-romaines, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 8-9.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Berthenon.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, première mention peu avant 1970. Visite sur place le 10 avril 1995.

Présentation sommaire : M. Jadouin fut le premier à signaler ce site à la fin des années 1960.

Tout l'intérêt portait alors sur une margelle de puits creusée dans un fût de colonne cannelée monumentale antique. Cet élément d'architecture isolé, comparable à celui de Plassac ou de Mornac-sur-Seudre, rappelle les pierres de lest utilisées par les bateaux sur l'estuaire. Elles proviennent souvent de Bordeaux. C'est probablement par hasard que cette pierre fut installée à Berthenon sur un site gallo-romain. Le matériel archéologique reste modeste : quelques rares fragments de tuile à rebords et de céramique commune dispersés dans les vignes. Un ensemble monétaire fut cependant retiré du puits maçonné auquel la colonne servait de margelle. Ces monnaies en bronze jalousement conservées par leur inventeur, auraient été étudiées par un "spécialiste" et seraient antiques (demande à être confirmé). Leur calibre se rapproche de celui des sesterces.

Datation : Époque gallo-romaine. Haut Empire pour les monnaies (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Berson. Le fût de colonne a été déplacé dans le hameau de Coulandeau.

Bibliographie : COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 52-53.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 99.

COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Le Boisset.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Dans le cadre d'un programme de recherches de l'Université de Bordeaux III menées sur Le Boisset, dans les vignes au nord du château, en juillet 1997. Nouvelles prospections en mai 1998.

Présentation sommaire : Au milieu d'une forte concentration de débris de toute époque et plus particulièrement modernes, on remarque des fragments de tuile à rebords, des moellons et des tessons de céramique commune, dont ceux de tripode et d'une forme fermée du type pichet avec une anse. Des fondations orientées nord-sud apparaissent dans les vignes mais semblent plus récentes. Quelques fragments de tuile à rebords furent également remarqués dans des remblais récents dans le château du Boisset.

Datation : Haut Empire (Ier/IIe siècles ap. J.-C. à partir de la céramique).

Lieu de conservation : Maison de l'Archéologie, Université de Bordeaux III.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., Extrait de la séance du 1er juillet 1997, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 3, 1997, p. 56.

LOUISE, G., Berson. Maison forte du Boisset, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. Aquitaine et du S.R.A.*, 8, 1998, p. 51-52.

Et informations inédites.

**Nom du site : Le Bourg.**

**Désignation :** Construction (villa ?).

**Conditions de la découverte :** Premières mentions lors de travaux de construction dans le bourg à partir des années 1960 (encore en 1994) et à l'occasion de travaux agricoles dans les vignobles à l'ouest du bourg, vers 1985.

**Présentation sommaire :** Le site est important et couvre près de deux hectares, tant sous le bourg de Berson qu'au niveau du cimetière et des terres agricoles à l'ouest. Abondante concentration de tuiles à rebords et de moellons en surface et fondations de murs en petit appareil antique généralement à plus de 1 m de profondeur. Le matériel recueilli reste modeste : quelques tessons de céramique commune non décrits dont ceux d'amphore, déchets de cuisine (coquilles d'huître, ossements animaux) et déchets liés à la transformation du fer (scories, crassier, etc.). L'importante superficie couverte par les vestiges et leur position panoramique laissent envisager une villa d'un grand modèle.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Sur place et collection particulière à Berson.

**Bibliographie :** COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 53.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 99.

COQUILLAS, D., Des maisons gauloises sous les maisons gallo-romaines, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 8-9.

Informations inédites aimablement communiquées par MM. Jadouin et Braud.

**Nom du site : La Chapelle de Barbefer.**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles pour replanter de la vigne, avant 1969 et vers 1978.

**Présentation sommaire :** Découverte de tuiles à rebords et de quelques tessons de céramique commune sur une faible superficie. Ces vestiges sont associés à des tombes et ossements humains remontés à chaque labour et attribués au cimetière d'un petit lieu de culte (uniquement attesté par la toponymie et la tradition populaire). La nature de l'occupation antique reste imprécise.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Néant.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 53-54.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 99.

Informations inédites aimablement communiquées par MM. Jadouin et Garrelis.

**Nom du site : Comarque.**

**Désignation :** Villa.

**Conditions de la découverte :** Mentionnée pour la première fois dans les années 1960, puis découvertes régulières à l'occasion de travaux agricoles dans un vignoble. Un petit sondage aurait été réalisé vers 1980. Visite sur place le 10 avril 1995.

**Présentation sommaire :** Mise au jour de structures importantes sur une superficie supérieure à deux hectares. Des murs en petit appareil avec arases de briques furent dégagés et

plusieurs salles reconnues, dont une salle à abside. Certaines possédaient encore un sol de mortier. Un système sur hypocauste fut repéré (pilettes et *tubuli*) ainsi qu'un réseau de canalisation en tuiles à rebords. Les éléments architecturaux et de décoration de qualité sont nombreux : colonnes en calcaire, quarts de rond en terre cuite, plaques de marbre, restes de stuc et d'enduit peint rouge, mosaïque avec des tesselles exclusivement blanches et noires. La céramique à l'état de tesson est abondante et se résume à de la sigillée, dont certains fonds de vase estampillés (*Latini*), paroi fine, tripode, cruche avec col à manchon cannelé (des types S. 413 à S. 423), vase fermé du type urne de toute taille (parmi lesquels le type S. 250), et dont certains exemplaires décorés à la molette rappellent les productions du sud de la Saintonge, amphore gauloise de type 3/5, etc. Le reste du matériel correspond à des débris de verrerie, divers objets en fer souvent déformés par l'oxydation, dont des clous, et les restes d'activité de transformation du fer (scories, laitier, etc.).

Datation : Plusieurs états sont envisageables sans pouvoir en préciser la chronologie. Le site fut occupé à partir de la seconde moitié du Ier siècle et probablement jusqu'au Bas Empire .

Lieu de conservation : Musées de Blaye et de Bourg et collections particulières de MM. Couette, Jadouin et Bouinot.

Bibliographie : Anonyme, Un fragment de mosaïque découvert à Comarque, *Sud-Ouest*, n° du 23 janvier 1980.  
COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 17.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 54-55.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 99.  
JADOUIN, M., La détection des sites gallo-romains en Blayais, *Nord-Gironde*, 1997.  
Informations inédites aimablement communiquées par MM. Jadouin, Couette et Bouinot.

Nom du site : **Le Pouyau.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Dans le cadre d'un programme de recherches de l'Université de Bordeaux III menées sur Le Boisset, dans les vignes à l'ouest du château, au cours de prospections de surface, en mai 1998.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une petite concentration de tuiles à rebords fragmentées sur le flanc sud de la colline du Pouyau. Aucun autre matériel antique n'est signalé. Le mobilier médiéval et moderne est cependant abondant dans le même secteur.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Maison de l'Archéologie, Université de Bordeaux III.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Terrier-de-la-Roquette.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1878, et plus récemment en replantant de la vigne dans les années 1970/1980.

Présentation sommaire : La découverte se résume uniquement aux tuiles à rebords. Aucun autre matériel n'a été signalé. Ce site est probablement lié à celui, plus important, du bourg de Berson situé à peine 200 m à l'est.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DALEAU, F., Extrait des séances de 1878, *S.A.Bx.*, V, 1878, p. IV.  
*Idem*, Découverte de l'Age du Bronze en Gironde, *S.A.Bx.*, V, 1878, p. 69-70.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 55.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 99.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Boisset.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Travaux de terrassement sur la partie orientale de la motte en 2001. Etude archéologique et historique du site, avec modélisation virtuelle de 1998 à 2001. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Bel ensemble fortifié situé au fond d'un vallon au passage d'une petite rivière. Un fossé en eau, conservé aux trois quarts, entoure une esplanade ovalaire ceinturée d'un rempart ponctué de tours rondes (quatre sont encore visibles). Des pont-levis encadrés de deux tours permettaient le passage au sud et au nord-ouest. Au centre, un logis fortement remanié à l'époque moderne comprend deux ailes en équerre. La plus importante, exposée au sud, est elle-même divisée en deux par une tour hexagonale à mâchicoulis (XVe siècle) qui fait face au pont-levis. Cet ensemble incorpore une chapelle construite sur une salle souterraine où plusieurs niveaux archéologiques ont pu être observés et surtout une tour carrée massive. Ils semblent être les éléments les plus anciens du site. La maison forte du Boisset n'est pas attesté dans les textes avant le début du XIVe siècle (1305), mais une famille de ce nom est connue dès le milieu du XIIIe siècle (1262).

Des terrassements menés en 2001 sur l'emplacement de l'enceinte orientale, aujourd'hui détruite, ont permis de dégager des parties du fossé comblé et des éléments de l'ancienne courtine assez comparables aux maçonneries de la muraille encore conservée sur le site.

Ces travaux ont permis de dresser un plan complet de la motte.

Datation : Début XIVe (antérieure : fin XIIIe siècle ?), XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 274.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 156-159.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 16-18.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972.

ROUDIÉ, P., *L'activité artisanale à Bordeaux, en Bordelais et en Bazadais de 1453 à 1550*, Bordeaux, 1975.

COUTURA, J., Saint Simon à Blaye, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, n° spécial, 1982.

*Idem*, Analyse du fond La Force, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, XXXIX, 1982, p. 6, 7, 24, 53, 74-77, 164.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Berson.

ROUDIÉ, PH., Le Blayais, présentation géographique, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, LV, 1986, p. 1-14.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 166.

COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 42-43.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Sites défensifs et sites fortifiés au Moyen Âge entre Loire et Pyrénées, Aquitania*, 4e supplément, 1990, p. 31-51.

LOUISE, G., Berson. Maison forte du Boisset, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. Aquitaine et du S.R.A.*, 8, 1998, p. 51-52.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

POUYLLAU, S., *Le Boisset : restitution en réalité virtuelle d'une maison forte*, <http://www-sira.montaigne.u-bordeaux.fr/boisset>.

Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 1-2, 1 photographie.

SION, H., La maison forte du Boisset, *Mémoire de pierres*, 33, février 2004, p. 1-7, 5 photographies, 1 plan.

Et nombreuses informations aimablement communiquées par M. Pujo.

**Nom du site : Le Bourg de Berson.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de Saint-Romain de Blaye. Édifice de base romane fortement remanié. La construction primitive (XIIe siècle) était composée d'une nef unique à trois travées, d'un transept et d'un bel ensemble oriental avec abside et absidioles. Il ne subsiste plus que la base de la nef, une partie du transept (croisée, bras nord avec l'absidiole voûtée en cul-de-four, la base du bras sud avec une partie de l'absidiole) et surtout une belle abside voûtée en cul-de-four à cinq pans coupés. La surface est divisée verticalement par des faisceaux de colonnes avec chapiteaux soutenant une corniche sculptée, et horizontalement en trois étages, mais seul l'étage central est orné d'une alternance de baies ouvertes ou aveugles au cintre décoré et munies de colonnettes à chapiteau. Chapiteaux historiés et modillons romans apparaissent tant sur l'abside que sur les absidioles. De nombreux remaniements ont affecté la nef et le massif occidental entre le XIIIe et le XVIe siècle. Le massif occidental présente une façade gothique (XIIIe-XVe siècles) à porche ogival à quatre voussures encadré par deux petits portails aveugles et surmonté d'une rosace, elle-même encadrée d'arcatures aveugles. Quelques motifs sculptés maladroits rappellent le style flamboyant. La nef, reprise au XIVe siècle, voûtée d'ogives, fut fortifiée au XVIe siècle (meurtrières au sommet des murs). L'époque moderne puis contemporaine fut celle des restaurations. Le bras sud du transept fut repris une première fois entre 1692 et 1753 ; il servit aussi d'assise au clocher élevé au début du XIXe siècle. Une dernière campagne de travaux fut effectuée en 1854, puis une importante restauration de 2008 à 2009 (toiture, remplacement de pierres, restauration du portail, murs intérieurs). Conservation d'une cloche datée de 1590. La trace de quelques sarcophages monolithes atteste la présence de l'ancien cimetière autour de l'église.

Datation : XIIe, XIIIe, XIVe, XVe, XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Saturnin de Berson, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DALEAU, F., Extrait de la séance du 12 mars 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 263.

DROUYN, L., Église de Berson, le 14 septembre 1849, *Notes archéologiques*, p. 125-132, archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 16.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 76.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.

*Idem*, *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 207, 271, fig. 342.

*Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 181.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Berson.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 166.

COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 27-37.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 57-58.

GARDELLES, J., *Aquitaine Gothique*, Paris, 1992, p. 66.

MEREAU, M., Au chevet de l'église, *Sud-Ouest*, vendredi 16 mai 2008, p. 2-9, 1 photographie,

**Nom du site : Puynard.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Possible habitat médiéval fortifié. La construction actuelle est moderne (XVIIe siècle), mais une maison noble est attestée dans la première moitié du XVIe siècle (1537).

Datation : Antérieure à l'époque moderne ?

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 159-160.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 76.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Berson.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 166.

COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 47-49.

**Nom du site : Le Terrier de la Chapelle (de Barbefer).**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour replanter de la vigne, avant 1969 et vers 1978.

Présentation sommaire : Selon la tradition, la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Barbefer était voisine d'un petit établissement religieux. L'origine de l'ensemble est inconnu mais la chapelle dépendait au XVe siècle de la commanderie de Cours-en-Bazadais (Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem). La construction était probablement antérieure au XVe siècle. La chapelle de Barbefer existait encore au XVIIIe siècle mais a disparu avant la fin du siècle dernier. Aucune description n'en est conservée. Quelques structures, des tombes et des ossements humains dégagés lors de travaux agricoles lui sont attribués. Les bâtiments "religieux", détruits depuis peu, étaient des constructions d'époque moderne (XVIIe-XVIIIe siècles) ; aucune structure antérieure n'a été signalée.

Datation : Antérieure à l'époque moderne pour la chapelle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Carte de Belleyme, n°13.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 242.

COTTON DE BENNETOT, A., *Berson*, Bordeaux, 1989, p. 39.

Et informations aimablement communiquées par M. Garrélis.



# BLAIGNAN

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 055)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : BLAIGNAN

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
BLAIGNAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Blaignan**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 et peut-être plus récemment.

Présentation sommaire : Une "erminette incomplète en pierre polie" et un "percuteur fait d'une hache polie en silex". Aucune autre description des objets n'a été donnée. Ces deux outils ont probablement été découverts séparément et à des dates différentes. Mais l'éventualité d'un site plus important n'est pas à écarter. La mention plus récente de "haches de pierre" non décrites (probablement des haches polies) découvertes fortuitement à proximité de la haute colline de Blaignan va en ce sens.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 871 et 872 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DIDIERJEAN, F. et FAURE, M., *Rapport de sondage : Butte de Blaignan*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 2 p., S.R.A. n° 33-05-12.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Blaignan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Structures révélées par des photographies aériennes de F. Didierjean. Sondages archéologiques du 17 septembre au 17 octobre 1983.

Présentation sommaire : Prieuré de l'abbaye Saint-Vivien de Saintes construit sur le point le plus élevé de la paroisse (colline de 26 m). L'église de Blaignan fut entièrement rebâtie au siècle dernier dans le village de Caussan, à 2 km à l'ouest-nord-ouest de son emplacement d'origine. Rien ne subsiste de l'édifice primitif dont les dernières structures furent rasées vers 1970. L'abbé Baurein rapporte que "l'église de Blagnan présente [...] sur son frontispice des marques d'antiquité". Elle n'est attestée dans les textes qu'à partir de 1274 mais elle est probablement antérieure. Les ruines encore visibles dans les années 1960 paraissaient appartenir à un édifice roman du XIIe siècle. Selon L. Drouyn, l'église était composée d'une nef unique terminée à l'orient par une abside semi-circulaire. Les fouilles de 1983 n'ont mis au jour que de la céramique médiévale, mais des travaux effectués quelques années plus tôt avaient dégagé des fondations et des sarcophages monolithes. Enfin, divers bâtiments anciens et un pigeonnier conservés sur place pourraient être attribués au prieuré.

Datation : Antérieure au XIIIe (XIIe ?), XIXe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 272-273.

DROUYN, L., Église de Blaignan, le 8 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 243, n° 362, archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 160.

DIDIERJEAN, F. et FAURE M., *Rapport de sondage : Butte de Blaignan*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 2 p., S.R.A. n° 33-05-12.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Blaignan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 169.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. IV.

Nom du site : **Romefort.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La maison noble de Romefort, paroisse de Blaignan, est attestée dès le XIIIe siècle et régulièrement par la suite (1240, 1303, 1324, 1340, 1414, etc.). Au XVe siècle, elle appartenait aux Brun de Boysset, seigneurs du Blayais. Mais la construction ancienne a disparu pour laisser la place à une construction néo-gothique du XIXe siècle.

Datation : XIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 273-274.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Blaignan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 169.

# BLANQUEFORT

(N° I.N.S.E.E. 33 2 06 056)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : BLANQUEFORT  
COM. : BLANQUEFORT

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
BLANQUEFORT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Peybois.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un champ, en surface, vers 1963.

Présentation sommaire : Mise au jour en deux points différents de la même parcelle de deux haches en silex de couleur "sable". L'une est polie, en assez bon état de conservation, et ne fait pas moins de 200 mm de long. L'autre est taillée, apprêtée pour le polissage. Ces objets semblent isolés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blanquefort.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par Y. Monge.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Château de Blanquefort.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Au cours des chantiers de fouilles dans le château de Blanquefort, à 2 m de profondeur, au contact du substrat rocheux, en 1968 et 1970.

Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Ensemble de tessons de céramique découvert dans les niveaux les plus profonds. Selon les archéologues, ce mobilier ne serait pas en place et appartiendrait à un remblai. Mais la forte proportion de céramique protohistorique dans des niveaux aussi profonds, laisse envisager une occupation de l'âge du Bronze sur ce site, peut-être un habitat, bouleversée (?) lors de la construction du château. Si aucune forme n'a été reconstituée, quelques décors caractéristiques de l'âge du Bronze sont conservés : pastillage, cordons simples ou pincés, etc. Voici ce qu'en dit D. Frugier : "poterie épaisse (5 à 10 mm) au grain épais, de couleur gris brun et dont l'argile, passée à faible cuisson, semble modelée à la main [...] et la décoration est faite de bandes horizontales rapportées ou pincées dans l'épaisseur de l'argile".

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Musée de Blanquefort.

Bibliographie : FRUGIER, D., *Rapport de fouilles de l'année 1968 - Forteresse de Blanquefort*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1968, 28 p., photos, plans, S.R.A. n° 33-06-04.

*Idem*, *Le chantier de fouilles d'archéologie médiévale de la forteresse de Blanquefort, 1965-1970*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1970, 26 p., nombreux dessins, S.R.A. n° 33-06-02.

TRIDANT, A., *Forteresse de Blanquefort - Rapport de fouilles de l'année 1970*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1970, 28 p., photos, plans, dessins, S.R.A. n° 33-06-05.

*Idem*, *Blanquefort... une histoire de 3000 ans*, Blanquefort, 1988, p. 15.

*Idem*, *La forteresse médiévale de Blanquefort (Gironde). Monument historique des XIe, XIIIe et XVe siècles. Guide du visiteur*, Blanquefort, 1991.

G.A.H.B.L.E., La forteresse de Blanquefort en Gironde, *Aquitaine Historique*, 36, septembre/octobre 1998, p. 1-3.

Anonyme, Le G.A.H.B.L.E., Groupe d'Archéologie et d'Histoire de Blanquefort, *Mémoire de Pierres. La Lettre du Patrimoine de Gironde*, 20, avril 2000, p. 3, 1 photo.

DELLAMORE, H., La forteresse médiévale de Blanquefort, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 14, 2 photographies.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Château de Blanquefort.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Au cours des chantiers de fouilles dans le château de Blanquefort, à 2 m de profondeur, au contact du substrat rocheux, en 1968 et 1970. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Parmi les tessons globalement classés dans la catégorie des "céramiques protohistoriques", quelques fragments semblent appartenir à l'âge du Fer. L'un d'eux "a été identifié comme étant caractéristique de la Tène" mais n'a pas été décrit. Si une occupation de l'âge du Bronze ne fait pas de doute, celle de l'âge du fer est plus discrète. Sa définition, restée confuse, mériterait d'être précisée.

Datation : Age du Fer (La Tène ?).

Lieu de conservation : Musée de Blanquefort.

Bibliographie : DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 38.

FRUGIER, D., *Rapport de fouilles de l'année 1968 - Forteresse de Blanquefort*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1968, 28 p., photos, plans, S.R.A. n° 33-06-04.

*Idem*, *Le chantier de fouilles d'archéologie médiévale de la forteresse de Blanquefort, 1965-1970*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1970, 26 p., nombreux dessins, S.R.A. n° 33-06-02.

TRIDANT, A., *Forteresse de Blanquefort - Rapport de fouilles de l'année 1970*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1970, 28 p., photos, plans, dessins, S.R.A. n° 33-06-05.

*Idem*, Le chantier de fouilles d'archéologie médiévale de la forteresse de Blanquefort, *Les Cahiers Méduliens*, 8, Juillet 1971, p. 6-64.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 98.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Château de Blanquefort.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention en 1839, puis régulièrement par la suite sur et autour du site. Chantier de fouilles dans le château entre 1965 et 1970 ; rien ne fut signalé dans les campagnes plus récentes. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les découvertes sont nombreuses mais assez dispersées ou bien souvent mélangées à du matériel médiéval. L'installation du château semble avoir bouleversé ou réemployé les matériaux d'un site gallo-romain proche dont la nature nous échappe (habitat, point de relais dans le marais ?). Les découvertes anciennes font état de mortier, de tuiles à rebords, d'un "grand chapiteau antique de marbre blanc veiné de noir" des Pyrénées, d'un style en bronze et de quelques monnaies romaines non décrites à l'exception d'un "bronze moyen" de Tibère. F.-V. Jouannet précise cependant qu'une certaine concentration de mobilier gallo-romain a pu être observée près du pont qui relie le

château à Curegan et Blanquefort : "des tuiles romaines et des poteries" non décrites. Les fouilles dans le château ont mis au jour quelques tuiles à rebords et deux monnaies romaines mélangées au matériel médiéval. La première est une monnaie en bronze de Constantin Ier frappée à l'atelier d'Arles entre 330 et 335. La seconde semble être aussi à l'effigie de Constantin Ier ou à celle de ses fils ; elle est tout du moins contemporaine de la précédente.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut et Bas Empire sont envisageables à partir des monnaies : Ier et IVe siècles).

Lieu de conservation : Ancienne collection Lafon à Blanquefort pour une partie des découvertes anciennes. Musée de Blanquefort pour les monnaies.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 183.

DURAND, M., Notice sur le château de Blanquefort, *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1839, p. 183.

*Album de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, A. D. Gironde 162 T3, dessin de

Monsan (août 1841).

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 38, 39, 56, 65.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 9-10.

CHARROL, M., Excursion de Blanquefort, *S.A.Bx*, XXVII, 1905, p. 125-131.

DABADIE, G., *Blanquefort et sa région à travers les siècles*, Bordeaux, 1952, p. 21-22.

MOLAS, M., Extrait de la séance du 9 février 1958, *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 29.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 20.

FRUGIER, D., *Rapport de fouilles de l'année 1968 - Forteresse de Blanquefort*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1968, 28 p., photos, plans, S.R.A. n° 33-06-04.

*Idem*, *Vingt monnaies médiévales identifiées par M. Jean Duplessy, conservateur adjoint au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale ; une monnaie romaine identifiée par Mme de Roquefeuil*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1968, 12 p., S.R.A. n° 33-06-03.

*Idem*, *Le chantier de fouilles d'archéologie médiévale de la forteresse de Blanquefort, 1965-1970*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1970, 26 p., nombreux dessins, S.R.A. n° 33-06-02.

TRIDANT, A., Le chantier de fouilles d'archéologie médiévale de la forteresse de Blanquefort, *Les Cahiers Méduliens*, 8, Juillet 1971, p. 6-64.

*Idem*, *Blanquefort... une histoire de 3000 ans*, Blanquefort, 1988, p. 15.

*Idem*, *La forteresse médiévale de Blanquefort (Gironde). Monument historique des XIe, XIIIe et XVe siècles. Guide du visiteur*, Blanquefort, 1991.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 98.

G.A.H.B.L.E., La forteresse de Blanquefort en Gironde, *Aquitaine Historique*, 36, septembre/octobre 1998, p. 1-3.

Anonyme, Le G.A.H.B.L.E., Groupe d'Archéologie et d'Histoire de Blanquefort, *Mémoire de Pierres. La Lettre du Patrimoine de Gironde*, 20, avril 2000, p. 3, 1 photo.

DELLAMORE, H., La forteresse médiévale de Blanquefort, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 14, 2 photographies.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Blanquefort.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Dans les fondations d'une maison, avant 1875.

Présentation sommaire : Une monnaie "arabe" est signalée à Blanquefort. Elle n'est pas décrite et aucune datation n'est précisée. Rien ne prouve qu'elle soit très ancienne, mais sa mention dans les Mémoires de la Société archéologique de Bordeaux laisse croire que cet objet est peu courant.

Datation : Inconnue.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : AUGIER, M., Extrait de la séance du 12 mars 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. V.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Blanquefort.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place, dont celle du 1er avril 2003.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement remanié jusqu'au XVIIIe siècle. Il ne subsiste presque rien de la construction primitive à l'exception du chœur (abside du XIIe siècle reprise au XVIe siècle) et du clocher à flèche octogonale au nord. L'église Saint-Martin de Blanquefort s'écroula le 22 janvier 1789. La reconstruction fut entamée aussitôt mais ne fut achevée qu'en 1816. La façade ne fut complètement terminée qu'en 1819. L'ensemble est de style néo-classique et fut restauré de 1850 à 1853 (vitraux), de 1875 à 1878 (peintures de la nef, des bas-côtés et chemin de croix) et de 1982 à 1986. Du mobilier ancien antérieur à la reconstruction de la fin du XVIIIe siècle est cependant conservé (essentiellement d'époque moderne). Une statue de saint Antoine du XVe siècle fut découverte en mai 1874 dans le soubassement du clocher.

Datation : XIIe, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 153-161.

GIRAULT, M., Extrait de la séance du 3 juillet 1874, *S.A.Bx*, I, 1874, p. XVIII.

*Idem*, Extrait de la séance du 6 novembre 1874, *S.A.Bx*, I, 1874, p. XXI.

*Idem*, Notice sur une statue de Saint Antoine provenant de l'ancienne église de Blanquefort (Gironde), *S.A.Bx*, I, 1874, p. 87-91, 1 pl.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 5-6.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 195.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 22.

HIGOUNET, C., Saint-Nicolas et la Garonne, *Annales du Midi*, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.

VALET, R., *Feuillets d'une mémoire. Pour l'histoire de Blanquefort*, Blanquefort, 1984, p. 9-14, 52-55.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Blanquefort.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 169.

TRIDANT, A., *Blanquefort... une histoire de 3000 ans*, Blanquefort, 1988, p. 24-26.

GALAN, M.-H., SION, H., PARENT, E. et PANATIÉ, M., *Blanquefort aux portes du Médoc*, *Les itinéraires de Gironde Magazine*, 1, 1995, p. XIII.

BOULANGER, C., DÉRIS, C., GUILLOCHEAU, A., JAY, D. et LAFITTE, J., *Blanquefort. Rues et lieux-dits*, Blanquefort, 1996, p. 44-45.

JEAN, M.-C., *Blanquefort. Église Saint-Martin, Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 19, 2 photographies, 1 plan, 1 dessin.

Nom du site : **Caychac.**

Désignation : Chapelle et église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La chapelle Saint-Ahon est une fondation récente du XVIIIe siècle.

Aucune construction antérieure n'est connue, même si l'abbé Baurein indique que des seigneurs de "Saint Aon" sont attestés dès 1343. Elle fut démolie en 1850 et remplacée par l'église Saint-Joseph en 1868. L'ensemble fut érigé en paroisse en 1873.

Datation : XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 155.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 5-6.

DOUMÉZY, M., Extrait de la séance du 12 février 1937, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. XXIII.

DABADIE, G., *Blanquefort et sa région à travers les siècles*, Bordeaux, 1952, p. 81.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 170.

**Nom du site : Château de Blanquefort (dit Château de Duras).**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte :** Diverses campagnes de fouilles de 1961 à 1970, accompagnées de travaux de consolidation jusqu'en 1972. Nouvelle campagne de fouilles dans les années 1980. Nombreuses visites sur place.

**Présentation sommaire :** Le château de Blanquefort est bâti dans les marais de la Jalle de Blanquefort sur un léger relief naturel qui lui sert d'assise. Son existence est attestée depuis la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Il fut le siège de l'une des seigneuries les plus puissantes du diocèse de Bordeaux. Au XIII<sup>e</sup> siècle, les seigneurs de Blanquefort possédaient un territoire qui s'étendait de la Garonne à l'océan. En 1270, ils vendirent leur château au roi d'Angleterre, qui le céda en 1308 à Bertrand de Got, neveu du pape Clément V. Ainsi la forteresse passa aux mains des Dufort de Duras auxquels elle resta jusqu'à la Révolution.

Le donjon est la partie la plus ancienne. Une partie des maçonneries en petit appareil appartient à un état primitif du château, attribuable au XI<sup>e</sup> siècle. Dans ce premier état, une tour seule, en pierre, s'élevait au centre du tertre. Elle devait être entourée d'une ligne de fortification en bois. Cet ensemble fut repris aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. D'après les textes, d'importants travaux de défense furent réalisés en 1247 et, semble-t-il, en 1255. De nouveaux eurent lieu à la fin du XIII<sup>e</sup> ou au début du XIV<sup>e</sup> siècle. La construction du donjon dans son état actuel, correspond à un ouvrage du XIV<sup>e</sup> siècle. Imposant (18 sur 10 m), il est flanqué de six tours rondes à deux étages voûtés, reliées entre elles par des mâchicoulis sur arc. Une plate-forme couronnait le tout. Cet édifice rappelle dans ses grandes lignes le plan de la Bastille à Paris. Quelques modifications lui furent encore apportées au XV<sup>e</sup> siècle (porte de style flamboyant). Dès le XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècles, une enceinte en pierre entourait l'ensemble du tertre. Mais la conquête de l'Aquitaine par Charles VII en 1453 endommagea de nombreuses places fortes du Bordelais, y compris celle de Blanquefort. Les travaux de restauration et de renforcement, entre 1455 et 1461, portèrent essentiellement sur cette enceinte périphérique. Elle est particulièrement massive. Le front sud-ouest a des murs de 1,50 à 2 m d'épaisseur renforcés de petites tours. Cette partie ne fut que partiellement reconstruite au XV<sup>e</sup> siècle et les modifications s'attachèrent à adapter les tours à l'artillerie. Le front nord-est fut quant à lui entièrement rebâti avec deux puissants bastions (épaisseur des murs de 3,50 à 5 m) équipés de meurtrières. Le châtelet d'entrée fut également reconstruit au XV<sup>e</sup> siècle. Encadré par deux tours, il protégeait le pont-levis qui enjambait le fossé au sud-est. La largeur des fossés varie entre 10 et 25 m. Ils étaient en eau mais sont partiellement comblés aujourd'hui. L. Drouyn signale en 1865 une seconde ligne de fossé séparée du premier par une "chaussée" en terre particulièrement développée au devant du pont-levis (barbacane ?). Le château de Blanquefort était encore une base stratégique pendant la Fronde (violents combats en 1650). Mazarin fit démanteler une partie de la forteresse qui fut alors progressivement abandonnée. Le château était en ruine au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les diverses fouilles, depuis 1961, ont mis au jour un matériel particulièrement abondant.

**Datation :** XI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place, ancienne collection Lafon et Musée de Blanquefort.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 155-156, 162-172.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 276-278.



- DURAND, M., Notice sur le château de Blanquefort, *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1839, p. 183.
- DUCOURNEAU, A., *La Guienne historique et monumentale*, Bordeaux, 1842-1844, p. 50-57.
- MÉRIMÉE, P., *L'Architecture Militaire au Moyen-Age*, Paris, 1843.
- MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 15.
- RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 213-214.
- DROUYN, L., Château de Blanquefort, *Notes archéologiques*, 46, p. 140, 617, archives municipales de Bordeaux.
- Idem*, Quelques châteaux du Moyen-Âge à partir de l'époque féodale dans la Gironde et la Dordogne, *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1854.
- Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 38-68.
- GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 9-23.
- DOSQUE, M., Extrait de la séance du 13 novembre 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. XXXI.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 5-6.
- BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 103.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.
- CHARROL, M., Excursion de Blanquefort, *S.A.Bx*, XXVII, 1905, p. 125-131.
- Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIX, 1926, p. 243.
- DOMY, H., Extrait de la séance du 12 mai 1950, *S.A.Bx*, LVII, 1945-1950, p. 35.
- DABADIE, G., *Blanquefort et sa région à travers les siècles*, Bordeaux, 1952, p. 21-66.
- RITTER, R., *Châteaux, donjons et places fortes*, Paris, 1953, p. 90, 127.
- MOLAS, M., Extrait de la séance du 8 décembre 1957, *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 26.
- Idem*, Extrait de la séance du 9 février 1958, *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 29.
- DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 19-22.
- GEBELIN, F., *Les châteaux de France*, Paris, 1962, p. 46, 52-53, 55, 63.
- METRAUX, M., *Les "Blanquefort" et les origines vikings dites normandes de la Guyenne sous la féodalité*, Bordeaux, 1963.
- FRUGIER, D., *Forteresse de Blanquefort - Gironde*, rapport de fouilles de 1966 dactylographié, Bordeaux, 1966, photos, plans, S.R.A. n° 33-06-01.
- FINO, M., *Forteresses de la France médiévale*, Paris, 1967, p. 218, 221, 260.
- FRUGIER, D., *Rapport de fouilles de l'année 1968 - Forteresse de Blanquefort*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1968, 28 p., photos, plans, S.R.A. n° 33-06-04.
- Idem*, *Vingt monnaies médiévales identifiées par M. Jean Duplessy, conservateur adjoint au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale ; une monnaie romaine identifiée par Mme de Roquefeuil*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1968, 12 p., S..A. n° 33-06-03.
- BARBIER, P., *La France féodale*, Saint-Brieuc, 1968, I, p. 223-224.
- ROSSI, A., TRIDANT, A. et E., Blanquefort chantier de fouilles d'archéologie médiévale, *Les Cahiers Méduliens*, I, juillet 1969, p. 10-11.
- FRUGIER, D., *Le chantier de fouilles d'archéologie médiévale de la forteresse de Blanquefort, 1965-1970*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1970, 26 p., nombreux dessins, S.R.A. n° 33-06-02.
- TRIDANT, A., *Forteresse de Blanquefort - Rapport de fouilles de l'année 1970*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1970, 28 p., photos, plans, dessins, S.R.A. n° 33-06-05.
- GROSJEAN, P., ROSSI, G. et TRIDANT, A., La forteresse de Blanquefort chantier de fouilles d'archéologie médiévale, *Les Cahiers Méduliens*, 6, janvier 1971, p. 67-70.
- TRIDANT, A., Le chantier de fouilles d'archéologie médiévale de la forteresse de Blanquefort, *Les Cahiers Méduliens*, 8, juillet 1971, p. 6-64.
- GROSJEAN, P., ROSSI, G. et TRIDANT, A., La forteresse de Blanquefort chantier de fouilles d'archéologie médiévale, *Les Cahiers éduiliens*, 6, janvier 1971, p. 67-70.
- GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 11, 13, 17, 24.
- TRIDANT, A., A la forteresse de Blanquefort...Compte-rendu de 13 mois de travaux, *Les Cahiers Méduliens*, 12, décembre 1972, p. 23-29.
- EYDOUX, H.-P., *Châteaux fantastiques*, Paris, 1973, V, p. 136.
- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973.
- QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.
- ROCOLLE, C., *2000 ans de fortification française*, Limoges, 1973, p. 168.
- ENAUD, F., *Les châteaux forts*, Paris, 1974.
- TRIDANT, A., Le château féodal en Aquitaine, *Les Cahiers Méduliens*, 16, décembre 1974, p. 30-36.
- Idem*, *La forteresse de Blanquefort - XIe, XIIIe, XVe siècles*, Blanquefort, 1974.
- SALCH, C.-L., BURNOUF, J. et FIN, J.-F., *L'atlas des châteaux forts en France*, Strasbourg, 1977.
- SALCH, C.-L., *Les plus beaux châteaux forts en France*, Strasbourg, 1978.

- ROSSI, G. et TRIDANT, A. et E., Blanquefort, chantier de fouilles d'archéologie médiévale, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 10-11.
- TRIDANT, A., Blanquefort - Un chantier d'archéologie médiévale en Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, 29, décembre 1980, p. 17-22.
- GROSJEAN, P., Blanquefort : une forteresse de la seconde moitié du XVe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, 29, décembre 1980, p. 23-59, 30 pl.
- GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981, p. 83-84.
- SMANIOTTO, M., *Les seigneurs de Blanquefort des origines au XIIIe siècle*, Bordeaux, 1983, 73 p.
- DELAHAYE, F., La forteresse de Blanquefort, rapport dactylographié, Bordeaux, 1985, 6 p., plans, S.R.A. n° 33-06-06.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Blanquefort.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 169-170.
- TRIDANT, A., *Blanquefort... une histoire de 3000 ans*, Blanquefort, 1988, p. 13, 15-18.
- GROSJEAN, P., *Blanquefort, une forteresse de la seconde moitié du XVe siècle*, Blanquefort, 1989.
- MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.
- TRIDANT, A., *La forteresse médiévale de Blanquefort (Gironde). Monument historique des XIe, XIIIe et XVe siècles. Guide du visiteur*, Blanquefort, 1991.
- PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.
- Idem*, *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.
- BOULANGER, C., DÉRIS, C., GUILLOCHEAU, A., JAY, D. et LAFITTE, J., *Blanquefort. Rues et lieux-dits*, Blanquefort, 1996, p. 51.
- ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.
- G.A.H.BLE., La forteresse de Blanquefort en Gironde, *Aquitaine Historique*, 36, septembre/octobre 1998, p. 1-3, 6 ph.
- Idem*, Intense activité à Blanquefort, *Le Parvis (Bulletin de liaison des associations du patrimoine)*, février 1998, p. 1.
- ROUSSEAU, S., A la découverte du souterrain de la forteresse de Blanquefort, *Aquitaine Historique*, 36, septembre/octobre 1998, p. 4-5, 2 plans.
- G.A.H.BLE., Blanquefort. Chantier archéologique, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 14, janvier/mars 1999, p. 13.
- Anonyme, Le G.A.H.BLE., Groupe d'Archéologie et d'Histoire de Blanquefort, *Mémoire de Pierres. La Lettre du Patrimoine de Gironde*, 20, avril 2000, p. 3, 1 photo.
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 102-103, 1 photographie.
- MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.
- MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.
- G.A.H.BLE., *La forteresse médiévale de Blanquefort*, Blanquefort, 2002.
- DELLAMORE, H., La forteresse médiévale de Blanquefort, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 14, 2 photographies.
- DURANT, P., Une spécialité : la castellologie ou l'étude des châteaux du Moyen Âge, *Aquitaine Historique*, 68, Mai-Juin 2004, p. 6-9, 12 photographies.
- TRIDANT, A., *Les carreaux de pavement de la forteresse médiévale de Blanquefort (Gironde)*, publication du G.A.H.BLE, Biarritz, 2005, 301 p.
- MAUDUIT, T., Les mottes castrales, *Aquitaine Historique*, 90, Janvier-Février 2008, p. 15, 1 plan, 1 photographie.
- GARDELLE J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s. d., p. 7.

Nom du site : **Dulamon.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Découverte de fondations dans le parc du château actuel, à 2 m de profondeur, lors de la pose du tout-à-l'égout, en 1985.

Présentation sommaire : Plus de cinq maisons nobles sont connues sur le territoire de Blanquefort (Breilhan, Dillon, Dehey, Curegan, etc.) mais aucune ne semble antérieure au XVIe siècle. Aujourd'hui, ce sont pour l'essentiel des constructions des XVIIIe et XIXe siècles. Celle du Luc, complètement rebâtie au siècle dernier (château Dulamon), échappe peut-être à cette règle. Une seigneurie du Luc est signalée à Blanquefort dès la fin du XIIIe

siècle. La "maison-forte" du Luc n'est cependant attestée dans les textes qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Le château, ruiné dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, fut restauré entre 1758 et 1766. Il est finalement rasé vers 1862 pour permettre la construction du château contemporain. Aucune structure de la "maison forte" n'est visible sur place, mais des travaux en 1985 ont permis la mise au jour "de larges murs de pierres de taille".

Datation : Antérieure au XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 154, 156-160.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 5-6.

DABADIE, G., *Blanquefort et sa région à travers les siècles*, Bordeaux, 1952, p. 70-78.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest*, Genève, 1972, p. 83.

VALET, R., *Feuillets d'une mémoire. Pour l'histoire de Blanquefort*, Blanquefort, 1984, p. 4-5, 40-41, 71-86.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Blanquefort.

JAY, D., *Historique du château Dulamon à Blanquefort*, Blanquefort, 1987.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 170.

JAY, D., *Historique du château Dulamon et des grottes de Majolan à Blanquefort*, Blanquefort, 1990.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

# BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 058)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: BLAYE	ARCH.	: BLAYE
COM.	: BLAYE ET SAINTE-LUCE	VOC. P.	: ST ROMAIN DE BLAYE STE LUCE DE COUS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Château La Grange (Métairie du Château Lagrange).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979. Visite sur place le 20 janvier 1990.

Présentation sommaire : Une grande hache polie en roche dure à flanc concave (long. : 234 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Blaye.

**Bibliographie** : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages, catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 10, 14.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 57.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

Nom du site : **La Citadelle.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Ramassages de surface dans les années 1970 et 1980, puis dans le cadre de travaux d'assainissement en 1992 qui nécessitèrent un sauvetage archéologique.

Présentation sommaire : Outre les "pierres à fusil", des silex furent découverts dans la citadelle à plusieurs reprises, mais ils sont généralement mélangés à du matériel plus récent. Peu abondants et fortement dispersés sur l'ensemble du site, ils se résument à quelques pièces taillées et à des éclats. Des haches polies paraissent avoir été découvertes anciennement dans la Citadelle mais elles ont disparu. Les fouilles de 1992 ont également permis de faire apparaître des éclats de silex dans les niveaux les plus profonds du sondage. Il semble cependant difficile d'affirmer en raison de la nature de la fouille et du matériel recueilli qu'il puisse s'agir d'une "station de débitage de silex". De minuscules tessons de céramique étaient associés aux pièces lithiques mais aucune forme n'a pu être reconstituée ni datée jusqu'à présent.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collections particulières et dépôt du S.R.A.

**Bibliographie :** BERTRAND-DESBRUNAIS, J.-B., Blaye. Citadelle, Porte Dauphine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 50.

*Idem*, Blaye. Citadelle, Porte Dauphine, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 12.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 13-14 et II, annexe 6.

Et informations inédites.

**Nom du site :** **Gontier.**

**Désignation :** Station.

**Conditions de la découverte :** Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, au printemps 1989. Prospection de surface le 24 février 1990.

**Présentation sommaire :** Les engins agricoles ont mis au jour les traces évidentes d'un habitat important établi à flanc de coteau, en bordure des falaises dominant la Gironde, entre Blaye et Plassac. Le matériel lithique est abondant. Il se résume à de nombreuses lames brutes et retouchées, des grattoirs sur éclat dont certains en forme de "fer à cheval", des perçoirs de toute taille, de nombreuses haches polies fragmentées souvent avec traces d'utilisation, etc. Les pointes de flèche sont rares (un ou deux exemplaires seulement) tout comme l'outillage osseux. Signalons également quelques pièces plus rares, comme une petite lame denticulée très fine.

La céramique est également bien représentée. Les tessons recueillis sont essentiellement ceux de vases de gros volume à paroi épaisse, sans doute des vases à provision. Les formes plus fines, en mauvais état de conservation, n'ont pas toujours été relevées. Les décors sont rares et seuls quelques anses tunnelées ou tenons de préhension permettent d'affirmer que les parois n'étaient pas complètement lisses. L'ensemble se complète de meules dormantes, de molettes ainsi que des restes d'une faune assez riche.

**Datation :** Une part du matériel pourrait appartenir au groupe de Peu-Richard du Néolithique récent.

**Lieu de conservation :** Collection Siéro à Mombrier.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 57-58.

**Nom du site :** **Sainte-Luce.**

**Désignation :** Divers.

**Conditions de la découverte :** Lors d'excavations près de l'église, avant 1893.

**Présentation sommaire :** E. Feret est le seul à signaler la découverte d'une "meule à main préhistorique" lors de fouilles près de l'église. La destination de l'objet est inconnu et nous ignorons si un matériel plus important l'accompagnait. La mise au jour de traces antiques au même endroit rend la datation de cette pièce incertaine.

**Datation :** Néolithique (?).

**Lieu de conservation :** Inconnu.

**Bibliographie :** FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 11, 14.

## II- AGE DU BRONZE

**Nom du site :** **La Citadelle (Porte Dauphine).**

**Désignation :** Céramique.

Conditions de la découverte : Sauvetage archéologique urgent dans le cadre de la surveillance de travaux d'assainissement et du creusement d'une fosse au niveau de la Porte Dauphine, en 1992.

Présentation sommaire : Les travaux auraient permis de mettre au jour, selon M.-A. Landais, des tessons de céramique de l'âge du Bronze. La publication officielle de cette fouille n'en fait pas état.

Datation : Bronze final (?).

Lieu de conservation : Dépôt archéologique de Blaye (Os).

Bibliographie : DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 14 et II, annexe 7.

Nom du site : **Le Marais.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues ; dans le marais, avant 1979.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en silex à ailerons probablement rectangulaires mais sans pédoncule. L'objet semble isolé.

Datation : Ce type de pièce est fréquent au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collection Touchard.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 7, n° 30.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 60.

Nom du site : **Saint-Romain.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors de sondages et de travaux de mise en valeur du site, de 1988 à 1989.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un unique tesson de céramique du Bronze moyen dans des couches de remblai récents du sous-sol de l'une des chapelles latérales de la basilique Saint-Romain. Cette pièce, qui n'était pas en place, semble difficilement utilisable pour attester de l'existence d'une occupation de l'âge du Bronze sur ce site.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Dépôt archéologique de Blaye (Os).

Bibliographie : DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 14 et II, annexe 31.

Nom du site : **Inconnu I (Collection Daleau).**

Désignation : Haches en bronze. Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1891.

Présentation sommaire : La collection Daleau renfermait deux haches en bronze sous la rubrique "environs de Blaye". F. Daleau signale une hache à talon et anneau latéral probablement accompagnée d'une seconde du même type découverte au même endroit et à la même date (dépôt ?), mais qui semble lui avoir échappée. Il signale également une hache à douille de petite taille cassée à hauteur de la douille assez comparable à celle de Cézac (long. : 72 mm, larg. au tranchant : 25 mm, poids : 50 g). Elle porte un décor d'ailerons simulés et sur les côtés "les bavures du moule". Ce dernier objet semble isolé. Il est rare que F. Daleau n'indique pas la provenance exacte d'objets trouvés dans sa région.

Datation : Bronze moyen à Bronze final selon les objets.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau aujourd'hui dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 38, 54, 63, pl. IX, n° 5.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 11.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 66.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 52, n° 237 et p. 103, n° 454.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 58-60.

Et informations aimablement communiquées par A. Coffyn.

**Nom du site : Inconnu II (Collections De Gourgues et De Chasteigner).**

**Désignation : Dépôt.**

**Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1845.**

**Présentation sommaire :** Mise au jour d'un important dépôt de 15 haches plates en cuivre dans un vase d'argile. Elles étaient toutes identiques (long. : 150 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au talon : 20 mm, poids : 115 g). Ces haches très plates et fragiles, au tranchant évasé, ne paraissent pas fonctionnelles (lingots ?) : "ces spécimens n'ont rien de massif. Ils sont réduits pour ainsi dire à une feuille de métal, plate d'un côté, portant de l'autre les traces d'un moule [...]". L'ensemble fut découvert dans les "environs de Blaye" mais pas dans la commune de Blaye proprement dite.

**Datation : Bronze ancien.**

**Lieu de conservation :** Anciennes collections De Gourgues et De Chasteigner réparties aujourd'hui au Musée d'Aquitaine (4 haches), au Musée de Saint-Germain-en-Laye (1 hache n° inventaire 83 118) et au château de Lanquais en Dordogne (2 haches). Huit haches sont aujourd'hui perdues.

**Bibliographie :** BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 43, 54, 63, pl. VIII, fig. 3, 4, 5.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romain*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 52, n° 319.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 66.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 16, n° 66.

CHEVILLOT, C., COFFYN, A. et BOURHIS, J.-R., Les bronzes du château de Monbazillac (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXXV, 1988, p. 123-127.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 58-60.

Et informations aimablement communiquées par A. Coffyn.

**Nom du site : Inconnu III (Collection Nazereau).**

**Désignation : Hache en bronze.**

**Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891, peut-être avant 1876 (?).**

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze de type médocain sommairement présentée. L'objet paraît isolé et proviendrait des "environs de Blaye".

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Nazereau.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 54, 63.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 66.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 52, n° 237.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 58-60.

Nom du site : **Inconnu IV (Collection Neuville).**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1933.

Présentation sommaire : L'ancienne collection Neuville renfermait plusieurs haches en bronze découvertes "dans les environs de Blaye" (et probablement pas à Blaye même), mais aucune n'est véritablement située. Cet ensemble comporte deux haches à talon non décrites et une hache à douille sub-rectangulaire et petit anneau latéral interprétée comme une herminette (long. : 119 mm, larg. au tranchant : 36 mm, larg. à la douille : 32 sur 30 mm). Tous ces objets pourraient être isolés.

Datation : Bronze moyen à Bronze final selon les objets.

Lieu de conservation : Ancienne collection Neuville.

Bibliographie : CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 66.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 301, pl. LXXXI.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 52, n° 237 et p. 103, n° 453.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

CHEVILLOT, C. et COFFYN, A., Les bronzes du Musée National de Préhistoire des Eyzies (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXX, 1983, p. 396-406, fig. 1, n° 2.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p.58-60.

Nom du site : **Inconnu V (Collection Pétureau).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1964.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à légers rebords découverte dans les "environs de Blaye" et restée inédites jusqu'à une date récente. Elle possède un tranchant évasé (long. : 131 mm, larg. au tranchant : 75 mm, larg. au talon : 28 mm, ép. : 9 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pétureau, aujourd'hui au Musée de Royan (n° inv. 902).

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 58-60.

Et informations aimablement communiquées par A. Coffyn.

Nom du site : **Inconnu VI (Collection Tondut).**

Désignation : Haches en bronze (dépôt ?).

Conditions de la découverte : Inconnues ; avant 1891.



Présentation sommaire : Mention sommaire de deux haches en bronze à talon et anneau (long. : 220 mm, poids : 840 g). Elles sont décorées de filets sur les plats. Elles proviennent probablement de la commune de Blaye. L'éventualité d'un dépôt n'est pas à écarter.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Tondut à Cars et collection Berchon (?).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 54, 63.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt du Bronze final de la Rouillasse à Soubise (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXVII, 1970, p. 530-538.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 99, n° 425.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.

*Idem*, Le dépôt du Bronze final de Saint-Loubès (Gironde) ou les tribulations d'un dépôt de bronzes, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 95-109.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 58-60.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Citadelle (Bastion du Port)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de labours profond dans le bastion méridional de la Citadelle pour y replanter de la vigne, en mai 1995.

Présentation sommaire : Les engins agricoles auraient mis au jour, d'après M.-A. Landais, des fragments de céramique de l'âge du Fer. Le matériel n'a pas été décrit mais il semble mélangé à des structures plus récentes. La nature de l'occupation n'a pu être définie (habitat de hauteur ?).

Datation : Premier et second âge du Fer.

Lieu de conservation : Dépôt archéologique de Blaye (Os).

Bibliographie : DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 14-15 et II, annexes 8-9.

Et informations inédites.

Nom du site : **La Citadelle (Porte Dauphine)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Sauvetage archéologique urgent dans le cadre de la surveillance de travaux d'assainissement et du creusement d'une fosse au niveau de la Porte Dauphine, en 1992.

Présentation sommaire : Dans un puits de 6 m<sup>2</sup> de superficie et 2,80 m de profondeur, les archéologues ont fait apparaître des niveaux de l'âge du Fer. Une stratigraphie a pu être observée. Elle couvrirait toute la période mais aucune description n'en est donnée. Un matériel céramique important était accompagné de déchets de cuisine et en particulier de restes de faune et de flore. La présence d'un habitat de l'âge du Fer sur l'emplacement de la Citadelle de Blaye ne fait aujourd'hui plus aucun doute.

Datation : Premier et second âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections particulières et dépôt du S.R.A.

**Bibliographie :** BERTRAND-DESBRUNAIS, J.-B., Blaye. Citadelle, Porte Dauphine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 50.  
*Idem*, Blaye. Citadelle, Porte Dauphine, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 12.  
DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 14-15 et II, annexes 8-9.  
Et informations inédites.

**Nom du site : La Citadelle (Rempart ouest, sud et centre de la Citadelle).**

**Désignation :** Habitat (?).

**Conditions de la découverte :** A l'occasion de tranchées d'assainissement à l'intérieur de la Citadelle et de ramassages de surface de 1992 à 1994 et lors de travaux de consolidation du rempart ouest, en 1994 et de l'angle du rempart sud-ouest, au dessus du Bastion du Port, en 2002. Ramassages de surface en 2002 et 2003.

**Présentation sommaire :** Des traces d'occupation de l'âge du Fer ont été observées à plusieurs reprises lors de ces divers travaux dans la Citadelle de Blaye. Elles se résument souvent à quelques tessons de céramique du second âge du Fer dispersés dans les remblais modernes et mélangés à du matériel plus récent (antique, médiéval et moderne). Quelques formes céramiques ont été reconnues : gobelets tournés, écuelles, vases fermés du type urne de forme globulaire et de tailles diverses façonnés et égalisés à la main ou égalisés au tour rapide. Quelques rares décors apparaissent sur un gobelet et un vase fermé assez fin. Aucun niveau en place n'a été observé à l'exception de ceux signalés à Saint-Romain et près de la porte Dauphine. Une plus forte concentration de ce matériel est observé dans la partie méridionale de la Citadelle (rempart sud).

**Datation :** Second âge du Fer.

**Lieu de conservation :** Dépôt du S.R.A., dépôt archéologique de Blaye (Os) et collection particulière.

**Bibliographie :** RIMÊ, M., *Surveillance archéologique. Blaye. La Citadelle*, rapport de fouilles, Bordeaux, janvier-février 1994, 25 p., plans, coupes, photos, S.R.A. n° 33-50-11.

*Idem*, Blaye. Citadelle, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 16-17.

MÉTOIS, A., Blaye. Rempart ouest, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 17-18.

*Idem*, Blaye. Rempart Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 50.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 14-15 et II, annexes 8-9.

Et informations inédites.

**Nom du site : Rue Chasseloup.**

**Désignation :** Sépulture. Puits funéraire (?).

**Conditions de la découverte :** Lors d'excavations dans un quartier d'habitations à l'intersection des rues Chasseloup et Régnier, vers 1998.

**Présentation sommaire :** Les travaux ont mis au jour un puits circulaire creusé dans le calcaire, profond d'environ 1 mètre. Il contenait le squelette d'un adulte (sexe indéterminé), accroupi, replié sur lui même. Le dégagement de cette sépulture, réalisé sans grand soin, a permis de remarquer quelques éléments de mobilier, en particulier un morceau de bronze informe et un fragment de ce qui semble être un élément de ceinture (?). Cette structure pourrait rappeler les "puits funéraires" de Cubzac ou d'Agen avec lesquels elle a quelques points communs (type d'inhumation, forme de la fosse), mais le mobilier de Blaye n'a pas la richesse des sites de Cubzac et d'Agen (casque, outils, bijoux, amphores, céramiques, inscriptions, etc.).

**Datation :** Second âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place. Le squelette fut rejeté dans le puits et l'ensemble fut comblé.

Nous ignorons ce que sont devenus les objets retirés de cette sépulture.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Saint-Romain.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Première mention à l'occasion du chantier de fouille sur le site de Saint-Romain, entre 1969 et 1973. Nouvelles découvertes dans le cadre de travaux de mise en valeur du site de 1989 à 1990.

Présentation sommaire : Du matériel de l'âge du Fer fut recueilli dans les déblais du chantier de fouilles de Saint-Romain dès 1973. L'inventaire fait état de deux fragments de pilette à sel du type de celles découvertes dans les marais au nord de Blaye (généralement du second âge du Fer) et d'une autre pilette entière de petite taille aux deux extrémités évasées assez comparables à celles mises au jour à Soulac et attribuées au premier âge du Fer. Cet ensemble se complète de fragments de céramique aux formes diverses : jatte à bord rentrant caractéristique de la Tène III, vase fermé du type urne, non tourné, avec traces d'égalisation des surfaces à la main et arrachage de pâte fraîche au fond du vase, etc.

Une occupation de l'âge du Fer sur le site de Saint-Romain paraissait alors probable mais la "hâte" avec laquelle la fouille a été menée n'a pas permis d'en définir la nature. Elle fut confirmée récemment par la mise en valeur d'une stratigraphie en place où un niveau du second âge du Fer a pu être observé. Un sol, aménagé, était constitué de "tessons de panses d'amphores Dressel et de fragments de calcaire". Une couche de remblai argilo-sableux est venu celer ce niveau. Le remblai contenait encore des charbons de bois et des tessons de céramique du second âge du Fer. Du mobilier tant du premier que de second âge du Fer a été découvert en surface ou mélangé à des structures plus récentes.

Datation : Premier et second âge du Fer.

Lieu de conservation : Ancienne collection Couette à Blaye et dépôt archéologique de Blaye (Os).

Bibliographie : LANDAIS, M.-A., Blaye. Glacis de la Citadelle, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 36-39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 60-61.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 14-15 et II, annexes 32-33.

Et renseignements obligeamment communiqués par J. Couette.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Inconnues ; vers 1860.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de monnaies "à la croix" en argent celtiques et celtibériques, le plus septentrional qui soit connu. Seules six d'entre elles ont été publiées et trois sont aujourd'hui conservées. L'inventaire fait état d'une monnaie de style "cubiste", une à "tête en triangle" (ou "triangulaire"), une de type "négroïde" et trois avec des caractères ibériques dont deux avec la légende *kon-ton-ake-re* (*Acere Conton*), frappées en Narbonnaise. La rareté des monnaies de Blaye, tient à la présence de lettres ibériques dans les motifs de ces dernières surtout en un point aussi septentrional. L'origine de ce trésor est inconnue mais il n'est pas improbable qu'il provienne de la Citadelle de Blaye.

Datation : La frappe de ces monnaies est à situer entre 118 et 80 av. J.-C. et leur enfouissement pourrait dater de la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Trois monnaies dans les collections du Cabinet des Médailles à Paris (n° inv. BN 3548-3549) ; inconnu pour les autres.

- Bibliographie :** SAULCY, F. de, *Revue Numismatique*, 1867, p. 15-22.  
*Idem*, Lettre manuscrite sans date, doc. conservé dans les archives du Cabinet des Médailles (B. N.) à Paris, p. 289.
- BLANCHET, A., *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905, p. 562, n° 97.  
ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 301, n° 1.  
COFFYN, A. et RIQUET, R., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire girondin, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1964, p. 29.  
MAJUREL, R., ARNAL, J. et PRADES, H., Deux nouveaux trésors de Lattes (Hérault) (oboles massaliotes et monnaies à la croix), *Ogam*, XIX, 1967, p. 397-433.  
SOUTOU, A., Remarques sur les monnaies gauloises à la croix, *Ogam*, XX, 1968, p. 101-127.  
ALLEN, D.-F., Monnaies à la Croix, dans *The Numismatic Chronicle*, IX, 1969, p. 33-77.  
SAVES, G., *Les monnaies gauloises "À la croix" et assimilées du Sud-Ouest de la Gaule, examen et catalogue*, Toulouse, 1976, p. 97, n° 32, p. 140, pl. VI, n° 115, pl. XXIII, n° 401.  
NONY, D., Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1978-1979, p. 15-21.  
BOUDET, R., Le Vase "Celtique" de la Grotte de Fontarnaud (Lugasson, Gironde), *R.H.A.L.*, L, 185, 1982, p. 85-88.  
HIERNARD, J., *Corbilo* et la route de l'étain, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, XVI, 1982, p. 497-584.  
PELON, J.-C., Les belles monnaies de mon pays, *Les Cahiers Médulliens*, I, février 1984, p. 49-63.  
NONY, D., La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 125-134.  
BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 63-65, pl. 24-25.  
NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 18, n° 5.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 61.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 100.  
COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Monteil.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean, dans les années 1980.  
Visite sur place le 18 août 1995.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un ensemble composé d'au moins deux enclos circulaires de grande taille établis au sommet de la colline du Monteil. Ils sont entourés d'un fossé régulier nettement marqué. Aucun matériel n'a été signalé sur place. Ils peuvent être globalement attribués à la période protohistorique, par analogie avec les enclos de Saintonge.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par F. Didierjean.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Citadelle.**

Désignation : Agglomération.

Conditions de la découverte : Mention dans les sources anciennes à partir du Bas Empire. Divers travaux d'assainissement et d'excavation à l'intérieur de la Citadelle de 1992 à 1994. Prospections de surface dans les années 1980, puis de nouveau entre 1992 et 1994. Très nombreuses visites sur place. Ramassages de surface suite à des travaux de restauration de l'angle du rempart sud-ouest au dessus du Bastion du Port en 2002.

Présentation sommaire : La citadelle de Blaye est l'un des sites majeurs de l'estuaire de la Gironde. C'était une étape importante sur la route de Saintes à Bordeaux attestée dans les itinéraires (Itinéraire d'Antonin et Table de Peutinger) et par Ausone au IV<sup>e</sup> siècle (*Blavia*). Ce dernier spécifie que Blaye était une place fortifiée (*castrum*) que l'on sait intégrée au dispositif militaire élaboré par Dioclétien et renforcé par Constantin sur la façade océanique de la Gaule (*tractus armoricanus*). Un corps militaire permanent y était stationné (*militum Garronensium*) mais son statut et son organisation restent assez flous. Le rôle stratégique de Blaye tient à la position avantageuse du promontoire calcaire baigné par l'estuaire sur lequel la citadelle est établie.

Mais la réalité historique du site vient se heurter à l'inexistence ou à la rareté de traces archéologiques. L'occupation permanente du site, l'arasement de certaines parties du plateau calcaire et les profonds bouleversements occasionnés par Vauban au XVII<sup>e</sup> siècle ont en grande partie occulté les traces d'antiquité. Pendant longtemps les archéologues n'ont pu glaner que quelques éléments épars. Les rares découvertes effectuées étaient en effet assez pauvres ou rarement en place. Quelques objets recueillis en 1976 dans des déblais se résumaient à des tuiles à rebords, dont une avec une estampille, de la céramique sigillée, de la céramique à parois fines décorée, etc.

Les travaux récents viennent éclairer d'un jour nouveau l'histoire gallo-romaine de Blaye. Même si le matériel antique est encore rarement en place, sa concentration en certains points de la citadelle confirme une forte occupation gallo-romaine du site. Certaines découvertes sont isolées ou dispersées comme celles faites au nord-est de la porte de Liverneuf dans les fossés du château des Rudel dans les années 1980, lors de la restauration de la cour du Musée en 1993 ou lors des travaux de réfection du rempart occidental en 1994 ou du rempart sud-ouest en 2002. Dans tous ces cas quelques fragments de tuiles à rebords accompagnaient des tessons de céramique gallo-romaine (une dizaine de tessons de céramique sigillée pour l'essentiel des ateliers de Montans, dont un fond estampillé, un tesson en parois fines et de la céramique commune régionale) mais mélangés à du matériel plus récent (médiéval et moderne). Le secteur le plus important se concentre dans la partie méridionale de la citadelle : bastion du port et l'ensemble de l'espace compris entre la porte Dauphine à l'est et la poudrière à l'ouest, tout au long du rempart sud. On peut lui joindre les quelques éléments découverts dans la rue principale (axe nord-sud) lors des travaux d'assainissement de 1994. Les fragments de tuiles à rebords y côtoyaient de façon plus abondante des tessons de céramique de plusieurs époques : céramique commune et plus fine, amphore à vin (le matériel sommairement décrit était particulièrement riche dans le bastion du Port).

Enfin, indépendamment du site de Saint-Romain (*cf.* ci-après), deux autres sites ont livré un peu de matériel gallo-romain à l'extérieur des remparts dans les glacis sud. De la céramique fut mise au jour lors de travaux d'assainissement en 1992 en bordure des fossés, l'est de la demi-lune de la porte Dauphine. Nous avons également observé du matériel antique dans le talus en bordure de la ligne de chemin de fer. Ce dernier, homogène, comprenait de la céramique du Haut Empire : amphore vinaire (de tarraconaise ?), céramique en sigillée (Drag. 15/17) des productions de Montans de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et de la tuile à rebords.

Datation : Haut et Bas Empire. Les éléments antiques les plus anciens appartiendraient à la seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée de Blaye, dépôt du S.R.A. et dépôt archéologique de Blaye (Os) et collections particulières diverses.

Bibliographie : AUSONE, *Epistolæ*, 10-16.

Notitia dignitatum omnium tam civilium quam militarium in partibus occidentis, OC. XXXVII (Dux tractus armoricani), dans *Notitia dignitatum* (publié par Otto Seeck), Francfort-sur-le-Main, 1962, p. 204.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 220.

MALTE-BRUN, V.-A., *La Gironde, La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 26-27.

DULON, Abbé, *Recherches historiques sur la ville de Blaye*, Blaye, 1862.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 297-298.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 119.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975) p. 1-17.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 158-159.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 7-8, 11.

DESJARDINS, E., *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*, Paris, 1893, IV, p. 67.

CAUDERAN, H., *Étymologies Girondine - Blaye, Revue catholique de Bordeaux*, 1896, p. 94-96, 544.

JULLIAN, C., Notes gallo-romaines. Les tares de la *Notitia Dignitatum* : le duché d'Armorique, *R.E.A.*, XXIII, 1921, p. 103-109.

DÉCHELETTE, J. et GRENIER, A., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romain*, Paris, 1931, V, p. 391-392, 424.

NICOLAÏ, A., La villa gallo-romaine de Pontius Leontius, *S.A.Bx*, XLVI, 1933, p. 1-23.

LOT, F., La *Notitia Dignitatum Utriusque Imperii*, ses tares, sa date de composition, sa valeur, *R.E.A.*, XXXVIII, 1936, p. 285-338.

BARRIÈRE, P. et C., Sainte-Radegonde, commune de Baignes (Charente), *Gallia*, V, 1947, p. 454-459, 7 fig.

DUCASSE, J., De Dumniton à Lucaniac. De la Pointe de Grave à Port-Condac et les Domaines d'Ausone, *R.H.A.L.*, XXIII, 76-78, 1955, p. 47-55, 79-85, 112-128.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 182-186.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962.

HIGOUNET, sous la direction de C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1963, p. 87.

BIROLLEAU-BRISSAC, P., *Histoire de Blaye*, Bordeaux, 1968.

DRILLON, G., Extrait de la séance du 4 avril 1976, *R.H.A.L.*, XLIV, 160, 1976, p. 85.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 7.

TEISSEYRE, C., Les abbayes St Romain et St Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezois*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Blaye.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 62-63.

BERTRAND-DESBRUNAIS, J.-B., Blaye. Citadelle, Porte Dauphine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 50.

*Idem*, Blaye. Citadelle, Porte Dauphine, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 12.

MANGIN, M. et TASSAUX, F., Les agglomérations secondaires de l'Aquitaine romaine, dans *Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule, histoire et archéologie, Aquitania*, suppl. 6, 1992, p. 429-470.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 99-100.

MÉTOIS, A., Blaye. Rempart ouest, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 17-18.

*Idem*, Blaye. Rempart Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 50.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 17-23 et II, annexes 10.

MALERET, S. et ROUDIÉ, P., Notice sur Blaye, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 9-20, carte, plan.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 29.

Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 1-2, 1 photographie.

BINAUD, D., Blaye, le verrou de l'estuaire, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 4-5, 4 photographies.

Et informations inédites aimablement communiquées par J.-P. Bost, M. Braud, M. Jadouin et M.-A. Landais.

Nom du site : **La Gironde.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Lors de dragages successifs dans la Gironde, au large de Blaye, vers 1965.

Présentation sommaire : Découverte d'un nombre indéterminé de monnaies en bronze dont seule une petite trentaine est conservée. Il s'agit de sesterces aux effigies d'Hadrien, Aelius, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle et Faustine II. En plus des monnaies, les dragages ont remonté des pièces de bois appartenant probablement à une épave et des morceaux d'arme et divers autres objets. Cette affaire coïncide avec la célèbre découverte du trésor de Garonne en 1965. Comme les monnaies de la Garonne avaient été dispersées très loin (jusqu'à Agen), on a d'abord cru que celles de Blaye en faisaient partie. Mais les séquences chronologiques ne correspondant pas, il a fallu admettre que le trésor de Blaye était bien une réalité. Malgré tout, la découverte ne fut pas publiée et resta longtemps inédite.

Datation : La frappe des monnaies s'étend de 128-129 à 176 ap. J.-C. Le naufrage du bateau pourrait se situer dans le dernier tiers du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collections particulières.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

Et informations inédites dont celles aimablement communiquées par J.-P. Bost.

Nom du site : **Sainte-Luce.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations près de l'église, avant 1893. Prospections aériennes dans les années 1980. Plusieurs visites sur place dont en 1985 et 1986.

Présentation sommaire : E. Feret signale des structures antiques à Sainte-Luce, sur le coteau méridional de Blaye. Il les interprète comme les restes d'une "villa" mais n'en donne aucune description. Il indique aussi la découverte de "sarcophages gallo-romains" près de l'église mais ne les décrit pas non plus. Rien ne fut signalé depuis, à l'exception de vestiges à l'est de l'église aperçus récemment lors de prospections aériennes mais que rien n'a permis de dater.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 11, 14.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 63-64.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 100.

Et informations inédites.

Nom du site : **Saint-Romain.**

Désignation : Construction. Habitat.

Conditions de la découverte : Chantier archéologique de J. Lacoste de 1969 à 1973. Campagne de sondages et de mise en valeur du site de 1989 à 1990. Nouvelles découvertes dans les années 1990. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Des témoignages anciens (le premier est daté du VI<sup>e</sup> siècle) et l'hagiographie traditionnelle (auxquels il faut ajouter diverses légendes), admettent qu'un prêtre du nom de Romain aurait évangélisé la région de Blaye et la rive médocaine au IV<sup>e</sup> siècle. A sa mort, vers 382 ou 385, l'évangéliste aurait été enseveli dans son

ermitage à Blaye. Un *martyrium* aurait été élevé par la suite au même endroit. S'il a bien existé, nous ignorons tout de l'aspect de cet édifice primitif repris ou reconstruit (?) vers le VI<sup>e</sup> siècle.

Une occupation gallo-romaine du site ne fait pourtant pas de doute et c'est probablement le seul endroit de Blaye où des niveaux antiques ont pu être observés en place. Outre les tuiles à rebords qui jonchent le sol et qui ont pu être remployées à plusieurs époques (elles sont d'ailleurs nombreuses dans les maçonneries du haut Moyen âge), il faut également signaler les fondations de plusieurs murs en petit appareil d'une orientation différente de celle du sanctuaire. Certains sont peut-être contemporains de l'édifice du haut Moyen âge, mais d'autres lui sont clairement antérieurs.

Les sondages de 1989 et 1990 ont permis la mise au jour d'un niveau du Haut Empire (I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.), sorte de couche de remblai argilo-sableux renfermant des tessons de céramique, et plusieurs sols en place non fouillés qui auraient livré un matériel homogène du IV<sup>e</sup> siècle : céramique commune et une monnaie de Constance (informations M.-A. Landais). Ces niveaux donnent un contexte au matériel des mêmes époques dégagé sans grand soin lors du chantier de fouilles entre 1969 et 1973 : céramique sigillée issue en partie des productions de Montans dont un fond avec signature de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., céramique à parois fines avec décor en épingle (dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle/début du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), nombreuses formes de céramique commune : couvercle à crochet, œnochoé à pâte gréseuse, gobelet décoré des productions du sud de la Saintonge (seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle/première moitié du II<sup>e</sup> ap. J.-C.), quelques formes fermées du type urne d'aspect assez rudimentaire, fragments d'amphore, quelques tessons de céramique estampée dite paléochrétienne plus tardive, une monnaie en bronze à l'effigie de Constantin I<sup>er</sup>, etc. auxquels on pourrait joindre de façon hypothétique des déchets de cuisine et les restes d'activité de fonderie liée à la transformation du fer. Ces traces d'occupation antérieures au premier sanctuaire pourraient appartenir aux restes d'un habitat.

Certains éléments d'architecture dont des marbres (plaque simple ou moulurée, fragments de pilastre, colonnes, etc.) et des tesselles de mosaïque découverts sur ce site ont pu appartenir à la décoration d'une riche demeure gallo-romaine, mais tous ces éléments ont aussi pu être employés (ou remployés) dans les sanctuaires primitifs entre le IV<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle.

**Datation :** La mort de saint Romain est située vers 382-385. La tradition veut qu'un premier monument religieux ait été élevé à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Sinon l'occupation du site est envisageable aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. et de nouveau à partir du IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

**Lieu de conservation :** Musée de Blaye et ses réserves, dépôt archéologique de Blaye (Os) et collection Couette à Blaye.

**Bibliographie :** GRÉGOIRE DE TOURS, De gloria confessorum, dans l'oeuvre de KRUSCH, B., *Monumenta germaniae historica, scriptorum rerum merovingicarum*, I, Hanovre, 1885, p. 775-776.

Vita sancti Romani presbyteri et confessoris apud castrum Blaviae (Vita A), dans *Analecta Bollandiana*, V, 1886, p. 177-191.

Vita sancti Romani sacerdotis blaviensis (Vita B), dans *Analecta Bollandiana*, XXVI, 1907, p. 52-56

MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 26-27.

DULON, abbé, *Recherches historiques sur la ville de Blaye*, Blaye, 1862, p. 17-22.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975) p. 1-69.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 8.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 182-186.

LEMOING, Chanoine, Saint Romain fondateur de l'église de Blaye, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, juillet-septembre 1959, p. 153-182.



- HIGOUNET, sous la direction de C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, II, 1963.  
 BIROLLEAU-BRISSAC, P., *Histoire de Blaye*, Bordeaux, 1968.  
 COUTURA, J., Introduction à l'Histoire de la ville de Blaye de l'Abbé BELLEMER dans la réédition de 1975, p. IX-XXIII.  
 TEISSEYRE, C., Les abbayes St Romain et St Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezaïs*, n° spécial, 1982, p. 17-29.  
 HARDY, M.-C., *Saint-Romain de Blaye : étude archéologique*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1983.  
*Idem*, L'ancienne église Saint-Romain de Blaye, dans *Cahiers du Vitrezaïs*, 56, 1986, p. 35-40.  
 LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173.  
 COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 23.  
 LANDAIS, M.-A., Blaye. Glacis de la Citadelle, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 36-39.  
 COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 64-65.  
 SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 100-101, fig. 47.  
 DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 24-25 et II, annexes 34.  
 Anonyme, A Blaye, s'enthousiasmer pour le preux Roland, *Xaintonge*, 5, juin 1999, p. 31, 4 photos.  
 PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 29.  
 Et informations aimablement communiquées par J. Couette, M. Jadouin et M.-A. Landais.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **La Citadelle.**

Désignation : Agglomération. Place forte.

Conditions de la découverte : Néant. Mention dans les sources anciennes.

Présentation sommaire : Si les niveaux antiques ont souvent été arasés par les constructions médiévales, il est peu probable que ceux du haut Moyen âge soient encore en place. En s'en tenant aux sources anciennes, Blaye est régulièrement signalé tout au long de la période, entre le Ve et le Xe siècle. Une agglomération entourée de fortifications, probablement celles du Bas Empire, transparait dans les textes. Les reprises et les restaurations semblent s'être succédées après chaque événement militaire et ils furent nombreux au cours de cette période. L'aspect du site est complètement inconnu mais il semble subsister sur l'emplacement du plateau calcaire, au niveau de la citadelle actuelle. A partir de l'époque carolingienne, l'ensemble est renforcé d'un "château", probablement établi au niveau de la puissante forteresse des Rudel. C'est probablement l'un des plus anciens qui soient attestés sur les rivages de l'estuaire avec celui de Cónac. Il permet d'insister sur le rôle de Blaye comme place frontière.

Au delà des sources, le matériel archéologique ou les structures du haut Moyen âge sont rares ou inexistantes. Pour l'époque mérovingienne, on signale seulement une monnaie en or à l'effigie du roi Caribert découverte "parmi les ruines de l'ancienne Blavia". Pour l'époque carolingienne, toute l'histoire de Blaye ne tient qu'à Charlemagne et à la légende de son neveu Roland, officiellement enseveli dans la basilique Saint-Romain en 778. La tradition et diverses chroniques font même naître Roland à Blaye et font de lui le comte des lieux dès 769 ! Une épée, longtemps restée dans la salle d'arme du château passait pour être celle du "preux chevalier". L'authenticité de cet objet, aujourd'hui conservé au Musée de l'artillerie à Paris, a été fortement mise en doute. A la fin de cette période, et ce malgré les incursions scandinaves, Blaye est une place forte puissante et un point de passage terrestre et maritime incontournable.

Datation : Haut Moyen âge.

Lieu de conservation : Inconnu pour la monnaie, sinon "l'épée de Roland" serait conservée dans le Musée de l'artillerie à Paris.

**Bibliographie :** GREGOIRE DE TOURS, De gloria confessorum, dans l'oeuvre de KRUSCH, B., *Monumenta germaniae historica, scriptorum rerum merovingicarum*, I, Hanovre, 1885, p. 775-776.

Les chroniques de Saint-Denis dans les Grandes chroniques de France publiées par PAULIN-PARIS, M., Paris, 1837, II, p. 237.

MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 26-27.

DULON, abbé, *Recherches historiques sur la ville de Blaye*, Blaye, 1862.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 297-306.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975) p. 1-69.

SUFFRAIN, M., *Histoire de Libourne*, Bordeaux, 1890, I, p. 352.

COURTEAULT, P., Un texte du Xe siècle sur Blaye, Bordeaux et Saint-Seurin, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1922, p. 5-17.

HIGOUNET, sous la direction de C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1963, II, p. 201-233.

BIROLLEAU-BRISSAC, P., *Histoire de Blaye*, Bordeaux, 1968.

COUTURA, J., Introduction à l'Histoire de la ville de Blaye de l'Abbé BELLEMER dans la réédition de 1975, p. IX-XXIII.

ROUCHE, M., *L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes (418-781)*, Paris, 1979, p. 249-254.

DEBORD, A., *La société laïque en pays de Charente*, Paris, 1984, p. 51-56.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 21.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 66, 68-69.

MANGIN, M. et TASSAUX, F., Les agglomérations secondaires de l'Aquitaine romaine, dans Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule, histoire et archéologie, *Aquitania*, suppl. 6, 1992, p. 429-470.

BOST, J.-P., MAURIN, L. et RODDAZ, J.-M., *Les racines de l'Aquitaine*, Toulouse, 1992, p. 76.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 99-100.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 25-30.

MALERET, S. et ROUDIÉ, P., Notice sur Blaye, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 9-20, carte, plan.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

**Nom du site : Saint-Romain.**

Désignation : Sanctuaire. Abbaye. Nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention à partir du VIe siècle. Chantier archéologique de J. Lacoste de 1969 à 1973. Campagne de sondages et de mise en valeur du site de 1989 à 1990. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Grégoire de Tours a laissé la mention la plus ancienne et la plus sérieuse du sanctuaire de Saint-Romain de Blaye. Il n'en a donné aucune description, mais son témoignage prouve néanmoins l'existence d'une basilique consacrée à Romain dès le VIe siècle. A cette date, le culte passait déjà pour "ancien et vénérable". L'organisation du sanctuaire semble alors reposer sur un collège de prêtres sur lequel on ne sait rien. On ne sait pas grand chose non plus sur l'aspect architectural de l'édifice. Le silence de Grégoire surprend quand on sait l'enthousiasme qu'il met pour décrire d'autres monuments.

Les fouilles archéologiques entre 1969 et 1973 ont permis de dégager les restes de la partie orientale d'un édifice terminé par une construction quadrangulaire (environ 4 m sur 3,50 m) en petit appareil à chevet plat à l'extérieur et à abside à l'intérieur. Seules ses fondations et une partie de l'ancien dallage ont été conservées. L'ensemble est globalement attribué au haut Moyen âge. Il pourrait appartenir à l'époque mérovingienne (VIe-VIIe siècle) et être contemporain du témoignage de Grégoire de Tours. Si l'on s'en tient aux rares éléments sauvegardés et attribués à cette époque, la construction était de petite taille et assez sobre. Sa décoration devait se limiter à des colonnes en marbre de remploi et à des chapiteaux corinthiens en marbre pyrénéen. Un chapiteau entier et les fragments de deux autres mis au jour sur le site, sont d'époque mérovingienne.

Malgré des sources écrites plus nombreuses à l'époque carolingienne, la basilique Saint-Romain n'est guère plus connue. Aucune description n'est encore possible. Pourtant la renommée du sanctuaire ne cesse de prendre de l'ampleur surtout à partir du moment où le tombeau de saint Romain se voit associer celui de Roland en 778 selon la tradition (?). Cette même tradition admet que l'édifice aurait été détruit en 732 et reconstruit par Charlemagne. Pourtant, les rares éléments carolingiens relevés lors des fouilles laissent envisager plus un enrichissement du sanctuaire mérovingien qu'une reconstruction. Ces éléments correspondent à des fragments de plaques de chancel en calcaire. En fait, à ce stade des recherches, aucune trace évidente de destruction n'a été remarquée pour cette époque. En revanche, l'organisation intérieure du sanctuaire est mieux connue. Des détails du diplôme de Louis le Pieux en 814, renouvelant celui de Charlemagne, font état de l'acquisition par le sanctuaire de l'immunité au même titre que Saint-André ou Saint-Seurin de Bordeaux. Les termes employés dans le diplôme (*monasterium*) font penser que l'église était tenue par des clercs vivant en communauté près d'une basilique funéraire et mettant une partie de leurs biens en commun. Une communauté de chanoines réguliers est déjà envisageable à Blaye aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles.

Le site de Saint-Romain de Blaye a attiré de grands personnages. Certains ont voulu y trouver une dernière demeure. Outre l'énigme du tombeau de Roland sur laquelle nous ne voulons pas nous attarder, le roi Caribert y serait inhumé mais on ignore s'il s'agit du roi de Paris, mort en 567, ou de Caribert II, roi d'Aquitaine, mort en 632. Sicaire, archevêque de Bordeaux, y fut aussi enterré au IX<sup>e</sup> siècle. Les fouilles n'ont évidemment pas dégagé les tombeaux de ces personnages, pas plus que ceux de Roland et de Romain disparus au XVI<sup>e</sup> siècle. Des reliques de saint Romain sont cependant encore conservées dans l'église actuelle de Blaye. Par contre la fouille partielle de la vaste nécropole dégagée sur la partie occidentale du site a permis la mise au jour de sarcophages trapézoïdaux mérovingiens, dont quelques exemplaires sont conservés sur place, ainsi que des fragments de couvercles dont un en marbre décoré d'écailles. Une tombe faite de tuiles à rebords fut aussi dégagée et détruite en 1972. Elle reste de datation incertaine (Bas Empire époque mérovingienne ?). Le mobilier des sépultures mérovingiennes se résume aujourd'hui à une plaque boucle en bronze filigranée d'argent et à des monnaies disparues. Quelques tombes sont également attribuées à l'époque carolingienne, en particulier un fragment d'épithaphe : [...] DIS BO[...] [...] MORI[...].

Datation : Haut Moyen âge (VI<sup>e</sup> - Xe siècle).

Lieu de conservation : Sur place et musée et dépôt archéologique de Blaye, collection J. Lacoste.

**Bibliographie :** GRÉGOIRE DE TOURS, De gloria confessorum, dans l'oeuvre de KRUSCH, B., *Monumenta germaniae historica, scriptorum rerum merovingicarum*, I, Hanovre, 1885, p. 775-776.

Les chroniques de Saint-Denis dans les Grandes chroniques de France publiées par PAULIN-PARIS, M., Paris, 1837, II, p. 237.

MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 26-27.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 298.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975) p. 1-69.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 8.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 101.

JULLIAN, C., La tombe de Roland à Blaye, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 5-16 et *Romania*, XXV, 1896, p. 161-173.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

COURTEAULT, P., Bordeaux et la pays bordelais dans les chansons de gestes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 161-174.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 12 avril 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXXII.

- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 182-186.
- LEMOING, Chanoine, Saint Romain, fondateur de l'église de Blaye, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VIII (nouvelle série), 1959, p. 153-182.
- HIGOUNET, sous la direction de C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, II, 1963.
- BIROLLEAU-BRISSAC, P., *Histoire de Blaye*, Bordeaux, 1968.
- LACOSTE, J., Fouilles à Saint-Romain-de-Blaye, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 27.
- COUTURA, J., Introduction à l'Histoire de la ville de Blaye de l'Abbé BELLEMER dans la réédition de 1975, p. IX-XXIII.
- LACOSTE, J., La résurrection de Saint-Romain de Blaye, *Dossiers de l'archéologie*, 20, janvier-février 1977, p. 50-57.
- Idem*, Découverte d'un chapiteau du VI<sup>e</sup> siècle lors du dégagement de l'église Saint-Romain de Blaye, *Bulletin Monumental*, 135-1, 1977, p. 57-60, 3 fig.
- ROUCHE, M., *L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes (418-781)*, Paris, 1979, p. 92.
- TEISSEYRE, C., Les abbayes St Romain et St Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezaïs*, n° spécial, 1982, p. 17-29.
- HARDY, M.-C., *Saint-Romain de Blaye : étude archéologique*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1983.
- Idem*, L'ancienne église Saint-Romain de Blaye, *Actes du Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye, 1984, Bordeaux, 1985, p. 75-80.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Blaye.
- HARDY, M.-C., L'ancienne église Saint-Romain de Blaye, dans *Cahiers du Vitrezaïs*, 56, 1986, p. 35-40.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 21, 23.
- LANDAIS, M.-A., Blaye. Glacis de la Citadelle, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 36-39.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 66-68, 69-70.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 100-101, fig. 47.
- DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 30-33 et II, annexes 35.
- Anonyme, A Blaye, s'enthousiasmer pour le preux Roland, *Xaintonge*, 5, juin 1999, p. 31, 4 photos.
- COCULA, A.-M., LECLER, G., BOST, J.-P., LOUISE, G., LAVAUD, S., PONTET, J., DROUIN, J.-C. et DELFAUD, P., *Aquitaine, 2000 ans d'histoire*, Bordeaux, 2000, p. 55.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 29.
- Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 3, photographies.
- Communauté de Communes du Canton de Blaye, *Roland de Roncevaux en Blayais*, Blaye, 2001, plaquette de 8 pages.
- Et informations aimablement communiquées par J. Couette, M. Jadouin, J. Lacoste et M.-A. Landais.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Bijou.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1892.

Présentation sommaire : Mise au jour à Blaye, en un lieu et dans un contexte inconnu, d'une boucle plate de ceinturon en bronze (long. maxi. : 85 mm, larg. maxi. : 48 mm, ép. : entre 2 et 4 mm). L'ardillon a disparu. Cet objet, découvert isolé (?), est attribué à la fin du Bas Empire ou à l'époque mérovingienne. Son décor original rappelle des bijoux de la partie orientale de l'Empire ("d'influence byzantine" d'après la note de 1892). Cette pièce a été fondue et son décor fut réalisé après coup par poinçonnage et gravure. Malgré la finesse des motifs, le travail n'est pas toujours régulier et présente quelques maladresses. L'ensemble est composé de huit tableaux répartis de façon approximativement symétrique de chaque côté du logement de l'ardillon. Les deux premiers représentent les têtes massives d'animaux (lion ?) se faisant face et qu'une main paraît supporter à hauteur de la mâchoire. Les principaux attributs : œil, oreille, nez et bouche avec langue sont assez stylisés. Chaque tête est enfermée dans un compartiment quadrangulaire à fond pointillé. Les deux tableaux suivants disposés eux aussi symétriquement contiennent un décor

végétal en forme de S très développé sur un fond de pointillés comme pour les tableaux précédents. Enfin les quatre autres compartiments qui se succèdent jusqu'à la traverse ne sont décorés que de ronds obtenus par poinçonnage. Les tableaux sont séparés par une double ligne gravée verticalement auxquelles furent ajoutés des cercles poinçonnés pour ceux limitant les têtes d'animaux. Cette pièce rare, d'une grande valeur et inédite, fera l'objet d'une publication détaillée.

Datation : Ve-VIIe siècle.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit.

## VII- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Château des Rudel (La Citadelle).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles archéologiques de P. Raboutet de 1955 à 1957.

Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Blaye est attestée dès l'époque carolingienne (*cf.* précédemment) et occupait le point culminant de la citadelle au nord. Il appartenait à la célèbre famille des Rudel de Blaye descendant des comtes d'Angoulême qui semblent avoir conquis la forteresse sur les comtes de Bordeaux à une date incertaine (fin Xe siècle, début XIe siècle ?). Le premier seigneur de ce nom est connu dès le début du XIe siècle. Le plus célèbre fut le troubadour Jaufré Rudel à la fin du XIIe siècle. Le dernier seigneur du nom de Rudel s'éteignit en 1319 et Édouard II d'Angleterre acheta la seigneurie et y fixa un gouverneur. Il tenait ainsi l'un des plus importants points stratégiques de l'estuaire, aux portes de l'Aquitaine.

Le château dit de Caribert ou des Rudel eut à souffrir des assauts successifs des guerres de Cent ans et de Religion. Vauban a fini par l'englober dans les fortifications de la citadelle du XVIIIe siècle. Il fut conservé jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. C'est aujourd'hui le monument le moins bien conservé de l'ensemble de la citadelle. Il ne subsiste rien de ses états primitifs et les éléments les plus anciens ne sont guère antérieurs au milieu du XIIe siècle. Ils appartiennent probablement à la reconstruction du château par Wulgrin Rudel entre 1126 et 1140 après la destruction du site par le duc d'Aquitaine dans le premier quart du XIIe siècle (entre 1096 et 1126).

Le site dans son état actuel se divise en deux parties distinctes et inégales. La forteresse proprement dite était établie sur le flanc oriental de l'ensemble. Elle était précédée par une vaste esplanade ou basse cour à l'ouest séparée de la ville, au sud, par un mur de forme courbe probablement précédé d'un fossé qui coupaient le plateau calcaire dans un sens est-ouest. La base de la courtine à l'ouest présente divers appareillages dont le plus ancien ne paraît pas antérieur au XIIIe siècle. Ce mur fut repris de nombreuses fois et il est encore couronné par un chemin de ronde. Le seul accès connu aujourd'hui de cette première enceinte est la porte de Liverneuf qui en est l'élément le plus remarquable. L. Drouyn l'appelle "la porte de l'intérieur". Elle est conservée dans ses grandes lignes et datée du XIIIe siècle. La porte principale est aménagée à la base d'une tour barlongue et elle était doublée à l'origine à l'est par une petite porterie pour les piétons, aujourd'hui murée. Un pont levé devait la relier à la ville. L'intérieur de l'esplanade par elle même fut profondément bouleversé au XVIIIe siècle et ne présente aucune trace d'organisation médiévale. Il s'y trouvait cependant une chapelle consacrée à saint Jean, attestée dès le

début du XIIe siècle. Elle semble avoir été le seul lieu de culte de la ville haute et fut concédée à l'abbaye Saint-Romain dont elle ne semble être qu'une annexe.

Seule la forteresse a gardé un caractère monumental et un aspect particulièrement massif malgré son état de ruine. Dans ses grandes lignes, selon L. Drouyn, elle pourrait appartenir à la reconstruction du XIIe siècle. J. Gardelle envisage une datation plus récente d'un siècle. De forme triangulaire, elle semble s'intégrer au rempart oriental de la ville. Un large fossé sec la séparait de la basse cour à l'ouest. Une petite porte gothique, bordée d'une tour semi-circulaire (la tour de la Porte), permettait un accès de ce côté là. L. Drouyn l'interprète comme une simple poterne et la date du XIIIe siècle. Un pont de pierre avec pont levis enjambait le fossé. L'entrée principale était située à l'est et permettait d'éviter la ville. Une grande porte en chicane était encadrée par deux tours semi-circulaires percées de meurtrières (tours de la Décharge et de la Cloche) prolongée vers la cour intérieure du château par un long passage voûté. Une barbacane précédait l'ensemble et fut intégrée à des ouvrages postérieurs probablement au XVe ou XVIe siècle (système de boulevard). L'ensemble de la courtine est renforcée par six tours rondes ou semi-circulaires dont la base pourrait être du XIIe siècle mais certaines furent reprises aux XIIIe et XVe siècles. La plus massive, à l'angle nord (la tour des Rondes ou du Donjon) fut entièrement réaménagée au XVe siècle et adaptée aux armes à feu. Elle sert aujourd'hui d'assise à la table d'orientation et offre de son sommet un panorama remarquable sur l'estuaire, les campagnes à l'orient et la ville de Blaye au sud. Elle correspond au point culminant de la citadelle. La tour de Diane à l'angle ouest est aujourd'hui complètement éventrée du côté du fossé mais donne un aspect saisissant à la forteresse quand on arrive par la porte de Liverneuf. Elle comporte des éléments de reprise du XIIIe siècle. Des archères sont conservées tant sur les tours que sur les courtines en particulier celle de l'ouest. L'organisation intérieure du château est aujourd'hui réduite aux fondations ou à quelques salles ruinées. Elles appartiennent pour l'essentiel aux transformations du XVIIe siècle. On y trouve des cuisines, un puits et une citerne.

Datation : XIIe, XIIIe, XIVE, XVe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** MALTE-BRUN, V.-A., *La Gironde, La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 26-27.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 529-541.

DULON, abbé, *Recherches historiques sur la ville de Blaye*, Blaye, 1862, p. 45, 51.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 297-306.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 119-147.

DALEAU, F., Extrait de la séance du 9 janvier 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 262.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975) p. 64, 74-76, 82-

84.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 9-12.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 75.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.

RABOUTET, P., *Rapport sur le dégagement de la cour intérieure du château des Rudel de la Citadelle de Blaye par une équipe de Concordia*, rapport dactylographié, 1955, 2 p., S.R.A. n° 33-55-03.

*Idem*, *Rapport sur la deuxième tranche de travaux de déblaiement de la cour intérieure du château des Rudel de la Citadelle de Blaye par deux équipes de Concordia (chantier de 1956)*, rapport dactylographié, 1956, 3 p., S.R.A. n° 33-55-03.

*Idem*, *Rapport sur la troisième tranche de travaux de déblaiement de la cour intérieure du château des Rudel de la Citadelle de Blaye par deux équipes de Concordia (chantier de 1957)*, rapport dactylographié, 1957, 3 p., 1 pl., 3 photos, S.R.A. n° 33-55-03.

GARDELLE, J. et ROUDIÉ, P., *Sculptures du XIIIe siècle retrouvées à Blaye*, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XI (nouvelle série), 1962, p. 89-92, 2 photos.

HIGOUNET, sous la direction de C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1963, II, p. 51.

BIROLLEAU-BRISSAC, P., *Histoire de Blaye*, Bordeaux, 1968.

- GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 10-11, 63, 66, 70, 72, 104.
- COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 137.
- DEBORD, A., *La société laïque en pays de Charente*, Paris, 1984, p. 111, 143-144, 170-172.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Blaye.
- ROSENSTEIN, R., Les années d'apprentissage du troubadour Jaufré Rudel : de l'escola n'eblo à la segura escola, *Annales du Midi*, C, 1988, p. 7-15.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 15-19
- MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVIe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.
- DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 38-44, 54-55.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 29.
- Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 3, photographies.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- FELON, J., Sept années en Pays Blayais, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 19, 1 photographie.
- BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 21, 1 photographie.
- BINAUD, D., Blaye, le verrou de l'estuaire, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 4-5, 4 photographies.

Nom du site : **La Citadelle.**

Désignation : Agglomération fortifiée.

Conditions de la découverte : Néant. Sondages archéologiques en 1994. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : A l'image des principales agglomérations de l'estuaire, Blaye, qui en était l'une des plus importantes, voit son histoire profondément liée à celle de Bordeaux et plus globalement à celle de la Guyenne. Le bourg fortifié : le bourg castral constituait l'un des trois bourgs de Blaye. Le développement de ce bourg sur le plateau calcaire de la citadelle peut être lié à l'apparition du château mais il s'inscrit peut être aussi dans la continuité de la bourgade antique antérieure.

Aujourd'hui, il ne subsiste rien des fortifications antiques attestées dès le IVe siècle. Les événements du haut Moyen âge suffiraient à l'expliquer et plus encore ceux qui affectèrent ce pays entre les Xe et le XVIIe siècles. Ville et château furent officiellement détruits dans le premier quart du XIIe siècle, ce qui laisse déjà assez peu de chance de trouver des éléments antérieurs à la reconstruction entre 1126 et 1140. La ville haute et les bourgs voisins ne cessèrent de prendre de l'essor par la suite. Blaye devint surtout une place forte de première importance et un point stratégique capital pendant la guerre de Cent ans. Site convoité, la liste des combats pour s'emparer de la ville est particulièrement longue (1294-1296, 1324, 1337-1338, 1345, 1352, 1363, 1406, 1451, etc.). La situation évolua guère par la suite, si ce n'est que l'agglomération devint une "place frontière". Les guerres civiles du XVIe siècle n'épargnèrent pas les lieux (1568, 1580, 1592-1593). Quand Louis XIII visita Blaye en 1615, elle était dans un état de délabrement avancé. Chaque époque apporta ses restaurations et ses modifications surtout avec l'apparition des armes à feu. Un plan de la première moitié du XVIIe siècle (1630) permet encore d'en saisir les différentes étapes qui rappellent celles des enceintes successives de la ville de Bourg plus au sud. Par la suite, les travaux du comte de Pagan et ceux de Vauban vinrent bouleverser le site même si officiellement ils ne firent qu'englober l'ancienne ville.

La ville haute proprement dite occupait les deux tiers sud du plateau calcaire, le tiers restant était occupé par le château (*cf.* précédemment). Tout le flanc ouest était naturellement protégé par un abrupt d'une quarantaine de mètres baigné par l'estuaire.

L'ensemble était circonscrit par une enceinte grossièrement ovalaire, allongée dans un sens nord-sud. Le rempart était limité à un simple mur sur le flanc occidental. Les courtines crénelées étaient ponctuées de tours carrées, rondes ou semi-circulaires irrégulièrement espacées. Un texte de 1487 donne une description du pourtour. La porte principale de la place forte médiévale était à l'origine dans l'axe de la route venant du nord, au niveau de l'actuel bastion Saint-Romain et de ce que l'on appelle l'hôpital de siège. La porte Saint-Romain est englobée dans les maçonneries modernes et partiellement conservée : deux tours rondes encadrent le passage menant à un châtelet d'entrée percé d'archères (XIIIe-XIVe siècle). Elle était précédée d'une barbacane plus récente ou reprise tardivement. L. Drouyn signale une seconde porte conduisant au port : la porte Saint-Sauveur. Il l'a considérée comme plus modeste : simple porte à la base d'une tour barlongue, peut-être comme celle de Liverneuf. Tous ces éléments rappellent les ouvrages fortifiés des XIIIe et XIVe siècles. Les éléments les plus anciens ne doivent pas être antérieurs au XIIe siècle (entre 1126 et 1140), date à laquelle l'enceinte fut rebâtie.

L'apparition des armes à feu bouleversa l'organisation de la place forte. Les murs furent renforcés, percés de bouches à feu, comme celles de la tour de l'Aiguillette ou de la tour des Rondes, et les points stratégiques, comme les portes, furent précédés d'ouvrages avancés complexes. La porte Saint-Romain comme celle du sud et celle du château furent renforcées d'un boulevard. Avec le XVIe siècle, les vieilles fortifications médiévales n'étaient plus vraiment fonctionnelles. Elles furent souvent précédées de lignes bastionnées et de fausses braies plus adaptées aux nouvelles conditions de combat. Plusieurs projets ont été envisagés pour Blaye au cours du XVIe siècle dont une part seulement semble avoir été réalisée : bastion du Port au sud, bastion du Cône au nord. Le seul véritable programme complètement achevé fut celui de Vauban au XVIIe siècle qui semble avoir repris quelques éléments des lignes bastionnées du XVIe siècle. En effet, le rôle de verrou qu'avait Blaye sur la Gironde conduisit Louis XIV à entreprendre de profondes modifications dès 1651. Le site fut entièrement repris à partir de 1685 jusqu'en 1688 par Vauban qui le transforma en citadelle. Les grandes lignes en sont encore conservées aujourd'hui malgré des transformations aux XVIIIe et XIXe siècles, et en font un exemple assez complet d'architecture militaire du XVIIe siècle. Il effaça pratiquement toute l'organisation intérieure de la ville haute. A cette occasion le bourg et l'abbaye Saint-Romain furent supprimés et l'agglomération transférée au sud de l'estey de Blaye, au niveau de l'ancien bourg de Saint-Sauveur. La citadelle ne garda dès lors qu'un rôle militaire qu'elle ne cessa d'avoir qu'en 1914. Cependant, une communauté de Minimes établie en 1606 (le couvent fut bâti de 1607 à 1610), y demeura. Le dispositif envisagé par Vauban se complétait du fort Médoc sur la rive gauche (Cussac) et du fort Pâté élevé sur une île au milieu du fleuve. Les derniers combats eurent lieu à Blaye en 1814.

Les sondages réalisés en 1994 et les découvertes plus récentes ont permis de mettre au jour des structures de l'ancienne ville haute médiévale en particulier des fondations et diverses autres maçonneries. Ces structures étaient accompagnées d'un lot important de tessons de céramique couvrant toute la période (couvertures, assiettes, urnes, écuelles, formes des productions de Sadirac des XIVe/XVe siècles, formes peintes plus anciennes, anses et poignées diverses, etc.), auxquelles on peut ajouter quelques fragments de verreries, des pipes en terre (XVIIe siècle), des fragments de projectiles et les restes abondants d'une activité de transformation du fer. Ce matériel, dégagé dans des remblais modernes, était mélangé à des débris plus anciens (âge du fer et gallo-romain).

Datation : XIIe, XIIIe/XIVe, XVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MALTE-BRUN, V.-A., *La Gironde, La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 26-27.



- RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 529-541.
- DULON, abbé, *Recherches historiques sur la ville de Blaye*, Blaye, 1862.
- DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 297-306.
- GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 119-147.
- BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975).
- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 8-14.
- PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 75-76.
- BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 85, 101.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 48.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.
- ROUDIÉ, P., Un médaillon renaissance du Musée de Blaye, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VII (nouvelle série), 1958, p. 253-256, 1 photo.
- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 182-186.
- BIROLLEAU-BRISSAC, P., *Histoire de Blaye*, Bordeaux, 1968.
- GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 10-11.
- PEYROUS, B., Un grand ensemble défensif aux XVIIe et XVIIIe siècles : la forteresse de Blaye, le Fort Pâté et le Fort Médoc, dans *La Citadelle de Blaye*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1978, p. 13-47.
- CAVIGNAC, J., Les travaux à la citadelle au début et à la fin du XVIIIe siècle, dans *La Citadelle de Blaye*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1978, p. 48-56.
- COUTURA, J., Quelques notes nouvelles pour servir à l'histoire de la citadelle de Blaye, de Fort-Pâté et de Fort-Médoc, *Les Cahiers du Vitrezais*, 46, 1983, p. 135-150.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Blaye.
- FAUCHÈRE, N., La citadelle de Blaye, dans les *Actes du Congrès Archéologique de France*, 145, 1987, p. 39-76.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173-174, 175.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 15-19, 21-22.
- Idem*, La construction de Fort-Pâté au milieu de la Gironde (1689-1693), S.A.Bx, LXXXII, 1991, p. 135-166, 49 fig.
- RIMÊ, M., *Surveillance archéologique. Blaye. La Citadelle*, rapport de fouilles, Bordeaux, janvier-février 1994, 25 p., plans, coupes, photos, S.R.A. n° 33-50-11.
- Idem*, Blaye. Citadelle, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, S.A.Bx, LXXXV, 1994, p. 16-17.
- Idem*, Blaye. Rempart ouest, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, S.A.Bx, LXXXV, 1994, p. 17-18.
- MÉTOIS, A., Blaye. Rempart Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 50.
- DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 38-44, 64-69, 74-78, 81-84, 90-97, 103-161.
- COCULA, A.-M., LECLER, G., BOST, J.-P., LOUISE, G., LAVAUD, S., PONTET, J., DROUIN, J.-C. et DELFAUD, P., *Aquitaine, 2000 ans d'histoire*, Bordeaux, 2000, p. 56, 83.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 13, 24-25, 28-29, 104, 107, 2 photographies.
- WENZLER, C., *Architecture du bastion, l'art de Vauban*, Rennes, 2000.
- Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 3, photographies.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- Anonyme, Pierres de Blaye, *Haute Gironde*, 15 novembre 2002.
- FELON, J., Sept années en Pays Blayais, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 19, 1 photographie.
- BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 21, 1 photographie.
- BINAUD, D., Blaye, le verrou de l'estuaire, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 4-5, 4 photographies.
- BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 20, 1 photographie.
- COTTEN, A., La citadelle de Blaye, patrimoine mondial de l'humanité ?, *L'estuarien*, 12, avril 2005, p. 17, 1 photographie.
- Anonyme, Les souterrains de la citadelle de Blaye, *Sud-Ouest*, 9 février 2005.
- BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 12, avril 2005, p. 21.
- Et informations inédites.

Nom du site : **Hôpital Saint-Nicolas.**

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Établissement hospitalier fondé par les seigneurs de Blaye au XIII<sup>e</sup> siècle (1257) et laissé à la gestion de l'abbaye Saint-Romain. L'hôpital Saint-Nicolas est régulièrement attesté entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. L'ensemble aurait été sérieusement endommagé pendant les derniers combats de la guerre de Cent ans, puis restauré au milieu du XV<sup>e</sup> siècle sur l'ordre de l'abbé de Saint-Romain. Sous l'Ancien Régime, la direction effective de la maison était entre les mains d'un hospitalier assisté de servantes et de valets. A partir de 1690, la gestion fut laissée à une petite communauté de sœurs issues de l'hôpital Saint-André de Bordeaux, puis en 1702-1703 aux Filles de la Charité-de-Saint-Vincent-de-Paul. Avec l'essor pris par la citadelle de Blaye, l'hôpital eut aussi à sa charge les soldats malades et dû être agrandi en 1719. La congrégation et l'établissement ne furent pas dissouts pendant la Révolution. Les Filles de la Charité restèrent à Blaye jusqu'en 1959.

De la construction primitive il semble subsister quelques maçonneries, en particulier une partie de la façade, mais la date du XI<sup>e</sup> siècle proposée par E. Feret paraît trop haute. Un peu de mobilier ancien est conservé dans la chapelle de l'hôpital (XVIII<sup>e</sup> siècle) mais il proviendrait de l'ancien couvent des Minimes.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975).

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 11-12.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.*

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 50.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

HIGOUNET, C., *Saint-Nicolas et la Garonne, Annales du Midi, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.*

TEISSEYRE, C., *Les abbayes St Romain et St Sauveur de Blaye*, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezois*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

DARRICAU, R., *Les Filles de la Charité à l'hôpital Saint-Nicolas de Blaye*, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezois*, n° spécial, 1982, p. 151-155.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 27.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 72, 141-143.

**Nom du site : Sainte-Luce.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place en 1985 et 1986.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église de Sainte-Luce est attestée au plus tôt dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle (1133), date à laquelle la paroisse est unie à l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye. L'aspect de l'édifice primitif est inconnu et son histoire reste très lacunaire. L'ensemble aurait été endommagé pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle. La construction était en mauvais état en 1611 et encore en 1634. Elle fut rasée et entièrement rebâtie dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle aux frais du duc de Saint-Simon. Quelques restaurations furent encore réalisées au XVIII<sup>e</sup> siècle (1783). La foudre, tombée sur l'édifice, nécessita une restauration de la façade et du campanile vers 1865. De nouveaux travaux eurent lieu en 1901. La paroisse, devenue commune pendant la Révolution, a été définitivement unie à Blaye au début du XIX<sup>e</sup>

siècle. A l'intérieur un peu de mobilier d'époque moderne était encore conservé dans les années 1980, mais l'église était alors désaffectée.

Datation : XIIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975).

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 14.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.*

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 26.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 48, 137-138.

Nom du site : **Saint-Romain.**

Désignation : Abbaye. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Chantier archéologique de J. Lacoste de 1969 à 1973.

Campagne de sondages et de mise en valeur du site de 1989 à 1990. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Saint-Romain de Blaye fut le siège d'une puissante abbaye d'Augustins dont les origines remontent au haut Moyen âge (*cf.* précédemment). Haut lieu de pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'abbaye et la basilique Saint-Romain étaient installées en dehors des fortifications de la ville haute. Grâce à elles, Blaye occupe une place de choix dans les chansons de geste dont la plus célèbre fut la chanson de Roland. L'établissement connaît un plein développement entre les XIe et XIVe siècles. Elle possédait pas moins de seize prieurés dispersés dans les campagnes proches du Blayais et du Bourgeais. L'affluence des pèlerins permit aussi un enrichissement non négligeable de la communauté.

L'édifice fut complètement repris au XIe siècle. Les nombreuses maçonneries en petit appareil caractéristiques de cette époque sont encore visibles sur l'ensemble des murs de nef de la crypte, des chapelles et des annexes tant au nord qu'au sud. A cette date, le chœur pré-roman est encore conservé. A la fin du XIe siècle ou plus probablement au XIIe siècle, les deux chapelles latérales avec absidioles sont rebâties. Celle du nord n'en a gardé que quelques éléments (l'abside, si elle a existé, a disparu depuis) mais celle du sud est particulièrement bien conservée.

La basilique fut profondément modifiée à la fin du XIIIe ou au début du XIVe siècle. De puissants piliers renforçant les murs de nef de la crypte laissent envisager une reprise importante des parties hautes de l'édifice. l'éléments le plus remarquable en est aujourd'hui le chœur puissamment contreforté qui a gardé un caractère monumental. Le banc faisant le tour interne de l'abside est encore visible. La chapelle latérale nord fut encore modifiée, probablement au XVe siècle à la suite des dommages de la guerre de Cent ans. Diverses autres destructions sont attestées dans les textes. A partir du XIVe siècle, la position de l'abbaye au pied des remparts de Blaye devient en effet un sérieux handicap. L'établissement fut probablement endommagé lors des combats de 1337-1339, lors du siège de 1406 et en 1451. L'abbaye, dont le cimetière était fortifié, servit même de base à l'artillerie ennemie. Les bâtiments claustraux auraient été détruits dès 1339 et l'église sérieusement endommagée. L'ensemble fut encore saccagé en 1568, pendant les guerres de Religion et la ruine du site semble être complète à l'occasion des sièges de 1580 et 1592-

1593. La communauté se dispersa, le culte n'était plus assuré de façon régulière et la discipline se dégrada.

Saint-Romain de Blaye eut bien des difficultés pour subsister après ces événements. Le sanctuaire était encore complètement ruiné en 1627. Des travaux furent effectués entre 1627 et 1634 sur l'église supérieure mais la crypte restait encore dans un état déplorable. Sa disparition fut précipitée par les dernières grandes modifications du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle liées aux transformations de la citadelle. Ce qui restait des bâtiment claustraux et l'église supérieure furent rasés en 1652-1653 pour des raisons militaires (dégagement des glacis). Seule la crypte fut conservée. Quelques aménagements intérieurs datent de cette époque : nouvel accès, réfection des murs du chœur, voûtes dont subsistent les décrochements et divers ajouts. L'ensemble fut finalement abandonné en 1689 et remblayé. Ce sont ces structures que les fouilles permirent de mettre au jour avec une part de l'ancien cimetière.

Une nouvelle église Saint-Romain fut élevée au sud de l'estey de Blaye dans l'ancien bourg de Saint-Sauveur. Les travaux commencés en 1667, furent achevés en 1684. Cependant aucun lieu régulier ne fut rebâti et les chanoines restèrent dispersés dans Blaye ou dans les prieurés des alentours. L'abbaye fut officiellement supprimée en mars 1768, comme celle de Saint-Sauveur, mais les derniers chanoines s'y opposèrent. La suppression fut cependant confirmée en 1774. La nouvelle église renfermait quant à elle une partie des reliques de saint Romain sauvées des pillages du XVI<sup>e</sup> siècle ; elles s'y trouvent encore aujourd'hui. L'édifice fut transformé en temple de la Raison en 1795 et restauré en 1890.

L'abbaye Saint-Romain était aussi au centre de l'un des trois bourgs qui constituaient Blaye au Moyen âge. Ce bourg monastique, particulièrement important, était aussi le centre de la seule paroisse qui réunissait la ville haute et le bourg Saint-Romain. Il s'étendait de l'estey au sud jusqu'aux fossés de la ville fortifiée au nord et semble s'être étiré le long de l'antique route qui de Saintes menait au port de Blaye et au delà à Bordeaux. Il fut entièrement supprimé pour les mêmes raisons que l'abbaye. Plus de 300 maisons furent rasées (240 en 1652 et 60 en 1658) !

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place et musée et dépôt archéologique de Blaye pour certaines pièces issues des fouilles.

**Bibliographie** : BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975) p. 154-165, 198, 247-250, 314-320, 331-332, 366-367, 369-382, 402-505.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 14.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 101.

COURTEAULT, P., Un texte du Xe siècle sur Blaye, Bordeaux et Saint-Seurin, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XV, 1922, p. 5-17.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 17, 87-91.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 182-186.

LEMOING, Chanoine, Saint Romain fondateur de l'église de Blaye, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, juillet-septembre 1959, p. 153-182.

BIROLLEAU-BRISSAC, P., *Histoire de Blaye*, Bordeaux, 1968.

LACOSTE, J., *Saint-Romain-de-Blaye. Sondage entrepris avec l'appui de la S.A.V. Blaye et la municipalité en 1969*, rapport dactylographié, 1969, 7 p., 2 pl., 12 photos, S.R.A. n° 33-07-01.

*Idem*, *Blaye. Saint-Romain*, rapport dactylographié, 1970, 7 p., 8 photos, S.R.A. n° 33-07-02.

*Idem*, *Fouilles à Saint-Romain-de-Blaye*, S.A.Bx, LXVIII, 1970-1973, p. 27.

*Idem*, *La résurrection de Saint-Romain de Blaye*, *Dossiers de l'archéologie*, 20, janvier-février 1977, p. 50-57.

*Idem*, *Découverte d'un chapiteau du VI<sup>e</sup> siècle lors du dégagement de l'église Saint-Romain de Blaye*, *Bulletin Monumental*, 135-1, 1977, p. 57-60, 3 fig.

TEISSEYRE, C., Les abbayes St Romain et St Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

CAVIGNAC, J., Les possessions de Saint-Romain à Blaye au XIIe siècle, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 31-37.

HARDY, M.-C., *Saint-Romain de Blaye : étude archéologique*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1983.

*Idem*, L'ancienne église Saint-Romain de Blaye, dans *Actes du congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye, 1984, Bordeaux, 1985, p. 75-80.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Blaye.

HARDY, M.-C., L'ancienne église Saint-Romain de Blaye, dans *Cahiers du Vitrezais*, 56, 1986, p. 35-40.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 22, 25.

LANDAIS, M.-A., Blaye. Glacis de la Citadelle, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 36-39.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 49-59, 69-72, 78-80, 90-95, 97-99.

Anonyme, A Blaye, s'enthousiasmer pour le preux Roland, *Xaintonge*, 5, juin 1999, p. 31, 4 photos.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 29.

Communauté de Communes du Canton de Blaye, *Roland de Roncevaux en Blayais*, Blaye, 2001, plaquette de 8 pages.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Et informations aimablement communiquées par J. Lacoste, M.-A. Landais et M.-C. Lerat-Hardy.

Nom du site : **Saint-Sauveur**.

Désignation : Abbaye. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place.

Présentation sommaire : Abbaye bénédictine attestée au plus tôt au XIe siècle (1080). Sa date de fondation est inconnue et son histoire ancienne en partie lacunaire. Elle avait été établie sur la rive sud de l'estey de Blaye (emplacement de la poste actuelle). Elle était au centre, et sans doute à l'origine, de l'un des trois bourgs qui constituaient Blaye à l'époque médiévale. C'est aujourd'hui le seul bourg à avoir subsisté et à s'être développé. L'abbaye Saint-Sauveur de Blaye ne semble pas avoir eu l'ampleur de sa voisine, mais fut prospère entre le XIIe et le XIVe siècle. Elle possédait quelques huit prieurés répartis dans l'arrière pays jusqu'au Fronsadais. Elle laissa surtout une liste d'abbés célèbres qui pour certains entretenaient de précieuses relations avec le Saint-Siège. Les éléments romans (XIIe siècle) décrits par J.-A. Brutails au début du siècle pourraient bien provenir de cet édifice. La situation se dégrada à partir du XIVe siècle. Les dommages liés à la guerre de Cent ans sont nombreux, en particulier ceux de 1337-1339, qui auraient occasionné d'importantes réfections. La pauvreté de l'établissement dans les années 1360 en dit long sur son état. Les guerres civiles du XVIe siècle entérinèrent une ruine complète de l'édifice. L'abbaye fut saccagée dès 1568. Le cloître était toujours en ruine en 1611 et la cardinal de Sourdis le déplora car les moines ne pouvaient garder la régularité sans clôture, ni logement. Cet état de fait entraîna de profondes détériorations de l'organisation du service cultuel et de la vie communautaire. Des travaux furent envisagés sur l'église entre 1611 et 1617 mais nous n'en connaissons pas la portée si ce n'est que le chœur de celle-ci fut effectivement rebâti. La situation s'améliora au cours du XVIIe siècle et en 1634 l'état de l'église était bien meilleur. Le cloître ne fut quant à lui jamais reconstruit. Saint-Sauveur ne parvint pas à retrouver le faste d'autant et le relâchement de la vie monastique fut l'occasion de multiples rappels à l'ordre tout au long des XVIIe et XVIIIe siècles. L'abbaye fut officiellement supprimée en mars 1768. L'église Saint-Sauveur, siège d'une paroisse, subsista encore un siècle. Elle fut finalement désaffectée, puis démolie en 1896. F. Daleau, qui assista à la fin

des travaux de destruction, donne une courte description des structures encore visibles. Il indique que l'église abbatiale de Saint-Sauveur était de petite taille et que sa démolition a permis de recueillir près d'une quarantaine de pierres sculptées sauvegardées par l'architecte Nadaud (peut-être celles décrites par J.-A. Brutails ?). Il signale aussi une pierre tombale avec inscription que l'abbé Bellemer publia par la suite (épitaphe d'Élie de Villarès, abbé de Saint-Sauveur au XIVe siècle, décédé en 1364). Quelques éléments architecturaux conservés dans une collection particulière, en particulier des chapiteaux, appartiendraient plutôt aux restaurations du XIVe siècle.

Datation : XIe, XIIe (?), XIVe/XVe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Ancienne collection Nadaud et collection particulière pour certaines pierres sculptées.

Bibliographie : BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975).

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 14.

DALEAU, F., Extrait de la séance de mai 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. XXVI.

BELLEMER, Abbé, Épitaphe d'Élie, abbé de Saint-Sauveur-de-Blaye, *Revue catholique de Bordeaux*, 1896, p. 351-352.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 76.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 233, fig. 273.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 17, 87-91.

TEISSEYRE, C., Les abbayes St Romain et St Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 173.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 21, 23.

DUVAL, S., *L'évolution topographique de la ville de Blaye des origines à 1832*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1995, I, p. 45-49, 69-72, 78-80, 99-101.

Et informations aimablement communiquées par J. Couette.

Nom du site : **Saugeron (Lanessan)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié (?) reconstruit. La maison noble de Lanessan est attestée au plus tôt au XVe siècle. Il ne subsiste rien de la construction primitive et les éléments les plus anciens ne sont guère antérieurs au XVIIe siècle. Sous l'Ancien Régime, le château comprenait une tour carrée, des corps de logis entourant une grande cour avec de nombreux communs. De "hautes murailles" ceinturaient l'ensemble. La construction fut entièrement reprise entre 1851 et 1857 et encore restaurée au XXe siècle. Plusieurs autres maisons nobles sont signalées à Blaye, mais leurs mentions sont rarement antérieures à l'époque moderne.

Datation : Antérieure au XVe (?), XVIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 542-543.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 15.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 27.

# BOIS

(N° I.N.S.E.E. 17 1 27 050)

ARR. : JONZAC

CAN. : SAINT-GENIS

COM. : BOIS

DIOC. : SAINTES

ARCH. : CONAC

VOC. P. : ST PIERRE DE BOIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Parience.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Au cours de déboisements, de travaux agricoles et de prospections de surface entre 1964 et 1968.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit découvert à proximité de l'importante station moustérienne de Parience.

Datation : Acheuléen, Moustérien et Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac (?).

Bibliographie : GAILLARD, J., Gisement moustérien de surface à Bois (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXV, 1968, p. 285-294.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Bois.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Pont de Jagoine.**

Désignation : Voirie antique.

Conditions de la découverte : Inconnues ; avant 1988.

Présentation sommaire : Dans le réseau des voies anciennes qui sillonnent le secteur, l'une d'elle passerait la Seudre au Pont de Jagoine. Un gué dit "gallo-romain" y est signalé. Nous ignorons la nature des structures mises au jour et les raisons de l'attribution de ce site à l'Antiquité. Aucune découverte de matériel n'est mentionnée dans la bibliographie. La construction de l'autoroute A10, à quelques mètres du site, ne semble pas avoir apporté d'éléments supplémentaires.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 114.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2662.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **La Barde.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié à proximité du bourg de Bois. Peu de structures sont conservées. Un souterrain est signalé mais n'a pas été décrit.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.79.

Anonyme, Découvertes archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1880-82, p. 330.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Bois.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2694.

Nom du site : **Le Bourg de Bois.**

Désignation : Eglise paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Etienne de Mortagne. Édifice roman remanié. La nef unique à trois travées et le massif occidental sont du XIIe siècle. Ce dernier est composé d'une façade à pignon. Le rez de chaussée est occupé par un large portail à cinq voussures décorées, encadré par deux portes aveugles. Une rangée de six arcatures se développe sur le premier étage. Elle est séparée du pignon par une corniche soutenue par des modillons peu travaillés que l'on retrouve sur les murs de la nef. La décoration de l'ensemble reste assez sobre. Les chapiteaux de la façade et ceux à l'intérieur de la nef sont à peine sculptés. Le transept, le clocher au carré du transept et le chevet, de style gothique flamboyant, sont du XVe siècle. Une crypte ossuaire est conservée sous la chapelle sud. Quelques travaux de restauration furent menés au début du XXe siècle. Des sarcophages monolithes apparaissent en surface autour de l'église.

Datation : XIIe, XVe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.72-74.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Macon, 1936, p. 406.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 45-46, fig. 3.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre Qui Vire, 1970, p. 29, n° 11.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Bois.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 114.



Nom du site : **La Chapelle.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château de la Chapelle est attesté au plus tôt au tout début du XVe siècle. Il fut probablement endommagé pendant les derniers combats de la guerre de Cent ans. Il fut repris dans la seconde moitié du XVe siècle et ne semble pas avoir été modifié par la suite. L'édifice fut entièrement détruit par un incendie en 1855 et plusieurs de ses pierres remployées dans des constructions voisines. Seul un souterrain serait conservé à son emplacement, mais n'a pas été décrit.

Datation : XVe siècle (antérieure ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.75-79.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Bois.

PUAUD, F., *Belles demeures de la Charente-Maritime*, Niort, 1996, p. 57.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2695.

Nom du site : **Le Fort.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention peu avant 1903.

Présentation sommaire : Des structures diverses dont des ouvrages de terre sont signalées au Fort. A. Chainot parle d'un camp formant un "vaste quadrilatère". Inventorié parmi les enceintes, ce site n'a pas fait l'objet de recherches depuis 1913. Nous ignorons si du matériel y a été découvert.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : CHAINOT, A., *Le Fort, Recueil des Actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1903, p. 323.

MUSSET, G. et COUSSET, A., *Inventaire des enceintes de la Charente-Inférieure — Relevé par communes, B.S.P.F.*, X, 1913, p. 289-292.

Nom du site : **Malvillars.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié (?). Sa première mention remonte au XVe siècle. Il est aujourd'hui remplacé par des bâtiments d'époques moderne et contemporaine.

Datation : Antérieure au XVe siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.80.

# BOISREDON

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 052)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : BOISREDON

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : MONTENDRE  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
BOISREDON

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Feuilles.**

Désignation : Atelier de potier.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1880-1882.

Présentation sommaire : Découverte des restes d'un four de potier "en terre et en briques" accompagné de "quelques grossières poteries (ratés de cuisson ?), tuiles à crochet (tuiles à rebords ?), buires (cruche à anse), une petite pyramide (poids de tisserand ?) [...]". La description du matériel et la proximité des ateliers gallo-romains de Petit-Niort et Soubran tendraient fortement à attribuer une origine antique à ces structures.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : B. de B., Découvertes archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1880-1882, p. 215.

Anonyme, Fouilles et découvertes, *Recueil des Actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, VI, 1882-1883, p. 38.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Boisredon.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de Saint-Romain de Blaye. Édifice roman fortement remanié qui n'a gardé de son architecture primitive qu'une partie de la nef et du chœur en abside (XIIe siècle). On peut y voir encore quelques chapiteaux sculptés d'animaux, feuillages et formes géométriques ainsi que des modillons sur les murs latéraux. D'importantes restaurations et modifications ont affecté l'ensemble à partir du XVe siècle. Nombreuses transformations aux époques moderne et contemporaine. Une crypte ossuaire est signalée sous le chevet. Croix de cimetière à ornements et personnages (Adam et Ève).

Datation : XIIe, XVe siècles et époques moderne et contemporaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.239-241.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 18.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 46.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Boisredon.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 27-29.

Nom du site : **Le Bourg de Boisredon.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Les dernières ruines furent rasées vers 1840.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. L'édifice pourrait avoir été détruit pendant les guerres civiles du XVIe siècle. Au moment de la disparition des derniers murs au siècle dernier, un fossé était encore bien apparent.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.241.

Nom du site : **Le Logis.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié à proximité du bourg de Boisredon. Il fut remplacé par des constructions plus récentes. Il ne subsistait en 1864 qu'un système de double fossé alimenté en eau par un étang proche. N'y-a-t-il pas confusion avec le site signalé précédemment ?

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.241-242.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2696.

# BOURG-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 067)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : BOURG

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
CAMILLAC  
ST SATURNIN DE  
LALIBARDE  
ST MICHEL DE LA  
CROIX  
ST GIRON DE BOURG

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **L'Abbaye.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Dans la propriété de F. Daleau, avant 1876. Prospections de surface le 3 août 1994.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'une hache polie en silex. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 28.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 75.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Domaine de Barbe.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1876, en un point inconnu du domaine. Diverses prospections de surface en août 1994.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'une hache polie en basalte. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 817 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e Congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.*

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 27, 28, 30.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 75-76.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Belleroque.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues ; vers 1865. Prospections de surface les 4 et 18 août 1994.

Présentation sommaire : Hache ou herminette polie en diorite au tranchant ébréché et réaffûté par un polissage profond (long. : 93 mm, larg. : 53 mm, ép. : 28 mm). "Cette réparation incomplète [...] a transformé le tranchant qui présente aujourd'hui une ligne brisée vers les deux tiers de sa longueur sans avoir rendu l'outil plus maniable".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 880 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.*

*Idem, Herminette en pierre polie de Belleroque, S.A.Bx*, XX, 1895, p. XXIX, XXXIV.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 76.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Bouillet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A "la surface du sol" entre 1911 et 1925. Prospections de surface dans des vignobles, les 4 et 17 août 1994.

Présentation sommaire : Seule une partie du matériel signalé par F. Daleau a été publiée. Il s'agit d'une hache polie cassée en silex blond et de deux pointes de flèche à pédoncules. Mais ces trois silex étaient accompagnés de 44 autres pièces. L'essentiel est constitué de 38 lames ou éclats plus ou moins retouchés, de 5 petits grattoirs, et d'une pointe de flèche tranchante. Les prospections de 1994 ont permis de mettre au jour un petit lot d'une cinquantaine de silex composé d'éclats bruts et retouchés, de grattoirs et de fragments de lames.

Datation : Les pointes de flèche tranchantes sont courantes dans le groupe de Peu-Richard du Néolithique final. Les pointes de flèche à pédoncule sans aileron pourraient être contemporaines ou antérieures (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.*

*Idem, Site de Bouillet, notes manuscrites de l'auteur entre 1911 et 1925 conservées dans les archives de la S.A.Bx.*

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 117.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 76-77.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.*

*Idem, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Coïbot.**

**Désignation : Outils lithiques.**

**Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1876. Diverses prospections de surface en août 1994.**

**Présentation sommaire : Mention sans détail de deux percuteurs en quartz. Ces objets semblent isolés.**

**Datation : Néolithique.**

**Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).**

**Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5e Congrès de l'A.F.A.S., Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.**

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.*

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 28.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 77.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.*

*Idem, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Croûte Courpon.**

**Désignation : Outils lithiques.**

**Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans les vignobles du château de Croûte Courpon dans les années 1980. Prospections de surface, le 11 août 1994. Nouvelles découvertes le 17 juin 2001.**

**Présentation sommaire : Les travaux agricoles ont mis au jour un ensemble en silex marron d'une dizaine de pièces seulement. On reconnaît des éclats retouchés, des grattoirs et une pointe de flèche finement retouchée mais incomplète (pointe de flèche à ailerons et pédoncule ?). Les découvertes de 2001 se résument quant à elles à une petite lame et à des éclats en silex noir.**

**Datation : En admettant que la pointe de flèche soit à ailerons et pédoncule (?), ce type d'objet est courant dans le groupe d'Artenac du Néolithique final.**

**Lieu de conservation : Collection particulière à Bourg.**

**Bibliographie : Inédit.**

**Nom du site : Les Gogues.**

**Désignation : Outils lithiques.**

Conditions de la découverte : Mention dès le siècle dernier, nouvelles découvertes vers 1930 et lors des fouilles archéologiques de 1964. Prospections de surface le 17 septembre 1989 et le 10 août 1994.

Présentation sommaire : L. Drouyn est le premier à signaler des "silex travaillés" sur ce site. Une première hache polie est mentionnée sans détail en 1930. Vers 1964, des silex sont mis au jour, mélangés aux décombres de la villa gallo-romaine. Ils se résument à quelques éclats et à une lame sans retouche. Les prospections menées depuis 1989 ont permis de découvrir de nouveaux éclats et une hache polie cassée en silex rubané, réemployée comme percuteur (long. : 80 mm, larg. : 60 mm, ép. : 35 mm).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Forestier (?) et musée de Bourg-sur-Gironde.

Bibliographie : DROUYN, L., *Notes archéologiques*, 48, p. 445, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bordeaux.

FORESTIER, P., Haches néolithiques, *S.A.Bx.*, XLVII, 1930, p. XL.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 77.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx.*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Nouvelle hache polie découverte à Bourg, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 6-7.

*Idem*, Nouvelle hache polie à Bourg-sur-Gironde, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 7, janvier-avril 1997, p. 10.

Nom du site : **Les Justices**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface dans des vignobles, le 23 août 1994.

Nouvelle visite sur place le 17 juin 2001.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une vingtaine de pièces pour l'essentiel en silex noir ou blanc. Un ou deux grattoirs sont mélangés à des éclats bruts ou faiblement retouchés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Bourg-sur-Gironde.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Libarde**.

Désignation : "Pointe de lance".

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876. Nombreuses prospections de surface à des dates diverses depuis 1989.

Présentation sommaire : "Pointe de lance en silex" non décrite. L'objet est isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 28.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 78.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx.*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Le Moulin-Rompu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916.

Prospections de surface dans des vignobles, les 4 et 17 août 1994.

Présentation sommaire : Hache polie complète (long. : 205 mm) en silex gris avec de profonds éclats que le polissage n'a pas atténués. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1295 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 78.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Le Pain de Sucre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, Peyrelevade, etc.). Le cas du Pain de Sucre est original. Le nom vient d'un bloc calcaire monolithe de forme allongée dressé verticalement et dont la hauteur peut être estimée à 3 m. Il se situait sur les berges de la Dordogne. Son aspect était curieux : sa base naturellement érodée ou progressivement détériorée par les riverains avait fini par être plus petite que son sommet et donnait l'impression d'un "pain de sucre ou de sel" comme on les trouvait dans le commerce au XIXe siècle (sorte de cône généralement enveloppé d'un papier argenté ou doré). Ce grand "mégalithe" fut abattu au XIXe siècle par des carriers pour faire quelques pierres de construction supplémentaires. Aucune description n'en est conservée à l'exception d'une vue ancienne, un dessin, où on aperçoit cette pierre dressée sur le bord de l'estuaire. Aucun matériel archéologique n'a été signalé à cet endroit et rien ne permet d'affirmer qu'il s'agisse d'un menhir. Certains ont même envisagé que ce "rocher" n'était qu'un bloc calcaire détaché de la falaise voisine à l'occasion d'un effondrement, fait courant à cet endroit.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DALEAU, F., *L'album du Bourgeais*, Bourg, 1997 (édition du Cercle Historique des Pays de Bourg).  
Et informations inédites.

Nom du site : **Le Port de Camillac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors du défrichement d'une petite prairie, en janvier 1899.

Prospections de surface, le 10 août 1994.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'éclats de silex en 1899. Les prospections de 1994 ont permis de mettre au jour de nouveaux éclats et un petit grattoir.

Datation : Néolithique.



Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Le Port de Camillac le 26 janvier 1899, dans les *Excursions*, X, p. 60, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

COQUILLAS, D., *Etude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 78-79.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Poyanne**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A l'emplacement du château de Poyanne, le 2 mai 1877. Lors de travaux agricoles dans les vignobles autour de la butte de Poyanne, en septembre 1997.

Présentation sommaire : F. Daleau signale "les débris de plusieurs gros percuteurs en quartz" en 1877. Les découvertes récentes se résument à une petite série d'une quinzaine de silex aux couleurs très variées. Outre des éclats bruts ou retouchés, on reconnaît des lames et de petits grattoirs.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?) et musée de Bourg-sur-Gironde.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Le château de Poyanne le 2 mai 1877, dans les *Excursions*, I, p. 10, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

Le matériel découvert en 1997 est inédit.

Nom du site : **Ribette**.

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Prospections de surface dans un vignoble abandonné et autour de deux carrières, entre 1933 et 1934. Puis nouvelles prospections dans un secteur aujourd'hui boisé, le 17 août 1994.

Présentation sommaire : Une partie du site fut détruite par des carrières. L'inventeur trouva de nombreux fragments de céramique, des silex plus ou moins frustes et des éclats de haches polies. Il signala également une pointe de flèche mais n'apporte aucun détail.

Datation : Néolithique final (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Bayon.

**Bibliographie** : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *B.M.S.A.Bx*, LI, 1934, p. 97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXI-XXII.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Etude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 79.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Divers (travaux agricoles, prospections de surface, etc.), avant 1916 pour les découvertes les plus anciennes.

Présentation sommaire : Nombre important d'outils lithiques (plus d'une centaine de pièces) découverts à Bourg mais dont l'origine n'a pas été précisée. Certains pourraient provenir de

sites déjà signalés. Outre le matériel caractéristique du Néolithique, il faut aussi signaler une industrie microlithique peut-être plus ancienne et quelques rares pièces (biface) du Paléolithique.

Datation : Paléolithique, Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes, sinon musée de Bourg-sur-Gironde.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 28.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 226.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 79.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : **Habitat**.

Conditions de la découverte : Inconnues, "dans les environs de Bourg", avant 1971.

Présentation sommaire : Une "station inédite" aurait livré de la poterie à pastillage, selon A. Coffyn. Après diverses enquêtes, il semblerait que l'information soit erronée. Aucun site de l'âge du Bronze n'aurait été découvert à Bourg.

Datation : Bronze moyen d'après l'auteur.

Lieu de conservation : Collection Roussot-Laroque (?).

**Bibliographie** : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, I, p. 62.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bull. d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XXbis, janvier 1978, p. 61.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le Bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, fig. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 80.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Justices**.

Désignation : *Tumulus* (?).

Conditions de la découverte : Première mention vers 1876. Disparu depuis. Plusieurs visites sur place, dont celles d'août 1994 et du 17 juin 2001.

Présentation sommaire : Le centre du plateau des Justices était occupé par un tertre circulaire en terre d'au moins 50 m de diamètre. F. Daleau le classa au rang des *tumuli* protohistoriques. La nature de cette structure et sa situation laissent croire plus volontiers à un ouvrage fortifié médiéval. Aucun matériel n'a été signalé au moment de sa destruction.

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 18.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site :** **La Vieille Ville.**

**Désignation :** Habitat fortifié (?).

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** La présence d'une occupation gauloise tant au port que sur la falaise au niveau de la vieille ville, a été envisagée dans diverses études récentes. Jusqu'à présent aucun matériel archéologique n'est venu confirmer ces hypothèses. Par contre, une étude topographique de la ville antique permet de saisir les contours d'une sorte de camp en éperon barré. Cette structure pourrait être antérieure à l'époque gallo-romaine.

**Datation :** Second âge du Fer (?).

**Lieu de conservation :** Néant.

**Bibliographie :** BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 80.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

**Nom du site :** **Lagrange.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de F. Didierjean, avant 1989. Visite sur place le 16 janvier 1996.

**Présentation sommaire :** Ensemble composé d'au moins huit enclos circulaires de tailles diverses. Des concentrations de galets ont pu être observées sur certains d'entre eux. Mais aucun matériel n'a été signalé. Ils peuvent être globalement attribués à la période protohistorique, par analogie avec les enclos de Saintonge.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** Informations inédites aimablement communiquées par F. Didierjean.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site :** **Barbanson.**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles, avant 1837. Nombreuses prospections de surface en août et septembre 1994.

Présentation sommaire : "Dans les terres de palus, nombreuses fondations et débris romains".

Il a été impossible de retrouver ce site malgré les indications laissées par F.-V. Jouannet.

Nous sommes également surpris que F. Daleau, pourtant propriétaire d'un grand domaine à cet endroit, n'ait jamais rien dit à ce sujet.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 232.

NICOLAÏ, A., Les noms de lieux du département de la Gironde. Étude philologique, historique et archéologique, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. 109.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 80.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 109.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Nom du site : **Cambes**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première découverte à l'entrée d'une petite caverne artificielle, le 4 décembre 1894. Prospections de surface en septembre 1989 et août 1994.

Présentation sommaire : Colonne en marbre gris-foncé découverte par F. Daleau. Elle mesurait environ 0,60 m de haut. Les prospections récentes ont mis au jour des fragments de tuile à rebords, du marbre blanc mouluré ou en plaque simple, des moellons et quelques rares fragments de céramique commune. Tout laisse penser, comme le croyait F. Daleau, que ces éléments proviennent de la villa des Gogues : très faible distance entre les deux sites, similitude des marbres sculptés.

Datation : Époque gallo-romaine. Certains éléments appartiennent à la villa du Bas Empire.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Bourg-Cambes le 4 décembre 1894, dans les *Excursions*, IX, p. 28, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 81.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 109-110.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Nom du site : **Camillac I**.

Désignation : "Mosaïques".

Conditions de la découverte : Inconnues, unique mention en 1897.

Présentation sommaire : E. Piganeau est le seul à signaler des "mosaïques" à Camillac : "Camiliac, ancienne paroisse, restes de l'église romane, mosaïques". Rien ne prouve que ces mosaïques soient obligatoirement antiques (médiévales ?). Mais si ces mosaïques avaient réellement existé, d'autres auteurs, à commencer par F. Daleau, les auraient indiquées. On peut aussi penser à une confusion avec la villa des Gogues voisine. Mais là aussi, aucune mosaïque n'a jamais été signalée aux Gogues. Il est probable que l'information de E. Piganeau soit erronée.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

COQUILLAS, D., Des "mosaïques" à Camillac, dans *Bull. de la société des Amis du Vieux Bourg*, 3, fasc. 2, 1997, p. 62-63.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Nom du site : **Camillac II.**

Désignation : Monument funéraire (?) et inscription.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1939 et lors de labours profonds pour replanter de la vigne, en 1982.

Présentation sommaire : Les premières découvertes font état de "débris anciens" dont des "tuiles et du marbre". Les travaux agricoles récents ont mis au jour, sur une faible superficie, des tuiles à rebords, quelques moellons, de rares fragments de céramique et surtout des fragments de plaques de marbre blanc. Trois morceaux de marbre, dont deux jointifs, portent au total quatre lettres lisibles (deux autres sont perceptibles) :

[...]er(?)[...] / [...]ant.

La situation du site en bordure d'un "vieux chemin" et la nature de l'inscription laissent envisager un monument funéraire.

Datation : Ier ou IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée de Bourg.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 82.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Nom du site : **6, Rue du Château Vieux.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'une cave en mai et juin 1884.

Présentation sommaire : Des fouilles réalisées à plus de 2,50 m. de profondeur ont mis au jour des matériaux de construction : tuiles à rebords, marbres moulurés de trois couleurs, un fût de colonne. L'ensemble était accompagné de céramique commune antique non décrite, d'une fusaïole, de quelques meules en calcaire, et de sépultures orientées nord-sud. A cet inventaire brut, livré par F. Daleau, on peut ajouter une monnaie à l'effigie de Probus.

Peut-être s'agit-il d'une riche demeure. Mais l'excavation réalisée sans grand soin et sur une faible superficie ne permet pas de préciser la nature de cette construction.

Datation : La monnaie est datée de la fin du III<sup>e</sup> siècle mais l'occupation peut être antérieure (Haut Empire ?) et postérieure (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles et au delà).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., Bourg - Rue du Château Vieux le 20 mai 1884, dans les *Excursions*, V, p. 86, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

LALANNE, E., La monnaie de Probus - Rue du Château Vieux, note manuscrite envoyée à Daleau et conservée dans les *Excursions*, V, p. 86.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 82.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1<sup>er</sup> av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

**Nom du site : La Citadelle I.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inventaire des premières découvertes dressé 1882 mais dans un contexte inconnu. Nouvelles découvertes à l'occasion de travaux de jardinage en mars 1998.

Présentation sommaire : Sur l'emplacement de l'abbaye Saint-Vincent, au sommet de la falaise, F. Daleau signala plusieurs murs antiques en petit appareil et des sols de mortier. Des travaux récents ont mis au jour un mur en petit appareil fortement rubéfié orienté nord-sud, des moellons cubiques dispersés avec des tuiles à rebords et quelques tessons de céramique. Ce matériel était mélangé à du mobilier plus récent (médiéval et moderne). Les fragments de colonne en marbre, signalés par A. Nicolai, proviennent probablement de ce secteur.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau et musée de Bourg.

**Bibliographie :** DALEAU, F., La Citadelle le 4 avril 1882, dans les *Excursions*, III, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 10 juillet 1936, *S.A.Bx*, LIII, 1936, p. XLI.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 83.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110, 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1<sup>er</sup> av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

Nom du site : **La Citadelle II.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Premières découvertes lors de travaux de nivellement en février 1886, fouilles réalisées par F. Daleau en avril 1913 puis découvertes successives lors de déboisements dans les années 1970, prospections et ramassages de surface en août et septembre 1994, travaux de nivellement et création d'une pièce d'eau en juin et juillet 1995.

Présentation sommaire : En contre-bas de l'abbaye Saint-Vincent sur l'ensemble des terrains et pas exclusivement au pied de la falaise, on signale dans les découvertes anciennes des "débris de murailles", des tuiles à rebords et des fragments de céramique non décrits. Le chantier de fouilles de F. Daleau a mis au jour des niveaux de "débris de pierre non tassés avec fragments de tuile à rebords, débris de poteries, ciment blanc, mortier, un morceau de marbre gris travaillé". Plus récemment, l'ensemble des découvertes se résume à de nombreuses tuiles à rebords, des blocs de mortier et des fragments de plaque de marbre. Ce mobilier est généralement mélangé à du matériel plus récent (médiéval et moderne). La nature de l'occupation n'a pu être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau, collection Cassagne et Musée de Bourg.

Bibliographie : DALEAU, F., La Citadelle le 9 février 1886, dans les *Excursions*, VII, p. 62, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, La Citadelle le 16 avril 1913, dans les *Excursions*, XII, p. 140, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 30-31.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 83.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

DALEAU, F., *L'Album du Bourgeois*, Bourg, 1997, p. 42.

COQUILLAS, D., Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

Nom du site : **Château de Croûte-Courpon.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de l'aplanissement d'un relief, vers 1978. Prospections de surface en août 1994 et nouvelle visite le 17 juin 2001.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour, sur une faible superficie, des fragments de tuile à rebords, un peu de mortier et des tessons de céramique commune (urne et jatte assez mal façonnées). L'absence de moellon laisserait envisager une petite construction en matériaux périssables (bois, torchis, etc.), peut-être un habitat modeste.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire ?).

Lieu de conservation : Collection du domaine Croûte-Courpon.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 83-84.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

**Nom du site : Place du District.**

Désignation : Silos.

Conditions de la découverte : Lors de l'effondrement de la falaise à une date ancienne.

Signalé pour la première fois en 1987 et détruit en 1994 à l'occasion de travaux de stabilisation des remparts.

Présentation sommaire : Quelques rares fragments de tuile à rebords furent découverts avec les restes de trois silos creusés dans le rocher sur l'abrupt de la falaise, derrière le monument Daleau. Aucun autre matériel ne fut signalé.

Datation : Époque gallo-romaine (?). Les tuiles à rebords ne prouvent pas que ces silos sont antiques. Ces structures sont cependant antérieures au XIIe siècle, époque où le cimetière Saint-Giron occupait déjà une partie de la place actuelle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 84.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

**Nom du site : La Fontaine I.**

Désignation : Hydraulique et aménagement monumental.

Conditions de la découverte : Signalé pour la première fois en 1978. Nombreuses visites sur place depuis 1989. Étude et relevés à partir du printemps 2002.

Présentation sommaire : Divers aménagements : canalisations, bassins de rétention taillés dans le rocher ou maçonnés, sont conservés dans la galerie souterraine de la fontaine, sous la ville. Les installations médiévales reprennent souvent des structures antiques. Il est quelquefois difficile de les différencier. Mais l'installation la plus surprenante est gallo-romaine. Le rocher, à l'endroit où l'eau jaillit, est sculpté d'un fronton triangulaire recouvert par endroits d'un enduit rose, probablement le support de fresques ou de décorations. Au centre de l'ensemble, une niche vide est composée de deux colonnes supportant une voûte cintrée et moulurée. L'antiquité de ces sculptures ne fait pas de doute. Elles ressemblent d'ailleurs aux motifs rencontrés sur les stèles funéraires de Bordeaux ou



celles du Musée de Saint-Germain-en-Laye. La niche devait protéger une statue, peut-être en lien avec la source (divinité de l'eau ?).

Datation : Bas Empire (IV/Ve siècles ?) à partir de l'étude de la taille de la pierre.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 30-35.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 84-85.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110.

BISTAUDEAU, P., *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 96-98, fig.19.

COQUILLAS, D., Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

BONDE, S., MAINES, C. et ROUSSEL, D., Soissons médiéval et moderne. L'art de capter les sources, *Archéologia*, 374, janvier 2001, p. 50-57, 4 plans, 12 ph., 1 carte, 1 gravure.

COQUILLAS, D., Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

COQUILLAS, D., Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

BURDY, J., Xanthos et Antioche de Pisidie, deux aqueducs romains, *Archéologia*, 390, juin 2002, p. 50-55, 10 photographies, 3 cartes, 1 plan.

COQUILLAS, D., Médiateur Histoire des environnements à l'association Océan, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 4.

Nom du site : **La Fontaine II.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : En faisant des fouilles pour rebâtir une vieille maison à l'angle est de la rue de la fontaine et de l'escalier de la fontaine, en juin 1893. Visite sur place le 10 août 1994.

Présentation sommaire : Mise au jour "d'une construction de l'époque romaine" (?) avec un sol de mortier composé "de petits fragments de tuiles ou de briques" concassées. Aucune autre précision n'est donnée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DALEAU, F., Notes sur le Bourgeois du 1er juin 1893, dans les *Cahiers*, I, p. 52, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bourg.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 84-85.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

Nom du site : **Les Gogues.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention par E. Vinet en 1565, puis rappels réguliers à toutes les époques. Prospections et fouilles de F. Daleau à partir de 1887, poursuivies en 1927. Deuxième chantier de fouilles en 1932 et un dernier en 1964. Le site a également servi de carrière jusque dans les années 1940. Visites sur place et relevés réguliers depuis 1989. Destruction partielle du site en 2000.

Présentation sommaire : Les ruines des Gogues ont soulevé bien des questions. Depuis l'époque moderne, ce sont les seules structures antiques monumentales encore visibles à Bourg. Du fait de l'absence de traces gallo-romaines à Bourg avant les travaux de F. Daleau, tous les auteurs s'étaient accordés pour situer le *Burgus* de Sidoine Apollinaire (Ve siècle) aux Gogues. Ceux qui ont persisté dans cette voie, après 1927, sont peu crédibles. Malgré un tel intérêt, les descriptions sont souvent restées sommaires. Les substructions dégagées peu avant 1922 et lors des fouilles de 1927, 1932 et 1964 ainsi que le matériel recueilli n'ont jamais été publiés.

Les structures mises au jour et les ruines imposantes encore visibles sur le site appartiennent pour l'essentiel à la partie thermale d'une riche villa du Bas Empire. Au moins huit salles aux murs en petit appareil et arase de brique ont été repérées, dont quatre absidées. Elles sont toutes munies d'un système d'hypocauste. Plusieurs fours de chauffe furent dégagés. Des photographies de F. Daleau montrent l'un d'eux en excellent état de conservation. Ils ont été détruits depuis. La partie la plus exceptionnelle est une salle trilobée. Elle a servi d'assise à un pavillon de chasse moderne. Elle possède encore des murs de 2 m en élévation. Fouillée en 1964, elle renferme trois baignoires en marbre alimentées par des canalisations en plomb avec au centre de la pièce une petite piscine quadrangulaire. Un important réseau de canalisation bien conservé (dont un petit aqueduc orienté ouest-est) amenait ou évacuait les eaux des thermes.

Au milieu d'une foison de tuiles à rebords, de briques et de blocs de mortier, gisent encore de nombreux marbres sous forme de plaques, frises, pilastres, colonnes ou même d'éléments de sol (formes géométriques comme celles signalées à Plassac). Leurs couleurs sont variées : blanc, jaune, rose, vert, gris-bleu. Ils proviennent pour l'essentiel des Pyrénées. Des enduits peints furent dégagés dans un contexte inconnu. On reconnaît de rares motifs (candélabre ?) sur un fond monochrome (rouge) ou des imitations de marbre. L'abbé Guiraud, en 1922, signale la mise au jour récente « des restes de très anciennes peintures murales ».

Des glissements de terrain ont dégagé les fondations de la villa tardive et fait apparaître les fondations d'un édifice antérieur. On observe des murs rectilignes s'opposant en cela aux murs absidés qui sont venus les recouvrir. Le matériel céramique et monétaire confirme une occupation du site sur toute l'époque romaine. La céramique, boudée par les archéologues, se limite pour l'heure aux débris ramassés dans les déblais depuis 1989. Elle se résume à des tessons de sigillée et à quelques dizaines de fragments de céramique commune : œnochoé, vase fermé du type urne, écuelle, etc. Un vase retiré de la salle tréflée fut longtemps considéré comme un balsamaire, mais sa forme et son état font plutôt penser à un encrier d'époque moderne. Une douzaine de monnaies en bronze et en or est signalée depuis le XVIIIe siècle. Huit seulement sont identifiées : Auguste, Claude, Domitien, 2 Antonin, 3 Gallien et Salonine. Le reste du matériel : déchet de cuisine, clous et déchets en fer, etc. n'a pas été étudié.

Une inscription fut recueillie en 1945 : quatre fragments de marbre avec sept lettres :  
[...p]arienti[...].

Une tuile avec inscription fut également découverte en 1964. Les quatre lettres imprimées dans la pâte fraîche pourraient être une marque de tuilier :

GMAE (G(aius) M(arcus) A(vitus) E[...] ?).

L'inscription signalée par F. Daleau correspond en fait à un fond de sarcophage en marbre avec quelques restes de sculptures mais sans inscription.

Le site des Gogues couvre pratiquement 2 ha. Les constructions répétées de maisons neuves autour du balnéaire a permis la mise au jour de nombreuses fondations. Mais les structures dégagées au nord-ouest sont plus modestes. Peut-être s'agit-il des bâtiments d'exploitation. Des plans ont été dressés.

Datation : L'occupation peut avoir débuté dès le début du Ier siècle et semble continue jusqu'au Bas Empire. La villa tardive est datée des IVe/Ve siècles. La villa antérieure est globalement attribuée au Haut Empire mais plusieurs étapes sont envisageables.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine), Musée de Bourg et collections particulières : Bertin et Bichon (1932), Cassagne (1964).

Bibliographie : VINET, E., *De l'antiquité de Bourg-sur-Mer*, Bordeaux, 1565.

DUCHESNE, A., *Antiquités et recherches sur les villes les plus remarquables de la France*, Paris, 1624.

BAUREIN, Abbé, Saint Pierre de Camillac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Bordeaux, 1837-1839, II, p. 12.

DROUYN, L., *La Guienne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. 67-68, 1 plan.

*Idem*, *Notes archéologiques*, 48, p. 445, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bordeaux.

*Compte rendu de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, 1866, 2e fasc., p. 47.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux, 1890, p. 158-160, n° 947.

DALEAU, F., Les Gogues le 4 décembre 1894, dans les *Excursions*, IX, p. 30, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 28.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 22.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 5-13.

DALEAU, F., Extrait de la séance du 11 juillet 1924, *S.A.Bx*, XLI, 1924, p. XXXIV.

*Idem*, Catalogue des monnaies antiques (de la collection Daleau), s. d., notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

MAZIAUD, M., Extrait de la séance du 13 mai 1927, *S.A.Bx*, XLIV, 1927, p. XXVI.

NICOLAI, A., La villa gallo-romaine de Pontius Léontius, *S.A.Bx*, XLVI, 1929, p. 1-23.

*Idem*, Extrait des séances du 8 mai et 12 juin 1931, *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. XXVI, XXVIII.

BASTIDE, E., Fouilles des Gogues, 21 juin 1931, dossier iconographique (photos) conservé dans les archives de la S.A.Bx.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIV, 1931, p. 141.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1933, p. 47.

CHAROL, M. et MAZIAUD, M., Extrait de la séance du 13 janvier 1946, *S.A.Bx*, LVII, 1945-1950, p. 10.

SERGENT, C., Des vestiges gallo-romains à Bourg-sur-Gironde, dans *Sud-Ouest*, jeudi 6 février 1964, p. 1.

BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 39-42.

*Idem*, Les domaines d'Ausone, dans *S.A.Bx*, LXX, 1978, p. 100-118.

*Idem*, Bourg-sur-Gironde et les poètes latins, *Actes du 104e congrès national des sociétés savantes*, Bordeaux, 1979, p. 179-186.

*Idem*, A la recherche des villas d'Ausone, dans *Caesarodunum*, XVbis, 1980, extrait de Colloque histoire et historiographie Cléo, p. 477-487.

*Idem*, Villas et occupation du sol en Blayais, extrait du Colloque *La villa romaine dans les provinces du nord-ouest*, *Caesarodunum*, XVII, 1982, p. 41-50.

NONY, D., Mélange de numismatique et de sigillographie, *S.A.Bx*, LXXIV, 1983, p. 203-209.

BOST, J.-P., Monnaies antiques, dans *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 3, 1984, p. 156, n° 129.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 19.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 71, 89.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 85-87.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

BISTAUDEAU, P., *Pour en finir avec les localisations des villas d'Ausone*, Bourg-sur-Gironde, 1994.

*Idem*, *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 128-138.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 110-111, fig. 52.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

DALEAU, F., *L'Album du Bourgeais*, Bourg, 1997, p. 52.

COQUILLAS, D., Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Âge, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen Âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 12-13.

SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.

Et nombreuses informations inédites.

### Nom du site : **Place de la Halle.**

Désignation : Construction et nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de divers travaux de voirie sur la place avant 1835, en 1893, vers 1960 et vers 1982-1984, et dans les carrières sous la place. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les travaux successifs ont dégagé les restes d'une construction, dans la partie sud-est de la place, avec un sol de mortier et des fragments de colonne. Sinon, une nécropole s'étend sur l'ensemble de la place. Les sépultures ne se comptent plus mais leur description est souvent très sommaire : caisson en pierre, inhumation en pleine terre avec des orientations variées, vases funéraires, monnaies, etc. De nombreux ossements humains ont également été découverts dans des salles souterraines ou des carrières sous la place.

Datation : Époque gallo-romaine et haut Moyen Âge (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 221, 232.

DALEAU, F., Notes sur le Bourgeais du 1er juin 1893, dans les *Cahiers*, I, p. 52, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bourg.

MAUFRAS, E., Bourg-sur-Gironde, dans la *Revue catholique de Bordeaux*, 1895, p. 583.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 10 juillet 1936, *S.A.Bx*, LIII, 1936, p. XLI.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 87-88.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Âge, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen Âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

Et renseignements obligeamment communiqués par Mme Besson et MM. Bistaudeau et Taris.

Nom du site : **Les Justices.**

Désignation : Nécropole et voirie ancienne.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour replanter de la vigne, entre 1973 et 1981. Prospections de surface les 19 et 23 août 1994. Nouvelle visite le 17 juin 2001.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour une nécropole à incinération. De nombreux vases ont été dégagés et détruits. Ils étaient pour l'essentiel du type urne de forme globulaire, assez comparables à ceux découverts à Saint-Ciers-de-Canesse mais d'une facture moins fine. Ils contenaient des cendres ou en étaient entourés. De nombreux ossements humains ont également été dégagés et plusieurs sépultures ont été renversées. Les prospections récentes ont permis de relever de la tuile à rebords et des tessons de céramique. L'ensemble du site se trouvait en bordure de l'ancienne voie royale détruite en 1973. Il est probable que ce "chemin de terre" corresponde à la voie impériale de Saintes à Bordeaux.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire ?).

Lieu de conservation : Deux vases dans la collection Seurin à Bourg en 1981, perdus depuis.

Bibliographie : SERGENT, C., La question d'un deuxième marché en semaine évoquée au Conseil Municipal, dans *Sud-Ouest*, jeudi 11 janvier 1973.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 88.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1<sup>er</sup> av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

Nom du site : **Lartaude.**

Désignation : Objet isolé.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1927. Prospections de surface le 18 août 1994.

Présentation sommaire : Découverte d'une fusaiöle ou d'un peson en terre cuite. F. Daleau l'a classé dans les objets gallo-romains. L'objet semble être isolé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Lartaude-Bourg, dans les *Catalogues de sa collection*, s. d., I, n°43.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 88-89.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1<sup>er</sup> av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Nom du site : **Le Moulin Rompu I.**

Désignation : Inscription et monnaies.

Conditions de la découverte : Au sud de la R.D. 669, lors de travaux agricoles vers 1865-1870. Prospections de surface le 17 août 1994.

Présentation sommaire : F. Daleau signale un fragment de plaque de marbre ou de schiste portant quelques lettres. "Ce morceau faisait partie d'une plaque complète mesurant de 0,45 à 0,50 m. sur laquelle étaient gravées plusieurs lignes de caractères". F. Daleau n'a cependant jamais rien publié à ce sujet (?). Un "grand nombre" de monnaies en or, en argent et en bronze fut recueilli au même endroit. Elles n'ont pas été décrites non plus.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?).

Bibliographie : DALEAU, F., Le marbre du Moulin-Rompu, *Calepin*, XXVIII, 1904, p.43, notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 89.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine ( 1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

Nom du site : **Le Moulin Rompu II.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Au nord de la R.D. 669. Signalé pour la première fois en 1978. Photographies aériennes avant 1978 et en 1983. Sondages archéologiques durant l'été 1981 et prospections de surface régulières de 1981 à 1994. Le site a été partiellement détruit lors de travaux de nivellement vers 1985.

Présentation sommaire : Des anomalies du parcellaire visibles au sol et sur les photographies aériennes avaient été diversement interprétées. De nombreuses prospections, six sondages, puis la destruction d'une partie du site n'ont cependant rien révélé d'extraordinaire. Le mobilier recueilli se résume à quelques rares fragments de tuile à rebords accompagnés de pierres éparses et d'une structure en grand appareil de nature inconnue. Une sépulture en pleine terre renversée par les engins agricoles fut mise au jour au bord de la R.D. 669. Elle ne contenait aucun matériel. Quelques tessons de céramique, de plusieurs époques, dispersés sur l'ensemble du secteur, ne sont d'aucun secours pour dater ou identifier la nature du site.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 37-39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 89.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111.

BISTAUDEAU, P., *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 105-109.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Âge, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen Âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

Nom du site : **Niaud**.

Désignation : Substructions antiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1894. Prospections de surface le 18 août 1994.

Présentation sommaire : D'après E. Feret : "tuiles à rebords et marbres trouvés autour d'une tombe". Mais quand F. Daleau fouilla une partie du cimetière de l'église Saint Michel de la Croix dans le même secteur, il ne signala aucune structure antique. Quelques fragments de tuile à rebords ont cependant été remarqués au cours des prospections sur l'emplacement de l'ancien cimetière.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 28.

COQUILLAS, D., Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 90.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Âge, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Nom du site : **Perrouil**.

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles à une date inconnue (années 1930 ?).

Visites sur place en août 1994 et le 17 juin 2001.

Présentation sommaire : Petit ensemble de monnaies romaines en bronze accompagné de bijoux du même métal. La découverte mériterait d'être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Bourg.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Port de Camillac**.

Désignation : Stabilisation et remblais sur l'ancienne ligne de rivage.

Conditions de la découverte : En défrichant une petite prairie en janvier 1899. Lors de labours profonds pour replanter de la vigne vers 1989. Prospections de surface les 4 et 10 août 1994.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes et récentes sont identiques : grande quantité de tuiles à rebords en gros fragments, très nombreux morceaux de marbre en plaque ou mouluré (corniche, pilastre, etc.) de couleur blanche, jaune, verte et bleue, des

moellons, et quelques rares autres débris : des clous en fer, un morceau de meule en calcaire. La ressemblance des marbres avec ceux de la villa des Gogues (500 m à l'est) et leur forte concentration sur une faible superficie (0,25 ha) laissent croire qu'il s'agit d'une zone de remblai prélevé aux Gogues pour stabiliser l'ancien rivage. Ces travaux sont antérieurs au XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Datation :** Pour l'essentiel le matériel appartient à l'époque tardive de la villa des Gogues (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles).

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et Musée de Bourg.

**Bibliographie :** DALEAU, F., Bourg-Cambes le 4 décembre 1894, dans les *Excursions*, IX, p. 28, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Le Port de Camillac le 26 janvier 1899, dans les *Excursions*, X, p. 60, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 90.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111-112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine ( I<sup>er</sup> av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

**Nom du site :** **Porte de la Retraite (La Retraite, Porte des Espagnols, Parc de l'Esconge).**

**Désignation :** Monnaies. Construction.

**Conditions de la découverte :** Découverte fortuite au pied des remparts, à l'occasion de travaux de terrassement pour l'aménagement du parc de l'Esconge, à partir de 1998 et jusqu'en 2001.

**Présentation sommaire :** Deux monnaies en bronze aux effigies de Maximus et Constantin I<sup>er</sup>.

Dans le même secteur, découverte d'une petite cloche en bronze de base carrée avec un décor de "tête humaine fantastique". Quelques fragments de tuiles à rebords furent également signalés dans les remblais dispersés par les engins de chantier et provenant de la pièce d'eau créée au pied des remparts, sur le bord de la Dordogne.

**Datation :** III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles pour les monnaies, inconnue pour la petite cloche.

**Lieu de conservation :** Collection particulière à Saint-Androny.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

**Nom du site :** **Poyanne.**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** Lors de prospections réalisées par F. Daleau le 2 mai 1877.

Nouvelles prospections le 18 août 1994 et à l'occasion de travaux agricoles en septembre 1997.

**Présentation sommaire :** Découverte de tuiles à rebords à l'emplacement du château de Poyanne. Elles étaient mélangées à du matériel médiéval et moderne.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?).

**Bibliographie :** DALEAU, F., Le château de Poyanne le 2 mai 1877, dans les *Excursions*, I, p. 10, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.



COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 90.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

**Nom du site : Bourg-Vieille ville.**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Inconnues. Seules les dates de découverte de deux monnaies sont indiquées : 1881 et 1899. Aucune découverte ne peut être postérieure à 1927.

Présentation sommaire : Petite série de monnaies provenant de la collection Daleau et publiée de façon confuse par M. Charrol. Elle comprend douze monnaies en bronze aux effigies de Juba II, roi de Mauritanie, Auguste (petit bronze à l'autel de Lyon), Agrippa (2), Claude, Domitien, Philippe, fils de Philippe l'Arabe, Gallien, Constantin II, Constance II et probablement Constant, mais dans le doute F. Daleau a préféré écrire "monnaie byzantine". Les découvertes de toutes ces monnaies à Bourg même, ont cependant été faites à des dates et en des lieux différents.

Datation : Dernier tiers du Ier siècle av. J.-C. - milieu du IVe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?).

Bibliographie : DALEAU, F., Catalogue des monnaies antiques (de la collection Daleau), s. d., notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 21 juillet 1899, *S.A.Bx*, XXIII, 1899-1902, p. XLVII.

NONY, D., Mélange de numismatique et de sigillographie, *S.A.Bx*, LXXIV, 1983, p. 203-209.

BOST, J.-P., Monnaies antiques, dans *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 3, 1984, p.156, n° 129.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 89.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 90-91.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1er av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

*Idem*, Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.

**Nom du site : Bourg-Vieille ville.**

Désignation : Le "Burgus de Pontius Leontius".

Conditions de la découverte : Poème de Sidoine Apollinaire.

Présentation sommaire : La question du *Burgus* décrit par Sidoine Apollinaire au Ve siècle a déjà été soulevée pour la villa des Gogues. La bibliographie est longue sur le sujet. Du fait de l'absence de traces gallo-romaines à Bourg avant les travaux de F. Daleau, tous les auteurs s'étaient accordés pour situer *Burgus* aux Gogues. Nous renvoyons à ce qui a été dit précédemment. Une occupation gallo-romaine sur l'emplacement de la vieille ville de Bourg ne fait plus de doute. Les découvertes de la Citadelle, de la rue du Château Vieux, des places du District et de la Halle, de la Fontaine, etc., viennent étayer cette affirmation. Evidemment ces ruines n'ont ni l'aspect ni l'importance de celles visibles aux Gogues. Mais la vieille ville a été continuellement occupée. Les niveaux gallo-romains sont souvent conservés plusieurs mètres sous les niveaux modernes et contemporains. Les structures dégagées depuis près d'un siècle ont été incomplètement relevées ou trop sommairement publiées. Il est donc encore difficile d'établir un lien entre ces ruines et la description laissée par l'évêque de Clermont. Seul le tracé du rempart de la ville, dans son état antérieur au XIIIe siècle, pourrait coïncider avec les lignes de fortifications du Bas Empire.

Datation : Ve siècle ap. J.-C. mais l'occupation est antérieure.

Lieu de conservation : Néant.

- Bibliographie :** JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Bordeaux, 1837-1839, II, p. 221.  
JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 158-160.  
MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 22.  
GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 5-13.  
NICOLAÏ, A., La villa gallo-romaine de Pontius Léontius, *S.A.Bx.*, XLVI, 1929, p. 1-23.  
DÉCHELETTE, J. et GRENIER, A., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1931, V, p. 403, 464.  
Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIV, 1931, p. 141.  
Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1933, p. 47.  
GRIMAL, P., Les villas d'Ausone, *R.E.A.*, LV, 1953, p. 113-125.  
DUCASSE, J., De Dumniton à Lucaniac. De la Pointe de Grave à Port-Condât et les Domaines d'Ausone, *R.H.A.L.*, XXIII, 76-78, 1955, p. 47-55, 79-85, 112-128.  
LOYEN, A., Bourg-sur-Gironde et les villas d'Ausone, *R.E.A.*, LXII, 1960, p. 113-126.  
POIGNANT, M., *Le sablier du temps bourquais*, Bordeaux, 1971, p. 5, 9-11.  
BISTAUDEAU, P., Les domaines d'Ausone, *S.A.Bx.*, LXX, 1974-1975, p. 101-118.  
*Idem*, Extrait de la séance du 10 juin 1977, *S.A.Bx.*, LXXI, 1976-1978, p. 25.  
*Idem*, *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 39-42.  
*Idem*, Bourg-sur-Gironde et les places fortes du Haut Empire, extrait du Colloque *Travaux militaires en Gaule romaine et dans les provinces du nord-ouest, Caesarodunum*, suppl. 28, 1978, p. 380-390.  
*Idem*, Bourg-sur-Gironde et les poètes latins, *Actes du 104e Congrès national des sociétés savantes*, Bordeaux, 1979, p. 179-186.  
*Idem*, Villes antiques de l'Aquitaine océanique, extrait du Colloque *L'archéologie du paysage urbain, Caesarodunum*, XV, 1980, p. 25-33.  
*Idem*, A la recherche des villas d'Ausone, dans *Caesarodunum*, XVbis, 1980, extrait de *Colloque histoire et historiographie Clio*, p. 477-487.  
*Idem*, A la recherche des villas d'Ausone, extrait du Colloque *Histoire et Historiographie Clio, Caesarodunum*, XVbis, 1980, p. 477-487.  
*Idem*, Villas et occupation du sol en Blayais, extrait du Colloque *La villa romaine dans les provinces du nord-ouest, Caesarodunum*, XVII, 1982, p. 41-50.  
*Idem*, La Citadelle de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx.*, LXXII, 1982, p. 79-84.  
*Idem*, Le château de Bourg-sur-Gironde, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, II, 1982, p. 6-9.  
ROY-VALLET, D., *Promenade dans les rues de Bourg-sur-Gironde. Origine des noms des rues*, Bordeaux, 1984, p. 29.  
BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 19.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 91-92.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.  
 SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 109.  
 BISTAUDEAU, P., *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 128-138.  
 COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.  
*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.  
 BISTAUDEAU, P., Bordeaux. Naissance d'une cité, *Les Cahiers du Vitrezois*, 92, 1999, p. 31-50.  
 COQUILLAS, D., Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.  
 GARROS, V., *Les horrea urbains en Gaule romaine*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 2000, tome 1, p. 8-9.  
 COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).  
 PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 31.  
 U.M.I.H. 33, *Balades en Aquitaine. Guide touristique régional 2001/2002. Gironde*, Bordeaux, 2001, p. 84.  
 COQUILLAS, D., Origine et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au Moyen âge, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 9-31, 6 plans.  
 LERAT-HARDY, M.-C., Autour du banquet dans l'Antiquité romaine, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 180-183, 9 photographies.  
 BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 12-13.  
 SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.  
 COQUILLAS, D., Médiateur Histoire des environnements à l'association Océan, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 4.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Objet isolé (?).

Conditions de la découverte : Inconnues ; avant 1938.

Présentation sommaire : Un vase en bronze (long. : 293 mm, diam. : 138 mm) avec un manche aplati se terminant par un col de cygne stylisé. L'intérieur est orné de cercles concentriques tracés au compas.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection de la S.A.Bx, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : NEUVILLE, M., Extrait de la séance du 9 décembre 1938, S.A.Bx, XLV, 1938-1940, p. 38.

NONY, D., Objets antiques, dans *Collectif*, 1973, p. 60, n° 58.

SANTROT, J., Casserol, dans *Collectif*, 1983-1984, p. 96, n° 166, 1 photographie.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Abbaye Saint-Vincent.**

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Nombreuses mentions dans les textes. Nécropole mise au jour lors d'excavations profondes en avril 1975 et travaux de jardinage en mars 1998.

Présentation sommaire : La fondation de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg selon la règle de saint Augustin est datée de 1124. Mais il s'agit sans doute plus d'une reconstruction ou d'une restructuration que d'une apparition nouvelle. Un sanctuaire antérieur est reconnu mais son lien avec une communauté religieuse reste hypothétique. La tradition fait remonter cette abbaye au règne de Charlemagne et même un peu au delà. Sa mention dans certaines copies d'un diplôme de Louis le Pieux en 814 avait suffi à prouver son origine carolingienne. Mais il est maintenant certain que la mention de l'abbaye dans ce document est une assertion postérieure cherchant à reculer les débuts monastiques de Bourg. Des

traces d'occupation du site avant le XIIe siècle sont cependant nombreuses. La présence de constructions s'est perpétuée depuis l'Antiquité dans l'enceinte fortifiée décrite par Sidoine Apollinaire au Ve siècle. Ce point stratégique, l'un des plus élevés de la ville, le plus facile à défendre et qui commandait l'entrée de l'ancien port de Bourg, a certainement été associé très tôt à une construction importante. Plusieurs sépultures, antérieures au Xe siècle, sont signalées sur le site et il est probable que le sarcophage en marbre de l'hospice Saint-Lazare, récupéré par le dernier chanoine de l'abbaye au XVIIIe siècle, provienne également de ce site. Le culte de Vincent de Saragosse est ancien. Au même titre que Bertechramnus (Bertrand du Mans), Léonce II, évêque de Bordeaux, s'est fait le restaurateur ou l'édificateur de lieux de culte et de basiliques dédiés à Vincent. Le culte de ce saint semble s'être diffusé à partir des propriétés de ces deux personnages. La villa de Bourg appartenait à Pontius Leontius au Ve siècle, et il n'est pas invraisemblable que Léonce II soit un parent de Pontius Leontius (Ponce Léonce) et qu'il ait hérité de ses biens. Ainsi le sanctuaire dédié à saint Vincent pourrait être contemporain de l'épiscopat de Léonce II. Les reliques du saint, toujours conservées à Bourg, ont pu être apportées à ce moment-là.

Datation : Époques mérovingienne et carolingienne.

Lieu de conservation : Les reliques sont conservées dans l'église de Bourg.

Bibliographie : DUMAT, Maître avocat et LANUSSE, Procureur, *Mémoire pour le syndic du chapitre de l'église collégiale de Bourg en 1734*, Bordeaux, 1736, p. 2-3, conservé dans les archives du Musée de Bourg.

DALEAU, F., La Citadelle le 4 avril 1882, dans les *Excursions*, III, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, La Citadelle le 9 février 1886, dans les *Excursions*, VII, p. 62, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, La Citadelle le 16 avril 1913, dans les *Excursions*, XII, p. 140, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

LACOSTE, Abbé, Saint Vincent de Bourg, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1890, p. 448-451.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 30-31.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 24-28.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 13-14.

KRAMER, H.-G., Les églises et les couvents de Bourg-sur-Gironde, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, X (nouvelle série), 1961, p. 209-214.

POIGNANT, M., *Le sablier du temps bourquais*, Bordeaux, 1971, p. 11.

GUILLEMAIN, B., Histoire du diocèse de Bordeaux, dans *Histoire des diocèses de France*, II, Paris, 1974, p. 27.

BISTAUDEAU, P., Les origines du culte de saint Vincent à Bourg-sur-Gironde, *Actes du 29e congrès de la F. H. S. O.*, Saint-Émilion, 1977, p. 151-158.

*Idem*, *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 10-11.

TESSEYRE, C., L'abbaye St Vincent de Bourg, dans *Abbayes et couvents du Blayais, Cahiers du Vitrezaïs*, n° spécial, 1982, p. 39-53.

CASSAGNE, B., *La formation et l'évolution du tissu paroissial des Landes et Graves du Bordelais*, T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Bordeaux, 1983, p. 204.

ROY-VALLET, D., *Promenade dans les rues de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1984, p. 29.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 25-26.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 95-96.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

BISTAUDEAU, P., *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 78-85.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.

Nom du site : **Hospice Saint Lazare.**

Désignation : Sarcophage.

Conditions de la découverte : Signalé pour la première fois en 1834 dans la propriété du dernier chanoine de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg, il servait de timbre (auge à laver ou abreuvoir). Il fut transporté dans le département de la Dordogne en mars 1855 avant d'être donné au musée de Périgueux en août 1903. Prospection de surface le 17 août 1994 et relevés sur le sarcophage les 1er mars et 21 avril 1995.

Présentation sommaire : Sarcophage en marbre gris des Pyrénées de l'école d'Aquitaine. Long. : 2,13 m, haut. : 0,55 m, larg. à la tête : 0,80 m et aux pieds : 0,78 m, ép. des parois : 0,08 m. "La face principale est divisée en trois compartiments par des pilastres cannelés à chapiteaux feuillagés (corinthiens stylisés). Au centre, au milieu des enroulements de pampres de vigne formés par deux ceps partant d'un point central, est figuré dans une couronne de laurier, ornée de trois fleurs, le chrisme pourvu du *rau* tourné à gauche, accompagné de a et de v. Les compartiments de droite et de gauche sont remplis par deux bandes superposées de strigiles, séparées par une bande ornée de feuilles d'eau (il s'agit plutôt de pampres de vigne aux traits plus sommaires que ceux du tableau central). Les deux faces des pieds et de la tête sont également divisées en deux compartiments par un pilastre, leur décor est semblable à celui des compartiments latéraux de la face principale. Une torsade (un cordon tressé) règne à la partie supérieure de la cuve et à sa partie inférieure ainsi qu'aux extrémités de chacune des faces, la face postérieure est nue". Un trou a été percé sur la face principale sur le cep de vigne quand le sarcophage fut transformé en abreuvoir. Les faces internes de la cuve n'ont pas été polies et les traces d'outil laissées lors du creusement sont très nettes. Les angles internes ne sont pas achevés volontairement pour assurer plus de solidité aux parois. Il présente de grandes similitudes avec ceux conservés dans la crypte de Saint-Seurin à Bordeaux.

Mais un problème demeure, c'est celui de son site d'origine. Ce sarcophage a été transporté par le dernier chanoine de l'abbaye Saint-Vincent ou par l'un de ses prédécesseurs, mais nous ignorons d'où il provient. Jusqu'à présent trois sites ont été proposés. Le site de Saint-Martin-du-Port ne peut être retenu, car les structures fouillées par F. Daleau ne sont pas antérieures au Xe siècle. Le site des Gogues est plus intéressant d'autant qu'un fond de sarcophage en marbre gît encore sur place. Enfin, celui de l'abbaye Saint-Vincent retient toute notre attention. N'oublions pas que le propriétaire de ce sarcophage était chanoine de l'abbaye à une époque où les ruines de celle-ci sont rasées (vers 1733-1740). Au cours de ces travaux, il est bien attesté que des "structures anciennes" ont été mises au jour et fouillées. Il existait également une crypte sous l'église mais elle ne fut jamais décrite. Enfin, si la liste des reliques du XVIe siècle est complète, il n'est pas spécifié que l'une d'elles est conservée dans un tombeau en marbre.

Datation : VIe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Périgueux.

Bibliographie : *Inventaire du Musée de Périgueux*, registre manuscrit conservé dans les archives du Musée, n° A 3244.

DALEAU, F., Lettres au Marquis de Fayolle, conservateur du Musée du Périgord du 28 mars 1904, br. 1204, 1208 et du 14 juin 1904, br. 1222, notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 23-24.

WARD-PERKINS, J.-B., The sculpture of Visigothic France, *Archeologia or Miscellaneous tracts relating to Antiquy*, 87, 1938, p. 79-128, n° 33.

BRIESENICK, B., Typologie und Chronologie der Südwest-Gallischen Sarcophage, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, Mainz, 9, 1962, p. 76-182, n° 144.

VALENSI, L., *Sculpture médiévale de Bordeaux et du Bordelais*, Bordeaux, 1976, p. 42-43, 55, n° 30.

BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 23, fig. 3.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 25-26.

COFFY, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 79-80.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 94.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

BISTAUDEAU, P., *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 82, fig. 16.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Les Gogues.**

Désignation : Sépultures.

Conditions de la découverte : Première mention dès la fin du XVIIIe siècle et découvertes répétées entre la fin du XIXe siècle et 1964.

Présentation sommaire : La présence de sépultures, sur ou à proximité de la villa des Gogues, a été reconnue à plusieurs reprises. Le fond d'un sarcophage en marbre sculpté est encore conservé sur le site. Par ses proportions, il rappelle celui conservé au musée de Périgueux (sarcophage de l'hospice Saint-Lazare) mais pourrait être aussi plus ancien. De nombreux ossements, des sarcophages en calcaire et "de riches tombeaux" ont également été dégagés des ruines, mais n'ont pas été décrits. Une part est cependant médiévale. Un lieu de culte pourrait être associé à ces sépultures mais, jusqu'à présent, aucune trace d'édifice religieux du haut Moyen âge n'a été signalée. Ce site semble être le centre primitif de la petite paroisse de Camillac qui a eu pour nom Camillac-des-Gogues. C'est probablement en ces lieux qu'il faut situer l'église Sainte-Marie.

Datation : Haut Moyen âge. Le sarcophage en marbre peut être daté entre les IVe/Ve et VIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place pour le sarcophage en marbre.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre de Camillac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DALEAU, F., Les Gogues le 4 décembre 1894, dans les *Excursions*, IX, p. 30, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 22.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 5-13.

KRAMER, H.-G., Les églises et les couvents de Bourg-sur-Gironde, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, X (nouvelle série), 1961, p. 209-214.

SERGENT, C., Des vestiges gallo-romains à Bourg-sur-Gironde, dans *Sud-Ouest*, jeudi 6 février 1964, p. 1.

BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 42-43.

*Idem*, Les domaines d'Ausone, dans *S.A.Bx.*, LXX, 1978, p. 100-118.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 92-93.

BISTAUDEAU, P., *Pour en finir avec les localisations des villas d'Ausone*, Bourg-sur-Gironde, 1994.

*Idem*, *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 98.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 111.

Nom du site : **La Libarde.**

Désignation : Construction. Nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention le 30 août 1860, puis régulièrement par la suite. Chantier de fouilles entre 1960 et 1964. Nombreuses prospections de surface depuis 1981. Nouvelles découvertes à l'occasion des travaux de restauration de la crypte entamés en juin 2000.

Présentation sommaire : Abondante série de tuiles à rebords remployées dans les fondations et les murs de l'église du XIe siècle, ou découvertes dans des niveaux archéologiques sous la crypte romane ou dispersées dans le cimetière. L. Drouyn signale des "fragments de marbre de différentes couleurs" et "les débris d'un magnifique chapiteau corinthien en

marbre blanc". F. Daleau signale également "un bout de colonne en marbre". On trouve encore une plaque en marbre gris bleu des Pyrénées, remployée dans le mur nord de l'église ; une colonne du même marbre fut découverte dans la crypte lors des fouilles et de nouveaux éléments en marbre ainsi que des tuiles à rebords ont été mises au jour dans le cimetière lors de travaux en juin 2000. L'église romane a remplacé une construction plus ancienne. L'éventualité d'une occupation gallo-romaine du type villa est à écarter. La forte concentration de ce matériel uniquement sur les ruines de l'église ou dans le cimetière et l'absence de mobilier plus divers (céramique, monnaies, etc.) laissent plutôt envisager un édifice cultuel du haut Moyen âge. Ses matériaux de construction proviendraient des sites antiques proches (de la villa des Gogues par exemple). Des sépultures du haut Moyen âge viennent d'être mises au jour récemment sur ce site. Elles sont en cours d'étude.

Datation : Haut Moyen âge (époque mérovingienne : VI<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècles ?).

Lieu de conservation : Sur place pour les découvertes les plus récentes.

Bibliographie : DROUYN, L., La crypte de Lalibarde le 30 août 1860, dans *Notes Archéologiques*, III, p. 222-223, 1 plan, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, p. 81-83, 1 plan, 2 gravures.

DALEAU, F., Les Gogues le 4 décembre 1894, dans les *Excursions*, IX, p. 30, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 93-94.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Notice sur Bourg-sur-Gironde, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (1<sup>er</sup> av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 21-32, 1 carte, 1 plan.

Et informations inédites.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Abbaye Saint-Vincent.**

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Nombreuses mentions dans les textes. Les ruines de l'abbaye furent fouillées aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Nécropole mise au jour lors d'excavations profondes en avril 1975 et travaux de jardinage en mars 1998. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Abbaye d'Augustins disparue. La fondation de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg selon la règle de saint Augustin en 1124 correspond probablement à une restructuration complète, tant au niveau de l'organisation intérieure de la communauté qu'au niveau du bâti. Mais, de par la rareté des textes conservés avant l'époque moderne, l'histoire de l'abbaye de Bourg est difficile à retracer. La réforme de 1124 coïncide sans doute avec une période de développement et d'enrichissement probablement liée au contrôle d'importantes voies de communication (passage du chemin de Saint-Jacques dans ce secteur). Cette richesse accumulée a permis d'élever une nouvelle église avec une crypte et de bâtir (ou rebâtir à neuf) ses prieurés sur l'ensemble du Bourgeais. On ne sait presque rien de l'abbaye entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles. Le seul événement marquant mentionné dans les textes fut sa disparition dramatique dans la Gironde le 1<sup>er</sup> février 1595. Bâti sur un éperon rocheux, sapé à la base par les courants, l'essentiel de l'édifice sombra dans l'estuaire. Quelques gravures de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle en montrent les

ruines : le clocher, le bas-côté nord de l'église et quelques bâtiments au nord dont la maison du prieur. Ces gravures donnent aussi quelques informations absentes des textes. Une partie de l'église est effectivement romane (XIIe siècle), mais le clocher carré avec sa flèche en pierre a été bâti (ou rebâti ?) au XVe siècle (architecture flamboyante). Des niveaux archéologiques découverts dans les fondations de la maison du prieur laissent envisager également de possibles modifications au XIVe siècle. Le matériel mis au jour dans ces niveaux se résume à de la céramique des productions de Sadirac, des monnaies en argent et un poids monétaire. Après 1595, les chanoines tentèrent de maintenir leur présence sur le site. Ils aménagèrent une chapelle (Sainte-Marie) dans une tour de fortification. Mais ils durent se disperser dans la ville pour se loger. Ce n'est qu'au cours du XVIIe siècle qu'ils parvinrent à se réunir au port de Bourg, dans de nouveaux bâtiments appelés depuis l'Abbaye. F. Daleau fouilla leur nécropole. Au XVIIIe siècle, trois chanoines se partageaient encore les revenus de l'abbaye. Malgré leurs efforts, ils ne purent s'opposer à la destruction définitive des ruines entre 1733 et 1740, après avoir préalablement "fouillé" le site. La communauté fut dissoute dans la seconde moitié du XVIIIe siècle mais le dernier chanoine resta à Bourg jusqu'au début du XIXe siècle.

Datation : XIIe, XIVe, XVe siècles.

Lieu de conservation : Sur place uniquement les fondations de la maison du prieur. Les reliques de saint Vincent sont conservées dans l'église de Bourg.

**Bibliographie :** *Archives Historiques de la Gironde*, II, 1860, n° CCXXVII, p. 338, CCXXXVI, p. 346 ; III, 1861-1862, n° LXIII-LXIV, p. 162-163 ; VI, 1864, n° CLXXXVI, p. 404-406 ; XLI, 1906, n° I-XIX, p. 1-48.

DUMAT, Maître avocat et LANUSSE, Procureur, *Mémoire pour le syndic du chapitre de l'église collégiale de Bourg en 1734*, Bordeaux, 1736, p. 2-3, conservé dans les archives du Musée de Bourg.

LACOSTE, Abbé, Saint Vincent de Bourg, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1890, p. 448-451.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 30-31.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 24-28.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde, son passé historique, ses souvenirs, ses curiosités*, Saint-André, 1922, p. 13-14, 56-59.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 177-178.

KRAMER, H.-G., Les églises et les couvents de Bourg-sur-Gironde, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, X (nouvelle série), 1961, p. 209-214.

POIGNANT, M., *Le sablier du temps bourquais*, Bordeaux, 1971.

GUILLEMMAIN, B., Histoire du diocèse de Bordeaux, dans *Histoire des diocèses de France*, II, Paris, 1974, p. 27.

TESSEYRE, C., L'abbaye St Vincent de Bourg, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, n° spécial des *Cahiers du Vitrezois*, 1982, p. 39-53.

ROY-VALLET, D., *Promenade dans les rues de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1984, p. 29.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 25-26, 83-84.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 76, 112, 216-219.

SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.

COQUILLAS, D., Médiateur Histoire des environnements à l'association Océan, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 4.

Nom du site : **Bourg-Vieille ville.**

Désignation : Agglomération fortifiée.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La ville de Bourg serait restée enclose dans ses fortifications antiques pratiquement jusqu'au XIIIe siècle. Une possible extension est envisageable au XIIe ou plus probablement dans la première moitié ou au milieu du XIIIe siècle le long de la route de Bordeaux, au niveau de la porte orientale primitive de la ville. Cet agrandissement, de superficie modeste, semble avoir englobé des pôles religieux, économique et administratif nouveaux (église Saint-Martin, marché, port et Jurade). A



cette époque, Bourg est en fait composé de deux entités distinctes : le bourg occidental d'origine antique avec le grand port primitif, sans doute devenu un bourg monastique (abbaye Saint-Vincent), et le petit bourg oriental, plus récent, officiellement reconnu par l'obtention d'une charte communale vers 1261, autour d'une communauté de marchands et de bourgeois. Les deux agglomérations possédaient des fortifications distinctes ; seule une porte faisait la jonction entre les deux (la porte de la Barrière aujourd'hui disparue). Nous ignorons la date de réunification de ces deux entités. Elle est effective au XVe siècle mais semble antérieure d'au moins un siècle (fin XIIIe - début XIVe siècle ?). Elle pourrait être envisageable dès 1280 quand Édouard III unifia les deux bourgs dans une seule et même enceinte et provoqua l'agrandissement de la ville vers l'est. Les événements militaires de l'extrême fin du XIIIe siècle ruinèrent ces travaux. Une nouvelle campagne fut entamée au tout début du XIVe siècle (mention en 1305) et dura semble-t-il de longues années.

Par la suite, l'histoire de Bourg du XIVe au XVIIe siècle fut étroitement liée à celle plus générale de l'Aquitaine. Dans la longue liste des assauts et autres sièges, ceux de la première moitié du XVe siècle et de la seconde moitié du XVIe siècle furent les plus violents et les plus tragiques. L'importance des restaurations et des modifications du XVe siècle attestent de l'ampleur des dommages. A partir du XVe siècle, les vieilles fortifications d'Édouard III ne suffirent plus. Elles ont nécessité de nombreuses reprises et améliorations surtout à hauteur des portes (porte de Blaye et porte de Saint-André). Finalement, inadaptés, les remparts médiévaux sont précédés d'une nouvelle ligne de fortification au XVIIe siècle plus à même de résister aux nouvelles techniques de guerre.

La ruine du système défensif par Mazarin à partir de 1654, met un terme à l'histoire militaire de Bourg. Les vieilles murailles sont maintenues jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Le XIXe siècle fut une période de grandes destructions : porte de Saint-André, moitié de la porte de Blaye, mur nord, etc. Il ne subsiste plus que la porte de la Mer, celle de la Retraite, la moitié occidentale de celle de Blaye, les fondations de celle de Saint-André, les remparts ouest, est et une partie de ceux du sud.

Datation : XIIIe, XIV, XVe, XVI, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** D. S., *Esquisses historiques locales, Bourg-sur-Gironde ; les désastres, les restaurations, les sièges*, Bordeaux, 1842, II.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 491-497.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. 67-80.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 196-204.

LACOSTE, Abbé, La commune de Bourg avant 1789, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1891.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 30-31.

Anonyme, Excursion à Bourg et à Lansac du 17 mai 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. LX-LXI.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77-78.

COURTEAULT, P., Les filleules de Bordeaux, Bourg-sur-Gironde, *A.H.G.*, XXXIV, 1899, p. 500-505.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 68.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 56.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904.

TERSAY, A., Bourg-sur-Gironde, son histoire, *Revue Philomatique de Bordeaux et du sud-ouest*, Bordeaux, 1905, p. 22-34.

DALEAU, F., Extrait de la séance du 19 décembre 1907, *S.A.Bx*, XXIV, 1907, p. 77.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde, son passé historique, ses souvenirs, ses curiosités*, Saint-André, 1922, p. 13-55.

RICAUD, M., Extrait de la séance du 10 septembre 1940, *S.A.Bx*, LV, 1938-1940, p. 82.

MEAUDRE DE LA POUYADE, M., *La maison de Bordeaux et les premiers captifs de Buche*, Bordeaux, 1939, 212 p.

DUBOIS, M., Extrait de la séance du 13 janvier 1946, *S.A.Bx*, LVII, 1945-1950, p. 9.

- PARIS, 1967.
- GARDELLE, J., *L'architecture militaire anglaise et les châteaux de Gascogne (XIIIe-XIVe siècles)*, Paris, 1967.
- POIGNANT, M., *Le sablier du temps bourguais*, Bordeaux, 1971.
- GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972.
- SALCH, C.-L., BURNOUF, J. et FIN, J.-F., *L'atlas des châteaux forts en France*, Strasbourg, 1977.
- GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981.
- BISTAUDEAU, P., La Citadelle de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx, LXXII, 1982, p. 79-84.
- Idem*, Le château de Bourg-sur-Gironde, Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde, II, 1982, p. 6-9.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Bourg-sur-Gironde.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 177, 179.
- BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988.
- Idem*, *Visiter Bourg*, Bordeaux, 1990.
- BISTAUDEAU, P., Bourg-sur-Gironde, la citadelle oubliée, Bourg-sur-Gironde, 1991.
- COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, S.A.Bx, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.
- MESQUI, J., Châteaux et enceintes de la France médiévale, Paris, 1991, I, et 1993, II.
- COQUILLAS, D., Les fossés de la ville de Bourg, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 42-44.
- CHARNEAU, B., Marchés couverts et halles de Gironde, S.A.Bx, LXXX, 1989, p.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 8, 31, 1 photographie.
- SANCHEZ, V., Histoire des fortifications de Bourg-sur-Gironde : le renouveau aux XIIIe et XIVe siècles, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 89-95.
- COQUILLAS, D., Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.
- CHARNEAU, B., Halles et marchés de Gironde, *Mémoire de Pierres*, 24, mai 2001, p. 2-3, 5 photographies.
- SANCHEZ, V., Les enceintes médiévales de Bourg-sur-Gironde : évolutions et vestiges, *Bulletin du Cercle Historique des Pays de Bourg (Amis du Vieux Bourg)*, 6, 2001, p. 5-17, 2 plans, 2 gravures, 4 photographies.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- U.M.I.H. 33, *Balades en Aquitaine. Guide touristique régional 2001/2002. Gironde*, Bordeaux, 2001, p. 84, 9 photographies.
- SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.
- COQUILLAS, D., Médiateur Histoire des environnements à l'association Océan, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 4.
- Anonyme, Restauration de la porte de Blaye, Sud-Ouest, 5 août 2004.
- BUSINELI, C., Restauration, *L'estuarien*, 11, janvier 2005, p. 21.

Nom du site : **Camillac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin cédé à l'abbaye Saint-Romain de Blaye vers 1100.

Son histoire est pratiquement inconnue. Édifice roman disparu. La fondation de Saint-Pierre de Camillac semble remonter au XIIIe siècle après l'abandon partiel d'un premier lieu de culte sur le site de la villa des Gogues. D'ailleurs son nom de Camillac-des-Gogues atteste bien du lien entre les deux sites. C'était une construction de petite taille à nef unique de deux travées inégales, terminées à l'orient par une abside avec des baies étroites percées dans les contreforts (comme à Saint-Trojan). L'ensemble était fermé à l'occident par un puissant clocher porche carré repris postérieurement (époque moderne). A sa base un petit portail roman à trois voussures avec chapiteaux sculptés fut muré et réaménagé au XVIIIe siècle. L. Drouyn décrit également quelques structures qu'il attribue au XIIIe siècle. Sur les gravures de l'église réalisées avant sa destruction, aucune décoration particulière ne semble

apparaître. Elle tombait en ruines au début du XIXe siècle. Elle fut partiellement détruite vers 1837, puis totalement vers 1855.

Datation : XIIe, XIIIe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Un calvaire fut construit sur la place centrale du village avec des éléments de remploi de l'ancienne église.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre de Camillac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., L'église Saint-Pierre de Camillac le 2 octobre 1851, dans *Notes Archéologiques*, 46, p. 287-288, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bordeaux.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 66-67.

CAVIGNAC, J., Les possessions de Saint-Romain de Blaye au XIIe siècle, dans *Abbayes et couvents du Blayais, n° spécial des Cahiers du Vitrezais*, Paris, 1982, p. 31-38.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 404.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 177.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

DALEAU F., *L'Album du Bourgeois*, Bourg, 1997, p. 88-89.

**Nom du site : Château de la Citadelle.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Nous avons vécu sur place pendant 15 ans.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié reconstruit. Les origines du château de Bourg, devenu citadelle au XVIe siècle, sont incertaines. Siècle d'une puissante châtellenie, il n'est attesté qu'à partir du XIIe siècle mais sa fondation pourrait être antérieure. Ses liens avec l'abbaye Saint-Vincent, établie sur son flanc occidental, sont des plus flous. Cette dernière est peut-être à l'initiative de l'établissement d'un premier point fortifié sur le bord de la falaise dominant l'estuaire. Cette forteresse n'a cessé de s'aggrandir et de se développer au détriment de l'espace de l'abbaye. Cette dernière fut d'ailleurs partiellement absorbée au XVIe siècle puis, complètement au XVIIIe siècle.

Lors de la première mention du château de Bourg, il est alors entre les mains d'une puissante famille (les de Bourg) qui n'a, à priori, aucun lien direct avec l'abbaye. En raison de sa position stratégique et de sa puissance, la forteresse était fortement convoitée. Les seigneurs de Fronsac et de Blanquefort se la disputèrent (1242). Elle fut finalement confisquée par le roi d'Angleterre qui y établit un gouverneur dès le milieu du XIIIe siècle. Ce poste fut occupé par la famille de Lansac du XIVe au XVIIe siècle.

Au XIIIe ou XIVe siècle, le château de Bourg est alors une construction massive de plan quadrangulaire avec une tour ronde à chaque angle. Une basse cour se développait au nord-est et fut elle aussi entourée de fortifications en pierre sans doute plus tardives (XIVe/XVe siècle ?). Louis de Lansac, l'un des plus grands seigneurs de Bourg, chercha à améliorer l'aspect de sa résidence dans la première moitié du XVIe siècle (1540) : création d'une vaste galerie renaissance du côté du fleuve, bibliothèque, salles des gardes, pigeonnier, etc. François Ier visita le château à cette occasion. Pendant les guerres civiles de la seconde moitié de XVIe siècle, la Ligue fit de la forteresse son quartier général ce qui provoqua des combats incessants autour de la ville et dans les campagnes environnantes. Pour y mettre fin le duc d'Épernon dut s'emparer du château. Il fit construire en 1590 des puissantes lignes de remparts bastionnés adaptés aux techniques militaires de cette époque. La vieille forteresse, enfermée dans ce nouveau dispositif, prit l'aspect d'une citadelle. Cette dernière englobait aussi l'abbaye Saint-Vincent. C'était alors une place forte

puissante qui constituait un verrou imprenable sur le fleuve. Elle fut cédée au duc de Luxembourg en 1621. Louis XIV y séjourna plusieurs semaines d'août à septembre 1650 ce qui nécessita quelques travaux de restauration. Pendant la Fronde des Princes, le prince de Condé se saisit de Talmont et de Bourg en 1652. Rapidement chassé de Talmont, il parvient à établir pendant deux ans dans la citadelle de Bourg une compagnie d'Espagnols que seul le siège de Mazarin en 1654 parvint à faire capituler. Le danger que représenter cette forteresse poussa Louis XIV à en faire abattre les remparts en 1664.

Le site fut alors abandonné sans transformation notable jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les restes du château et les ruines de l'abbaye furent finalement rasés vers 1730. Un château de style classique fut alors élevé sur le même emplacement à partir de 1733 par un parlementaire bordelais. Il servit de résidence d'été aux archevêques de Bordeaux à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qui aménagèrent les différents parcs. Vendu comme bien national, l'ensemble eut à subir encore quelques modifications au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Le château fut finalement incendié en juillet 1944 et partiellement restauré de 1956 à 1964.

Malgré une histoire particulièrement mouvementée et les profonds bouleversements du site au XVIII<sup>e</sup> siècle, il subsiste encore quelques maçonneries médiévales (base d'une tour, tronçon d'une courtine), des éléments du château renaissance (salles des gardes, pigeonnier) et d'imposantes structures de la citadelle de 1590 (bastions nord et sud avec échauguette, nombreuses casemates avec bouches à feu, souterrain cavalier et diverses autres salles souterraines dont certaines furent mises au jour au printemps 2003).

Datation : Antérieure au XII<sup>e</sup> (?), XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, première et seconde moitié du XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 491-497.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. 68-70.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 196-204.

LACOSTE, Abbé, La commune de Bourg avant 1789, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1891.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 30-31.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77-78.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 56.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904.

TERSAY, A., Bourg-sur-Gironde, son histoire, *Revue Philomatique de Bordeaux et du sud-ouest*, Bordeaux, 1905, p. 22-34.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde, son passé historique, ses souvenirs, ses curiosités*, Saint-André, 1922, p. 13-55.

RICAUD, M., Extrait de la séance du 10 septembre 1940, S.A.Bx, LV, 1938-1940, p. 82.

MEAUDRE DE LA POUYADE, M., *La maison de Bordeaux et les premiers captaux de Buche*, Bordeaux, 1939, 212 p.

GARDELLE, J., *L'architecture militaire anglaise et les châteaux de Gascogne (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 1967.

POIGNANT, M., *Le sablier du temps bourquais*, Bordeaux, 1971.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972.

SALCH, C.-L., BURNOUF, J. et FIN, J.-F., *L'atlas des châteaux forts en France*, Strasbourg, 1977.

GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981.

BISTAUDEAU, P., La Citadelle de Bourg-sur-Gironde 1590-1664, S.A.Bx, LXXII, 1979-1981, p. 79-84.

*Idem*, Le château de Bourg-sur-Gironde, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, II, 1982, p. 6-9.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Bourg-sur-Gironde.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 177, 179.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988.

*Idem*, *Visiter Bourg*, Bordeaux, 1990.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.  
BISTAUDEAU, P., Bourg-sur-Gironde, la citadelle oubliée, Bourg-sur-Gironde, 1991.  
MESQUI, J., Château et enceintes de la France médiévales, Paris, 1991, I, et 1993, II.  
PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 31.  
U.M.I.H. 33, *Balades en Aquitaine. Guide touristique régional 2001/2002. Gironde*, Bordeaux, 2001, p. 84, 9 photographies.  
MAYOR, J.-J., Concordia informations, *Bourg-sur-Gironde, Bulletin municipal*, 27, septembre 2002, p. 2, 1 photographie.  
*Idem*, Falaise Pigeonnier, *Bourg-sur-Gironde, Bulletin municipal*, 27, septembre 2002, p. 3.  
SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.  
COQUILLAS, D., Médiateur Histoire des environnements à l'association Océan, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 4.  
Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **La Croix (Niaud, La Chapelle).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles archéologiques de F. Daleau en 1872 et 1914.

Plusieurs visites sur place dont celles d'août 1994 et du 20 novembre 2008.

Présentation sommaire : Édifice religieux médiéval disparu. L'église Saint-Michel du Pin ou de la Croix est l'un des lieux de culte les moins connus de la commune de Bourg. Elle est attestée de façon irrégulière du XIIIe au XVIIe siècle. Sa fondation est sans doute antérieure d'au moins un siècle mais ses origines et son aspect sont des plus floues. Le site pourrait reprendre l'emplacement d'un établissement antique (?). Elle fut probablement ruinée pendant les combats de la guerre de Cent ans, particulièrement violents dans ce secteur dans la première moitié du XVe siècle, et encore pendant les guerres civiles du XVIe siècle. Sans doute en mauvais état, elle disparaît au cours du XVIIe siècle (dernière mention en 1655). Son souvenir fut perpétué par la tradition et l'élévation d'une croix non loin de son emplacement.

Le site fut fouillé à deux reprises par F. Daleau. Les fondations de l'édifice ne furent pas retrouvées mais une partie du cimetière fut mise au jour : sépultures creusées à même le rocher, sarcophages monolithes en calcaire datés entre le XIe et le XIVE siècle.

Datation : Antérieure au XIIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 28.

DALEAU, F., La nécropole de la chapelle, le 16 février 1914, dans les *Excursions*, XII, p. 142, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Extrait de la séance du 13 mars 1914, *S.A.Bx*, XXXXVI, 1914, p. XXXIII-XXXIV.

*Idem*, La nécropole de la chapelle, commune de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, XXXXVI, 1914, p. 106-108, pl. VIII.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 67.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 213-215.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

Nom du site : **Les Gogues.**

Désignation : Église et sépultures.

Conditions de la découverte : Première mention dès la fin du XVIIIe siècle et découvertes répétées entre la fin du XIXe siècle et 1964.

Présentation sommaire : Une partie des ruines de la villa gallo-romaine des Gogues a probablement servi d'assise à l'église Sainte-Marie-de-Lucanion. Les origines de ce lieu de

culte sont inconnues mais elles paraissent remonter au haut Moyen âge. L'aspect de cet édifice est également inconnu. L'église est encore attestée en 1326, mais il est probable qu'à cette date ce n'est plus qu'une chapelle annexe de l'église de Camillac, distante d'à peine 400 m. En 1339-1340, elle a disparu. Les guerres franco-anglaises firent rage dans ce secteur en 1338 et 1341. Quand Élie Vinet décrit le site au XVI<sup>e</sup> siècle, il ne subsiste plus rien. De nombreuses sépultures et des fondations attestent de l'occupation médiévale du site.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre de Camillac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922.

KRAMER, H.-G., Les églises et les couvents de Bourg-sur-Gironde, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, X (nouvelle série), 1961, p. 209-214.

SERGENT, C., Des vestiges gallo-romains à Bourg-sur-Gironde, dans *Sud-Ouest*, jeudi 6 février 1964, p. 1.

BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bordeaux, 1978, p. 42-43.

*Idem*, Les domaines d'Ausone, dans *S.A.Bx.*, LXX, 1978, p. 100-118.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 9,2-93.

BISTAUDEAU P., *Pour en finir avec les localisations des villas d'Ausone*, Bourg-sur-Gironde, 1994.

*Idem*, *Bourg, fondation romaine en Aquitaine*, Bordeaux, 1994, p. 98.

**Nom du site : Les Justices I.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Première mention vers 1876. Diverses visites sur place dont celles des 19 et 23 août 1994.

Présentation sommaire : Ouvrage fortifié médiéval en terre disparu. Diversement interprété, F. Daleau, n'y voit qu'un *tumulus* protohistoriques (*cf.* précédemment) et n'en donne qu'une description sommaire. La motte des Justices parfaitement dessinée sur le cadastre de 1825, constituait une parcelle à elle seule. Il s'agit d'une motte tronconique d'environ 35 m de diamètre pour une dizaine de mètres de haut. Il n'est pas fait état de fossé. Par contre les excavations réalisées au moment de sa destruction ont révélé que le monticule était artificiel. Aucun matériel n'a été signalé. La nature de cette structure, son aspect, sa position en bordure de la route royale et en limite de juridiction et son association à une chapelle (*cf.* ci-après) confortent l'idée d'un point fortifié médiéval. Une tradition locale rapporte que le lieu servait pour les exécutions capitales à l'époque médiévale.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Les Justices II (Sainte-Barbe).**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Lieu de culte médiéval disparu. La chapelle Sainte-Barbe était établie au sommet d'un coteau dominant la Dordogne, entre l'abrupt et la motte des Justices

à laquelle elle semble liée. L'histoire de l'édifice est inconnue mais ses origines paraissent médiévales. Elle semble également liée à l'abbaye Saint-Vincent de Bourg avant la XVIe siècle. L'éventualité d'une petite chapelle seigneuriale passée sous l'obédience des chanoines de Saint-Vincent n'est pas à écarter. Elle a également pu renfermer des reliques (celles de sainte Barbe) que l'on retrouve dans l'inventaire des biens de l'abbaye à la fin du XVIe siècle. L'existence d'un petit lieu de pèlerinage en bordure de la route royale n'est pas impossible non plus (?).

L'aspect de l'ensemble est inconnu mais des travaux agricoles récents (vers 1980) auraient mis ses fondations au jour. Des alignements de moellons sur un plan rectangulaire ne permettent pas d'envisager une construction en dur et de grande taille ; au mieux un assemblage de bois, torchis et moellons (?). La disparition de la chapelle Sainte-Barbe pourrait être antérieure à la fin du XVIe siècle.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites.

Nom du site : **La Libarde I.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Chantier de fouilles entre 1960 et 1964. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Indépendamment de possibles origines paléochrétiennes, l'église de La Libarde a connu trois grandes étapes. Le premier édifice roman fut construit au XIe siècle sur un plan en nef unique et chevet plat. Les murs en petit appareil caractéristiques de cette époque sont conservés au niveau de la nef et de la crypte. Suite à un incendie, d'après L. Drouyn, l'édifice fut complètement repris au XIIe siècle : construction d'une nef centrale avec deux bas-côtés, aménagement d'une crypte, le chevet plat fut remplacé par une abside voûtée en cul-de-four, curieux portail monumental au nord et reconstruction du massif occidental dans un pur style roman saintongeais avec un portail central à plusieurs voussures encadré de portillons aveugles, rangées d'arcatures à l'étage et pignon rehaussé d'un campanile à deux cloches. Un bel ensemble de chapiteaux romans est conservé dans la crypte (animaux, motifs végétaux et géométriques). L'ampleur des travaux de cette seconde période laisse entrevoir des moyens financiers importants et probablement d'une forte mainmise de l'abbaye Saint-Vincent. La présence de reliques au XIIIe siècle n'est pas impossible ce qu'attesterait un système de déambulatoire mis en place à cette époque. Quelques aménagements dans la crypte et le cimetière prouvent encore la réalisation de menus travaux vers le XVe siècle. La dernière étape est liée à la ruine de l'église à la fin du XVIe siècle, probablement pendant les guerres de Religion. La nef fut reprise dans sa partie occidentale et la crypte, désaffectée, fut transformée en cave. Malgré divers travaux de restauration, l'édifice menaçait ruine au XVIIIe siècle. Mais la destruction du clocher par la foudre en 1756 fut l'occasion d'importants travaux de stabilisation terminés en 1767. L'église fut finalement abattue entre 1825 et 1830 (elle figure encore sur le cadastre de 1825), à l'exception de la crypte restaurée en 1848 et d'une partie des murs de la nef. Le chantier de fouilles a permis de dégager les fondations de l'ensemble de l'édifice et

quelques sépultures dont des sarcophages monolithes sur le flanc sud de la nef. Un petit monument du XVe siècle est conservé dans l'angle sud-ouest de l'ancien cimetière.

Datation : XIe, XIIe, XVe, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : ROBERT, J., Crypte de la Libarde, commune de Bourg, *Actes de la Commission des Monuments Historiques*, décembre 1842, 2 p.

JOUANNET, F.-V., *Essai de complément de la Statistique du département de la Gironde*, Bordeaux, 1847, I, p. 31.

DROUYN, L., La crypte de La Libarde, le 2 octobre 1851, *Notes Archéologiques*, 46, p. 288-293, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, p. 81-83, 1 plan, 2 gravures.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 30-31.

Anonyme, Excursion à Bourg et à Lansac du 17 mai 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. LX-LXI.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 103.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 56-57.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 154, 215.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde, son passé historique, ses souvenirs, ses curiosités*, Saint-André, 1922, p. 65-66.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 178-179.

Anonyme, Bourg-sur-Gironde, en marge des fouilles de La Libarde, *Sud-Ouest*, 1er mars 1960.

DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 24.

POIGNANT, M., *Le sablier du temps bourquais*, Bordeaux, 1971, p. 15.

BOYRIES, P., A Bourg-sur-Gironde : La crypte de La Libarde, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, 2, 1982, p. 10-13, 5 photographies.

CABANOT, J., *Les débuts de la sculpture romane dans le Sud-Ouest*, Paris, 1987, p. 198-201.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 177-178.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 42.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeais*, Bordeaux, 1988, p. 36, 404-406.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 77.

P. B., Bourg-sur-Gironde. Crypte de La Libarde sauvée par erreur, *Nord-Gironde*, septembre 1996, p. 13.

GAUDINIÈRE, J.-C., Saint Saturnin, la Crypte aux mille questions, *Haute-Gironde*, 39, vendredi 27 septembre 2002, p. 12, 3 photographies.

SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.

LAVOIX, K., Un trésor à restaurer, *Sud-Ouest*, Mercredi 6 août 2008, p. 2-9, 4 photographies.

BERNIARD, J.-L., *La Libarde, l'église, le cimetière, le village*, recueil manuscrit réunissant des documents d'archives et des notes personnelles de l'auteur, s. d.

Et très nombreuses informations inédites.

**Nom du site : La Libarde II.**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant.**

**Présentation sommaire :** Habitat médiéval fortifié disparu. La maison forte de La Libarde fut officiellement fondée en 1312 sur l'autorisation d'Édouard II, roi d'Angleterre. On ignore tout de son aspect et de son histoire que l'on a longuement confondus avec la maison forte de Poyanne dans la même paroisse. Sa localisation pose également des problèmes. La réunion de la seigneurie de La Libarde à celle de Poyanne, avec semble-t-il la subsistance d'un seul point fortifié à partir du XVe siècle (Poyanne), laisse croire que la maison forte de La Libarde avait disparu à cette date. Trois endroits ont été envisagés : le village même de La Libarde, le hameau de la Haute Libarde et la colline de l'actuel château de La Libarde, à l'est du village. Dans tous les cas aucune structure n'est venue confirmer sa



localisation à ces endroits. C'est de façon tout à fait hypothétique que l'on a pu l'envisager sur le même emplacement que le château actuel dont la position rappelle celle de Poyanne.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 41.

COQUILLAS, D., Les maisons fortes de La Libarde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 3, 1997, p. 11-13.

Nom du site : **Place du District.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Cet édifice de base romane fut fondé de toutes pièces par l'abbaye de Bourg au XII<sup>e</sup> siècle. L'église Saint-Giron-de-l'Arc fut construite dans l'angle sud-est de la première ligne de fortification de la ville. C'était à l'origine un simple lieu de culte, annexe de l'abbaye, sans fonts baptismaux et probablement sans droit de sépulture. Toute l'histoire de cette église n'est que tentatives renouvelées pour gagner un peu d'autonomie sous la pression des bourgeois de la ville. Si le droit de sépulture fut rapidement acquis pour des raisons d'espace, celui des fonts baptismaux ne fut accordé qu'à l'époque moderne.

Des gravures des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et un plan donné par F. Daleau permettent de bien saisir son aspect. Cet édifice de plan quadrangulaire, en parti creusé dans le rocher, était primitivement à nef unique. Les fortes analogies de cette construction avec l'église de Lafosse, un autre prieuré de Saint-Vincent, laissent croire que ces deux édifices ont des éléments contemporains. Les deux clochers étaient identiques : tour carrée romane à colonnes engagées et à baies longues et étroites. L'ensemble fut probablement repris à l'époque moderne, avec l'ajout d'un bas-côté et de chapelles au sud du côté de la falaise. Pendant la Révolution, l'église Saint-Giron fut un des rares édifices religieux de la ville à souffrir des événements révolutionnaires. Ruinée, elle fut détruite en 1822. Elle est remplacée pour un temps par la chapelle des Récollets. Entre 1856 et 1862, un nouvel édifice reprenant le nom de Saint-Giron (Saint-Géronce) fut élevé plus à l'ouest, à l'autre extrémité de la promenade du District. Sur place ne sont conservées que la base d'un mur avec un contrefort plat (XII<sup>e</sup> siècle) et la sacristie creusée dans le rocher à l'origine sous l'église. Des sarcophages sont régulièrement signalés à l'occasion d'excavations sur la place du District.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DUMAT, Maître avocat et LANUSSE, Procureur, *Mémoire pour le syndic du chapitre de l'église collégiale de Bourg en 1734*, Bordeaux, 1736, p. 2-3, conservé dans les archives du Musée de Bourg.

BAUREIN, Abbé J., Saint Giron de Bourg, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

LACOSTE, Abbé, Saint Vincent de Bourg, dans *Revue catholique de Bordeaux*, 1890, p. 448-451.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 30-31.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 24-28.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde, son passé historique, ses souvenirs, ses curiosités*, Saint-André, 1922, p. 60-64.

KRAMER, H.-G., Les églises et les couvents de Bourg-sur-Gironde, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, X (nouvelle série), 1961, p. 209-214.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 36, 400-402.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 27, 28, 30.

FAIVRE, J.-B., Fondateurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde, *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVI, 1995, p. 149.

Nom du site : **Le Port.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles archéologiques de F. Daleau en 1874 et 1894. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye. Édifice de base romane disparu. L'église Saint-Martin du Port ou de Poisarn (que L. Drouyn attribue à saint Augustin) est attestée dès le XIIe siècle. Elle a pu reprendre l'emplacement d'un lieu de culte païen antérieur lié à la source du port (*poisar* signifierait la fontaine). Malgré des mentions régulières, son histoire reste lacunaire. Elle a pu disparaître au XVe ou XVIe siècle. Au XVIIe siècle on en signale plus que l'emplacement et quelques structures. Son aspect est pratiquement inconnu. Seul C. Marionneau, en 1846, a laissé une gravure de l'un de ses murs, que L. Drouyn décrit encore en 1866. Les structures conservées à ces dates correspondent probablement au mur nord du chœur ou de l'abside (?). On découvre un ensemble de quatre arcatures aveugles (L. Drouyn en signale neuf) caractéristiques de la fin du XIe ou du XIIe siècle. Ces éléments semblent avoir disparu depuis.

Les fouilles exécutées en 1874 et 1894 ont surtout permis de dégager une partie de l'ancien cimetière. F. Daleau mit au jour des sarcophages dont les plus anciens ne paraissent pas antérieurs au XIIe siècle. Certaines sépultures contenaient du matériel dont des orcelles (les "ampoulettes en verre" du catalogue de Daleau).

Datation : fin XIe/XIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place (?). Une partie du matériel des tombes dans l'ancienne collection Daleau aujourd'hui au Musée de Arts Décoratifs (n° 18).

Bibliographie : DROUYN, L., La chapelle de Saint-Augustin, en 1866, *Notes archéologiques*, III, p. 105, 497, archives municipales de Bordeaux.

DALEAU, F., La chapelle de Saint-Augustin, décembre 1874, dans les *Carnets*, Ibis, p. 14-15, notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 31.

DALEAU, F., La chapelle Saint-Martin en 1894, dans les *Excursions*, IX, p. 21-23, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Catalogue (des collections Daleau), s. d., n° 1 et 46, notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 56.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde, son passé historique, ses souvenirs, ses curiosités*, Saint-André, 1922, p. 67.

KRAMER, H.-G., Les églises et les couvents de Bourg-sur-Gironde, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, X (nouvelle série), 1961, p. 209-214.

MARYSSE, I., L'orcel, mobilier funéraire médiéval. Découvertes anciennes et récentes en Gironde, *S.A.Bx*, LXXVII, 1986, p. 21-26.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 210-212.

DALEAU, F., *L'Album du Bourgeois*, Bourg, 1997, p. 52.

SION, H., Le village ancien de Bourg-sur-Gironde, *Mémoire de Pierres*, 29, février 2003, p. 2-3, 5 photographies.

Nom du site : **Poyanne.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Description de structures en place par F. Daleau le 2 mai 1877.

Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La maison forte de Poyanne fut fondée en 1315 sur l'autorisation d'Édouard II, roi d'Angleterre. Son aspect primitif est inconnu. Longtemps considéré comme le seul site fortifié dans ce secteur, une étude récente a démontré qu'il avait été le siège d'une petite seigneurie distincte de celle de La Libarde au moins pendant un siècle. A partir du XVe siècle, pour des raisons qui nous échappent (*cf.* précédemment), si les deux seigneuries de La Libarde et de Poyanne sont toujours différenciées, elles ont désormais un seigneur commun. La disparition du château de La Libarde avant le XVIe siècle, fait que Poyanne devient la seule maison forte de la paroisse. Elle est alors officiellement considérée comme le "château de La Libarde", les deux seigneuries étant réunifiées sous l'Ancien Régime.

Une description du XVIIIe siècle laisse entrevoir une construction massive avec remparts, tours, fossés, chapelle, pigeonnier, etc. L'ensemble fut démantelé pendant la Révolution et les pierres transportées à Blaye pour les réparations de la citadelle. Quand F. Daleau visita le site en 1877, il ne découvrit plus que l'emplacement des fossés et le pigeonnier. Ce dernier fut détruit vers 1953. De puissantes fondations et la richesse du matériel dispersé dans les vignes autour du site prouvent l'importance de l'occupation médiévale et moderne de Poyanne. Certains éléments architecturaux du XVIIIe siècle laissent croire à quelques transformations de cette époque.

Datation : XIVe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Le château de Poyanne le 2 mai 1877, dans les *Excursions*, I, p. 10, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 41.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Les maisons fortes de La Libarde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 3, 1997, p. 11-13.

# BOUTENAC-TOUVENT

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 060)

ARR. : SAINTES  
CAN. : COZES  
COM. : BOUTENAC-TOUVENT

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CONAC  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
BOUTENAC

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : "Débris romains".

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention avant 1867.

Présentation sommaire : La phrase de l'abbé Lacurie : "débris romains de toute sorte", laisserait croire à un site (voire plusieurs) d'une grande richesse. Nous sommes pourtant bien forcés de reconnaître qu'aucune découverte n'a été signalée depuis cette date. Nous ignorons donc le nom de ce site, sa nature et la composition du matériel qui en aurait été tiré.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Boutenac-Touvent.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 119.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Boutenac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en mars 1995.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Martial de Mortagne. Édifice de base romane très remanié. L'ensemble est de taille modeste et d'une grande sobriété. Chevet plat et nef unique à trois travées dont une partie est romane (XII<sup>e</sup> siècle). Ensemble de modillons sur les collatéraux. Modifications possibles au XIII<sup>e</sup> siècle et profondes transformations au XV<sup>e</sup> siècle qui ont tout particulièrement affecté le massif occidental. La façade assez haute et étroite présente un portail gothique encadré par deux portillons aveugles d'une conception assez maladroite. Deux contreforts d'angle très massifs donnent l'impression d'écraser l'ensemble. La décoration (quelques motifs végétaux) reste très sobre et le reste du mur, percé d'un oculus, est pratiquement nu. Un clocher mur à deux ouvertures termine le tout. Des travaux de restauration furent menés au XIX<sup>e</sup> siècle (1879). Une sacristie fut construite au sud à cette occasion et les voûtes de deux travées refaites.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 467.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Boutenac-Touvent.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 9-10, 1 photographie.

# BRACH

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 070)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : BRACH

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST SÉBASTIEN DE  
BRACH

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Laspeyres.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc. dont l'orthographe varie selon les patois et parlers locaux). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a ainsi inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de Laspeyres (les pierres). Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES M., Inventaires des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 40.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Brach.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 14 février 1999 et 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Annexe de Saint Martin de Listrac. L'église de Brach, de style néo-gothique, fut entièrement bâtie au siècle dernier (1867). Ses maçonneries sont faites de pierres et de briques mélangées. Certains auteurs rapportent qu'une église plus "ancienne" fut rasée pour permettre la construction du nouvel édifice au même emplacement. Mais personne ne donne la moindre information sur son état et son aspect avant la destruction. Trois statues du XVIIIe siècle, remployées dans l'église actuelle, pourraient en provenir.

Datation : XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 52-54.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 111-112.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 205-207.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 13.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 161.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Brach.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 178.

# BRAUD-ET-SAINT-LOUIS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 073)

ARR. : BLAYE  
CAN. : SAINT-CIERS  
COM. : BRAUD-ET-SAINT-LOUIS  
VITREZAIS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST SATURNIN DE  
BRAUD EN  
ST LOUIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Blanchèterie.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En surface, en 1988. Prospections de surface le 20 juillet 1992.

Présentation sommaire : Hache polie en silex. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Braud.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 103.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 61.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Le Château.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1992 et 1998.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex marron-orangé d'une grande finition (long. : 110 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au talon : 15 mm, ép. : 27 mm, poids : 208 gr).

Le talon est légèrement ébréché. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Braud.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 61.

Informations obligeamment communiquées par R. Dorille.

Nom du site : **La Chèvre.**

Désignation : Outils lithiques.



Conditions de la découverte : Lors de prospections du cercle archéologique de Saint-Ciers-sur-Gironde, avant 1978. Nouvelles prospections de surface les 14 et 21 juillet 1992.

Présentation sommaire : Petite série de 64 pièces pour l'essentiel en silex roux. Elle est composée de percuteurs, grattoirs, racloirs, perçoirs et lames. Une hache polie, un élément de faucille et une pointe de flèche à ailerons et pédoncule complètent l'ensemble. On trouve encore sur place quelques silex taillés et un nombre important de galets.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement caractéristiques du groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 21.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, dans la *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 11.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 104-105.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 36.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 61-62.

Nom du site : **Les Frappés.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

Présentation sommaire : Une hache polie entière en silex blanc d'un état de conservation remarquable et d'une grande finesse (long. : 97 mm, larg. au tranchant : 43 mm, larg. au talon : 14 mm, ép. : 15 mm). Le tranchant n'est pas tout à fait symétrique, mais il ne présente aucune trace d'utilisation. Le talon a été légèrement ébréché à son extrémité, mais le polissage de sa surface prouve que cet éclat est ancien. Enfin l'un des flancs présente des traces de taille très discrètes que le polissage n'est pas parvenu à faire disparaître entièrement. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Dorille.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par R. Dorille.

Nom du site : **Fréneau-Aubeterre.**

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : A l'occasion de la destruction des rivages par les courants de la Gironde au moins depuis les années 1960. Aujourd'hui, le site est détruit.

Présentation sommaire : Abondante série lithique composée de pointes de flèche dont certaines à ailerons et pédoncule, de lames, de grattoirs et de nombreux éclats. Quelques silex sont encore mis au jour mais ils sont généralement dispersés et rarement en place. L'ensemble est accompagné d'un petit outillage osseux : des poinçons, des sifflets ; les ossements animaux sont d'ailleurs nombreux sur ce site (bovidé, équidé, cervidé). La

céramique est au contraire assez rare. Seuls quelques tessons pourraient être attribués à cette occupation.

Datation : Néolithique final (?). Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont caractéristiques de la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collections Dorille et Jadouin pour les principales.

**Bibliographie :** BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 21.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, dans la *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 11.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 103-104.

*Idem*, Fréneau-Aubeterre (Braud-et-Saint-Louis-sur-Gironde). *Rapport de sondages archéologiques*, Bordeaux, 1991, 78 p., 14 fig., 18 pl., 19 ph.

*Idem*, Braud-et-Saint-Louis. Fréneau-Aubeterre, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 53-54.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 36.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 62.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse, R. Dorille et M. Jadouin.

**Nom du site : La Métairie des pauvres.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, le 6 mars 1893. Prospections de surface le 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Genis à Étauliers.

**Bibliographie :** BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 21.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 104-105.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 62-63.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : Le Terrier-Ricard.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1978 et 1990. Prospections de surface le 15 juillet 1992.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex taillés non décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Braud.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 105.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 63.

Et informations obligeamment communiquées par R. Dorille.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : "Pointe de Sagaie" (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979.

Présentation sommaire : Le catalogue de l'exposition de Saint-Savin mentionne sans détail une "pointe de sagaie chalcolithique" découverte à Braud dans un contexte inconnu. Nous n'avons pas retrouvé cet objet. N'y aurait-il pas confusion avec un site déjà signalé ?

Datation : Chalcolithique (?).

Lieu de conservation : Cercle archéologique de Saint-Christoly-de-Blaye (?).

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 107.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 63.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Barrail**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Vers 1875, en abattant un chêne de 5 m de circonférence, ce qui nécessita une excavation profonde. Découverte à 1,30 m de profondeur. Prospections de surface le 16 juillet 1992.

Présentation sommaire : Un vase placé verticalement et détruit lors de sa découverte, contenait 22 haches à rebords en bronze au tranchant légèrement évasé. Ces haches, malgré leur mauvais état de conservation, mesuraient pour la plus grande 201 mm de long et 145 mm pour la plus petite. Elles étaient "groupées soigneusement en sens inverse, le sommet de l'une touchant la base de l'autre". L'ensemble pesait 11 kg 765.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : N° 827 de l'ancienne collection Daleau pour 19 haches (Musée d'Aquitaine), les 3 autres dans les anciennes collections Rouaud à Saint-Ciers, Boisfron et Argeneau (Saint-Ciers ?).

Bibliographie : DALEAU, F., Saint-Ciers-la-Lande, bronzes de Braud le 16 janvier 1893, dans les *Excursions*, VIII, p. 165, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Extrait de la séance du 13 mars 1896, *S.A.Bx.*, XXI, 1896, p. XIX-XX.

*Idem*, Cachette de l'Age du Bronze découverte au Barrail, commune de Braud (Gironde), *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. 7-13, 2 planches.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DALEAU, F. et MAUFRAS, E., Le dolmen du Terrier de Cabut, *S.A.Bx.*, XXV, 1904, p. 84-91.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, II, Paris, 1910, p. 52, n° 320.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 61-74.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem, Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 44, n° 195.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 22-24.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 64, 110.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 105-106.

COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 63-64.

**Nom du site : Les Fillolèles.**

**Désignation : Hache en bronze.**

**Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893. Prospections de surface le 17 juillet 1992.**

**Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze. L'objet semble isolé. La localisation de F. Daleau est cependant inexacte. La découverte n'a pas été faite à Braud mais dans la commune voisine de Saint-Aubin-de-Blaye.**

**Datation : Bronze moyen.**

**Lieu de conservation : Ancienne collection Boisferond à Marcillac.**

**Bibliographie : DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde**, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 106.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 64-65.

**Nom du site : Le Moulin Neuf I.**

**Désignation : Dépôt.**

**Conditions de la découverte : Lors de labours profonds en mai 1907, à environ 0,50 m de profondeur. Prospections de surface le 16 juillet 1992.**

**Présentation sommaire : Un vase placé horizontalement et cassé lors de sa découverte contenait un dépôt de 32 pièces en bronze pesant 7 kg 581. Il est constitué pour l'essentiel d'objets fragmentés et de rebuts de fonte mais aussi d'objets entiers. L'ensemble se résume à "9 lingots informes, 1 petit lingot conique (culot de fonte), 6 haches à talon et anneau (2 complètes de petite taille), 1 pointe de lance, 5 fragments d'épée (une poignée décorée à 3 crans de rivetage et 4 morceaux de lame également décorés), 1 poignard, 1 bracelet creux, 4 bracelets pleins, deux plaques ornées de dessins divisées en plusieurs morceaux**

(probablement les restes d'armures), et des fragments de 2 petits vases en bronze". Il faut joindre à cet inventaire un fragment d'agrafe. F. Daleau put récupérer des fragments du vase et reconstituer son profil : vase fermé du type urne de forme allongée de grande taille (haut. : 400 mm). Le fond plat est étroit (diam. : 100 mm, épaisseur : 11 mm). La panse a approximativement le même diamètre que l'ouverture (235 mm). Le bord du vase est décoré d'impressions au doigt caractéristiques de cette époque. L'épaisseur des parois varie entre 6 et 8 mm. La pâte, mal cuite, lissée, reste grossière. Elle est de couleur rougeâtre en surface, noire à l'intérieur.

Datation : Bronze final. Groupe de Saint-Denis-de-Pile.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Blaye le 13 novembre 1909, dans les *Excursions*, XI, p. 171, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Blaye le 23 juillet 1912, dans les *Excursions*, XII, p. 97, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Extrait de la séance du 13 décembre 1912, dans *S.A.Bx.*, XXXIII, 1912.

*Idem*, Cachette de fondeur du Moulin-Neuf, commune de Braud (Gironde), dans *S.A.Bx.*, XXXIV, 1913, p. 86-104, 2 pl.

*Idem*, Braud, dans les *Calepins*, XXXI, p. 98, conservés dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx.*, L, 1933, p. 61-74.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 295-296.

FABRE, G., Objets celtiques découverts en Gironde, dans *Revue Archéologique*, XXVII, 1947, p. 32-40, fig. 1.

LANTIER, R., Recherches archéologiques en Gaule (1947), dans *Gallia*, VI, 1948, p. 443-444.

COFFYN, A., DUCASSE, B., GARDE, J.-A. et RIQUET, R., Les Bronzes Protohistoriques du Musée de Libourne (Gironde), *Ogam*, XII, 1960, p. 405-427.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 février 1965, *S.A.Bx.*, LXV, 1963-1969, p. 52-53.

*Idem*, L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Quelques analyses de bronzes libournais, *R.H.A.L.*, XXXIV, 122, 1966, p. 117-119.

*Idem*, Le dépôt de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin, *R.H.A.L.*, XXXVI, 127, 1968, p. 2-14.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3<sup>ème</sup> cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 94-95, n° 409.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt du Bronze final de Saint-Loubès (Gironde) ou les tribulations d'un dépôt de bronzes, *S.A.Bx.*, LXVIII, 1970-1973, p. 95-109.

COFFYN, A. et GOMEZ, J., Sur deux épées inédites du Bronze final charentais, dans *B.S.P.F.*, LXIX, 1972, p. 253-256.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 24-29.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 64-65, 200-205.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 106-107.

COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, *S.A.Bx.*, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 65-66.

Nom du site : **Le Moulin-Neuf II.**

Désignation : Hache en cuivre.

Conditions de la découverte : Inconnues, à proximité du dépôt décrit précédemment mais en avril 1912. Prospections de surface le 16 juillet 1992.

Présentation sommaire : Une hache plate en cuivre de "forme trapézoïdale à côtés rectilignes, équarris, sans rebords saillants, non martelés, [...] tranchant épais légèrement courbe".

Longueur : 106 mm, largeur au tranchant : 60 mm, largeur au talon : 34 mm, épaisseur : 12 mm, poids : 572 gr. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Cachette de fondeur du Moulin-Neuf, commune de Braud (Gironde), dans *S.A.Bx*, XXXIV, 1913, p. 86-104, 2 pl.

*Idem*, Blaye le 23 juillet 1912, dans les *Excursions*, XII, p. 97, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 61-74.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 295-296.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 19-24.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 17, n° 72.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 29.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 64.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 107.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 66.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Compiègne.**

Désignation : Site à sel (?).

Conditions de la découverte : A l'occasion de labours profonds pour planter du maïs dans une zone jusqu'alors en prairie. Prospections de surface les 16 et 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Restes de briquetages (?) : mise au jour de "terres rouges" caractéristiques des sites à sel. Elles réapparaîtraient à chaque labour mais les conditions

d'accès difficiles n'ont pas permis de vérifier cette information. Sinon, aucun matériel n'a été signalé.

Datation : Deuxième âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezais*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 67.

**Nom du site : Fréneau-Aubeterre I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : A l'occasion de la destruction des rivages par les courants de la Gironde au moins depuis les années 1960. Première mention de l'occupation gauloise par le Cercle Archéologique de Saint-Ciers entre 1975 et 1978. Sondages archéologiques en juillet 1991 et prospections régulières depuis. Dernière prospection le 12 novembre 2004. Le site est actuellement détruit à 75%.

Présentation sommaire : Fréneau-Aubeterre I est aujourd'hui le site à sel le mieux connu dans le marais oriental de l'estuaire. Son étude a permis de reconnaître de nombreux autres sites et a donné des informations capitales pour la compréhension des paléo-rivages. Les sondages de 1991 ont révélé l'existence de deux exploitations de sel superposées, séparées par une mince couche de vase. Malgré un matériel assez mal conservé, tous les éléments caractéristiques des sites de briquetages ont été dégagés : abondance de pilettes cylindriques aux extrémités fortement évasées en forme de cupule (ou de "trompette") ou plus fines, légèrement évasées et plates, des exemples plus rares de pilettes bipodes (ou en "fourche") et de pilettes cubiques, gobelets à sel de forme cylindrique et divers autres éléments entrant dans la composition du four à sel (barres, plaques de céramique façonnées à la main et divers éléments difformes). Des structures en creux (trous de poteau, canaux) appartiennent à l'installation et ont dû participer à son fonctionnement. Enfin, l'estuaire met au jour et détruit depuis 1999, les restes d'un fond de cabane dont la base des murs est faite d'un alignement de pierres posées de chant sur environ 4 mètres de long. Cette construction est orientée nord-nord-ouest/sud-sud-est.

Abondante série de céramiques domestiques avec prédominance de formes fermées et vraisemblablement ovoïdes à fond plat du type urne. Leurs lèvres, généralement arrondies, ont un léger épaississement à leur extrémité. Cette forme n'est pas tournée : montage au colombin avec égalisation des surfaces à la main et traces d'arrachage de pâte au fond du vase. Seul le haut du vase a pu être égalisé au tour rapide. Certains vases sont lissés au brunissoir ce qui leur donne une surface brillante. Nombreux décors, mais les motifs se limitent à des incisions ou impressions faites dans la pâte fraîche. Le reste du matériel se résume à des gobelets à flanc droit ou concave, des écuelles à lèvre verticale et épaissie mais aussi à lèvre rentrante caractéristique du Ier siècle av. J.-C., des vases à provision du type *dolium*. Dans cet ensemble, deux productions se distinguent. L'une a trait aux vases à

pâte fortement dégraissée, granuleuse au toucher. En général, il s'agit de vases non tournés (urnes). L'autre est identifiable par sa céramique à pâte savonneuse, douce au toucher. Elle rassemble une majorité de vases tournés (certaines écuelles et les gobelets). Notons enfin la découverte de fragments d'amphore italique du type Dressel I. La présence de céramique domestique atteste l'existence d'un habitat en matériaux légers lié à l'exploitation du sel et donc saisonnier. Une installation humaine permanente est difficile à envisager en raison du contexte naturel.

Datation : La Tène III (120-80 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Dorille à Anglade.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 21.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 108.

*Idem*, *Fréneau-Aubeterre (Braud-et-Saint-Louis-sur-Gironde). Rapport de sondages archéologiques*, Bordeaux, 1991, 78 p., 14 fig., 18 pl., 19 ph.

*Idem*, Braud-et-Saint-Louis. Fréneau-Aubeterre, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 53-54.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du Colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezais*, 91, 1998, p. 11-25.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 36.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 67-68.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse, R. Dorille et M. Jadouin.

Nom du site : **Fréneau-Aubeterre II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Sur les bords même de l'estuaire, à 100 m à l'ouest-nord-ouest du site de Fréneau I, à la suite des grandes marées de l'hiver 1993 et du recul du trait de côte de plusieurs mètres. Le site est aujourd'hui partiellement détruit.

Présentation sommaire : Fine couche de terre rouge contenant les restes de gobelet à sel, quelques rares fragments de pilette à sel, du charbon de bois et divers autres débris entrant dans la composition du four à sel. Quelques tessons appartiennent à des formes de céramique commune.

Datation : La Tène III. Ce site, nettement en dessous du niveau gallo-romain, semble être contemporain des exploitations de Fréneau I.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezais*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 68.

Nom du site : **La Moutonne.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Découverte et destruction partielle lors de travaux dans le marais, en octobre 1996. Visites sur place les 15 juin 1999 et 5 juin 2003.



Présentation sommaire : Mise au jour de plusieurs "fosses cendreuse" parallèles de forme globalement rectangulaire et de structures aujourd'hui détruites dont la description semble correspondre à celle de fours à sel. Le matériel est caractéristique des sites de briquetage : terre rouge très abondante, quantité de pilettes à sel traditionnelles dont une pratiquement entière, nombreux fragments de gobelet à sel de forme cylindrique mais aussi des éléments plus rares : barres, pilettes bipodes (ou en "fourche") (?) et possible barres en T (jusqu'à là inconnues dans ce secteur). La céramique domestique est également abondante : écuelle à bord rentrant, vase fermé du type urne non tourné, etc. Signalons aussi un nombre important de fragments d'amphore à vin italique.

Datation : La Tène III (120-80 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Ciers et Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezais*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 69.

Et informations inédites pour les découvertes de juin 2003.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Allains**.

Désignation : "Habitat".

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, vers 1975. Prospections de surface les 17 et 28 juillet 1992.

Présentation sommaire : Des "traces d'habitat gallo-romain" correspondent aux restes d'un petit établissement. Des tuiles à rebords et quelques tessons de céramique commune non décrite furent mis au jour.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers (?).

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 30.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 108-109.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezais*, 91, 1998, p. 11-25.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 36.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 69.

Nom du site : **Azac**.

Désignation : "Villa et cimetière gallo-romain".

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en octobre 1921 puis en décembre 1935. Prospections de surface le 16 juillet 1992.

Présentation sommaire : L'éventualité d'un "centre agricole" ou d'un "domaine gallo-romain" n'est avancée qu'à partir de l'étude du toponyme. Aucune découverte n'est allée en ce sens jusqu'à présent. L'affaire du "cimetière gallo-romain" est abordée plus loin.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 10, 27.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 31-32.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 111.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 69-70.

Nom du site : **La Borderie**.

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1992 et 2001.

Présentation sommaire : Découverte de fragments d'amphore en assez grand nombre. Aucun autre matériel n'a été signalé. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 70.

Nom du site : **Le Château**.

Désignation : "Lieu de naissance de saint Paulin".

Conditions de la découverte : Légende rapportée par le curé de Braud à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Prospections de surface en juillet 1992.

Présentation sommaire : "Une ancienne tradition dit que ce fut là le lieu de la naissance de saint Paulin évêque de Nôle". L'idée vient probablement d'Elie Vinet qui place à Braud la villa *Hebromagus* de saint Paulin. Rien n'a cependant été signalé sur ce site.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : VINET, E., *Commentaires sur Ausone*, Bordeaux, 1575.

BAUREIN, Abbé J., Saint Saturnin de Braud, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 21.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 109.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 70.

Nom du site : **La Chèvre**.

Désignation : "Habitat".

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections du Cercle Archéologique de Saint-Ciers, avant 1978. Nouvelles prospections de surface le 14 juillet 1992.

Présentation sommaire : Les "traces d'habitat gallo-romain" n'ont pas été décrites en 1978. Les prospections ont permis de mettre au jour des tuiles à rebords et des tessons de céramique commune dont ceux de couvercle (forme S. 24/26).

Datation : Haut Empire (Ier siècle à première moitié IIe siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers (?) et collection particulière à Braud.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 30.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 109.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezois*, 91, 1998, p. 11-25.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 36.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 70-71.

Nom du site : **Fréneau-Aubeterre.**

Désignation : Construction, zone portuaire (lieu de stockage ?), épave.

Conditions de la découverte : A l'occasion de la destruction des rivages par les courants de la Gironde. Première mention en 1964. Sondages archéologiques en juillet 1991 et prospections régulières depuis. Dernière prospection le 12 novembre 2004. Le site est actuellement détruit à 95%.

Présentation sommaire : Aujourd'hui le niveau antique encore visible sur le site ne correspond plus qu'à un niveau de circulation assez pauvre au regard des découvertes antérieures. La richesse du matériel recueilli par le Cercle Archéologique de Saint-Ciers des années 1960 à 1980 permet d'affirmer qu'un établissement gallo-romain important s'élevait à la confluence de la Livenne (aujourd'hui le canal Saint-Georges) et de la Gironde. La mise au jour de nombreuses tuiles à rebords atteste l'existence d'une construction. Mais la rareté des moellons ne permet pas de se faire une idée de la nature de ses murs (structures épierrées ou associées à des matériaux périssables ?).

Tout l'intérêt s'est porté sur l'incroyable quantité de céramique commune dégagée lors des destructions répétées du rivage et surtout sur leur caractère pratiquement "neuf". De nombreuses formes intactes n'ont à l'évidence jamais servie. L'œnochoé (forme S. 502 essentiellement) représente à elle seule près de 60 % des formes céramiques découvertes sur ce site. Des alignements entiers de ces vases (tous intacts) signalés dans le lit d'un ancien bras de la Livenne pourraient correspondre à une épave. Les autres formes de céramique se résument à des amphores à vin, amphores à garum de Bétique, amphores gauloises 3/5, amphorettes (S. 465), vases sigillés (Drag. 36, 37, etc.), dont certains avec estampille, couvercles (S. 24, 26), vases tripodes (S. 75, 80, 91, 96), formes ouvertes (S. 164/165), petits vases ou gobelets avec décor à la molette (S. 250, 251), paroi fine (S. 278), vases de forme ovoïde du type urne de tailles diverses (S. 271a, 274, 284), vases fermés du type cruche (S. 394, 413, 420/422, 423, 426, 429, 431, 445/446, etc.), mortiers, poids de tisserand, etc. (la liste est incomplète). Signalons également un peu de verrerie,

l'angle d'un petit coffret en os finement décoré et ciselé, quelques monnaies en bronze mais toutes illisibles, des clous et autres débris en fer déformés par la rouille.

L'idée d'un atelier de potier à cet endroit est aujourd'hui abandonnée. En raison de la nature des découvertes et de la position du site, il semble plus juste d'envisager un lieu de stockage et de transit des produits de l'arrière-pays, comme les céramiques des ateliers du sud de la Saintonge (Petit-Niort et Soubran), ou de plus loin (sud de la Gaule, Espagne). Ces produits étaient destinés à être redistribués par l'estuaire. La présence d'une possible épave (?) chargée de marchandise va en ce sens. Un petit habitat pourrait être associé à l'ensemble.

**Datation :** De la deuxième moitié du Ier siècle au milieu du IIe siècle (au plus tôt vers 50/60 ap. J.-C., au plus tard vers 150 ap. J.-C.).

**Lieu de conservation :** Musée de Saint-Ciers, collections Dorille à Anglade, Jadouin à Campugnan, Couette à Blaye, Bachelot à Saint-Ciers et diverses autres collections particulières.

**Bibliographie :** PICOTIN, D., Extrait de la séance du 10 novembre 1974, *S.A.Bx*, LXX, 1974-1975, p. 36.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 30.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en pays Blayais*, exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 31-32.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 109-111.

SANTROT, M.-H. et J., Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime). Concurrence "organisée" entre potiers d'ateliers ruraux spécialisés, dans *Actes du congrès de la S.F.E.C.A.G. à Cognac (8-11 mai 1991)*, 1991, p. 83-98, 10 fig.

COQUILLAS, D., *Fréneau-Aubeterre (Braud-et-Saint-Louis-sur-Gironde). Rapport de sondages archéologiques*, Bordeaux, 1991, 78 p., 14 fig., 18 pl., 19 ph.

*Idem*, Braud-et-Saint-Louis. Fréneau-Aubeterre, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 53-54.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 36.

Et informations obligeamment communiquées par M. Bachelot, C. Bastisse, R. Dorille, J. Dubourg et M. Jadouin.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 71-72.

**Nom du site :** **La Moutonne.**

**Désignation :** Céramique.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux dans le marais, en octobre 1996.

**Présentation sommaire :** Dans les terres de remblai, mélangés au matériel protohistorique, quelques rares tessons de céramique commune antique : fragments d'amphore à vin et d'un petit vase décoré à la molette du type des productions du sud de la Saintonge. La présence assez discrète de matériel gallo-romain est difficile à interpréter. Elle atteste surtout que certaines parcelles de marais, accessibles à la fin du deuxième âge du Fer, le sont toujours dans la seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C.

**Datation :** Haut Empire.

**Lieu de conservation :** Collections particulières à Saint-Ciers et Anglade.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 72.

**Nom du site :** **La Patte d'Oie.**

**Désignation :** "Substructions antiques".

**Conditions de la découverte :** Inconnues ; dans le marais, dès 1897.

Présentation sommaire : Les structures signalées dans le marais correspondent probablement au site de la Patte d'Oie à Anglade. Une petite partie se trouve effectivement sur le territoire de Braud au nord des canaux des Sables et de Saint-Simon.

Datation : Ier - IIIe siècles avec une forte occupation dans la seconde moitié du Ier et au début du IIe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Dorille.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 80-81.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 33.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 276.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, La place de l'homme dans le comblement et l'évolution des marais de la rive droite de l'estuaire de la Gironde (actes du colloque de Saint-Martin-Lacaussade du 22 mars 1997), *L'estuaire de la Gironde*, 3, 1997, p. 21-39, 5 fig.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 72-71.

Et nombreux renseignements inédits obligeamment communiqués par C. Bastisse, P. Bistaudeau et R. Dorille.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Azac**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en octobre 1921 puis en décembre 1935. Prospections de surface le 16 juillet 1992.

Présentation sommaire : Ensemble de sépultures découvertes sur le bord de la R.D. 136 à l'écart du village d'Azac. Elles n'ont aucun lien avec la chapelle Sainte-Quitterie. Plusieurs sarcophages sont signalés mais trop sommairement décrits. Ils contenaient des ossements et des "objets en bronze bien conservés", dispersés depuis. Il est difficile d'affirmer comme G. Belliard qu'il s'agit d'un "cimetière gallo-romain". Mais le mobilier dans les tombes et la localisation du site en bordure d'une route sans lien évident avec un lieu de culte laissent présager une occupation ancienne.

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 27.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 31-32.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 111.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 73.

Nom du site : **Le Bourg de Braud.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de la démolition du mur du portail de l'ancienne église de Braud vers 1778-1780 et lors de travaux en 1968. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les travaux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ont mis au jour dans les fondations de l'église médiévale, aujourd'hui rasée, des "chapiteaux et des colonnes bien sculptés". "Le mur lui-même était construit de pierres très fines qui auraient été employées autrefois". Ces structures remployées dans l'édifice médiéval pourraient appartenir à une construction antérieure, peut-être un lieu de culte primitif (?). L'idée que l'église soit construite sur une villa gallo-romaine est plus hasardeuse. Les éléments dégagés en 1968 (fonts baptismaux) ne semblent pas antérieurs au XII<sup>e</sup> siècle.

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Les éléments dégagés en 1968 sont conservés dans l'église d'Étauliers.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Saturnin de Braud, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 29-30.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 111-112.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 73-74.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Azac.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Des structures étaient encore visibles en 1972. Prospections de surface le 16 juillet 1992.

Présentation sommaire : On ne sait pratiquement rien sur les origines de la chapelle Sainte-Quitterie d'Azac. Elle était située au premier point de passage sur le cours aval encore sinueux et compliqué de la Livenne. Le développement du village d'Azac semble avoir profité de cette position qui correspond probablement au point de convergence des routes qui contournaient le marais de la Vergne par l'est. La chapelle fut démolie vers 1830. Aucune description de son état avant destruction n'est connue. Quelques maçonneries étaient toujours visibles en 1925 et une portion de son carrelage était encore conservée en 1972. Plus rien n'apparaît depuis. Lieu de pèlerinage jusqu'en 1925 (22 mars) pour soulager les maux de tête et diverses autres maladies.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 27.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 31-32.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 111.

*Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

*Idem.*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 74.

Nom du site : **Le Bourg de Braud.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Lors de travaux d'arrachage d'un arbre sur le flanc occidental de l'église en 1968.

Présentation sommaire : Prieuré prémontré de Pleine-Selve attesté dès le XIIe siècle. Nous ne connaissons pas l'aspect de l'édifice roman ni son histoire jusqu'à l'époque moderne. A la fin du XVIIIe siècle le dernier prieur de Braud fit refaire le portail de l'église (vers 1778-1780). Mais l'ensemble fut entièrement rasé au XIXe siècle. Une nouvelle église fut construite au même endroit entre 1889 et 1898 mais dans un axe différent. Les travaux de 1968 ont mis au jour des substructions de l'église médiévale dont des fonts baptismaux et des sarcophages. Un peu de mobilier ancien por l'essentiel du XVIIIe siècle : Vierge à l'enfant et ancien autel.

Datation : XIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Une partie des trouvailles de 1968 dans l'église d'Étauliers.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Saturnin de Braud en Vitrezaïs, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45-46.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.

PEYROUS, B., Les Prémontrés à Pleine-Selve, dans *Abbayes et couvents du Blayais, n° spécial des Cahiers du Vitrezaïs*, Paris, 1982, p. 55-62.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Braud-et-Saint-Louis.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 180.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 71.

COQUILLAS, D., Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.

LABBÉ, L., La reconstruction de l'église de Braud-et-Saint-Louis au XIXe siècle, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 49-60.

DULOUT, B., L'église Saint-Saturnin de Braud-et-Saint-Louis. Histoire d'une rénovation, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 61-65.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 18, 21, 22, 25, 36.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 74-75.

Nom du site : **Saint-Louis**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles réguliers.

Présentation sommaire : Emplacement d'une église, siège de la paroisse de Saint-Louis rattachée à Braud pendant la Révolution (1802). La paroisse et l'église furent fondées à la suite des campagnes de drainage des marais du Blayais, conduites par le duc de Saint-Simon à partir du milieu du XVIIIe siècle. Il ne reste rien de l'édifice moderne. Les engins agricoles dégagent régulièrement des sépultures de la même époque. Quelques structures remarquées sur le site de Fréneau-Aubeterre, tout proche, pourraient appartenir à cette phase de conquête du marais ; une petite série de céramique d'époque moderne y a été mis au jour.

Datation : XVIIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 45.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.

- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 180.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 71.
- COQUILLAS, D., *Fréneau-Aubeterre (Braud-et-Saint-Louis-sur-Gironde). Rapport de sondages archéologiques*, Bordeaux, 1991, 78 p., 14 fig., 18 pl., 19 ph.
- Idem*, Braud-et-Saint-Louis. Fréneau-Aubeterre, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 53-54.
- Idem*, Inventaire archéologique de Braud-et-Saint-Louis : évolution des paysages et de l'activité d'un village riverain de l'estuaire (du Néolithique au Moyen âge), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 91, 1998, p. 11-25.
- Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 36.
- COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 75.



# BREUILLET

(N° I.N.S.E.E. 17 2 43 064)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : ROYAN  
COM. : BREUILLET

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST VIVIEN DE  
BREUILLET

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Bertonnerie.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues. Peut-être lors de travaux agricoles avant 1911.

Présentation sommaire : Découverte d'un "grand nombre de haches polies". Aucune n'a été décrite mais l'abondance du matériel laisse présager un site important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COUSSET, A., Découverte d'un dépôt de trois haches en cuivre de l'Age du bronze I, à La Sablière, commune de Breuillet (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 403.

Nom du site : **Le Bois du Fief de la Roche.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978. Du matériel a pu être découvert sur ce site dès le début du siècle.

Présentation sommaire : La photographie aérienne a révélé un camp néolithique avec des segments d'enceinte à portes et fossés multiples au tracé "concentrique et curviligne". Ce type de structure semble être caractéristique de la civilisation peu-richardienne. Nous ignorons si du matériel a été signalé à une date récente. Des découvertes anciennes font état d'outils lithiques dans ce secteur. Ils n'ont pas été décrits.

Datation : Néolithique (Peu-Richard ?).

Lieu de conservation : Sur place. Inconnu pour le matériel.

Bibliographie : COUSSET, A., Trouvailles néolithiques à Breuillet (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VII, 1910, p. 381.

BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 28.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.143, 249.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 20, 22, 23, 24.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 6.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 662.

Nom du site : **Le Cailleau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans des vignes, en surface, avant 1985.

Présentation sommaire : Ensemble lithique sommairement décrit : "nombreux silex taillés et pointes de flèche". Certaines de ces pointes de flèche sont probablement à ailerons et pédoncule. Le site semble important mais demande à être précisé.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement courantes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CHOTARD, R. et JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 122.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 5.

Nom du site : **Fonsac**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En surface, peut-être lors de travaux agricoles à une date inconnue (avant 1996).

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite à proximité de la motte de Fonsac. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Renseignements obligeamment communiqués par R. Chautard.

Nom du site : **Le Magarin**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1969.

Présentation sommaire : Ensemble composé de deux "anneaux-disques" en schiste micacé inventorié par J.-R. Colle. Le premier, d'un diamètre de 60 mm, possède une perforation de 30 mm de diamètre. Le second, brisé, a un diamètre extérieur de 30 mm pour seulement 15 mm pour la perforation. En raison de la petite taille de ces objets, l'interprétation serait peut-être à revoir (fusaïole, pendeloque ?). Sinon la découverte serait à replacer dans un contexte plus vaste. Il est question d'une "station inédite" sur laquelle peu de choses ont été publiées.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Musée de Royan.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Haches-marteaux de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 204-206.

Nom du site : **Monte Rude**.

Désignation : Outils lithiques. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Ramassages de surface et à l'occasion de travaux agricoles depuis ces dernières décennies. Les premières découvertes pourraient être dues à l'exploitation d'une carrière. Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : J. Dassié signale de nombreuses structures sur et autour de la colline de Monte Rude qui domine la Seudre, en particulier des enceintes aux formes diverses globalement attribuées à la période protohistorique. Mais la mise au jour régulière de silex taillés au même endroit, dont une part est néolithique, donnerait peut-être un cadre chronologique à ces structures. Le mobilier abondant n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Chautard.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2308 et 2309.

Nom du site : **Le Roussin**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite en surface dans une vigne, avant 1995.

Présentation sommaire : Hache polie en silex marron clair de petite taille. Longueur : 70 mm, largeur au tranchant : 50 mm, au talon : 37 mm, épaisseur maximale : 15 mm. Le tranchant a été percuté anciennement et le talon fut cassé récemment par les engins agricoles. L'objet semble isolé. L'originalité de cette hache vient de sa forme très aplatie, d'une finition de grande qualité, qui rappelle les premières haches plates en métal (celle de Bayon par exemple).

Datation : Néolithique final (?).

Lieu de conservation : Collection Chautard.

Bibliographie : Inédit. Renseignements obligeamment communiqués par R. Chautard.

Nom du site : **Les Sables.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Découverte lors de travaux agricoles dans une vigne, avant 1995.

Présentation sommaire : Hache polie entière de très petite taille. Elle est en silex "foncé" très finement poli. Longueur : 40 mm environ, largeur au tranchant : 25 mm, au talon : 10 mm. Sa forme s'approche des hachettes pendeloques mais elle n'est pas perforée. L'objet est isolé.

Datation : Néolithique final - Chalcolithique (?).

Lieu de conservation : Collection famille Chautard.

Bibliographie : Inédit. Renseignements obligeamment communiqués par R. Chautard.

Nom du site : **La Sablière.**

Désignation : Outils lithiques. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Sur et autour du site du dépôt de la Sablière, avant et après 1904.

Présentation sommaire : Ensemble lithique important mais les trouvailles semblent être relativement dispersées. Elles se résument à de nombreuses haches polies dont certaines en silex gris ou rubané, un poignard en silex du Grand-Pressigny, divers autres silex non décrits et des fusaïoles.

Datation : Néolithique. Les poignards de ce type sont courants au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collection Roullin ("petit fils de l'inventeur des haches en bronze") et ancienne collection du Musée scolaire à Breuillet.

Bibliographie : COUSSET, A., Trouvailles néolithiques à Breuillet (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VII, 1910, p. 381.

*Idem*, Découverte d'un dépôt de trois haches en cuivre de l'Age du bronze I, à La Sablière, commune de Breuillet (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 403-405.

COLLE, J.-R., Le chalcolithique et le bronze ancien en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 355-367.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 25.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Magarin.**

Désignation : Pointe de lance.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1986.

Présentation sommaire : Mention d'une "belle pointe de lance" non décrite. Le métal de cet objet et son aspect ne sont pas connus. Son attribution à l'âge du Bronze est tout à fait hypothétique ; il pourrait être plus récent.

Datation : Inconnue.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GRASSET A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 6.

Nom du site : **La Sablière.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : "Pendant l'automne 1904, M. Girard, son fils et MM. Benet frères, étaient occupés à charger du sable, quand sous la pioche de l'un d'eux, M. Girard fils, une boule, verdâtre d'environ 0m40 de diamètre, formée de sable aggloméré, se détacha du talus". Le dépôt était à 0,80 m de profondeur dans le sable.

Présentation sommaire : "En brisant cette masse vert-de-grisée, les ouvriers trouvèrent, à l'intérieur, trois haches en métal, [...]. Elles étaient absolument pareilles de forme, de même métal ; mais de grosseurs différentes. [...]. Les trois haches étaient placées l'une sur l'autre, dans le même sens [...]" Il s'agit en fait d'un dépôt de trois haches plates en cuivre. Seule la plus grande est conservée : longueur : 165 mm, largeur au talon : 30 mm, largeur au tranchant : 65 mm, épaisseur : 15 mm et poids : 645 gr.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : "L'une fut placée, par M. Girard fils, au Musée scolaire de Breuillet, d'où elle a disparu [...] ; la seconde, la plus grande des trois, fut gardée par M. Girard [...] (restée dans la famille ; aujourd'hui, collection Roullin le "petit fils de l'inventeur des haches en bronze") ; quant à la troisième, elle fut remise à un voisin, un M. Chevallier, et je n'ai pu savoir ce qu'elle était devenue".

Bibliographie : COUSSET, A., Découverte d'un dépôt de trois haches en cuivre de l'Age du bronze I, à La Sablière, commune de Breuillet (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 403-405.

BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 28.

COLLE, J.-R., Le chalcolithique et le bronze ancien en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 355-367.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 6, n° 22.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 98, fig. 3, n° 5.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Breuillet.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 6.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 25, 27.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Bois du Breuil.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Signalé et prospecté peu avant 1981. Nouvelles prospections de surface en 1988.

Présentation sommaire : Site de briquetage caractéristique des restes d'une exploitation de sel.  
Sont signalés des éléments de four : pilettes, gobelets à sel et une petite série de tessons de céramique commune prélevée pour étude.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 184, 188, 189.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2321.

Nom du site : **Chalézac**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1981.

Présentation sommaire : Mise au jour de mobilier de l'âge du Fer lié à un habitat. Les structures n'ont pas été décrites à l'exception de quelques objets caractéristiques des sites à sel (pilettes) et dont la présence sur un site d'habitat est particulièrement intéressante. J. Dassié signale, non loin, une enceinte qu'il attribue globalement à la période protohistorique (*cf.* ci-après). N'y-a-t-il pas confusion avec le site de la Cabane de Chalézac, commune de Chaillevette, publié par C. Gabet ?

Datation : Age du Fer.

Lieu de conservation : Inconnu pour le matériel.

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 185.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 7.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7075.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **La Cabane**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978. Visite sur place le 18 avril 1999.

Présentation sommaire : Enceinte sommairement décrite et globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 6.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 32, 34.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2732.

Et informations inédites obligeamment communiquées par R. Chautard.

Nom du site : **La Champagne**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1987.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Du matériel gallo-romain pourrait avoir été découvert à proximité (*cf.* ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2315.

Nom du site : **Le Logis de Chalézac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, après 1978.

Présentation sommaire : Enceinte sommairement décrite et globalement attribuée à la période protohistorique. Du matériel de l'âge du Fer a cependant été découvert à proximité (cf. précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7075.

Nom du site : **Monte Rude I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1986.

Présentation sommaire : Enceintes curvilinéaire et rectilinéaire globalement attribuées à la période protohistorique. Du matériel néolithique a cependant été découvert sur ce site à plusieurs reprises (cf. précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 6.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 32, 34.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2308.

Nom du site : **Monte Rude II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1986.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Du matériel néolithique a cependant été découvert sur ce site à plusieurs reprises (cf. précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 32, 34.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2309.

Nom du site : **Le Montil.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1987. Visite sur place le 18 avril 1999.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Du matériel gallo-romain pourrait avoir été découvert à proximité (cf. ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2314.

Nom du site : **Le Négrier.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1986.  
Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire avec segments de fossés globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.  
GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 6.  
DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVIe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 32, 34.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2306.

Nom du site : **La Simandière.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1986.  
Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire avec fossés multiples globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.  
GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 6.  
DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVIe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 32, 34.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2307.

Nom du site : **Taupignac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1986.  
Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Du matériel gallo-romain a été découvert sur ce site (*cf. ci-après*).  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.  
DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVIe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 32, 34.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2310.

Nom du site : **Le Terrier Vert.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1986.  
Présentation sommaire : Enceintes curvilinéaire et rectilinéaire globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2312.

Nom du site : **La Tombe.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, après 1978.  
Présentation sommaire : Enceinte sommairement décrite et globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2744.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Cailleau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Ensemble de fossés circulaires que J. Dassié attribue globalement à l'époque gallo-romaine. Pour permettre la datation, du matériel semble avoir été découvert sur ce site mais n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 10.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 46, 48.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 119.

Nom du site : **Chalézac.**

Désignation : Néant.

Conditions de la découverte : Mention dans le cartulaire de l'abbaye de Vaux.

Présentation sommaire : Le lieu de Chalézac est mentionné dans le cartulaire de l'abbaye de Vaux sous la forme *Calziacum*. Une origine "romaine" du toponyme a été envisagée mais aucune trace antique n'a été reconnue à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42.

Nom du site : **La Champagne.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Un fossé circulaire que J. Dassié attribue globalement à l'époque gallo-romaine. Pour permettre la datation, du matériel semble avoir été découvert sur ce site mais là aussi n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 10.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 46, 48.

Nom du site : **Fonsac.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Prospections de surface le 31 janvier 1997.

Présentation sommaire : Découverte de quelques tuiles à rebords sur l'emplacement de la motte de Fonsac. Elles étaient mélangées avec un matériel médiéval extrêmement abondant. Aucun autre mobilier antique n'a été remarqué.



Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Fonsac Sud-Est.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Dans une vigne, à l'occasion de travaux agricoles, avant 1996.  
Visite sur place le 31 janvier 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une petite série de tuiles à rebords fragmentées.  
Aucun autre matériel n'a été remarqué, pas même des moellons.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Renseignements obligeamment communiqués par R. Chautard.

Nom du site : **Le Montil.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes. Construction.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1987.

Présentation sommaire : Ensemble de fossés circulaires que J. Dassié attribue globalement à l'époque gallo-romaine. Pour permettre la datation, du matériel semble avoir été découvert sur ce site mais, là aussi, n'a pas été décrit. Une construction gallo-romaine est cependant bien attestée sur place.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

GRASSET; A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 10.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 46, 48.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2314.

Nom du site : **Le Mourrier.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : En arrachant de la vigne, peu avant 1980.

Présentation sommaire : Mise au jour de diverses structures gallo-romaines non décrites. La présence de tuiles à rebords permet d'envisager une construction antique. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LYS, J., Découvertes fortuites, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 2, 1980, p. 16.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 119.

Nom du site : **Taupignac.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Diverses prospections de surface, chantier de fouilles dans des conditions et à des dates inconnues (probablement après 1978). Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Peu de choses ont été peu publiées sur ce site. Les photographies aériennes ont révélé des structures gallo-romaines mais les découvertes les plus importantes ont été faites au sol. Plusieurs murs en petit appareil cubique ont été dégagés sur une grande surface avec de nombreuses tuiles à rebords. Le mobilier serait abondant

mais n'a pas été décrit. En raison de la position de ce site et de l'importance des maçonneries signalées, l'éventualité d'une villa n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place. Inconnu pour le matériel.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.245.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Breuillet.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42-43, 46, 48.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 10.

Informations inédites obligeamment communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Breuillet.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Des travaux autour de l'église en 1983 et 1986 ont permis de dégager des sarcophages. Certains furent fouillés en juillet 1983. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Prieuré de l'abbaye de Cluny. Attesté dès 1186, on suit son histoire et son évolution pendant toute l'époque médiévale. L'église romane (XIIe siècle) était à l'origine un édifice à nef unique, avec un transept, probablement un chœur en abside et une belle façade de style saintongeais. Ne subsistent que la nef et le massif occidental. Ce dernier est composé au rez-de-chaussée d'un large portail central à voussures encadré par deux minuscules portillons aveugles. Il est surmonté de deux étages d'arcatures (neuf arcatures aveugles au premier étage, trois au deuxième étage avec un oculus au milieu) puis par un clocher pignon moderne. Malgré l'aspect imposant de l'architecture, la décoration reste sobre. Au XIIIe siècle le prieuré est dit prospère et en bon état. A partir de 1310, par négligence du prieur, puis à cause d'événements militaires, l'édifice se dégrade et finit par tomber en ruine. Le chœur primitif et le transept sont détruits et remplacés par un chevet plat gothique. Un puissant contrefort fut construit au XVe siècle à l'angle nord-ouest pour stabiliser l'édifice. Pendant cette période, l'église est restaurée plusieurs fois dont une première fois peu avant 1330. L'ensemble fut encore restauré au XVIIe siècle, puis repris au XVIIIe siècle : agrandissement, reconstruction du clocher. Une partie des bâtiments conventuels du prieuré est conservée à l'est de l'église. Le cimetière entoure encore l'église sur ses flancs nord, sud et ouest. Plusieurs sarcophages monolithes furent dégagés. Certains contenaient du mobilier dont des céramiques des productions de la Chapelle-des-Pots (XIIe siècle).

Datation : XIIe, XIVe/XVe, XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Le mobilier des sarcophages fouillés en 1983 est conservé au Musée de Royan. Des sarcophages et quelques pierres sculptées dans la cour du prieuré.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 327.

GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, p. 1-58.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 497.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 29, n° 15.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, très nombreuses mentions de Breuillet.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Breuillet.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 14-17, 2 photos, 1 dessin.

CROZET, R., Les établissements clunisiens en Saintonge, *Annales du Midi*, LXXV, 1963, p. 575-581.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 66-68.

LESUEUR, D., *Edition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 29, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2305.

**Nom du site : Le Canal de Mayre (de la Mer ou Course Canal).**

Désignation : Hydraulique.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 28 décembre 1995 et 31 janvier 1997.

Présentation sommaire : Les établissements monastiques de la presqu'île d'Arvert, en particulier l'abbaye Saint-Étienne de Vaux et le prieuré Notre-Dame de la Garde à La Tremblade, se sont efforcés très tôt (XIIe-XIIIe siècles) de drainer et d'assécher les marais de ce secteur, source de revenus conséquents. Leurs efforts se sont portés sur le marais intérieur de Saint-Augustin (Le Barbareu des textes) dont les débouchés sur l'Atlantique (Le Bréjat) se fermaient progressivement. Leurs tentatives furent alors de trouver de nouveaux débouchés vers la Seudre en créant des canaux artificiels. Trois canaux sont connus : le canal du Monard à La Tremblade (antérieur au XIIIe siècle), celui de la Course entre La Tremblade et Arvert (XIIIe siècle) et celui de Mayre entre Chaillevette et Breuillet. Le premier, le plus ancien, fut menacé par l'avancée des sables. Il fut nécessaire de déplacer le dispositif vers le sud. Le canal de Mayre serait donc le plus récent (commencé au XIIIe siècle (?) et repris au XVIe siècle). C'est aussi le plus imposant. Il est complètement artificiel et traverse des terres aux altitudes variant entre 5 et 7 m. Pour cela il a fallu creuser dans le rocher sur 1777 m de longueur. Sa largeur est en moyenne de 3 à 3,5 m et sa profondeur peut atteindre 6 à 7 m pour une hauteur d'eau en hiver de 1 m en moyenne. Les remblais retirés de cet ouvrage servent de digues. Ce canal fut régulièrement entretenu et même approfondi aux XVIIIe et XIXe siècles.

Datation : Moyen âge et époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715 (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 333.

GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux et Chartes du prieuré conventuel de Notre Dame de la Garde en Arvert, p. 1-151.

LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronces-les-Bains, Marennes et la côte saintongaise*, Paris, 1890.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 19-20.

LESUEUR, D., *Edition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 39-65.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 21.

**Nom du site : Fonsac (Le Bois de Fonsac, La Motte de Fossat, Le Bois du Fief de la Mer).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 31 janvier 1997.

Présentation sommaire : Malgré la mise en culture du site au début du siècle, qui a détruit de nombreux éléments et comblé une partie des fossés, on est encore impressionné par l'importance des structures visibles sur place. Il s'agit d'une enceinte castrale que la toponymie confirme assez bien (Le Château, Les Douves, Motte de Fossat, Le Pont de la Barbecane). Une esplanade, à l'origine de forme quadrangulaire aux angles arrondis, est entourée d'un fossé partiellement comblé au sud-ouest et à l'ouest et très bien conservé à l'est et au sud-est (2 à 4 m de large selon l'endroit). Sur son flanc nord, le tracé du fossé fut repris par le canal de Mayre. Le fait que le canal évite soigneusement ces fortifications (et cela représente un travail colossal !) prouve qu'elles lui sont antérieures. Les terres du canal furent rejetées uniquement du côté de l'esplanade, ce qui constitua une levée de terre encore bien visible. L'organisation intérieure du site est difficile à saisir. Les engins agricoles ont détruit bien des structures. La présence de moellons (avec trace de rubéfaction), de tuiles et même d'ardoises attestent l'existence de bâtiments en pierre. La topographie du site est cependant complexe. Deux tertres circulaires existent dans le retranchement sur son flanc sud. Il est possible qu'ils aient servi de base à des ouvrages du type tour (?). Sur l'ensemble du site, le matériel gisant en surface est extrêmement abondant. Outre les matériaux de construction, on remarque de la céramique médiévale en abondance, des déchets de cuisine (ossements animaux, nombreux coquillages), des déchets de fonte liés au travail du fer et des fusaïoles en terre cuite pour le travail de la laine. Signalons enfin l'existence d'un pont pour franchir le canal de Mayre sur ce site jusqu'au XIXe siècle. Il laisse présumer un point de passage obligé et un possible point de péage. Le "château" de Fonsac, malgré son importance, est cependant inconnu dans les textes avant la fin du XVIe siècle. C'était alors une dépendance de la seigneurie de Beauregard à Chaillevette, à la frontière entre les baronnies d'Arvert et de Mornac. Il n'en restait déjà plus que des ruines.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715, (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

BERTON, F., *Une église protestante rurale en France au cours des siècles*, Paris, 1933, p. 12-13.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 20-21.

TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 39-65.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Taupignac**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La seigneurie de Taupignac est attestée dès le début du XIIIe siècle et l'existence d'une maison forte en ces lieux est probable avant l'époque moderne. Sur place il ne reste cependant rien qui puisse rappeler des fortifications aussi anciennes.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GRASLIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, p. 1-92.

BERTON, F., *Une église protestante rurale en France au cours des siècles*, Paris, 1933, p. 12.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Breuillet.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 20, 38.

LESUEUR, D., *Edition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9554.



# BRIE-SOUS-MORTAGNE

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 068)

ARR. : SAINTES

DIOC. : SAINTES

CAN. : COZES

ARCH. : CONAC

COM. : BRIE-SOUS-MORTAGNE

VOC. P. : ST PIERRE DE BRIE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bois de Goury.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles importants, dans les années 1960 (avant 1966).

Présentation sommaire : Petit ensemble d'une dizaine de silex de plusieurs époques. Outre un biface acheuléen, quelques pièces sont néolithiques dont une pointe de flèche à ailerons et pédoncule de forme allongée et un possible morceau de hache polie.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement courantes en contexte arténacien.

Lieu de conservation : Musée scolaire de Brie-sous-Mortagne.

Bibliographie : RABION, J., *Histoire d'un village de Saintonge, Brie-sous-Mortagne*, Brie-sous-Mortagne, 1966, I, p. 1.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Brie-sous-Mortagne.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Combe à Pinet.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié vers 1988.

Présentation sommaire : Construction gallo-romaine de nature indéterminée. Nous ignorons si du matériel a été signalé sur ce site.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 121.

Nom du site : **Les Pibles.**

Désignation : Construction gallo-romaine.

Conditions de la découverte : Inconnues pour les découvertes antérieures à 1867. Travaux agricoles et ramassage de surface avant 1966 et en 1967.

Présentation sommaire : Les "débris nombreux" signalés au siècle dernier n'ont pas été décrits. L'abbé Lacurie signale tout au plus des monnaies romaines découvertes dans ce secteur. L'inventaire du mobilier mis au jour dans les années 1960 est tout aussi peu explicite. Des tuiles à rebords furent ramassées avec une monnaie en bronze d'Antonin. Le site est probablement plus important. Mais rien ne permet de conclure dans l'immédiat à une "villa", comme cela a été publié.

Datation : IIe siècle pour la monnaie.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes ; musée scolaire de Brie-sous-Mortagne (?), musée de Royan et collection A. Aubier pour les découvertes récentes.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.

RABION, J., *Histoire d'un village de Saintonge, Brie-sous-Mortagne*, Brie-sous-Mortagne, 1966, I, p. 1-2, et 1967, II, p. 0.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Brie-sous-Mortagne.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 121.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Brie.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Martial de Mortagne. Édifice de petite taille à nef unique et chevet plat construit au XIIIe siècle. Quelques travaux l'affectèrent au XVe siècle, dont l'aménagement d'une baie géminée flamboyante sur le chevet, puis à la fin du XVIIIe siècle. Le massif occidental d'origine fut transformé en 1887 avec la construction d'un clocher-porche néo-gothique.

Datation : XIIIe, XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 501.

RABION, J., *Histoire d'un village de Saintonge, Brie-sous-Mortagne*, Brie-sous-Mortagne, 1966, I, p. 2.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Brie-sous-Mortagne.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 121.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 10-11, 1 photographie.





# CAMPUGNAN

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 089)

ARR. : BLAYE

CAN. : BLAYE

COM. : CAMPUGNAN

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BLAYE

VOC. P. : NOTRE DAME DE  
CAMPUGNAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Botte**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans et autour de la propriété de M. Jadouin, avant et après 1979.

Présentation sommaire : Les découvertes se résument à une pointe de flèche à ailerons naissants et pédoncule en silex noir, quelques grattoirs et plusieurs lames dont une cassée en silex marron, transformée en grattoir.

Datation : Néolithique final (?). Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont d'un type fréquent dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Musée de Blaye et collection Jadouin.

Bibliographie : JADOUIN, M., *Campugnan en Blayais — Étude historique*, Blaye, 1976, p. 7.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 23.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 115.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par M. Jadouin.

## II - AGE DU BRONZE

Néant.

## III - AGE DU FER

Néant.

## IV - EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Botte**.

Désignation : Nécropole et monnaies.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893 (vers 1888 ?) pour les découvertes anciennes et avant 1976 pour les plus récentes.

Présentation sommaire : En 1893, E. Feret signalait des "tombes en pierre, débris d'armures, vases renfermant des pièces de monnaies". Au même endroit, M. Jadouin découvrit une monnaie de Vespasien et une autre de Trajan.

Datation : Ier-IIe siècles pour les monnaies. La nécropole pourrait être gallo-romaine ou postérieure (haut Moyen âge ?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Étourneau et deux monnaies dans la collection Jadouin.

**Bibliographie** : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 18.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.*

JADOUIN, M., *Campugnan en Blayais - Étude historique*, Blaye, 1976, p. 8.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 116.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 101.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1888.

Présentation sommaire : Entre 1500 et 2000 monnaies en bronze et bronze argenté en bon état de conservation. Elles sont pour l'essentiel aux effigies de Dioclétien, Maximien, Constance Ier, Sévère Alexandre, Maximien Daïa et Constantin Ier. F. Daleau est le seul à donner quelques rares informations sur cette découverte. Il date l'événement des environs de 1888 mais ne le signale dans sa correspondance qu'à partir de 1892. Il ne précise pas le lieu de découverte. Mais une courte note de E. Feret mentionne la mise au jour, peu avant 1893, de "vases renfermant des pièces de monnaies [...] au village de la Botte" (cf. précédemment). La proximité de ces deux découvertes dans le temps et l'espace nous laisse croire qu'elles pourraient être la même.

Datation : Monnaies de la première et de la seconde Tétrarchie. L'enfouissement de ce trésor doit être postérieur à 306.

Lieu de conservation : Dix monnaies dans la collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et ancienne collection Étourneau (?).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Lettre à M. Huni de Zurich en Suisse le 28 janvier 1892 et lettre à M. Messikomer de Zurich le 14 août 1892, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, *Catalogue des monnaies antiques (de la collection Daleau)*, s. d., notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 18.

NONY, D., *Mélanges de numismatique et de sigillographie, S.A.Bx, LXXIV, 1983, p. 203-209.*

*Idem*, *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 21, n° 14.

COFFYN, A., *Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927)*, *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 88.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 116-117.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 101.

COQUILLAS, D., *Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois*, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 57, n° 7.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Campugnan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye. La base de l'édifice est romane mais des reprises postérieures et de profondes restaurations au siècle dernier en ont laissé peu de choses. De l'église romane primitive à nef unique, il ne reste plus qu'une infime partie du massif occidental et du mur sud de la nef. Des traces d'architecture gothique sont plus nombreuses : ouvertures, clocher et chœur à chevet plat (XIVe/XVe siècles). Sinon l'aspect de la construction actuelle (nef, massif occidental, mobilier intérieur) est le résultat des travaux du XIXe siècle (1866, 1886).

Datation : XIIe, XIVe/XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Notre Dame de Campugnan, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

JADOUIN, M., *Campugnan en Blayais — Étude historique*, Blaye, 1976, p. 56-61.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Campugnan.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 188.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 84-85.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 78.

# CANTENAC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 091)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : CANTENAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST DIDIER DE  
CANTENAC

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cantenac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré de l'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil. Édifice entièrement reconstruit entre 1769 et 1784. Le mobilier est également de la même époque ; aucun élément de remploi appartenant à l'église antérieure. L'aspect de l'église primitive n'est pas connu, si ce n'est son état de délabrement au milieu du XVIIIe siècle. Elle est cependant mentionnée au début du XIVe siècle. Elle est probablement antérieure à cette date. Une chapelle, nommée Notre-Dame de l'Orme, existait encore au XVIIIe siècle tout près de

l'église, mais nous ignorons tout de ses origines. En revanche une statue de la Vierge en albâtre du XVe siècle est conservée dans l'église de Cantenac.

Datation : Antérieure au XIVE siècle, XVIIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 363-366.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 100-102.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 208.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 210.

PARISSET, F.-G., *L'église de Cantenac, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XII, octobre - décembre 1963, p. 191-210.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 162.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cantenac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 189.

FAIVRE, J.-B., *Fondeurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde, Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVI, 1995, p. 149.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

DEGAS, M., LURTON, H. et SEYNAT, J.-P., *Cantenac. Quelques pages d'histoire, Les Cahiers Méduilliens*, XXVIII, décembre 1997, p. 19-36.

**Nom du site : Château d'Issan.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu qui pourrait être également connu sous le nom de la Motte de Cantenac. A partir des textes, l'abbé Baurein et E. Guillon font remonter la fortification du site au XIIIe siècle (1283). Mais ils ont fait de nombreuses confusions avec la Motte Cantenac à Lansac en Bourgeais. Aussi la mention la plus ancienne ne semble-t-elle pas antérieure à la fin du XIVE siècle (1380). Toujours selon eux, le site fortifié fut rasé au XVIIe siècle. Le siège de la seigneurie aurait alors été déplacé au nord de la paroisse. Le nouveau château fut construit au XVIIe siècle.

Datation : Antérieur au XIVE siècle (?), XVIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 367-370.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 208-213.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 57.

PARISSET, F.-G., *L'église de Cantenac, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XII, octobre - décembre 1963, p. 191-210.

Anonyme, *Merveilles des châteaux de Languedoc et de Guyenne*, Collection Réalités, Paris, 1967, p. 137.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

COUDROY DE LILLE, P., *Un plan du château d'Issan, à Cantenac, de 1728, S.A.Bx, LXXV, 1984*, p. 131-132.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cantenac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 189.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

*Idem, L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

DEGAS, M., LURTON, H. et SEYNAT, J.-P., Cantenac. Quelques pages d'histoire, *Les Cahiers Méduilliens*, XXVIII, décembre 1997, p. 19-36.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s. d., p. 10.

Nom du site : **Château d'Angludet.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La maison noble d'Angludet est mentionnée pour la première fois au début du XIVe siècle (1319-1350) mais il ne reste rien des structures d'origine. Les bâtiments décrits par E. Guillon en 1868 ne semblent pas être antérieurs à la fin du XVIIIe ou au début du XIXe siècle.

Datation : Début XIVe siècle, XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 371-374.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 100-101.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 213-214.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 162.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

DEGAS, M., LURTON, H. et SEYNAT, J.-P., Cantenac. Quelques pages d'histoire, *Les Cahiers Méduilliens*, XXVIII, décembre 1997, p. 19-36.

# CARBON-BLANC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 19 096)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CARBON-BLANC  
COM. : CARBON-BLANC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
BASSENS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Flandres.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, probablement entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'une hache polie en silex jaune. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Vandercruyce.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Flandres (Place Viallole).**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Dans une prairie, au cours de sondages au bord de la route nationale, entre 1,5 et 2 m de profondeur, en avril 1900. Puis fouilles menées jusqu'à une date inconnue (1901 ou 1902 ?) mais interrompues faute de moyens financiers. De nouvelles structures furent repérées en 1932.

Présentation sommaire : Les fouilles dégagèrent sur 900 m<sup>2</sup> une partie du complexe thermal d'une villa gallo-romaine. Le plan de E. Feret, dressé en 1900, est incomplet. Il montre un ensemble de salles richement décorées de plaques de marbre de plusieurs couleurs. Deux salles sont construites sur hypocauste. Deux autres en abside, à l'est, sont équipées de

piscines octogonales avec escalier. Une canalisation (0,80 sur 0,40 m), recouverte de dalles en pierre, devait assurer l'alimentation des thermes en eau. Après 1900, le chantier s'étendit au sud et à l'ouest mais les structures dégagées ne furent pas publiées, de même que le mobilier mis au jour depuis le début de la fouille. Ce secteur est aujourd'hui bâti. Des fondations anciennes ont été signalées à plusieurs reprises au cours des travaux.

Datation : La villa a connu au moins deux états. Le dernier appartiendrait au Bas Empire (IVe siècle).

Lieu de conservation : Ancienne collection Vandercruyce (?).

Bibliographie : FERET, E., Découvertes et nouvelles, extrait de la séance du 8 juin 1900, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 161.

*Idem*, Les ruines du Carbon-Blanc, *Revue philomatique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, VII, 1900, p. 422-423, 1 plan.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 166.

*Idem*, Extrait de la séance du 8 février 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 168-169.

SARRAU, M. de, Découvertes et nouvelles, extrait de la séance du 2 février 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 209.

*Idem*, Découvertes et nouvelles, extrait de la séance du 10 mai 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 213.

MENSIGNAC, C. de, Extrait de la séance du 14 juin 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 215.

Anonyme, Une villa gallo-romaine au Carbon-Blanc, *S.A.Bx*, XLIX, 1932, p. 71-73.

RAGUY, D., *Les villas rurales dans l'Aquitaine augustéenne - Enquête archéologique*, T.E.R. (dactylographié), Bordeaux III, 1979, tome II, p. 69, pl. 16.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carbon-Blanc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 190.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 136, 138, fig. 74.

BROCHERIOU, D., Du nouveau sur la villa gallo-romaine de Carbon-Blanc, *Bulletin de la société historique et archéologique du Pays de Montferrand*, 3, s. d., non paginé.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Carbon-Blanc.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Le bourg de Carbon-Blanc est une fondation récente d'époque moderne (fin XVe-début XVIe siècles). La localité est formée de territoires détachés de la paroisse de Bassens et de l'abbaye de Bonlieu qui a fortement contribué à sa naissance. Elle ne devint une paroisse effective qu'au milieu du XIXe siècle et une commune en 1853. A l'exception d'une léproserie, aucun édifice religieux n'est connu à Carbon-Blanc avant le XIXe siècle. L'église actuelle fut construite entre 1848 et 1853.

Datation : XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., L'église de Carbon-Blanc en décembre 1852, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 337, archives municipales de Bordeaux.

BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 31-33.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 77-80.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 74.

DUPRÉ, A., Recherches sur l'abbaye de Bonlieu, *Revue catholique de Bordeaux*, 1892, p. 594-601.



- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 10.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carbon-Blanc.
- Anonyme, Un bourg neuf "cistercien" du XVIe siècle : Carbon-Blanc, *Annales du Midi*, XCIX, 1987, p. 353-358.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 190.
- SEVERINO, F. et VALLIER, B., *Bassens, quelques points de son histoire...*, Bassens, 2001, p. 6-10.
- BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 5.

Nom du site : **Belle Vue (Les Ladres)**.

Désignation : Léproserie (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne, avant 1839.

Présentation sommaire : Mise au jour de fondations et de tombes dont des sarcophages en pierre. L'attribution de ces structures à l'ancienne léproserie de Carbon-Blanc est probable mais pas assurée. Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem possédaient également divers biens dans ce secteur depuis la fin du XIIIe siècle mais ils n'ont pu être localisés jusqu'à présent. Y-a-t-il un lien entre ces deux sites ?

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837-1839, II, 1, p. 146.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 259-260.

DUPRÉ, A., Recherches sur l'abbaye de Bonlieu, *Revue catholique de Bordeaux*, 1892, p. 594-601.

SARRAU, M. de, Découvertes et nouvelles, extrait de la séance du 2 février 1901, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1902, p. 209.

Informations aimablement communiquées par G. Halet.

# CARCANS

(N° I.N.S.E.E. 33 4 42 097)

ARR.	: LEPARRE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-LAURENT-MÉDOC	ARCH.	: MOULIS
COM.	: CARCANS	VOC. P.	: ST MARTIN DE CARCANS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Brame-Fan.**

Désignation : "Atelier de taille" - "Station".

Conditions de la découverte : Prospections de surface en octobre 1877 menées par F. Daleau en compagnie de MM. Dulignon-Desgranges, Meynieu, Motelay et Noguey.

Présentation sommaire : Au cours des prospections menées par F. Daleau sur les rivages des étangs d'Hourtin et Lacanau en 1877, tout un ensemble de sites mésolithiques et néolithiques furent découverts et publiés. L'importance des publications varia beaucoup selon la richesse du site et la qualité du matériel recueilli. L'un deux, le site de Brame-Fan, fut mis au jour à l'embouchure d'une "Berle". C'est le seul site découvert à Carcans au cours de ces prospections. Un mobilier abondant fut probablement dégagé car il est classé dans les ateliers de taille mais aucune description n'en est donnée (peu intéressant, pièces lithiques classiques du Néolithique banales par rapport aux autres sites ?). Si "le site de Carcans" est bien mentionné par les auteurs postérieurs, son matériel ne fut jamais repris comme ce fut le cas pour les autres découvertes de ce secteur.

Datation : Néolithique avec une occupation possible au Mésolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et peut-être Dulignon-Desgranges.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876.

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du Congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e Congrès de l'A. F. A. S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162-163.

BARRIERE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271, 274.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Martin de Carcans - Martinus de Carcantz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1974, p. 40-46.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 105.

GUILLOCHEAU, A., Carcans-Plage. Naissance et évolution d'une station balnéaire, *Les Cahiers Méduiliens*, n° hors série, juin 1992, p. 7.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Lande de Carcans.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 (peut-être même avant 1876 ?).

Présentation sommaire : Ensemble de quatre pointes de flèche en silex à ailerons et pédoncule. L'information est trop vague pour savoir si ces objets ont été trouvés dispersés ou au même endroit. L'éventualité d'un site important n'est pas à écarter.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 (et même probablement avant 1866).

Présentation sommaire : L'ancienne collection Lalanne, particulièrement riche, renfermait plus de 200 pointes de flèche découvertes en différents endroits du Médoc (Carcans mais aussi Lacanau, Le Temple, Le Porge, Sainte-Hélène, Salles, Salaunes, etc.) et globalement réunies sous la rubrique "Landes de Castelnau". La série est essentiellement composée de pointes de flèche à ailerons et pédoncule de toute taille et de toute forme. Dans tous les cas la nature de l'occupation n'a pas été spécifiée (pièces isolées, ateliers de taille, habitat ?).

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne.

Bibliographie : Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCXV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 164, 171.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Sainte-Hélène.**

Désignation : "*Tumulus*".

Conditions de la découverte : Première mention au XIXe siècle.

Présentation sommaire : F. Daleau dressa une liste de tous les ouvrages en terre, en particulier les *tumuli* et les tertres circulaires généralement décrits comme des "tombes préhistoriques" ou "celtiques". Il reprit soigneusement l'inventaire des ouvrages fortifiés réalisés par les médiévistes, en particulier les structures du type motte et les classa au rang de *tumulus* sans distinction. Dans le cas du site de Sainte-Hélène, les auteurs signalent "trois monticules". Aucun matériel préhistorique, protohistorique ou même médiéval n'a été signalé à cet endroit. Mention de diverses autres structures similaires sur le territoire de

Carcans à Berdillan et dans le bourg de Carcans. Dans ces deux cas, de nombreux éléments laissent croire que ces tertres artificiels sont des ouvrages fortifiés médiévaux (cf. ci-après).

Datation : Age du Fer (?) et Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 88.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 264.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carcans.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 190.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Capère (La Chapelle, Sainte-Hélène de l'Estang, La Chapelle d'Hourtin).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles entre 1908 et 1914. Sondage archéologique en 1972. Nouvelles découvertes à l'occasion de prospections au détecteur de métaux dans les années 1980 ou 1990. Visite sur place en 1988.

Présentation sommaire : Les fouilles ont essentiellement mis au jour des structures médiévales : emplacement de l'église Sainte-Hélène de l'Estang et restes de son cimetière. Du mobilier antique fut également dégagé mais reste modeste : tuiles à rebords, un fragment de marbre (?), des fragments de céramique commune et une petite statuette en terre blanche représentant un chien. La nature de l'occupation n'a pas été définie (habitat ?). Plus récemment, découverte d'une fibule, de plusieurs monnaies romaines en bronze auxquelles seraient associées des monnaies gauloises (?).

Datation : Époque gallo-romaine et antérieure (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Bertruc pour les découvertes anciennes. Inconnu pour les plus récentes.

**Bibliographie** : BERTRUC, F., *Sainte Élène de l'Estang (sa disparition) - Sainte Hélène de Hourtin (sa création) (1628)*, Bordeaux, 1933, p. 1-15.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduiliens*, VII, avril-mai 1971, p. 78.

COUPRY, J., *Informations archéologiques pour la IXe circonscription, Gallia*, XXXI, 1973, p. 452, 455.

GALY-ACHÉ, C., *Saint-Martin de Carcans - Martinus de Carcantz au XIIIe siècle, Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1974, p. 40-46.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carcans.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 287.

Et informations inédites.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Berdillan (Verdillan, Le Château Talbot).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention d'un *tumulus* à Verdillan, entouré de fossés, appelé le château Talbot. Cet ouvrage à peine signalé n'a pas été décrit. L'éventualité d'un tertre fortifié médiéval du type motte n'est pas à écarter.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 88.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carcans.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 190.

Nom du site : **Le Bourg de Carcans.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux attesté dès l'extrême fin du XIe siècle. Édifice de base romane reconstruit. L'histoire de l'église Saint-Martin de Carcans est pratiquement inconnue. Les rares éléments mentionnés avant l'époque moderne sont des anecdotes et des détails qui n'apportent rien à la description de l'édifice. Un titre de 1317 y signale l'existence d'une "châsse de Saint Jean-Baptiste sur laquelle on allait faire serment". La construction semble avoir été fortement reprise à l'époque moderne (XVIIe ou XVIIIe siècle) voire déplacée comme le furent celles de Lacanau et Hourtin. L'abbé Baurein dit qu'elle "est assez grande, que sa structure est assez belle, quoiqu'un peu irrégulière ; mais qu'elle ne paroît pas ancienne". Il envisage "qu'elle ait été reconstruite" à cause du "voisinage de la mer, de l'étang ou des sables, ou quelqu'autre circonstance, en aient occasionné le transport dans le lieu où elle existe à présent". L'ensemble fut entièrement reconstruit en 1869. Du mobilier ancien est conservé, pour l'essentiel d'époque moderne (tête de saint Jean-Baptiste du XVIe siècle et plusieurs statues en bois des XVIIe et XVIIIe siècles).

Datation : XIe, XVIIe/XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 349-354.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1869, IV, p. 466.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 88.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 209-210.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Martin de Carcans - Martinus de Carcantz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1974, p. 40-46.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carcans.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 190.

GUILLOCHEAU, A., Carcans-Plage. Naissance et évolution d'une station balnéaire, *Les Cahiers Méduiliens*, n° hors série, juin 1992.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 117.

Nom du site : **La Capère (La Chapelle, Sainte-Hélène de l'Estang, La Chapelle d'Hourtin).**

Désignation : Église paroissiale et chapelle.

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles entre 1908 et 1914. Sondage archéologique en 1972. Visite sur place en 1988.

Présentation sommaire : C'était probablement le siège d'un prieuré bénédictin de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux attesté dès l'extrême fin du XI<sup>e</sup> siècle. C'est du moins le siège primitif de la paroisse d'Hourtin, pourtant aujourd'hui sur le territoire communal de Carcans. Ce fut jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle une annexe de Carcans. Son histoire est très lacunaire. Ce petit bourg et son église furent menacés par les eaux de l'étang qui ne cessaient de monter depuis la fin du Moyen âge. L'église fut abandonnée au début du XVII<sup>e</sup> siècle et rebâtie plus au nord (bourg actuel d'Hourtin). Ce n'était plus à cette époque qu'une annexe de Moulis sur laquelle l'abbé Baurein resta bien indécis. En raison de l'instabilité du milieu (dunes, étang) et du faible peuplement de ce secteur, les limites de la paroisse devinrent très fluctuantes, ce qui peut expliquer les modifications survenues depuis le Moyen âge. De ce fait l'abbé Baurein était persuadé que la fondation de cette paroisse était récente et que son territoire était composé du "démembrement" des paroisses de Carcans et Sainte-Hélène-de-la-Lande. Il signale pourtant l'emplacement de l'église primitive mais dans les notes consacrées à Carcans : "il subsiste encore sur une espèce de monticule, auprès de l'étang de Carcans, des restes assez considérables de cette église, qui étoit encore desservie, il y a environ deux cens ans (XVI<sup>e</sup> siècle), par un vicaire que les curés de Carcans y entretenoient". La seule visite épiscopale conservée (1611) du sanctuaire avant son abandon (1628) apporte de nombreux détails utilisés par les fouilleurs au début du siècle. L'église constituait un rectangle d'environ 30 m de longueur. Les fouilles ont permis de vérifier certaines de ces informations et ont dégagé diverses structures médiévales attribuées à l'ancienne église et à son cimetière, en particulier le mur oriental du chœur conservé sur 3 m avec les restes du maître-autel. Ces maçonneries semblent correspondre à une chapelle établie après 1628 dans la partie nord-est et sud de l'ancienne église (petite construction de 10 sur 10 m). En effet, les habitants du hameau de Sainte-Hélène obtinrent en 1630 le droit d'y maintenir un petit lieu de culte ; le cimetière était toujours utilisé. Cette chapelle n'était plus entretenue et tomba en ruine au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'archevêque de Bordeaux en interdit l'accès en 1725, mais les auteurs ne sont pas unanimes sur la date de sa disparition (première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, Révolution ?). L'abbé Baurein confirme la présence de maçonneries importantes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans l'ancien cimetière, un premier ensemble de 22 tombes fut dégagé au début du siècle : pour l'essentiel des coffres faits de pierres alignées. Une dizaine d'autres du même type fut encore dégagée en 1972. Des sarcophages monolithes sont également signalés, mais ils furent souvent déplacés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et transformés en abreuvoirs. Du mobilier fut mis au jour : tête de statue, verre de vitrail, carreau, céramique, nombreuses coquilles Saint-Jacques dans les sarcophages, quelques bijoux et éléments de ceinture, des monnaies pour l'essentiel des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Datation : XI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bertruc pour les découvertes anciennes. Inconnu pour les plus récentes. Quelques pierres sont conservées dans le musée d'Hourtin.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 315-316, 350.

BERTRUC, F., *Sainte Éléne de l'Estang (sa disparition) - Sainte Hélène de Hourtin (sa création) (1628)*, Bordeaux, 1933, p. 1-15.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 13 novembre 1936, *S.A.Bx.*, LIII, 1936, p. L.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins*, *Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 78.

COUPRY, J., Informations archéologiques pour la IX<sup>e</sup> circonscription, *Gallia*, XXXI, 1973, p. 452, 455.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Martin de Carcans - Martinus de Carcantz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1974, p. 40-46.

LAMBINET, M., *Compte rendu des sondages effectués à Sainte Hélène de l'Étang*, rapport de fouilles dactylographié, 1978, 8 p., plans, photos, dessins, S.R.A. n° 33-10-02.

RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 19-27.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carcans.

Nom du site : **Marsac (Les Landes de Marsac).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'abbé Baurein signale dans des "titres" du XIVe siècle la mention d'un "fief, un château et une ville de Marsac, dont le seigneur de Lesparre était propriétaire". C'est l'unique mention de ce site. Sa localisation pose de réels problèmes car il n'en subsiste que le toponyme (Marsac) à la limite des communes de Carcans et Hourtin. Aucune structure ni aucun mobilier n'a été signalé dans ce secteur.

Datation : XIVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 352-353.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 88.

Nom du site : **La Motte (Le Château de la Motte, La Motte de Carcans).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 14 février 1999 et 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Ouvrage médiéval fortifié en terre du type motte tronconique entouré de fossés en eau. Cette structure imposante correspond probablement au "Château de Carcans" attesté dès le milieu du XIIIe siècle (1256) puis régulièrement par la suite (1294, milieu XIVe siècle, 1439, 1440) jusqu'à sa disparition dans les sources après le XVe siècle. Il est traditionnellement appelé le Château de la Motte et relevait de la maison de Lesparre. L'abbé Baurein en donne la description la plus ancienne : "il existoit dans Carcans [...] un château situé dans le Bourg sur un monticule ; ce Château [...] a été détruit, et on a construit dans la suite un moulin sur le même monticule, au bas duquel il se forme en hiver une espèce de ruisseau d'environ quinze pas de largeur. Il y a apparence que c'étoient les douves de cet ancien château, qui ne sont pas entièrement comblées". L. Drouyn, en 1874, ne fait que compléter ce tableau : "cette forteresse se compose d'une butte de sable haute de six à sept mètres, large de soixante environ à la base et de vingt mètres, entourée d'un vallum de même largeur que le fossé et haut de deux mètres cinquante environ. Autour de ce vallum existe un deuxième fossé, peu large et peu profond alimenté par deux ruisseaux [...]. Vallum arasé et fossés comblés au nord et à l'ouest. J'ai cru reconnaître dans la prairie située au nord de la motte une vaste basse-cour carrée de soixante-dix mètres de côté, autrefois entourée de fossés".

Datation : XIIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 351.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1869, IV, p. 466-467.

DROUYN, L., *Les forteresses en terre du département de la Gironde*, S.A.Bx, I, 1874, p. 121-141.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 88.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 57.
- QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.
- BERTRUC, F., En Médoc, la motte et les moulins de Carcans, *Archistra*, 21, 1976, p. 27-30.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Carcans.
- MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.
- MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.
- Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.
- Idem*, Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, juin 1996, p. 98-102.
- Idem*, L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.
- MAUDUIT, T., Les mottes castrales, *Aquitaine Historique*, 90, Janvier-Février 2008, p. 15, 1 plan, 1 photographie.



# CARS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 100)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BLAYE  
COM. : CARS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST PIERRE-ES-LIENS  
DE CARS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Bernards.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1893.

Présentation sommaire : Une hache polie en basalte non décrite. L'objet paraît isolé mais est à replacer dans un secteur riche en découvertes de la même période. Toutes les trouvailles néolithiques de Cars sont situées dans la partie nord-est de la commune.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Nazereau à Blaye.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités (extrait de la Statistique générale de la Gironde)*, Bordeaux, 1893, p.18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 119.

Nom du site : **Cantinot (Cantinaud).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 et probablement encore entre 1876 et 1882.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit à l'exception de trois haches polies. La première est en "pierre polie" (roche dure ?) et la deuxième, incomplète, en silex gris. La troisième est une pièce plus rare. Il s'agit d'une hache polie en "fibrolithe" de petite taille (long. : 32 mm, larg. maxi. : 22 mm, ép. : 7 mm). Avec une large perforation biconique, elle appartient à la catégorie des hachettes pendeloques.

Datation : La hachette serait d'un type fréquent au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Simonéty et Aboukir à Blaye.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5e Congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Extrait des séances de 1882, S.A.Bx, IX, 1882-1884, p. 49.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités (extrait de la Statistique générale de la Gironde)*, Bordeaux, 1893, p. 18.

ROUSSOT-LAROQUE, J., La hachette pendeloque de Sadirac (Gironde) et les pièces similaires du Nord de l'Aquitaine, *R.H.A.L.*, XLVII, 174, 1979, p. 154-158.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 119-120.

Nom du site : **Le Maine-Boyer.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 et probablement encore entre 1876 et 1893.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques non décrit à l'exception d'un nombre non négligeable de haches polies. L'inventaire dressé par F. Daleau fait état de trois haches "en pierre polie" (roche dure ?), cinq fragments de haches en silex et une "erminette polie en quartzite".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gilbert à Blaye.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e Congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 120.

Lieu-dit : **La Petite Grange.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1876. Une publication récente envisage la découverte en 1888, mais F. Daleau l'a publié dès 1876.

Présentation sommaire : Une hache polie à flancs concaves en basalte ou en dolérite de grande taille. Elle fut minutieusement décrite par F. Daleau en 1889 (long. : 295 mm, larg. : 75 mm, ép. : 60 mm, poids : 2059 g). L'objet paraît isolé mais rejoint un ensemble de découvertes du Néolithique particulièrement abondantes dans ce secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Simonéty à Blaye, moulage dans la collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e Congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, La hache de la Petite Grange à Cars le 18 février 1889, dans les *Excursions*, VII, p. 167-168, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Extraits de la séance du 8 mars 1889, *S.A.Bx*, XVI, 1889, p. XLIII-XLIV.

*Idem*, Extraits de la séance du 12 juin 1889, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bordeaux et du Sud-Ouest*, VI, 1889-1891, p. 12-16.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 18.

ROUSSOT, A., CORDIER, G. et LE ROUX, C.-T., Haches polies à flancs concaves de Gironde et de Gavarnie, *R.H.A.L.*, XLI, 148, 1973, p. 41-56.

GACHINA, J., Une nouvelle hache polie à flancs concaves et une hache en bronze trouvées en Charente-Maritime, *R.H.A.L.*, XLV, 164, 1977, p. 49-51.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 120.

Nom du site : **Peybonhomme (Puybonhomme).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 et entre 1876 et 1916. Nouvelles découvertes à l'occasion de travaux agricoles au milieu du XXe siècle. Visite sur place le 4 mai 1995.

Présentation sommaire : F. Daleau signala anciennement la découverte d'une hache polie en basalte. Récemment les engins agricoles ont mis au jour un ensemble plus important de "silex taillés", en particulier des pointes de flèche à ailerons et pédoncule.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Nazereau et collection Bossuet à Blaye.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e Congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 120-121.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Pujo.

Nom du site : **Pierre Eymas**.

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a ainsi inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de Pierre Eymas. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 41.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Bourg de Cars**.

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1893.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces en bronze composé d'un lingot et de trois culots. Les conditions de découverte sont inconnues mais l'éventualité d'un dépôt n'est pas à écarter.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Nazereau à Blaye.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 66.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 110, n° 480.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Cars.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles "au bas du coteau où se trouve le bourg", avant 1893.

Présentation sommaire : Mention de "débris romains" par E. Feret en 1893. Aucune description n'en est donnée. Le site n'a pas été signalé depuis le siècle dernier.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 121-122.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 101.

Nom du site : **Le Rimensac (Remensac).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1837.

Présentation sommaire : F.-V. Jouannet et E. Guillon ont signalé d'importantes structures antiques sur le bord du ruisseau du Rimensac. F.-V. Jouannet envisage les "débris de fabrique gallo-romaine" et E. Guillon "les restes d'une usine gallo-romaine". Le site n'a pas été signalé depuis le siècle dernier. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 9.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 122.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 101.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cars.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye. La bibliographie est abondante sur l'église Saint-Pierre de Cars. Édifice de base romane remanié. La construction primitive paraît remonter au XI<sup>e</sup> siècle. C'était à l'origine un édifice à nef unique à deux travées prolongée à l'orient par un transept avec absidioles et terminée par une belle abside. Cette abside fut voûtée en cul-de-four au XII<sup>e</sup> siècle et à cette occasion renforcée de contreforts. Le bras nord du transept fut également profondément modifié au XII<sup>e</sup> siècle. L'absidiole fut supprimée ; une coupole sur pendentif fut établie sur le bras nord et surmontée d'un clocher carré de deux étages. Nouvelles traces de reprise au XIII<sup>e</sup> siècle : la croisée du transept est voûtée d'ogives. L'époque moderne fut une période de réparations sans doute liées aux guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle. L'absidiole sud fut fortement restaurée et deux bas-côtés furent ajoutés au XVI<sup>e</sup> siècle. L'église a pu être fortifiée à ce moment-là. Importantes reprises au XIX<sup>e</sup> siècle : surélévation du clocher en 1858, restaurations de l'ensemble en 1871 et 1874 avec l'ajout d'un porche sur la façade occidentale et d'une sacristie sur l'emplacement de l'absidiole nord. Nouvelle restauration en 1963.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre ès Liens de Cars, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Cars, le 18 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 132-139, dessins, archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 76.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 57.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 43-44, 251, 262, fig. 45-46, 303a, 325.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

SECRET, J., Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, IV (nouvelle série), 1955, p. 161-165, 1 carte.

*Idem*, Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Actes du VIII<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Bordeaux, 21-22 mai 1955, Bordeaux, 1955, p. 7-11.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 181-182.

Anonyme, Extrait de la séance du 13 mars 1966, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 68.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Cars.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 191.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 62.

FAIVRE, J.-B., Fondateurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde, *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVI, 1995, p. 149.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

SION, H., L'église Saint-Pierre de Cars, *Mémoire de Pierres*, 24, mai 2001, p. 7-8, 1 plan, 4 photographies.

*Idem*, Cars. L'Église Saint-Pierre, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 34, 4 photographies, 1 plan.

Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 1, 1 photographie.

Nom du site : **Peybonhomme (Puybonhomme, Peybonhomme-Les-Tours)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Plusieurs maisons nobles qualifiées de "châteaux" sont signalées à Cars. Celle de Pardaillan est la plus citée. Le "château" de Pardaillan est aujourd'hui une grosse construction du XIXe siècle. Il aurait remplacé, d'après E. Feret, une maison noble "ancienne" (?) mais rien ne subsiste de l'édifice primitif. Pardaillan n'est pas mentionné avant le début du XVIIe siècle. Paradoxalement la construction la plus ancienne est pratiquement oubliée par les auteurs récents. La maison noble de Peybonhomme est attestée dès la première moitié du XVIe siècle (1538). Sa fondation pourrait être antérieure.

Datation : Antérieure au XVIe siècle (?), XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 76.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Cars.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 191.

# CARTELÈGUE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 101)

ARR. : BLAYE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : BLAYE	ARCH. : BLAYE
COM. : CARTELEGUE	VOC. P. : ST ROMAIN DE CARTELEGUE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Rouleau.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en surface dans un champ de pommes de terre, en 1995 ou 1996.

Présentation sommaire : Une hache polie entière en silex de petite taille (moins de 100 mm de long). L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Cartelègue.

Bibliographie : Inédit. Renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections sommaires, avant 1979.

Présentation sommaire : Petite série de silex composée de quelques lames et d'au moins un grattoir.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Blaye et collection Jadouin.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 23.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 124.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Jadouin.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Prospections sommaires, avant 1979.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche probablement à ailerons rectangulaires.

Datation : Objet d'un type fréquent dans le groupe campaniforme du Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collection Jadouin.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 29.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 125.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Découvertes fortuites dans un verger pour une partie des monnaies, avant 1998.

Présentation sommaire : Ensemble de monnaies gauloises mises au jour en un, voire plusieurs endroits de la commune de Cartelègue. Une première monnaie en or est attribuée aux Pictons. Elle est assez comparable à celle découverte à Vensac (D/ : tête humaine à droite avec des mèches stylisées accompagnées de motifs allongés, grénetis. R/ Cheval androcéphale à droite surmonté par un aurige. Sous le cheval une main, pouce à droite). L'inventaire fait aussi état de plusieurs monnaies en argent attribuées aux Volques Tectosages. Leur nombre exact et les conditions de leur découverte n'ont pas été précisés.

Datation : La Tène III (120-50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collections particulières à Blaye.

Bibliographie : LANDAIS, M.-A., Histoire de Blaye, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 13, octobre-décembre 1998, p. 1.  
Et renseignements inédits.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Au Bel Ormeau (Chez Olga).**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : En creusant une tranchée de 0,80 m de profondeur sur le bord de la RD 1137 pour faire une clôture particulière, en 2006.

Présentation sommaire : Ensemble de monnaies de différentes époques (de l'époque romaine au début du XXe siècle) concentrées en un point précis de la tranchée (trésor ?). L'inventaire fait aussi état de plusieurs monnaies anciennes dont une au moins est antique. Il s'agit d'un sesterce très usé difficilement identifiable (D/ : tête d'empereur à droite avec une chevelure frisée. Traces de sa titulature mais illisible. R/ Victoire drapée à droite avec l'inscription S. C.). Il est probable que l'enfouissement de cet ensemble hétéroclite ait été réalisé au XXe siècle à partir de monnaies ramassées en des points différents de la commune voire au-delà. La (les ?) monnaie antique n'est probablement pas en place et nous n'avons aucune certitude qu'elle provienne de Cartelègue.

Datation : Fin Ier – IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : Informations inédites.

Nom du site : **Les Hymonans.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1969.

Présentation sommaire : Site peu important. Le matériel mis au jour se résume à des tuiles à rebords, des tessons de céramique commune et des déchets de cuisine (coquilles d'huîtres, ossements et défenses d'animaux).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.



**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 125-126.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 101.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Jadouin.

**Nom du site :** **Inconnu.**

**Désignation :** Divers.

**Conditions de la découverte :** Découverte fortuite dans un verger, entre 1992 et 1998.

**Présentation sommaire :** Mise au jour d'un objet en bronze interprété comme un socle de statue antique (?). D'autres structures sont envisageables sur le même site, mais n'ont pas été décrites.

**Datation :** Époque gallo-romaine (?).

**Lieu de conservation :** Collection particulière à Blaye.

**Bibliographie :** Informations inédites.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site :** **Le Bourg de Cartelègue.**

**Désignation :** Édifice religieux (?).

**Conditions de la découverte :** Fouille de sauvetage dans le cadre de travaux d'assainissement autour de l'église de Cartelègue, en 1987.

**Présentation sommaire :** Possible emploi d'éléments (chapiteaux et bases) dans la façade romane de l'église. Ils pourraient être antérieurs à la période romane.

**Datation :** Haut Moyen âge (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** PINAUD, G., *Saint-Romain de Cartelègue - Rapport de fouille 1987*, Bordeaux, 1987, 48 p., 2 cartes, plans, dessins, nombreuses photographies, S.R.A. n° 33-10-03.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site :** **Le Bourg de Cartelègue.**

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant. Fouilles de sauvetage dans le cadre de travaux divers autour de l'église de Cartelègue, en 1987 et 1996.

**Présentation sommaire :** Un des rares prieurés de Cluny en Aquitaine rattaché par la suite à l'abbaye bénédictine de Saint-Sauveur de Blaye. Sa position à proximité d'une grande route peut expliquer son histoire troublée et les nombreux remaniements qui ont affecté l'édifice. La base de l'église actuelle est romane (XII<sup>e</sup> siècle). Il n'en subsiste que le massif occidental de style roman saintongeais avec un portail encadré par deux arcatures aveugles, une corniche et quelques modillons sculptés. La décoration de l'ensemble reste modeste. Le chevet plat à deux travées est d'inspiration romane mais dénote déjà une architecture de transition (début XIII<sup>e</sup> siècle). L'édifice fut partiellement détruit à la fin du XIII<sup>e</sup> ou au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Aussi le reste du bâtiment n'est-il qu'une série de remaniements postérieurs à cette date. De la nef unique d'origine, seule la base du mur sud fut conservée. Il fut repris au XIV<sup>e</sup> ou au XV<sup>e</sup> siècle. Le clocher fut bâti (ou rebâti) au XVI<sup>e</sup> siècle mais sa flèche ne fut ajoutée qu'au siècle dernier (1890). Enfin, une allée latérale fut élevée au nord, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les fouilles de 1987 et 1996 ont

permis de mettre au jour quelques sépultures comprises entre les XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, dont celles de pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

Datation : XII<sup>e</sup>, début XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Romain de Cartelègue, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 166.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 76-77.

BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.

*Idem*, *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 181, 195, 250.

*Idem*, Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, très nombreuses mentions de Cartelègue.

Anonyme, Extrait de la séance du 13 mars 1966, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 68.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cartelègue.

PINAUD, G., *Saint-Romain de Cartelègue - Rapport de fouille 1987*, Bordeaux, 1987, 48 p., 2 cartes, plans, dessins, nombreuses photographies, S.R.A. n° 33-10-03.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 192.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 86.

BERBUTO, M., Cartelègue. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 60-61.

*Idem*, Cartelègue. L'église, *S.A.Bx*, LXXXVII, 1996, p. 16-17.

Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 1, 1 photographie.

Nom du site : **Romefort.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 11 juillet 2003.

Présentation sommaire : Il subsiste peu de choses des structures visitées par E. Guillon en 1867. Des fossés sont signalés, équipés d'un pont-levis, ainsi que des fortifications dont une tour ronde. L'essentiel fut rasé au XIX<sup>e</sup> siècle et le fossé comblé. Malgré l'absence de textes antérieurs à l'époque moderne, l'organisation du site permettrait d'envisager une occupation médiévale.

Datation : Antérieur au XVI<sup>e</sup> siècle (?), XVIII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 167-168.

JADOUIN, M., *Histoire de Romefort de Cartelègue*, Campugnan, 1989, 12 pages, 1 carte.

# CASTELNAU-MEDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 104)

ARR.	: BORDEAUX	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: CASTENAU	ARCH.	: MOULIS
COM.	: CASTELNAU-MEDOC	VOC. P.	: ST JACQUES DE CASTELNAU

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Castelnau.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 (peut-être avant 1876 ?).

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en silex non décrite attribuée au Néolithique.

L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Laporterie à Saint-Sever (Landes).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **La Fontaine de Bernonès.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1875.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex trouvée à la fontaine de Bernonès. L'outil n'est pas décrit et paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Anthoune.

Bibliographie : ANTHOUNE, M., *Découvertes et Nouvelles*, S.A.Bx, II, 1875, p. 56.

Nom du site : **Les Landes de Castelnau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 (et même probablement avant 1866).

Présentation sommaire : L'ancienne collection Lalanne, particulièrement riche, renfermait plus de 200 pointes de flèche découvertes dans les landes de Castelnau. C'était, aux dires de J. Ferrier dans les années 1930, l'une des collections de pointes de flèche les plus riches de France. Mais on sait par F. Daleau que les lieux de découverte, très dispersés, ont été globalement réunis sous la rubrique "Landes de Castelnau". Une douzaine de communes seraient concernées (Lacanau, Le Temple, Le Porge, Carcans, Sainte-Hélène, Salles, Salaunes, etc.). La série est essentiellement composée de pointes de flèche à ailerons et pédoncule de toute taille et de toute forme. "Aucun type nettement denticulé" d'après J. Ferrier ; "une dizaine seulement (sont) simples, la plupart (sont) fusiformes, foliacés ou amygdaloïdes [...], quelques modèles triangulaires présentent des coches basilaires bilatérales". Tous les stades de fabrication ont été observés : "simple ébauche, travail

avancé, ouvrage terminé, œuvre parfaite". Dans tous les cas la nature de l'occupation n'a pas été spécifiée (pièces isolées, ateliers de taille, habitat ?).

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne et Musée d'Histoire Naturelle de Bordeaux.

Bibliographie : Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCIV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 164, 171, pl. XXXVI-XLI.

Nom du site : **Poujeau de Hourton (Poujo de Hourton).**

Désignation : Atelier de taille.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1868.

Présentation sommaire : Belle série de pièces lithiques sommairement signalées, parmi lesquelles des ébauches de pointes de flèche qui ont permis d'envisager les restes d'un atelier de taille. Le site paraît important mais n'a pas été exploré depuis le siècle dernier.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteigner.

Bibliographie : CHASTEIGNER, M.-A. de, L'Age de la pierre dans les Landes de la Gironde, *Revue Archéologique*, II, 1868, p. 95.

DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 660.

Nom du site : **Poujeau de Lille (Poujo de L'Ile, L'Isle).**

Désignation : Atelier de taille.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1868.

Présentation sommaire : Belle série de pièces lithiques sommairement signalées, parmi lesquelles des ébauches de pointes de flèche qui ont permis d'envisager les restes d'un atelier de taille. Le site paraît important mais n'a pas été exploré non plus depuis le siècle dernier.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteigner.

Bibliographie : CHASTEIGNER, M.-A. de, L'Age de la pierre dans les Landes de la Gironde, *Revue Archéologique*, II, 1868, p. 95.

DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 660.

Nom du site : **Poumeyran.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 (peut-être avant 1876 ?).  
Présentation sommaire : Une hache polie en silex à bords équarris sommairement décrite.  
L'objet semble isolé.  
Datation : Néolithique.  
Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée du Vieux Bordeaux (Musée d'Aquitaine).  
Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Castel (La Château de Castelnau).**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Ensemble de trois haches en bronze à rebords découvertes dans un contexte inconnu, peut-être un dépôt. Seule la plus petite fut publiée (long. : 125 mm, larg. au tranchant : 38 mm, larg. au talon : 18 mm, poids : 190 g). D'après E. Berchon, elle fut "manifestement retouchée et martelée sur les côtés". Les deux autres haches, inédites, sont plus grandes (long. : 150 et 182 mm, larg. au tranchant : 63,5 et 64 mm, larg. au talon : 28 et 25 mm, poids : 445 et 625 g). La plus grande est assez comparable aux haches dites médocaines.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Anthoune. Collection Ramonet à Castelnau.

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, S.A.Bx, XVI, 1891, p. 13, 71.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 13.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 52, n° 240.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 16.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine*, S.A.Bx, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.

Nom du site : **Le Grand-Jardin.**

Désignation : Arme en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, "près du nouveau pont de Castelnau" (pont de la R.D. 1 ou R.N. 215 sur la Jalle de Castelnau), en 1869.

Présentation sommaire : Un poignard en bronze signalé mais non décrit, perdu avant 1891.

L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze ancien (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Anthoune.

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, S.A.Bx, XVI, 1891, p. 13-14, 68.

COFFYN, A., *Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?*, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 53, n° 240 et p. 60, n° 279-280.

Nom du site : **Sarnac.**

Désignation : Arme en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Un poignard en bronze de forme "triangulaire, assez pointue", sans décor (long. : 150 mm, larg. au talon : 60 mm). Sur sa base très large, l'emplacement de cinq trous de rivets dont deux encore en place. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Marionneau, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine à Bordeaux.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 16, 68, fig. X, n° 5.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 23, n° 103.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 16.

Nom du site : **Inconnu I (Collection Anthoune)**.

Désignation : Armes en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une pointe de lance en bronze à pointe arrondie et longue douille (long. totale : 175 mm, long. de la douille : 80 mm), "pourvue dans tout le reste de sa longueur de deux grandes ailes formant par leur réunion avec le centre de l'instrument une sorte d'ellipse [...]".

Un poignard en bronze à "languette trapézoïdale brisée et lame losangée" (long. : 164 mm, larg. au talon : 40 mm, ép. maxi. de la lame : 4,2 mm, poids : 75 g). Il porte à la base deux rivets en place et deux encoches.

Divers autres objets en bronze sont signalés dans la collection Anthoune mais E. Berchon ne les attribue pas à l'âge du Bronze. Tous ces objets paraissent provenir d'endroits différents et n'ont a priori aucun lien entre eux.

Datation : Bronze moyen pour la pointe de lance et le poignard (?).

Lieu de conservation : Anciennes collections Duclion et Anthoune. Le poignard est aujourd'hui dans la collection Ramonet à Castelnau.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 13, 14, 68.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 53, n° 240 et p. 60, n° 279 et 280.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 17.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.

Nom du site : **Inconnu II (Collection de Chasteigner)**.

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Une hache à rebords trouvée dans une gravière en 1872 et une hache à douille dans des conditions inconnues en 1868. Inconnues pour les autres, avant 1891.

Présentation sommaire : Ensemble de six haches en bronze aux formes diverses, toutes découvertes dans les environs de Castelnau. L'inventaire fait état de deux haches à rebords de type médocain (long. : 170 mm et 160 mm, larg. au tranchant pour la seconde : 50 mm); de deux haches à talon : la première possède un tranchant arrondi (long. : 145 mm dont 55 mm pour le talon, larg. au tranchant : 50 mm), la seconde (larg. au tranchant : 50 mm) a la particularité d'avoir un talon très étroit (15 mm) ; et enfin deux haches à douille : l'une

massive à douille arrondie et anneau (long. totale : 140 mm, long. de la douille : 108 mm, larg. au tranchant : 54 mm, larg. à hauteur de la douille : entre 42 et 44 mm, poids : 442 g) donne l'impression de ne pas être terminée (anneau plein) ; la seconde, plus fine, à douille arrondie et anneau, est décorée d'ailerons simulés encadrant un X (long. totale : 112 mm, long. de la douille : 96 mm, larg. au tranchant : 39 mm, larg. à hauteur de la douille : entre 37,5 et 38 mm, poids : 208 g). Tous ces objets paraissent provenir d'endroits différents. Ils n'ont a priori aucun lien entre eux et sont d'ailleurs d'époques différentes.

Datation : Bronze moyen pour les haches à rebords et à talon, Bronze récent pour les haches à douille.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteigner (Musée d'Aquitaine à Bordeaux).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 43, 45, 68, pl. IX.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 53, n° 240 et p. 102, n° 446 et 447, fig. 67, n° 2.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 16-17.

CHAPOUR, A., Avant le monnayage celtique. Réflexion sur les systèmes d'échanges avant l'apparition des premières monnaies gauloises, *Aquitaine Historique*, 72, janvier-février 2005, p. 12-15, 7 photographies, 1 dessin.

Nom du site : **Inconnu III (Collection Neuville)**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1933.

Présentation sommaire : Une hache plate en bronze sans rebords au sommet brisé (long. conservée : 96 mm, larg. au tranchant : 53 mm, poids : 229 g). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Neuville, aujourd'hui collection de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 66.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 16.

Nom du site : **Inconnu IV (Collection Touque)**.

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, dans les environs de Castelnau, avant 1891.

Présentation sommaire : Ensemble de quatre haches à rebords en bronze accompagnées du fragment d'une cinquième. La première de grand modèle (long. : 200 mm) appartient au type médocain traditionnel ; elle a été martelée. La deuxième de même taille (long. : 200 mm) est en meilleur état de conservation et a gardé "les bavures du moule". La troisième, plus petite (long. : 160 mm), est usée et porte des traces de martelage. La quatrième, incomplète, est brisée en deux. Le fragment de la cinquième (long. conservée : 50 mm) appartient à une hache de grande taille du type des deux premières.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Touque pour les quatre haches et Berchon pour le fragment de la cinquième.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 14-15, 68, pl. IX.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 66.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 53, n° 240.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 16.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Pouseau (Le Poujeau ?)**.

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention de divers tertres dans la lande entre le bourg de "Castelnau et Saint-Raphaël". Ces ouvrages, qui ont semblé artificiels aux auteurs du siècle dernier, sont interprétés comme des *tumuli* protohistoriques. Aucun matériel n'a été signalé aux mêmes endroits. Deux autres sont signalés à proximité du bourg de Castelnau à Hourton et à L'Isle. Dans le dernier cas un ouvrage militaire médiéval semble probable (*cf.* ci-après).

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : ANTHOUNE, M., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 56.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 277.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Villefort**.

Désignation : Occupation gallo-romaine (?).

Conditions de la découverte : Néant, tradition rapportée au XVIIIe siècle.

Présentation sommaire : A partir des recherches de l'abbé Baurein, E. Guillon rapporte que Leujean, lieu-dit voisin (commune d'Avensan), était anciennement une "ville", terme caractéristique des villas. De là il envisage la possibilité d'une occupation gallo-romaine dans ce secteur, en particulier à Villefort. Aucun vestige n'a jamais été signalé.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GUILLON E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 178, 204-205.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE



Nom du site : **Le Bourg de Castelnau.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles des 14 février 1999, 7 et 15 juin 2001 et 8 avril 2004.

Présentation sommaire : Ancienne chapelle seigneuriale devenue église-annexe de Moulis, puis détachée du territoire de Moulis, église paroissiale à part entière en 1609. L'origine du premier lieu de culte n'est pas clairement établie. Il est certainement lié à la fondation du château à l'entrée duquel il se trouvait (XIe/XIIe siècles ?). L'édifice paraît avoir été saccagé et détruit au XVe siècle pendant les violents combats du siège de Castelnau en 1453. Il aurait été rebâti après cette date. Les éléments les plus anciens comme le chœur et la première travée à l'est, de style gothique flamboyant, sont attribués au XVe siècle. L'ensemble fut encore fortement repris à l'époque moderne, probablement au XVIIe siècle : nef, chapelles latérales, clocher carré, etc. Le sanctuaire fut restauré en 1966. Du mobilier ancien est conservé : bas-relief en albâtre (XVe siècle), vitrail (XVIe siècle), fonts baptismaux (XVIIe siècle), retables et autels baroques (XVIIe/XVIIIe siècles), tableaux et statues en bois (XVIIIe siècle).

Datation : XIe/XIIe (?), XVe, XVIIe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 27-29.

MARIONNEAU, C., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde*, XII, 1852, p. 23-24.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 70-71.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 405, 406.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 178.

Anonyme, *L'Aquitaine (Semaine religieuse de l'Archidiocèse de Bordeaux)*; 1894, p. 269.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897,

p. 13.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 57.

BRUTAILS, J.-A., *Album d'objets d'art existant dans les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1907,

pl. VI.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 202-207.

ROUDIE P., L'église de Castelnau-du-Médoc, son mobilier, son vitrail, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), janvier-mars 1964, p. 29-40.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Castelnau.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 192-193.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

Nom du site : **Le Château de Castelnau.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles des 14 février 1999, 7 et 15 juin 2001 et 8 avril 2004.

Présentation sommaire : Habitat médiéval disparu. Siège de baronnie. La fondation du château a été envisagée vers la fin du XIe siècle sur un point de passage de la Jalle de Castelnau, à mi-chemin entre Lesparre et Blanquefort. Des seigneurs de Castelnau sont signalés au tout début du XIIe siècle (1108). Par la suite il appartient aux célèbres familles de Puypaulin et de Bordeaux au XIIIe siècle, puis passa, par héritage, à celle non moins puissante des Grailly-Foix-Candale, dont plusieurs membres furent inhumés dans l'église. A la fin du XVIe siècle, il appartenait à la famille d'Épernon. L'état primitif du château de

Castelnau est inconnu. Seul L. Drouyn tenta d'en dresser le plan et il révèle que la construction fut reprise plusieurs fois. Au centre de violents combats en 1453, le château fut endommagé et nécessita d'importants travaux de remise en état. Ce fut encore le cas au XVI<sup>e</sup> siècle. Délaisé au XVII<sup>e</sup> siècle, l'édifice se dégrada jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il fut finalement démoli et ses fossés partiellement comblés. La forteresse de Castelnau s'étendait près de l'église, dans une boucle de la Jalle. Elle fut établie sur un tertre naturel de forme grossièrement ronde dont on observe encore m'emplacement. Elle était entourée par la Jalle au nord et par des fossés artificiels au sud, alimentés par la Jalle. La rivière et les fossés, bordés de remparts, constituaient une première ligne de fortification. L'entrée était au nord-est : une porte sous tour précédée d'un pont-levis. On trouvait dans cette première enceinte (basse-cour) les dépendances, les écuries et surtout la chapelle castrale (aujourd'hui l'église paroissiale de Castelnau). La forteresse proprement dite occupait le centre du tertre et était entourée elle aussi d'un fossé en eau. De forme trapézoïdale, elle se divisait en deux parties distinctes : une cour carrée entourée d'un logis avec tours et rempart, précédée d'une petite barbacane et séparée d'elle par un autre fossé. L. Drouyn fait état de fenêtres à meneau cruciforme (XVI<sup>e</sup> siècle) mais aussi de fenêtres géminées subtrilobées du genre de celles du Castéra à Saint-Médard-en-Jalles (XIV<sup>e</sup> siècle), de meurtrières en croix, de bouches à feu, créneaux, etc.

Datation : Fin XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Il ne subsiste plus que les dépendances et la chapelle.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 13-26.

MALTE-BRUN, V.-A., *La France Illustrée*, Paris, 1855, 31 (La Gironde), p. 15.

HUGON P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 70-71.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 403-406.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 178-183.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 57.

BARENNE, J., Quelques idées sur le Médoc au Moyen-Age, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 388-392.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 202-207.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 163.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Castelnau.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 193.

CASSE, J.-P., *Les Grailly-Foix-Candale et l'héritage des Bordeaux (1327-1594)*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1989.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

BAYONNETTE, G., L'église de Moulis, *Les Cahiers Méduilliens*, XVII, juin 1992, p. 1-16.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

Nom du site : **Hourton**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Monticule de terre probablement artificiel du type motte. Ce genre de tertre, que les gens du pays appellent des "poujeaux", a été diversement interprété :

*tumulus*, tombe préhistorique, etc. L'éventualité d'un ouvrage fortifié médiéval n'est pas à écarter.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

Nom du site : **L'Isle (Château de l'Isle, Lille, L'Ile).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Ouvrage en terre probablement artificiel du type motte. Ce genre de terre, que les gens du pays appellent des "poujeaux", a été diversement interprété : *tumulus*, tombe préhistorique, etc. Dans ce cas l'emplacement fut pratiquement repris par un petit établissement fortifié appelé le château de l'Isle, établi à quelques centaines de mètres à l'ouest du bourg de Castelnau. Il est attesté au XVe siècle comme dépendance de Castelnau mais sa fondation paraît antérieure. La construction pourrait avoir souffert des violents combats qui opposèrent Anglais et Français à Castelnau en 1453. Elle aurait été rebâtie après cette date (?). Au XVIIIe siècle, l'Isle appartenait aux seigneurs de Grissac (Prignac-et-Marcamps). L'aspect et l'état du château sont inconnus à cette date, mais L. Drouyn dit en 1865 qu'il n'en restait rien. Le château actuel fut entièrement rebâti au XIXe siècle.

Datation : XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 25-26.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 403.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 13.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 193.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

# CAVIGNAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 114)

ARR. : BLAYE  
CAN. : SAINT-SAVIN  
COM. : CAVIGNAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST HILAIRE DE  
CAVIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Baudet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A plusieurs reprises, lors de travaux agricoles, entre 1970 et 1990. Visite sur place le 25 janvier 1990. Prospections de surface en 1998.

Présentation sommaire : Petit ensemble d'une trentaine de pièces composé de lames, grattoirs, pointes de flèche et surtout d'une belle collection de haches polies entières ou fragmentées. L'une d'elles, cassée, a été remployée comme percuteur. La pièce la plus intéressante est une petite hache polie en roche dure du type galet de rivière, qui a toutes les caractéristiques d'une pendeloque, mais elle n'est pas perforée (long. : 55 mm, larg. au tranchant : 40 mm, larg. au talon : 20 mm, ép. : 20 mm). Le site semble important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert et collection A. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 127.

DEBAUMARCHÉ, A., Cavignac-Cézac-Cubnezais-Laruscade-Marsas-Saint-Mariens. Élargissement de la R.N. 10, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 78.

Et informations obligeamment communiquées par R. et A. Aubert.

Nom du site : **Bellevue.**

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1970 et 1979. Visite sur place le 25 janvier 1990.

Présentation sommaire : A une centaine de mètres du site de Baudet, les engins agricoles ont mis au jour une série d'outils lithiques assez comparable à celle du site précédent. Cet ensemble se résume à des lames, des haches entières ou fragmentées et une pointe de flèche à pédoncule sans aileron. Deux meules plates ont également été découvertes sur ce site qui paraît particulièrement important. La mise au jour de céramique n'est pas impossible mais n'a pas été vérifiée au moment de la découverte.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 8, 11.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 128.

Et informations obligeamment communiquées par R. Aubert.

Nom du site : **Brandet.**

Désignation : Pointes de flèches.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979.

Présentation sommaire : Quelques (?) pointes de flèches à ailerons et pédoncule non décrites.

Le site pourrait être plus important.

Datation : Ce type de pointe de flèche est fréquent dans le groupe d'Artenac du Néolithique final.

Lieu de conservation : Collection A. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 9.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 128.

Nom du site : **Le Pont-de-Cotet.**

Désignation : Céramiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979.

Présentation sommaire : Il aurait été découvert sur ce site "de gros fragments de céramique néolithique" non décrits. Aucun autre matériel n'est signalé. Nous n'avons pas vu ces céramiques lors de notre visite des collections R. Aubert en 1990 (?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 22.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 128-129.

DEBAUMARCHÉ, A., Cavignac-Cézac-Cubnezais-Laruscade-Marsas-Saint-Mariens. Élargissement de la R.N. 10, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 78.

Nom du site : **Le Pré-de-la-Fosse.**

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'un entrepôt sur le bord de la ligne de chemin de fer dans les années 1980. Visite sur place le 9 février 1990.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour sur un coteau exposé à l'orient, dominant le cours de la Saye, sur une longueur de 15 m, un matériel important composé d'outils lithiques et de céramique dont aucun fragment n'a été prélevé ni même décrit. Le mobilier lithique est abondant et composé de pièces classiques. Un peu de faune semble accompagner l'ensemble et quelques coquillages portent des traces de transformation (?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection A. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 129.

DEBAUMARCHÉ, A., Cavignac-Cézac-Cubnezais-Laruscade-Marsas-Saint-Mariens. Élargissement de la R.N. 10, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 78.

PIGEAUD, R., Des coquillages comme outils, *Archéologia*, 414, septembre 2004, p. 8, 1 photographie.

Et informations obligeamment communiquées par A. Aubert.

Nom du site : **Rillac.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1970 et 1990. Visite sur place le 9 février 1990.

Présentation sommaire : Une hache polie incomplète en silex orangé. Seul le tranchant a été conservé (long. conservée : 40 mm, larg. au tranchant : 38 mm, larg. à la cassure : 43 mm, ép. : 23 mm). L'objet semble isolé mais vient renforcer la forte concentration des découvertes néolithiques dans la partie sud de la commune de Cavignac.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection A. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 129-130.

Et informations obligeamment communiquées par A. Aubert.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Diverses mais surtout lors de travaux agricoles (tout particulièrement lors de labours profonds), entre 1960 et 1990.

Présentation sommaire : Les collections Aubert renferment encore un nombre important de pièces lithiques dont l'origine est aujourd'hui difficile à préciser. Il s'agit surtout de trouvailles isolées, faites en différents points de la commune de Cavignac. Leur inventaire fait état de haches polies, de pointes de flèche aux formes diverses (pointe tranchante, à pédoncule avec ou sans ailerons, etc.), de perçoirs, grattoirs, racloirs, lames avec ou sans retouches, lames à cran, quelques *nucléi* et un nombre important d'éclats souvent retouchés. Les silex utilisés sont extrêmement variés sans qu'un type particulier prédomine.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert et collection A. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 130.

Et informations obligeamment communiquées par R. et A. Aubert.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Balifrau.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1979 et 1990 (?). Visite sur place le 9 février 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour de nombreux tessons de céramique "grossière" dont trois seulement furent conservés. Aucune forme n'a été reconstituée. Il s'agit de céramiques non tournées à paroi relativement épaisse (entre 10 et 20 mm) et à pâte claire avec un dégraissant à base de gros grains de quartz. Les surfaces de ces vases ont été soigneusement égalisées et plusieurs décors apparaissent : pastillage caractéristique de l'âge du Bronze et incision avec une pointe à tête carrée. Le site paraît important. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Age du Bronze. La céramique à pastillage a longtemps été une caractéristique du Bronze moyen, mais des exemples auraient été reconnus à la fin du Bronze ancien et au Bronze récent.

Lieu de conservation : Collection A. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 130-131.

Et informations obligeamment communiquées par A. Aubert.

Nom du site : **Gindron.**

Désignation : Tombe (?).

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, avant 1980. Visite sur place le 25 janvier 1990.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour et détruit un vase de grande taille (de forme ovale ?) qui contenait des cendres (tombe à incinération ?). Cette céramique non tournée est de couleur orangée en surface. Sa pâte de couleur grise contient un fort dégraissant à base de gros grains de quartz, voire de petits cailloux. Les parois ont environ 12 mm d'épaisseur mais la surface extérieure a été fortement érodée par un long séjour dans le sol. La paroi interne, mieux conservée, est homogène. Aucune trace de décor, à l'exception de plusieurs tétons de préhension. Sur présentation de certains tessons, A. Coffyn a cru reconnaître une céramique du Bronze moyen assez proche des grandes formes généralement décorées de pastillage.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 131.

Et informations obligeamment communiquées par R. Aubert et A. Coffyn.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Balifrau.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1979 et 1990 (?). Visite sur place le 9 février 1990.

Présentation sommaire : Les structures mises au jour sur ce site se résument aux tuiles à rebords et à des moellons rubéfiés. Aucun autre matériel n'a été signalé. La nature de l'occupation reste à préciser.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 132.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 292.

Et informations obligeamment communiquées par A. Aubert.

Nom du site : **Château-Lamothe.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de la construction de la déviation de la R.N. 10 contournant Cavignac par l'est, dans les années 1970. Visite sur place le 25 janvier 1990.

Présentation sommaire : Les travaux ne dégagèrent qu'une partie du site mais le matériel découvert y est abondant. Aucune fondation ne fut signalée. Un nombre important de tessons de céramique et quelques formes archéologiquement complètes furent remarqués au milieu d'une grande quantité de tuiles à rebords : œnochoé semblable aux formes produites dans les ateliers du sud de la Saintonge, nombreuses formes fermées du type urne dont un vase entier à panse ventrue avec un décor à la molette (S. 271 mais de taille

plus modeste), etc. A noter aussi plusieurs fonds de vase soigneusement découpés pour obtenir des disques en terre cuite et des fusaïoles. Le site paraît important.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire).

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 132-133.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 292.

DEBAUMARCHÉ, A., Cavignac-Cézac-Cubnezais-Laruscade-Marsas-Saint-Mariens. Élargissement de la R.N. 10, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 78.

Et informations obligeamment communiquées par R. Aubert.

Nom du site : **Debot (Le Belvédère)**.

Désignation : Habitat (villa ?).

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, avant 1980. Visite sur place le 25 janvier 1990.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagés des fondations en petit appareil et une canalisation accompagnées de tuiles à rebords. La canalisation reliait les ruines à une source située plus au nord. Quelques éléments architecturaux furent également mis au jour et détruits dès leur découverte : un chapiteau sculpté et une colonne en calcaire d'une hauteur d'environ 1,6 m. Le reste du matériel se résume à de la céramique commune non décrite. Le site correspond probablement à un établissement agricole antique de taille conséquente. Sa position panoramique et la qualité des éléments dégagés permettent d'envisager un habitat assez riche du type villa.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 133.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 292.

Et informations obligeamment communiquées par R. et A. Aubert et M. Bouchet.

Nom du site : **Rillac**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, avant 1980. Visite sur place le 25 janvier 1990.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé et détruit un important sol de mortier accompagné de tuiles à rebords. L'absence de fondations et même de moellons laisse envisager des murs en matériaux périssables (ou épierrement ?). Les labours ont également mis en valeur une couche de charbon de bois sur l'ensemble du site. Le reste du matériel se résume à des tessons de céramique commune "du genre de ceux rencontrés sur le site du Château Lamothe".

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Un morceau du sol de mortier est conservé à proximité du site.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 133.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 292.

Et informations obligeamment communiquées par R. et A. Aubert.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.



## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cavignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : L'église Saint-Hilaire de Cavignac est une annexe de Gauriac. Édifice de base romane fortement remanié. De la construction romane primitive à nef unique peu de choses subsistent : quelques maçonneries dont les restes du portail au niveau du chœur actuel. La construction fut probablement modifiée plusieurs fois mais peu de traces ont survécu à la reconstruction contemporaine. Une chapelle fut construite au nord au XVIIe siècle, puis un bas-côté dans son prolongement au XVIIIe siècle. L'ensemble fut presque entièrement repris au début du XIXe siècle et à cette occasion l'orientation de l'église fut inversée. Nouvelles restaurations en 1952 avec exhaussement des murs et en 1967.

Datation : XIIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Hilaire de Cavignac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cavignac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 196.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 91-92.

Anonyme, Cavignac. Aqueduc : pas de malaise, *Sud-Ouest*, 29 septembre 2001, p. I, 1 photographie.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 6, 9.

Nom du site : **Château-Lamothe.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château Lamothe est encore attesté au XVIIIe siècle. C'était à cette époque une construction en ruines. Au XIXe siècle et au début de ce siècle, un ouvrage en terre existait encore aux abords de la Saye (motte castrale ?) mais des travaux répétés pour l'aménagement de la R. N. 10, puis la construction de la déviation dans les années 1970, ont définitivement détruit le site. Aucune description n'en est conservée.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.

Et informations obligeamment communiquées par M. Bouchet.

# CEZAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 123)

ARR. : BLAYE

CAN. : SAINT-SAVIN

COM. : CEZAC

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC. P. : ST PIERRE-ES-LIENS  
DE CEZAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Biterne.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues ; entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Hache polie incomplète en silex rubané. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 2123 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 135.

COUTURA, J., Cézac au long des siècles, *Les Cahiers du Vitrezois*, 84, novembre 1993, p.1-6.

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 8 novembre 1989.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de La Grosse Pierre. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaires des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 42.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1980.

Présentation sommaire : Deux haches polies en roche dure du type grès (long. : 80 et 100 mm environ). Les outils sont intacts et ne présentent pas de traces d'utilisation. Ces pièces semblent isolées et furent probablement découvertes séparément.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Moulin de Prade.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : "Au mois de décembre 1879, un cultivateur mettait à découvert plusieurs fragments de bronze à 1 m. de profondeur en fouillant le sol".

Présentation sommaire : Dépôt comprenant 17 pièces, soit quelque 2,5 kg de bronze. A son acquisition, F. Daleau inventoria deux haches entières (l'une à talon et anneau et l'autre, de petite taille, à douille ronde, à anneau et contraction médiane), les fragments de deux autres (dont un morceau de hache à talon), une pointe de lance, une poignée d'épée, trois fragments de lames, cinq bracelets pratiquement intacts et trois lingots informes.

Datation : Bronze final. L'ensemble est attribué au groupe de Saint-Denis-de-Pile entre 1100 et 850 av. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Les fouilles du Moulin de Prade, *S.A.Bx.*, VII, 1880, p. XIV.

*Idem*, Une cachette de fondeur de l'Age du Bronze, *S.A.Bx.*, VII, 1880, p. 5-8, 1 planche.

BERCHON, E., Etudes paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx.*, XVI, 1891, p. 37, pl. IX, n° 4.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

MUSSET, G., *L'Age du Bronze en Aunis et Saintonge*, La Rochelle, 1922, p. 6.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx.*, L, 1933, p.67.

FERRUS, M., *Cézac en Cubzaguès*, Bordeaux, 1942, p. 59-60.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.

LANTIER, R., Chronique des publications — Recherches archéologiques en Gaule (1947), *Gallia*, VI, 1948, p. 443-444.

COFFYN, A., DUCASSE, B., GARDE, J.-A. et RIQUET, R., Les Bronzes Protohistoriques du Musée de Libourne (Gironde), *Ogam*, XII, 1960, p. 405-427.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 février 1965, *S.A.Bx.*, LXV, 1963-1969, p. 52-53.

*Idem*, L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Quelques épées du Bronze final du Sud-Ouest de la France, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 791.

*Idem*, Le dépôt de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin, *R.H.A.L.*, XXXVI, 127, 1968, p. 2-14.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 95, n° 410.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt du Bronze final de Saint-Loubès (Gironde) ou les tribulations d'un dépôt de bronzes, *S.A.Bx.*, LXVIII, 1970-1973, p. 95-109.

COFFYN, A. Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

COFFYN, A., Une épée draguée dans la Gironde, *S.A.Bx.*, LXXVIII, 1987, p. 29-30.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 135-136.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Marinier**.

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, vers 1980.  
Ramassages de surface réalisés par R. Peyre en 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour, vers 1980, de tuiles à rebords et de mobilier "gallo-romain" non décrit. Sur place, on trouve encore quelques fragments de tuile à rebords associés à du matériel moderne.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Peyre à Cézac pour les découvertes les plus récentes.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par R. Peyre.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cézac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane dont il ne reste rien. Le clocher et une chapelle latérale sont les seuls éléments anciens qui ont survécu à la reconstruction du XIXe siècle. D'un style gothique tardif, ils dénotent une architecture des XIVe et XVe siècles, ce qui coïncide avec une période troublée de l'histoire de Cézac. On sait que l'église était partiellement ruinée au milieu du XVe siècle. Une partie des maçonneries appartient à cette époque et correspond sans doute avec la phase de reconstruction. Le clocher fut exhaussé au XVIIIe siècle. L'aspect de l'église actuelle est le résultat des travaux menés de 1878 à 1879. Plusieurs sarcophages monolithes furent mis au jour lors de la suppression de l'ancien cimetière.

Datation : XIIe (?), XIVe/XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre ès Liens de Cézac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81-82.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

FERRUS, M., *Cézac en Cubzaguès*, Bordeaux, 1942, p. 9-16, 58, 60.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cézac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 198.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 54, 83, 199.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, 91.

*Idem*, Cézac au long des siècles, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 84, novembre 1993, p.1-6, 2 plans, 1 photo,

1 dessin.

DALEAU, F., *L'Album du Bourgeois*, Bourg, 1997, p. 104.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 4.

**Nom du site : La Dornée du Diable.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du siècle dernier.

Présentation sommaire : Mention d'un *tumulus* à proximité du château de Pont-au-Pin (commune de Laruscade) aux limites des communes de Marcennais, Marsas, Cavignac, Laruscade et Cézac. Cet ouvrage en terre de forme tronconique, qui paraît artificiel, pourrait être un tertre fortifié du type motte. Sa position à la jonction de cinq paroisses différentes matérialisée par un point de passage sur la Saye en fait un endroit stratégique important. Rien de particulier n'y fut signalé, à l'exception d'une légende qui lui valut le nom de "la dornée (le tablier) du diable". Aucune mention connue dans les textes médiévaux (?).

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabay et Gabay-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériales des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigé entre 1855 et 1870, p. 29-30 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Laruscade.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 32-33.

**Nom du site : Saint-Léger.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Les dernières ruines auraient servi à la construction d'un pont sur le Moron au siècle dernier.

Présentation sommaire : Chapelle construite sur un petit relief dominant la vallée marécageuse du Moron. Elle est encore attestée en 1638 mais devait être ruinée au XVIIIe siècle. On ignore tout de ses origines mais elle est probablement antérieure à l'époque moderne. Une "pierre tombale ou sarcophage" est signalé(e) mais n'a pas été décrit(e).

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

FERRUS, M., *Cézac en Cubzaguès*, Bordeaux, 1942, p. 58.

# CHAILLEVETTE

(N° I.N.S.E.E. 17 2 40 079)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : LA TEMBLADE  
COM. : CHAILLEVETTE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
CHAILLEVETTE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Crève-Sot.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1839.

Présentation sommaire : Un mégalithe signalé à Crève-Sot, commune de Chaillevette, est présenté comme un menhir (renversé ?) par A. Gautier en 1839 et comme un dolmen par P. Lesson en 1842. La description est très sommaire : une table "de calcaire à pâte blanche et uniforme, de quatre mètres de longueur et de 2,32 mètres de largeur" ; des piliers sont envisagés mais non décrits car enterrés (?). Malgré des mentions régulières, le monument semble avoir disparu à la fin du XIXe siècle et sa localisation a posé de sérieux problèmes aux auteurs qui s'y sont intéressés. Dans l'incertitude, la "pierre à Crève-Sot" a été diversement interprétée. D'autres "mégalithes" sont signalés dans la commune mais leur nature est incertaine.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 336.

LESSON, P., *Fastes historiques, archéologiques et biographiques du département de la Charente-Inférieure*, Rochefort, 1842, I.

Anonyme, Dolmens et allées couvertes de la Charente-Inférieure, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 180.

MUSSET, G., *La Charente Inférieure avant l'histoire et dans la légende*, La Rochelle et Niort, 1885, p. 30.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

MUSSET, G., La villa de Paterre, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 330-332.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 5.

TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 22, 24.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 89.

Nom du site : **Paterre.**

Désignation : "Site cultuel".

Conditions de la découverte : Information véhiculée par la tradition locale.

Présentation sommaire : Si l'on en croit la tradition, le temple protestant de Paterre aurait repris l'emplacement d'un "lieu voué aux rites cultuels depuis les temps les plus reculés de la civilisation mégalithique". Nous ignorons les éléments à l'origine de cette tradition et si du matériel archéologique a été découvert à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : TASTET, B., A la recherche du temple perdu, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 21, 2000, p. 6-8.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **La Cabane de Chalezac.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de creusements dans le marais de Saint-Augustin, peu avant 1968.

Présentation sommaire : Mise au jour des restes d'un habitat du premier âge du Fer sous deux mètres de sédiments marins. Le mobilier recueilli se résume à des tessons de céramique caractéristique de l'Hallstatt, de la faune dont des os calcinés, des éclats de silex et des "bois fossiles" conservés par l'humidité du sol, qui ont permis de faire des datations au C 14. Ce site fut l'un des éléments majeurs de la démonstration de C. Gabet sur l'évolution du niveau marin.

Datation : Premier âge du Fer (2450 ± 110 ans d'après datation des bois au C 14).

Lieu de conservation : Collection Gabet (?).

Bibliographie : GABET, C., La transgression flamandaise en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, Paris, 1970, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

MOHEN, J.-P., L'Age du Fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle avant Jésus-Christ, *Mémoires de la S.P.F.*, 14, 1980, p. 183, 193.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de Maîtrise, Paris X, 1981, p. 185.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 5.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Fer en Aquitaine littorale : hommes et milieux naturels, *Aquitania*, XII, 1994, p. 15.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 129.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 362.

Nom du site : **Les Grands Champs I (Brèze Vbis).**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Signalé et prospecté peu avant 1981.

Présentation sommaire : Site de briquetage caractéristique des restes d'une exploitation de sel. Le matériel n'a pas été décrit. C. Gabet et C. Perrichet-Thomas ont chacun prospecté et dressé un inventaire des sites à sel de l'île de Brèze, commune d'Étaules. Ils ont, semble-il, découvert les mêmes sites auxquels ils ont donné des localisations et des noms différents à quelques exceptions près (La Brèze I et III). C. Perrichet-Thomas est cependant la seule à signaler des sites en marge de l'île de Brèze, dans la commune de Chaillevette (en admettant que la localisation sur ses cartes soit exacte !). L'un d'eux est nommé La Brèze V (que nous appellerons "V bis" pour le distinguer de celui de C. Gabet qui ne correspond pas au même site) et se trouve en fait près du lieu-dit les Grands Champs.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 183.

*Idem*, *Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique*, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

Nom du site : **Les Grands Champs II (Brèze VI)**.

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Signalé et prospecté peu avant 1981.

Présentation sommaire : Site de briquetage caractéristique des restes d'une exploitation de sel. Le matériel n'a pas été décrit. Les remarques seront les mêmes que pour le site précédent. C. Perrichet-Thomas est la seule à signaler un site nommé La Brèze VI (C. Gabet n'avait inventorié que cinq sites à sel dans ce secteur). Il est également localisé en marge de l'île de Brèze, dans la commune de Chaillevette, près du lieu-dit les Grands Champs (en admettant que la localisation sur ses cartes soit exacte !).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 183.

*Idem*, *Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique*, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Les Combes**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1987.

Présentation sommaire : Ensemble d'au moins quatre enclos de forme grossièrement circulaire. Ils sont globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 22-25.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2388.

Nom du site : **Les Groies**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1989 (vers 1989 ?). Visite sur place le 31 janvier 1997.



Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures, en particulier les traces d'un enclos quadrangulaire. L'ensemble pourrait être attribué à la période protohistorique mais aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 22-25.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5132.

Nom du site : **Le Maine Bélac (Les Petites Vallades)**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1987.

Présentation sommaire : Enclos de forme circulaire entouré d'un fossé. Il pourrait être attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 22-25.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2387.

Nom du site : **Les Trois Moulins**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1989 et 1998.

Présentation sommaire : Diverses structures globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 22-25.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Paterre**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans les premières années du XIXe siècle (au moins depuis 1810). Première mention en 1842 suite à des prospections de surface réalisées le 18 juin 1841, suivies de fouilles et d'excavations la même année (au moins jusqu'en décembre 1841). Redécouverte du site à la fin de l'année 1902 qui s'accompagne de relevés détaillés les 22 janvier et 14 mars 1903. Sondages en septembre 1934. Nouvelles prospections de surface en février 1960. Découvertes régulières depuis 1960 au cours des travaux agricoles.

Présentation sommaire : Site de villa établi en position panoramique sur le flanc sud et oriental du coteau de Paterre. Les structures mises au jour depuis deux siècles sont abondantes. Mais tout l'intérêt des archéologues et des auteurs anciens s'est porté sur les mosaïques dégagées à plusieurs reprises. Le reste de la construction ou du mobilier n'est que sommairement présenté. P. Lesson signale en 1842 "un champ [...] jonché de débris de poteries, de tuiles romaines à rebords et de fragments de marbre. On en a déblayé, il y a quelques années, des masses considérables. J'y recueillis moi-même des tessons de poteries (dont des culs d'amphore), des morceaux de briques à rebords et surtout une quantité de petits cubes de marbre noirs et blancs, encore engagés dans le mastic rose qui en unissait les mosaïques [...]". Les fouilles effectuées sur le site après la visite de P. Lesson permirent de dégager "une salle entière pavée de belles pierres de taille recouvertes

d'une mosaïque parfaitement intacte [...] mise à nu dans un espace de trente-cinq pieds, dans la direction sud-est et nord-ouest, mais on a acquis la certitude qu'elle s'étendait sous les vignes latérales, ce qui ferait soixante-cinq pieds de surface du sud-ouest au nord-est [...]. La partie découverte de la salle présentait une surface légèrement oblique vers le bas, mais pourtant unie comme une glace, et offrant des arabesques noirs et blancs sur un ciment coloré alternativement en vert, en rouge et en bleu".

Les nouvelles structures découvertes en 1902 sont à peine mentionnées : des "débris de fresques et de peintures sur mur qu'on trouve sur le sol environnant, au milieu de nombreux fragments de tuiles à rebords [...]". Les publications ne présentent que la mosaïque que F. Lasne a décrite avec un soin tout particulier : elle "affecte dans son ensemble, la forme d'un grand rectangle de 7 mètres 20 de longueur sur 4 mètres 40 de largeur. Elle est fondée sur une couche de béton d'environ quinze centimètres d'épaisseur, sur la surface de laquelle on a disposé, tantôt de petits cubes, tantôt des prismes rectangulaires, tous en pierre dure, et présentant en parement, soit des facettes de 10 à 12 millimètres de côté, soit de petits rectangles de même longueur, mais réduits à une largeur, variant entre 5 et 8 millimètres. Ces derniers prismes plus déliés ont permis de dessiner avec plus de finesse les contours des fleurs et autres ornements. La mosaïque ne représente aucun personnage, mais seulement des figures géométriques et quelques fleurs et guirlandes. Elle comprend essentiellement trois parties : un cadre général, un panneau central décoré de fleurs de couleurs variées, enfin un dallage constitué par des cubes exclusivement blancs et noirs et représentant des lignes parallèles et perpendiculaires de cercles et de carrés symétriquement et harmonieusement enchevêtrés [...]".

Le but avoué des "fouilles" entreprises en 1934 était de dégager de nouvelles mosaïques. Le reste est ignoré. La mosaïque polychrome publiée par L. Basalo en 1935 était composée d'une "large bordure ornée d'une grecque, encadrant un décor de motifs disposés en damier sur fond blanc : carrés composés d'une bordure de carrés aux angles et de rectangles inscrits d'un losange ; le motif central était composé d'une fleur à quatre pétales". Les prospections de 1960 n'ont fait que confirmer ce que les travaux précédents avaient déjà révélé : "tessons de céramique (non décrits et non datés), morceaux de tuiles, petits cubes de mosaïques noirs et blancs". A l'exception des mosaïques, les éléments de datation restent rares.

Enfin, des traditions diverses et les considérations de M. Bourricaud envisagent que cette villa ait pu appartenir à Ausone comme de nombreux autres sites de Gironde (Bourg-sur-Gironde, Libourne, Loupiac, Saint-Émilion, etc.) et de Saintonge (Courcoury, Royan, Saint-Augustin, Suzac à Saint-Georges-de-Didonne, Saujon, etc.).

Datation : Haut et Bas-Empire (certaines mosaïques sont attribuées au IV<sup>e</sup> siècle).

Lieu de conservation : Une mosaïque était conservée dans le musée de Royan mais fut détruite par les bombardements de 1945. Une autre est encore visible dans le musée de "la Vieille Paroisse" à Rochefort. Inconnu pour le reste du mobilier.

**Bibliographie** : LESSON, P., *Fastes historiques, archéologiques et biographiques du département de la Charente-Inférieure*, Rochefort, 1842, I, p. 142-143, 162-164.

MUSSET, G., *La Charente Inférieure avant l'histoire et dans la légende*, La Rochelle et Niort, 1885, p. 293.

Anonyme, Extrait des séances de 1902-1904, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 282.

MUSSET, G., La villa de Paterre, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 330-332.

LASNE, F., Note sur la mosaïque découverte à Paterre, commune de Chaillevette, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 332-337.

HÉRON DE VILLEFOSSE, A. et BOURSIER, M., *Bulletin archéologique du comité*, 1903, p. CXIII-CXV.

SERBAT, M., *Bulletin Monumental*, 68, 1904, p. 267.

LAFAYE, C. et BLANCHET, A., *Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique*, Paris, 1909, I, p. 124, n° 568.

COUSSET, A., La mosaïque de Paterre à Chaillevette, *B.S.P.F.*, VII, 1909-1910, p. 445-447.

MASSIOU, L., Anchoine, ville disparue sous les dunes de la Coubre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXII, 1912, p. 6-14, 2 cartes.

BASALO, L. et MASSIOU, L., Nouvelle mosaïque gallo-romaine à Paterre, *Bulletin Monumental*, 34, 1935, p. 241-243.

BASALO, L., La villa de Paterre, *Bulletin archéologique du comité*, 1938-1940, p. 283.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1940-1941-1942, *Gallia*, II, 1944, p. 268.

FONTAINE, R., La mosaïque de Paterre. Commune de Chaillevette, *Roccafortis*, 1960.

MAURIN, L., *Saintes Antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 277, n° 95.

RAGUY, D., *Les villas rurales dans l'Aquitaine "augustéenne". Enquête archéologique*, T.E.R. de Maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1979, II, p. 30.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chaillevette.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 35-37, 67-80.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 129-130.

GUEDEAU, M. et ROBIN, K., Le vin des villas romaines, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, 4-7, 9 photographies.

Anonyme, Découverte Archéologique à Paterre-Chaillevette (Ch.-Inf.), dans *La France Artistique*, s.d. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2386.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Beauregard.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Sondages archéologiques effectués sur le tracé de la rocade du canton de la Tremblade, en 2001.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château de Beauregard n'est attesté qu'à partir du début du XVe siècle ; il est alors aux mains des seigneurs de Courbon. Il passa ensuite aux célèbres familles d'Angliers et de Saint-Légier. La construction du château comme le décrit C. Masse, pourrait être attribuée à Guillaume de Courbon au XVe siècle. Il a cependant pu remplacer un établissement plus modeste antérieur d'un ou deux siècles. Les sondages récents ont d'ailleurs permis de mettre au jour diverses structures en creux (fossés) avec de la céramique de qualité des XIVE et XVE siècles.

Au début du XVIIIe siècle, l'ensemble est encore composé d'un "donjon flanqué de six bonnes tours : c'est un des plus entiers du pays. Il est bâti à l'antique. Le logis est enveloppé d'une clôture qui fait partie de sa basse cour". Cette description est confirmée et fortement enrichie par un état des lieux dressé en 1780. Plusieurs éléments laissent envisager plusieurs modifications postérieures au XVe siècle et attribuables aux XVIe et XVIIe siècles. Aujourd'hui il n'en reste rien. Malgré l'affirmation de A. Gautier en 1839, l'édifice était ruiné au début du XIXe siècle et les derniers vestiges furent supprimés vers 1830.

Datation : Antérieure au XVe, XVe, XVIe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715 (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 336.

BOURNICAUD, A., *Marennnes et son arrondissement*, Rochefort, 1886, p. 215-216.

LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronce-les-Bains, Marennnes et la côte saintongeaise*, Paris, 1890, p. 206, 273.

TRAVERS, P., *En pays d'Arvert*, Saint-Palais-sur-Mer, 1966, p. 57.

COLLE, R., *Châteaux, manoirs et forteresses d'Aunis et de Saintonge*, La Rochelle, 1984, p. 48, 80.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chaillevette.

CHASSEBEUF, F., *Châteaux, manoirs et logis de la Charente-Maritime*, Paris, 1993, p. 400.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 162, 171.

TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 105-215.

ROBIN, K. et BALLARIN, C., Sondages archéologiques sur la déviation d'Arvert, Étaules et Chaillevette, *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 23, 2002, p. 24.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 8007 et 97000.

Nom du site : **Le Bourg de Chaillevette.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 31 janvier 1997.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de Mornac. Édifice d'époque moderne. Le bourg de Chaillevette est excentré. Sa position peut s'expliquer par l'ancien rivage de la Seudre qui fut sans doute à l'origine de son développement. Mais aujourd'hui Chaillevette paraît isolé au milieu des marais, éloigné des principaux axes de circulation de la commune. L'origine de l'église Saint-Pierre reste floue. Elle n'est attestée qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Rien ne subsiste de la construction primitive. L'église menaçait ruine dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : elle "n'a que 43 pieds de longueur (14 m) et 20 de largeur (7 m) et 9 pieds de hauteur (2 m) au dedans et seulement 6 sur le dehors, en sorte qu'elle est fort enterrée et des plus humides, les murs des côtés ont perdu leur aplomb de même que celui du chevet qui de plus est crevé de haut en bas [...]". L'édifice fut entièrement reconstruit de 1774 à 1777 dans un axe différent (nord-ouest / sud-est) avec le chœur à l'occident et le portail à l'orient. C'est un bâtiment de plan rectangulaire d'une grande sobriété. Deux adjonctions sur ses flancs nord et sud lui donnent un semblant de plan en croix. Le massif occidental, assez étroit, ne possède qu'un portail classique encadré par deux pilastres. Quelques transformations sont attribuables aux XIX<sup>e</sup> (clocher de la façade, mobilier) et XX<sup>e</sup> siècles (sacristie, second clocher à l'ouest).

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 666.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chaillevette.

TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 143-154.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 26, 1 photographie.

# CHAMPAGNOLLES

(N° I.N.S.E.E. 17 1 27 084)

ARR.	: JONZAC	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: SAINT-GENIS	ARCH.	: CONAC
COM.	: CHAMPAGNOLLES	VOC. P.	: ST PIERRE DE CHAMPAGNOLLES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Maine-Chevalier**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1995.

Présentation sommaire : Ensemble important de silex taillés néolithiques parmi lesquels plusieurs formes d'outils ont été reconnues. La découverte sommairement décrite devrait faire l'objet d'une publication ultérieure.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection privée à Champagnolles.

Bibliographie : Inédit. Renseignements obligeamment communiqués par D. Mathé.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Charruaud**.

Désignation : Construction et nécropole.

Conditions de la découverte : Inconnues, sur des terres agricoles, avant 1966.

Présentation sommaire : Concentration de débris gallo-romains composée de "fragments de tuile (à rebords) et de briques". Ces structures accompagnent des sarcophages et "d'énormes pierres sépulcrales" dispersées sur le bord du chemin. Le site semble important mais n'a pas fait l'objet de recherches approfondies.

Datation : Époque gallo-romaine. Les sépultures sont probablement postérieures (Antiquité tardive ou Moyen âge ?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** THIBAudeau, J., Sur les bords de la Seudre et auprès de ses petits affluents, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelongue - A travers le canton de Gémozac - Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, III, 1966, p. 46.

THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-L., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

**Nom du site :** **Salanzac.**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles dans les champs environnant le village de Salanzac, avant 1966.

**Présentation sommaire :** Mise au jour de fragments de tuile à rebords sans plus de précision. Aucun autre matériel n'a été signalé.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

THIBAudeau, J., Sur les bords de la Seudre et auprès de ses petits affluents, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelongue - A travers le canton de Gémozac - Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, III, 1966, p. 46.

*Idem*, Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 21.

THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-L., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

THIBAudeau, J., *Mon dernier mot (notes bibliographiques)*, Saintes, 1984, p. 21.

**Nom du site :** **Les Touches.**

**Désignation :** Construction (?).

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1983.

**Présentation sommaire :** Mention d'un "petit site gallo-romain" sans plus de précision.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Inconnu.

**Bibliographie :** THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-L., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site :** **Charruaud.**

**Désignation :** Nécropole.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, sur des terres agricoles, avant 1966.

**Présentation sommaire :** Voir commentaire ci-dessus.

**Datation :** Haut Moyen âge (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** THIBAudeau, J., Sur les bords de la Seudre et auprès de ses petits affluents, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelongue - A travers le canton de Gémozac - Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, III, 1966, p. 46.

THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-L., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site :** **Le Bourg de Champagnolles.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Martial de Mortagne. Édifice roman (XIIe siècle) sur un plan en forme de croix latine conservé dans ses grandes lignes. Massif occidental composé d'une façade à double rangée d'arcatures, corniche et modillons, surmontée d'un pignon. Le portail, à l'origine roman à plusieurs voussures, a été muré puis percé d'une nouvelle entrée de style gothique flamboyant (XVe siècle). Nef unique à quatre travées voûtées, effondrée en 1656 mais remontée avec les matériaux romans. La partie orientale de l'église : transept, absidioles, chœur avec abside, est monumentale et fortement décorée. Le chœur et l'abside ont fait l'objet de soins tout particuliers : colonnes contreforts, cordons multiples, archivoltas des baies, arcatures à colonnettes et chapiteaux travaillés au-dessus des baies, corniche et modillons, etc. Le clocher carré roman, conservé sur deux étages, est construit à la croisée du transept au-dessus d'une belle coupole sur trompes. Un troisième étage fut ajouté au XVe siècle en prenant des allures de fortification. Quelques chapiteaux sculptés apparaissent dans la nef et aux angles du transept. Un peu de mobilier d'époque moderne est conservé, en particulier un autel du XVIIIe siècle.

Datation : Deuxième moitié du XIIe, XVe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.81-82.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 684.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 53-55,

fig. 7.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 29, n° 16.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Champagnolles.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 13, 1 photographie.

Nom du site : **La Bourgeade.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite, première mention en 1977 et dégagement en 1978.

Présentation sommaire : Souterrain refuge composé de six salles aménagées pour la défense (trous de visée, blocage des portes, etc.) et équipées de structures diverses (fosses, nombreuses niches). Du mobilier fut recueilli au cours des travaux de dégagement : céramique, fer de lance et divers autres objets non décrits.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place et musée archéologique de Jonzac.

Bibliographie : TUTARD, J., Communication sans titre, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XX, janvier 1978, p. 2.

Anonyme, Extrait de la séance du 30 septembre 1977, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XX, janvier 1978, p. 4, 14.

Anonyme, Extrait de la séance du 21 janvier 1978, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XXI, octobre 1978, p. 3.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Champagnolles.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XL, janvier 1994, p. 5.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5806.

Nom du site : **Le Gagnon.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu situé sur un point élevé de la commune. Sa première mention remonte au XIIIe siècle. Il est remplacé aujourd'hui par des constructions modernes et contemporaines.

Datation : XIIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.83.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Champagnolles.

Nom du site : **L'Augerie (Laugerie)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié (?). Sa première mention remonte au XVe siècle mais les éléments architecturaux les plus anciens ne semblent pas antérieurs au XVIe siècle. On voit encore deux tours rondes bâties à cette époque avec des ouvertures caractéristiques finement décorées. Le reste de l'édifice fut repris au XIXe siècle. L'ensemble est précédé au sud d'une cour quadrangulaire autour de laquelle s'organisent les dépendances du château.

Datation : Antérieur au XVe siècle (?), XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.83.

PUAUD, F., *Belles demeures de la Charente-Maritime*, Niort, 1996, p. 56-57, 1 photo.

Nom du site : **Le Temple**.

Désignation : Maison templière et souterrains.

Conditions de la découverte : Les souterrains ont été signalés en 1814 et 1839.

Présentation sommaire : Le village du Temple était le siège d'une maison rattachée à l'ordre des Templiers puis à celui des Hospitaliers, peut-être à la commanderie du Deffend (Le Tatre près de Baignes). Une mention en est faite en 1307, mais l'installation est probablement antérieure. Aujourd'hui, il n'en reste rien. De "vastes souterrains", dont quelques traces sont signalées au siècle dernier, sont associés à l'établissement. Ils n'ont pas été décrits mais pourraient être des souterrains refuges.

Datation : Antérieure au XIVe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 267.

RAINQUET, P., *Etudes historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.84.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 53-55, fig. 7.

GLENISSON, J., Les biens des Hospitaliers dans le diocèse de Saintes en 1373, *Actes du XXVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Bordeaux, 1974, p.127-135.



# CHENAC-SAINT-SEURIN-D'UZET

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 098)

ARR.	: SAINTES	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: COZES	ARCH.	: ARVERT
COM.	: CHENAC-SAINT-SEURIN-D'UZET	VOC. P.	: ST MARTIN DE CHÉNAC ST MARTIN puis ST SEURIN D'UZET

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Chénac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1877.

Présentation sommaire : E. Jouan aurait découvert de "nombreux échantillons" d'outils lithiques. Aucune description n'en est donnée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chénac-Saint-Seurin-d'Uzet.

Nom du site : **L'Échailier.**

Désignation : Grottes et outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, "à L'Échailier et les environs" vers 1880.

Présentation sommaire : Ensemble lithique composait de "haches, grattoirs, perçoirs, pointes de flèches, massues (?), etc". Leur lien avec quatre grottes, signalées dans la falaise au même endroit, n'est pas établi. D'ailleurs M. Pellisson dit qu'elles sont inaccessibles ou en partie détruites. Cependant, elles auraient fait l'objet "d'explorations" mais on en ignore les résultats.

Datation : Néolithique pour une partie du matériel.

Lieu de conservation : Ancienne collection de l'école de Saint-Seurin-d'Uzet, aujourd'hui perdue.

Bibliographie : PELLISSON, M., Les grottes de St-Seurin-D'Uzet, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, II, fasc. 4, 1956, p. 362-363.

Nom du site : **La Motte Ronde.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : En bordure de falaise, lors du creusement de passages pour joindre le sommet du plateau aux divers carrelets aménagés (et aujourd'hui ruinés) sur le

bord de l'estuaire. Un peu de mobilier est visible dans un niveau en place, à 0,30 m de profondeur, sous des niveaux médiévaux.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex taillés comprenant essentiellement des rebus de taille. Quelques outils ont pu être observés, dont une petite lame et une pointe en silex orangé avec des traces évidentes d'utilisation. Le site peut être important mais n'a pas fait l'objet de recherches approfondies.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection Lesueur à Vaux-sur-Mer.

Bibliographie : Inédit.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Font-Garnier**.

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : En 1870, lors de travaux de creusement dans le bassin de la source de Font-Garnier, pour retrouver la nappe d'eau, qui avait tari subitement quelques mois auparavant.

Présentation sommaire : Ensemble composé de plus de 800 monnaies en bronze jetées dans la source de Font-Garnier (dépôt votif ?). Au milieu des monnaies impériales romaines, on signala au moins 108 monnaies gauloises et 5 deniers de la République. Une partie des monnaies gauloises est attribuée aux Pétrocores. Divers noms ont été reconnus (*Contovtos* pour l'essentiel mais aussi *Atectori*, *Anniccoios*, *Lyccios* et *Vrippanos*). Les deniers républicains portent les noms de *Pavlvvs Lepidvs*, *P. Clodivs*, *Cn. Domitivs*, *Jvnivs Brvtvs* et *P. Fonteivs Capito*. Si l'idée d'un "culte" de la source est admise, les premières offrandes pourraient effectivement remonter à l'époque gauloise. Par contre, si le dépôt fut réalisé en une seule fois, la réunion de l'ensemble est contemporaine, voire postérieure, au règne de Trajan.

Datation : Du Ier siècle av. J.-C. au IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan (?). Quelques monnaies au Musée de Barzan.

Bibliographie : BARTHÉLÉMY, A. de, Étude sur des monnaies gauloises trouvées en Poitou et en Saintonge, *Mémoires de la société des Antiquaires de l'Ouest*, XXXVII, 1873, p. 527-532, 1 planche.

ROUVREAU, M., Sur quelques monnaies de Contoutos à Saintes, *R.H.A.L.*, XLI, 147, 1973, p. 20-33.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle après Jésus-Christ*, Saintes, 1978, p. 41, 294, n° 47.

HIERNARD, J., La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, *Actes du IXe Congrès International de Numismatique*, Bernes, septembre 1979, p. 633-640, 3 cartes.

GOMEZ DE SOTO, J., Néolithique et protohistoire, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 122.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 137.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Cormes.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, au moins depuis 1980.

Présentation sommaire : Découverte de tuiles à rebords accompagnées de fragments de céramique commune. Le site semble modeste.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Barzan (?).

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave (ASSA Barzan).

Nom du site : **Font-Garnier.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : En 1870, lors de travaux de creusement dans le bassin de la source de Font-Garnier, pour retrouver la nappe d'eau, qui avait subitement tari quelques mois auparavant.

Présentation sommaire : Ensemble de plus de 800 monnaies en bronze jetées dans la source de Font Garnier dont 700 d'époque impériale (dépôt votif ?). Pratiquement tous les empereurs sont représentés entre Auguste et Trajan : 116 monnaies d'Auguste (dont 16 à l'effigie d'Agrippa), 35 de Tibère, 1 de Caligula, 40 de Claude, 2 de Néron, 4 de Vespasien, 1 de Titus, 7 de Domitien et 1 de Trajan. Près de 500 monnaies n'ont pas été décrites (illisibles, perdues ?).

Datation : Du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan (?). Quelques monnaies au Musée de Barzan.

Bibliographie : BARTHÉLÉMY, A. de, Étude sur des monnaies gauloises trouvées en Poitou et en Saintonge, *Mémoires de la société des Antiquaires de l'Ouest*, XXXVII, 1873, p. 527-532, 1 planche.

ROUVREAU, M., Sur quelques monnaies de Contoutos à Saintes, *R.H.A.L.*, XLI, 147, 1973, p. 20-33.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ*, Saintes, 1978, p. 294, n° 47.

HIERNARD, J., La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, *Actes du IX<sup>e</sup> Congrès International de Numismatique*, Bernes, septembre 1979, p. 633-640, 3 cartes.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 137.

Nom du site : **La Source de Chauvignac.**

Désignation : Hydraulique.

Conditions de la découverte : Mention au siècle dernier et surtout lors des travaux d'installation de captage en 1955 qui nécessitèrent un curage de la source.

Présentation sommaire : La Source de Chauvignac est le point de captage de l'aqueduc de Barzan. Aucune structure particulière ne fut signalée en 1955 mais le curage de la source permit de mettre au jour de la céramique gallo-romaine, dont une dizaine de tessons de vases sigillés accompagnés de quatre morceaux de moule de vase sigillé à relief, et huit monnaies en bronze : 1 de Vespasien, 1 de Domitien, 5 de Trajan et 1 d'Hadrien.

Datation : Du milieu du I<sup>er</sup> siècle à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Colle (?).

Bibliographie : JOUAN, E., Monographie de Barzan (canton de Cozes), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 154-155.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 23.

VERTET, H., Moules de vases sigillés trouvés à Barzan, *Gallia*, XX, 1962, p. 412-418, 4 planches.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 136.

Nom du site : **Le Vieux Bourg (Saint-Surin).**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention en 1837. Lors de fouilles archéologiques menées avant 1867 et nouvelles découvertes dans des conditions inconnues, après 1950.

Présentation sommaire : Le terme de "villa" utilisé par l'abbé Lacurie ne semble pas inexact. C'est du moins ce que viendraient démontrer les tesselles de mosaïque et un fragment de marbre conservés au Musée de Royan et attribués à la "villa de Saint-Seurin-d'Uzet". La description des premières découvertes signalées en 1837 fait état des restes d'une construction antique accompagnés d'enduits peints.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Saint-Surin et musée de Royan.

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chénac-Saint-Seurin-d'Uzet.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 136.

Et informations inédites recueillies auprès du Musée de Royan.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Bauchêne**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Ouvrage fortifié en terre qualifié de "motte castrale". Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2709.

Nom du site : **Le Bourg de Chénac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 16 mai 2003.

Présentation sommaire : Eglise de style néo-roman et néo-gothique entièrement rebâtie dans le dernier tiers du XIXe siècle. L'abbé Lacurie, lorsqu'il décrit l'édifice primitif vers 1860, peu avant sa destruction, présente un bâtiment d'architecture romane en croix latine, à nef unique et au chœur en abside. La nouvelle construction a cependant remployé dans le chœur deux chapiteaux romans historiés (Samson à cheval sur un lion et une Assomption d'un type très original).

Datation : Fin XIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 328-329.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 29, n° 19, pl. 138.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chénac-Saint-Seurin-d'Uzet.

Nom du site : **Le Château de Saint-Seurin.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 16 mai 2003.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié en partie conservé. Le château de Saint-Seurin est attesté au plus tôt au X<sup>IV</sup>e siècle et aurait été reconstruit dans la seconde moitié du X<sup>V</sup>e siècle (1480). Il fut au centre de violents combats pendant la Fronde, en particulier en 1653, et fut partiellement ruiné. Il était encore en ruine au début du X<sup>VIII</sup>e siècle et ne fut restauré qu'après 1709. Le site fut encore endommagé pendant la Seconde Guerre Mondiale. L'édifice est aujourd'hui baigné par la Gironde sur ses flancs ouest et sud. Du côté des terres, il est entouré d'un profond fossé creusé dans le rocher au nord et à l'est, que franchit un pont à trois arcades monumentales. La disposition du site (haute et basse cour) ainsi que certains éléments comme des tours (dont une tour à mâchicoulis au sud) permettent d'appréhender quelques structures antérieures à l'époque moderne. De grandes modifications ont affecté le site par la suite. Les remparts semblent avoir été repris au X<sup>VI</sup>e ou au X<sup>VII</sup>e siècle (à noter la base d'une petite échauguette) et de nombreuses transformations appartiennent au X<sup>VIII</sup>e siècle, en particulier le grand corps de bâtiment central qui occupe toute la partie supérieure du château. Des restaurations furent également réalisées au siècle dernier.

Datation : Antérieure au X<sup>IV</sup>e siècle (?), X<sup>VI</sup>e/X<sup>VII</sup>e, X<sup>VIII</sup>e, X<sup>IX</sup>e siècles.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 144.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chénac-Saint-Seurin-d'Uzet.

PUAUD, F., *Belles demeures de la Charente-Maritime*, Niort, 1996, p. 34-35, 3 photos.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2708.

Nom du site : **L'Échailier.**

Désignation : Souterrain refuge.

Conditions de la découverte : En visitant des grottes dans l'aplomb de la falaise de l'Échailier, avant 1911.

Présentation sommaire : Quatre grottes inaccessibles ou en partie détruites, explorées à la fin du X<sup>IX</sup>e siècle ou au début de ce siècle. Les résultats de l'exploration ne sont pas connus et aucun matériel n'a été signalé. Mais M. Pellisson affirme que l'une d'elles était aménagée et contenait un silo.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PELLISSON, M., Les grottes de St-Seurin-D'Uzet, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, II, fasc. 4, 1956, p. 362-363.

Nom du site : **La Motte Ronde.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : En bordure de falaise, lors du creusement de passages pour joindre le sommet du plateau aux divers carrelets aménagés (et aujourd'hui ruinés) sur le bord de l'estuaire. Du mobilier est visible dans des niveaux en place, à 0,25 m de profondeur.

Présentation sommaire : Du fait d'une forte érosion et d'un substrat calcaire particulièrement fragile, l'aspect de cet îlot n'a rien qui puisse rappeler aujourd'hui une intervention humaine. Pourtant les niveaux mis au jour sur parfois 0,20 m d'épaisseur révèlent une forte occupation médiévale. Les structures dégagées attestent la présence de bâtiments assez importants en matériaux périssables (trous de poteau en bois avec calage de pierre) avec toiture de tuiles. Quelques rares tessons de céramique et de la faune (ossements de bovidés, coquilles d'huîtres, etc.) accompagnent l'ensemble. Seuls la position de ce site et son toponyme permettent d'envisager un point fortifié, peut-être un point avancé du château de Saint-Seurin en aval sur l'estuaire.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Vieux Bourg.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Inconnues (lors de travaux agricoles ?), au début du mois d'août 1914. Plusieurs visites sur place, dont celle du 16 mai 2003.

Présentation sommaire : Ce site correspond à la première église paroissiale de Saint-Seurin-d'Uzet, alors consacrée à Saint Martin. Elle était établie sur le plateau, à quelques centaines de mètres au sud-est du bourg actuel de Saint-Seurin. Ce prieuré augustin de l'abbaye Saint-Martial de Mortagne est attesté dès 1174. Menaçant ruine, il fut rasé en 1707 et un nouvel édifice religieux fut élevé dans le quartier du port de Saint-Seurin, au pied du Château, dans un nouveau bourg né de l'agglomération de maisons de pêcheurs et de marins. L'église actuelle est donc moderne (consacrée le 1er juin 1710), mais elle aurait été construite avec les matériaux de l'ancienne. Sur l'emplacement de l'église primitive, des fondations et divers matériaux de construction furent encore signalés en 1914, ainsi que des sépultures, dont un sarcophage monolithe.

Datation : XIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.

Anonyme, Saint-Seurin-d'Uzet, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXIV, 1914, p. 50, 263.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Chénac-Saint-Seurin-d'Uzet.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 13-14, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2707.

Nom du site : **Le Vieux Bourg Nord-Ouest.**

Désignation : Souterrain refuge.

Conditions de la découverte : Lors d'effondrements dans des terres agricoles, entre le cimetière et le château de Saint-Seurin, avant 1980.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de galeries creusées dans le calcaire, reliant deux salles souterraines. Les couloirs constituent plusieurs segments coudés entre chaque salle. Les deux salles sont de plan rectangulaire d'une longueur d'environ une dizaine de mètres chacune. Aucun matériel n'a été signalé, mais un plan précis du souterrain a été levé.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par René Val.

# CISSAC-MEDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 33 125)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : PAUILLAC  
COM. : CISSAC-MEDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
CISSAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Château Lamothe (La Motte)**.

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Lors de l'agrandissement du vivier du château Lamothe en 1862, puis des fouilles de la villa en mars 1878. Lors de l'aménagement d'une glacière dans la motte entre 1865 et 1890. Prospections régulières entre 1865 et 1890. Plusieurs visites sur place dont celle du 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Mise au jour répétée de "silex taillés" du Néolithique. L'inventaire dressé par E. Berchon et complété par F. Daleau fait état de trois haches polies en silex, d'une quatrième en roche basaltique (long. : 100 mm, larg. au tranchant : 55 mm, ép. : 30 mm, poids : 325 g), de percuteurs et autres pièces. Du mobilier domestique fut également signalé et soigneusement décrit : polissoirs en roche basaltique (meules ?), molette, etc. L'ensemble du matériel fut recueilli en deux points différents mais très proches l'un de l'autre. L'essentiel provient de la fouille de la villa et était donc mélangé à du matériel plus récent. Une autre part provient des excavations et autres travaux réalisés sur et autour de la motte au nord de la villa. Là aussi, il était mélangé à du matériel plus récent. Dans tous les cas le mobilier néolithique n'est pas en place.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux et Delbanne à Vertheuil.

Bibliographie : PÉPIN D'ESCURAC, M., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 189-192.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 juin 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. IX.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 12 décembre 1890, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. LXIII-LXIV.

*Idem*, Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

GALY-ACHÉ, C., Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cissac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 238.

Nom du site : **Lamothe**.

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour planter une vigne, probablement en 1879.



Présentation sommaire : Du mobilier lithique abondant fut également découvert "dans le nord-est (du) dolmen et à 40 mètres de lui". Les pièces recueillies se résument à "des grattoirs, des couteaux de petite dimension, des fragments de hache et des bouts de flèche et une foule d'éclats de tout genre, qui malheureusement, furent en grande partie négligés, dispersés ou enfouis de nouveau dans les règes de vignes nouvelles". La pièce la plus remarquable est un poignard en silex du Grand-Pressigny soigneusement décrit. Cette pièce de grande taille (long. : 220 mm, larg. à la pointe : 32 mm, larg. au talon : 75 mm) possède une lame légèrement curviligne, une pointe effilée et l'autre extrémité bien arrondie. C'est probablement l'un des plus beaux spécimens découverts en bordure d'estuaire. L'ensemble de ce matériel est attribué à un atelier de taille. Aucun autre matériel n'a été signalé (céramique, faune, etc.).

Datation : Le poignard appartient probablement au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : PÉPIN D'ESCURAC, M., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 189-192.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 juin 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. IX.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 12 décembre 1890, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. LXIII-LXIV.

*Idem*, Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 206.

COFFYN, A., Poignards en silex de la Gironde, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 743-748.

GALY-ACHÉ, C., Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cissac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 238.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 42.

Nom du site : **Villambis (La Grosse Pierre)**.

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Entre la bergerie du Bernet à Saint-Sauveur et le château de Villambis, découverte et fouilles vers 1930.

Présentation sommaire : Les résultats du chantier de fouilles réalisé par H. de Wrangel n'ont jamais été publiés et sont aujourd'hui inconnus. Les témoignages recueillis par M. Devignes en 1972 sont la seule source d'informations. La fouille aurait permis de dégager un dolmen de plan rectangulaire "formé de gros blocs". Des ossements humains et des tessons de poterie en furent retirés mais n'ont pas été décrits. Le monument était détruit en 1931.

Un autre toponyme rappelant d'éventuels mégalithes : Camp de la Peyre, est également signalé à quelques centaines de mètres au nord du château de Villambis.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Wrangel (?).

Bibliographie : NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 8 mai 1931, *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. XXVI.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. 28-39.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIV, 1931, p. 141.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduliens*, I, juillet 1969, p. 23-31.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduilliens*, XXVI, juillet 1979, p. 23-31.  
MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.  
DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 42.  
COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 58.  
DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.  
LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 4.  
BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex gris non décrite. Elle pourrait provenir du château Lamothe mais sans certitude.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Noguey à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Château Lamothe (La Motte).**

Désignation : Haches en bronze. *Tumulus* (?).

Conditions de la découverte : Lors de l'agrandissement du vivier du château Lamothe en 1862, puis des fouilles de la villa en mars 1878. Lors de l'aménagement d'une glacière dans la motte entre 1865 et 1890 que E. Berchon précéda d'un sondage. Nouveau sondage en juin 1937 sur 9 m<sup>2</sup> au centre de la motte. Plusieurs visites sur place dont celle du 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Les divers travaux permirent de mettre au jour trois haches à rebords en bronze. La première fut découverte en 1862 dans les fossés de la motte. Elle était en mauvais état de conservation et ne fut pas décrite. La seconde fut dégagée lors des excavations sur la motte, "dans les couches de terre composant le *tumulus*". Il s'agit d'une belle hache de type médocain (long. : 175 mm, larg. au tranchant: 70 mm, larg. au talon : 30 mm, poids : 605 g) à large tranchant. Les fouilles de E. Berchon et de J. Ferrier mirent en valeur un niveau que de la poterie permettrait d'attribuer à l'âge du Bronze. Il s'y trouvait aussi des pierres calcinées, de la cendre et des "os tous, ou presque tous, fendus dans leur longueur". Ces structures ont fait envisager un *tumulus* de l'âge du Bronze, repris et transformé au Moyen Âge. Enfin une troisième hache fut dégagée dans les fondations de la villa (long. : 175 mm, larg. au tranchant : 47 mm, ép. : 23 mm, poids : 600 g). Elle était en mauvais état de conservation.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : PÉPIN D'ESCURAC, M., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 189-192.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 juin 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. IX.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 12 décembre 1890, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. LXIII-LXIV.

*Idem*, Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.

*Idem*, Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 306.

RIQUET, R., A propos de l'ancien âge du bronze, *Ogam*, X, 1958, p. 69-73.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 51, n° 230.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

*Idem*, Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pour un Musée Préhistorique imaginaire. Documents inédits des Archives de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LXXIII, 1982, p. 21-49.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 18-19.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 238.

Nom du site : **Les Gunes**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1936.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à talon au tranchant légèrement curviligne ( long. : 155 mm, larg. au tranchant : 49 mm, larg. au talon : 20 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Beaugency à Bordeaux.

Bibliographie : FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 53, n° 242.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 19.

Nom du site : **Lamothe**.

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1862 lors d'excavations dans les sables près de la route qui va de Saint-Sauveur à Cissac (R.D. 104), sur un des points les plus élevés de la propriété du château Lamothe, à environ 400 m au sud-ouest de ce dernier. Puis lors de labours profonds pour planter de la vigne, en 1879. Des fouilles furent alors réalisées avant la destruction complète du site.

Présentation sommaire : Le mégalithe de Lamothe est un dolmen simple de plan quadrangulaire de petite taille. La table en calcaire, découverte et détruite en 1862, avait 2,50 m de longueur pour 1 m de largeur. Le reste du dolmen fut dégagé en 1879. Six dalles en calcaire de grande taille dressées verticalement composaient les supports répartis trois par trois se faisant face. La fouille permit de mettre au jour les restes de deux squelettes humains accompagnés d'un peu de mobilier : de la faune (os de cheval et de chien) et quelques objets métalliques (deux blocs de bronze composés d'objets déformés par l'oxydation : des anneaux ?). L'ensemble était recouvert d'un *tumulus* fait de sable. Lors de la visite de E. Berchon, avant 1891, il ne restait plus qu'un support déplacé depuis et remployé dans la serre du château.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Aucun élément du mobilier ne fut conservé. Une des pierres dans la serre du château.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.

*Idem*, Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LABRIE, Abbé, Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx.*, XXVIII, 1906, p. 63.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, dans *S.A.Bx.*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 274-275, 277, 305-306.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 50, n° 229.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

*Idem*, Edmond Augey : les mégalithes du Médoc (1908), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 12-17.

*Idem*, Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 18.

BARRAUD D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 4, S.R.A. n° 33-47-04.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 42.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 58.

DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 4.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

Nom du site : **Pelon**.

Désignation : Dépôt. Sépulture (?).

Conditions de la découverte : Au château Pelon, vers 1890.

Présentation sommaire : Mise au jour, entre deux pierres, d'une épée à large lame nervurée et languette triangulaire percée de six trous de rivets dont un rivet en argent en place (long. : 394 mm, poids : 280 g) et d'un poignard à lame triangulaire décorée de filets gravés et de triangles hachurés avec une base percée de cinq trous avec rivets conservés (long. : 180 mm, larg. à la base : 48 mm, poids : 85 g). Ces deux armes sont en cuivre arsénié. Le poignard fut découvert placé sur l'épée.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux, aujourd'hui dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.

MORTILLET, A. de, L'argent aux temps préhistoriques en Europe, *R.E.A.P.*, janvier 1903, fig. 7.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, p. 366.

SANDARS, N.-K., *Bronze Age Cultures in France*, Cambridge, 1957, p. 57-58, fig. 14, n° 1.

RIQUET, R., A propos de l'ancien âge du bronze, *Ogam*, X, 1958, p. 69-73.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.

*Idem*, L'âge du Bronze au musée de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 91-94.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 23, n° 102.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.

ROUSSOT, A., *L'Art du métal en Aquitaine des origines au VIIIe siècle. Restauration et conservation*, Bordeaux, 1980, p. 15, n° 9-15.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 18.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.

Nom du site : **Inconnu (Collection Guignabert)**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1938.

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze non décrite. L'objet pourrait être isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Guignabert à Pauillac.

Bibliographie : FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 53, n° 243.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 19.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Cissac**.

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire: Une villa n'a été envisagée à Cissac qu'à partir d'une étude du toponyme réalisée par C. Jullian (*Cessacium*, *Cissacum*). Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 136, n° 942.

BERCHON, E., Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

Nom du site : **Château Lamothe.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques en mars 1878, "dans une prairie située au sud du réservoir naturel des eaux du plateau de Cissac et du domaine de Lamotte", à 0,30 m de profondeur. Plusieurs visites sur place dont celle du 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Mise au jour d'importantes substructions antiques attribuées à une villa. Les fouilles ont permis d'en dresser un plan partiel, soit près d'une dizaine de salles formant une construction grossièrement quadrangulaire (long. : 26,80 m pour la face ouest pour 14,20 m à l'est). La plus grande salle, de forme carrée, au sol dallé, faisait environ 20 m<sup>2</sup> de surface. Une autre était sur hypocauste. Les maçonneries mises au jour étaient construites en petit appareil et étaient accompagnées d'une grande quantité de tuiles à rebords. Un foyer en brique fut dégagé dans la grande salle. L'inventaire du matériel recueilli fait état d'un morceau de meule, de céramique commune très sommairement présentée, de tessons d'amphore, quelques tessons de céramique sigillée dont un fond estampillé *L(ucius) Teti(us) / Samiae* attribué aux productions d'Arezzo (fin Ier siècle av. J.-C.), d'une fusaïole, etc. Un grand nombre de poids de tisserand fut dégagé (près d'une soixantaine en terre cuite ou en pierre), ce qui a laissé envisager l'existence d'un atelier de tissage sur le site. Le mobilier métallique, assez pauvre, se résume à une fibule en bronze émaillé. Signalons enfin plusieurs blocs de pierre bruts percés d'un trou circulaire. Leur aspect rappelle des ancres pour des embarcations comme celles de Saint-Georges-de-Didonne.

Datation : Haut Empire (Fin Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Anciennes collections d'Elbauve et Berchon.

Bibliographie : PÉPIN D'ESCURAC, M., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 189-192.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 juin 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. IX.

*Idem*, *La Guienne*, n° du 7 mai 1878.

BERCHON, E., Une habitation gallo-romaine sur le domaine de Lamotte à Cissac (Médoc-Gironde), *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Paris, 1878, p. 827.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 136, n° 942.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 12 décembre 1890, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. LXIII-LXIV.

*Idem*, Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

BERCHON, F., Extrait de la séance du 7 juillet 1922, *S.A.Bx*, XL, 1922-1923, p. LXII.

LABRIE, Abbé, Les villas aux bords de la Garonne, *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. 21-27.

GALY-ACHÉ, C., Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

RAGUY, D., *Les villas rurales dans l'Aquitaine "augustéenne"*. *Enquête archéologique*, T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1979, II, p. 69-70.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cissac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 3, 30, S.R.A. n° 33-47-04.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 238-239.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

Nom du site : **Château de Villambis.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle. Le site était connu avant 1891. Fouilles archéologiques en 1930 et 1931.

Présentation sommaire : Les fouilles ont dégagé là aussi d'importantes substructions antiques attribuées à une villa. L'étendue du site a été évaluée à près d'un hectare mais la fouille de 1930 n'en avait dégagé que 250 à 300 m<sup>2</sup>. Une part plus importante fut fouillée en 1931 mais ne fut pas publiée. De plan rectangulaire, l'établissement était composé de deux enfilades de pièces sur deux rangées parallèles séparées par des espaces libres (cours ?). Un réseau de canalisation en brique y fut dégagé ainsi que de possibles restes d'hypocauste. Des substructions plus modestes, mises en valeur à l'écart, ont été interprétées comme les bâtiments d'exploitation de la villa.

Le mobilier recueilli est très abondant. Outre un nombre considérable de tuiles à rebords, les archéologues ont dégagé de nombreux fragments de céramique commune (œnochoés, mortiers, vases fermés du type urne et autres formes diverses), de la céramique sigillée (Drag. 29 et 37) des productions du sud de la Gaule, des débris de verrerie dont ceux de coupes, d'une patère et d'une fiole avec décor moulé de gladiateur, etc. Le mobilier métallique est également abondant : outils en fer, clous, couteaux, clefs, etc. Plus d'une vingtaine de monnaies sont signalées, réparties entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Celles décrites sont aux effigies de Faustine, Lucille, Gallien et Constantin I<sup>er</sup>. Les frappes du III<sup>e</sup> siècle semblent être les plus représentées. Une monnaie de Constantin I<sup>er</sup> de l'atelier de Londres (frappe entre 310 et 312) signalée récemment pourrait également provenir de ce site. Signalons aussi la mise au jour d'une statuette de déesse-mère en terre cuite (terre blanche ?) avec la marque du potier, de poids de tisserand et de nombreux déchets de cuisine (os animaux et coquillages).

Datation : L'occupation est envisageable du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Wrangel.

Bibliographie : BERCHON, E., Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

BARENNE, J., Extrait de la séance du 14 novembre 1930, *S.A.Bx*, XLVII, 1930, p. XXXVIII.

*Idem*, Extrait de la séance du 12 décembre 1930, *S.A.Bx*, XLVII, 1930, p. XL.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 8 mai 1931, *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. XXVI.

BARENNE, J., Extrait de la séance du 11 novembre 1931, *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. XXXIV.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. 28-39.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIV, 1931, p. 141.

FERRIER, J., Extrait de la séance du 9 juillet 1937, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. XLII.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, I, juillet 1969, p. 23-31.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

*Idem*, Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 23-31.

CABARROT, M., Extrait de la séance du 17 octobre 1976, *S.A.Bx*, LXXI, 1976-78, p. 178.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 26, S.R.A. n° 33-47-04.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 238-239.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Cissac.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations, avant 1954. Visite sur place le 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Mention de "tombes anciennes" à Cissac qui ont fait envisager une nécropole du haut Moyen âge peut-être d'époque mérovingienne. Il semble y avoir une confusion avec les structures mises au jour à Cessac, canton de Targon, en 1952.

Datation : Haut Moyen âge (époque mérovingienne ?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques pour la IXe circonscription, *Gallia*, XII, 1954, p. 207-208, 2 ph.

LANTIER, R., Chronique des publications. Recherches archéologiques en Gaule en 1954, *Gallia*, XV, 1957, p. 340.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 27, S.R.A. n° 33-47-04.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 308.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cissac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil. Une tradition veut que ce soit une fondation seigneuriale du Breuil (XIe siècle) cédée à l'abbaye par la suite. Édifice de base romane remanié. L'église Notre-Dame de Cissac était une construction romane (XIIe siècle) à plan simple : nef unique, chœur avec abside. Il n'en subsiste plus qu'une partie du massif occidental et le chœur avec son abside à pans coupés richement décorée : arcatures, corniches, etc. L'ensemble fut repris plusieurs fois. Au XIIIe ou XIVe siècle, deux chapelles latérales furent ajoutées, donnant un semblant de transept. Des travaux eurent encore lieu à l'époque moderne, mais furent en grande partie gommés par la reconstruction du XIXe siècle qui affecta toute la nef (1867). Une flèche néogothique fut aménagée à cette occasion. L. Drouyn a cependant laissé une description détaillée de l'édifice avant sa restauration.

Datation : XIe (?), XIIe, XIIIe/XIVe, époque moderne, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 196-198.

DROUYN, L., Église de Cissac le 9 avril 1858, *Notes historiques et archéologiques*, 47, p. 260-263, dessins, gravures, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 221.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 163.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cissac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.



Nom du site : **Le Breuil.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Important habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château du Breuil est attesté dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Il appartenait alors à Dousse d'Aspremont et relevait de la seigneurie de Lesparre. Quoique ruiné, c'est encore aujourd'hui un édifice imposant à l'origine de nombreuses légendes dont l'abbé Baurein et H. Ribadiou se sont fait l'écho. Ce fut un haut lieu de la guerre de Cent ans et l'objet de nombreuses convoitises. Le roi d'Angleterre s'en empara en 1417-1418 et le garda jusqu'à la conquête française.

Le château du Breuil fut établi à l'extrémité d'un étroit promontoire calcaire baigné par la Jalle du Breuil. Il est entouré d'un large fossé de 20 m qui le sépare du reste du plateau et dont les extrémités rejoignent le cours d'eau. Le château proprement dit occupe le flanc nord-nord-ouest de l'esplanade centrale. Il est de forme rectangulaire (20 sur 30 m), assez massif. Les courtines étaient couronnées de créneaux et de mâchicoulis, percées de meurtrières et ponctuées de contreforts plats. Les angles est et nord sont renforcés de modestes tours. Une tour carrée marque l'entrée. A l'intérieur, plusieurs appartements se répartissaient autour de la cour. L'ensemble dénote dans ses grandes lignes l'architecture militaire de la fin du XIII<sup>e</sup> ou début du XIV<sup>e</sup> siècle. Le château était précédé au sud d'une basse cour ceinturée de murs maçonnés renforcés également de contreforts. La chapelle s'y trouvait. L'entrée primitive était au sud et un pont-levis permettait d'enjamber le fossé oriental. Une sorte de barbacane fut établie au nord-est. Elle était elle-même entourée de fossés partiellement comblés au nord-est et probablement ceinturée de murs maçonnés. Un souterrain encore visible permettait de passer du château au plateau voisin. De profondes modifications furent réalisées à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Les abords du château furent encombrés de constructions nouvelles. Le pont-levis primitif fut délaissé pour un nouveau, construit à l'est. Il permettait d'accéder directement au château sans passer ni par la barbacane, ni par la basse cour. Un perron d'une dizaine de marches fait le lien entre le pont et l'entrée.

Une partie du château s'écroula "dans la nuit du jeudi 31 janvier au vendredi 1<sup>er</sup> février 1861" et ne fut pas relevée. Le site est aujourd'hui dans un état de dégradation avancée et l'on ne peut qu'apercevoir les hauts des courtines noyées dans des broussailles difficiles d'accès.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 198-201.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 188.

RIBADIU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 62-67.

DROUYN, L., Château de Cissac le 9 avril 1858, *Notes historiques et archéologiques*, 47, p. 259-260,

Archives municipales de Bordeaux.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. 108-114.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897,

p. 86.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 58.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève,

1972.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 163.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cissac.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.
- BERTHIOT, P., Le château du Breuil pendant la Révolution, *Les Cahiers Médulliens*, XII, décembre 1989, p. 18-19.
- LAURENCEAU, A., Le château du Breuil à Cissac, *Les Cahiers Médulliens*, XIV, décembre 1990, p. 18-28.
- MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.
- BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 2 et 28, S.R.A. n° 33-47-04.
- MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.
- Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.
- Idem*, Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-Age. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-Age (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, juin 1996, p. 45-56.
- ROUSSEAU, S., Le château du Breuil XIIIe siècle et son souterrain, commune de Cissac-Médoc, *Aquitaine Historique*, 21, mars/avril 1996, p. 6-10.
- ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.
- MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.
- MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

Nom du site : **Le Castéra (Le Puy, Le Castéra du Puy).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le du 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château du Castéra occupait un relief élevé dans le prolongement de celui du château du Breuil, sur la rive nord de la Jalle du Breuil et de ses marais. Une tradition que je n'ai pu vérifier ferait remonter la fondation de cet établissement au XIe siècle. De façon plus probable, ce site fortifié est attesté au XIVE siècle, peut-être dès la fin du XIIIe siècle, mais je n'ai pu vérifier là aussi les informations données par les historiens et curieux de la commune. Sur place, il ne reste rien des fortifications.

Datation : XIe (?), XIIIe/XIVE siècles.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Informations aimablement communiquées par Mr Jean-Yves DROUILLARD.

Nom du site : **Fontestau (Fontesteau).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le du 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Possible habitat médiéval fortifié fortement repris. Le château de Fontestau est signalé par L. Drouyn comme un édifice intéressant, dont il a laissé une description, mais que, par erreur, il situe sur la commune de Saint-Sauveur. La maison noble de Fontestau n'est pourtant pas attestée avant l'époque moderne et ce malgré les considérations des propriétaires que font remonter ses origines au XIVE siècle et même au XIe siècle (?). Les éléments les plus anciens décrits par L. Drouyn ne paraissent pas antérieurs au XVIe siècle. On peut attribuer à cette époque une partie des ouvrages et des maçonneries visibles au nord, en particulier les deux tours rondes qui encadrent la façade et qui sont équipées de bouches à feu carrées. L'ensemble fut très fortement repris au XIXe siècle et récemment restauré. Une autre maison noble est signalée dans la commune au lieu-dit Liversan, mais le "château" de Liversan n'est pas attesté non plus avant le XVIe siècle (première mention en 1519).

Datation : Antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 314.

DROUYN, L., Le château de Fontestau, le 10 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 265, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 191.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 333.

Informations aimablement communiquées par Mr Jean-Yves DROUILLARD.

**Nom du site : Château Lamothe.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles dans le château et sur la motte entre 1865 et 1890. Plusieurs visites sur place dont celle du 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Lamothe est une ancienne maison noble relevant de la seigneurie du Breuil. Les éléments les plus anciens conservés dans le château actuel ne paraissent pas antérieurs au XV<sup>e</sup> siècle. E. Berchon signale des "murailles épaisses", "des tours munies de barbicanes et de meurtrières" dont les restes étaient encore visibles en 1891. Une oubliette fut dégagée et fouillée à la base de l'une des tours ouest. Elle contenait un squelette humain et des armes. L'ensemble était ruiné au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'établissement fut probablement précédé par un tertre fortifié en terre du type motte tronconique. La structure est artificielle mais a pu reprendre une occupation antérieure (*tumulus* de l'âge du Bronze ?). Son diamètre atteint 25 m pour une hauteur de 4,50 m. L'ensemble est entouré d'un fossé jadis en eau endommagé par les travaux d'agrandissement du vivier en 1862. Des textes du XVII<sup>e</sup> siècle signalent des restes de muraille sur la motte. Les excavations répétées ont effectivement dégagé des restes de maçonnerie en petit appareil probablement empruntées à la villa gallo-romaine voisine. Elles laissent envisager une construction du XI<sup>e</sup> siècle.

Datation : XI<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 198.

PÉPIN D'ESCURAC, M., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 189-192.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 12 décembre 1890, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. LXIII-LXIV.

*Idem*, Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 163.

GALY-ACHÉ, C., Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cissac.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 29, S.R.A. n° 33-47-04.

**Nom du site : Fereyre (Herreyre).**

Désignation : "Ferrière". Atelier de forge.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les sites de transformation du fer sont nombreux dans ce secteur, en particulier dans la commune de Saint-Laurent-et-Benon. L'abbé Baurein en atteste

l'existence et signale qu'ils ont marqué la toponymie très tôt. Le lieu-dit Fereyre est signalé dès 1342. Sur place, mise au jour des restes de cette exploitation matérialisée par des déchets de fonte : scories, crassier, etc.

Datation : Antérieure au XIVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 201, 355.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. 28-39.

*Idem*, Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, I, juillet 1969, p. 23-31.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 23-31.

**Nom du site : Poussac.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'abbé Baurein signale deux petits lieux de culte établis en différents points de la commune. La chapelle de Poussac, dont il est le seul à parler, aurait été détruite au XVe siècle. On peut donc envisager une fondation médiévale mais son histoire n'en est pas moins incertaine. Saint-Clair au lieu-dit Bernet est plus couramment signalée, mais la date de sa fondation est là aussi inconnue. Elle fut probablement au centre d'une foire importante attestée encore au XVIe siècle. Son emplacement est encore signalé en 1931. Enfin, l'abbé Baurein envisage une troisième dans le bourg de Cissac, consacrée à saint-Martin mais sur laquelle il avoue ne rien savoir.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 196, 201.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XLVIII, 1931, p. 28-39.

*Idem*, Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, I, juillet 1969, p. 23-31.

GALY-ACHÉ, C., Cissac-Médoc. Sancta Maria de Cizac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 52-57.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 23-31.

# CIVRAC-DE-BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 126)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-SAVIN	ARCH.	: BOURG
COM.	: CIVRAC-DE-BLAYE	VOC. P.	: ST VIVIEN DE SIVRAC ou CIBRAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Cantemerle.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : "En procédant à des travaux de dessolement et de défonçage", avant 1906.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un "énorme bloc de quatre à cinq tonnes [...]. Cette pierre granitique, dure comme le fer, d'aspect jaunâtre, est à base de silicate d'alumine". E. Bodin signale également divers autres blocs plus petits qui portent des traces de rubéfaction. Il interprète l'ensemble comme les restes d'un établissement préhistorique. Le site paraît douteux. Quoique la nature de la roche soit soigneusement présentée, le mégalithe n'a pas été décrit et semble avoir disparu depuis.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : BODIN, E., *Histoire de Saint-Savin à travers les âges*, Bordeaux, 1906, p. 340-344.

Nom du site : **La Dupuyse.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de labours à proximité d'une zone marécageuse, vers 1960.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'une hache polie. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection de l'école de Civrac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 139.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par A. Corbiveau.

Nom du site : **La Gaucherie.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, sur le coteau dominant la vallée du Moron, avant 1980.

Présentation sommaire : Pointe de flèche à ailerons et pédoncule en silex. L'objet semble isolé.

Datation : Ce type de pointe de flèche est fréquent dans le groupe d'Artenac, au Néolithique final.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COQUILLAS D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 139-140.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par A. Corbineau.

Nom du site : **Plaisance**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1906.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une "hache en pierre polie" non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bertin à Civrac.

Bibliographie : BODIN, E., *Histoire de Saint-Savin à travers les âges*, Bordeaux, 1906, p. 340-344.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Livrons**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : En surface dans une vigne entre Les Livrons et La Tonnelle, après 1970. Visites sur place le 23 décembre 1989 et le 20 août 1996.

Présentation sommaire : La découverte se résume à des tuiles à rebords et des moellons sans forme particulière. Aucun autre matériel n'a été signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 140.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

Et renseignements obligeamment communiqués par A. Corbineau.

Nom du site : **Mercier**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Fouilles en 1905, puis en rasant une partie du tertre où se trouve le moulin, vers 1920. Visite sur place le 23 décembre 1989.

Présentation sommaire : Les premiers travaux, en 1905, dégagèrent des fragments de céramique commune et deux monnaies en bronze à l'effigie de Constantin. En raison de la brièveté de l'information, il est difficile d'identifier la nature de l'occupation. Le contexte des découvertes des années 1920 est différent. De nouveaux éléments furent mis au jour, dont plusieurs monnaies en bronze à l'effigie de Tetricus, mais associés à des tombes de diverses époques.

Datation : Bas Empire avec réoccupation postérieure. Les monnaies sont des IIIe et IVe siècles.

Lieu de conservation : Ancienne collection Sem-Boucherie et Laloi (?).

Bibliographie : BODIN, E., *Histoire de Saint-Savin-de-Blaye*, Blaye, 1906, p. 416.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 141.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

Et renseignements obligeamment communiqués par A. Corbineau.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Mercier**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors des fouilles de 1905 et des travaux de 1920 signalés ci-dessus. Visite sur place le 23 décembre 1989.

Présentation sommaire : Découverte de nombreuses sépultures dont l'essentiel paraît être médiéval. Mais l'association de mobilier antique à certaines d'entre elles et la découverte de sarcophages monolithes trapézoïdaux laissent croire qu'une partie des structures appartiendrait au haut Moyen âge. Il est impossible d'envisager la présence d'un édifice religieux au même endroit.

Datation : Epoque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BODIN, E., *Histoire de Saint-Savin-de-Blaye*, Blaye, 1906, p. 415-416.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 141-142.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

Et renseignements obligeamment communiqués par A. Corbineau.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Civrac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane dont ne subsiste plus qu'une partie de l'abside du chœur primitif. Fortement endommagée à la fin de la guerre de Cent ans (milieu du XVe siècle), l'église fut reconstruite en plusieurs temps à l'époque moderne sur un plan classique en croix latine. Elle a conservée une belle charpente apparente du XVIe siècle. Un clocher porche fut ajouté en 1839.

Datation : XIIe (?), XVIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Vivien de Sivrac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 82.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Civrac-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 54.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 92.

*Idem*, Civrac-de-Blaye, *Les Cahiers du Vitrezois*, 66, mai 1988, p. 1-2.

MUNAIN, J.-C. de, L'église de Civrac-de-Blaye, *Les Cahiers du Vitrezois*, 66, mai 1988, p. 15-23.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 2, 6, 9, 2 photographies.

Nom du site : **Mercier - Les Chapelles.**

Désignation : Chapelle - Prieuré (?).

Conditions de la découverte : Lors des fouilles de 1905 et des travaux de 1920 signalés précédemment. Visite sur place le 23 décembre 1989.

Présentation sommaire : Le site, particulièrement important, couvre à la fois les lieux-dits de Mercier et des Chapelles. Il existait sur place, un cimetière et un sanctuaire dédié à sainte Marguerite. Les fondations du lieu de culte furent mises au jour, accompagnées de fragments de colonnes sculptées. De nombreuses sépultures furent dégagées contre les murs de l'édifice mais n'ont pas été décrites (sarcophages ?) ainsi qu'une fosse commune régulièrement éventrée par les labours. Les traces d'habitat semblent nombreuses dans les parcelles contigües au site, surtout celles de forges, mais elles n'ont pas été datées. La tradition attribue toutes ces structures à un "prieuré" rattaché à celui d'Esconne à Saint-Yzan-de-Soudiac et donc à l'abbaye de la Couronne près d'Angoulême. Aucun texte ne confirme ce fait. La possibilité d'une petite paroisse disparue n'est pas à écarter non plus et justifierait peut-être l'importance de la nécropole.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BODIN, E., *Histoire de Saint-Savin-de-Blaye*, Blaye, 1906, p. 415-416.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 141-142.

Et renseignements obligeamment communiqués par A. Corbineau.



# CIVRAC-EN-MEDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 128)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : CIVRAC-MEDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
SIVRAC  
ST MÉDARD  
D'ESCURAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Andron.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean vers 1986 avec prospections de contrôle au sol.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont mis en évidence diverses structures et anomalies de datation incertaine. Les prospections de contrôle n'ont pas permis de découvrir de matériel à l'exception de quelques pièces en silex (grattoirs ?).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **Bessan.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1993. Prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : Mobilier peu abondant composé de rares tessons de céramique et de silex taillés non décrits.

Datation : Néolithique final : Artenac.

Lieu de conservation : Institut du Quaternaire à l'université de Bordeaux I.

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique - Secteur Nord-Médoc*, Bordeaux, 1993, 4 p., S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

Nom du site : **Le Bois des Fosses.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une erminette polie en roche noire non décrite (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1363 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Bourg ouest.**

Désignation : Outil lithique.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean vers 1986 avec prospections de contrôle au sol.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître un long fossé sinueux de datation indéterminée. Les prospections de surface n'ont pas permis de découvrir de matériel à l'exception d'une lame en silex.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **Les Granges.**

Désignation : Haches taillées.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Deux haches taillées préparées pour le polissage (inédit). Le site est peut-être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvereau à Lesparre.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **La Lagune de Léron.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, près de la limite communale entre Civrac et Blaignan, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en roche "dure" non décrite (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1369 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Lambec.**

Désignation : Haches taillées.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Deux haches taillées préparées pour le polissage (inédit). La similitude de cette découverte avec celle des Granges surprend d'autant plus que, dans les notes manuscrites de F. Daleau, les deux informations sont reliées par un trait (?). Rien ne prouve cependant que ce trait ait été fait par F. Daleau. En temps normal, il n'hésitait pas à raturer ou à corriger ses informations si elles étaient erronées. On peut admettre qu'il était encore capable de faire la différence entre sa collection et celle de Pouvereau et il aurait indiqué que les haches de la collection Pouvereau étaient passées dans la sienne si tel avait été le cas !

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1332 et 1333 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **La Palue (Les Prises)**.

Désignation : Outils lithiques. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 16 mars 1986 avec prospections au sol.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître les traces d'un fossé "sinueux" délimitant une enceinte ou un simple enclos de forme grossièrement ovalaire. Le site est établi dans le marais, sur un relief à peine marqué (1 m maxi.). Les prospections de contrôle ont permis la mise au jour de pièces lithiques en silex roux comprenant des lames, un fragment de poignard, une hache polie incomplète et des éclats dont certains retouchés.

Datation : Néolithique pour le mobilier. Datation incertaine pour l'enclos.

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **Panigon**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex au tranchant retaillé (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1338 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **La Poujade (La Pouyade)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 pour les premières découvertes. Nouvelles découvertes vers 1986.

Présentation sommaire : F. Daleau signale une pointe de flèche en silex non décrite (inédit). Des travaux récents ont fait apparaître de nouvelles traces néolithiques sommairement décrites : fragment de hache polie, grattoir et céramique d'époque incertaine. L'ensemble paraît assez dispersé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1310 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et collections Coffyn et Didierjean..

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte couleur conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **La Raze (La Métairie)**.

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 16 mars 1986 avec prospections au sol.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont mis en valeur les traces de ce qui semble être un camp de hauteur établi au sommet d'une colline à l'ouest du bourg de Civrac. Un talus, partiellement conservé, a été interprété comme une structure artificielle, peut-être une enceinte. Les prospections de contrôle ont permis la mise au jour de quelques

pièces lithiques se résumant à des éclats et un *nucleus*. Elles étaient accompagnées de tessons d'une céramique en mauvais état de conservation attribuée au Néolithique (une douzaine de tessons). Le site a été occupé postérieurement (*cf.* ci-après).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **La Raze (La Métairie)**.

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 16 mars 1986 avec prospection au sol.

Présentation sommaire : Du mobilier de l'âge du bronze fut mis au jour mélangé à diverses traces plus anciennes (*cf.* précédemment) mais aussi plus récentes (*cf.* ci-après). Pour cette période, il se résume à des tessons de céramique comprenant un reste de vase à fond plat, un autre fragment proche du fond avec un décor de pastillage et un tesson avec une décor de ligne en relief très érodé. Un habitat paraît envisageable. L'éventualité d'un camp de hauteur n'est pas à écarter.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Civrac**.

Désignation : "Temple".

Conditions de la découverte : Mentions diverses depuis la fin du XVIIIe siècle.

Présentation sommaire : A partir de sculptures romanes singulières et selon des traditions diverses dont l'abbé Baurein s'est fait l'écho, divers auteurs concluent que l'église de Civrac est bâtie sur un édifice antérieur. Cette construction primitive aurait été un "temple de Diane". Aucune trace antique n'a été signalée dans le bourg de Civrac, autour de l'église.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 264.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 226.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 164.

Nom du site : **Escurac**.

Désignation : Construction (habitat ?) et tombe.

Conditions de la découverte : En partie lors de travaux agricoles, en 1840. En creusant des fondations pour un hangar, avant 1973. Découvertes récentes à l'occasion de prospections dans les années 1980 ou 1990.

Présentation sommaire : Selon H. Ribadieu, "des médailles consulaires furent trouvées autour de la maison actuelle et, en 1840, une urne funéraire fut dégagée du sol". Depuis, de nouvelles monnaies furent mises au jour mais n'ont pas été décrites, et des excavations permirent de dégager des tuiles à rebords entières. Plus récemment, de nouvelles tuiles à rebords associées à de la céramique commune gallo-romaine et à des morceaux d'amphore ont été remarquées lors de ramassages de surface. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collections Landureau et Seutin pour les découvertes les plus récentes (?).

**Bibliographie** : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde. Mœurs féodales, détails bibliographiques, traditions, légendes. Notices archéologiques, épisodes de l'histoire de Bordeaux au Moyen Âge et dans les derniers siècles. État actuel des domaines*, Bordeaux, 1855, p. 46-47.

GALY-ACHÉ, C., *Notice scientifique indiquant les raisons pour lesquelles la société archéologique et historique du Médoc, [...], souhaite entreprendre des recherches au lieu-dit de Terrefort, commune de Gaillan*, rapport dactylographié, 1969, p. 7-8, S.R.A. n° 33-13-04.

*Idem*, Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduilliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

POITEVIN, H., Le tertre d'Escurac, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 47-57.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 3.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Seutin.

**Nom du site : La Raze (La Métairie).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 16 mars 1986 avec prospection au sol.

Présentation sommaire : Mise au jour de mobilier gallo-romain peu abondant mélangé à diverses traces plus anciennes (cf. précédemment). Aucune description du matériel n'a été laissée et la nature du site demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

**Bibliographie** : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site : Bessan-Ségur.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Seigneurie signalée dès 1274, puis en 1401 et 1454 ; elle relevait de la maison de Lesparre. Aucune construction fortifiée n'est cependant signalée. La base du château actuel serait d'époque moderne.

Datation : XIIIe, XVe, XVI/XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Civrac-en-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

Nom du site : **Le Bourg de Civrac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane anciennement fortifié et fortement remanié.

De l'église primitive subsistent quelques éléments du massif occidental, de la nef et surtout l'abside et deux absidioles. Le portail a conservé un cordon sculpté représentant la chasse de saint Hubert. Dans l'église, on trouve des chapiteaux déposés, sculptés, représentant divers personnages ainsi qu'une frise d'un style archaïque, conservée sur un pilier. Quant à l'abside, elle a fait l'objet d'une décoration soignée : arcatures aveugles alternant avec les baies, chapiteaux sculptés d'animaux, frises, etc.

Datation : XIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 263-264.

DROUYN, L., Église de Civrac le 8 avril 1858, *Notes historiques et archéologiques*, 47, p. 230-232, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 58.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 138, 145.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 226.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 164.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Civrac-en-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

CHAUSSAT L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. VII.

Nom du site : **Escurac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Ancienne église paroissiale située au bord d'un chenal important et dont le territoire fut annexé à Civrac en 1622. Édifice roman ruiné à nef unique charpentée, chœur avec abside à l'origine voûtée en cul-de-four et massif occidental surmonté d'un clocher pignon. Quelques beaux chapiteaux romans décorés de motifs végétaux et d'animaux furent conservés. La voûte primitive du chœur s'effondra et fut remplacée, au XVe siècle, par une croisée d'ogives aujourd'hui ruinée dont ne subsistent

plus que les quatre culs-de-lampe sculptés de personnages. Le clocher sur la façade a complètement disparu. Une sacristie fut rajoutée au XVIIe siècle.

Datation : XIe (?), XIIe, XVe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 266-267.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 84.

LAPOUYADE, M., *Étude sur l'église d'Escurac*, Bordeaux, 1942, p. 27.

GALY-ACHÉ, C., *Notice scientifique indiquant les raisons pour lesquelles la société archéologique et historique du Médoc, [...], souhaite entreprendre des recherches au lieu-dit de Terrefort, commune de Gaillan*, rapport dactylographié, 1969, p. 8, S.R.A. n° 33-13-04.

*Idem*, Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 164.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Civrac-en-Médoc.

POITEVIN, H., Le tertre d'Escurac, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 47-57.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. XI.

Nom du site : **Escurac**.

Désignation : Maison noble.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu, remplacé par une construction d'époque moderne. Malgré des origines que certains auteurs font remonter au XIIe siècle, nous n'avons pas trouvé de trace de la seigneurie d'Escurac dans les textes anciens avant le XIIIe siècle. Aucune description de la maison forte n'est conservée. Seuls subsistent un vieux puits et un colombier attribué au XVe siècle.

Datation : XIIIe, XVe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 267.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 84.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 226.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Civrac-en-Médoc.

POITEVIN, H., Le tertre d'Escurac, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 47-57.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. XI.

Nom du site : **Montignac**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Le fief de Montignac est signalé en 1412 ; il relevait de la maison de Lesparre. Aucune construction fortifiée n'est cependant signalée. Les ruines du château de Montignac, encore visibles dans le hameau du même nom, ne remonteraient qu'à l'époque moderne.

Datation : XVe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 226.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Civrac-en-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 199.



# COMPS

(N° I-N.S.E.E. 33 1 15 132)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : COMPS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC.P. : ST SULPICE DE  
COMPS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bertine**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893. Prospections de surface le 19 février 1993 dans un secteur entièrement planté en vigne.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'une hache polie. L'objet semble isolé. Les prospections récentes n'ont rien apporté de nouveau.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maufras (Musée de La Rochelle ?).

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 299.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Les Augiers.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Les seigneurs de Comps en Bourgeais et la maison noble des Augiers sont attestés au XVe siècle mais leur établissement est probablement antérieur. Cependant il ne reste rien de l'édifice primitif. Les ruines encore visibles dans le bourg de Comps appartiennent à des constructions d'époque moderne ; l'ensemble aurait été reconstruit en 1637 et repris au XVIIIe siècle.

Datation : Antérieure au XVe siècle (?), XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Comps.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 200.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeais*, Bordeaux, 1988, p. 81.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 44-45.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 299-300.

Nom du site : **Le Bourg de Comps.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de petite taille de base romane profondément remanié. Il ne subsiste de la construction primitive à nef unique qu'un chevet droit à pignon surmonté d'une croix avec une abside polygonale. L'abside, à deux étages, percée de trois baies, est assez comparable à celle de Lansac. Elle possède une corniche soutenue par des modillons sculptés (formes géométriques, tête d'animal). Une partie des murs de nef et le contrefort à l'angle nord-ouest du clocher pignon actuel sont également romans. Le reste de l'église fut repris, voire complètement construit, au siècle dernier. Les bas-côtés furent élevés de 1826 à 1827 et le clocher porche néo-classique en 1834.

Datation : XIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Sulpice de Comps, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Comps le 6 octobre 1851, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 298, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

BRUTAILS, J.-A., *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. .

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Comps.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 200.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 44-45.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen-Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, IIa, p. 300.

# CONSAC

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 116)

ARR. : JONZAC

CAN. : MIRAMBEAU

COM. : CONSAC

CONSAC

DIOC. : SAINTES

ARCH. : CONAC

VOC. P. : ST PIERRE DE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Consac.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1962.

Présentation sommaire : Ensemble lithique non décrit accompagné de fragments de céramique dont certains avec un décor caractéristique du Peu-Richard continental.

Datation : Néolithique peu-richardien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Colle en partie conservée au Musée de Royan.

Bibliographie : COFFYN, A. et DUCASSE, B., La civilisation de Peu-Richard dans son expansion méridionale, *R.H.A.L.*, XXX, 105, 1962, p. 79-90.

COLLE, J.-R., Note complémentaire sur le "néo-campignien" de Semussac, *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. LXXXI-LXXXIII.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 418.

Nom du site : **La Champagne du Puits-Fondu.**

Désignation : Outils lithiques et tombe.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 8 juillet 1974. Sondage archéologique du 15 août au 15 septembre 1975.

Présentation sommaire : Quelques silex néolithiques incorporés au remplissage du fossé de l'enclos funéraire de l'âge du Bronze. On reconnaît des grattoirs, des lames tronquées et de nombreux éclats. Les outils sont d'une facture peu soignée. Une fosse oblongue (1,90 m x 0,75 m x 0,70 m), avec le squelette d'un adulte (probablement une femme), sans mobilier funéraire, fut découverte dans l'aire centrale de l'enclos. Elle pourrait être attribuée au Néolithique. D'autres sépultures similaires pourraient exister dans un périmètre assez proche.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée des Carmes à Jonzac.

Bibliographie : GAILLARD, J., Enclos funéraires à Consac (Charente-Maritime), *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaïse*, XV, janvier 1976, p. 5-16, 5 pl.

GOMEZ DE SOTO, J., Néolithique et protohistoire, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 120-121.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.225, 153-155, photographies n° 84-86.

GAILLARD, J., Les enclos funéraires protohistoriques en Saintonge méridionale, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaïse*, XXV, mai 1980, p. 13-17.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaïse*, XL, janvier 1994, p. 7.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 2501 et 2502.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **La Champagne du Puits-Fondu.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 8 juillet 1974. Sondage archéologique du 15 août au 15 septembre 1975.

Présentation sommaire : Nécropole à enclos funéraires circulaires. Un enclos double formé de deux fossés concentriques et un enclos simple à large fossé, contemporain du précédent.

L'essentiel du matériel provient du fossé intérieur de l'enclos double. La céramique est abondante et plusieurs types de vases ont pu être identifiés, dont une partie a servi de vases funéraires. Les formes sont essentiellement ovoïdes avec un décor plastique caractéristique (pastillage, cordons, ongulation, etc.) mais on reconnaît aussi diverses autres formes, comme une jatte tronconique à pied creux avec un décor d'ongulation. Le reste du matériel se résume à un fragment de meule, un galet de rivière ayant pu servir de broyeur, et un peu de faune.

Datation : Fin du Bronze moyen à début du Bronze final.

Lieu de conservation : Musée des Carmes à Jonzac.

Bibliographie : Anonyme, Nos activités au fil des semaines..., *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XIV, janvier 1975, p. 22.

Anonyme, Extrait de la séance du 28 novembre 1976, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XV, janvier 1976, p. 4.

GAILLARD, J., Enclos funéraires à Consac (Charente-Maritime), *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XV, janvier 1976, p. 5-16, 5 pl.

VANDERMEERSCH, B., Informations archéologiques-Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XIX, 1976, p. 437.

GOMEZ DE SOTO, J., Néolithique et protohistoire, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 120-121.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.225, 153-155, photographies n° 84-86.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XXbis, janvier 1978, p. 61, 77-82.

GAILLARD, J., Les enclos funéraires protohistoriques en Saintonge méridionale, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XXV, mai 1980, p. 13-17.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 65, 98, fig. 48 B.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Consac.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze dans la grotte Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), *B.S.P.F.*, XC, 1993, p. 466.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XL, janvier 1994, p. 7.

BONTINET, J.-P., DUGUET, J., DUGUY, R., EVEN, P., FLOURET, J., FORTIN, J., GLENISSON, J., GUESNIER, B., SEGUIN, M. et VALIERE, M., *Charente-Maritime, Encyclopédie Bonneton*, Paris, 2001, p. 11.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 683, 2497, 2501 et 2502.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **La Champagne du Puits-Fondu.**

Désignation : Nécropole (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 8 juillet 1974. Sondage archéologique du 15 août au 15 septembre 1975.

Présentation sommaire : Des traces du deuxième âge du Fer auraient été remarquées dans les enclos funéraires de l'âge du Bronze. Elles n'ont pas été décrites mais attesteraient une réutilisation du site.

Datation : La Tène.

Lieu de conservation : Musée des Carmes à Jonzac.

Bibliographie : GAILLARD, J., Enclos funéraires à Consac (Charente-Maritime), *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XV, janvier 1976, p. 5-16, 5 pl.

VANDERMEERSCH, B., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XIX, 1976, p. 437.

GOMEZ DE SOTO, J., Néolithique et protohistoire, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 120-121.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p.225, 153-155, photographies n° 84-86.

GAILLARD, J., Les enclos funéraires protohistoriques en Saintonge méridionale, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XXV, mai 1980, p. 13-17.

BONTINET, J.-P., DUGUET, J., DUGUY, R., EVEN, P., FLOURET, J., FORTIN, J., GLENISSON, J., GUESNIER, B., SEGUIN, M. et VALIERE, M., *Charente-Maritime, Encyclopédie Bonneton*, Paris, 2001, p. 11.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 2501 et 2502.

Nom du site : **La Combe de Consac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 24 septembre 1989.

Présentation sommaire : Enceinte fermée à fossé peu large avec plusieurs fosses internes. Ce plan pourrait rappeler les fermes indigènes de l'âge du Fer (?). Nous ne savons pas si du matériel a été signalé sur ce site.

Datation : Age du Fer indéterminé.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 143.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6431.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **La Champagnette II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 11 avril 1971.

Présentation sommaire : Enclos à fossé circulaire attribué globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été découvert sur ce site. A signaler cependant la proximité de la nécropole de l'âge du Bronze de La Champagne du Puits-Fondu (La Champagnette I) accompagnée de diverses traces des époques antérieure et postérieure.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2498.

Nom du site : **Consac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1985.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site. Du matériel néolithique a cependant été découvert à proximité (*cf.* précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2508.

Nom du site : **Le Fief des Cheminées I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 27 juillet 1974.  
Présentation sommaire : Enclos à fossé circulaires globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 226.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2495.

Nom du site : **Le Fief des Cheminées II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.  
Présentation sommaire : Enclos à fossé circulaires globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 682 et 2496.

Nom du site : **Font-Barrique.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 30 mars 1975.  
Présentation sommaire : Enclos à fossé circulaires globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2499.

Nom du site : **La Montée Blanche.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 30 mars 1975.  
Présentation sommaire : Enclos à fossé circulaires globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 226.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 681 et 2494.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Consac I.**

Désignation : Borne routière.  
Conditions de la découverte : Possible mise au jour au XVI<sup>e</sup> siècle dans des circonstances inconnues. Première mention au XVIII<sup>e</sup> siècle. Puis considérée comme perdue jusqu'à une date récente. Visite sur place en 1995.  
Présentation sommaire : Borne routière en calcaire taillée et remployée comme sarcophage au Moyen âge. Le monument est aujourd'hui cassé en deux morceaux inégaux. Mensurations restituées : un cylindre de 2,17 m de hauteur pour 0,57 m de diamètre. Seule une partie de l'inscription est conservée et rappelle la titulature d'Antonin le Pieux :

[I]mp(eratori) C[ae]s(ari) Divi / [H]ad[ri]ani f(ilio), Divi / [Trai]an[i] Parthici / [nep]po[ti] Tito Aelio / H[adria]no[ Antonino] / [Aug(usto) Pi]o p[ontif(ici) max(imo)] / [tr(ibun]itia pot(estate)] I[---, co(n)s(uli), p(atri) p(atriciae)] / [Me]d(iolano)[---].

Cette borne jalonnait la voie antique de Saintes à Bordeaux. Malgré son déplacement, elle prouve le passage de cette voie à proximité de Consac.

Datation : La borne fut gravée sous le règne d'Antonin le Pieux, peut-être entre 139 et 141 ou en 146.

Lieu de conservation : L. Maurin la signale le long de la façade sud de l'église, en 1992. Nous l'avons trouvée, gisant au sol sur la place, au nord de l'église, en 1995. Sa restauration est envisagée avec son installation dans l'église.

**Bibliographie :** BOURIGNON, F.-M., *Recherches topographiques, historiques, militaires et critiques sur les antiquités gauloises et romaines de la province de Saintonge*, Saintes, 1801, p. 48.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 253-254.

ESPÉRANDIEU, E., *Épigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge*, Paris, 1888, p. 23-25, n° 7.

*C. I. L.*, XIII, 2, II, p. 655, n° 8899.

*C. I. L.*, XVII, 2, p., n° 427.

WALSER, G., Meilen und leugen, *Epigraphica*, XXXI, 1969, p. 84-103.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 127, note n° 21.

*Idem*, *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ*, Saintes, 1978, p. 300.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 72.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Consac.

MAURIN, L., *La borne routière de Consac (Charente-Martime)*, Bordeaux, 1992, 3 pages.

MAURIN, L., THAURÉ M. et TASSAUX F., *Inscriptions latines d'Aquitaine (I. L. A.)*, *Santons*, Bordeaux, 1994, p. 459-461, n° 115.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 143-144.

SILLIERES, P., Les communications entre Saintes et Bordeaux à l'époque gallo-romaine, dans *Itinéraire de Saintes à Dougga - Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, p. 85-93.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7478.

**Nom du site : Le Bourg de Consac II.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'une route sur des terrains communaux, avant 1994.

Présentation sommaire : Du mobilier et des structures en place auraient été mis au jour lors des

travaux. Rien n'a été décrit mais les éléments recueillis permettraient de conclure à un habitat gallo-romain. Aucune publication ne semble faire état de cette découverte. Rien ne permet non plus d'y reconnaître l'hypothétique "villa de Consac" signalée par P. Rainguet.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie :** RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 254.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 144.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2891.

V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **La Bergerie.**

Désignation : Chapelle et léproserie.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Léproserie située sur le bord de la route qui de Pons menait à Blaye, peut-être une étape sur les chemins de Saint-Jacques. Au siècle dernier, il subsistait encore une chapelle romane ruinée, dite de Saint-Lazare. L'édifice a disparu depuis.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 254-255.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 37.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 63-64.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Consac.

Nom du site : **Le Bourg de Consac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en 1995.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de Cluny. Édifice de base romane fortement remanié. De l'église primitive à nef unique (XIe siècle), subsistent le mur sud de la nef en petit appareil avec deux baies, une petite partie du mur nord avec une baie et surtout le carré du transept. Ce dernier est délimité par quatre piliers soutenant une coupole sur pendentifs et, au-dessus, un clocher carré. Un bel ensemble de chapiteaux sculptés en méplat d'un type archaïque y est conservé. Le chœur primitif fut remplacé au XIIIe siècle par un grand chœur gothique à chevet plat présentant encore quelques sculptures, et le clocher fut reconstruit sur deux étages. Le massif occidental, très sobre, pourrait avoir été repris à cette époque. Tout au long des XIIIe et XIVe siècles, et ce malgré les combats signalés dans ce secteur (dans la première moitié du XIVe siècle), le prieuré est dit en bon état. A la fin du Moyen âge (XVe/XVIe siècles), une seconde nef avec chœur vint doubler la superficie de l'ensemble. La nef fut alors percée de trois arcatures sur son flanc nord pour être reliée au bas-côté. Enfin, le massif occidental fut restauré à la fin du XVIIIe siècle. Deux statues médiévales mutilées de grande taille et de grande qualité sont remployées dans le mur nord de la sacristie. Un cimetière entourait l'église sur tous ses côtés. Quelques sépultures apparaissent encore sur son flanc nord.

Datation : XIe, XIIIe, XVe/XVIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 251-253.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Macon, 1936, p. 865.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 37.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 63-64.

CROZET, R., Les établissements clunisiens en Saintonge, *Annales du Midi*, LXXV, 1963, p. 575-

581.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, très nombreuses mentions de Consac.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 113-114, photographies 50-58.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Consac.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14, 19.



CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26, 1 photographie.

Nom du site : **La Fontaine.**

Désignation : Ouvrages en terre.

Conditions de la découverte : Première mention en 1983.

Présentation sommaire : Ensemble de deux tertres oblongs et trois autres de forme circulaire.

La faible altitude et l'aspect de ces structures ne permettent pas d'envisager des ouvrages médiévaux du type motte ou tertre fortifié. La possibilité de garennes n'est pas à écarter, ce que confirmerait le toponyme "Garenne" à proximité.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAILLARD, J. et HERBAULT, C., Les tertres cultuels en Saintonge, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XXIX, mai 1983, p. 5.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2500.

# CORME-ÉCLUSE

(N° I.N.S.E.E. 17 4 36 119)

ARR. : SAINTES  
CAN. : SAUJON  
COM. : CORME-ÉCLUSE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
CORME-ÉCLUSE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bouil.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1987.

Présentation sommaire : Mention d'un "gisement du Peu-Richard" sur les rives du ruisseau de Chantegrenouille, pratiquement à la confluence de ce ruisseau avec la Seudre. Le site semble important mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique récent peu-richardien.

Lieu de conservation : Collections Burnez et Bouchet (?).

Bibliographie : BURNEZ, C., Corme-Écluse - Chantegrenouille, *Gallia-Informations Préhistoire et Histoire*, 1989, fasc. 2, p. 264.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9417.

Nom du site : **Chantegrenouille.**

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1987. Photographies aériennes de J. Dassié de 1981 et mai 1992. Sondage archéologique en 1993.

Présentation sommaire : Mention d'un "gisement du Néolithique" recoupé par les fossés d'un camp de l'âge du Bronze. Le matériel n'a pas été décrit (industrie lithique, céramique ?). La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie.

Datation : Néolithique moyen voire ancien.

Lieu de conservation : Collections Burnez et Bouchet (?).

Bibliographie : BURNEZ, C., Corme-Écluse - Chantegrenouille, *Gallia-Informations Préhistoire et Histoire*, 1989, fasc. 2, p. 264.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2518.

Nom du site : **Le Fossé Courant.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1987.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire du Néolithique. Du matériel semble avoir été ramassé en surface mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique récent (Peu-Richard ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2740.

Nom du site : **Les Litres.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1987.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire du Néolithique. Du matériel semble avoir été ramassé en surface mais n'a pas été décrit. Une occupation protohistorique aurait été envisagée au même endroit.

Datation : Néolithique récent (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 144.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 687.

Nom du site : **Logis de Briagne.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles. Visite sur place le 11 juillet 1998.

Présentation sommaire : Importante concentration de silex dont l'essentiel n'est composé que de blocs bruts naturels. Quelques pièces portent cependant des traces évidentes de taille. On a pu y reconnaître des éclats de lame et un grattoir retouché. Ce site, situé au sommet d'une colline naturelle qui domine le cours de la Seudre, pourrait être plus important. Il fut également occupé à l'époque gallo-romaine et médiévale (*cf.* ci-après).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Chantegrenouille.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1987. Photographies aériennes de J. Dassié de 1981 et mai 1992. Sondage archéologique en 1993.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes avaient révélé une enceinte semi-circulaire appuyée au nord sur la Seudre et à l'ouest sur le ruisseau de Chantegrenouille. Elle est délimitée par un fossé simple interrompu en de multiples endroits. Un sondage a permis d'appréhender sa largeur : 5 m au sommet pour une profondeur maximum de 1,60 m. La superficie enclose couvre environ 4,5 ha. Le matériel recueilli en surface puis au cours de la fouille du fossé est homogène. Très sommairement décrit, il serait globalement caractéristique de l'âge du Bronze.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Collections Burnez et Bouchet (?).

Bibliographie : BURNEZ, C., Corme-Écluse - Chantegrenouille, *Gallia-Informations Préhistoire et Histoire*, 1989, fasc. 2, p. 264.

BURNEZ, C., BOUCHET, J.-M. et DOYEN, D., Corme-Écluse - Chantegrenouille, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A. Poitou-Charentes*, 3, 1993, p. 32.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2518.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **La Traverserie I.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié en 1967, 1970 et 1976.  
Sondage archéologique en août 1970.

Présentation sommaire : Ensemble important d'enclos funéraires de tailles et de formes diverses. Certains sont globalement de forme carrée (le plus grand atteint 20 m de côté) et d'autres sont circulaires (le plus grand a un diamètre de 20 m). D'autres structures incomplètes (traces de clôture, fossés rectilignes, etc.) n'ont été que partiellement interprétées. Les sondages de 1969 ont permis d'identifier et de dater cet ensemble mais nous n'avons pas retrouvé de descriptif du matériel.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Mohen (?).

Bibliographie : DASSIÉ, J., Nouveaux sites archéologiques en Saintonge. Compte-rendu de prospections photographiques aériennes, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 819-830, fig. 6-7.

*Idem*, Archéologie aérienne en Saintonge, survol de l'anticlinal, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, fasc. 2, p. 345-350.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XV, 1972, p. 384.

DASSIÉ, J., Archéologie aérienne et protohistoire saintongaise, *Actes des XXVe et XXVIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 59-64.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244, photographies n° 7-8.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Corme-Écluse.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 144.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 2501 et 2502.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Beaunant.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Ensemble complexe d'enclos circulaires et carrés ainsi que de divers tracés assimilés à une enceinte. Toutes ces structures ont été globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2511.

Nom du site : **Chez Petiot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1990 et peut-être avant 1978. Visite sur place le 11 juillet 1998.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos carrés et circulaires globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7145.

Nom du site : **Les Gripperies.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Enceinte rectilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5686.

Nom du site : **Mouille-Sol.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié vers 1967.

Présentation sommaire : Ensemble important d'enclos carrés et circulaires. Au moins quatre cercles de petit diamètre : 6 à 10 m, deux cercles foncés de plus grand diamètre : 18 à 20 m, et trois traces carrées d'une quinzaine de mètres de côté. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site mais ces structures rappellent fortement celles de La Traverserie I.

Datation : Période protohistorique (âge du Fer ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., Nouveaux sites archéologiques en Saintonge. Compte-rendu de prospections photographiques aériennes, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 819-830, fig. 4-5.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 2506.

Nom du site : **Les Terriers.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et peut-être vers 1988.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2510.

Nom du site : **La Traverserie II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1989.

Présentation sommaire : Plusieurs enceintes curvilinéaires et rectilinéaires globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé directement sur ce site mais du mobilier de l'âge du Fer fut mis au jour sur le site voisin de La Traverserie I.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5135.

Nom du site : **Vizelle.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5134.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Grande Gorce.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles dans une boucle de la Seudre, au nord-nord-est de La Grande Gorce, avant 1983.

Présentation sommaire : Découverte de deux sites gallo-romains de faible superficie placés, d'après les inventeurs, "l'un près de l'autre". Ne s'agit-il pas d'un même site ? Les structures mises au jour n'ont pas été décrites mais le mobilier reste modeste.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémovac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

Nom du site : **Les Litres.**

Désignation : Voirie. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1987.

Présentation sommaire : Plusieurs voies de communication ont été repérées sur le territoire de Corme-Écluse à partir des photographies aériennes. Une partie est attribuée à l'époque gallo-romaine comme celle signalée aux Litres. Celle reconnue à La Traverserie a coupé le site de l'âge du Fer. Aucun sondage n'a cependant été réalisé sur ces anciennes voies. D'autres structures signalées aux Litres ont été attribuées au Néolithique ou à l'époque protohistorique (*cf.* précédemment).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 144.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 687.

Nom du site : **Logis de Briagne.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes. Élément d'architecture.

Conditions de la découverte : Première mention à des dates récentes pour la margelle de puits. Visite sur place le 11 juillet 1998.

Présentation sommaire : Enceinte rectilinéaire attribuée à l'époque gallo-romaine. Du matériel semble avoir été découvert sur place mais n'a pas été décrit. Le seul objet signalé est une margelle de puits creusée dans un élément de pilastre monumental antique du type de ceux rencontrés dans l'amphithéâtre de Saintes. Cet élément d'architecture isolé en calcaire, rappelle les pierres de lest utilisées par les bateaux tant sur l'estuaire de la Gironde que sur celui de la Charente. Les exemples sont nombreux dans ce secteur (Mornac, L'Éguille, Bégadan, Plassac, Berson, Bayon, etc.) et proviennent souvent de grands centres monumentaux comme Saintes, Bordeaux ou Barzan. Cette pierre n'a donc aucun lien avec l'occupation antique de ce site et fut rapportée à une date plus récente.

Datation : Époque gallo-romaine. Haut Empire pour la pierre.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 144, fig. 145.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5685.  
Et informations inédites.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Corme-Écluse I.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 11 juillet 1998.

Présentation sommaire : Prieuré donné à l'abbaye bénédictine de Saint-Jean-d'Angély vers 1099. Édifice roman de style saintongeais bien conservé. La première construction remonte au XI<sup>e</sup> siècle, mais l'ensemble fut rebâti au XII<sup>e</sup> siècle (à partir de 1104) sous l'impulsion de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély. Le plan de l'ensemble est en croix latine. La nef unique de deux travées est entièrement voûtée en plein cintre. Une coupole sur trompes est conservée à la croisée du transept avec de curieuses colonnes en "col de cygne". Elle soutient un clocher carré, mais seul le premier étage à colonnes est roman. Les bras du transept sont voûtés en berceaux brisés. Seul celui du sud s'ouvre à l'orient sur une petite chapelle latérale voûtée en cul-de-four. Le chœur, terminé par une abside, est lui-même voûté en cul-de-four. Des baies romanes de petite taille éclairent le tout. Mais le massif occidental est l'élément majeur de cet édifice. Au rez-de-chaussée un portail central à deux voussures est encadré par deux portillons aveugles également à deux voussures. Ils sont à peine de plus petite taille que le portail central. Une rangée de huit arcatures aveugles court sur le premier étage. Elle repose sur un bandeau ouvragé et supporte un pignon souligné par une corniche à modillons sculptés. La décoration de l'ensemble est d'une finesse et d'une richesse exceptionnelles : feuillages, rinceaux, volutes et formes géométriques compliquées, nombreux personnages : hommes, femmes, animaux, monstres, etc., tant sur les chapiteaux, les tailloirs, les modillons, que sur les différents bandeaux. Indépendamment de ceux de la façade, un ensemble de chapiteaux sculptés est également conservé dans l'église : représentation de lions sur ceux du transept, motifs géométriques, feuillages et entrelacs sur ceux du chœur. L'édifice fut légèrement repris ou terminé à la fin du XII<sup>e</sup> ou au XIII<sup>e</sup> siècle : aménagements dans les bras du transept, second étage du clocher avec des ouvertures gothiques. Depuis l'église est restée intacte et A. Gautier rapporte qu'elle "n'a pas été ruinée pendant les guerres de Religion, les habitants s'étant soumis plusieurs fois à payer de fortes contributions pour que les Protestants n'y causassent aucun dommage". Plusieurs restaurations furent effectuées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (1911-1928, 1947, 1998-1999). Une sacristie construite au siècle dernier dans le prolongement de l'abside, fut rasée depuis.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Le cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901, n° CCLXXXVI.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p.174-175.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 344-345.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 875.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 270-271, fig. 167-171.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Corme-Écluse.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 3, 5.

REFFAY, D., Les chemins de Saint Jacques. Le chemin du littoral charentais, *Aquitaine Historique*, 46, septembre 2000, p. 11.

VOYÉ, D., *L'art roman en Saintonge*, La Mothe-Achard, 2001, p.36-37, 1 photographie.

**Nom du site : Le Bourg de Corme-Écluse II.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Inconnues. Signalé avant 1983.

Présentation sommaire : Mention d'un souterrain refuge dans le bourg de Corme-Écluse. La structure n'a pas été décrite.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

**Nom du site : Logis de Briagne.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 11 juillet 1998.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Reprenons les commentaires de A. Gautier : "l'ancienne maison seigneuriale appelée Brienne (Briagne) est située sur le bord des marais de la Seudre, à 1600 m du bourg. Ce château entouré de fossés secs est à présent fort délabré". Cet édifice, comparé au château de La Roche Courbon à l'époque moderne, a perdu une bonne partie de son cachet. Dans son état actuel, le plan de cette construction monumentale de plan quadrangulaire à cour centrale appartient pour l'essentiel au XVI<sup>e</sup> siècle (surtout l'aile ouest avec fenêtres à meneau, tour, meurtrières sur le mur extérieur). Des transformations sont perceptibles au XVII<sup>e</sup> siècle (aile sud) et surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle avec une reprise de la façade orientale de l'aile ouest et la disparition probable de l'aile est, remplacée par une entrée classique. La disparition d'une grande partie des fossés est sans doute contemporaine de ces dernières transformations. L'amorce d'un pont de pierre enjambant l'ancien fossé est encore visible en avant du portail actuel. Mais l'élément le plus intéressant est l'ancienne chapelle située dans l'angle nord-ouest du château. Cet édifice à nef unique de petite taille, orienté est-ouest, a été intégré tant bien que mal dans la reconstruction moderne. Pieusement préservé, il est probablement le seul élément conservé du château primitif. L'aspect de ses quatre baies et l'appareillage caractéristique en font une construction du XI<sup>e</sup> siècle d'une grande qualité et en assez bon état de conservation. Sinon plusieurs salles souterraines sont signalées sous le château ainsi qu'un bel ensemble de cheminées modernes.

Datation : XI<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p.174-175.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 344-345.

THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Corme-Écluse.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2516.

Et nombreuses informations inédites.





# COUQUÈQUES

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 134)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : COUQUÈQUES

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
COUQUÈQUES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Boustéra (Broustéras).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 17 novembre 1985 avec prospection au sol en 1987 à l'occasion d'un défrichement et de labours profonds.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître un fossé délimitant un enclos de forme ovalaire de datation incertaine. Les travaux agricoles, quant à eux, ont permis la mise au jour d'un peu de matériel néolithique. Il comprend des lames, une hache polie en silex et des éclats accompagnés de quelques tessons de céramique protohistorique ou néolithique. L'ensemble était mélangé à du matériel plus récent (médiéval).

Datation : Néolithique pour le mobilier. Datation incertaine pour l'enclos.

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **Hagnac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des vignes, après 1930.

Présentation sommaire : Ensemble lithique important partiellement décrit. Il est composé de plusieurs haches polies, les unes entières, les autres percutées ou à l'état de fragment, de pointes de flèche à ailerons et pédoncule et de toute une panoplie d'outils divers.

Datation : Le type des pointes de flèche à ailerons et pédoncule est généralement fréquent dans le groupe d'Artenac, du Néolithique final.

Lieu de conservation : Collection particulière à Couquèques.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Pont de Barriou (ou Bariou).**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1895.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche lancéolée en silex (inédit). L'objet semble isolé. L'inventaire de F. Daleau fut dressé avant la séparation des communes de Saint-Christoly et de Couquèques en 1895. Aussi, n'est-il pas impossible que certains sites signalés globalement à Saint-Christoly avant cette date et dont la localisation reste problématique, appartiennent à la commune de Couquèques (voir Saint-Christoly-Médoc).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Génis à Braud-et-Saint-Louis.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Les Teurreaux.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1895.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Génis à Braud-et-Saint-Louis.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Hagnas (Hagnac).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : En creusant un vivier, avant mai 1969.

Présentation sommaire : Une hache à rebords de type médocain, non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Anonyme, Saint-Christoly-de-Médoc, Médoc, *Revue I.D.E.N.*, Lesparre, 9, mai 1969, p. 4.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 53, n° 245.

SION, H., *L'Age du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 19.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 3.

Nom du site : **Au Poitevin.**

Désignation : Culot de bronze.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, après 1930.

Présentation sommaire : Un bloc de bronze informe à l'état brut qui semble être un lingot. L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze final (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Couquèques.

Bibliographie : Inédit.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Boustéra (Broustéras).**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, après 1930.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords et de fragments de céramique commune. Ce petit site, quoique dans la commune de Couquèques, se trouve à environ 500 m de la villa de Bois Carré à Saint-Yzans-Médoc.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Couquèques.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Couquèques.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Saint-Martin de Couquèques est une annexe de Saint-Christoly-Médoc. Ces deux paroisses furent réunifiées pendant la Révolution, avant d'être définitivement séparées en 1895. L'église était un petit édifice roman à nef unique. Elle fut fortement endommagée par les Huguenots en 1622, puis restaurée. Mais au moment de la réunion des deux paroisses, l'église de Couquèques fut désaffectée puis rasée. La construction actuelle fut élevée en 1877 pratiquement au même endroit.

Datation : XIIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Église de Couquèques le 8 avril 1858, *Notes historiques et archéologiques*, 47, p. 239, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Couquèques.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 201.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. VIII.

# COURPIGNAC

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 129)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : COURPIGNAC

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : MONTENDRE  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
COURPIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Pinier.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite dans un secteur de terres agricoles et ramassages de surface répétés au moins depuis 1970.

Présentation sommaire : Ensemble lithique particulièrement important. Le contenu des diverses collections se résume à de très nombreuses haches polies en silex rubané, noir et blanc, toutes avec des traces évidentes d'utilisation, des *nuclei*, des percuteurs en galet, une abondance de grattoirs dont de beaux exemplaires finement retouchés et de lames dont certaines reprises en grattoir, plusieurs racloirs, quelques perçoirs, diverses pointes dont des pointes de flèche tranchantes et une petite feuille de laurier, des pièces à encoche et bien d'autres formes. A noter l'utilisation prédominante du silex noir comme matériau et la taille microlithique de certaines pièces, en particulier de nombreuses micro-lames et micro-pointes retouchées. Aucun fragment de céramique n'a été signalé.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche tranchantes sont généralement courantes dans le groupe de Peu-Richard.

Lieu de conservation : Musée des Carmes à Jonzac, anciennes collections Couette à Blaye et Lalande à Mirambeau.

Bibliographie : Anonyme, On nous signale..., *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, II, juin 1970, p. 20.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. jonzacaise*, XL, janvier 1994, p. 8.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par M. Couette et J. Tutard.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Chez Carré.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, du 23 mars 1974.

Présentation sommaire : Enclos à fossés circulaires accompagnés de fossés linéaires et de diverses autres anomalies. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 346.

Nom du site : **Le Terrier de la Fade.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1986.

Présentation sommaire : Enceinte rectilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2538.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Courpignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Cette église fortement remaniée reflète l'histoire troublée de la paroisse de Courpignac. Ravagé pendant la guerre de Cent ans et les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle, le village fut complètement anéanti par la peste au XVII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, l'église s'élève isolée au sommet d'un relief. De l'édifice de base romane, au plan en forme de croix latine, ne subsiste vraiment que l'abside voûtée en cul-de-four et la base de la nef. Deux chapelles construites au XVI<sup>e</sup> siècle permirent de rétablir l'ancien transept. Chacune de ses extrémités est dominée par un pignon aigu qui donne une forme originale à l'ensemble. Le massif occidental, sobre, possède une porte très basse surmontée d'un campanile à une ouverture qui fait office de clocher. L'ensemble fut restauré en 1860 et 1861. Le cimetière entoure encore l'église.

Datation : XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 276.

- RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 255-256.
- GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 38-39.
- CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 65-66, pl. 35.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Courpignac.
- CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 27-29.

**Nom du site : Le Bourg de Courpignac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat fortifié médiéval disparu. Au siècle dernier, on ne signalait déjà plus "qu'un puits très large", auquel communiquait "un souterrain fermé jadis par une porte en fer". L'aspect primitif du site est inconnu.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 276.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 256.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2754.

# COZES

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 131)

ARR. : SAINTES  
CAN. : COZES  
COM. : COZES

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST PIERRE DE COZES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Javrezac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention en 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un "site néolithique". Le mobilier à base de pièces lithiques serait abondant mais n'a pas été décrit. Le site paraît important. J. Dassié a signalé dans le même secteur diverses structures qu'il a globalement attribuées à l'époque protohistorique (*cf.* ci-après).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 634.

Et informations inédites obligeamment communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **La Maison Rouge (Saint-Cybard).**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié en 1965 et du 2 juillet 1972. Sondage archéologique en 1969. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Enceinte complexe du Néolithique récent. Camp de sommet composé d'enceintes multiples superposées, délimitées par des fossés doubles formant un ensemble de près de 175 m de diamètre. Plusieurs diverticules et ouvertures ont été remarqués, en particulier des portes dites "en pince de crabe" caractéristiques de cette période. Un mobilier abondant a été recueilli tant en pièce lithique qu'en céramique mais il n'a été que sommairement présenté. Un polissoir et quelques objets attribués à un site nommé Saint-Cybard proviennent en fait du même endroit.

Datation : Néolithique récent (civilisation peu-richardienne ?).

Lieu de conservation : Collection Mohen pour une part du matériel.

Bibliographie : DASSIÉ, J., Nouveaux sites archéologiques en Saintonge, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 819-830.

MARTINAUD, M. et COLMONT, G., Intérêt de l'étude des sols par mesure de résistivité et carottages mécaniques, *Estrato da Prospezioni Archeologiche Fondazione Lerici*, 1971.

DASSIÉ, J., Archéologie aérienne en Saintonge, survol de l'anticlinal, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, fasc. 2, p. 345-350.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243, photo. 40.

*Idem*, Prospections aériennes récentes en Saintonge, *Bull. de la Soc. Archéologique et Historique de la Charente-Maritime*, X, 1983, p. 17-19.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Cozes.

DASSIÉ, J., *Archéologie aérienne en Charentes*, catalogue de l'exposition de Cognac, 1993-1994, Cognac, 1993, p. 19.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 696.



Nom du site : **Les Renouleaux (R.D. 114).**

Désignation : Outils lithiques. "Stations".

Conditions de la découverte : Première mention en 1877, puis régulières par la suite.

Présentation sommaire : "Vestiges d'une station préhistorique". D'après E. Maufra "les silex sont assez nombreux mais mal conservés". Les découvertes anciennes se résument à des "pièces diverses" et à plusieurs haches polies "de taille moyenne" (inférieures à 170 mm). Plus récemment, mise au jour d'éclats de hache polie en silex, lames, grattoirs et nombreux éclats quelquefois retouchés. De la céramique est également signalée et serait datée du Chalcolithique (?). J. Dassié a signalé dans le même secteur diverses structures globalement attribuées à l'époque protohistorique (*cf.* ci-après).

Datation : Néolithique - Chalcolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes (ancienne collection Jouan ?) sinon Musée de Royan.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7219.

Et informations inédites.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, le 19 septembre 1863.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un possible dépôt (concordance des dates de découverte des divers objets) mais un doute subsiste. Seules deux haches en bronze sont signalées. La première à rebords est intacte. Sa grande taille rappelle les haches médocaines (long. : 210 mm, larg. au tranchant : 57 mm, larg. au talon : 35 mm). La deuxième à talon est également intacte et de forme effilée (long. : environ 200 mm (?), larg. au tranchant : 55 mm, larg. au talon : 18 mm).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Couraud.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 16-17.

COLLE, J.-R., Le Bronze Moyen en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 368-378.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 34, n° 140.

GOMEZ, J., Note sur trois haches girondines du Musée de Cognac (Charente), *R.H.A.L.*, XL, 145, 1972, p. 100-102.

*Idem*, *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 57-58, 98, fig. 42.

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1911.

Présentation sommaire : L'interprétation des notes de A. Favraud a suscité bien des confusions. Certains auteurs ont envisagé jusqu'à neuf haches en provenance de Cozes mais J. Gomez a rétabli l'exactitude des faits. Les haches de la collection Favraud

découvertes à Cozes ne sont qu'au nombre de trois. Il s'agit de haches en bronze à bords droits. Mais les conditions de mise au jour étant inconnues, il reste difficile d'affirmer que ces haches proviennent du même site.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Favraud.

Bibliographie : FAVRAUD, A., *Une cachette de l'âge du Bronze à Sauzelle (île d'Oléron)*, Angoulême, 1911, p. 6.  
COLLE, J.-R., *Le Bronze Moyen en Charente-Maritime*, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 368-378.  
COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 32, n° 130.  
GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 57-58.  
GACHINA, J., *Découvertes de l'Age du Bronze en Charente-Maritime. Essai de détermination de groupe métallique*, *B.S.P.F.*, LXXXV, 1988, p. 187-192.

Nom du site : **Inconnu III.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1911.

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze de taille moyenne (long. : 150 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au talon : 19 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Favraud.

Bibliographie : FAVRAUD, A., *Une cachette de l'âge du Bronze à Sauzelle (île d'Oléron)*, Angoulême, 1911, p. 7.  
GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 57-58, 98, fig. 43.

### III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Bonne Nouvelle.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 25 mars 1973.

Présentation sommaire : Deux enclos circulaires délimités par un fossé. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2548.

Nom du site : **La Bruelle.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 16 juin 1989.

Présentation sommaire : Diverses structures matérialisées par des segments de fossés angulaire et circulaire. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5690.

Nom du site : **Chambrefief.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 29 mai 1989.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé deux enclos circulaires délimités par un fossé. Ils sont globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5689.

Nom du site : **Chantegrelet.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 27 juin 1975.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos circulaires ou carrés entourés de fossés simples ou doubles. L'aspect caractéristique de ces structures laisse envisager une nécropole protohistorique mais aucun matériel ne fut signalé sur ce site. Sans élément probant bien daté, le site est globalement attribué à la période protohistorique.

Datation : Période protohistorique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 161, 248, photo. 96.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2743.

Nom du site : **Conteneuil.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 26 février 1972.

Présentation sommaire : Plusieurs enclos circulaires entourés d'un fossé que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 698.

Nom du site : **Le Fief Neuf.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 30 décembre 1973.

Présentation sommaire : Enceinte de forme circulaire délimitée par de "très grands fossés" avec passage et fosses. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Du matériel gallo-romain pourrait avoir été découvert dans ce secteur (*cf.* ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243, 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2746.

Nom du site : **Javrezac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 24 décembre 1972.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé plusieurs enclos de forme circulaire et carrée entourés de fossés. Ils sont globalement attribués à la période protohistorique. Du mobilier néolithique a été mis au jour à proximité de ce site (cf. précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 634.

Et informations inédites obligeamment communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Moulin de la Borne.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 4 février 1990.

Présentation sommaire : Ensemble de structures composées d'un enclos de forme circulaire entouré d'un fossé et de divers autres fossés linéaires. J. Dassié attribue globalement le site à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7080.

Nom du site : **Le Moulin de la Groie.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 31 décembre 1974.

Présentation sommaire : Enclos circulaire délimité par un fossé avec des fosses internes. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2547.

Nom du site : **Les Moulins.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 6 juin 1976.

Présentation sommaire : Ensemble complexe de fosses diverses et d'enclos carrés entourés de fossés. Ces structures ont été globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé mais une occupation gallo-romaine a été envisagée sur le même site (cf. ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2542.

Nom du site : **Les Plantes.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 6 mars 1982.

Présentation sommaire : Enceinte importante délimitée par un fossé à travers lequel des portes ont été aménagées. J. Dassié attribue globalement l'ensemble à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2540.

Nom du site : **Les Renouleaux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures composées d'enclos circulaires et de fosses indéterminées. Elles sont globalement attribuées à la période protohistorique mais du mobilier néolithique est signalé dans ce secteur depuis le siècle dernier (*cf.* précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7219.

Nom du site : **Saint-Cybard.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 24 juin 1994.

Présentation sommaire : Découverte sur une superficie d'un demi-hectare d'un fossé rectiligne entrecoupé de passages, probablement un segment d'enclos. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique mais on ne peut que signaler la proximité de l'important site néolithique de Maison Rouge.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 1670.

Nom du site : **Théon.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 27 mars 1976.

Présentation sommaire : Enceinte de petite taille entourée d'un fossé double globalement attribuée à la période protohistorique. Des traces d'occupation gallo-romaine sont signalées dans le même secteur (*cf.* ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 633.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Deux Colonnes (Le Fief Neuf).**

Désignation : "Villas". Construction. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Mentions diverses depuis le XIXe siècle. Photographies aériennes de J. Dassié du 30 décembre 1973 et prospections de surface, avant 1995. Visites sur place les 19 janvier 1996 et 19 septembre 2002.

Présentation sommaire : La tradition rapporte l'existence de quatre villas gallo-romaines sur la commune de Cozes. Mais indépendamment de la légende, les structures antiques signalées autour du bourg de Cozes restent incertaines ou modestes. Le site le plus important, connu sous le nom des Deux Colonnes, à l'ouest du bourg, avait livré, selon les gens du pays, d'importants "débris romains". Quelques structures mises en valeur par les prospections

aériennes dans le même secteur (Le Fief Neuf) furent dans un premier temps interprétées comme des traces évidentes de cette occupation gallo-romaine. Mais rapidement ces derniers éléments furent relégués au rang des sites protohistoriques indéterminés (cf. précédemment). Enfin les prospections de surface n'ont révélé en guise de "débris romains" que du mobilier médiéval, en particulier des chapiteaux romans attribués à l'ancienne église de Cozes. Quelques doutes sont permis quant à l'antiquité de ce site. Les traces antiques pourtant indiquées "aux environs du chef lieu" sont peut-être à chercher ailleurs.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 139.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 327-328.  
DASSIÉ, J., *Les Dossiers de l'Archéologie*, I, 1973, p. 54.  
*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243, 247.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Cozes.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2746.  
Et informations inédites obligeamment communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Les Moulins**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 6 juin 1976.

Présentation sommaire : Au milieu d'un ensemble complexe de fosses diverses et d'enclos qualifiés de protohistorique (cf. précédemment), J. Dassié signale une enceinte de forme quadrangulaire entourée d'un fossé qu'il attribue à l'époque gallo-romaine. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit (?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2542.

Nom du site : **Théon (Téon)**.

Désignation : "Villa".

Conditions de la découverte : Première mention, avant 1867.

Présentation sommaire : Mention de "nombreux souvenirs romains" sur un site dit de "villa". Rien n'est décrit mais c'est sans doute l'occupation gallo-romaine la plus importante réellement attestée dans la commune de Cozes.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 327.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 147.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cozes**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celle du 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Étienne de Mortagne. Édifice de base romane assez massif, fortement remanié. De la construction romane primitive (XIIe siècle) ne subsistent plus que la nef et une petite partie du chœur. La nef unique à trois travées est ornée de divers chapiteaux sculptés (corinthien, personnages, etc.). La décoration y est de qualité et très homogène. Le chevet plat, quant à lui, a conservé des baies décorées avec colonnettes et chapiteaux. Les transformations et les consolidations postérieures sont nombreuses et importantes. Les premières font probablement suite aux dommages de la guerre de Cent ans. Un large transept gothique de plusieurs travées (XIVe siècle ?) s'interpose entre la nef et le chœur roman, créant ainsi un semblant de collatéraux. Un clocher octogonal fut construit au XVe siècle sur le flanc nord de la nef (baies obstruées) et de puissants contreforts sont venus soutenir l'ensemble des murs nord de l'édifice ainsi que le mur sud de la nef. Menues adjonctions sur le clocher à l'époque moderne. Enfin le massif occidental fut également repris à l'époque moderne (XVIIIe siècle). Il est aujourd'hui dépourvu de toute décoration et donne une impression de grande sobriété. Quelques restaurations au XIXe siècle en particulier sur le massif occidental et à l'intérieur de l'église.

Dans le bourg, autour de l'église, quelques maisons anciennes et des halles du XIVe ou plus probablement XVe siècle (restaurées au XVIIIe siècle) marquent l'emplacement d'un bourg médiéval. Il existe une charte de l'abbaye de Vaux datée de 1218 qui atteste l'existence de fortification à Cozes (*ante barbicanam de Cozeribus*). Faut-il envisager que le bourg de Cozes était fortifié au XIIIe siècle, ou ces ouvrages de défense sont-ils ceux du château de Sorlut ?

Datation : XIIe, XIVe, XVe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 138-139.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 327-328.  
EYGUN, F., *Saintonge romane*, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 26.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Cozes.  
Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14.  
BLANC, A. et R., *Les symboles de l'art roman*, Lourai, 1999, p. 103, 106, fig. 75, 78.  
LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 8, 1 photographie.

Nom du site : **Sorlut**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 11 juillet 1998 et 19 septembre 2002.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. L'origine du château de Sorlut n'a pas été clairement définie. Il est attesté au plus tôt au milieu du XIVe siècle (1353), sauf si la mention de 1218 signalée précédemment concerne ce site. C'était un édifice important dont l'aspect primitif nous échappe. Il fut ruiné au XVIe siècle pendant les guerres de Religion et fut entièrement rebâti à l'époque moderne.

Datation : Antérieure au XIVe siècle (XIIIe siècle ?) - Époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Cozes.





# CUBNEZAIS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 142)

ARR. : BLAYE

CAN. : SAINT-SAVIN

COM. : CUBNEZAIS

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC.P. : ST MARTIN DE  
CUBNEZES

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Château de Bellue.**

Désignation : Hache en Bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues ; entre 1916 et 1927 (?).

Présentation sommaire : Une hache à rebords de type médocain (205 x 50-36-28 x 24 mm).

L'objet semble isolé. Quelques doutes demeurent sur l'origine de cette hache et sur sa date d'entrée dans la collection Daleau. On explique mal son absence dans la *Carte Archéologique du département de la Gironde*, que l'auteur a pourtant réactualisée au moins jusqu'en 1916. La découverte serait-elle postérieure à 1916 ?

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : N° 79 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 246.

BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André en 1978, dans *Informations archéologiques cubzaguaises*, Saint-André, 1978, p. 17, n° 27.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 145.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Cubnezais.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite dans un jardin, après 1980, et sondages archéologiques à l'occasion de travaux d'assainissement autour de l'église, en 1993.

Présentation sommaire : Un sondage dégagea un petit mur en moellons calibrés de type antique avec un fragment de tuile à rebords incorporé à la maçonnerie. Cette construction, difficilement datable, témoigne cependant du remploi de matériaux antiques. Dans un jardin proche de l'église, un particulier ramassa une clef gallo-romaine en fer. D'autres objets pourraient avoir été découverts dans le bourg de Cubnezais, mais n'ont pas été décrits.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Bordeaux pour la clef.

Bibliographie : BONNISSENT, D., Cubnezais - Église Saint-Martin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 48.

COQUILLAS, D., Une clef gallo-romaine à Cubnezais, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 3, 1997, p. 10-11.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cubnezais.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 25 septembre 1997.

Présentation sommaire : Édifice d'origine romane fortement remanié. De la construction à nef unique primitive, il ne reste plus qu'une partie des murs de nef en petit appareil (XIe siècle ?) et surtout la base du massif occidental (XIIe siècle). Ce dernier a conservé un beau portail à trois voussures encadré par deux portillons aveugles et surmonté d'une corniche soutenue par dix-sept modillons (huit sont récents) sculptés d'animaux ou de personnages (musiciens). L'église fut ruinée au milieu du XVe siècle. Au cours des travaux de reconstruction, le chevet fut repris, la nef voûtée et deux travées du bas-côté nord édifiées. L'édifice fut incendié par les Protestants en 1569 et resta ruiné pendant dix-huit ans. Les travaux de restauration furent pris en charge par les seigneurs de Bellue. Au XVIIe siècle, le bas-côté nord est allongé vers l'ouest jusqu'au massif occidental qui fut refait à cette occasion. De nombreux travaux affectèrent l'ensemble au XIXe siècle. Un clocher carré fut construit sur la façade en 1835 ; réfections en 1846 et un bas-côté fut élevé au sud entre 1883 et 1885, avec la réutilisation d'une porte sculptée plus ancienne. Le cimetière entoure encore l'église.

Datation : XIe (?), XIIe, XVe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Martin de Cubnezais, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DALEAU, F., Extrait de la séance du 9 juillet 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 263-264.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

BRUTAILS, J.-A., Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cubnezais.

- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 203.
- BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 54.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 90-91.
- Association historique Saint-Martin de Cunadesio, *Cubnezais*, document dactylographié, Cubnezais, 1989, 12 pages.
- BONNISSENT, D., *Cubnezais - Église Saint-Martin, Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 3, 1993, p. 48.
- FAIVRE, J.-B., *Fondeurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde*, *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVI, 1995, p. 148.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 5, 1 photographie.

Nom du site : **Saint-Martial et Les Murailles.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Lieu de culte construit au fond d'un vallon, sur le bord d'un ruisseau dit de Saint-Martial. Il est attesté au plus tôt au XVI<sup>e</sup> siècle (1541), mais on ignore tout de ses origines. Il est probablement antérieur à l'époque moderne. On en signalait encore les ruines au siècle dernier. La tradition locale rapporte qu'il existait un "monastère" en ces lieux.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Aubert.

# CUBZAC-LES-PONTS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 143)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : CUBZAC-LES-PONTS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC.P. : ST JULIEN DE  
CUBZAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Fontaine Saint-Julien.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant ou en 1866. Visites sur place les 7 février, 6 mars 2006 et 3 janvier 2007.

Présentation sommaire : A. Nicolaï signale en 1935 "une énorme pierre" gisant près de la source Saint-Julien, en contre-bas de l'église de Cubzac. Elle pourrait être selon lui un menhir, "car il convient d'observer que les menhirs de notre région sont de petite taille" (?). La pierre a depuis disparu.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 11 octobre 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XLVII.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 42.

Nom du site : **Le Porto.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876. Visite sur place le 3 janvier 2007.

Présentation sommaire : Mention très sommaire par F. Daleau d'une "station" préhistorique "dans la plaine, à l'ouest du Porto". Le site n'a pas été signalé depuis le siècle dernier.

Datation : Néolithique (?)

Lieu de conservation : Ancienne collection Delfortrie (?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 147.

Lieu-dit : **Les Quatre Fils Aymon (Le Château de Montauban, Les Tours de Montauban).**

Désignation : Habitat. Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Première mention du site vers 1862. Ramassages de surface réguliers jusqu'à des dates assez récentes à l'occasion de travaux agricoles et de travaux de carrière qui ont emporté un tiers du site. Fouilles archéologiques en 1868 et sondages en 1877 et d'avril à juillet 1980. Nombreuses visites sur place et plus particulièrement celle du 7 février 2006.

Présentation sommaire : Le plateau des Quatre Fils Aymon est un vaste plateau en éperon barré dominant le cours de la Dordogne et commandant probablement un point de passage sur le fleuve. Une occupation néolithique importante y est attestée mais des éléments antérieurs sont également signalés (Paléolithique). Le matériel recueilli depuis plus d'un siècle est particulièrement abondant et d'une grande variété. Mais les seuls niveaux archéologiques attribués au Néolithique ont été décrits en 1869 : "trois couches superposées d'une épaisseur de 2 m environ". Une bonne part du matériel décrit par M. Delfortrie, surtout la céramique, n'est pourtant pas du Néolithique mais bien plutôt des âges du Bronze et du Fer. Aucun niveau de cette période n'a été observé dans les sondages de 1980. Les séquences néolithiques n'ont été définies qu'à partir de ramassages de surface récents.

Les séries lithiques, très riches, comprennent une quantité importante de grattoirs, lames, *nucléi*, perçoirs, haches polies en silex (et autres roches) entières mais aussi et surtout fragmentées. Les éclats de silex bruts ou retouchés ne se comptent plus. Il faut ajouter des séries plus modestes de pointes de flèche tranchantes, quelques pointes foliacées et des pointes de flèche à ailerons et pédoncule. Des outils en os sont également signalés : poinçons, spatules, gaines en bois de cerf, etc.

La céramique est, quant à elle, à l'état de tessons généralement sans décor. Les rares tessons décorés appartiennent à la céramique peu-richardienne. L'ensemble se complète de fusaïoles, d'un fragment de polissoir pour haches, d'un autre pour aiguilles en os, de quelques meules plates avec leur broyeur et d'éléments de parure dont des coquillages percés (*cardium*). La découverte de tous ces objets s'est enrichie des restes d'une faune importante, essentiellement des ossements d'animaux domestiques mais aussi ceux d'animaux sauvages. Une bonne part de ce matériel était cependant mélangé à celui d'époques postérieures, ce qui laisse quelques doutes d'attribution pour certaines pièces lithiques et pour la faune.

Datation : Paléolithique - Néolithique récent (Peu-Richard) avec possible présences antérieures ou postérieures (Artenac ?).

Lieu de conservation : Anciennes collections Gassies, Delfortrie et Daleau ; Musée de la bibliothèque municipale de Saint-André, collections de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac, Coffyn et Roussot-Laroque ; Musée d'Aquitaine et Musée de Libourne.

Bibliographie : GASSIES, J.-B., Station de Cubzac (Gironde), dans les *Actes de l'académie de Bordeaux*, 2nd trimestre 1863, p. 296.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, II, Bordeaux, 1865, p. 200-204, 1 planche.

DELFORTRIE, M., Station de Cubzac (Gironde). Camp de l'âge de la Pierre Polie, *Mémoires de la Société des sciences-physiques et naturelles de Bordeaux*, V, 1869, p. 492-499, 2 planches.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DELFORTRIE, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 192.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 58-59.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 525, 660.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 11 octobre 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XLVI.

BIAL DE BELLERADE, M., Extraits de la séance du 5 juillet 1936, *R.H.A.L.*, IV, fasc. 15, 1936, p. 66.

BÉRAUD-SUDREAU, J., Extrait de la séance du 12 février 1937, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. XXIII-XXIV.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXX, 1937, p. 36.

- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162-163 et 171.
- RIQUET, R., La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.
- BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 14, n° 6, 8, 10, 11 et p. 23, n° 57.
- Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 9-11 et 13.
- BOUDET, R., Avis de recherches pour d'anciennes trouvailles faites sur le Plateau des "4 Fils Aymon" à Cubzac-les-Ponts (Gde), *R.H.A.L.*, XLVIII, 175, 1980, p. 2.
- Idem*, Le site des "4 fils Aymon", commune de Cubzac-les-Ponts : Matériaux pour une étude d'ensemble, *Revue Culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 34-40.
- COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 11, 15 et 18.
- ROUSSOT-LAROQUE, J., Lingot de Cubzac, *R.H.A.L.*, LXIX, fasc. 179, 1981, p. 8.
- Idem*, Les éperons barrés dans les enceintes pré- et protohistoriques en Gironde, *Bulletin de Liaison et d'Information de l'A.A.A.*, 5, 1986, p. 124-129, 3 planches.
- BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 12, 15 et 73.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 203.
- COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 147-149.
- Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 2.

Nom du site : **La Ville (Lalande).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En surface, "dans une cour", peu avant 1970. Visites sur place les 3 et 7 janvier 2007.

Présentation sommaire : Découverte d'une hache polie intacte en roche verte (long. : 105 mm, larg. au tranchant : 51 mm, larg. au talon : 23 mm). L'objet paraît isolé et n'était pas en place au moment de sa mise au jour.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Richard.

Bibliographie : MÉTOIS, A., Extrait de la séance du 12 avril 1970, *R.H.A.L.*, XXXVIII, 136, 1970, p. 77, 1 photo, 1 dessin.

## II- AGE DU BRONZE

Lieu-dit : **Les Quatre Fils Aymon (Le Château de Montauban, Les Tours de Montauban).**

Désignation : Habitat. Camp fortifié. Dépôt.

Conditions de la découverte : Première mention du site vers 1862. Ramassages de surface réguliers jusqu'à des dates assez récentes (1967, 1974) à l'occasion de travaux agricoles et de travaux de carrière qui ont emporté un tiers du site. Fouilles archéologiques en 1868 et sondages en 1977 et d'avril à juillet 1980. Le dépôt a été découvert à la fin du XIXe siècle (avant 1891) par les carriers. Nombreuses visites sur place et plus particulièrement celle du 7 février 2006.

Présentation sommaire : La situation de l'habitat en éperon barré, connue au Néolithique, semble durer. L'occupation de l'âge du Bronze est probablement la mieux représentée sur ce site. Les "trois couches" observées par M. Delfortrie et interprétées comme des niveaux du Néolithique, ont en fait livré un matériel abondant des âges du Bronze et du Fer. Les

sondages de 1980 confirment cette première approche. Au moins deux niveaux d'occupation attribués à l'âge du Bronze ont été mis en valeur en stratigraphie. Le plus ancien est daté du Bronze moyen. Il est surtout caractérisé par de nombreux fragments de céramique à décor de pastillages et de cordons horizontaux et verticaux, auxquels il faut ajouter une petite hache à rebords en bronze. Le plus récent est attribué au Bronze final et a livré un matériel plus diversifié. Le matériel recueilli se résume à des tessons de céramique dont certaines formes et décors dénotent une influence des "champs d'urnes", et à du mobilier métallique souvent trouvé en surface : une hache à douille de type armoricain (long. : 126 mm), un poignard brisé, un tranchet, des fragments de bracelets en bronze et en terre cuite, une applique à bélière, une pointe de flèche et quelques lingots et des culots de bronze.

Quelques trouvailles sont difficilement attribuables à l'un ou l'autre niveau, mais elles appartiennent globalement à l'âge du Bronze. Signalons un fragment de moule en argile, une perle, un clou en bronze (?) ainsi que de nombreux déchets de cuisine ou autres objets domestiques (meule et broyeur). Une part des nombreux débris d'armes décrit par H. Ribadieu pourrait bien appartenir à cette époque. L'existence de constructions est confirmée par la mise au jour de restes de torchis. Ils permettent d'envisager des bâtiments sur un système d'armature en bois avec murs de clayonnage comblés d'argile.

Un dépôt du bronze final, découvert au siècle dernier sur le même site, confirme assez bien l'une des deux périodes d'occupation. Il était composé de 23 pièces en bronze à l'état de rebuts, destinées à la refonte. L'inventaire fait état de haches à ailerons, d'épées en langue de carpe, de pointes de lances, d'un raclor, d'anneaux de tailles diverses, d'appliques à bélière et d'un bracelet creux à tampons.

**Datation :** Le premier niveau est daté du Bronze moyen mais l'occupation la plus importante est attribuée au Bronze final II et surtout III. Le dépôt appartient au groupe de Vénat du Bronze final III.

**Lieu de conservation :** Anciennes collections Delfortrie, de Chastaigner, Lalanne, Riquet et Boudet ; Musée de la bibliothèque municipale de Saint-André, collections de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac, Café de Paris, Coffyn, Ducasse, Lafont, Mohen ; Musée d'Aquitaine (n° inv. 50-32-13357).

**Bibliographie :** RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 463-486.

GASSIES, J.-B., Station de Cubzac (Gironde), dans les *Actes de l'académie de Bordeaux*, 2nd trimestre 1863, p. 296.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, II, Bordeaux, 1865, p. 200-204, 1 planche.

*Idem*, Le Château de Cubzac, *Notes archéologiques*, 48, p. 373, archives municipales de Bordeaux.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 255-262.

DELFORTRIE, M., Station de Cubzac (Gironde). Camp de l'âge de la Pierre Polie, *Mémoires de la Société des sciences-physiques et naturelles de Bordeaux*, V, 1869, p. 492-499, 2 planches.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 46, 55, 66-67, 74, 76.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 53, n° 324.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163.

RIQUET, R., Les styles céramiques Néo-Enéolithique des peuples de l'Ouest, *B.S.P.F.*, L, 1953, p. 418-419, 1 carte.

*Idem*, La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 53.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 février 1965, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 52-53.

BRIARD, J., *Les dépôts bretons et l'Age du bronze Atlantique*, Rennes, 1965, p. 82.

COUPRY, J., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXV, 1967, p. 340.

COFFYN, A., Quelques épées du Bronze final du Sud-Ouest de la France, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 785-797.

*Idem*, Le dépôt de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin, *R.H.A.L.*, XXXVI, 127, 1968, p. 2-14.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3<sup>ème</sup> cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, I, p. 60, 62, III, app. I, p. 98, n° 422, et p. 111, 119-121, fig. 45, n° 1-16, fig. 51, n° 1-13.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt du Bronze Final de la Sablière à Saint-Georges-d'Oléron (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXVIII, 1971, p. 587-593.

*Idem*, Le dépôt du Bronze final de Saint-Loubès (Gironde) ou les tribulations d'un dépôt de bronzes, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 95-109.

*Idem*, L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.

*Idem*, Trois haches en bronze de Saint-André-de-Cubzac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLII, 154, 1974, p. 168-173.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

COFFYN, A., Extraits de la séance du 4 juin 1978, *R.H.A.L.*, XLVI, 169, 1978, p. 120.

BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 14-17, n° 12-25.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 9.

BOUDET, R., Avis de recherches pour d'anciennes trouvailles faites sur le Plateau des "4 Fils Aymon" à Cubzac-les-Ponts (Gde), *R.H.A.L.*, XLVIII, 175, 1980, p. 2.

*Idem*, Le site des "4 fils Aymon", commune de Cubzac-les-Ponts : Matériaux pour une étude d'ensemble, *Revue Culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 34-40.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Lingot de Cubzac (Gironde), *R.H.A.L.*, LXIX, 179, 1981, p. 8, 1 dessin.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 15, 18.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

*Idem*, Les éperons barrés dans les enceintes pré- et protohistoriques en Gironde, *Bulletin de Liaison et d'Information de l'A.A.A.*, 5, 1986, p. 124-129, 3 planches.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 69-74.

COFFYN, A., Une épée draguée dans la Gironde, *S.A.Bx*, LXXVIII, 1987, p. 29-30.

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 12.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 64.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 149-150.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 271.

### III- AGE DU FER



Lieu-dit : **Les Quatre Fils Aymon (Le Château de Montauban, Les Tours de Montauban).**

Désignation : Habitat. Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Première mention du site vers 1862. Ramassages de surface réguliers jusqu'à des dates assez récentes (1967, 1974) à l'occasion de travaux agricoles et de travaux de carrière qui ont emporté un tiers du site. Fouilles archéologiques en 1868 et sondages en 1977 et d'avril à juillet 1980. Nombreuses visites sur place et plus particulièrement celle du 7 février 2006.

Présentation sommaire : La situation de camp de hauteur en éperon barré, connue aux époques précédentes, sert de nouveau de cadre à l'occupation de l'âge du Fer. Cette position dominante sur le fleuve, probablement au point de passage ou de croisement de plusieurs voies de circulation, semble être encore l'une des raisons principales du maintien d'une occupation humaine importante à l'âge du Fer. Cette période n'a vraiment été mise en valeur qu'à l'occasion des sondages de 1977 et 1980. Deux occupations distinctes ont été repérées.

La première, la plus ancienne (premier âge du Fer jusqu'à la phase ancienne du second âge du Fer) fait suite à l'occupation du Bronze final. Deux niveaux observés en stratigraphie lui sont attribués. Ils ont essentiellement livré de la céramique : de nombreuses formes non tournées, avec ou sans décors, accompagnées d'un petit matériel diversifié : restes de bracelets en bronze et en lignite, débris de bronze, une fibule, des perles mélangés à des ossements animaux (domestiques et sauvages en moindre mesure) et autres déchets de cuisine.

La seconde occupation n'a été reconnue qu'à partir d'éléments recueillis en surface à l'occasion de prospections. En admettant qu'un niveau de la fin du second âge du Fer ait existé, il a été détruit par les travaux agricoles au même titre que celui de l'époque gallo-romaine. Des tessons d'amphore vinicole italique de type Dressel I pourraient être rattachés à cette période. La présence de constructions est de nouveau démontrée par la mise au jour de restes de torchis.

Datation : Le site a été occupé principalement au premier âge du Fer jusqu'à la phase ancienne du second âge du Fer. L'occupation reprend à la fin du second âge du Fer (Ier siècle av. J.-C.) sous influence méditerranéenne et va s'intensifier à la fin du Ier siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Riquet et Boudet ; Musée de la bibliothèque municipale de Saint-André, collections de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac, Café de Paris, Coffyn, Ducasse, Mohen ; Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, II, Bordeaux, 1865, p. 200-204, 1 planche.

*Idem*, Le Château de Cubzac, *Notes archéologiques*, 48, p. 373, archives municipales de Bordeaux.

DELFORTRIE, M., Station de Cubzac (Gironde). Camp de l'âge de la Pierre Polie, *Mémoires de la Société des sciences-physiques et naturelles de Bordeaux*, V, 1869, p. 492-499, 2 planches.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DUPUCH, N., Le Libournais gallo-romain, *Revue Libournaise*, II, 1900, p. 58.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 88-89, 163.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 53.

COUPRY, J., Un quart de siècle de découvertes girondines en Antiquités Historiques, *S.A.Bx*, LXII, 1962, p. 250.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

- COUPRY, J., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXV, 1967, p. 340.
- COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, I, p. 60, 62, III, app. I, p. 98, n° 422, et p. 111, 119-121, fig. 45, n° 1-16, fig. 51, n° 1-13.
- CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.
- DUCASSE, B., Extraits des séances de 1971, *R.H.A.L.*, XXXIX, 140, 1971, p. 78.
- COFFYN, A. et DUCASSE, B., Extrait de la séance du 4 juillet 1971, *R.H.A.L.*, XXXIX, 141, 1971, p. 111.
- LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.
- Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 9-13.
- BOUDET, R., Avis de recherches pour d'anciennes trouvailles faites sur le Plateau des "4 Fils Aymon" à Cubzac-les-Ponts (Gde), *R.H.A.L.*, XLVIII, 175, 1980, p. 2.
- MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 13, 136, 198, 270, fig. 1 et 112.
- BARDEAU, G. et C., *Saint-André en Cubzagues noster peis*, Libourne, 1980, p. 9.
- BOUDET, R., Le site des "4 fils Aymon", commune de Cubzac-les-Ponts : Matériaux pour une étude d'ensemble, *Revue Culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 34-40.
- GAUTHIER, M., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXXIX, 1981, p. 480.
- BOUDET, R., La Station de Hauteur de l'Age du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse. Gironde, *R.H.A.L.*, L, 185, 1982, p. 81-84.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Cubzac-les-Ponts.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 69-74, 7 pl.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 150-151.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 271-272.
- Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 2.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : "Fouilles" au XIXe siècle puis sondage en août 1978.

Nombreuses visites sur place dont celles du 10 janvier 1990, du 24 juin 1993, 7 février et 5 mars 2006.

Présentation sommaire : Les résultats des fouilles effectuées près de l'église au XIXe siècle sont inconnus et le matériel découvert fut dispersé. Elles auraient cependant permis de reconnaître les restes d'une construction antique. La chose fut confirmée en août 1978 à l'occasion d'un sondage et de travaux dans le bourg de Cubzac. Aucun plan n'a pu être dressé mais les matériaux de construction sont abondants. De nombreuses tuiles à rebords étaient associées aux restes de maçonnerie et de sol de mortier. Deux colonnes monolithes de petite taille en marbre gris-bleu des Pyrénées sont également signalées. L'une d'elle est encore fichée en terre devant l'église. Le reste du matériel se résume à des fragments de verrerie, un morceau de bracelet en bronze, une monnaie en bronze de Constantin Ier, des clous en fer et surtout de la céramique : vase en sigillée du Haut Empire, céramique à l'éponge et nombreuses formes communes. Des déchets de cuisine et les traces d'une activité de transformation du fer complètent cet inventaire.

La nature des matériaux découverts sur place atteste la présence d'une construction de qualité, probablement une villa que certains auteurs appellent la "villa Cupitus". Ce site

important est lié sans aucun doute au site voisin de la Ville (la "villa Lalande") qui a livré un matériel assez comparable.

Datation : Plusieurs périodes d'occupation sont envisageables du Haut au Bas Empire et en particulier vers le IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place, Musée d'Aquitaine et collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac.

Bibliographie : JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux, 1890, p. 169, n° 953.

LOIRETTE, G., Extrait de la séance du 13 mai 1932, *S.A.Bx*, XLIX, 1932, p. 27.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*,

T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

BOUDET, R. et LABATTUT, J.-C., Rapport de fouilles rédigé après le sondage de l'église de Cubzac-les-Ponts (Août 1978), *Informations archéologiques cubzaguaises*, 2, 1978.

Anonyme, Les premiers chrétiens ressuscités... par un sondage de l'A.O.L., *Sud-Ouest*, jeudi 18 septembre 1978.

COUPRY, J., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 497.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 9-11, 13.

BARDEAU, G. et C., *Saint-André en Cubzagues noster peis*, Libourne, 1980, p. 9-10

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 12, 15, 73.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 151-152.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 271.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 2.

Nom du site : **Drouillet.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de la préparation d'une randonnée pédestre, le 7 janvier 2007.

Présentation sommaire : Nombreux matériaux de construction antique réemployés dans le mur de clôture d'une propriété ancienne établie au sommet du relief calcaire de Drouillet : fragments de tuile à rebords (*tegula*) et de tuile canal (*imbrex*), moellons calibrés de type cubique et blocs de mortier extraits d'un sol antique et retaillés pour s'adapter à la maçonnerie du mur. La nature et l'aspect du mobilier laissent envisager une construction de qualité. Ces matériaux laissent également croire que le site archéologique était à proximité de ce mur, donc placé en vue panoramique sur le coteau de Drouillet, mais les gigantesques travaux d'extraction du calcaire, qui ont miné tout ce secteur, n'en n'ont pas laissé de traces connues.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Fontaine de Saint-Julien.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant ou en 1866. Visites sur place les 7 février, 6 mars 2006 et 3 janvier 2007.

Présentation sommaire : E. Guillon signale que des matériaux et divers éléments empruntés aux ruines antiques de Lalande servirent à élever une petite construction "au pied du coteau" sur l'emplacement d'une fontaine (*cf* ci-après). Sur place, les matériaux antiques sont très abondants : très nombreux morceaux de tuile à rebords (certaines tuiles sont pratiquement entières), en moindre mesure de la tuile canal (*imbrex*), des éléments d'hypocauste, d'imposants blocs de mortier, de nombreux blocs de pierre appareillés et en

particulier de beaux moellons cubiques. Un massif de maçonnerie semble apparaître sous les déblais à l'ouest de la source. La très forte concentration de ces éléments laissent envisager une construction de qualité à proximité de la source Saint-Julien. Était-elle uniquement d'époque médiévale comme l'envisage E. Guillon ? Aucun autre mobilier n'a été signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 262-263.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*,

T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 72-73.

Et informations inédites.

Lieu-dit : **Les Quatre Fils Aymon (Le Château de Montauban, Les Tours de Montauban).**

Désignation : Habitat. Tombe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1837 puis en 1936 à l'occasion de quelques fouilles. Prospections régulières dont celles de 1980 et sondage archéologique en 1977 et d'avril à juillet 1980. La tombe la plus importante a été découverte avant 1865 par les carriers ; d'autres ont pu être découvertes vers 1820. Nombreuses visites sur place et en particulier celle du 7 février 2006.

Présentation sommaire : Les résultats des fouilles réalisées vers 1936 sont inconnus. Le seul niveau gallo-romain en place fut observé au cours du sondage de 1977. Il est daté du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Mais l'essentiel du matériel antique provient surtout de ramassages de surface effectués lors des travaux agricoles ou observé en remploi dans les maçonneries médiévales dès 1837. Il rejoint assez bien la période reconnue en stratigraphie. Son inventaire fait état de céramiques : vases en sigillée, parois fines, amphores, céramique commune, etc., auxquels il faut joindre sans prétention de datation, quelques fragments de verrerie. L'ensemble était abondant, mélangé à de la tuile à rebords. Quelques monnaies sont également signalées. Elles sont pour certaines contemporaines de l'occupation précédemment nommée : as de Nîmes, un bronze de Néron peu usé. Mais certaines sont plus tardives : antoninien de Victorin, petit bronze de Crispus. Elles laissent envisager une occupation postérieure au Haut Empire.

La découverte la plus exceptionnelle fut la mise au jour (avant 1865) et la destruction par les carriers d'un puits funéraire (voire de plusieurs). Les seules descriptions conservées sont anciennes, sommaires et même contradictoires. Le "puits" contenait un squelette humain debout avec un crâne de cheval, un casque à ses pieds selon les uns, recouvert d'une armure selon d'autres et une inscription gravée dans la pierre à ses côtés : *DLVLXX*. Cette dernière n'a pas été véritablement traduite et sa position paraît assez singulière. Cette structure funéraire (?), d'un aspect insolite, fut datée du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. De par son analogie avec des puits similaires découverts à Agen, R. Boudet a envisagé une structure antérieure à l'époque romaine (second âge du Fer ?). L'étude récente de P. Reigniez n'a rien apporté de nouveau.

Datation : Le sondage de 1977 a mis en valeur un niveau en place du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. mais certaines monnaies laissent envisager une occupation postérieure à cette date. I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. pour le puits funéraire (?).

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine, collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac, collection Café de Paris.

- Bibliographie :** THIÉNON, C., *Choix de vues pittoresques, châteaux, monuments et lieux célèbres dans le département de la Gironde et dans les départements voisins*, Paris, 1820.
- JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 230.
- GASSIES, J.-B., Station de Cubzac (Gironde), dans les *Actes de l'académie de Bordeaux*, 2nd trimestre 1863, p. 296-297.
- DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, II, Bordeaux, 1865, p. 200-204, 1 planche.
- Idem*, Le Château de Cubzac, *Notes archéologiques*, 46, p. 680 et 48, p. 373, archives municipales de Bordeaux.
- GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 255-262.
- JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux, 1890, p. 169, n° 953.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.
- DUPUCH, N., Le Libournais gallo-romain, *La Revue Libournaise*, II, 1900, p. 58.
- NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 11 octobre 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XLVI-XLVII.
- BÉRAUD-SUDREAU, J., Extrait de la séance du 12 février 1937, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. XXIII-XXIV.
- NICOLAÏ, A., *Les noms de lieux de la Gironde*, Bordeaux, 1938, p. 115.
- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163.
- PETIT, D., *Saint-André-de-Cubzac et Cubzac-les-Ponts*, Mont-de-Marsan, 1954, p. 24.
- LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.
- BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 18, n° 30.
- Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, n° 1.
- BOUDET, R., Avis de recherches pour d'anciennes trouvailles faites sur le Plateau des "4 Fils Aymon" à Cubzac-les-Ponts (Gde), *R.H.A.L.*, XLVIII, 175, 1980, p. 2.
- BARDEAU, G. et C., *Saint-André en Cubzagues noster peis*, Libourne, 1980, p. 10
- BOUDET, R., Le site des "4 fils Aymon", commune de Cubzac-les-Ponts : Matériaux pour une étude d'ensemble, *Revue Culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 34-40.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Cubzac-les-Ponts.
- COFFYN, A., Les éperons barrés dans les enceintes pré- et protohistoriques en Gironde, *Bulletin de Liaison et d'Information de l'A.A.A.*, 5, 1986, p. 124-129, 3 planches.
- BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 13.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 152-153.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 271-272.
- REIGNIEZ, P., La question posée par les "puits funéraires" du plateau des Quatre Fils Aymon à Cubzac-Les-Ponts (Gironde), *R.H.A.L.*, LXVI, fasc. 252, 1999, p. 78-87.
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 31.

Nom du site : **La Ville (Lalande).**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles à une date inconnue.

Prospections de surface à la fin des années 1970. Visites sur place les 7 février, 5 mars 2006, 3 et 7 janvier 2007.

Présentation sommaire : Mise au jour répétée des restes d'une importante construction antique accompagnés de tuiles à rebords et de fragments de fût et de base de colonne en marbre. Des murs en petit appareil ont été remarqués légèrement à l'écart du bord du plateau, de façon à profiter du panorama sur le fleuve, tout en laissant un espace pour une terrasse entre la construction et l'abrupt. Toutes ces structures laissent envisager un établissement important, probablement une villa. Le nom de "Ville" est à lui seul assez évocateur. L. Drouyn signale également des monnaies, des "meules de moulin à bras, des silos, [...] et autres débris de ces temps reculés". Le matériel recueilli plus récemment se résume à une importante collection de tessons de céramique gallo-romaine, dont de la céramique à l'éponge et diverses formes tardives (?) à pâte grise. Ajoutons des débris de verrerie, des déchets de cuisine et les traces importantes d'une activité de transformation du fer (scories et autres rebuts).

Ces découvertes paraissent indissociables de celles du site voisin de l'église qui a livré un matériel assez comparable.

Datation : Plusieurs périodes d'occupation sont envisageables du Haut au Bas Empire et en particulier vers le IVe/Ve siècle.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes sinon Musée de la bibliothèque municipale de Saint-André et collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac.

Bibliographie : DROUYN, L., Cubzac, *Notes archéologiques*, 48, p. 445, archives municipales de Bordeaux.  
GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 262-263.  
PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 27.  
PETIT, D., *Saint-André-de-Cubzac et Cubzac-les-Ponts*, Mont-de-Marsan, 1954, p. 13-59.  
LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.  
Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 10, 11.  
BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 15, 73.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 153-154.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 271.  
BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 12.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Cubzac.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : "Fouilles" au XIXe siècle puis sondage en août 1978. Nombreuses visites sur place dont celles du 10 janvier 1990, du 24 juin 1993, 7 février et 5 mars 2006.

Présentation sommaire : Mise au jour de trois sarcophages monolithes en calcaire de forme trapézoïdale, avec couvercle en batière, et d'une possible tombe sous tuiles à rebords. Le mobilier recueilli est peu abondant. Dans l'un des sarcophages, le squelette d'une femme portait à la main gauche un anneau d'or gravé d'un poisson. Un autre sarcophage a livré un petit tube de plomb (long. : 80 mm) placé au niveau du fémur droit du squelette. L'établissement de cette nécropole mérovingienne est venue bouleverser les traces d'une occupation antique antérieure (cf. précédemment).

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Sur place, Musée d'Aquitaine, Musée de la bibliothèque municipale de Saint-André et collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac.

Bibliographie : BOUDET, R. et LABATTUT, J.-C., *Rapport de fouilles rédigé après le sondage de l'église de Cubzac-les-Ponts (Août 1978)*, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 2, 1978.

Anonyme, *Les premiers chrétiens ressuscités... par un sondage de l'A.O.L.*, *Sud-Ouest*, jeudi 18 septembre 1978.

*Idem*, *Un anneau sigillaire mérovingien en or découvert à Cubzac*, *Sud-Ouest*, lundi 23 octobre 1978.

COUPRY, J., *Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine*, *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 497.

GUIRAUD, H., *Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule*, *Gallia*, XLVI, 1989, p. 173-211.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 154-155.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 271.

Nom du site : **La Fontaine de Saint-Julien.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant ou en 1866. Visites sur place les 7 février, 6 mars 2006 et 3 janvier 2007.

Présentation sommaire : E. Guillon signale que des matériaux et divers éléments empruntés aux ruines antiques de Lalande servirent à élever une petite construction "au pied du coteau" sur l'emplacement d'une fontaine. Il interprète cette construction comme une chapelle dédiée à saint Julien sans en fixer la période d'origine (haut Moyen âge ?). En 1866, il n'en restait selon lui qu'un bloc de muraille "au pied duquel coule la fontaine de saint Julien". La fontaine Saint-Julien fit l'objet d'une dévotion particulière et d'un pèlerinage (réputation de guérison). La très forte concentration de matériaux de construction autour de la fontaine confirme l'existence d'un édifice ancien à cet endroit. Les matériaux antiques y sont majoritaires, mais aucun élément de datation pertinent ne permet d'envisager une période d'occupation avec certitude (époque gallo-romaine, Moyen Age ?).

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 262-263.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 72-73.

Lieu-dit : **Les Quatre Fils Aymon (Le Château de Montauban, Les Tours de Montauban).**

Désignation : Habitat fortifié (?).

Conditions de la découverte : Prospections régulières dont celles de 1980 et sondage archéologique en 1977 et d'avril à juillet 1980. Légendes et traditions diverses.

Présentation sommaire : Le Château des Quatre Fils Aymon est surtout connu pour ses légendes sur Charlemagne. La tradition rapporte que les "quatre fils Aymon", fuyant les Ardennes devant Charlemagne, se réfugièrent en Aquitaine. Ils offrirent leurs services à Huon, roi des Vascons. Ce dernier les gratifia du château de Cubzac. Charlemagne vint cependant à Cubzac et assiégea le château... H. Ribadieu a longuement rapporté cette "histoire" mais rien ne permet de lui donner un quelconque fondement.

Cependant, le sondage de 1980 a permis de mettre au jour quelques objets d'époque incertaine dont une part pourrait être attribuée au haut Moyen âge : boucle de ceinture, agraffe en bronze et tessons de céramique grossière assez épaisse (?).

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Musée de la bibliothèque municipale de Saint-André et collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac, collection Café de Paris.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 230-231.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 463-486.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, II, Bordeaux, 1865, p. 200-204, 1 planche.

*Idem*, Le Château de Cubzac, *Notes archéologiques*, 46, p. 680 et 48, p. 373, archives municipales de Bordeaux.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 255-262.

P., A., Questions, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IV, 1883-1884, p. 412-413, n° 285.

COURTEAULT, P., Bordeaux et la pays bordelais dans les chansons de gestes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 161-174.

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 13, 16-17, 19-30.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 155-156.

- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 31.  
 Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 2, 10, 1 photographie.  
 BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 14.  
 REIGNIEZ, P., *Histoire d'une seigneurie de l'Aquitaine médiévale, Cubzac* (publication en cours).

Nom du site : **La Ville (Lalande)**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, au siècle dernier.

Présentation sommaire : Mise au jour de "tombes" au milieu d'objets antiques. Comme aucun lieu de culte ni aucun cimetière ne sont attestés dans les sources médiévales classiques, on peut fortement suspecter une nécropole antérieure, d'antiquité tardive ou du haut Moyen âge. Ces éléments sont probablement liés au site voisin de l'église qui a livré un matériel assez comparable (*cf.* précédemment).

Datation : Haut Moyen âge.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 15-17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 155.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 271.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Cubzac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celle du 21 janvier 2007.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement remanié. L'église Saint-Julien de Cubzac est établie à proximité de la source du même nom dont elle semble indissociable. Quelques éléments subsistent de la construction romane (XIIe siècle) : quelques sculptures sur la façade au nord et au sud comprenant une frise, quelques modillons et deux chapiteaux à décor de feuillage, ainsi qu'une partie conséquente du mur nord de nef en moyen appareil conservé sur une hauteur d'environ 4 m pour trois des quatre travées. Les maçonneries romanes de la dernière travées orientale reposent et englobent une maçonnerie en petit appareil à l'évidence plus ancienne et probablement du XIe siècle. L'église porte la trace de profonds remaniements de l'époque moderne encore visibles sur la partie occidentale : clocher porche moderne (XVIIe siècle selon les auteurs, mais plus probablement du début du XIXe siècle), porte de style baroque au sud. Une longue description en est conservée dans le questionnaire de l'abbé Baurein. Elle était alors décrite comme un édifice particulièrement ancien. L'ensemble fut fortement repris au XIXe siècle.

Datation : XIe, XIIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Julien de Cubzac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 27.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

BOUDET, R. et LABATTUT, J.-C., *Rapport de fouilles rédigé après le sondage de l'église de Cubzac-les-Ponts (Août 1978)*, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 2, 1978.



LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Cubzac-les-Ponts.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 203.  
BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 71-  
73.  
Et informations inédites.

Lieu-dit : **Les Quatre Fils Aymon (Le Château de Montauban, Les Tours de Montauban).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place et en particulier celle du 7 février 2006.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Un important dispositif fortifié a repris l'emplacement attractif et stratégique du plateau de Cubzac. Le droit de passage sur la Dordogne était une source importante de revenus. Toutes ces raisons militent pour une origine ancienne du château. La forteresse de Cubzac était probablement rattachée dans un premier temps à la châtellenie de Bourg. Mais lorsqu'elle est attestée pour la première fois au XIIIe siècle, elle était déjà le siège d'une châtellenie indépendante. L'importance de sa position apparaît à travers les grands noms qui la possédèrent : la famille d'Albret au XIVE siècle, Jean de Foix au XVe siècle. Par contre cette même position inspira bien des convoitises. Assiégé plusieurs fois au XIIIe siècle, en particulier en 1206 et 1252, le château fut en grande partie rebâti à la fin du XIIIe siècle. Ce sont les mêmes raisons qui ont contribué à sa disparition. Il fut démantelé sur l'ordre de Charles VII et ne fut jamais relevé. Il est décrit en ruine au début du XVIe siècle. Le siège de la châtellenie de Cubzac fut alors transféré au château du Bouilh à Saint-André-de-Cubzac. Le prince de Condé s'y établit encore pendant la Fronde, mais ce court épisode n'eut aucune conséquence. Au XVIIIe siècle l'état de ruine du site est assez proche de celui décrit par L. Drouyn et que nous voyons encore aujourd'hui.

Lorsque L. Drouyn visita le site, il tenta de retracer le plan des remparts. Il repéra des pans de muraille dispersés sur le pourtour du plateau, l'emplacement d'une tour au sud-est et une sorte de motte naturelle à l'angle occidental du plateau, qu'il envisagea comme l'assise du "donjon". Toute sa description s'attache à la grande porte orientale qui est la seule partie monumentale encore conservée. Elle est composée de deux tours rondes, massives, qui encadrent une entrée sous arc. Elle était précédée d'un pont-levis battu par plusieurs meurtrières. Le rez-de-chaussée des tours était voûté mais l'ensemble est aujourd'hui éventré, en particulier la tour sud dont une partie s'est effondrée dans le fossé. L'amorce des courtines est encore visible sur la porte ainsi que quelques pans de muraille.

Il n'est pas impossible que le projet de fondation d'une bastide à Cubzac au XIIIe siècle ait été envisagé sur ce site. La reconstruction des fortifications des Quatre Fils Aymon au cours de la même période en est peut-être la preuve. Ce projet a finalement échoué sous la pression des bourgeois et des seigneurs de Bourg.

Une maison noble est également signalée à Terrefort, au nord-est du château de Cubzac. Aucune mention n'en est connue avant le XVIe siècle. Dans ces grandes lignes cette construction appartient aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Datation : Antérieure au XIIe, XIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Julien de Cubzac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

THIÉNON, C., *Choix de vues pittoresques, châteaux, monuments et lieux célèbres dans le département de la Gironde et dans les départements voisins*, Paris, 1820.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 230.

MALTE-BRUN, V.-A., *La Gironde, La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 15.

- RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 463-486.
- DROUYN, L., Château des Quatre Fils Aymon le 10 juin 1856, *Notes archéologiques*, 46, p. 198, 608-610, archives municipales de Bordeaux.
- Idem*, *La Guyenne militaire*, II, Bordeaux, 1865, p. 200-204, 1 planche.
- GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 255-262.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.
- BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 75.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 59.
- COURTEAULT, P., Bordeaux et la pays bordelais dans les chansons de gestes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 161-174.
- BÉRAUD-SUDREAU, J., Extrait de la séance du 12 février 1937, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. XXIII-XXIV.
- BOUDET, R., Avis de recherches pour d'anciennes trouvailles faites sur le Plateau des "4 Fils Aymon" à Cubzac-les-Ponts (Gde), *R.H.A.L.*, XLVIII, 175, 1980, p. 2.
- GAUTHIER, M., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXXIX, 1981, p. 480.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Cubzac-les-Ponts.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 203.
- BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 19-30.
- MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XXe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.
- ROUSSEAU, S., Le château des Quatre Fils Aymon (commune de Cubzac-les-Ponts), *Aquitaine Historique*, 11, juin 1995, p. 8.
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 31.
- Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 2, 10, 1 photographie.
- REIGNIEZ, P., *Histoire d'une seigneurie de l'Aquitaine médiévale, Cubzac* (publication en cours).
- BROSSARD, C., *Géographie pittoresque et monumentale de la France : La Gironde*, IV, Paris, s.d., p. 300.

# CUSSAC-FORT-MEDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 146)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : CUSSAC-FORT-MÉDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST SYMPHORIEN DE  
CUSSAC  
STE GEMME

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Château Lanessan.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Essentiellement lors de travaux agricoles sur l'ensemble de la propriété à des dates inconnues.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique composé d'outils divers non décrit et de haches polies.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du Château Lanessan.

Bibliographie : Inédit.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Vieux Cussac.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Fouilles de sauvetage du 1er au 4 décembre 1977, à l'occasion de l'enfouissement des lignes téléphoniques au centre du vieux bourg de Cussac, sur l'emplacement présumé de l'ancienne église et de son cimetière.

Présentation sommaire : Ensemble de fragments de céramique de plusieurs époques mélangés dans des remblais et associés à des sépultures médiévales. Certains tessons pourraient être gallo-romains.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie :** FAURE, M., *Fouille de deux sépultures médiévales — Cussac-Fort-Médoc*, rapport de sondage dactylographié, Bordeaux, décembre 1977, 13 p., 1 pl., 2 dessins, 7 ph., S.R.A. n° 33-12-02.

FAURE, M et MAUDUIT, T., *Sépultures médiévales à Cussac-Fort-Médoc (Gironde), Aquitaine Historique*, 51, juillet-août 2001, p. 9-11, 1 pl, 2 dessins, 1 ph.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site :** **La Motte de Cussac (Le Château Vieux, Château de la Mote).**

**Désignation :** Site fortifié.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** Ouvrages en terre partiellement conservés, constitués de deux tertres, séparés par un fossé. Le premier, de forme carrée, faisait office de basse cour et le deuxième, quadrangulaire et plus petit, aurait supporté une tour en pierre. L'ensemble était entouré par des fossés en eau, larges (20 m par endroit) et profonds, puis par une levée de terre. Sur place, on signale des pierres et des tuiles ; des restes de murs auraient été détruits au siècle dernier, attestant effectivement l'existence de constructions en dur. La Motte de Cussac est mentionnée dans plusieurs textes au XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est même qualifiée de "forteresse" et s'élevait en face du château de Lamarque dont elle n'est séparée que par la jalle du Cartillon. Son plan rappelle les fortifications de la tour de Bessan à Soussans.

**Datation :** Début XIV<sup>e</sup> siècle (antérieure ?).

**Lieu de conservation :** Néant.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 45.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnaud-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 90-92.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. LIX-LXI.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 222-225.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde, Actes du congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences (A.F.A.S.)*, Clermont-Ferrand, 1846, p. 6.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 59.

LOIRETTE, G., *L'époque celtique en Gironde, S.A.Bx*, L, 1933, p. 58.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1941, p. 264.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age de la France du Sud-Ouest*, Genève, 1972.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 164.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

FAURE, M., *Fouille de deux sépultures médiévales - Cussac-Fort-Médoc*, rapport de sondage dactylographié, Bordeaux, décembre 1977, 13 p., 1 pl., 2 dessins, 7 ph., S.R.A. n° 33-12-02.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cussac-Fort-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 206.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche*, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

FAURE, M et MAUDUIT, T., Sépultures médiévales à Cussac-Fort-Médoc (Gironde), *Aquitaine Historique*, 51, juillet-août 2001, p. 9-11, 1 pl, 2 dessins, 1 ph.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

**Nom du site : Sainte Gemme.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Découvertes répétées de sépultures dans un bois et des prés, avant 1977.

Présentation sommaire : Emplacement d'une église, siège de l'ancienne paroisse de Sainte Gemme, située dans la partie septentrionale de la commune de Cussac, proche de la maison noble de la Chesnaye (ou Lachesnaye). Maintes fois mentionnée, sa disparition doit remonter à l'époque moderne, mais on ignore tout de ses origines. Des sépultures, signalées à plusieurs reprises, correspondent à l'ancien cimetière et permettent de localiser le site. Enfin, une statue de la Vierge, conservée dans l'église actuelle, proviendrait de l'église de Sainte Gemme.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place et dans l'église de Cussac pour la statue.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 46-48.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 90-92.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 14.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 164.

FAURE, M., *Fouille de deux sépultures médiévales — Cussac-Fort-Médoc*, rapport de sondage dactylographié, Bordeaux, décembre 1977, 13 p., 1 pl., 2 dessins, 7 ph., S.R.A. n° 33-12-02.

*Idem*, Des sépultures médiévales à Cussac-Fort-Médoc, *Les Cahiers Médulliens*, II, octobre 1984, p. 10-18, 1 plan, 4 planches.

FAURE, G. et M., Cussac. La nouvelle église (1847-1872), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, juin 1991, p. 2.

FAURE, M et MAUDUIT, T., Sépultures médiévales à Cussac-Fort-Médoc (Gironde), *Aquitaine Historique*, 51, juillet-août 2001, p. 9-11, 1 pl, 2 dessins, 1 ph.

**Nom du site : Le Vieux Cussac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations en 1884, puis lors de fouilles de sauvetage du 1er au 4 décembre 1977, à l'occasion de l'enfouissement des lignes téléphoniques au centre du vieux bourg de Cussac, sur l'emplacement présumé de l'ancienne église et de son cimetière.

Présentation sommaire : Emplacement de la première église de Cussac, située sur les limites méridionales de l'ancienne paroisse. Décrite en 1847 et 1855, elle est dite "petite, ancienne" et en très mauvais état. Selon certains auteurs, elle n'avait "aucun caractère architectural" mais personne n'en a laissé une description correcte. C'était un bâtiment de plan rectangulaire à nef unique avec un bas-côté "surmonté d'un clocher informe" établi à l'ouest. L'accès se faisait par un porche situé au nord ; il n'y avait pas de voûte mais un plafond lambrissé en mauvais état, tout comme la charpente qui recouvrait l'ensemble. Elle fut rasée entre 1855 et 1859 et remplacée par un nouvel édifice bâti au centre de la commune, dans le village de Monin (ou Monneins). La nouvelle église à trois nefs fut construite entre 1855 et 1860 ; un clocher lui fut ajouté en 1905. Sur l'emplacement de

l'église primitive et de son cimetière, les travaux de 1884 et 1977 ont surtout mis au jour de nombreuses sépultures médiévales (sarcophages monolithes et coffres en dalles) et modernes qui permettent de se faire une idée de l'ancienneté du site. Une cuve en pierre de forme ronde (fonts baptismaux ?), conservée dans l'église actuelle, proviendrait également du Vieux Cussac.

Datation : XIe-XIIe siècles pour une partie des sépultures.

Lieu de conservation : Sur place et dans l'église de Cussac pour la cuve et un sarcophage.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 43-44.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 90-91.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 222.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 14.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 164.

FAURE, M., *Fouille de deux sépultures médiévales - Cussac-Fort-Médoc*, rapport de sondage dactylographié, Bordeaux, décembre 1977, 13 p., 1 pl., 2 dessins, 7 ph., S.R.A. n° 33-12-02.

*Idem*, Des sépultures médiévales à Cussac-Fort-Médoc, *Les Cahiers Médulliens*, II, octobre 1984, p. 10-18, 1 plan, 4 planches.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Cussac-Fort-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 206.

FAURE, G. et M., Cussac. La nouvelle église (1847-1872), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, juin 1991.

FAURE, M et MAUDUIT, T., Sépultures médiévales à Cussac-Fort-Médoc (Gironde), *Aquitaine Historique*, 51, juillet-août 2001, p. 9-11, 1 pl, 2 dessins, 1 ph.

U.M.I.H. 33, *Balades en Aquitaine. Guide touristique régional 2001/2002. Gironde*, Bordeaux, 2001, p. 114, 116.

GALY, S., Cussac-Fort-Médoc. L'univers de Vauban, *Sud-Ouest*, lundi 16 août 2004, p. 2-24, 1 photographie.

# DONNEZAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 **151**)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-SAVIN	ARCH.	: BLAYE
COM.	: DONNEZAC	VOC. P	: NOTRE DAME DE DONNEZAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Saint-Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Signalé pour la première fois peu avant 1875. Visite sur place les 17 et 24 juillet 1995.

Présentation sommaire : F. Daleau rapporte dans ses notes qu'il existe "près de Montendre [...] un endroit qu'on appelle Saint-Pierre. Il y a de grosses pierres montées l'une sur l'autre, une trouée où il y a toujours de l'eau. Comme à Montguyon". Il ne donne aucune précision et ne tire aucune conclusion. De nombreux blocs d'alias, dont certains d'un volume considérable, jonchent le sol du hameau de Saint-Pierre mais aussi des villages voisins (Le Jard Braguès par exemple). Toutes ces pierres sont naturelles même si effectivement elles peuvent prendre, par endroits des formes insolites. Aujourd'hui, aucun mégalithe n'est signalé à Saint-Pierre, pas même de "grosses pierres montées l'une sur l'autre". En admettant qu'un mégalithe ait existé, il n'a pas laissé de souvenir sur place.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DALEAU, F., Montendre-Donnezac, dans les *Calpins*, I, 1870-1875, p. 71, notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

Et informations obligeamment communiquées par M. Devignes.

Nom du site : **Inconnu (Le Nid de la Tourte ?).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex taillés composé de grattoirs et de lames.

Nous ignorons les sources de E. Feret et aucun site n'a été signalé depuis 1893. Par contre cette information est toujours véhiculée dans la commune où on parle de "silex taillés, de grattoirs et de couteaux" généralement associés à la découverte de la hache en bronze du Nid de la Tourte (?).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mme Andrée Chamard.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Cap d'Avias.**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Découverte d'une hache en bronze à rebords de type médocain (long. : 118 mm, poids 257 g). Elle était accompagnée d'un "bloc en bronze qui pouvait être un reste de fonte" (?).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Cantellauve à La Réole.

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, S.A.Bx.*, XVI, 1891, p. 39, 64.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

BERCHON, E., *L'Age du Bronze en Gironde*, Bordeaux, 1893, p. 173.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 247.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 160.

Nom du site : **Le Nid de la Tourte.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à talon et anneau incomplète (long. : 117 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, S.A.Bx.*, XVI, 1891, p. 38.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

BERCHON, E., *L'Age du Bronze en Gironde*, Bordeaux, 1893, p. 172.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 247.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt du Bronze final de Saint-Loubès (Gironde) ou les tribulations d'un dépôt de bronzes, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 95-109.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 160-161.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à douille et anneau. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Boisferon à Marcillac.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 161.

### III- AGE DU FER



Nom du site : **La Nauve Sèche.**

Désignation : *Tumulus.*

Conditions de la découverte : Première mention en 1893.

Présentation sommaire : Mention d'un *tumulus* attribué à l'âge du Fer (?). En raison de sa position et de son aspect, nous suspectons un relief naturel comme il en existe tant à Donnezac ou, dans le meilleur des cas, un site fortifié médiéval. Aucun matériel n'a été signalé sur place.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Donnezac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 208.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Alberts.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, vers 1893.

Présentation sommaire : Plusieurs vases remplis de monnaies ("des vieux pots pleins de monnaies"). L'information, donnée par F. Daleau, est longtemps restée inédite. F. Daleau, quand il apprit la découverte, se proposa d'en acheter une partie. Il semble n'avoir jamais reçu de réponse. Aucune monnaie de ce trésor ne figure dans sa collection. Pourtant, la technique d'enfouissement et le nombre apparemment important des monnaies font suspecter un trésor antique du type de ceux du III<sup>e</sup> siècle. Mais dans l'état de nos connaissances, il est difficile d'être affirmatif. L'antiquité, voire même l'existence de ces pièces, ne sont que de simples suppositions.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettre manuscrite à Mr Papin de Donnezac du 17 décembre 1893, Br., p 674, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

COFFYN, A., *Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 88-89.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 161-162.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

Nom du site : **La Grande Colline. (Au Grand Fossé, Le Chêne Vert, A la Grande Borne, Le Fort de César).**

Désignation : "Camp romain".

Conditions de la découverte : Première mention en 1849. Visite sur place en décembre 1991.

Présentation sommaire : La description la plus complète de ce site est aussi la plus ancienne. L. Drouyn est le premier à le signaler en 1849. Les autres auteurs ne feront que reprendre son texte. Mais comme L. Drouyn le reconnaît lui-même, il n'est pas allé sur place et d'ailleurs, mal informé, il situe ce "camp romain" à Saint-Christoly-de-Blaye : "On m'a

parlé d'une vaste enceinte entourée de fossés larges et profonds dont la terre rejetée en dedans a formé un vallum haut de 6 à 7 mètres. Cette enceinte triangulaire située sur la pointe d'un coteau qui s'avance dans un vallon a, dit-on, 700 pas (567 m) de long. Du côté du coteau une seconde enceinte entourée d'un fossé en demi-lune, protège la première. Si ce qu'on m'a dit est vrai ce pourrait bien être en effet un camp romain. Il se trouve au lieu appelé le Chêne Vert". Malgré l'ampleur des structures décrites, rien ne subsiste sur place (le terrain aurait été nivelé ?). Aucun matériel n'a été signalé sur place. On peut avoir de sérieux doutes sur la datation de ce site.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DROUYN, L., Camp romain de Saint-Christoly-de-Blaye, le 11 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 112, archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 82.

GILBERT DES AUBINEAUX, P. de, *Les Trésors gallo-romains en Blayais*, communication du 18 mars 1978 à Blaye, conservée dans les archives de la section archéologique de la S.A.V.B.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 162.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

Et informations inédites obligeamment communiquées par P. Bistaudeau et J. Landreau.

Nom du site : **Les Renardières.**

Désignation : Trésor monétaire. Construction (?).

Conditions de la découverte : En arrachant des pins, dans les racines de l'un d'eux, en juin 1934, puis lors de terrassements entre 1988 et 1990.

Présentation sommaire : Environ 5 000 monnaies en bronze de petit calibre selon la presse, et 2 000 selon l'inventeur, réunies dans deux vases ce qui représente au total 13,5 kg de métal. Les frappes sont aux effigies de Gallien et de son épouse, Postume, Marius, Victorin, Quintillus, Claude II, Aurélien et son épouse et surtout de Tétricus et de son fils. Quelques monnaies sont des émissions officielles, mais l'essentiel est composé d'imitations. Seulement 323 monnaies ont pu être étudiées. D'autres monnaies à l'effigie de Tétricus ont encore été mises au jour au même endroit à une date récente.

Seul J. Coutura en 1968 signale que le trésor était accompagné de tuiles gallo-romaines, de pierres et des traces d'incendie (?). Il tenait sans doute cette information de M. Gilbert des Aubineaux, mais ce sont là les seules indications d'une éventuelle construction sur ce site (?).

Datation : L'enfouissement se situerait entre 270 et 275, peut-être vers 274, date de la reddition de Tétricus.

Lieu de conservation : Une centaine de monnaies au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde, un peu plus au musée de Cognac. Une part importante se trouvait dans l'ancienne collection de Gilbert des Aubineaux à Saint-Christoly, mais son héritier n'aurait plus que quelques exemplaires. Enfin sept monnaies dans une collection particulière à Saint-Gervais.

Bibliographie : *La Petite Gironde*, n° des 1er et 10 juillet 1934.

*La Liberté du Sud-Ouest*, n° des 7 et 27 juillet 1934.

*L'Écho de Paris*, n° du 13 août 1934.

GARDE, J.-A., Au sujet de la découverte archéologique de Saint-Christoly-de-Blaye, dans *R.H.A.L.*, II, fasc. 8, 1934, p. 101-102.

BLANCHET, A., *Revue Numismatique*, 1935, p. 127, n° 1.

RICAUD, T., Les antiquités et les monuments religieux de Preignac, *S.A.Bx*, LV, 1938-1940, p. 120, note 1.

NONY, D., Le trésor d'Escoussans et les trésors de monnaies romaines en Gironde, dans la *Revue Numismatique*, III, 1961, p. 106, n° 24.

*Idem*, Les trésors de monnaies romaines en Gironde, *S.A.Bx*, LXIV, 1959-1967, p. 239-242.  
 ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 307, n° 26.  
 COUTURA, J., Vitrezaïs. Donnezac depuis Gallianus..., *l'Estuaire*, 8 mars 1968.  
 GILBERT DES AUBINEAUX, P. de, *Les Trésors gallo-romains en Blayais*, communication du 18 mars 1978 à Blaye, conservée dans les archives de la section archéologique de la S.A.V.B.  
 COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 65.  
 NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 22, n° 17.  
 COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 162-163.  
 BELLUE, C., Le musée archéologique et historique cantonal de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Aquitaine Historique*, 4, mai 1994, p. 6-7.  
 SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.  
 NONY, D., Les trésors monétaires en Gironde, *Aquitaine Historique*, 14, avril 1995, p. 8.  
 COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.  
 GILBERT DES AUBINEAUX, P. de, *Saint-Christoly-de-Blaye : une intéressante découverte archéologique*, document dactylographié sans date conservé dans un fonds d'archives particulier à Saint-Christoly-de-Blaye.  
 Et informations obligeamment communiquées par J. Landreau.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : "Cavernes antiques".

Conditions de la découverte : Près des bords de la Livenne. Première mention en 1893.

Présentation sommaire : De nombreuses curiosités sont signalées sur le territoire de Donnezac depuis le siècle dernier, mais certaines n'ont fait l'objet d'aucune vérification. C'est le cas de la mention insolite de "cavernes antiques au bord de la Livenne", soigneusement répétée par les auteurs depuis 1893. Nous ignorons ce qui a valu le qualificatif "antique" à ces grottes. Plusieurs cavités sont effectivement attestées le long de la Livenne mais aucun matériel gallo-romain n'y a été signalé jusqu'à présent.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Donnezac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 208.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **La Grande Vallée.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Inconnues, première mention en 1893.

Présentation sommaire : Les "tombeaux en pierre" signalés par E. Feret en 1893, sont devenus des "tombe mérovingiennes" quatre ans plus tard chez E. Piganeau. Si la mise au jour de sarcophages paraît certaine, on peut apporter de sérieux doutes à leur datation. Le site n'a pas été localisé avec précision.

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Donnezac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 208.

MARYSSE, I., *Les sépultures en Gironde (IVe-XVe siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, X, n° 46.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 163.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Donnezac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 17 juillet 1995.

Présentation sommaire : Prieuré dont l'abbaye de rattachement est incertaine. La tradition locale l'attribue à l'abbaye des Prémontrés de Pleine-Selve, mais des textes anciens plus fiables précisent qu'il s'agit d'un prieuré augustin et l'église de Donnezac pourrait être une annexe du prieuré royal augustin de Lanville en Charente. Édifice de base romane reconstruit. L'église primitive était de taille modeste. A nef unique (10 mètres sur 4,20 mètres), elle était terminée à l'orient par une abside (XIIe siècle) et à l'occident par une façade romane surmontée d'un clocher pignon. La construction avait été reprise au XIVE siècle, en particulier la nef et le massif occidental. Le portail avait été reconstruit à cette occasion. A nouveau endommagé pendant les guerres civiles de la seconde moitié du XVIIe siècle, l'édifice était toujours en mauvais état de conservation au début du XVIIIe siècle. Des travaux sont effectués vers 1610-1611 (restauration de certaines maçonneries, pavage, réfection de la couverture). L'église menace ruine en 1856 : les murs sont lézardés et des étais soutiennent la construction qui est sur le point de s'effondrer. L'ensemble fut rebâti de 1860 à 1866 et conserve un peu de mobilier ancien (XVIIe et XVIIIe siècles).

Datation : XIIe, XIVE, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Sainte Vierge de Donnezac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 82.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 988.

COUTURA, J., Notre-Dame de Donnezac, *Les Cahiers du Vitrezois*, III, juillet 1973, p. 8-9.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Donnezac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 208.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 65.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 9.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mme Andrée Chamard.

Nom du site : **Gablezac (Saint-Roch).**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place en 1989 et le 15 novembre 1998.

Présentation sommaire : La chapelle Saint-Roch de Gablezac est attestée à partir du début du XVIIIe siècle (première mention en 1611). Nous ignorons tout de ses origines. C'est un

petit édifice (11 mètres sur 8 mètres) à nef unique terminé à l'orient par une abside de forme évasée. Son plan intérieur et sa grande austérité rappelleraient la chapelle de Verdort à Reignac. La façade très sobre est surmontée d'un petit "fronton" triangulaire ; son unique décoration est une croix sculptée sur une pierre imposante scellée au dessus de la clef de la porte. Une inscription (dédicace ?) fortement abîmée autour de cette croix, n'a pas été transcrite, mais on y aurait lu anciennement la date de 1606 (?). L'ensemble est en assez mauvais état de conservation et l'était déjà au XVIIIe siècle : "non carrelée, ni lambrissée, sans pierre sacrée et ornements, seulement garnie d'un méchant tableau qui représentait saint Roch" (1702). En raison de son état, elle fut interdite au culte au début du XVIIIe siècle, mais fut restaurée plusieurs fois par la suite et en particulier dans les années 1780. La construction est d'époque moderne et rien dans son état actuel ne permet d'envisager une construction antérieure. Elle fut encore restaurée en 1869. Par contre son établissement sur un point de passage de la Livenne, qui fut aussi une frontière importante, mérite d'être souligné. Signalons également sa construction à proximité d'une source, aujourd'hui comblée, qui faisait l'objet d'un pèlerinage annuel pour la Saint-Roch (16 août), qu'une tradition fait remonter à 1646 (?), et qui devint un pèlerinage à Notre-Dame à partir du XIXe siècle (15 août).

Datation : Antérieur à l'époque moderne (?), XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.*

COUTURA, J., Trente ans après, *Sud-Ouest*, 8 et 20 février 1969.

*Idem*, Notre-Dame de Donnezac, *Les Cahiers du Vitrezais*, III, juillet 1973, p. 8-9.

*Idem*, Donnezac. La chapelle de Gablezac, *Sud-Ouest*, 6 février 1979.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mme Andrée Chamard.

Nom du site : **Le Terrier Pelé.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 17 juillet 1995.

Présentation sommaire : Ouvrage fortifié en terre de forme circulaire du type motte tronconique. Le tertre artificiel fait environ 3 m de haut. Aucune mention du site n'est connue dans les textes anciens. Mais ce point fortifié appartient probablement à la ligne de fortifications qui s'étend le long de la Livenne d'Anglade à Montendre.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Donnezac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 208.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mme Andrée Chamard.

Nom du site : **La Ville.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Possible ouvrage fortifié en terre de forme circulaire du type motte tronconique. Aucune mention du site n'est connue dans les textes anciens, mais une tradition l'interprète comme "l'ancien château de Donnezac". Ce point fortifié, s'il est confirmé, pourrait appartenir à la ligne de fortifications qui s'étend le long de la Livenne d'Anglade à Montendre.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** COUTURA, J., Vitrezais. Donnezac depuis Gallianus..., *l'Estuaire*, 8 mars 1968.  
Informations inédites aimablement communiquées par Mme Andrée Chamard.

# ÉPARGNES

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 152)

ARR. : SAINTES

CAN. : COZES

COM. : ÉPARGNES

DIOC. : SAINTES

ARCH. : ARVERT

VOC. P. : ST VINCENT DES  
ÉPARGNES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Champagne.**

Désignation : Camp. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 27 mai et 6 juin 1976.

Présentation sommaire : Ensemble de structures complexes comprenant les traces d'une enceinte à passage attribuée par sa forme au Néolithique. Les autres éléments : enclos circulaires, fossés parallèles, etc., seraient plus récents (*cf.* ci-après). Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247, 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2617.

Nom du site : **Le Désir.**

Désignation : Camp. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1974.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé les traces de fossés délimitant les contours d'une enceinte. De par sa forme, cette structure a été globalement attribuée au Néolithique. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2610.

Nom du site : **Le Maine Sujard.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1990 et 1998.

Présentation sommaire : Petite série lithique dont une bonne partie appartient au Paléolithique. Le reste, attribuable au Néolithique, est composé de quelques pièces en silex noir finement retouchées et d'une hache polie percutée en silex marron clair (long. : 64 mm, larg. au tranchant : 39 mm, larg. au talon : 24 mm, ép. : environ 20 mm). Le corps de la hache porte encore les traces du travail de taille que le polissage n'est pas parvenu à effacer complètement. J. Dassié a signalé diverses structures dans le même secteur (*cf.* ci-après).

Datation : Paléolithique et Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Mortagne.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Petit Fief.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 17 juin 1976.

Présentation sommaire : Grand enclos rectangulaire à interruptions que J. Dassié attribue globalement au Néolithique. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 143, 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 712.

Nom du site : **Terrier de l'Ombreau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 6 juin 1976 et 11 juillet 1984.

Présentation sommaire : Structure singulière composée de fossés allongés en "hippodrome" rappelant les *long-barrow* (?). Le Service Régional de l'Archéologie a classé l'ensemble, sur des critères non spécifiés, au rang de "*tumulus* du Néolithique". Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique moyen (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2615.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1877 et peut-être entre 1877 et 1890.

Présentation sommaire : E. Maufras signale "une station de la pierre polie" à Épargnes sans en indiquer l'endroit et renvoie aux travaux de E. Jouan. Ce dernier reste cependant très vague. Il résume ses découvertes à "des outils en silex du Néolithique [...] dont une hache polie de grande taille (plus de 170 mm de long) mais abîmée". Une part de ce matériel pourrait provenir de l'un des sites indiqués précédemment.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Cozon.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, "près de Cozon", en 1866.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à ailerons subterminaux et anneau de petite taille (long. : 95 mm, larg. au talon : 25 mm, larg. au tranchant : 35 mm). L'outil, incomplet, est cassé à hauteur du talon. L'objet semble isolé.



Datation : Bronze final III.

Lieu de conservation : Ancienne collection Couraud puis Favraud (?).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 17.

FAVRAUD, A., *Une cachette de l'âge du Bronze à Sauzelle (île d'Oléron)*, Angoulême, 1911, p. 7.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 79, n° 2.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, janvier 1978, p. 69.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 78, 98, fig. 80.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

### III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Chaillot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures circulaires globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.

Nom du site : **La Champagne.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 27 mai et 6 juin 1976.

Présentation sommaire : Grand fossé d'un enclos circulaire avec passage aménagé. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2749.

Nom du site : **Le Fissereau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 27 mai et 6 juin 1976.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un ensemble de fossés d'enclos circulaires et carrés accompagnés de diverses fosses. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2614.

Nom du site : **Le Maine Sujard.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 15 octobre 1974.

Présentation sommaire : Un grand fossé d'un enclos circulaire avec dépression centrale. Il est globalement attribué à la période protohistorique. Du mobilier néolithique a été signalé sur ce site (*cf.* précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2613.

Nom du site : **Pommier.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 20 juin 1976.

Présentation sommaire : Plusieurs fossés d'enclos circulaires que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 257.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2748.

Nom du site : **Au Sorlut.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 16 juin 1974.

Présentation sommaire : J. Dassié signale plusieurs fossés d'enclos carrés et circulaires. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 708.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg d'Épargnes.**

Désignation : Éléments d'architecture.

Conditions de la découverte : Inconnues.

Présentation sommaire : Une margelle de puits aménagée dans un fût de colonne cannelée monumentale antique. Comme en de nombreux autres lieux (Mornac, L'Éguille, Corme-Écluse, Bégadan, Plassac, etc.), cet élément d'architecture isolé ne provient probablement pas de la commune. Utilisé comme pierre de lest par les bateaux qui sillonnaient ces côtes, ce tambour de colonne fut sans doute enlevé à quelque agglomération antique importante (Saintes, Barzan, Bordeaux, voire au-delà). Transporté dans l'église, ce fût de colonne sert aujourd'hui de fonts baptismaux.

Datation : Haut Empire (?).

Lieu de conservation : Dans l'église.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 159.  
Anonyme, *Épargnes. Visite de l'église Saint-Vincent*, s. d.

Nom du site : **Canal de Moque-Souris.**

Désignation : Structures portuaires (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et d'entretien du canal, avant 1995.

Présentation sommaire : Le site est établi à quelques mètres de celui de Langlade, sur la rive nord du canal de Moque-Souris, dans la partie amont du marais des Monards. Ce secteur a été pressenti, au même titre celui de Chant-Dorat, pour situer le port de l'agglomération antique du Fâ (Barzan). C'est la raison pour laquelle les structures importantes "à base de grosses pierres" mises au jour sur ce site ont été interprétées comme un possible môle d'accostage (?). Le mobilier gallo-romain est abondant au même endroit, en particulier la céramique. Les fragments de sigillée et surtout d'amphore ne se comptent plus.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Musée de Barzan.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Fief de Langlade.**

Désignation : Voirie (?). Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 16 septembre 1989.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître de très longs fossés rectilignes parallèles délimitant une bande étroite sur une grande distance. Ce type de structure rappelle le système des voies anciennes. L'éventualité d'un tronçon de route gallo-romaine n'est pas à écarter mais aucun élément de datation n'est venu le confirmer.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 159, fig. 121.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6434.

Nom du site : **Langlade.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles en contrebas de la ferme de Langlade, avant 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour des restes d'un édifice important. Plusieurs murs en petit appareil cubique ont été remarqués, accompagnés de nombreuses tuiles à rebords. Le matériel abondant a été sommairement décrit. Il est composé de nombreux tessons de céramique comme ceux d'amphore, et de monnaies pour l'essentiel du Bas Empire. Une monnaie en bronze à l'effigie de Romulus Augustule est signalée. Un habitat ne fait pas de doute ; l'éventualité d'une villa installée sur les premières pentes du coteau dominant les paléo-rivages n'est pas à écarter non plus.

Datation : Bas Empire (IVe - Ve siècles). Possible occupation au Haut Empire.

Lieu de conservation : Musée de Barzan et collection Mathé.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave et D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **La Petite Vache.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles vers 1992. Photographies aériennes de J. Dassié du 29 janvier 1994. Ramassage de surface par l'A.S.S.A. Barzan.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé les restes d'une villa importante sur une assez grande superficie. Plusieurs salles ont été repérées dont certaines sur hypocauste. Les maçonneries en petit appareil étaient abondamment accompagnées de tuiles à rebords et de plaques de marbre, mais aussi de reste d'enduit peint et de stuc. Le reste du mobilier, également abondant, n'a été que sommairement décrit. Il se résume à de la céramique commune, céramique sigillée, débris de verrerie, objets en bronze et plusieurs monnaies du même alliage.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Musée de Barzan.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 159.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 1622.

Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg d'Épargnes.**

Désignation : Édifice religieux.

Conditions de la découverte : Fouilles dans l'église, avant 1953 (1947 ?).

Présentation sommaire : Les "fouilles" ont dégagé diverses structures dans le chœur de l'église, en particulier les restes d'une abside avec "le siège du célébrant (cathédra) et deux grandes pierres d'autel (plaques de chancel ?) posées devant à même le sol et laissées *in situ*". Ces éléments ont été attribués à l'église primitive d'Épargnes et seraient datés de l'époque mérovingienne (VI<sup>e</sup> siècle ?).

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Anonyme, Sous la lumière de la règle bénédictine. Aux temps mérovingiens, *Xaintonge*, 5, juin 1999, p. 13, 1 photo.

Anonyme, *Épargnes. Visite de l'église Saint-Vincent*, s. d.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Épargnes.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Martial de Mortagne. Édifice de base romane fortement remanié. Les éléments du XI<sup>e</sup> siècle décrits par certains auteurs demandent à être confirmés. Dans ses grandes lignes, l'église d'Épargnes est effectivement romane (XII<sup>e</sup> siècle) : nef unique à trois travées primitivement voûtée en berceau, transept avec le bras sud conservé, clocher sur coupole à la croisée mais aujourd'hui disparu, chevet plat et massif occidental avec un portail à trois voussures dont subsistent quelques éléments. Une crypte partiellement conservée est encore visible sous le chœur. Les reprises postérieures sont nombreuses. Elles ont donné cet aspect assez massif à l'ensemble. Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, la nef fut voûtée d'ogives, le clocher à la croisée et le bras sud repris, le chœur restauré, agrandi et également voûté d'ogives et enfin le portail modifié. L'édifice fut endommagé pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle et probablement abaissé à ce moment-là : destruction des voûtes de la nef, disparition du clocher remplacé postérieurement par un petit clocher bâti au nord sur un contrefort. Enfin, quelques transformations appartiennent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en particulier la reprise du

massif occidental, aujourd'hui de style classique. Restauration de l'église de 1952 à 1953. Bel ensemble de fresques conservé ainsi que plusieurs inscriptions funéraires. A côté, presbytère du XVIIe siècle, siège de l'ancien prieuré-cure.

Datation : XIe (?), XIIe, XIVe/XVe, XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 1054.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Épargnes.

Anonyme, Sous la lumière de la règle bénédictine. Aux temps mérovingiens, *Xaintonge*, 5, juin 1999, p. 13, 1 photo.

Anonyme, Les cagouilles du Seigneur du Bancheureau, *Xaintonge*, 8, 2000, p. 28, 1 photo.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 9, 1 photographie.

Anonyme, *Épargnes. Visite de l'église Saint-Vincent*, s. d.

**Nom du site** : **Poncereau de Bas.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles réalisées au siècle dernier (avant 1877).

Présentation sommaire : Ouvrage fortifié médiéval partiellement conservé. Tertre artificiel en terre de forme circulaire du type motte tronconique d'un diamètre de 10 m, haut de 3 m. Il est entouré d'un fossé. Des fouilles y ont été menées au siècle dernier mais leurs résultats ne sont pas connus. Aucune mention dans les textes.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

TILLY, H. (de) et VALLÉE, E., Excursion archéologique du 19 mai 1881, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 284.

MUSSET, G. et COUSSET, A., Inventaire des enceintes en Charente-Inférieure — Relevé par commune, *B.S.P.F.*, X, 1913, p. 290.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2612.

**Nom du site** : **Puy Gaudin.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, du 18 janvier 1994.

Présentation sommaire : Fondations d'une construction rectangulaire ceinturée d'un fossé arrondi. Les travaux agricoles ont ramené des matériaux en surface qui n'ont pas été décrits. La possibilité d'un ouvrage fortifié médiéval est envisageable mais reste hypothétique.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 1624.

# ÉTAULES

(N° I.N.S.E.E. 17 2 40 155)

ARR. : SAINTES  
CAN. : SAUJON  
COM. : ÉTAULES

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : NOTRE DAME DU  
PARADIS ou DE

L'ISLE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Brèze.**

Désignation : Mégalithe (?). Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention en 1839.

Présentation sommaire : A. Gautier signale en 1839 une "tombelle située dans l'île de Brèze".

Cette structure fut interprétée par la suite comme un dolmen mais aucune description n'en est donnée. Le monument semble avoir disparu depuis. Du mobilier lithique mis au jour plus récemment au même endroit n'a pas été décrit non plus. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale pour le mobilier lithique.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 336.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

TRAVERS, P., *En pays d'Arvert*, Saint-Palais-sur-Mer, 1966, p. 10.

OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Nom du site : **La Haute-Borne.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1911.

Présentation sommaire : A. Cousset est le seul à signaler cette pierre : "au lieu-dit [...] La

Haute Borne, j'ai découvert un petit menhir, qui n'a pas encore été signalé. Je ferai bientôt le lever du plan [...]". Mais nous ne connaissons pas de publication ou de relevé à ce sujet.

Le site paraît cependant intéressant au moins par son toponyme. Aucun mobilier ne fut signalé dans ce secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : COUSSET, A., Découvertes en Charente-Inférieure, *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 661.

BOURRIAU, R. P., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 30.

TRAVERS, P., *En pays d'Arvert*, Saint-Palais-sur-Mer, 1966, p. 10.

Nom du site : **Les Rouâtres.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, en 1992.

Présentation sommaire : Site important établi sur un coteau dominant les marais d'Arvert. Un abondant mobilier lithique fut découvert en surface mais n'a pas été décrit. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8440.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Outils lithiques, hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1967.

Présentation sommaire : Un fragment de hache polie en silex : seul le tranchant et une partie du corps de l'outil sont conservés (long. conservée : 55 mm ; larg. au tranchant : 50 mm ; ép. : 23 mm). Dans un premier temps, la "cassure fortement ondulée imitant une cassure de perforation", cette hache fut classée dans la série des haches naviformes. Cette affirmation fut contestée par la suite. L'objet pourrait être isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Anonyme, Extrait des séances de 1967, *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, 2e série, II, 1967, p. 6.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Instruments perforés de la Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 58-60.

COLLE, J.-R., Haches-marteaux de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 204-206.

GACHINA, J., GOMEZ, J. et COFFYN, A., Supplément à l'inventaire des instruments perforés pour les départements de Charente, Charente-Maritime et Gironde, *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 368-381.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Brèze I (La Pointe de Fauche)**.

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface. Première mention en 1966. Puis prospecté à nouveau et sondé peu avant 1981.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site de Brèze I est probablement le plus célèbre et le mieux publié de la presqu'île d'Arvert. Il est situé à flanc de coteau et "plonge" dans le marais. Les niveaux archéologiques atteignent par endroits plus de deux mètres d'épaisseur et se poursuivent sous le marais. Le matériel lié à l'exploitation du sel est abondant : nombreuses pilettes cylindriques aux extrémités en trompette ou à base ronde et plate, pilette quadripode plus rare, des fragments de gobelet à sel (diam. : 70 à 80 mm, haut. : 130 à 140 mm, ép. des parois : 4 à 1 mm) et divers autres éléments en terre cuite appartenant à l'élaboration des fours (calage des pilettes, barres en T, disques, tortillons, etc.). La céramique commune est importante et présente "des caractères hallstattiens et de La Tène". Outre des fragments d'amphore à vin italique observés dans les niveaux les plus récents et quelques formes caractéristiques de la fin du second âge du Fer, la plus grande part du matériel est attribuable à la fin du premier âge du Fer. La

céramique à usage domestique est modelée avec des traces de lissage et lustrage : jattes, vase globulaire archéologiquement complet, etc.

Datation : De la fin du premier âge du Fer à la Tène III.

Lieu de conservation : Collections Gabet et Perrichet-Thomas (?).

**Bibliographie** : EYGUN, F., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXV, 1967, p. 246-247, fig. 17.

GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, Paris, 1970, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.

PERRICHET-THOMAS, C., GABET, C. et FAVRE, M., Le site à sel de Ludène, commune de Loire-les-Marais (Charente-Maritime), *Roccafertis*, 2e série, III, 7, octobre 1975, p. 226-242.

NICOLINI, G., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 372.

GABET, C., Le site à sel de Brèze 1, *Roccafertis*, 2e série, III, 8, novembre 1976, p. 255-262, 5 pl.

GOMEZ DE SOTO, J., Néolithique et Protohistoire, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 121.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 185, 186, 188, 189.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 36.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Étaules.

PERRICHET-THOMAS, C., Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

FAVRE, M., Les sites à sel de la région de Rochefort, *Roccafertis*, 3e série, V, janvier 1990, p. 17-24.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 161.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 363.

**Nom du site : Brèze II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface. Première mention en 1966.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site de Brèze II fut établi à moins de 500 m plus au nord de Brèze I, également à flanc de coteau, à 10 m du bord du marais. Les niveaux archéologiques y sont moins épais et vont "en s'amenuisant en descendant la pente". Le matériel lié à l'exploitation du sel est important : nombreuses pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel et divers autres éléments appartenant à l'élaboration des fours (barres en T, disques, tortillons, etc.). La céramique commune est abondante : très nombreux fragments d'amphore à vin italique et diverses formes de vases caractéristiques de la Tène finale. La céramique tournée est bien représentée.

Datation : La Tène III (150-50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collection Gabet.

**Bibliographie** : EYGUN, F., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXV, 1967, p. 246-247, fig. 17.

GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, Paris, 1970, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.



LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Étaules.  
FAVRE, M., Les sites à sel de la région de Rochefort, *Roccafertis*, 3e série, V, janvier 1990, p. 17-24.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 364.

Nom du site : **Brèze II bis.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Signalé et prospecté peu avant 1981.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le matériel a été très sommairement décrit.

C. Gabet et C. Perrichet-Thomas ont prospecté et dressé un inventaire des sites à sel de l'île de Brèze. Ils ont découvert les mêmes sites (Brèze I et III) mais aussi, semble-t-il, des sites différents auxquels ils ont donné les même noms (Brèze II, IV et V). C. Perrichet-Thomas est cependant la seule à signaler un site appelé Brèze II sur le flanc sud de l'île de Brèze (en admettant que la localisation sur ses cartes soit exacte !). Une erreur d'interprétation des informations n'est pas impossible.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 184, 186, 189.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

Nom du site : **Brèze III.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface. Première mention en 1966. Nouvelles prospections peu avant 1981.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Brèze III est situé à 500 m au nord-est de Brèze II et à 750 m de Brèze I. Le site n'a fait l'objet que de ramassages de surface. Le matériel lié à l'exploitation du sel est important et assez comparable à celui signalé pour les sites précédents : nombreuses pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel et divers autres éléments entrant dans la réalisation des fours. Des fragments de céramique commune ont également été prélevés mais n'ont pas été décrits.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections Gabet et Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : EYGUN, F., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXV, 1967, p. 246-247, fig. 17.

GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, Paris, 1970, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 183.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Étaules.

PERRICHET-THOMAS, C., Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

FAVRE, M., Les sites à sel de la région de Rochefort, *Roccafertis*, 3e série, V, janvier 1990, p. 17-24.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2625.

Nom du site : **Brèze IV.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface. Première mention en 1966.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Brèze IV est situé à l'opposé de Brèze I, sur l'extrémité orientale de l'île de Brèze à une altitude bien supérieure à celles des autres sites (7 m). Brèze IV n'a fait l'objet que de ramassages de surface ce qui a permis de recueillir un matériel caractéristique des sites à sel. Les éléments liés à l'exploitation du sel sont abondants : pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel, etc. De la céramique commune est également signalée mais n'a pas été décrite.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Gabet.

Bibliographie : EYGUN, F., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXV, 1967, p. 246-247, fig. 17.

GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, Paris, 1970, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Étaules.

FAVRE, M., Les sites à sel de la région de Rochefort, *Roccafertis*, 3e série, V, janvier 1990, p. 17-24. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2626.

Nom du site : **Brèze IV bis**.

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Signalé et prospecté peu avant 1981.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le matériel a été très sommairement décrit.

Comme cela a été précisé pour le site de Brèze II bis, les prospections de C. Gabet et C. Perrichet-Thomas ont permis de dresser un inventaire des sites à sel de l'ensemble de l'île de Brèze. Ils mentionnent les mêmes sites (Brèze I et III) mais aussi, semble-t-il, des sites différents auxquels ils ont donné les mêmes noms (Brèze II, IV et V). C. Perrichet-Thomas est cependant la seule à signaler un site appelé Brèze IV sur le flanc nord de l'île de Brèze, à la limite avec la commune de Chaillevette (en admettant que la localisation sur ses cartes soit exacte !). Une erreur d'interprétation des informations n'est pas impossible.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 183.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

Nom du site : **Brèze V**.

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface. Première mention en 1966.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Brèze 5 est situé sur le flanc sud de l'île de Brèze entre Brèze I et Brèze IV. Le site n'a fait l'objet que de ramassages de surface. Le matériel recueilli, caractéristique des sites à sel, est composé pour l'essentiel de fragments de pillette cylindrique, de gobelet à sel et de divers autres éléments entrant dans l'élaboration des fours. De la céramique commune est également signalée mais n'a pas été décrite.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Gabet.

**Bibliographie :** EYGUN, F., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXV, 1967, p. 246-247, fig. 17.

GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93<sup>e</sup> Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, Paris, 1970, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIX<sup>e</sup> session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2<sup>e</sup> série, III, 5, 1973, p. 38-71.

FAVRE, M., Les sites à sel de la région de Rochefort, *Roccafertis*, 3<sup>e</sup> série, V, janvier 1990, p. 17-24.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Étaules.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7081.

**Nom du site :** **La Passe.**

**Désignation :** Site à sel.

**Conditions de la découverte :** Signalé et prospecté peu avant 1981.

**Présentation sommaire :** Site de briquetage caractéristique des restes d'une exploitation de sel.

Le matériel ramassé en surface n'a pas été décrit mais il est assez comparable à celui recueilli sur les sites de la Brèze.

**Datation :** Deuxième âge du Fer.

**Lieu de conservation :** Collection Perrichet-Thomas (?).

**Bibliographie :** PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 183.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

### III<sup>supp</sup>.- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

**Nom du site :** **Fief de Chaillot.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1987 (en 1987 ?).

**Présentation sommaire :** Les prospections aériennes ont révélé diverses structures dont les traces d'une enceinte. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 349.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Étaules.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Édifice moderne. L'église actuelle d'Étaules est une fondation récente du XVIII<sup>e</sup> siècle (1723) établie sur le plateau sur autorisation de Louis XV, au croisement d'importantes voies de circulation, où l'habitat semble s'être déplacé depuis la fin du Moyen âge. Elle remplaça l'église primitive située à l'origine sur l'île du Paradis, à l'opposé de la paroisse. Elle fut d'ailleurs construite avec les matériaux tirés de la démolition de Notre-Dame du Paradis (chapiteaux ornés). L'église fut reprise et agrandie en 1878, puis fut fortement endommagée lors des bombardements de 1945.

Datation : XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Étaules.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 65.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 24-25, 1 photographie.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Le Paradis (Notre-Dame du Paradis, L'Isle).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de la Sauve Majeure attesté dès la fin du XI<sup>e</sup> ou au début du XII<sup>e</sup> siècle. Édifice de base romane disparu établi sur l'une des îles du marais de Saint-Augustin. L'aspect de l'église Notre Dame du Paradis ou de l'Isle est inconnu. L'établissement a fortement souffert pendant les guerres de Religion ; il fut incendié et même partiellement détruit. Au XVII<sup>e</sup> siècle ce n'est plus qu'une chapelle entourée de "nombreuses tombes". Excentré par rapport au reste de la paroisse et devenu vétuste, l'édifice fut finalement démoli au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ses matériaux servirent à élever un nouveau sanctuaire trois kilomètres plus au nord. Le prieuré fut supprimé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : Antérieure au XII<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place - Néant.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 336.

Chartes du prieuré de saint-Nicolas de Royan tirées des cartulaires de La Sauve, *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XIX, 1891, p. 28-42.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 666.

CROZET, R., Les établissements clunisiens en Saintonge, *Annales du Midi*, LXXV, 1963, p. 575-581.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 259.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Étaules.

Le grand Cartulaire de la Sauve Majeure, publié par C. Higounet et A. Higounet-Nadal, dans *Études et documents d'Aquitaine*, VIII, Bordeaux, 1996, chartes n° 882, 884.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 24-25, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8008.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.



# ÉTAULIERS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 159).

ARR. : BLAYE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : SAINT CIERS	ARCH. : BLAYE
COM. : ÉTAULIERS	VOC. P. : STE MAGDELAINE D'ESTAULIER

## I- NEOLITHIQUE

Lieu-dit : **Bois Bourru.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978. Prospections de surface le 16 juillet 1992.

Présentation sommaire : Petit ensemble d'outils lithiques non décrits.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Étauliers et musée de Saint-Ciers (?).

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 33.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 166-167.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 79.

Nom du site : **Au Mazerat.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, avant 1978. Prospections de surface le 15 juillet 1992.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement présentées. Seule une lame en silex "cuivre orangé" est décrite et des éclats mentionnés. Le site ne paraît pas très important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 33.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 167.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 79.

### Lieu-dit : **La Merlette.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Le site est connu au moins depuis 1973 et a été régulièrement prospecté jusqu'en 1989. Nouvelles prospections de surface le 21 juillet 1992.

Présentation sommaire : Importante série d'outils lithiques en silex composée de lames avec ou sans retouches, grattoirs dont un pratiquement circulaire, percuteurs, fragments de hache polie, pointes de flèches perçantes à pédoncule seul ou à ailerons et pédoncule et d'une abondance d'éclats. Aucun autre élément n'a été signalé (faune, céramique) mais la nature du terrain se prête assez peu à leur conservation. Quelques pièces paléolithiques sont signalées dans le même secteur.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans la civilisation arténacienne du Néolithique final.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 166-167.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 80.

Et informations inédites obligeamment communiquées par C. Bastisse.

### Lieu-dit : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Pour une part "dans quelques jardins" à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Présentation sommaire : Quelques pièces lithiques sommairement décrites comprenant "des hachettes et des petits couteaux en silex". Il est aujourd'hui difficile de situer les découvertes de G. Belliard mais il n'est pas impossible qu'une part provienne de l'un des sites signalés précédemment.

Datation : Néolithique (?).

Bibliographie : BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 17.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 33.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 80.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## II- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Canton de la Mille Pierre (?)**.

Désignation : Borne routière.

Conditions de la découverte : Première mention en mars 1921. Prospections de surface les 8 juin 1992 et 28 décembre 1993.

Présentation sommaire : Cette information importante fut recueillie dans le numéro de mars 1921 du *Phare de Vitrezais*. L'article signale, "d'après les renseignements dus à l'obligeance de M. Peraud, conseiller général du canton et maire d'Étauliers", qu'une borne a été découverte dans la commune d'Étauliers "sur l'emplacement d'une chaussée romaine". Cette borne routière probablement en calcaire portait les restes d'une inscription :

[---] Nerva Traianvs [---] IX [---?].

Sa parenté avec celle de Saint-Ciers-sur-Gironde est évidente mais sa disparition est regrettable. Elle permet surtout de confirmer le passage de la voie impériale de Saintes à Bordeaux dans ce secteur. Plusieurs tronçons sont signalés à Étauliers et dans les communes voisines.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : *Le Phare de Vitrezais*, mars 1921.

BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 11-12.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 34.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 168.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 81.

Nom du site : **Au Mazerat**.

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1878. Prospections de surface le 21 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un culot d'amphore. L'objet semble isolé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 34.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 167-168.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277.



COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 37.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 81.

**Nom du site : Le Pont Rouge (Ruisseau des Martinettes).**

Désignation : Construction. Voirie (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux d'entretien du cours d'eau et prospections entre 1978 et 1989. Nouvelles prospections de surface le 21 juillet 1992.

Présentation sommaire : Découverte dans le ruisseau des Martinettes, dans le secteur du Pont Rouge, de tuiles à rebords et de débris d'amphore. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie mais elle semble associée à un point de franchissement du ruisseau, peut-être l'ancienne voie impériale de Saintes à Bordeaux, dont le passage est envisagé dans ce secteur.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers (?).

Bibliographie : BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 11-12.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 34.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 37.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 81-82.

Informations inédites obligeamment communiquées par C. Bastisse.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site : Le Bourg d'Étauliers.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye qui fut un temps une annexe d'Eyrans. Édifice ancien d'origine incertaine attesté au plus tôt à la fin du XIIe siècle. Le curé du lieu, au XVIIIe siècle, dit que l'église n'est "pas très belle", qu'elle n'a "rien de particulier" et date la construction, dans son état d'alors, des environs du XVe siècle. Aucune description n'est conservée. On sait seulement que l'église ancienne était d'une taille modeste, inférieure à l'actuelle. Menaçant ruine, elle fut entièrement reconstruite entre 1853 et 1857 au même emplacement. Rien ne subsistait de l'édifice primitif lorsque L. Drouyn passa à Étauliers en 1857. Un peu de mobilier ancien est conservé à l'intérieur, mais il provient de l'ancienne église de Braud.

Datation : XIIe, XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Sainte Magdelaine d'Estauliers, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.
- DROUYN, L., Église d'Étauliers, le 31 mars 1857, *Notes archéologiques*, 47, p. 58, archives municipales de Bordeaux.
- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 46.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.
- BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 26-27.
- BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 33-34.
- TESSEYRE, C., Les abbayes St-Romain St-Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais, Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.
- CAVIGNAC, J., Les possessions Saint-Romain de Blaye au XIIe siècle, dans *Abbayes et couvents du Blayais, Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 31-38.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Étauliers.
- COUTURA, J., Le duc de Saint-Simon autorise la désunion des paroisses d'Étauliers et d'Eyrans, *Les Cahiers du Vitrezais*, 59, XLV, février 1987, p. 23-25.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 209.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 77.
- Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 12, 18, 22, 23, 25, 37.
- COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 82-83.

# EYRANS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 161)

ARR. : BLAYE

CAN. : SAINT-CIERS

COM. : EYRANS

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BLAYE

VOC. P. : ST PIERRE D'EYRANS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Mothe.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface dans les vignobles à l'ouest du château, entre 1978 et 1989. Nouvelles prospections de surface le 10 juillet 1992.

Présentation sommaire : Petite série d'outils en silex rubéfié. Elle comprend un petit grattoir, un petit perçoir, quelques lames retouchées et une pointe de flèche incomplète. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique final.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 169.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 86.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par C. Bastisse.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III - AGE DU FER

Nom du site : **La Mothe (Le Château).**

Désignation : "*Tumulus*".

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : F. Daleau, et bien d'autres avec lui, s'efforcèrent de reprendre l'inventaire des ouvrages médiévaux en terre, en particulier les structures du type motte, et les classèrent au rang de "*tumuli*" préhistoriques ou protohistoriques sans distinction. Dans le cas du site de la Mothe d'Eyrans, rien ne permet, dans son état actuel, d'envisager une

occupation antérieure au Moyen âge. Aucun matériel protohistorique ne fut signalé à cet endroit non plus.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 377.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 36, 37.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 86-87.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Lieu-dit : **Mornon**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Possible mention dès la fin du siècle dernier. Sinon travaux agricoles et prospections de surface vers 1969, puis entre 1969 et 1978. Nouvelles prospections de surface le 10 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour de traces gallo-romaines sur une superficie de quelques m<sup>2</sup>. Le matériel reste peu abondant. Il se résume à quelques moellons et de la tuile à rebords accompagnés de clous en fer, de fragments de céramique commune et de verrerie non décrits et de déchets de cuisine (ossements animaux et coquilles d'huîtres). Un petit habitat est envisageable.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers et collection Jadouin.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 46.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 36.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 170.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 38.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 87.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Jadouin et C. Bastisse.

Nom du site : **Le Moulin de Pontaillet**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Possible mention dès la fin du siècle dernier. Sinon travaux agricoles et prospections de surface vers 1969, puis entre 1969 et 1978. Nouvelles prospections de surface le 10 juillet 1992.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé un puits comblé de débris antiques et diverses autres structures autour du puits, matérialisées pour l'essentiel par des tuiles à rebords. Le mobilier abondant se résume aux céramiques : plusieurs fragments de sigillée dont un fond avec l'estampille de *Celer* (production de Montans), céramique commune dont des vases fermés du type urne à pâte grise avec décor à la molette rappelant les productions du sud de la Saintonge, poids de tisserand, etc. L'ensemble se complète de fragments de verrerie, de déchets de cuisine et de monnaies romaines en bronze non décrites. Si un habitat ne fait pas de doute, la nature des structures ne permet pas d'envisager une riche villa comme cela a été proposé.

Datation : Haut Empire (Ier siècle ap. J.-C. La céramique sigillée est datée de l'époque de Tibère/Claude).

Lieu de conservation : Collections Névéol à Bayon et Jadouin à Campugnan.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 46.

NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 36.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 170-171.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 38.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 87-88.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Jadouin et C. Bastisse.

Nom du site : **Le Trésor.**

Désignation : Objet.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite, avant 1970.

Présentation sommaire : Découverte d'un poids de tisserand antique. L'objet semble isolé, mais la mise au jour d'un certain nombre de monnaies romaines dans le même secteur (voir Le Trésor, commune d'Anglade), laisse envisager un site peut-être plus important à proximité.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Névéol à Bayon.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 88.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg d'Eyrans.**

Désignation : Construction (lieu de culte ?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux de restauration de l'église, vers 1867. Plusieurs visites sur place dont celle du 10 juillet 1992.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour deux colonnes en marbre gris (probablement gris-bleu des Pyrénées) remployées dans les maçonneries médiévales. Ces éléments architecturaux appartiennent peut-être à un édifice antérieur, peut-être un sanctuaire du haut Moyen âge.

Datation : Haut Moyen âge (époque mérovingienne ?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 46.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 36.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 171-172.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 277-278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 18, 38.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 88-89.

Nom du site : **Le Trésor.**

Désignation : Objet.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite, entre 1992 et 2001.

Présentation sommaire : Découverte d'un morceau de plaque-boucle mérovingienne en bronze. L'objet semble isolé.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 89.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg d'Eyrans.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 10 juillet 1992.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle. Les paroisses d'Étauliers et d'Eyrans furent unies un temps, probablement après les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle et ce jusqu'en 1738. Édifice de base romane très fortement remanié. La construction romane primitive à nef unique et abside est aujourd'hui noyée dans un ensemble de maçonneries postérieures. Il n'en subsiste plus que la base de la nef et le chœur voûté en cul-de-four (XII<sup>e</sup> siècle). Quelques éléments laissent envisager des transformations vers le XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle (contrefort gothique) ainsi qu'au XVII<sup>e</sup> siècle : reprise de la nef, construction de bas-côtés. Le XIX<sup>e</sup> siècle a connu plusieurs grandes campagnes de travaux (1830, 1867) : transformation du bas-côté sud, construction des sacristies, reconstruction du clocher sur les bases de l'ancien, surélévation de la nef, etc. Un peu de mobilier ancien (époque moderne : en particulier du XVII<sup>e</sup> siècle) est conservé : fonts baptismaux et statue de Notre Dame d'Eyrans provenant de l'ancien hôpital de Lalande. Mise au jour de sarcophages monolithes autour de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV/XV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 46.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.*

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 36, 37.

TESSEYRE, C., Les abbayes St-Romain St-Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais, Les Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

CAVIGNAC, J., Les possessions Saint-Romain de Blaye au XIIe siècle, dans *Abbayes et couvents du Blayais, Les Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 31-38.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Eyrans.

COUTURA, J., Notre-Dame d'Eyrans, *Les Cahiers du Vitrezais*, 59, XLV, février 1987, p. 10.

DE MUNAIN, J.-C., L'église Saint-Pierre d'Eyrans, *Les Cahiers du Vitrezais*, 59, XLV, février 1987, p. 19-22.

COUTURA, J., Le duc de Saint-Simon autorise la désunion des paroisses d'Étauliers et d'Eyrans, *Les Cahiers du Vitrezais*, 59, XLV, février 1987, p. 23-25.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 210.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 69.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 18, 21, 38.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 89-90.

DEBRY, J.-L. et MARCHEGAY, P., La Fondation du Patrimoine et le patrimoine funéraire en Aquitaine : deux cas exemplaires, *Aquitaine Historique*, 91, Mars-Avril 2008, p. 2-6, 5 photographies.

**Nom du site : L'Hôpital (L'Hospitalet, L'Hôpital de Lalande).**

**Désignation : Établissement hospitalier.**

**Conditions de la découverte : Néant. Découvertes de sépultures vers 1930 et prospections de surface le 16 juillet 1992.**

**Présentation sommaire :** Fondation de l'hôpital de Lalande au XIIIe siècle, peut-être sur l'emplacement d'une construction plus ancienne attestée dans le même secteur au XIe siècle (?). Cet hôpital destiné à recevoir les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et les pauvres relevait de l'archevêque de Bordeaux et fit l'objet de dons renouvelés des seigneurs de Blaye. L'établissement s'étendait de part et d'autre de la voie principale menant à Blaye (probablement la voie impériale de Saintes à Bordeaux) et constituait une étape importante sur l'itinéraire des pèlerins. De par sa situation, il eut à souffrir de tous les conflits militaires. Détruit au cours des derniers combats de la guerre de Cent ans, il fut rebâti en 1452, mais ne semble pas avoir survécu aux guerres civiles du XVIe siècle. Les ruines de la chapelle sont signalées jusqu'en 1880, date à laquelle elles furent rasées malgré une tentative de restauration dans la première moitié du XIXe siècle. Les rares éléments conservés se limitent à quelques maçonneries sans caractère intégrées dans les constructions plus récentes. L'emplacement d'un cimetière est également connu. Les engins agricoles ont régulièrement dégagé des "pierres tombales".

**Datation : XIe (?), XIIIe, XVe, XIXe siècles.**

**Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.**

**Bibliographie :** *Archives historiques du département de la Gironde*, XLIV, 1909, p. 22-24.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 46.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.*

BELLIARD, G., *Histoire d'Étauliers (Gironde)*, Blaye, 1945, p. 12.

HIGOUNET, C., Saint-Nicolas et la Garonne, *Annales du Midi*, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 37.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Eyrans.

COUTURA, J., Notre-Dame d'Eyrans, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 59, XLV, février 1987, p. 10.

*Idem*, *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 69, 74.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 12.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 90.

DEBRY, J.-L. et MARCHEGAY, P., La Fondation du Patrimoine et le patrimoine funéraire en Aquitaine : deux cas exemplaires, *Aquitaine Historique*, 91, Mars-Avril 2008, p. 2-6, 5 photographies.

**Nom du site : La Mothe (Le Château).**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 10 juillet 1992.**

**Présentation sommaire :** Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La Mothe fut le siège d'une petite seigneurie dont l'origine reste incertaine. Elle appartenait à la fin de l'Ancien Régime à la famille de l'Isle de Beauchaine, originaire de Pons en Saintonge. La maison forte est attestée à partir du début du XIV<sup>e</sup> siècle (1316) et la présence d'une motte est signalée dès cette époque (*ipse motam de Ayran cum pertinenciis*). Une description en est donnée en 1723 et elle est alors encore entourée de douves et accessible par un pont levis. Elle est aujourd'hui matérialisée par un léger monticule grossièrement circulaire entouré d'un fossé conservé au sud. Les éléments les plus anciens remontent au plus tôt aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. La base d'un mur d'enceinte avec une tour d'angle sont encore visibles au sud, ainsi que l'amorce d'un pont-levis. Au centre du tertre, un bâtiment rectangulaire à deux étages a conservé quelques maçonneries anciennes du XV<sup>e</sup> siècle et peut-être du XVI<sup>e</sup> siècle sur son flanc nord, reprises aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La façade sud avec une tour a été reprise au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est dans cette construction que fut accueillie la Duchesse de Berry en 1828, lors de son premier séjour à Blaye. A l'écart, au sud, s'élèvent les bâtiments d'exploitation du château. Ils sont assez récents, à l'exception d'un pigeonnier du XVI<sup>e</sup> siècle en assez mauvais état de conservation.

**Datation : XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 378-380.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 46.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 37.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Eyrans.

COUTURA, J., Les biens nobles d'Eyrans, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 59, XLV, février 1987, p. 11-12.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 210.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.



Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 23, 38.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 90-91.

DEBRY, J.-L. et MARCHEGAY, P., La Fondation du Patrimoine et le patrimoine funéraire en Aquitaine : deux cas exemplaires, *Aquitaine Historique*, 91, Mars-Avril 2008, p. 2-6, 5 photographies.

# FLOIRAC

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 160)

ARR. : SAINTES  
CAN. : COZES  
COM. : FLOIRAC

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CONAC  
VOC. P. : ST ÉTIENNE DE  
FLOIRAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Féole.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans les environs du village de Féole, peu avant 1877.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex taillés non décrit.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan (?).

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 278.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1877.

Présentation sommaire : Ensemble non décrit composé de plusieurs haches polies. L'une d'elles est de "taille moyenne" (inférieure à 170 mm) en silex jaune. Il est possible que ce matériel provienne de plusieurs sites différents.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan (?).

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 7.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Pontet.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte indéterminée et diverses autres anomalies observées sur la colline du Pontet : relief de 30 m d'altitude dominant l'estuaire. J. Dassié n'a pas attribué de période particulière à cet ensemble. Aucun matériel n'est signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 257.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 716.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Floirac.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention possible dans les années 1860, puis plus récemment dans les années 1990. Visite sur place le 11 juillet 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un nombre important de fragments de tuiles à rebords aux abords de l'église. Aucune autre trace n'a été signalée. La nature de l'occupation n'a pu être déterminée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.  
LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 11, 1 photographie.

Nom du site : **Féole.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Dans le village de Féole, peu avant 1877.

Présentation sommaire : Quelques fragments de tuiles à rebords. Aucun autre matériel n'est signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 278.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : "Nombreux débris gallo-romains".

Conditions de la découverte : Inconnues. Mention dès 1860-67.

Présentation sommaire : De "nombreux débris romains" sont signalés sur la commune de Floirac. Ils ne sont pas décrits mais il est possible qu'ils proviennent de plusieurs sites différents.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Floirac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 11 juillet 1996.

Présentation sommaire : Prieuré relevant du chapitre de Luçon en Vendée. Long édifice à nef unique de base romane fortement remanié. Sa position singulière au fond d'un vallon étroit est sans doute liée à une source. Le lieu a influencé l'aspect et la forme de l'église, du cimetière et du village. Un premier lieu de culte fut élevé au XI<sup>e</sup> siècle, mais il n'en subsiste qu'une portion de mur en petit appareil. L'ensemble fut complètement repris au XII<sup>e</sup> siècle : nef unique à deux travées, massif occidental très sobre composé d'une façade à pignon avec un portail à trois voussures sans décoration et clocher carré sur coupole (transition XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle ?). A noter sur le clocher plusieurs chapiteaux et modillons sculptés abîmés. Le chœur fut entièrement reconstruit au XIII<sup>e</sup> siècle : deux travées gothiques et chevet plat à pignon avec une salle souterraine sous l'ensemble (ossuaire ?). Le but des travaux de l'époque moderne fut surtout de consolider l'édifice : renforcement des contreforts, reprise de la nef. Au siècle dernier, les murs de la nef furent surélevés, la façade restaurée et une sacristie bâtie au sud. Le cimetière entoure encore l'église (sauf à l'est). Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire furent dégagés.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 139-140.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Floirac.  
Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).  
LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 11, 1 photographie.

Nom du site : **La Croix de Mageloup.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Première mention au siècle dernier (avant 1867).

Présentation sommaire : Excavation médiévale qui correspond à un souterrain refuge. Le plan, non décrit, semble complexe. Il est question de longs couloirs interrompus par de petites salles. Du matériel découvert à l'intérieur permet d'affirmer qu'il fut au moins occupé au XIV<sup>e</sup> siècle.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle (antérieure ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 139-140.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.  
RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 239.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Floirac.

Nom du site : **Féole.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Première mention au siècle dernier (avant 1867). Décrit en 1877.

Présentation sommaire : Un souterrain refuge, à 4 m de profondeur, composé d'un réseau complexe de couloirs et de salles creusés dans le calcaire. L'ensemble paraît être équipé d'un dispositif de défense et des silos sont aménagés dans certaines salles. Aucun mobilier n'a été découvert à l'intérieur.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 139-140.

JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Floirac.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la châtellenie et baronnie de Cozes : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 22-23.

# FOURS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 172)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BLAYE  
COM. : FOURS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
FOURS

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Fours.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Petite église de base romane fortement remaniée. De la construction primitive à nef unique et chevet plat ne subsiste que le massif occidental avec un petit portail à voussures sans décoration et les restes de frise et corniche sculptées de motifs géométriques sur la façade (XIIe siècle). Le reste de l'édifice fut repris une première fois au XVe siècle, en particulier la nef. Le bas-côté nord fut élevé en 1672 et la construction du clocher au-devant du massif occidental roman appartient probablement à la même

époque. Une sacristie fut ajoutée au sud, en 1772. Des restaurations furent effectuées au siècle dernier ; les derniers travaux remontent à 1957.

Datation : XIIe, XVe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Martin de Fours, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Fours.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 212.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 69.

# GAILLAN-EN-MEDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 177)

ARR. : LESPARRÉ  
CAN. : LESPARRÉ  
COM. : GAILLAN-MEDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LESPARRÉ  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
GAILLAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Blanc.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en jadéite (?) de grande taille (long. : 215 mm, épaisseur : 15 mm) et de grande qualité. Son tranchant oblique permet de la classer dans les herminettes polies. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Bourgueyraud (Bourgeyraud).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex sommairement présentée. Le tranchant, cassé, fut retaillé. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1337) probablement au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Les Caminades.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex sommairement présentée. Le tranchant, cassé, fut également retaillé. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.



Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1342) probablement au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site** : **Cangrand (Cangran).**

**Désignation** : Outils lithiques.

**Conditions de la découverte** : Inconnues, entre 1876 et 1916.

**Présentation sommaire** : Petit ensemble de pièces lithiques composé entre autres d'une "lame de silex taillé" et d'une "base de hache polie en calcaire". Le site pourrait être plus important.

**Datation** : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1309, 1335) probablement au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site** : **Lherveau (Pont de Lherveau, Lervaut, Lervault, L'Herbau).**

**Désignation** : Mégalithe.

**Conditions de la découverte** : Première mention par J.-B. Gassies en 1875 au moment où il "allait être détruit comme gênant la culture d'une prairie".

**Présentation sommaire** : L'hypothétique cromlech de Lherveau fit l'objet de nombreux commentaires opposant partisans et adversaires de son authenticité. Premier monument de ce type signalé en Gironde, J.-B. Gassies s'est sans doute trop empressé de le déplacer. Il fut le seul à le voir en place, ce qui lui fut longuement reproché. Les informations qu'il en donne sont cependant les plus complètes : "je me trouvai bientôt en présence de dix-huit pierres affectant pour la plupart la forme d'obélisques, les unes encore dans leur alvéole de terre, les autres gisant à côté. Je pus constater que leur position était circulaire, le diamètre ayant dans la direction de l'ouest à l'est une longueur de 8 mètres. Chacune des pierres était séparée de la suivante par un espace de 80 centimètres ; elles ne dépassaient pas en hauteur 1 m 25. Plusieurs avaient été enterrées le sommet à la base. Le sol avait été fouillé [...] ; on n'y trouva que des débris de poteries anciennes, des cendres et des silex taillés. Je pus recueillir sur place trois fragments d'os de ruminants et quelques petits silex." F. Daleau, E. Maufras et l'abbé Labrie furent de ceux qui reconnurent l'authenticité du monument.

Transféré au Jardin Public de Bordeaux depuis 1875 et installé devant l'entrée du Musée d'histoire naturelle, ce mégalithe est aujourd'hui composé de dix-sept blocs dressés formant un cercle. Une dix-huitième pierre est couchée au sol vers le centre du cromlech. De nombreux blocs ont été retaillés et ressemblent à de simples pierres de bornage. L'une d'elles a cependant l'aspect d'une petite statue-menhir : le visage est matérialisé par deux yeux et une bouche.

**Datation** : Néolithique/Âge du Bronze (?).

**Lieu de conservation** : Sur la pelouse du Jardin Public de Bordeaux.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 133-134, 141.

GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx.*, II, 1875, p. 109-128.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Rapport de la commission du cromlech de Lervaut, extrait de la séance du 9 juillet 1875, *S.A.Bx.*, II, 1875, p. XIII-XV.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LABRIE, Abbé, Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx.*, XXVIII, 1906, p. 64.

AUGEY, M., *Le Cromlech du Jardin-Public à Bordeaux*, Bordeaux, 1906, 26 p.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx.*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 289-292, pl. 78.

NIEL, M., *Dolmen et menhir*, Paris, 1977, Que sais-je ?, n° 764, p. 107.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 9.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 61-62.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 49-50, fig. 29.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Luc-Blanc (Grand-Camp).**

Désignation : Polissoir.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant avril 1898.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un fragment de polissoir en grès sommairement présenté. F. Daleau en a laissé un dessin des contours dans une note du 7 avril 1898. Cet objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., Le polissoir de Grand-Camp le 7 avril 1898, *Calpin*, 22, p. 22-23.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Pouyeau (Pouyau).**

Désignation : Outil lithique.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Un grattoir sur lame non décrit. L'objet paraît isolé mais le nombre non négligeable de pièces lithiques dans ce secteur (Les Caminades, Bourgueyraud, Cangrand) laisse envisager la proximité d'un site important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1305), probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Rouman (Roman)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 pour les découvertes les plus anciennes. Dans les années 1960 et 1970 pour les plus récentes.

Présentation sommaire : Du mobilier de trois époques distinctes fut mis au jour à Rouman et en fait un haut lieu de l'occupation humaine dans la commune de Gaillan. Quelques pièces moustériennes caractéristiques sont signalées ainsi qu'un petit ensemble d'outils néolithiques comprenant entre autres un grattoir et une hache polie en silex gris.

Datation : Paléolithique (Moustérien) - Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Bonnore et Daleau (n° inv. 1301) probablement au Musée d'Aquitaine dans le dernier cas.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 4.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Roumière**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de prospections de surface, dans les années 1980 ou 1990.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques composé d'une hache polie, d'un grattoir et d'une lame en silex. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Gaillan.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Seutin.

Nom du site : **Le Sablonat**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de prospections de surface, dans les années 1980 ou 1990.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques comprenant une pointe de flèche, des lames et diverses autres silex taillés. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Gaillan.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Seutin.

Nom du site : **Terrefort**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Le site fit l'objet de prospections régulières entre 1968 et 1981. Sondages archéologiques en 1969 et fouilles de janvier à avril 1981.

Présentation sommaire : Un petit ensemble de pièces lithiques a été mis au jour sur le site de la villa de Terrefort à Gaillan. En plus d'éclats, l'inventaire fait état d'une pointe foliacée, d'une pointe de flèche tranchante, de grattoirs, dont certains finement retouchés, et diverses autres pièces. Les silex ne sont pas rares sur les sites gallo-romains.

Datation : Néolithique. Les pointes foliacées sont courantes au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Gaillan.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Seutin.

Nom du site : **Terrey de la Bruyère (Terrey de la Bouyère).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex incomplète. Seule la partie supérieure de la hache est conservée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1354), probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant 1963.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie sommairement présentée (long. : 160 mm, larg. maxi. : 70 mm). L'objet paraît isolé mais il pourrait venir de l'un des sites signalés précédemment.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Cazautets.

Bibliographie : BESSON, M., Extrait des séances du troisième trimestre 1963, *R.H.A.L.*, XXXI, 109, 1963, p. 96.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Mur (Le Mey, Pont de Lherveau).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface dans les années 1990. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Mise au jour de traces de l'âge du Bronze dispersées sur l'ensemble du site du Mur, tant sur les ouvrages en terres qu'au centre de l'enceinte. L'inventaire fait état d'une hache à rebords en bronze et de tessons de céramique, sur lesquels des décors de pastillage ont pu être observés. D'autres tessons sont globalement attribués à l'époque protohistorique ; une occupation de l'âge du fer n'est pas à écarter. La nature de l'occupation n'a pas été clairement reconnue (habitat ?), mais le site fut fortement repris à l'époque médiévale (*cf.* ci-après).

Datation : Bronze moyen et sans doute époque postérieure.

Lieu de conservation : Collections particulières à Gaillan.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Rouman I (Roman).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de dix haches en bronze, probablement à rebords. L'ensemble, signalé de nombreuses fois, n'a pas été décrit.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 10, 57, 71.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 44, n° 196.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 20.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 4.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Rouman II (Roman)**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Par un "terrassier de la localité de Roman", avant 1891 et peut-être même avant 1862.

Présentation sommaire : Important dépôt de vingt-deux haches en bronze. Il est composé de dix haches à rebords dont une "du type médocain supérieur" et neuf de taille moyenne ; dix haches à talon et deux autres à talon et anneau latéral, dont une en mauvais état de conservation. L'une des haches à talon, conservée dans les collections de la S.A.Bx, possède un décor sur le tranchant (type normand).

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Clauzet à Lesparre. Aujourd'hui une des haches dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DEGAN, Abbé, *Vie de M. Joffre*, Bordeaux, 1862.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 11, 71.

DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 53, n° 325.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 90, n° 392, fig. 9, n° 9.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.

GIOT, P.-P., BOURHIS, J. et BRIARD, J., *Analyses spectrographiques*, II, n° 579.  
MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.  
SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 20-21.  
CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 4.  
COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Rouman III (Roman)**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Dépôt de quatorze haches en bronze à talon et anneau latéral. Une seule fut décrite (long. : 148 mm, larg. au tranchant : 35 mm, poids : 305 g).

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 71.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 53, n° 326.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduilliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 91, n° 397.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 21.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 4.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Mur (Château du Mur, Le Mey, Pont de Lherveau)**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface dans les années 1990. Nouvelles découvertes à l'occasion de sondages archéologiques en 2002. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Mise au jour de matériel gallo-romain sur l'emplacement et autour du "château" du Mur. L'inventaire fait état de tuiles à rebords, de céramique commune, dont un cul d'amphore, et d'ossements. Un mur en petit appareil fut signalé anciennement dans ce secteur. Un sondage réalisé en 2002 a permis la découverte de matériel antique qui n'a pas été décrit dans l'immédiat. Comme pour les traces de l'âge du Bronze, la nature de

l'occupation antique n'a pas été clairement reconnue, mais le site fut fortement repris à l'époque médiévale (*cf.* ci-après).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collections particulières à Gaillan.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Rouman.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1862.

Présentation sommaire : Découverte de "fragments de pierre, de tuiles et de ciments antiques [...] à Rouman et dans les environs" sur une assez grande superficie. L'abbé Degan qui cherche à démontrer l'existence d'une ancienne ville fortifiée à Rouman (*cf.* ci-après), ne donne qu'une description sommaire de ces trouvailles. Pourtant, les fondations rencontrées par les charrues, l'étendue et la nature des découvertes laisseraient plutôt envisager une occupation antique importante.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu

Bibliographie : DEGAN, Abbé, *Vie de M. Joffre*, Bordeaux, 1862.

Nom du site : **Terrefort.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour planter de la vigne en mars 1968.

Le site fit l'objet de prospections régulières entre 1968 et 1981. Sondages archéologiques en 1969 et fouilles de janvier à avril 1981. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Les interventions diverses sur ce site ont fini par réunir un mobilier antique important. L'ensemble est attribué à une villa établie en bordure occidentale du marais de Lesparre sur des terrains argilo-calcaires à l'abri des inondations. L'établissement paraît riche mais les fouilles n'ont pas permis d'en révéler le plan ni même l'étendue. Si des maçonneries sont envisageables, aucun mur n'a été clairement mis en valeur (une assise de pierre seulement). Seuls des moellons ont été dégagés avec un sol de circulation, accompagnés d'un nombre important de tuiles à rebords dont des tuiles à téton et plusieurs autres avec la marque du tuilier *Restitutus*. Signalons aussi des carreaux (?), de l'enduit peint de plusieurs couleurs et une base de colonne en calcaire assez comparable à celles du premier état de la villa de Plassac.

La céramique est abondante. Son inventaire fait état de céramique sigillée lisse ou décorée (Drag. 17, Drag. 35/36) dont un fond estampillé (*Felicio*), de céramique à parois fines : gobelet, une œnochoé à engobe orangé, et de nombreuses formes de céramique commune : col de lagène à manchon, couvercles à crochet, tripodes, œnochoés assez proches des productions du sud de la Saintonge, jattes, coupes, vase globulaire avec décor à la molette et divers décors du même type sur des vases de plus petite taille, et divers fragments de céramique non tournée aux surfaces peignées.

Le reste du mobilier se résume à des poids de tisserand, fusaïole, fragment de meule, verreries, épingle à cheveux en os, trois fibules, une clef en fer et le manche d'une autre en bronze orné d'une queue de dauphin, et quelques objets en fer déformés par la rouille, dont des clous. A cela il faut joindre une grande quantité de déchets de cuisine (coquillages dont de nombreuses coquilles d'huîtres, ossements animaux : sanglier, chevreuil, etc.) et les restes d'un atelier de forge (scories de fer).

Enfin 27 monnaies furent recueillies : 1 aureus de Tibère de l'atelier de Lyon, 1 sesterce de Domitien frappé en 87, 1 dupondius de Marc-Aurèle, 2 sesterces d'Antonin dont 1 à

l'effigie de Faustine, une vingtaine d'Antoniniens de Gallien, Claude II, Tétricus I et II et Carausius et 2 *nummi* dont 1 à l'effigie de Constantin Ier et un autre de Constans II. Diverses autres monnaies romaines, en particuliers des frappes du IIIe siècle, ont pu être recueillies sur ce sites et sont aujourd'hui dans des collections particulières. Elles seraient encore inédites.

Datation : De la seconde moitié du Ier siècle au IVe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collections Seutin, Bernard et Société Archéologique et Historique du Médoc.

Bibliographie : BENHAROU, M., Dupondius trouvé à Gaillan-Terrefort, *Les Cahiers Méduiliens*, I, juillet 1969, p. 15.

*Idem*, Sondages effectués au site de Terrefort (commune de Gaillan-Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, I, juillet 1969, p. 18-22, 5 fig.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 349.

GALY-ACHÉ, C., *Notice scientifique indiquant les raisons pour lesquelles la Société Archéologique et Historique du Médoc, représentée sur place par Madame Benharoum, souhaite entreprendre des recherches au lieu-dit de Terrefort, commune de Gaillan*, rapport dactylographié, 1969, 15 p., S.R.A. n° 33-13-04.

BENHAROU, M., Site gallo-romain de Terrefort-Gaillan, *Les Cahiers Méduiliens*, II, 1970, p. 21-24, 10 fig.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre de Gaillan. Petrus de Galhan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 74-82.

DUCASSE, B., Notes pour un inventaire régional des marques sur tuiles et briques Gallo-Romaines, *R.H.A.L.*, XLIV, 161, 1976, p. 89-104.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXV, 1977, p. 451, fig. 3.

NONY, D., Monnaies d'or romaines en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 27-39.

BENHAROU, M., Dupondius trouvé à Gaillan-Terrefort en août 1968, *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 15.

*Idem*, Sondages effectués au site de Terrefort (commune de Gaillan-Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 18-22, 3 fig.

SEUTIN, M. et FAURE, M., *Compte-rendu des fouilles de sauvetage réalisées à Gaillan-Médoc (janvier-avril 1981)*, rapport de fouilles dactylographié, 1981, 3 p., 2 planches, S.R.A. n° 33-13-05.

*Idem*, *Le site gallo-romain de Gaillan-Terrefort*, rapport de fouilles dactylographié, 1981, 20 p., 38 planches, photographies, plans et dessins, S.R.A. n° 33-13-06.

GAUTHIER, M., Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XLI, 1983, p. 455.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Gaillan-en-Médoc.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 4.

CALLU, J.-P. et LORIOT, X., L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire, *Cahiers Ernest Babelon*, 3, 1990, p. 229, n° 382.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 33, n° 50 et p. 37, n° 10.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Et informations aimablement communiquées par M. Seutin.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.



## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Gaillan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré du chapitre Saint-Seurin de Bordeaux attesté dès le XII<sup>e</sup> siècle. Édifice de base romane partiellement conservé. L'église de Gaillan était une construction monumentale de grande qualité. A l'origine elle s'organisait sur un plan de nef avec collatéraux étroits voûtés en berceau. Une coupole à huit pans sur trompes précédait le chœur et servait d'assise à un clocher octogonal roman à trois étages, d'un style peu courant dans cette région. Le chœur était terminé à l'orient par une abside. Le clocher est le seul élément conservé de l'église primitive (XII<sup>e</sup> siècle). Il fut soigneusement décrit par l'abbé Baurein. Il présente à chaque étage des rangées d'arcatures et de baies aux formes diverses (arcs aveugles à double rouleau, baies géminées, etc.). Cette tour, menaçant ruine, avait été remontée en 1847 avec les matériaux d'origine. Le reste de l'église fut entièrement rebâti en 1858. Entre les XII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, la base romane de la construction avait été plusieurs fois reprise. L'abbé Baurein rapporte que l'église, "qui, dans le principe, paroît avoir été petite, a été considérablement augmentée par les crûes qui ont été faites à diverses époques en sorte qu'elle est maintenant assez vaste". La foudre tomba également sur l'ensemble en 1689 et l'endommagea sérieusement. Un peu de mobilier ancien est conservé : une inscription funéraire (XV<sup>e</sup> siècle) et deux statues (XVII<sup>e</sup> siècle).

Datation : XII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 120-123.

DUPHOT, M., Église de Gaillan, *Comptes-rendus des travaux de la Commission des Monuments Historiques du département de la Gironde*, 1846-1847, p. 9-10, plans, vue de l'ancienne abside et du clocher.

DROUYN, L., L'église de Gaillan le 5 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 208-211, archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 101, 103, 1 photographie.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 59, 60.

BRUTAILS, J.-A., *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1911.

*Idem*, *Étude archéologique sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 145.

*Idem*, L'église de Gaillan, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, mars-avril 1923, p. 122.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

SECRET, J., Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, IV (nouvelle série), 1955, p. 161-165, 1 carte.

*Idem*, Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Actes du VIII<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Bordeaux, 21-22 mai 1955, Bordeaux, 1995, p. 7-11.

DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 26.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 165.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre de Gaillan. Petrus de Galhan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 74-82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Gaillan-en-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 215.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. X.

Nom du site : **La Chapelle.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'une ancienne chapelle Saint-Fabien et Saint-Sébastien aux origines incertaines. Elle existait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle : "il existe dans cette Paroisse une Chapelle isolée, placée au couchant et à peu de distance du Bourg, et sur le chemin royal de Lesparre à Soulac [...]. On soupçonne que cette Chapelle, assez voisine de l'Église de Gaillan, n'a été érigée que pour y célébrer la Messe dans les temps d'épidémie", comme celle de Saint-Roch à Queyrac. Il n'en reste, semble-t-il, aucune trace.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 121.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 84.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre de Gaillan. Petrus de Galhan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 74-82.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. X.

Nom du site : **Château du Mur (Le Mey, Pont de Lherveau).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. L'origine et l'histoire de cet établissement sont inconnues. Le château du Mur, aussi connu sous le nom de "Camp d'Argent" ou "Terre de l'Argent", fut longtemps interprété comme un "camp romain" (*cf.* précédemment). Il relevait de la seigneurie de Lesparre et s'élevait en bordure du marais. Il jouait surtout un rôle de bastion avancé de la forteresse de Lesparre. Il commandait en effet l'embouchure du ruisseau de la Maillarde qui conduit au pied du château de Lesparre, ainsi que la route qui franchit ce même cours d'eau à hauteur du Pont de Lherveau. Dès le siècle dernier, il y est fait mention de vestiges sous forme de "buttes de terre" ou de *vallum*. Aujourd'hui on observe encore de puissants ouvrages en terre prenant la forme d'une ellipse (long. de 375 m selon un axe nord-ouest/sud-est pour une larg. de 300 m), avec par endroit une levée d'une hauteur pouvant atteindre 5 m (en moyenne 3 m), mais qui est partiellement détruite au nord (enceinte castrale ?). L'ensemble est entouré d'un fossé en partie conservé ; il se dédoublerait sur les flancs sud et est de l'enceinte. La présence de pierres laissent envisager des structures bâties. Enfin les travaux agricoles récents et les prospections ont mis au jour un peu de mobilier médiéval : tessons de céramique commune associés aux traces d'activités liées à la transformation du fer (forge ?) et à des déchets de cuisine (ossements animaux).

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 123, 134.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 84.

CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Gaillan-en-Médoc.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Rouman**.

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La tradition populaire et les érudits de Gaillan signalent une "église", aujourd'hui disparue, dans le village de Rouman. Nous ignorons tout de l'histoire et des origines de cet édifice. Seul l'abbé Degan affirme qu'une "ville de Rouman", entourée de "hautes murailles" et de "fossés profonds", aurait été détruite au XV<sup>e</sup> siècle, à la fin de la guerre de Cent Ans, mais ne fait pas état d'un lieu de culte. Il signale au mieux des "tronçons d'épée et des ossements humains" mis au jour dans des terrains labourés de Rouman, mais il n'est pas impossible qu'il y ait une confusion pour les "tronçons d'épée" avec l'un des dépôts de l'âge du Bronze découverts également à Rouman.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEGAN, Abbé, *Vie de M. Joffre*, Bordeaux, 1862.

Et informations inédites.

# GAURIAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 182)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : GAURIAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
GAURIAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Marmisson.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Découverte de l'abri sous-roche le 16 avril 1878 . Les conditions de découverte du matériel néolithique sont inconnues, mais probablement entre 1878 et 1892. Prospections de surface les 25 mars et 15 avril 1993.

Présentation sommaire : Le site de Marmisson est surtout connu pour son abri sous-roche paléolithique que F. Daleau étudia à partir de 1878. Le matériel néolithique est très peu abondant. Il se limitait au siècle dernier à la seule mention d'une hache polie en silex non décrite. Quelques pièces supplémentaires ont été signalées depuis mais n'ont pas été décrites.

Datation : Paléolithique. Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) pour les découvertes anciennes.

Bibliographie : DALEAU, F., Extrait de la séance du 10 mai 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. VII.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 44.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 174.

LENOIR, M., La Préhistoire ancienne du Bourgeais (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 89, 1996, p. 9-18, 5 fig.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

ROUSSEAU, S., Le château de Thau et ses souterrains. Commune de Gauriac-Gironde, *Aquitaine Historique*, 33, mars-avril 1998, p. 7-9.

Lieu-dit : **Peyrore (Bois de Peyrore).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916. Prospections de surface les 25 mars et 8 avril 1993.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex à bords équarris (long. : 138 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 174-175.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Lieu-dit : **Le Piat**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1893. Prospections de surface le 25 mars 1993.

Présentation sommaire : Découverte d'une hache polie en silex non décrite. Quelques éclats de silex ont pu être remarqués dans le même secteur mais sont dispersés. La hache serait donc isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 175.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Lieu-dit : **Thau (Le Plateau de Thau, Roque de Thau, Le Mugron)**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Première mention en 1870. Nouvelles découvertes lors de prospections entre 1933 et 1934, puis en avril 1946 et plus récemment, peu avant 1989. Prospections de surface en 1989 et les 25 mars, 15 avril 1993 et 21 août 2002 et nombreuses visites sur place par la suite dont celle du 10 septembre 2005.

Présentation sommaire : La découverte de matériel néolithique est régulière sur le plateau de Thau depuis le siècle dernier. Un niveau néolithique en place, épargné par les carrières et les fortifications allemandes de la dernière guerre, a pu être observé en 1946 : c'était une couche d'environ 0,40 m d'épaisseur sur 6 m de long, "recouverte par 3 mètres de terre et déblais de carrière". Des relevés ont permis d'observer des silex, des ossements et des tessons de céramique en place. Sinon, le mobilier recueilli depuis les premiers travaux de F. Daleau paraît abondant mais fut toujours présenté de façon très sommaire. Il se résume à de l'outillage lithique : lames, grattoirs, haches polies entières ou cassées en silex ou autres roches. Cet ensemble se complète par quelques pointes de flèche tranchantes et de nombreux éclats. De la céramique est signalée depuis 1934, mais n'a pas été décrite. Quoique le plateau de Thau soit en grande partie détruit par les carrières, la position du

site, établi sur les falaises baignées par l'estuaire, laisse envisager un habitat de hauteur (un camp ?) naturellement fortifié.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Gadiot et collection Siéro à Mombrier.

Bibliographie : DALEAU, F., Extrait de la séance du 8 mars 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. V.

*Idem*, Découverte de l'âge du Bronze, *S.A.Bx*, V, 1878, p. 69-71.

*Idem*, Thau le 17 février 1878, dans les *Carnets*, I, p. 52, conservés dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, I, Paris, 1908, p. 660.

GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. 97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXI-XXII.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162, 176, 226.

RUFFET, B., La découverte d'un gisement néolithique à Roque de Thau, *B.S.P.F.*, XLIII, 1946, p. 80.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 175-176.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

ROUSSEAU, S., Le château de Thau et ses souterrains. Commune de Gauriac-Gironde, *Aquitaine Historique*, 33, mars-avril 1998, p. 7-9.

GRANGER, J.-P., Mise en valeur du site du Mugron pour des activités de plein air, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 16, juillet-septembre 1999, p. 13.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Rigalet**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la Découverte : Dans le réduit d'une maison particulière, vers 1964. Visite sur place le 15 avril 1993.

Présentation sommaire : Une hache à douille en bronze de petite taille (long. : environ 80 mm) avec anneau latéral. Elle portait sur ses deux flancs les traces de fonte laissées par le moule bivalve. L'objet était isolé. Rien ne permet d'affirmer qu'il fut découvert au Rigalet mais il pourrait bien provenir de la commune de Gauriac.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Perdu depuis 1964.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Lieu-dit : **Inconnu**.

Désignation : Outils en bronze.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un champ à Gauriac, vers 1941.

Prospections de surface en mars et avril 1993.

Présentation sommaire : Trouvaille isolée de deux ciseaux en bronze. Le premier, à douille ronde, est incomplet (long. conservée : 73,5 mm, larg. au tranchant : 10 mm, profondeur de la douille : 12 mm, diam. de la douille : 7 mm, poids : 53 g). Le second plein, plein et à tête plate, est plus petit (long. : 56 mm, diam. : 8 mm, poids : 21 g).

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maziaud à Bordeaux, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : FERRIER, J. et MAZIAUD, G., Présentation de deux ciseaux en bronze, *B.S.P.F.*, XXXVIII, 1941, p. 90.

COFFYN, A., Extrait de la séance du 19 janvier 1969, *R.H.A.L.*, XXXVII, 131, 1969, p. 36.

COFFYN, A. et FERRIER, J., Les ciseaux de bronze de Gauriac, *R.H.A.L.*, XXXVII, 132, 1969, p. 46-48, 1 fig.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 104, n° 458, pl. 31, n° 7-8.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 176.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Couture (Seillas)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles répétés dans les vignobles de la Couture, avant 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques tessons de céramique de tradition indigène mélangés au très abondant matériel gallo-romain de la villa de la Couture. L'inventaire fait état d'un fragment de gobelet à pâte savonneuse du type de ceux rencontrés à La Tène finale et d'un vase fermé de couleur noire, du type urne, monté au colombin et aux surfaces égalisées à la main ou avec une touffe d'herbe. Ces vases peuvent appartenir à une occupation antérieure à l'époque romaine. Mais ce type de céramique n'est pas rare sur les sites antiques du Ier siècle ap. J.-C.

Datation : Second âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Gauriac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Des maisons gauloises sous les maisons gallo-romaines, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 8-9.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Couture (Seillas)**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des vignobles, dans les années 1970 et 1980. Visites sur place en mai et juin 1990. Prospections de surface les 25 mars, 2 et 5 avril 1993 et 21 août 2002.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour des structures antiques importantes et un matériel très abondant sur plus de deux hectares de superficie. Certains éléments ont été découverts à 0,70 m de profondeur.

Plusieurs murs en petits appareils cubiques ont été dégagés au sommet du coteau en position panoramique sur l'estuaire et les campagnes environnantes. L'un d'eux faisait 1,80 m de large (?). Ils étaient accompagnés de tuiles à rebords, de blocs de mortier, d'éléments d'arcature en brique de porte ou de fenêtre, de marbres de multiples couleurs (vert, violet, gris-bleu, blanc) et d'origines diverses (dont Pyrénées), d'enduits peints rouges, de tubulures en terre cuite attestant de l'existence de salles sur hypocaustes, etc.

Le reste du mobilier comprend essentiellement de la céramique : céramique sigillée dont certains tessons décorés, céramique à parois fines, céramique à l'éponge, gobelets noirs décorés des productions du sud de la Saintonge et très nombreuses formes communes : mortier, jatte, cruche, œnochoé, vases fermés du type urne de tailles et de formes diverses, amphorette, amphore à vin, etc. Il faut ajouter des débris de verrerie, des poids de tisserand, un morceau de meule à grain, quelques objets métalliques (une anse de récipient en bronze, un jeton en plomb, des clous en fer), une douzaine de monnaies en bronze (une à l'effigie de Domitien, un antoninien à l'effigie de Tétricus et 7 à 8 monnaies de Constantin Ier) et des déchets de cuisine (ossements animaux, coquilles d'huîtres, etc.).

L'ensemble appartient probablement à la *pars urbana* d'une riche villa. Nous sommes peut-être sur l'emplacement de la villa *Gaviriacus* attestée au VIIe siècle ap. J.-C. (cf. ci-après). Quelques structures plus modestes furent découvertes à l'écart, plus au sud. Le matériel recueilli, bien moins riche, se résume à des tuiles à rebords accompagnées de nombreux déchets de fonderie (minerai, laitier, crassier) et d'un peu de céramique commune. Ces éléments pourraient appartenir aux bâtiments d'exploitation agricole de la villa (*pars rustica*).

Datation : Haut et Bas Empire : entre le Ier et le IVe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection particulière à Gauriac.

Bibliographie : JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p.160.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 10.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 176-177.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

ROUSSEAU, S., Le château de Thau et ses souterrains. Commune de Gauriac-Gironde, *Aquitaine Historique*, 33, mars-avril 1998, p. 7-9.

COQUILLAS, D., Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par C. Sou.

Nom du site : **Loudenat**.

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un vignoble, peu avant 1993. Prospections de surface le 25 mars 1993.



Présentation sommaire : Découverte d'une monnaie romaine en bronze en bon état de conservation. L'objet n'a pas été décrit. Il paraît isolé mais fut mis au jour à environ 500 m du site de la Couture.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Gauriac.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Mugron (La Roque de Thau).**

Désignation : Construction. Sépultures.

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XVIIIe siècle puis régulièrement encore au XIXe siècle. Par la suite le site fut considéré comme détruit en raison des bouleversements occasionnés par les carrières et les événements de la seconde guerre mondiale (1940-1944). Redécouverte du site le 22 avril 1993. Nouvelles prospections de surface le 21 août 2002. Très nombreuses visites sur place dont celle du 10 septembre 2005.

Présentation sommaire : La meilleure description du site a été laissée par le curé de Gauriac à la fin du XVIIIe siècle : "A la suite des terrasses de Tau est une vigne où l'on trouve quantité de morceaux de brique ainsi que des vestiges d'ancienne muraille bâtie sur le bord du rocher appelé le Mugron. Un peu à côté se trouve le chenal ou port de Roque de Tau".

Des vestiges gallo-romain y sont encore attestés au XIXe siècle. Les informations restent souvent sommaires et incertaines. En plus de débris antiques, F.-V. Jouannet signale "des sépultures du même temps". Les dernières découvertes furent celle de F. Daleau en 1878 : il avait mis au jour des tuiles à rebords, de la céramique commune et de la céramique sigillée ("un fragment de poterie rouge dite samienne"). On trouve encore aujourd'hui des fragments de tuiles à rebords et de céramique commune. La nature du site n'a pu être identifié (habitat ?).

Nous ne connaissons pas l'état de conservation du site sous l'Ancien Régime, mais son identification à "l'Ebromagus de saint Paulin", selon l'avis du curé de Gauriac au XVIIIe siècle, ne semble être qu'une considération d'érudit sans fondement véritable.

Datation : Haut Empire pour une partie de la céramique.

Lieu de conservation : Ancienne collection F. Daleau (Musée d'Aquitaine ?) sinon inconnu.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre de Gauriac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 221.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 222.

DALEAU, F., Thau le 17 février 1878, *Carnets*, I, p. 52, conservés dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Extrait de la séance du 8 mars 1878, *S.A.Bx.*, V, 1878, p. 70-71.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886 (réédition 1975), p. 1-17.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx.*, XXII, 1897, p. 78.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 178.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx.*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Le Piat.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention en 1897. Nouvelles découvertes à l'occasion de labours profonds vers 1989 et en 1993. Prospections de surface le 25 mars 1993. Surveillance archéologique en 2006 à l'occasion de la construction de logements locatifs.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes se résument aux tuiles à rebords. Les engins agricoles ont mis au jour récemment les restes d'une construction assez modeste organisée en deux ailes placées en équerre. Le matériel recueilli comprend des tuiles à rebords, de la céramique commune en particulier plusieurs formes de vase fermé du type urne, des déchets de cuisine (ossements animaux, coquilles d'huîtres, etc.) et les traces d'activité liée à la transformation du fer (minerai, scories). Le nombre peu abondant des moellons ne permet pas d'envisager de murs en dur (sauf dans le cas d'un épierrement des structures). Ce site semble être un habitat. Les travaux de 2006 n'ont rien apporté de nouveau.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes, sinon Musée de Bourg-sur-Gironde.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 178.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

ROUSSEAU, S., Le château de Thau et ses souterrains. Commune de Gauriac-Gironde, *Aquitaine Historique*, 33, mars-avril 1998, p. 7-9.

MOREAU, N., Gauriac –Le Piat, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 16, 2006, p. 69.

Nom du site : **Le Rigalet (Les Carrières du Morne)**.

Désignation : Zone cultuelle (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de l'exploitation des carrières, peu avant 1837. Prospections de surface les 25 mars et 2 avril 1993.

Présentation sommaire : Nous devons les seules informations sur cette découverte à F.-V. Jouannet, en 1837 : "nous possédons deux petits bronzes antiques, trouvés aussi près de la Roque-de-Tau ; l'un est une amulette, l'autre une figure d'Harpocrate (dieu du silence)". Depuis, tous les auteurs n'ont fait que reprendre ce texte en commettant quelques confusions avec le site voisin de Roque de Thau.

Le lieu précis de la découverte est inconnu et la nature du site des plus floues (objets isolés, habitat, zone cultuelle ?). Sa position au pied de la falaise, dans un secteur d'accès difficile, peut surprendre (grottes naturelles ?). Mais l'environnement fut profondément modifié par l'exploitation des carrières. Le Rigalet possédait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle une résurgence importante où les bateaux venaient se ravitailler avant de prendre la mer (Vitescale). Dans la tradition locale, cette source passait pour être un lieu de culte ancien ("gaulois"). N'y aurait-il pas un lien entre les deux sites ?

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire ?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouannet.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 221.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886 (Réédition 1975), p. 1-17.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34-35.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 178-179.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

ROUSSEAU, S., Le château de Thau et ses souterrains. Commune de Gauriac-Gironde, *Aquitaine Historique*, 33, mars-avril 1998, p. 7-9.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par M. Jolit et Rodriguez.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **La Couture (Seillas)**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Néant . Mention dans un texte ancien.

Présentation sommaire : Un diplôme du VIIe siècle, sur lequel C. Jullian a emis quelques doutes, attesterait l'existence d'une villa à Gauriac (*Gaviriaco*). Le document signale la donation du domaine en 677 par Hunald à Berarius, évêque du Mans. La seule villa reconnue à Gauriac est celle de La Couture. Cependant aucune structure mérovingienne n'a été signalée sur ce site ni ailleurs dans la commune. La riche villa gallo-romaine semblait alors abandonnée, mais comme à Plassac, l'exploitation agricole a pu survivre à la maison du maître.

Datation : VIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : MABILLON, *Analecta vetera*, dans PARDESSUS J.-M., *Diplomata*, Paris, 1843, II, p. 274-275.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p.160.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 10.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 179.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 112.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Gauriac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 10 septembre 2005.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement remanié. L'église Saint-Pierre de Gauriac est attestée au plus tôt au XIIIe siècle mais certains de ses éléments architecturaux permettent d'envisager une fondation au moins dès le XIIe siècle. De la construction romane primitive, au plan en croix latine, subsistent une partie du croisillon sud avec une baie murée, la partie orientale de la nef à hauteur de l'arc triomphal surmonté d'un pignon et surtout le chœur. Ce dernier est l'élément le plus remarquable. Constitué d'une abside à sept pans, il est voûté en cul-de-four et surprend par sa grande sobriété. Seuls quelques reliquats de décoration apparaissent : colonnettes, chapiteaux sculptés et un modillon au sud.

L'église de Gauriac fut probablement endommagée aux XVe et XVIe siècle pendant les différents combats qui touchèrent ce pays. L'ensemble de la construction fut repris une première fois au XVIIIe siècle (entre 1767 et 1770). Le massif occidental et le clocher appartiennent à cette campagne. La nef et les bas-côtés furent également reconstruits. Nouveaux travaux au XIXe siècle (1850, 1866) qui se résument à quelques menus ajouts. A l'intérieur un peu de mobilier ancien pour l'essentiel d'époque moderne (XVIIIe siècle). A signaler quelques graffiti sur les murs de l'église et des maisons voisines ; les plus anciens peuvent être attribués au XVIIIe siècle (bateau et inscription).

Datation : XIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre de Gauriac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., L'église de Gauriac le 23 juin 1850, *Notes archéologiques*, 46, p. 226-227, archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 35.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78.

BOUDREAU, Abbé M., Extrait de la séance du 11 mai 1962, *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 75.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Gauriac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 216.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 54, 77, 404.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 45.

*Idem*, L'église de Gauriac, *Les Cahiers du Vitrezois*, 74, mai 1990, p. 1-4, plans, photos, gravures.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

GALY, S., Gauriac. Confortables cavités, *Sud-Ouest*, vendredi 20 août 2004, p. 2-24, 1 photographie.

CLEMENS, J., Les troglodytes de Gauriac, *L'estuarien*, 10, octobre 2004, p. 5, 1 photographie.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Tauzin.

**Nom du site : Le Mugron (La Roque de Thau).**

Désignation : Nécropole. Édifice religieux.

Conditions de la découverte : Mentions répétées dans des textes d'époque moderne et probablement à l'occasion de l'exploitation des carrières. Prospections de surface le 15 avril 1993 et 21 août 2002. Très nombreuses visites sur place dont celle du 10 septembre 2005.

Présentation sommaire : Un "cimetière de Thau", situé au Mugron est attesté par divers textes. Les carrières ont probablement détruit l'essentiel du site. Cette nécropole est peut être liée à un petit édifice religieux ou à un prieuré établi sur le plateau dominant l'estuaire. Une charte de 1098 révèle que l'abbaye Saint-Étienne de Vaux-sur-Mer possédait divers biens à cet endroit (*Mons Mugronis*). Un ermitage dit de Thau est encore signalé dans ce secteur dans la seconde moitié du XVe siècle (1480) et au XVIe siècle (en 1503 et entre 1516 et 1538). L'aspect de l'ensemble est inconnu.

Datation : XIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Anonyme, La carrière du Mugron, *Haute-Gironde*, octobre 2004.

BUSINELI, C., La carrière du Mugron, *L'estuarien*, 11, janvier 2005, p. 20.

Et informations aimablement communiquées par M. Jolit.

**Nom du site : Peyrore.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 25 mars, 8 avril 1993 et 10 septembre 2005.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié (?) partiellement conservé, établi sur une sorte de dôme argilo-calcaire. Les constructions encore visibles à Peyror incorporent une grande tour quadrangulaire massive. Elle semble plus ancienne que les autres bâtiments et pourrait être antérieure à l'époque moderne. Une seigneurie de *Peyrord* est attestée dès la fin du XVe siècle (1493), mais la maison noble du même nom n'est pas signalée avant l'époque moderne ; une chapelle lui est alors associée. Sa position avancée sur le plateau par rapport au château de Thau, tout en dominant la vallée et la route qui conduit à Gauriac, laisse volontiers croire à un établissement fortifié. Les éléments les plus anciens comme les ouvertures sont attribuables au XVIe siècle. Un établissement du même type pourrait être envisagé au Piat, plus à l'ouest (?).

Datation : XVe (?), XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations aimablement communiquées par M. Jaubert et Sou.

Nom du site : **Thau (Tau, Roque de Tau, Château de Thau, Château de Faye).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place, dont celles de l'été 1993, de juin 2005 et du 10 septembre 2005. Relevés effectués pendant l'automne 2004.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Thau est aujourd'hui l'établissement fortifié le mieux conservé du Bourgeais. Mais, comme le souligne L. Drouyn, les sources médiévales sont rares. Un texte attesterait l'existence de la seigneurie dès le milieu du XIVe siècle (1363), mais le château n'apparaît de façon évidente qu'au XVIe siècle.

Le château est établi sur un promontoire rocheux sur la rive gauche d'un estey, affluent de l'estuaire, sans doute en bordure de l'ancienne route menant à Bourg. Il est composé de deux parties distinctes.

La partie nord comprend une esplanade séparée du plateau par des fossés secs creusés dans le rocher. Il faut peut-être voir là l'emplacement du château primitif (XIVe siècle ?) détruit au cours des derniers combats de la guerre de Cent ans particulièrement violents dans ce secteur. L'ensemble fut rebâti au XVIe siècle et repris au XVIIe siècle. Cette esplanade, grossièrement quadrangulaire, est entourée de corps de logis imposants au nord et à l'est et ponctuée de tours rondes aux angles et sur les flancs est, ouest et nord (un texte fait état de 14 tours !). L'entrée s'effectuait par un pont levis aménagé au sud-est.

La seconde partie enserme le château sur son flanc sud et sud-ouest. Il s'agit aujourd'hui des bâtiments agricoles du château : pigeonnier, chais, etc. Ils sont de la même époque (XVIe-XVIIe siècle). Des terrasses avec de vastes jardins avaient été aménagées au XVIIe siècle au nord et à l'est du château.

Le château aurait été pillé et en partie démantelé pendant la Révolution. C'est encore aujourd'hui un bel édifice mais en ruine. Un château contemporain fut bâti à l'écart au XIXe siècle.

Datation : XIVe (?), XVIe - XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Le château de Thau le 23 juin 1850, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 227, Archives municipales de Bordeaux.

RIBADIEU, H., Les châteaux de la Gironde, Bordeaux, 1856, p. 500-507.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 143-144, pl. 94.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 222-227.

- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.35.
- PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897,*  
p. 78.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 60.
- GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 76.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Gauriac.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 216.
- BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 53, 266.
- ROUSSEAU, S., Le château de Thau et ses souterrains. Commune de Gauriac-Gironde, *Aquitaine  
Historique*, 33, mars-avril 1998, p. 7-9.
- MAUDUIT, T., Le fossé en architecture castrale, *Aquitaine Historique*, 93, juillet/août 2008, p. 15, 1  
ph.

# GAURIAGUET

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 183)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : GAURIAGUET

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : St SYMPHORIEN DE  
GAURIAGUET

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Aussi, quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a ainsi inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de La Grosse Pierre et du lieu-dit voisin nommé "L'Homme Mort". Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 51.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Baillargeau.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Découverte d'une statue dans un champ voisin du site, à une date inconnue.

Présentation sommaire : Une petite chapelle s'élevait dans le village de Baillargeau à proximité d'une source. Elle semble être attestée à l'époque moderne. Mais aujourd'hui, complètement disparue, les seules indications sont données par diverses traditions populaires. On ignore tout de ses origines. Une statue de la Vierge, découverte à proximité dans un champ, lui est attribuée et semble être la seule trace de cet édifice. Ce petit lieu de culte était également au centre d'un pèlerinage.

Datation : Moyen âge (?). La statue serait du XVIIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant. La statue est conservée dans un petit oratoire à Meslier, non loin du site.

Bibliographie : PEYCHES, M., Pèlerin en Pays Gabaye, *Xaintonge*, 8, 2000, p. 33.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 11, 1 photographie.

Renseignements obligeamment communiqués par P. Fredon.

Nom du site : **Le Bourg de Gauriaguet.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en septembre 1998.

Présentation sommaire : Édifice de base romane remanié en très mauvais état de conservation. Ce lieu de culte est isolé sur le bord de la route au milieu de prairies, assez loin du bourg actuel. De l'église primitive à nef unique, ne subsistent que le massif occidental, le chœur et une partie du mur sud de la nef. La façade pratiquement nue est surmontée d'un fronton avec un campanile à deux cloches et possède un portail à deux voussures sans décor. L'ensemble fut fortement repris. Le chœur avec une belle abside de style roman saintongeais décorée (baies ornées, corniche à modillons) a été ruiné sur son flanc nord et reconstruit sans goût. Les seules transformations d'envergure furent celles de l'époque moderne. Un bas-côté fut construit au nord en deux temps, et l'on tenta de reprendre le mur sud de la nef déjà en mauvais état. Le mobilier intérieur date de cette époque. Enfin, au siècle dernier des renforcements furent nécessaires sur les murs de la nef qui menaçaient ruine, sur le chœur et le massif occidental. Le cimetière entoure encore l'église.

Datation : XIIe, XVIIe/XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Symphorien de Gauriaguet, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

TIZON, J.-L.-V., La Vierge miraculeuse de Gauriaguet, Notre-Dame de Mesliers, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, I, 1973, p. 1.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Gauriaguet.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 216.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 11.



# GENERAC

(N° I.N.S.E.E 33 1 44 184)

ARR. : BLAYE  
CAN. : SAINT-SAVIN  
COM. : GENERAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST GENES DE  
GENERAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en silex à ailerons et pédoncule. L'objet semble isolé.

Datation : Ce type de pointe est généralement fréquent dans le groupe d'Artenac au Néolithique final.

Lieu de conservation : Collection Jadouin à Campugnan.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 24.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 183.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Dans les vignes entre Générac et Campugnan, en 1849.

Présentation sommaire : Découverte de tuiles à rebords sans précision. Aucun autre matériel n'est signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DROUYN, L., Générac le 13 septembre 1849, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 123, archives municipales de Bordeaux.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Générac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de Saint-Sauveur de Blaye. Édifice rectangulaire de base romane fortement remanié. De la construction primitive subsiste essentiellement une partie du massif occidental avec un portail à trois voussures décorées reposant sur des colonnettes monolithes (du chapiteau à la base). Le chevet plat et le clocher pignon sur la façade appartiendraient plutôt au XIII<sup>e</sup> siècle. Ce dernier fut remplacé à la Renaissance par un clocher carré construit contre l'église. Tous les autres éléments sont plus récents. Une sacristie fut élevée au XVIII<sup>e</sup> siècle, le bas-côté nord en 1760 et celui du sud au siècle dernier. De nombreux autres travaux affectèrent l'édifice au XIX<sup>e</sup> siècle : profonde modification intérieure du chœur, construction des voûtes, etc. A noter un bénitier ancien, sorte de cuve octogonale en pierre.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Genès de Générac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., L'église de Générac le 13 septembre 1849, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 122-123, archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Générac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 188.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 85.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 5.

Nom du site : **Château du Prat.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 17 et 19 février 2003.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié assez bien conservé. Imposant ensemble fortifié de plan quadrangulaire rappelant les ouvrages du XIV<sup>e</sup> siècle, mais avec des reprises évidentes aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (portes, fenêtres, etc.), puis plus récemment. La construction d'origine comprenait une courtine aujourd'hui ajourée de nombreuses ouvertures, en particulier de belles fenêtres à meneau du XVI<sup>e</sup> siècle. Des tours rondes marquent encore chaque angle de l'enceinte, mais paraissent avoir été diminuées dans leur partie haute. Un ancien pont levis précédait un passage étroit au devant d'une porte à mâchicoulis avec bouche à feu dans l'axe du passage. Enfin, l'ensemble est entouré d'un fossé en eau partiellement conservé. L'aménagement des fortifications pour l'utilisation des

armes à feu, tel que des meurtrières mais aussi une terrasse basse établie dans le fossé entre deux tours et adossé à la courtine probablement destinée à porter des canons (fausse-braies ?), laisse penser à une remise en état du site dans la seconde moitié du XVe siècle ou au début du XVIe siècle. Les maçonneries en petits appareils rappellent les techniques de construction observées au Boisset (commune de Berson) et les similitudes entre ces deux sites sont nombreuses. Signalons aussi la mise au jour de carreaux vernissés et la conservation de peintures sur certaines poutres des bâtiments intérieurs et de belles cheminées du XVIIIe siècle.

Datation : XIVe/XVe, XVIe, XVIII siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Générac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 217.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 5.

MAUDUIT, T., Le fossé en architecture castrale, *Aquitaine Historique*, 93, juillet/août 2008, p. 15, 1 photographie.

Et informations inédites communiquées par James Chauveau.

# GRAYAN-ET-L'HÔPITAL

(N° I.N.S.E.E. 33 4 46 193)

ARR.	: LEPARRE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-VIVIEN	ARCH.	: LEPARRE
COM.	: GRAYAN-ET-L'HOPITAL	VOC. P.	: ST PIERRE DE GRAYAN ST JEAN DE L'HÔPITAL

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Beysan (Bayssan).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Découverte d'un petit ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit. Plusieurs pointes de flèche perçantes appartenaient à cette série.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 194-195, pl. LIII-LIV.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Bourg de Grayan.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, en partie avant 1879. Visite sur place le 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement présenté. L'inventaire dressé par F. Daleau et J. Ferrier fait état de haches polies ou seulement ébauchées, de pointes de flèche perçantes dont une "à ailerons et pédoncule en calcédoine", d'éclats et de "quelques objets classiques". Le site doit être important car F. Daleau y envisage une "station". D'autres silex de localisation imprécise sont globalement attribués à Grayan mais ne proviennent probablement pas du Bourg de Grayan.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu, Daleau et Berchon.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 194-195, pl. LIII-LIV.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Caillahude.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex gris-rosé sommairement présentée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

**Bibliographie :** LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Cayra.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en opale non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

**Bibliographie :** LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Les Cousteyres.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique au lieu-dit Les Cousteyres". Un site du même nom est connu dans la commune de Talais. Une confusion a pu se glisser dans les notes de F. Daleau quoiqu'il dise posséder du matériel provenant de ce site.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Coutereou (Coutreao).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex rubané non décrite. L'objet paraît isolé mais les découvertes de pièces néolithiques sont nombreuses dans ce secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

Bibliographie : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Daugagnan**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1879.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique à Daugagnan". Un ensemble de pièces lithiques fut recueilli mais n'a pas été décrit. J. Ferrier fait seulement état selon son habitude de "quelques objets classiques et des éclats".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Gulp**.

Désignation : "Station". Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention du site dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le dolmen fut découvert sur l'estran lors d'une tempête, en novembre 1974.

Présentation sommaire : Le Gulp est probablement le site du Médoc le plus cité dans la bibliographie depuis le siècle dernier. Il fit l'objet de prospections répétées auxquelles M. Dulignon-Desgranges et F. Daleau ont porté un intérêt tout particulier dès les années 1865. Le matériel recueilli sur ce site paraît considérable mais sa description est souvent restée sommaire. Il semble aussi que l'on ait attribué au Gulp toutes les découvertes faites sur les plages entre la Pointe de la Pinasse et Soulac (l'Amélie). Des recherches systématiques entamées dans les années 1970, accompagnées depuis de chantiers de fouilles, ont permis de localiser le site principal à La Lède du Gulp (*cf.* ci-après). Un inventaire sommaire des objets mis au jour entre 1870 et 1940 fait état de poinçons, pointes de flèche dont certaines à ailerons et pédoncule, fragments de hache polie, etc. De la céramique est également signalée : des fragments de "vases faits avec une poterie dont la terre noire, peu consistante et à peine cuite, est pétrie de gros grains de quartz [...]".

La découverte d'un mégalithe en 1974 a donné un regain d'intérêt à ce site. L'océan a dégagé et détruit un dolmen sous *tumulus*. Une bonne partie du monument avait déjà été emportée au moment des premiers relevés. Une fouille de sauvetage fut réalisée dans ce qu'il en restait. Le *tumulus*, composé de terre noirâtre, était de forme circulaire (diam. : 30 m environ) pour une hauteur de 2,50 m. Il recouvrait un petit dolmen. Quatre dalles en

calcaire verticales constituaient ce qui restait de la chambre funéraire (une au nord, une à l'est et deux au sud). Deux dalles horizontales, quoique incomplètes, faisaient office de couverture. A l'intérieur la fouille a révélé les restes de cinq ou sept individus (au moins trois adultes et deux enfants). Ils étaient accompagnés d'un mobilier peu abondant : trois lames retouchées, deux armatures tranchantes et deux fragments de vase (panse et bord de vase caréné).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux, Dulignon-Desgranges, Meynieu, Artigue et Daleau. Le mégalithe est détruit.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourgsur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 11, 17.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIII, 1930, p. 93, 94.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, pl. XXXII.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Céramique du Néolithique et de l'âge du Bronze du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *R.H.A.L.*, XLIII, 1975, p. 81-103.

RIGAUD, J.-P., Note sur un sauvetage archéologique dans la commune de Grayan, *Les Cahiers Méduliens*, XVII, 1975, p. 7-10.

*Idem*, Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 535-536.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Les civilisations néolithiques en Aquitaine, *La Préhistoire Française*, Paris, 1976, II, p. 338-350.

GALY-ACHÉ, C., Gassies au Gurg (1875), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 17-20.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.

*Idem*, Contribution au sauvetage archéologique du littoral médocain : les fouilles du tumulus n° 1 de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde), *Éléments de Pré- et Protohistoire européenne (Hommages à J.-P. Millote)*, Paris, 1984, p. 289-294.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le groupe de Roquefort dans son contexte atlantique, *Actes du Xe Colloque inter-régional sur le Néolithique, Caen, 30 septembre-2 octobre 1983, 1er suppl. à la Revue Archéologique de l'Ouest*, 1986, p. 167-188.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 219.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 52-55.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 58, 59.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 3-4.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **L'Hôpital**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Première mention du site avant 1876 et découverte au moins jusqu'en 1912. Visite sur place le 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique à l'Hôpital". Le mobilier lithique semble abondant mais fut très sommairement décrit à l'exception de quelques pièces. Les éléments décrits sont des haches polies en silex et en pierre du type "roche dure" et une pointe de flèche à ailerons et pédoncule (long. : 30 mm). Le site paraît important.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux, Meynieu et Daleau.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

MENSIGNAC, C. de, Deux pointes de flèches découvertes récemment dans le Bas-Médoc et dans le Blayais, *S.A.Bx*, XXXV, 1913, p. 141-142.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Hutte.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 dont une partie avant 1879 (?).

Présentation sommaire : Deux haches polies en silex dont une en silex blond. Ces objets semblent avoir été découverts à des dates différentes et seraient donc isolés. Aucun autre matériel n'a été signalé dans ce secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Lande Palue.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en grès gris. L'objet paraît isolé mais les découvertes de pièces néolithiques sont nombreuses dans ce secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

Bibliographie : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.



Nom du site : **Landeuil (Le Landeuil)**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 dont une partie avant 1886.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique au lieu-dit Le Landeuil".

Ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit. F. Daleau fait état de silex et de haches polies et J. Ferrier de "quelques objets classiques" et d'éclats. Le site de Landeuil est à replacer dans un secteur riche en découvertes du Néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Lède du Gurp**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : La Lède du Gurp est sans aucun doute le site archéologique le mieux documenté de l'ensemble de notre étude. C'est certainement aussi le seul endroit où des traces humaines peuvent être observées pratiquement sans discontinuer du Mésolithique à l'époque gallo-romaine. La stratigraphie décrite par G. Frugier et J. Roussot-Larroque ne comporte pas moins d'une quinzaine de couches sur une hauteur de 3 m. La Lède du Gurp est situé en bordure d'une ancienne dépression marécageuse, probablement sur le bord d'un ancien bras de la Gironde. C'était surtout, avant la phase dunaire historique, l'un des points les plus élevés du Nord-Médoc. Cette position avantageuse, réunissant eau douce et proximité de l'océan, a été particulièrement recherchée par l'homme dès la fin de la préhistoire.

L'occupation la plus ancienne correspond au Mésolithique. Lui succèdent de nombreux niveaux du Néolithique, mis en valeur au cours des fouilles. Des pièces néolithiques étaient déjà signalées sur ce site au moins depuis la seconde moitié du XIXe siècle. Elles apparaissent généralement sous le nom générique du Gurp (*cf.* précédemment).

La fouille de 1972 à 1982 a révélé toutes les phases du Néolithique. Les niveaux du Néolithique ancien au Néolithique moyen ont livré une industrie microlithique (triangles, segments de cercle, etc.) accompagnée de pièces sur galets (*nucléi*, grattoirs, perçoirs, lames) avec quelques pièces plus classiques comme une herminette polie. Ce mobilier était associé à des structures en bois. Le matériel à la charnière du Néolithique ancien et du Néolithique moyen semble se rattacher au groupe Centre Atlantique défini par R. Joussaume. Au Néolithique moyen, le mobilier recueilli semble fortement influencé par le Chasséen. Enfin, le Néolithique récent/final correspond aux groupes traditionnels de

l'estuaire de la Gironde : une occupation peu-richardienne précède celle des Artenaciens. Ces derniers ont laissé de nombreuses traces de leur présence sous forme de fosses, dont certaines avec clayonnages.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont confirmé les grandes lignes de l'occupation néolithique définies lors du chantier précédent (couches 9 à 5). Le Néolithique ancien cardial est présent dans la couche 9 et les trois niveaux de la couche 8. Le matériel de cette période se résume en silex assez proches des formes du Mésolithique, en céramique très fragmentée dont certains tessons décorés (bols hémisphériques, vases en "bombe", marmites cylindroïdes) et en matériel divers : os mal conservés et des bois quelquefois travaillés, comme ceux conservés dans une structure en fosse (sorte de fosse palissadée). Une piste d'empreintes appartient à ces niveaux. La dernière campagne de fouilles a mis au jour les restes d'une construction en briques crues incendiée, visible sur une vingtaine de mètres de long et attribuée au Néolithique ancien.

Le Néolithique moyen chasséen est uniquement présent dans la couche 7. Lui appartiennent des silex peu abondants, de la céramique au décor pratiquement absent (marmites globuleuses, écuelles carénées, petits bols, coupelles), quelques perles discoïdes en schiste et des os mal conservés, dont des restes humains dispersés. Quelques traces d'animaux sont également signalées dans la couche 7, ainsi que des structures excavées (aménagement d'un point d'eau ?).

Enfin, le Néolithique récent et final est abondamment représenté des couches 6 à 5. La culture de Peu-Richard (faciès maritime) fut nettement reconnue dans le niveau supérieur de la couche 6, à partir des décors et des formes caractéristiques de la céramique. Lui étaient associés de l'industrie lithique, des fragments de bois et des os mal conservés. La culture d'Artenac est quant à elle représentée par les 4 niveaux de la couche 5. Le mobilier recueilli est extrêmement fragmenté du fait d'un fort piétinement du terrain (nombreuses empreintes de troupeaux). On reconnaît cependant de la céramique et de l'outillage lithique dont une belle série de pointes de flèche à ailerons et pédoncule, un poignard, etc.

Datation : Mésolithique. Néolithique ancien cardial, moyen chasséen, récent (Peu-Richard) et final (Artenac).

Lieu de conservation : Musée de Soulac et F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine) et nombreuses collections particulières en Gironde.

Bibliographie : SANSAS, M. ET GASSIES, J.-B., Extrait de la séance du 13 août 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. XXII-XXIII.

GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 109-128.

ARTIGUE, H., Station préhistorique indiquée par l'abbé Caudéran, *Société Linéenne de Bordeaux*, XXX, 1876, p. CXVI.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 11, 17.

LACORRE, M., Extrait de la séance du 14 décembre 1928, *S.A.Bx*, XLV, 1928, p. XLVI.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 187-190, 194-195, 198-204, pl. L-LVIII.

*Idem*, Les fouilles néolithiques du Gulp (Gironde), *B.S.P.F.*, XLV, 1948, p. 130-131

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.

- MOREAU, J., Trois stations préhistoriques et protohistoriques du littoral Médocain (la pointe de la Négade, l'anse du Gulp, la pointe de la Pinasse), *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 81-108.
- RIQUET, R., La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.
- COFFYN, A., La céramique de la station du Gulp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.
- MOREAU, J., Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde), rapport de fouilles (dactylographié), 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.
- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- DUCASSE, B., Extrait de la séance du 7 juillet 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 174.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Céramique du Néolithique et de l'Age du Bronze au Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 81-103.
- Idem*, Les civilisations néolithiques en Aquitaine, *La Préhistoire Française*, Paris, 1976, II, p. 338-350.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gulp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Idem*, *La Lède du Gulp. Grayan-et-l'Hôpital. Rapport de fouilles, 1979*, rapport de fouilles (manuscrit), 1979, 11 p., 5 pl., S.R.A. n° 33-14-01.
- Idem*, *La Lède du Gulp 1978*, *Les Cahiers Médulliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., n° 271, Paris, 1979, p. 387-400.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Médulliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gulp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- FRUGIER, G., *Lède du Gulp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gulp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gulp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- Idem*, *Lède du Gulp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gulp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 283.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Sauvetage programmé de La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- Idem*, Le groupe de Roquefort dans son contexte atlantique, *Actes du Xe Colloque inter-régional sur le Néolithique*, Caen, 30 septembre-2 octobre 1983, 1er suppl. à la *Revue Archéologique de l'Ouest*, 1986, p. 167-188.
- Idem*, *La Lède du Gulp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.

*Idem*, Les deux visages du Néolithique ancien d'Aquitaine, *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*, Paris, 1987.

*Idem*, *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 219.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.

BOUCHET, J.-M. et BURNEZ, C., Un témoin chasséen en Saintonge, *B.S.P.F.*, LXXXV, 1989, p. 132-133, 2 fig.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.

*Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. *La Lède du Gurp*, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.

*Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.

ROUZEAU, N., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 49-50.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994*, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.

GUIBERT, P., SZEPERTYSKI, B., SCHVOERER, M. et ROUSSOT-LARROQUE, J., Datation par thermoluminescence d'un niveau néolithique ancien à la Lède du Gurp (Gironde), comparaison avec les dates radiocarbone, *B.S.P.F.*, XCIII, 1996, p. 217-224.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 3.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Martignan (Martignon)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876. Visite sur place le 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Découverte d'un petit ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit. Plusieurs pointes de flèche perçantes appartenaient à cette série.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 194, pl. LIII.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Les Pélerins (Le Pèlerin)**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex gris foncé. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

**Bibliographie :** LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Peyre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Peyre, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a ainsi inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de La Peyre. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 56.

**Nom du site : La Pointe de la Pinasse (La Pinasse, Le Mat de la Pinasse, Dépé, Dépée).**

Désignation : "Station". Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention du site dans la seconde moitié du XIXe siècle. Découvertes régulières jusque dans les années 1960-1970.

Présentation sommaire : Quoique de notoriété moindre, le site de La Pinasse fut découvert en même temps que celui du Gurp. Il fit l'objet de prospections répétées dès les années 1870. Le matériel recueilli paraît abondant mais n'a pratiquement pas été décrit et fut depuis dispersé. F. Daleau classe le site au rang des "stations néolithiques". Un habitat y semble probable.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Dulignon-Desgranges, Meynieu et Daleau. Collections du Musée de Soulac.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

MOREAU, J., Trois stations préhistoriques et protohistoriques du littoral Médocain (la pointe de la Négade, l'anse du Gulp, la pointe de la Pinasse), *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 81-108.

COUSTÉ, R., Note additionnelle, *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 109-110.

MOREAU, J., Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde), rapport de fouilles (dactylographié), 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : Les Pins (Le Pin).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1879.

Présentation sommaire : Découverte d'un petit ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit. Plusieurs pointes de flèche perçantes appartenaient à cette série dont une pointe de flèche à ailerons et pédoncule.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Dulignon-Desgranges (?).

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 195.

**Nom du site : Les Placettes.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Première mention en 1886. Prospections de surface en 1993.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique au lieu-dit Les Placettes". Le mobilier lithique semble abondant mais fut très sommairement décrit. Outre la traditionnelle mention "d'objets classiques" et d'éclats de J. Ferrier, on peut ajouter plusieurs pointes de flèche perçantes dont certaines à ailerons et pédoncule. F. Daleau ne laisse aucune description. Les prospections récentes ont mis au jour de nouveaux "silex taillés". Le site est établi en bordure de marais.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau pour les découvertes anciennes, sinon F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 190, 194-195, pl. LIII-LIV.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

Idem, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. - S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Taillebois (La Lède de la Gastouse).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916. Visites sur place les 26 janvier 1996 et 10 février 1997.

Présentation sommaire : Le site de Taillebois fut classé récemment au rang des stations aziliennes. Le mobilier néolithique est cependant bien représenté. L'inventaire sommaire dressé par F. Daleau et J. Ferrier fait état, indépendamment des pièces "classiques" et des éclats, d'une hache polie en silex verdâtre et de plus d'une quinzaine de pointes de flèche perçantes dont une part à ailerons et pédoncule.

Datation : Azilien. Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu. Collections du Musée de Soulac.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 194-195, pl. LIII-LIV.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., n° 271, Paris, 1979, p. 387-400.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Valade (Ballade, Balade).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections dans une vigne, avant et après 1875 pour les découvertes anciennes. Nouvelles prospections de surface en 1993. Visite sur place le 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Mention répétée d'une "station néolithique à Valade". Le mobilier lithique semble abondant mais fut sommairement présenté. Quelques pièces ont fait l'objet d'une description détaillée en particulier un beau poignard en silex du Grand-Pressigny. Il s'agit d'une longue lame (long. : 180 mm, larg. maxi. : 35 mm) effilée et largement retouchée sur une face seulement. C'était, au moment de sa découverte en 1875, l'une des plus belles pièces de ce type connues en Gironde. Des haches polies, dont une en roche dure, furent également mises au jour à Valade.

Plus récemment, des prospections de surface menées par J. Roussot-Larroque ont permis de redécouvrir le site. Des silex taillés et des fragments de hache polie y furent recueillis.

Datation : Néolithique. Le poignard appartient probablement au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu, Daleau et Musée Préhistorique de Bordeaux pour les découvertes anciennes, sinon F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

**Bibliographie** : GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx.*, II, 1875, p. 109-128.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

BERCHON, E., Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 190, 206-207, pl. LIX.

COFFYN, A., Poignards en silex de la Gironde, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 743-748.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Franquettes.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour dans les labours de matériel protohistorique comprenant des silex taillés et de la céramique dont une part est datée du Bronze moyen. L'ensemble était cependant mélangé à du matériel plus récent (gallo-romain et médiéval). La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie (habitat ?). Le site est établi en bordure de marais.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **L'Hôpital.**

Désignation : Pointe de lance.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une pointe de lance en bronze (long. : 132 mm) à douille courte mais assez large (larg. : 22 mm) et à ailerons peu saillants (larg. : 21 mm). L'objet paraît isolé mais E. Berchon signale également trois fibules en bronze d'époque postérieure (âge du Fer ou gallo-romain).

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteignier, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine (n° inv. 60-17-187).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 46, 72, pl. IX, n° 3.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 109, n° 473, fig. 30, n° 6.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 22-23.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Landeuil.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations à un mètre de profondeur, en 1897.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de dix haches à rebords en bronze. Toutes les haches semblaient identiques (long. : 180 mm, poids : 650 g). Elles étaient réunies dans un vase en terre détruit dès sa découverte.



Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne.

**Bibliographie** : MENSIGNAC, C. de, Découverte de haches en bronze dans la commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde), *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XIX, 118.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 53, n° 329.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 68.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 295.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 44, n° 197.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 21.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Lède du Gurp.**

**Désignation : Habitat.**

**Conditions de la découverte :** Première mention du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

**Présentation sommaire :** Les premiers éléments de l'âge du Bronze furent généralement recueillis en surface sur la plage, dès la seconde moitié du XIXe siècle. L'inventaire sommaire fait état d'une hache en bronze, d'un harpon, de fibules et de fusaïoles en terre cuite associés à des silex.

Les fouilles de 1972 à 1982 ont révélé plusieurs niveaux attribuables à l'âge du Bronze. Aucun niveau stérile ne sépare les niveaux du Néolithique de celui du Bronze ancien. Ce dernier a essentiellement livré des tessons de céramique parmi lesquels ceux de vases de forme carénée. Plusieurs décors sont signalés : coup d'ongle, bords ourlés décorés, décors au peigne, etc. Le Bronze moyen est également bien représenté. La céramique caractéristique possède des décors de cordons et de pastillage. Quelques objets en bronze lui sont associés, en particulier des haches à rebords et diverses pièces qui attestent des activités métallurgiques sur place : moules d'enclume et de hache à rebords. Un ensablement du site met un terme à l'occupation de l'âge du Bronze. Le Bronze récent et le début du premier âge du Fer ne sont pas représentés.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont confirmé les différents stades de l'occupation de l'âge du Bronze mis en valeur lors du chantier précédent (niveau supérieur de la couche 5 et couche 4). Les témoins archéologiques des niveaux 5a et 5b pourraient être attribués au Bronze ancien. Si le Campaniforme du Chalcolithique a clairement été reconnu dans le niveau 5b, le niveau 5a a été difficilement daté en raison de la pauvreté du matériel. Le mobilier recueilli reste modeste et se résume à de la céramique très fragmentée. Du mobilier du Bronze ancien a également été dégagé à la transition des niveaux 5a et 4b : céramique, silex et un poignard en cuivre.

L'occupation la plus importante s'attache au Bronze moyen médocain révélé dans les deux niveaux de la couche 4. Le mobilier découvert est extrêmement abondant. Il confirme très nettement les activités métallurgiques déjà envisagées avec les moules signalés précédemment. La céramique caractéristique de cette époque est bien représentée : bols, coupes, écuelles, tasses ou pichets, vases biconiques, couvercles plats, cruches à anses, pots et jarres, terrines tronconiques, etc. Les décors sont à base de cordons simples ou torsadés, coups d'ongle et surtout pastillages. Des silex taillés étaient encore associés à tout ce matériel. Ils sont souvent de mauvaise qualité, mais quelques belles pièces y sont signalées : grattoirs, haches polies dont une hache polie remarquable en silex marron translucide. Ces niveaux ont également livré des pistes d'empreintes animales dont une nettement marquée : chevaux, bœufs, petits ruminants, chiens. Quelques structures en creux évoquent des fosses et un trou de poteau. Enfin, signalons la mise au jour de traces de champs fossiles (culture sur billon).

Datation : Chalcolithique. Bronze ancien et moyen médocain.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau, Dulignon-Desgranges et Meynieu. Musées d'Aquitaine, de Soulac et F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine) et nombreuses collections particulières en Gironde.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 72.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

RIQUET, R., La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.

DELTEIL, M., Extrait de la séance du 13 janvier 1963, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 15.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

MOREAU, J., Un moule d'enclume de l'Age du Bronze trouvé à La Lède du Gurp, *Gallia Préhistoire*, XIV, 1971, p. 267-269.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 248, p. 120, fig. 15, n° 10, 13 et fig. 66, n° 4.

FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Les bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253, fig. 1, n° 11-12.

- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Extrait de la séance du 2 mars 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 155, 1975, p. 26.
- Idem*, Céramique du Néolithique et de l'Age du Bronze au Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 81-103.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.
- FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.
- Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp" commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduiliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Grayan-et-l'Hôpital. Rapport de fouilles, 1979*, rapport de fouilles (manuscrit), 1979, 11 p., 5 pl., S.R.A. n° 33-14-01.
- Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduiliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.
- GOMEZ, J., Céramique à pastillage, cordons en arceau, décor cordé : vers une nouvelle approche du Bronze ancien dans le Centre-Ouest de la France, *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 424-438.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- FRUGIER, G., ANDRIEUX, P. et BOUDET, R., Les moules à bronze de l'habitat de la Lède du Gurp à Grayan-et-l'Hôpital en Gironde (Bronze moyen), *Journées de Paléoméallurgie*, Compiègne, 1983, p. 449-465.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 21-22.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Sauvetage programmé de La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- Idem*, *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- Idem*, *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.

- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 7-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. *La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.
- Idem*, *Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp*, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. *La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. *La Lède du Gurp, S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- Idem*, L'âge du Bronze dans la grotte Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), *B.S.P.F.*, XC, 1993, p. 446-467.
- ROUZEAU, N., Grayan-et-l'Hôpital. *La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 49-50.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. *La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. *La Lède du Gurp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp et la métallurgie du Bronze moyen dans le Médoc, S.A.Bx*, LXXXVIII, 1997, p. 33-56, 4 fig.
- LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 5.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Les Placettes.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891 pour les découvertes anciennes. Sinon lors de prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour de matériel protohistorique comprenant un fragment de hache à rebords en bronze (long. : 49,5 mm, larg. : 18,2 mm, ép. : 21,7 mm, poids : 43 g), des silex taillés et de la céramique attribuée au Bronze moyen. L'ensemble était mélangé à du matériel d'époques diverses. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie. L'éventualité d'un habitat établi en bordure de marais n'est pas à écarter.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections Collard et Berchon pour la hache, aujourd'hui collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine) et F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine) pour les découvertes récentes.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 72.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 248.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 22.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Taillebois (La Lède de la Gastouse).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886 pour une part du matériel. Visites sur place les 26 janvier 1996 et 10 février 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour de traces de l'âge du Bronze en bordure d'océan, sur un paléosol, sous le massif dunaire. Le mobilier assez disparate laisse envisager un habitat. L'inventaire du mobilier métallique fait état de deux bracelets en bronze massif à tampons, des épingles à tête vasiforme et lenticulaire décorée, des anneaux et des fragments de fibules. A cela il faut ajouter des silex et des fragments de céramique dont certains avec des décors de cordons.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Anciennes collections Lalanne et Meynieu aujourd'hui au Musée de La Rochelle (n° inv. PH. 1687, 1688, 1689, 1691, 1693, 1694, 1695).

Bibliographie : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 9, 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 108, n° 469.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Les bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253, fig. 1, n° 5-10.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 22-23.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Et informations aimablement communiquées par H. Sion.

**Nom du site : Inconnu I.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Mention d'un dépôt découvert à Grayan autre que celui de Landeuil.

E. Berchon indique qu'aucune étude n'a pu en être faite car l'inventeur en demandait un prix exorbitant. L'ensemble était composé de haches en bronze mais leur nombre et leur aspect sont inconnus. En 1891, E. Berchon ne savait pas ce qu'elles étaient devenues.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 7, 72.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1927 (?).

Présentation sommaire : A. Coffyn indique une hache à rebords en bronze dans l'ancienne collection Daleau. Pourtant F. Daleau n'indique aucune hache provenant de Grayan dans ses collections avant 1916 et il est peu probable qu'il l'ai acquise après cette date.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 248.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 21.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Gurp.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention du site dans la seconde moitié du XIXe siècle. Du mobilier de l'âge du Fer n'a cependant été signalé qu'à partir des années 1950-1960.

Présentation sommaire : Le mobilier recueilli dans ce secteur paraît abondant et appartient à de multiples époques. Les conditions difficiles dans lesquelles il a souvent été ramassé (érosion de la côte, mouvement de la dune sous l'effet des tempêtes d'hiver, etc.) ne permettent pas de savoir si les objets viennent toujours du même endroit. Ils appartiennent du moins à un même secteur. Le mobilier de l'âge du Fer très sommairement signalé comprend essentiellement de la céramique à l'état de tesson. Une grande partie est attribuée au premier âge du Fer et plus modestement au second âge du Fer. Aucune forme n'est décrite.

Datation : Premier et second âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Coffyn (?).

Bibliographie : COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologique. IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 296.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **La Lède du Gurp.**

Désignation : Habitat. Site à sel. Sépultures.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement

emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

- BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.
- CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.
- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.
- LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.
- COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.
- MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.
- CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.
- FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.
- COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.
- FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.
- Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.
- Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.



- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurg 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurg, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gurg*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **La Pointe de la Pinasse (La Pinasse, Le Mat de la Pinasse, Dépé, Dépée).**

Désignation : Habitat. Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de prospections sur la plage dans les années 1970.

Présentation sommaire : Mise au jour de mobilier archéologique d'époques diverses souvent mélangé : âge du Fer, gallo-romain, médiéval. Les éléments de l'âge du Fer permettent d'envisager deux périodes d'occupation distinctes. Les éléments les plus anciens appartiennent au premier âge du Fer. Ils réunissent essentiellement de la céramique plusieurs fois mentionnée mais non décrite. Du mobilier de La Tène est également signalé. Son inventaire fait état de fragments de céramique en particulier les débris de *dolium* dont

la hauteur envisagée serait de 1 à 1,20 m pour 0,75 m de diamètre. A cela il faut ajouter une monnaie en bronze lagide à l'effigie de Ptolémée Ier Sôter. A/ Tête d'Alexandre à droite recouverte d'une dépouille d'éléphant avec la corne de Zeus Ammon. R/ Aigle tenant des foudres dans ses serres avec l'inscription en grec - Ptolémée Roi -.

Datation : Premier et second âge du Fer. La monnaie : IIIe siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection Germain et Musée de Soulac.

**Bibliographie** : MOREAU, J., Trois stations préhistoriques et protohistoriques du littoral Médocain (la pointe de la Négade, l'anse du Gulp, la pointe de la Pinasse), *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 81-108.

*Idem*, Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde), rapport de fouilles dactylographié, 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 29-31.

NONY, D., La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 125-134.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 76-77.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 117.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 296.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographies.

Nom du site : **Taillebois (La Lède de la Gastouse)**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886 pour une part du mobilier. Visites sur place les 26 janvier 1996 et 10 février 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour de traces de l'âge du Fer dans la continuité de l'occupation de la fin de l'âge du Bronze. Le mobilier est abondant. Il comprend trois fibules en bronze dont "une à deux tours de spire, l'autre à six tours de spire", la troisième incomplète et des objets en fer : un bracelet, une pointe de flèche et quelques aiguilles "très détériorées". Dans l'ensemble la céramique recueillie est homogène. Aucune forme n'est tournée. Les pâtes, du fait d'un fort dégraissant à base de sable, sont rugueuses au toucher. Un dégraissant végétal a également été utilisé et a laissé des traces importantes (petite branche, herbe). Leurs couleurs varient du rouge brique au noir avec une prédominance pour les couleurs sombres (gris-noir). Le contexte acide du milieu a fortement érodé la céramique et aucun vase n'a pu être remonté, aucun tesson ne concorde, aucun décor n'a été remarqué. On reconnaît cependant des fragments de panse de vase globulaire et des épaulements de certains vases. Trois fragments seulement ont permis de reconnaître des formes : un fond de coupe au profil tronconique et au bord droit (?), une lèvre de vase caréné assez fin et une lèvre de jatte. Ces formes se retrouvent au Gulp et appartiennent à l'âge du Fer. Un petit lot d'éclats de silex accompagnait l'ensemble.

Datation : Âge du Fer dont premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Lalanne. Collections du Musée de Soulac.

**Bibliographie** : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 8, 9, 73.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Grayan.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, dans les années 1980 ou 1990.

Présentation sommaire: Mise au jour de tessons de céramique gallo-romaine dans le bourg de Grayan, dont ceux d'amphore. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Les Franquettes.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour de céramique gallo-romaine dont des fragments d'amphore. Ces divers éléments étaient mélangés à du mobilier plus ancien (cf. précédemment) et plus récent (céramique médiévale). Le site est établi en bordure de marais.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Gurp.**

Désignation : Habitat. Monnaies. Structure funéraire.

Conditions de la découverte : Lors de prospections répétées sur la plage depuis la seconde moitié du XIXe siècle. Découvertes importantes dans les années 1950-1960 et plus récemment en février 1996.

Présentation sommaire : Le mobilier gallo-romain recueilli dans les conditions décrites précédemment paraît dispersé. L'inventaire fait état de tuiles à rebords, de céramique gallo-romaine non décrite accompagnée d'une petite dizaine de monnaies découvertes de 1958 à 1968 : un as de Néron, un sesterce d'Antonin-le-Pieux pour Faustine, un antoninien de Claude II, deux autres à l'effigie d'Aurélien et un dernier de Probus. Une monnaie à l'effigie de Constantin est également signalée. La nature et l'aspect de l'occupation n'ont pas été clairement définis (habitat ?).

Datation : Du Ier au IVe siècle à partir des monnaies. La céramique n'a pas été datée.

Lieu de conservation : Musée de Libourne et collection Germain.

Bibliographie : GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 109-128.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190, 204.

MASSE, M., Extrait de la séance du 13 février 1955, *S.A.Bx*, LIX, 1954-1956, p. 14.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques. IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A., Une "perle" de marbre trouvée au Gulp, *R.H.A.L.*, XXXIV, 121, 1966, p. 99-100.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 29-31.

GALY-ACHÉ, C., Gassies au Gulp (1875), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 17-20.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 117, 131, fig. 34.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 296.

MOREAU, J., Grayan-et-l'Hôpital. L'Anse du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 62.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 7.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : La Lède du Gulp.**

**Désignation : Habitat (?).**

**Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.**

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

**Présentation sommaire : Du mobilier gallo-romain est signalé sur le site de la Lède du Gulp dès les premières trouvailles des années 1950-1960, mais il donne l'impression d'être dispersé. Il est surtout moins abondant que celui des époques précédentes. Seule la fouille des années 1984 à 1994 a révélé un niveau gallo-romain en surface (couche 0) avec des éléments résiduels fossilisés par la dune. Les rares éléments recueillis se résument à de la céramique antique dont une anse d'amphore et un fond de petit vase à pâte jaunâtre. La nature de l'occupation n'a pas été définie.**

**Datation : Époque augustéenne.**

**Lieu de conservation : Musée de Soulac et F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).**

**Bibliographie : GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 109-128.**

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190, 204.

MASSE, M., Extrait de la séance du 13 février 1955, *S.A.Bx*, LIX, 1954-1956, p. 14.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gulp, *R.H.A.L.*, XXIX, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques. IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A., Une "perle" de marbre trouvée au Gulp, *R.H.A.L.*, XXXIV, 121, 1966, p. 99-100.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 29-31.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.

*Idem*, *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., *Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, S.A.Bx, LXXIX, 1988, p. 19-60.

BOUDET, R. et MOREAU, J., *Numismatique antique du Nord-Médoc, Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 117, 131, fig. 34.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.

*Idem*, *Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.

*Idem*, *Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298.

COQUILLAS, D., *Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 7.

MOREAU, J., *Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : La Pointe de la Pinasse (La Pinasse, Le Mat de la Pinasse, Dépé, Dépée).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Au cours de prospections sur la plage, dans les années 1960.

Présentation sommaire : Comme pour les sites du Gurp et de la Lède du Gurp, celui de Dépée a livré de nombreuses traces archéologiques d'époques diverses (*cf.* précédemment). La nature et l'aspect de l'occupation gallo-romaine n'ont pas été vraiment reconnus. Le mobilier est généralement découvert lors de l'érosion de la côte et du massif dunaire. Il se résume à des tessons de céramique non décrits. J. Germain signale également des "fours de potiers au site de Dépée". Des structures similaires sont attestées au Gurp mais aucun élément de datation n'a été donné.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Germain (?) et Musée de Soulac.

Bibliographie : MOREAU, J., *Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde)*, rapport de fouilles dactylographié, 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 29-31.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girardin*, Périgueux, 1987, p. 29.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 296.

COQUILLAS, D., *Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., *Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : Valade (Ballade, Balade).**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, avant mars 1997.

Présentation sommaire : Une monnaie romaine en bronze non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Soulac.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Grayan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 26 janvier 1996 et 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Pierre de Vaux attesté dès la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Mentions régulières par la suite. Édifice de base romane disparu. Il était établi à l'origine au nord du bourg, en bordure du marais, non loin de l'actuel cimetière de Grayan. On sait peu de choses sur l'aspect primitif de l'église Saint-Pierre de Grayan. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle était complètement isolée, excentrée par rapport au nouveau bourg. En mauvais état, elle fut finalement détruite. La nouvelle église fut bâtie plus au sud en 1853. Deux chapiteaux en calcaire de l'ancien édifice furent réemployés dans la nouvelle construction. Un peu de mobilier ancien serait également conservé, pour l'essentiel d'époque moderne (statues en bois).

Plusieurs villages de l'ancienne paroisse : Artrac, Cassac, Lavardin, Magrepot, etc. furent recouverts par les sables à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècle). Il n'en reste aucune trace aujourd'hui.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> (?), XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Cartulaire de l'abbaye Saint-Étienne de Vaux de l'ordre de Saint-Benoît, publié par T. Grasilier, dans *Cartulaires inédits de Saintonge*, I, Niort, 1871.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 235-237.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 89.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIII<sup>e</sup> siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 219.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XIII.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Nom du site : **L'Hôpital.**

Désignation : Établissement hospitalier. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles du 30 janvier 2000 et du 1<sup>er</sup> mai 2003.

Présentation sommaire : Important établissement hospitalier relevant de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem puis rattaché à la commanderie du Temple de Bordeaux lors de son passage à l'Ordre de Malte. La commanderie Saint-Jean de Grayan est attestée dès le XII<sup>e</sup> siècle. C'était, selon l'abbé Baurein, "un Hôpital destiné pour recevoir les Pèlerins qui alloient visiter les Lieus Saints". Il restait peu de choses de l'établissement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Au centre d'une petite paroisse, la chapelle seule avait été transformée en église paroissiale.

H. de Marquessac en donne une description en 1864. C'est un édifice de base romane (XIIe siècle) partiellement conservé. Il rappelle celui de La Grave d'Ambarès. C'est une construction rectangulaire à nef unique (20 m sur 5 m) de deux travées. Un petit portail roman et une corniche ornent le massif occidental. Ils étaient surmonté d'un clocher-pignon de même époque repris postérieurement. Le chevet plat, très sobre, est percé de trois baies romanes. A l'intérieur, des colonnes aux deux tiers engagées supportent des chapiteaux "carrés et primitifs" sans décor. Les traces de reprises postérieures sont nombreuses en particulier celles de l'époque moderne et du XIXe siècle.

Datation : XIIe siècle, époque moderne, XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 237-241.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 9, 11, 238-240, pl. 37.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 89.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduiliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973.

GALY-ACHÉ, C., *Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...]*, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XIV.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

Nom du site : **Valade (Les Franquettes)**.

Désignation : Site fortifié (?). Habitat.

Conditions de la découverte : Néant. Prospections de surface en 1993 et nouvelles découvertes faites plus récemment avec un détecteur de métaux.

Présentation sommaire : Un ouvrage en terre du type motte médiévale est signalé dans les environs de Valade, en bordure de marais, mais aucune description n'en est donnée. Des prospections récentes, dans le même secteur, ont permis de découvrir du mobilier médiéval en particulier de la céramique. Un important mobilier métallique fut également mis au jour récemment sur la motte et tout autour. L'inventaire fait état de pesons, plombs, fusaïoles, dés, clous, anneaux et appliques en bronze. La pièce la plus exceptionnelle est un sceau ecclésiastique du XIVe siècle. Si aucun ouvrage fortifié n'est attesté dans les sources, une seigneurie de Grayan est en revanche connue au moins depuis le début du XIVe siècle.

Datation : Moyen âge, dont XIVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place, collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine) pour la céramique et collection particulière pour le matériel métallique.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 236-237.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

Et informations aimablement communiquées par D. Brocheriou , C. Monget et M. Seutin.

# GRÉZAC

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 183)

ARR. : SAINTES  
CAN. : COZES  
COM. : GRÉZAC

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST SYMPHORIEN DE  
GRÉZAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Chez Pineau.**

Désignation : Camp. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 26 février 1972 et 7 décembre 1986.

Présentation sommaire : Ensemble de structures diverses dont une enceinte à double fossé assez comparable aux enceintes néolithiques. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243, 246.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 627 et 737.

Nom du site : **Le Moulin Rompu (Les Cailloux).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1875. Déplacé le 17 août 1961 au Musée de Préhistoire de Saintes et fouilles à cette occasion sur l'emplacement et autour du monument sur une profondeur d'un mètre jusqu'au socle calcaire. Diverses visites sur place dont celles des 26 juillet 1997, 11 juin et 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Longtemps considéré comme un dolmen, ce mégalithe est en fait un polissoir monumental. La confusion venait de la présence de pierres éparses (assez différentes d'ailleurs du bloc principal) qui avaient été réunies sur et autour du polissoir avant 1875. Mais E. Jouan avait cependant remarqué dès cette époque "des sillons ou rainures creusés sur cette table, provenant de l'usure produite par le frottement de certains corps ronds qu'on a dû polir". Il semble difficile aujourd'hui d'admettre que cette pierre soit une table de dolmen. Le bloc en gré-poudingue à rognons de silex, assez comparable à la roche du dolmen de Beauregard à Meschers, fait 3,30 m de long, 2,41 m de large et 1 m d'épaisseur pour un poids de 11,5 tonnes. Cette pierre, apprêtée pour servir d'atelier de polissage, comporte vingt rainures plus ou moins profondément marquées dans la roche par le polissage des haches. Certains de ces "sillons" font près d'un mètre de long.

La fouille a permis de mettre au jour un petit ensemble d'outils lithiques : percuteurs, perçoirs, grattoirs (dont un qui est dit "façon Peu Richard"), et surtout deux tessons de céramique à "surface rouge, comme vernissée" avec une forme et un décor caractéristiques des Campaniformes.

Datation : Néolithique et Chalcolithique.



Lieu de conservation : Musée éducatif de Préhistoire de Saintes.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

Anonyme, Dolmens et allées couvertes de la Charente-Inférieure, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 180.

MUSSET, G., *La Charente-Inférieure avant l'histoire et dans la légende*, La Rochelle, 1885, p. 45-46.

BORDAGE, E., Sur le golfe éocène de Royan, extrait de la séance du 21 avril 1913, *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences (de Paris)*, CLVI, 1913, p. 1281.

COUSSET, A., Le dolmen du Moulin-Rompu et sa table polissoir, commune de Grézac, canton de Cozes (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, XXV, 1928, p. 377-382, 2 pl.

GEAY, P., Sauvetage et mise en valeur de la table-polissoir de Grézac (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LVIII, 1961, p. 284-289, 2 photographies, 2 dessins.

RIQUET, R., GUILAINE, J. et COFFYN, A., Les Campaniformes français (État actuel des recherches et perspectives), *Gallia-Préhistoire*, VI, 1963, p. 63-128.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

GEAY, P., Polissoir de Grézac (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. XLII.

COLLE, J.-R., Le Chalcolithique et le Bronze ancien en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 355-367.

Anonyme, Extrait de la séance du 26 juin 1970, *Bulletin d'Informations de l'A.A.H. Jonzacaise*, III, janvier 1971, p. 3.

GOMEZ, J., *Les Cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 99.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 20, 27, 28.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Grézac.

Nom du site : **Les Quatre Carrefours II.**

Désignation : Camp. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 29 juin 1974 et 16 juin 1989.

Présentation sommaire : Camp de versant composé d'une enceinte unique avec traces évidentes de fossés espacés d'entrées en "pince de crabe" caractéristiques du Néolithique récent. Diverses autres structures ont pu être observées, parmi lesquelles des segments de fossé et des fosses dans et autour de l'enceinte. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Néolithique récent.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5644.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Les Alluchons.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 1er novembre 1970 et 26 février 1972.

Présentation sommaire : Enceinte de grande taille de forme circulaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 738 et 2928.

Nom du site : **Bel Air I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 31 décembre 1970.

Présentation sommaire : Des fossés doubles formant enclos sont signalés, accompagnés de structures circulaires avec fosses. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 735 et 2925.

Nom du site : **Bel Air III.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 2 juin 1987.

Présentation sommaire : Ensemble de plusieurs enclos carrés de grande taille globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2766.

Nom du site : **Bellevue I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 1er juillet 1967.

Présentation sommaire : Deux ensembles importants. Le premier est composé d'enclos de forme circulaire dont certains de grande taille peuvent atteindre des diamètres de 20 à 30 m. L'autre ensemble est également composé d'enclos carrés et circulaires mais de taille plus modeste. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., Nouveaux sites archéologiques en Saintonge. Compte rendu de prospections photographiques aériennes, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 819-830, fig. 8-9.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 630 et 731.

Nom du site : **Bellevue II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 16 juin 1989.  
Présentation sommaire : Ensemble de fosses circulaires interprétées comme des structures funéraires (nécropole ?) et globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel n'a été signalé jusqu'à présent sur ce site dans la bibliographie.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5693.

Nom du site : **Bois de la Brousse.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 31 décembre 1970.  
Présentation sommaire : Un enclos isolé de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4595.

Nom du site : **La Brousse.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 29 mai 1989.  
Présentation sommaire : Un enclos isolé de forme carrée globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5692.

Nom du site : **Chênegron I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 1er juillet 1967 et 19 mars 1972.  
Présentation sommaire : Ensemble important composé de plusieurs enclos de tailles diverses et de formes circulaire et carrée. J. Dassié classe ces structures au rang des nécropoles et les attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 145, 243.  
*Idem*, *Archéologie aérienne en Charentes. Les 30 ans de prospections de Jacques Dassié*, catalogue de l'exposition de Cognac en 1993-1994, Cognac, 1993, p. 11.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 175.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 629, 732 et 2761.

Nom du site : **Chênegron II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 16 juin 1985.  
Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont révélé plusieurs enclos de forme rectangulaire pourvus de passages et accompagnés de fosses. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5694.

Nom du site : **Chez Sauret.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Divers éléments dont une partie est interprétée comme étant des structures funéraires. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 736 et 2927.

Nom du site : **Combe des Brelans.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 27 février 1972.

Présentation sommaire : Un grand enclos rectangulaire enfermant plusieurs enclos de forme circulaire et carrée. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 649a.

Nom du site : **Combe Écure.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 9 juillet 1992.

Présentation sommaire : Enceinte de petite taille entourée d'un petit fossé située au bord d'un affluent de la Seudre. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9712.

Nom du site : **Le Coureau I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 1er novembre 1970.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos de formes circulaire et rectangulaire sur une superficie de 9 ha. Ils sont globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2760.

Nom du site : **Le Coureau II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié de novembre 1969.

Présentation sommaire : Le site est composé pour l'essentiel d'enclos et de fosses de forme circulaire. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5140.

Nom du site : **Le Fief des Védillons.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié en 1969 et le 2 juillet 1972.

Présentation sommaire : Un enclos isolé de forme circulaire globalement attribué à période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5139.

Nom du site : **Fontorbe.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 31 décembre 1973 et 18 mai 1982.

Présentation sommaire : Groupe d'enclos de forme carrée globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2762.

Nom du site : **Les Généraux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié vers 1985.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos de tailles diverses classés au rang de structure funéraire. Le site est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2924.

Nom du site : **Genset.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié en avril 1969.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos de forme circulaire. Le site est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 643 et 730.

Nom du site : **La Motte de Pons.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 20 juillet 1989.  
Présentation sommaire : Sur 8 ha, groupe important de fossés de forme circulaire accompagnés de fosses. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique.  
Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6443.

**Nom du site : Le Pied du Chêne I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié avant 1978 et le 24 septembre 1981.  
Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 626 et 733.

**Nom du site : Le Pied du Chêne II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 22 février 1989.  
Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire d'un diamètre d'environ 40 m. Cette structure est globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4596.

**Nom du site : Les Quatre Carrefours I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié probablement entre 1978 et 1987 et vers 1989.  
Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître une enceinte sommairement décrite. Elle est globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 734 et 2764.

**Nom du site : Les Quatre Carrefours II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 16 juin 1989.  
Présentation sommaire : Un enclos de forme rectangulaire est signalé accompagné d'une très grande fosse circulaire externe. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244, 246.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2765.

Nom du site : **Le Terrier de Cozes.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié les 1er novembre 1970, 17 juin 1976 et 17 mai 1985.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos de formes circulaire et carrée dont certains à passage. Ils sont globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243, 249.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 739 et 2763.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Bel Air III.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié vers 1969.

Présentation sommaire : Indépendamment des structures dites "protohistoriques" déjà signalées sur ce site (*cf.* précédemment), J. Dassié a relevé les traces d'un segment de voie antique. Aucune vérification au sol n'est attestée dans la bibliographie (?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 175.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 631.

Nom du site : **Bois de la Brousse.**

Désignation : Construction. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié en 1970. Prospections au sol ultérieures.

Présentation sommaire : Des structures gallo-romaines furent repérées au cours de prospections aériennes. Des vérifications au sol ont confirmé l'occupation antique. Des fondations en petit appareil sont signalées ainsi que divers autres "débris antiques" non décrits. D'autres structures sont attestées sur ce site (*cf.* précédemment), mais elles sont considérées comme plus anciennes.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place mais inconnu pour le petit matériel.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 175.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 628.  
Et informations inédites aimablement communiquées par S. Gustave (ASSA Barzan).

Nom du site : **Longchamp.**

Désignation : Construction. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié vers 1970.

Présentation sommaire : J. Dassié a signalé au cours de ses prospections les traces de constructions antiques au lieu-dit Longchamp. Ces structures n'ont pas été décrites. Une occupation plus récente est cependant attestée au même endroit (*cf.* ci-après).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2926.

Nom du site : **Le Moulin Rompu.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors des fouilles autour du polissoir néolithique, en juillet et août 1961.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques tessons gallo-romains mais ils semblent avoir été mélangés à du matériel plus récent. Les niveaux où ils furent recueillis correspondent à des sols de remblai.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée éducatif de Préhistoire de Saintes (?).

Bibliographie : GEAY, P., Sauvetage et mise en valeur de la table-polissoir de Grézac (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LVIII, 1961, p. 284-289.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Ambreuil.**

Désignation : Édifice religieux.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Établissement religieux rattaché à l'ordre de Grammont et dont ne subsistent plus que des ruines. L'origine et l'histoire du prieuré d'Ambreuil sont lacunaires. Nous avons trouvé peu de choses à son sujet dans la bibliographie existante. Il était établi non loin de la Seudre, sur son rivage méridional. Seul A. Gautier a donné une description des ruines. Elles étaient encore imposantes dans la première moitié du XIXe siècle : "on voit dans cette commune, à quelques 100 m de la Seudre, dans un terrain presque stérile, les restes d'un vaste monastère, composés d'une église délabrée et de quelques fragments d'habitations, parfaitement bien voûtés et sur lesquels on distingue encore des sculptures mutilées". Quelques structures sont encore visibles, réemployées dans les habitations récentes ou dans les bâtiments agricoles. La plus remarquable est un grand mur orienté nord-sud avec sa façade exposée à l'ouest. Son appareillage rappelle une construction du XIIe ou du XIIIe siècle et semble effectivement appartenir à un édifice religieux. Deux baies assez basses, autrefois encadrées par des colonnettes, entourent une porte en plein cintre. Cette disposition pourrait évoquer l'entrée d'une salle capitulaire sur l'aile orientale d'un cloître que l'on situerait sur le flanc sud d'une église aujourd'hui disparue. L'amorce d'une puissante maçonnerie partant vers l'ouest irait en ce sens. Il ne subsiste aucune trace de l'église encore signalée par A. Gautier en 1839.

Datation : XIIe/XIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 140.

THIBAudeau, J., Sanctuaires disparus sur la rive de la Seudre, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, X, 1981, p. 20.



Nom du site : **Le Bourg de Grézac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place le 11 juillet et le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Prieuré clunisien rattaché à Saint-Eutrope de Saintes. Saint-Symphorien de Grézac apparaît à plusieurs reprises dans les actes de visites de Cluny. Édifice de base romane fortement remanié qui donne l'impression d'être composé de deux églises juxtaposées. La plus ancienne au nord est d'origine romane. C'était probablement un édifice à nef unique. Il n'en subsiste aujourd'hui que l'abside. Cette dernière est fortement endommagée sur son flanc nord. Par contre son flanc sud, visible à l'extérieur et à l'intérieur de l'église actuelle, présente toutes les caractéristiques de la décoration romane saintongeaise : deux étages d'arcatures, contreforts rehaussés à l'étage de deux colonnes géminées, cintres des baies sculptés, frises de damiers, chapiteaux richement décorés, corniche à modillons, etc.

Une chapelle gothique assez haute aurait été ajoutée au sud vers le XIII<sup>e</sup> siècle. Elle était composée d'une seule travée (peut-être deux). Au XIV<sup>e</sup> siècle, une travée supplémentaire est construite dans le prolongement occidental de la chapelle (ou simplement reprise en admettant qu'elle existait déjà depuis le XIII<sup>e</sup> siècle). Cette chapelle formait ainsi à cette date une sorte de bas-côté assez large de deux travées. L'ensemble fut fortement remanié au XV<sup>e</sup> siècle, probablement après la ruine de l'église pendant les derniers combats de la guerre de Cent ans. La nef principale fut complètement rebâtie dans un axe différent (est-nord-est/ouest-sud-ouest). Un bas-côté nord (ou une chapelle latérale) a pu être élevé au nord et détruit à l'époque moderne. A cette occasion, le bas-côté sud fut prolongé de trois travées voûtées d'ogives vers l'ouest. Cette opération doubla effectivement la surface de l'édifice et donne aujourd'hui cette impression de deux églises accolées. Le massif occidental fut particulièrement soigné : deux puissants contreforts encadrent deux portes gothiques polylobées surmontées de deux arcatures avec sculptures de nombreux personnages aujourd'hui martelés : martyr de saint Symphorien, centaure, la fable d'Esoppe du Renard et de la Cigogne (remplis ?). Le massif occidental nord, entièrement repris au XV<sup>e</sup> siècle, est nu. Une tour fut ajoutée sur son angle nord-ouest, peut-être un clocher, dont ne subsistent que les fondations. Enfin, une épitaphe sur la pierre tombale d'un seigneur de Longchamp est conservée dans l'église. Elle laisse entendre que ce personnage est l'instigateur de cette importante campagne de travaux.

L'histoire du lieu est plus difficile à cerner après le XV<sup>e</sup> siècle. Une nouvelle destruction intervient, peut-être pendant les guerres de Religion. L'église est arasée à hauteur des voûtes dont ne subsiste plus que l'amorce, et le clocher est détruit. Le sommet des murs fut repris et l'ensemble est aujourd'hui charpenté. Quelques réfections appartiennent au XIX<sup>e</sup> siècle, comme la construction d'une sacristie au sud et d'un petit clocher sur un contrefort du massif occidental. Une belle crypte est conservée sous le chœur sud et semble lui être contemporaine. De plan carré, la crypte est entièrement voûtée d'ogives reposant sur un pilier central. On y voit encore plusieurs chapiteaux sculptés.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> (?), XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

Anonyme, L'Odyssée d'une pierre tombale, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XL, 1923, p. 42.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 1344.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 26.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Grézac.

RICARD, L., Les arcs polylobés dans l'art roman du Bordelais, de l'Angoumois et de la Saintonge, *S.A.Bx.*, LXXX, 1989, p. 65-82.

REFFAY, D., Les chemins de Saint Jacques. Le chemin du littoral charentais, *Aquitaine Historique*, 46, septembre 2000, p. 11.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 6, 1 photographie.

**Nom du site : Chênegron.**

Désignation : Édifice religieux.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans les années 1970 ou 1980.

Présentation sommaire : Édifice de base romane disparu. Mise au jour de structures attribuées aux restes d'une ancienne "église". Deux chapiteaux romans furent dégagés sur le même emplacement. L'origine et l'histoire de cette construction sont inconnues.

Datation : XIIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2923.

**Nom du site : Longchamp.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La maison forte de Longchamp est une construction de forme globalement carrée assez massive à un étage et probablement une terrasse aujourd'hui disparue. Ses flancs nord et ouest sont couronnés d'une belle série de mâchicoulis. La base de l'ensemble pourrait être datée du XVe siècle. Les reprises postérieures sont nombreuses. Les ouvertures primitives des façades sud et ouest furent transformées et agrandies aux XVIe et XVIIe siècles. Elles sont aujourd'hui assez mal conservées. Un bâtiment plus bas, sorte d'annexe avec de puissants contreforts, s'appuie sur le flanc oriental. Il paraît être d'époque moderne. Aucune trace de fossé autour. Les grandes lignes architecturales de l'ensemble reflètent la prospérité des seigneurs de Longchamp au XVe siècle. Ils furent aussi à l'origine de la reconstruction de l'église de Grézac à la même époque (*cf.* précédemment).

Datation : XVe siècle, époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Anonyme, L'Odyssée d'une pierre tombale, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XL, 1923, p. 42.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2959.

# HOURTIN

(N° I.N.S.E.E. 33 4 42 203)

ARR. :	LESPARRE	DIOC. :	BORDEAUX
CAN. :	SAINT-LAURENT-MÉDOC	ARCH. :	LESPARRE
COM. :	HOURTIN	VOC. P. :	STE HÉLÈNE DE L'ÉTANG

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Carlisse.**

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Prospections de surface en octobre 1877 menées par F. Daleau en compagnie de MM Dulignon-Desgranges, Meynieu, Motelay et Noguey.

Présentation sommaire : A environ un kilomètre au sud-sud-ouest du site de Lagnière, mise au jour d'un petit gisement lithique en bordure de l'étang d'Hourtin. Les 56 pièces recueillies en 1878 sont essentiellement composées de microlithes attribués au Mésolithique : "lame en silex noir retouchée [...], quelques silex nucléiformes, quelques silex craquelés par le feu [...], 18 pointes plus ou moins complètes, à bords rabattus, type de la Gravette, quelques triangles scalènes ayant subi l'action du feu", etc. Certaines pièces plus grosses sont néolithiques : grattoirs et une pointe de flèche à ailerons et pédoncule. Ce mobilier est assez comparable à celui découvert sur les stations de l'étang de Lacanau.

Datation : Néolithique avec une occupation antérieure (Mésolithique). Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges et peut-être Meynieu, Motelay et Noguey.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p. .

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Extrait de la séance du 8 novembre 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. XIII.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A. F. A. S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

MORTILLET, A. de, Silex géométriques, *R.E.A.*, 1896, p. 385.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 660.

OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 128, 143, 163, 178, pl. XXI.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271.

RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 15.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 105.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Débarcadère (Le Port, La Jetée).**

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Prospections de surface en octobre 1877 menées par F. Daleau en compagnie de MM Dulignon-Desgranges, Meynieu, Motelay et Noguey : "quand on arrive à l'extrémité de la route départementale n° 25 (aujourd'hui la R.D. 4), qui du village d'Hourtin conduit à l'étang, on aperçoit une longue jetée faisant suite à cette voie ; c'est à environ 100 mètres au sud du centre de ce débarcadère que se trouve la première station, à laquelle nous avons donnée le nom de station n° 1, dite du Débarcadère".

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit gisement lithique sur le rivage oriental de l'étang d'Hourtin. Près de 70 pièces ont été recueillies en 1878 et sont pour l'essentiel composées de microlithes du Mésolithique : "12 *nuclei* ou silex nucléiformes, 5 lames de silex craquelées ou rougies par le feu, 12 lames retouchées, 2 petits percuteurs en quartz blanc, 3 triangles scalènes, 4 lames du type de la Gravette, 1 tranchet à tranchant oblique et quelques éclats". Une petite part du matériel est attribuée au Néolithique, en particulier "une très jolie pointe de flèche" à ailerons et pédoncule. Ce mobilier est assez comparable à celui découvert sur les stations de l'étang de Lacanau.

Datation : Néolithique avec une occupation antérieure (Mésolithique). Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges et peut-être Meynieu, Motelay et Noguey.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p. .

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Extrait de la séance du 8 novembre 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. XIII.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A. F. A. S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

MORTILLET, A. de, Silex géométriques, *R.E.A.*, 1896, p. 385.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 660.

OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 124, 125, 128, 143, 163, 177-178, pl. XVIII, XXI, XLIII.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 105.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Lachanau.**

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Prospections de surface en octobre 1877 menées par F. Daleau en compagnie de MM Dulignon-Desgranges, Meynieu, Motelay et Noguey : "ce point se trouve à 150 mètres au nord du ruisseau dit Lacanau qui se jette dans l'étang".

Présentation sommaire : Le site de Lachanau est le gisement le plus important de l'étang d'Hourtin. Il a livré près de 232 pièces lors de prospections de 1878 et fut régulièrement signalé par la suite. Une part de la série est encore composée de microlithes attribués au Mésolithique : "quelques *nuclei* ou silex nucléiformes, 1 percuteur-galet en quartz blanc, une pointe en hématite (?) rouge, quelques grattoirs [...], un grand nombre de microlithes, [...] 8 silex types de la Gravette, 1 petit triangle scalène, [...]". Une autre part non négligeable de cette série renferme aussi des pièces plus grosses attribuées au Néolithique : lames, grattoirs sur lame ou "arrondis, semblables à ceux du Gulp", pointes de flèche à ailerons et pédoncule et possible pointe de flèche tranchante, fragments de hache polie, etc. Datation : Néolithique avec une occupation antérieure (Mésolithique). Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges, Lalanne et peut-être Meynieu, Motelay et Noguey.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p. .

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Extrait de la séance du 8 novembre 1878, S.A.Bx, V, 1878, p. XIII.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A. F. A. S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

MORTILLET, A. de, Silex géométriques, *R.E.A.*, 1896, p. 385.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 660.

OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 125, 126, 127, 131, 143, 163, 178, pl. XVIII-XX, XXIV, XLIII-XLIV, XLIX.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271.

Anonyme, Pièces microlithes du Mésolithique trouvées à Lachanau (type azilien), *Médoc Enseignant*, 1970, 2.

RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 14-15, 1 fig.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 60, 105.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Lagnière**.

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Prospections de surface en octobre 1877 menées par F. Daleau en compagnie de MM Dulignon-Desgranges, Meynieu, Motelay et Noguey : "à 100 mètres au sud de Lacanau (Lachanau), et à quelques mètres à l'ouest de la dune [...]".

Présentation sommaire : Mise au jour d'un gisement lithique important sur le rivage oriental de l'étang d'Hourtin. Près de 164 silex furent signalés lors des prospections de 1878. Ils sont pour l'essentiel attribués au Néolithique. L'inventaire fait état de percuteurs en quartz et en silex, de lames de grande taille dont certaines de 100 mm de long, de nombreux grattoirs "arrondis", de racloirs, *nuclei*, de pointes de flèche à ailerons et pédoncule et autres pièces. F. Daleau signale que de nombreux outils sont comparables à ceux rencontrés au Gulp ou à La Pinasse. Un petit ensemble de microlithes probablement du Mésolithique est également signalé mais ils sont minoritaires.

Datation : Néolithique avec une possible occupation au Mésolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges et peut-être Meynieu, Motelay et Noguey.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p. .

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Extrait de la séance du 8 novembre 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. XIII.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A. F. A. S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

MORTILLET, A. de, Silex géométriques, *R.E.A.*, 1896, p. 385.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 660.

OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 129, 130, 143, pl. XXII-XXIII.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 105.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Loupdat.**

**Désignation : Mégalithe (?).**

**Conditions de la découverte : Première mention en 1875. Visite sur place le 16 mars 2002.**

**Présentation sommaire : Le "menhir" signalé par J.-B. Gassies en 1875 fut rapidement perdu.**

Devenu introuvable dans l'immensité de la lande, plusieurs auteurs conclurent à sa destruction ou l'ignorèrent. Il fut redécouvert en octobre 1985 par M. Devignes. Il s'agit d'un bloc calcaire planté verticalement : hauteur : 1,20 m, larg. : 0,43 m, épaisseur : 0,37 m. Un petit menhir est envisageable mais l'éventualité d'une ancienne pierre de bornage n'est pas à écarter non plus. M. Devignes signale également un lieu-dit Le Clot de la Peyre ou Pey du Camin dans la même commune.

**Datation : Néolithique (?).**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 109-128.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 276.

DARTIGUES, A., *Nos plages du Médoc*, Bordeaux, 1983, p. 13, 140.

RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 15.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 53, 55.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 4.

Et informations inédites aimablement communiquées par l'association Demain, Hourtin mon village.

Nom du site : **La Pointe de la Roque.**

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Peut-être lors des prospections de 1877 menées par F. Daleau.

Présentation sommaire : J. Ferrier est le seul à signaler un site du nom de la Pointe de La Roque à Hourtin. Il attribue sa découverte à F. Daleau mais ce dernier n'en parle pas dans ses publications ni dans ses notes (?). D'après les descriptions de J. Ferrier, il s'agit d'un petit gisement où furent recueillies quelques 70 pièces pour l'essentiel du Néolithique, mais certains silex de petite taille (microlithes) pourraient être attribués au Mésolithique. L'inventaire très sommaire fait état de grattoirs, percuteurs, lames, *nuclei* et autres formes.

Datation : Néolithique avec une possible occupation au Mésolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 132, 143, 178, pl. XXV et XLVIII.  
RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 15.

Nom du site : "**Près de l'Étang**".

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. En raison du nombre important des traces du Néolithique aux abords de l'étang d'Hourtin, il semble difficile d'affirmer que cette hache est isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvereau à Lesparre, puis n° 1335 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache polie en jaspe, "trouvée commune d'Hourtin". Cet outil pourrait être isolé mais rien n'est moins certain.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

Idem, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Genêts (Au nord des Genêts).**

Désignation : Pointe de lance.

Conditions de la découverte : "Trouvé sur un banc d'aliôs à 2k 500 au nord des Genêts", avant mai 1924.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une pointe de lance à ailerons en bronze (long. : 130 mm dont 47 mm pour la douille). Cet objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Sangerma, aujourd'hui dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : SANGERMA, M., Extrait de la séance du 9 mai 1924, *S.A.Bx*, XLI, 1924, p. XXVII.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 249.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 24.

Nom du site : **Hourtin-Océan.**

Désignation : Dépôt (ou dépôts ?).

Conditions de la découverte : Fortuitement sur la plage d'Hourtin, après une tempête, en 1998.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble d'objets en bronze dispersés sur plus de 500 m le long de la plage. Il s'agit presque exclusivement de pièces fragmentées caractéristiques du Bronze final, mais J. Roussot-Larroque ne rejette pas l'éventualité de plusieurs dépôts. L'ensemble est en cours d'étude.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Musée de Soulac (?).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., Littoral du Nord Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 80-81.

Nom du site : **Lachanau.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Prospections de surface en octobre 1877 menées par F. Daleau en compagnie de MM Dulignon-Desgranges, Meynieu, Motelay et Noguey.

Présentation sommaire : Selon M. Octobon et C. Barrière, l'association de quelques rares petits fragments d'objet en bronze ou en cuivre aux riches collections lithiques de Lachanau permettrait d'attribuer ce site à l'âge du Bronze. Ces éléments n'avaient pas été indiqués par les prospecteurs du siècle dernier, pourtant à l'origine de la découverte.

Datation : Chalcolithique ou âge du Bronze (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?).

Bibliographie : OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 188.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Lupian (Lupin, Moulin de Lupian).**

Désignation : Construction. "Tumulus" (?).

Conditions de la découverte : Première mention dans la première moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention d'un "ouvrage romain" ou "*tumulus*" à Lupian. L'attribution de cet "ouvrage" à l'Antiquité ne repose que sur des hypothèses. Aucun mobilier gallo-romain n'a été signalé à cet endroit. Traditionnellement ces tertres de terre, considérés comme artificiels, sont interprétés et classés au rang des *tumulus* préhistoriques ou protohistoriques (les "tombeaux gaulois" de E. Guillon). F. Daleau en a dressé un inventaire assez complet en intégrant tous les ouvrages fortifiés médiévaux en terre sans



distinction. Le *tumulus* de Lupian est probablement à ranger dans cette dernière catégorie (cf. ci-après).

Datation : Age du Fer (?). Époque gallo-romaine (?). Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1869, IV, p. 468.  
DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.  
*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourgsur-Gironde.  
BERTRUC, F., *Sainte Éléne de l'Estang (sa disparition) - Sainte Hélène de Hourtin (sa création) (1628)*, Bordeaux, 1933, p. 1-15.  
RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 15, 17.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Hourtin.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 223.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 287.

Nom du site : **Luserne (Luceyran, Louvergne, Embouchure du Canal de Lupian).**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Par les pêcheurs dans les bas-fonds de l'étang, avant 1897.

Nouvelles découvertes dans les années 1980 ou 1990 à l'occasion d'un retrait des eaux pendant une période de sécheresse.

Présentation sommaire : Au XIXe siècle, des pêcheurs auraient régulièrement remonté des bas-fonds de l'étang "des poteries, des silex, des décombres, divers objets" dont une part serait attribuée à "la plus haute Antiquité". De là vient la tradition, maintes fois rapportée, d'un ancien port de mer et même d'une ville appelée Luserne ou Louvergne aujourd'hui submergée par les eaux de l'étang.

Plus récemment, de la céramique fut observée dans l'étang, sur ses marges orientales, pendant une période de sécheresse alors que le niveau de l'eau avait nettement reculé. Les témoins rapportent la présence de grands vases partiellement intacts, encore en place et en position verticale en partie enterrés (*dolium* ?). L'éventualité d'un établissement gallo-romain (plus ancien ?) sous les eaux de l'étang n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place (?).

**Bibliographie :** BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Savigny, 1897, p. 20-21.

CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973.

RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 16-

17.

Et informations inédites.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Hourtin.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles du 30 janvier 2000 et 16 mars 2002.

Présentation sommaire : Édifice de base moderne reconstruit, annexe de Moulis. L'église Sainte-Hélène d'Hourtin est une fondation du début du XVII<sup>e</sup> siècle (1628). Elle est venue remplacer un sanctuaire plus ancien situé à l'origine sur le rivage de l'étang et menacé par la montée des eaux (Sainte-Hélène de l'Estang : cf. le site de la Capère dans la commune de Carcans). L'établissement du nouveau siège de la paroisse, 7 km plus au nord, s'est fait dans un contexte difficile : mouvement des dunes, déplacement de l'étang, abandon des structures anciennes, etc. Au XVIII<sup>e</sup> siècle la situation est encore incertaine et l'abbé Baurein a bien du mal pour présenter Hourtin et son église. Le nouveau bourg semble cependant cristalliser la population et a fini par dépasser en importance les divers "quartiers" voisins. L'église fut finalement détruite au XIX<sup>e</sup> siècle et remplacée par une construction plus spacieuse.

Datation : XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 315-316.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1869, IV, p. 468.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 88.

BERTRUC, F., *Sainte Élène de l'Estang (sa disparition) - Sainte Hélène de Hourtin (sa création) (1628)*, Bordeaux, 1933, p. 1-15.

RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 19-27.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Hourtin.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 223.

Nom du site : **Lupian (Lupin, Moulin de Lupian).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Première mention dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Visite sur place le 16 mars 2002.

Présentation sommaire : Tertre en terre, probablement un ouvrage médiéval fortifié du type motte tronconique entouré d'un fossé. La seule description connue est celle laissée par F.-V. Jouannet et recopiée par E. Guillon : "sur les bords pittoresque d'une "craste", il y avait un tumulus entouré de précipices (fossés), au milieu duquel on a bâti un moulin". Il n'est fait aucune mention de ce site dans les sources anciennes. On peut cependant signaler l'existence d'une petite seigneurie attestée au XIII<sup>e</sup> siècle (1286) mais son siège semble en être Cartignac (Fief de Cartignac). La description de F.-V. Jouannet, a d'abord laissé croire à une confusion avec la motte de Carcans, mais les témoignages récents et les structures conservées sur les bord de la berle de Lupian et de Couture confirment bien la présence d'un établissement fortifié médiéval sur ce site. L'existence d'un autre "tertre", envisageable au nord-ouest de Lupian, sur le bord de la R.D. 3, près du pont de Lupian, laisserait envisager un dispositif plus complexe commandant les principaux points de passage sur la rivière.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 315.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1869, IV, p. 468.

DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5<sup>e</sup> congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERTRUC, F., *Sainte Éléne de l'Estang (sa disparition) - Sainte Hélène de Hourtin (sa création) (1628)*, Bordeaux, 1933, p. 1-15.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

RIBA, P., COMBES, M. et LUSSEYRAN, D., *Hourtin. Regards sur le passé*, Hourtin, 1984, p. 15, 17.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Hourtin.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 223.

Et informations inédites aimablement communiquées par l'association Demain, Hourtin mon village.

# JAU-DIGNAC-ET-LOIRAC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 46 208)

ARR. : LEPARRE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : SAINT-VIVIEN	ARCH. : LEPARRE
COM. : JAU-DIGNAC-ET-LOIRAC	VOC. P. : ST PIERRE DE
JAU	
	ST PIERRE DE
	DIGNAC
	ST ROMAIN DE
	LOYRAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Agues (Las Aygues, Lassale).**

Désignation : Habitat (?). Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention de silex dont de possibles haches polies accompagnées de "poterie vraisemblablement séchée, très friable, et dont on ne rencontre que de petits fragments". Le site paraît important mais n'a pas fait l'objet d'une étude approfondie. A. Meynieu envisage l'existence d'un menhir dans le même secteur : "ce dernier [...] important mais mutilé par la main de l'homme pour en faire une auge pour abreuver les bestiaux". Il est le seul à signaler ce mégalithe qui a depuis disparu.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : MEYNIER, A., Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers Méduiliens*, IV, juillet 1970, p. 39-41.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Nom du site : **La Hourcade.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues. Dans un secteur de terres agricoles aujourd'hui bâti, avant 1879 et peut-être entre 1879 et 1916.

Présentation sommaire : Le site de la Hourcade est mentionné comme l'un des plus riches en silex du Bas-Médoc. L'ensemble lithique n'a cependant pas été décrit. Rien ne fut signalé lors de la construction des diverses maisons particulières.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S. A. Bx*, VI, 1879, p. 1-8.

Nom du site : **Jau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues. Dans un secteur de terres agricoles (vignobles) et de gravières, avant 1879.

Présentation sommaire : Le site de la Jau est également mentionné comme l'un des plus riches en silex du Bas-Médoc. L'ensemble lithique n'a, là non plus, pas été décrit. On trouve encore quelques éclats et déchets de taille dans les vignes de ce secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu (?).

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, S.A.Bx, VI, 1879, p. 1-8.

Nom du site : **Loirac.**

Désignation : Outils lithiques et mégalithe hypothétique.

Conditions de la découverte : Inconnues. Entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble lithique non décrit. Rien ne fut signalé depuis le début du siècle. Un "dolmen" à Loirac, à peine mentionné, n'a fait l'objet d'aucune publication. Il serait aujourd'hui détruit et certains éléments auraient été transportés "sur la place de la mairie du centre". La nature de ce "mégalithe" paraît douteuse.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu pour les silex.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

MEYNIER, A., Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers Méduiliens*, IV, juillet 1970, p. 39-41.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 12.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

Nom du site : **Méric.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 pour les découvertes anciennes. Lors de travaux agricoles dans des parcelles en vigne et prairie, vers 1985.

Présentation sommaire : La série lithique signalée par F. Daleau n'a pas été décrite. Les travaux agricoles récents ont mis au jour de nouvelles pièces, en particulier deux haches polies dont une pratiquement entière en silex rubané (long. : 155 mm, larg. au tranchant : 66 mm, larg. au talon : 25 mm, ép. : 30 mm environ). Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu. Collection particulière pour les découvertes récentes.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Et informations inédites aimablement communiquées par C. Monget.

Nom du site : **Noaillac (Laulan, Loland, Loulan, Le Broustéra).**

Désignation : Habitat (?). Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, "dans le triangle Loland, Le Broustéra, Noaillac", dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention de silex dont des haches polies accompagnées de "poterie vraisemblablement séchée, très friable, et dont on ne rencontre que de petits fragments".

Le site paraît très important mais n'a pas fait l'objet d'une étude approfondie. A. Meynieu envisage l'existence d'un menhir dans le même secteur mais ne le décrit pas. Il est le seul à signaler ce mégalithe.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : MEYNIER, A., Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers Méduiliens*, IV, juillet 1970, p. 39-41.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Nom du site : **L'Oustau Neuf (Lousteauneuf)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention de silex dont des haches polies accompagnées de "poterie vraisemblablement séchée, très friable, et dont on ne rencontre que de petits fragments".

Le site paraît important mais n'a pas fait l'objet d'une étude approfondie. Sa position en bordure de marais mérite d'être signalée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : MEYNIER, A., Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers Méduiliens*, IV, juillet 1970, p. 39-41.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface et de travaux agricoles au cours de la seconde moitié du XXe siècle.

Présentation sommaire : La collection Bariac à Loirac renferme une série importante de fossiles auxquels sont mélangés des "silex taillés" et des haches polies. L'ensemble serait d'origines diverses. Certaines pièces proviennent cependant de la commune de Jau-Dignac-Loirac.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Bariac à Loirac.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par C. Monget.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Méric**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, peu avant 1891.

Présentation sommaire : Dépôt de 24 haches en bronze conservées dans un vase brisé au moment de la découverte. Il comprenait 16 haches à rebords et 8 à talon. Certaines portaient sur leurs faces un décor de stries peu profondes.

Datation : Bronze Médocain III.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvereau à Lesparre.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

- BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx.*, XVI, 1891, p. 10, 72.
- MORTILLET, G. de, Cachettes de l'Age du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 312.
- DALEAU, F., Cachette de l'âge du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx.*, XXII, 1897, p. 176.
- DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 54, n° 332.
- CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx.*, L, 1933, p. 68.
- COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.
- Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 92, n° 399.
- Idem*, Le dépôt de Grézillac, *R.H.A.L.*, XXXIX, 140, 1971, p. 49-55.
- Idem*, Les haches cannelées de l'Ouest de la France, typologie et chronologie, *Actes du XXVe Congrès des Sociétés savantes d'Aquitaine en 1973, Recueil de la Société d'histoire et d'archéologie de la Charente-Maritime*, 25, 1973, p. 49.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 24.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 9.
- DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Jau.**

Désignation : "Temple".

Conditions de la découverte : Mentions diverses depuis la fin du XVIIIe siècle.

Présentation sommaire : A partir du nom du lieu, divers auteurs ont conclu que le bourg de Jau était bâti sur l'emplacement d'un "temple de Jupiter" (*Insula Jovis* - Jau). Aucune trace antique n'a été signalée dans le bourg.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 264.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx.*, XXII, 1897, p. 89.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 226.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Civrac - Petrus de Sivrac au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 58-65.

*Idem*, Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 166.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 225.

DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Nom du site : **La Chapelle (Goulée).**

Désignation : Habitat. Nécropole (?).

Conditions de la découverte : Lors de "travaux de défrichage dans une vigne" en mai/juin 2000. Campagne de fouilles archéologiques du 9 juillet au 3 août 2001, puis de 2002 à 2008, dans le cadre d'un projet de recherche universitaire mené par la Maison de l'Archéologie de l'Université Bordeaux III. Visite sur place le 5 août 2001.

Présentation sommaire : Les engins agricoles auraient mis au jour des structures non décrites accompagnées de tuiles à rebords et de tessons de céramique gallo-romaine du Haut-Empire : parois fines, formes fermées du type urne à surface peignée, etc., et du Bas-Empire. Le site est établi sur le cordon alluvionnaire, appelé la "passe castillonnaise", en fait un paléorivage de l'estuaire. Un habitat paraît probable, mais l'éventualité d'une "villa", avancée par les inventeurs, demande à être vérifiée. Rien dans le matériel dégagé ne permet de le confirmer. Des traces de sépultures en tuiles à rebords et de tombes à incinération (?) auraient également été mises au jour dans le même secteur. Les fouilles de 2001, puis des années suivantes, ont permis de dégager les restes d'un édifice cultuel de type de fanum établi en bordure d'estuaire en position originale. Ces structures étaient accompagnées d'un abondant matériel dont une remarquable bague en or très finement ouvragée des IIIe/IVe siècle. Ce premier site semble associées à un habitat. Un ensemble de meules antiques découvert sur place en 2008 est en cours d'étude.

Datation : Haut et Bas-Empire.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Anonyme, Une nécropole découverte, *Journal du Médoc*, n° du 8 décembre 2000.

A.F.A.N., Découverte archéologique à Jau-Dignac-Loirac, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 23, avril-juin 2001, p. 12.

Anonyme, Archéologie, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 23, avril-juin 2001, p. 14.

Anonyme, Vieilles Pierres, *Journal du Médoc*, 27 juillet 2001.

Anonyme, Vieilles Pierres, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 25, octobre-décembre 2001, p. 15.

Anonyme, Archéologie à Jau, Sud-Ouest, 15 décembre 2001.

Anonyme, Archéologie à Jau, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 14.

Anonyme, Nos ancêtres médocains, *Journal du Médoc*, 6 août 2004.

BUSINELLI, C., Nos ancêtres médocains, *L'estuarien*, 10, octobre 2004, p. 21.

Et très nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Noaillac (Loland, Loulan, Le Broustéra).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, "dans le triangle Loland, Le Broustéra, Noaillac", dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mise au jour de "poterie gallo-romaine" non décrite. A. Meynieu laisse entendre qu'il a découvert de ce type de céramique en d'autres lieux de la commune mais n'en donne pas les noms. La nature de l'occupation n'a pas été définie (habitat ?).

La mise au jour récente de matériel antique (céramique commune associée à des déchets de cuisine) pourrait provenir de ce site. Son étude est en cours.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais. Collection particulière pour les découvertes récentes.

Bibliographie : MEYNIÉU, A., Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers Méduliens*, IV, juillet 1970, p. 39-41.

DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Et informations inédites.

Nom du site : **La Salle (Bourgougnac).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, dans les années 1980 et 1990.



Présentation sommaire : Découverte de structures gallo-romaines non décrites. Un peu de mobilier aurait été mis au jour dont des monnaies romaines : une monnaie de la République en argent, un demi as de Nîmes et huit monnaies en bronze des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.

Datation : Haut-Empire, III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Lors de prospections avec un détecteur de métaux, dans les années 1980 et 1990.

Présentation sommaire : Pré d'une soixantaine de monnaies romaines auraient été ramassées dans différents endroits de l'île de Jau, mais les noms des lieux de découverte n'ont pas tous été communiqués. Aucun inventaire détaillé n'a, à ce jour, été publié, mais plusieurs époques seraient représentées. La nature des sites de découvertes est également inconnue (habitats, monnaies isolées, trésor monétaire ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Informations inédites.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **La Chapelle (Goulée).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de "travaux de défrichage dans une vigne" en mai/juin 2000, suivis de fouilles de sauvetage durant l'été 2000. Nouvelle campagne de fouilles archéologiques du 9 juillet au 3 août 2001, puis en juillet 2003 dans le cadre d'un projet de recherche universitaire mené par la Maison de l'Archéologie de l'Université Bordeaux III. Visite sur place le 5 août 2001.

Présentation sommaire : Découvertes d'au moins quatorze sépultures mérovingiennes (six en 2001 et huit en 2003). Deux d'entre elles, des sarcophages monolithes en calcaire de forme trapézoïdale assez bien conservés, étaient insérées dans une construction de plan quadrangulaire. Ce petit édifice, probablement contemporain des sarcophages, a servi par la suite de fondation à la chapelle médiévale Saint-Siméon de Goulée. Le premier sarcophage renfermait le squelette d'un adulte et le deuxième contenait les squelettes d'une femme et d'un enfant avec pour seul matériel un peigne double en os avec fermeture métallique. Le reste du matériel mérovingien récolté sur le site se résumerait à une boucle de ceinture et à un vase en verre. Les traces de sépultures en tuiles à rebords auraient été aperçues dans le même périmètre. Les résultats de la fouille de sauvetage ne sont pas connus dans l'immédiat. Les fouilles de 2001 et 2003 devraient permettre de confirmer la nature de l'occupation.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Collection particulière et S.R.A.

Bibliographie : Anonyme, Une nécropole découverte, *Sud-Ouest*, n° du samedi 9 septembre 2000.

Anonyme, Une nécropole découverte, *Journal du Médoc*, n° du 8 décembre 2000.

A.F.A.N., Découverte archéologique à Jau-Dignac-Loirac, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 23, avril-juin 2001, p. 12.

Anonyme, Archéologie, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 23, avril-juin 2001, p. 14.

Anonyme, Les fouilles archéologiques de l'été en Grand Sud-Ouest, *Aquitaine Historique*, 51, juillet-août 2001, p. 9.

Anonyme, Vieilles Pierres, *Journal du Médoc*, 27 juillet 2001.

Anonyme, Vieilles Pierres, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 25, octobre-décembre 2001, p. 15.

Anonyme, Archéologie à Jau, Sud-Ouest, 15 décembre 2001.

Anonyme, Archéologie à Jau, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 14.

Anonyme, Archéologie à Jau, Sud-Ouest, 22 juillet 2003.

Anonyme, Archéologie à Jau, *L'estuarien*, 6, septembre 2003, p. 21.

Anonyme, Nos ancêtres médocains, *Journal du Médoc*, 6 août 2004.

BUSINELLI, C., Nos ancêtres médocains, *L'estuarien*, 10, octobre 2004, p. 21.

Et très nombreuses informations inédites.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Dignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Annexe de Jau. Petit édifice de base romane attesté dès 1179. Au moment de la réunion des trois anciennes paroisses de Jau, Dignac et Loirac, au siècle dernier, une nouvelle église fut bâtie au centre de l'île. L'église de Dignac fut alors rasée sans qu'aucun relevé ne soit exécuté. Le cimetière qui l'entourait fut supprimé. Nous ignorons tout de son aspect.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 264.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 89.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduziens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Jau-Dignac-Loirac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 225.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. IX.

DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Nom du site : **Goulée.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Lors de "travaux de défrichage dans une vigne" en mai/juin 2000, suivis de fouilles de sauvetage durant l'été 2000. Nouvelle campagne de fouilles archéologiques du 9 juillet au 3 août 2001, puis en juillet 2003 dans le cadre d'un projet de recherche universitaire mené par la Maison de l'Archéologie de l'Université Bordeaux III. Visite sur place le 5 août 2001.

Présentation sommaire : Une chapelle Saint-Siméon s'élevait à Goulée, dans l'ancienne paroisse de Dignac. Elle est encore mentionnée en 1737. On ignorait tout de ses origines, mais la tradition envisageait un édifice roman primitif (XIIe siècle), ce les fouilles récentes auraient confirmé. La fondation de l'ensemble serait même antérieure (*cf.* précédemment). Les fouilles ont permis de dégager les fondations d'une petite construction orientée est-ouest, terminée à l'orient par une abside. Les fouilles de 2001 et 2003 devraient permettre de préciser le plan et la datation de l'édifice.

Datation : XIIe siècle (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 89.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Jau-Dignac-Loirac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 225.

DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Anonyme, Une nécropole découverte, *Sud-Ouest*, n° du samedi 9 septembre 2000.

Anonyme, Une nécropole découverte, *Journal du Médoc*, n° du 8 décembre 2000.

A.F.A.N., Découverte archéologique à Jau-Dignac-Loirac, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 23, avril-juin 2001, p. 12.

Anonyme, Archéologie, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 23, avril-juin 2001, p. 14.

Anonyme, Les fouilles archéologiques de l'été en Grand Sud-Ouest, *Aquitaine Historique*, 51, juillet-août 2001, p. 9.

Anonyme, Vieilles Pierres, *Journal du Médoc*, 27 juillet 2001.

Anonyme, Vieilles Pierres, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 25, octobre-décembre 2001, p. 15.

Anonyme, Archéologie à Jau, *Sud-Ouest*, 15 décembre 2001.

Anonyme, Archéologie à Jau, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 14.

Anonyme, Archéologie à Jau, *Sud-Ouest*, 22 juillet 2003.

Anonyme, Archéologie à Jau, *L'estuarien*, 6, septembre 2003, p. 21.

Anonyme, Nos ancêtres médocains, *Journal du Médoc*, 6 août 2004.

BUSINELLI, C., Nos ancêtres médocains, *L'estuarien*, 10, octobre 2004, p. 21.

Nom du site : **Le Bourg de Jau.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane dont ne subsistent que des ruines. Le site correspond aujourd'hui à un relief de forme ovale orienté est/ouest, qui marque l'emplacement du cimetière. L'ancien mur de clôture du cimetière est en partie conservé ; des couvercles de sarcophages et des morceaux de colonnes y sont réemployés. Une forte concentration de tuiles cassées et un calvaire, au centre du tertre, marquent l'emplacement de l'ancien sanctuaire. Le calvaire est d'ailleurs constitué de matériaux de remploi, parmi lesquels plusieurs pierres sculptées pourraient provenir de l'ancienne église. L'édifice orienté est/ouest devait être de petite taille (une vingtaine de mètres au plus). Ne subsiste plus qu'un massif de construction qui correspond probablement à l'angle nord-est du chevet (plat ?). Le type de maçonnerie rappelle les ouvrages du XII<sup>e</sup> siècle, voire de la transition XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècles. L'église fut détruite et son cimetière supprimé au moment de la réunion des trois anciennes paroisses de Jau, Dignac et Loirac, et de la construction d'une nouvelle église au centre de l'île au siècle dernier.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 264.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 89.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 166.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIII<sup>e</sup> siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Jau-Dignac-Loirac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 225.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. XV.

DAHLQUIST, J., De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Nom du site : **Le Bourg de Loirac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Annexe de Jau. Édifice probablement de base romane, mais il n'est attesté qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Au moment de la réunion des trois anciennes paroisses de Jau, Dignac et Loirac, au siècle dernier, une nouvelle église fut bâtie au centre de l'île. L'église de Dignac fut alors rasée sans qu'aucun relevé ne soit exécuté et le cimetière qui l'entourait fut supprimé. Nous ignorons tout de son aspect.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 264.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 89.

GALY-ACHÉ, C., *Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIII<sup>e</sup> siècle [...]*, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Jau-Dignac-Loirac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 225.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. XVIII.

DAHLQUIST, J., *De l'île de Jau à la commune de Jau-Dignac-Loirac*, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 71-89, cartes.

Nom du site : **La Salle (Bourgognac).**

Désignation : Habitat. Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, dans les années 1980 et 1990.

Présentation sommaire : Du mobilier médiéval fut également mis au jour sur le site gallo-romain de La Salle. Aucune structure n'a été remarquée, mais de la céramique médiévale est signalée accompagnée d'une dizaine de monnaies des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Ce matériel et le toponyme même de La Salle laissent envisager un important établissement médiéval.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit.

# LABARDE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 211)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : LABARDE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
LABARDE

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Labarde.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, devant l'église de Labarde, avant 1978.

Présentation sommaire : Une monnaie en bronze à l'effigie de Néron. L'objet semble isolé.

Datation : Ier siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection Geai à Labarde (?).

Bibliographie : BARRAUD, D., Extrait de la séance du 22 janvier 1978, *R. H. A. L.*, XLVI, 1978, p. 72.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 142.

Informations aimablement communiquées par Y. Monge.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **La Bastide.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Des structures furent dégagées dans la première moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Ce que la tradition appelle le "château de La Bastide" ou de "Labarde" serait en fait le siège primitif de la seigneurie de Labarde. Cette maison noble est mentionnée pour la première fois au milieu du XIVe siècle. Mais on ignore tout de ses origines et de son aspect. Au XVIIIe siècle, la construction est complètement ruinée et la seigneurie dépendait alors du château d'Issan. Il n'en restait aucune trace en 1868 mais de larges fondations furent mises au jour au début du siècle dernier. Le site, en bordure de marais, comme presque tous les points fortifiés du Médoc, est longtemps resté relié à l'estuaire. Un port semble avoir existé à cet endroit.

Datation : XIVe siècle (antérieure ?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 378-381.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 106-108.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 233-234.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

Nom du site : **Le Bourg de Labarde.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Petite église qui selon tous les auteurs aurait été entièrement reconstruite au XVIIIe siècle. L'essentiel de l'édifice fut en effet rebâti entre 1732 et 1750 et restauré au siècle dernier. Le mobilier intérieur appartient respectivement à ces deux périodes. Mais certains éléments réemployés (en particulier dans le massif occidental) pourraient être plus anciens et proviendraient de l'église primitive. L'aspect de la construction avant le XVIIIe siècle n'est pas connu ; l'église est attestée au XIIIe siècle.

Datation : Antérieur XIIIe siècle (?), XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 374-375, 376, 377.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 106-108.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 232-233.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 167.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Labarde.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 226.

Nom du site : **Laville.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Maison noble située à l'entrée du marais qui sépare Labarde de Cantenac. La seigneurie est attestée dès le XIIIe siècle mais le château n'est cité pour la première fois qu'au XVe siècle. La construction n'existe plus depuis l'époque moderne. E. Guillon signale encore son emplacement en 1868. Il décrit une sorte d'esplanade assez

vaste entourée par de larges fossés en eau. D'importantes fondations existaient encore sur place à la même époque.

Datation : XIIIe (?), XVe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 375-376.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 232-233.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 234-235.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

Nom du site : **La Motte Cambon.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La maison noble de la Motte Cambon (également appelée Le Truk), comme celle de Giscours, n'apparaissent dans les textes qu'à l'époque moderne. Rien ne permet d'affirmer qu'elles pourraient être antérieures au XVIe siècle. Seul le toponyme de la Motte a paru intéressant. L'emplacement primitif de la Motte Cambon, à la limite des paroisses de Labarde, Macau et Arsac, fut abandonné au XVIIIe siècle. Une nouvelle construction sous ce nom s'élève aujourd'hui à Macau.

Datation : Antérieur à l'époque moderne ?

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 93-94, 595-596.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 106-108.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 233.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Labarde.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 226.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

# LACANAU

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 214)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : LACANAU

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BUCH ET BORN  
VOC. P. : ST VINCENT DE  
LACANAU

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **L'île des Pointes.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, du 26 avril au 4 mai 1876 et le 2 octobre 1877.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques auquel F. Daleau n'a porté aucun intérêt. Il les qualifie d'ailleurs de "mauvais silex".

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) ?

Bibliographie : DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

Nom du site : **Lacanau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 pour une partie et avant 1897 pour le reste.

Présentation sommaire : Ensemble lithique assez riche. Seules les pièces jugées intéressantes ont été décrites : plusieurs haches polies en silex dont une en silex gris de grande taille (235 mm), plus d'une quinzaine de pointes de flèche à ailerons et pédoncule de formes et de tailles diverses, une petite pointe foliacée et une abondance de pièces microlithiques dont une partie pourrait être antérieure au Néolithique.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Coudol (ou Cousol) et Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 213.

Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COUDOL, J., Découverte d'une hache et de flèches en silex à Lacanau (Gironde), *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 11.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 135, 164, 171, 176, pl. XXVIII, XXXVIII-XLII.

Nom du site : **Lacanau Océan.**

Désignation : Céramique.



Conditions de la découverte : Dans les niveaux des dunes anciennes à Lacanau-Océan, en septembre 1936.

Présentation sommaire : Deux fragments de céramique non décrits, attribués "à la fin du Néolithique". Le site pourrait être important, mais n'a pas été resignalé depuis 1936.

Datation : Néolithique final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Fabre.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

Nom du site : **Méogas**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : "Hache polie en silex" non décrite (inédite). La découverte semble isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Les Peyres**.

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La ou Les Pierre(s), La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas des Peyres. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 59.

Nom du site : **Pisse-Lièvre**.

Désignation : "Atelier de taille". "Station".

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, au printemps 1867, du 26 avril au 4 mai 1876 et le 2 octobre 1877.

Présentation sommaire : Ensemble important composé pour l'essentiel de "pièces classiques" mais aussi d'une bonne part de microlithes. Quelques rares fragments de hache polie accompagnent des séries abondantes de lames et lamelles, mais aussi des lames à encoche, de petits grattoirs, des burins et micro-burins, des percuteurs, *nuclei*, etc. Certaines pièces portent des traces de rubéfaction. Aucun fragment de céramique n'est signalé.

Datation : Néolithique avec une occupation possible au Mésolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges et peut-être Dufau et Motelay.

Bibliographie : CHASTEIGNIER, A. de, L'Age de pierre dans les Landes de Gironde - Découverte des ateliers de fabrication des pointes de flèches et de l'origine du silex employé, *Revue Archéologique (de Paris)*, XVIII, 1868, p. 95-99.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p.

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A.F.A.S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 124, 126, 136, 143, 163, 177, 178, pl. XIX, XLIV, XLVII-XLVIII.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271, 274.

DEVIGNE, M. et COFFYN, A., Haches médocaines de Lacanau (Gironde), *S.A.Bx*, LXXVIII, 1987, p. 25-28.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 105.

**Nom du site : Le Poujo de la Bincouse.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, au printemps 1867, le 2 octobre 1877 et en août 1965.

Présentation sommaire : Le Poujo de la Bincouse est probablement le site le plus important sur les rivages de l'étang de Lacanau. Les collections abondantes renferment des pièces néolithiques mais aussi quelques microlithes ("instruments microscopiques" selon les mots de F. Daleau) d'époques antérieures. Le site, sur un espace de "15 à 20 mètres de diamètre", a livré, mélangés, des grattoirs dont certains sur lames, des lames brutes ou retouchées dont des lames à encoches, des *nuclei*, des percuteurs en quartzite de "grosseur ordinaire", une hache polie, une pointe de flèche à ailerons et pédoncule, mais aussi des micro-grattoirs, micro-burins, lamelles et lames tronquées, des trapèzes, une petite pointe de la Gravette, de petits tranchets finement retouchés. Des galets dispersés sur le site et une grande quantité d'éclats de silex, dont une partie est retouchée, complète l'inventaire. Aucun fragment de céramique ni reste de faune n'est signalé.

Datation : Néolithique avec une occupation antérieure (Mésolithique). Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges, Neuville, peut-être de Dufau et Motelay et collection Quatrehomme.

Bibliographie : CHASTEIGNIER, A. de, L'Age de pierre dans les Landes de Gironde - Découverte des ateliers de fabrication des pointes de flèches et de l'origine du silex employé, *Revue Archéologique (de Paris)*, XVIII, 1868, p. 95-99.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p.

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A.F.A.S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

FERRIER, J., Le Sauveterrien en Gironde, *B. S. P. F.*, XXXIII, 1936, p. 515-520.

*Idem*, *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 125, 143-145, 163, 177, pl. XVIII, XXXII, XLIII, XLV-XLVI.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271, 274.

QUATREHOMME, F., Les gisements néolithiques d'influence tardenoisienne du Médoc, *B. S. P. F.*, LXIII, 1966, p. CCLXVII-CCLXXIV, 4 pl.

Nom du site : **Le Poujo des Boucs.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, au printemps 1867, du 26 avril au 4 mai 1876, le 2 octobre 1877 et surtout en août 1965, à l'occasion d'un niveau d'eau extrêmement bas. Visite sur place le 5 mars 2000.

Présentation sommaire : Ensemble lithique important. Peu de choses apparaissent dans les collections anciennes. L'essentiel du site fut mis au jour en 1965. Les pièces lithiques, majoritairement de petite taille, pourraient être attribuées au Mésolithique mais une partie du matériel appartient bien au Néolithique. L'ensemble mélangé sous l'action du vent et des mouvements dunaires a livré des grattoirs, des lames et lamelles brutes ou retouchées, de nombreux *nuclei*, des micro-burins, diverses pointes (certaines qualifiées "du Tardenois et de Sauveterre"), une pointe de flèche à ailerons et pédoncule, de très nombreux éclats souvent de grande taille et des galets. Aucun fragment de céramique n'est signalé.

Datation : Mésolithique et Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges, peut-être Dufau et Motelay et collection Quatrehomme.

Bibliographie : CHASTEIGNIER, A. de, L'Age de pierre dans les Landes de Gironde - Découverte des ateliers de fabrication des pointes de flèches et de l'origine du silex employé, *Revue Archéologique (de Paris)*, XVIII, 1868, p. 95-99.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p.

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A.F.A.S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

QUATREHOMME, F., Les gisements néolithiques d'influence tardenoisienne du Médoc, *B. S. P. F.*, LXIII, 1966, p. CCLXVII-CCLXXIV, 4 pl.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271, 274.

DEVIGNE, M. et COFFYN, A., Haches médocaines de Lacanau (Gironde), *S.A.Bx*, LXXVIII, 1987, p. 25-28.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 105.

Nom du site : **La Rouille.**

Désignation : "Station" avec possible fond de cabane.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, au printemps 1867, du 26 avril au 4 mai 1876, le 2 octobre 1877 et en août 1965. Découvertes plus récentes non publiées.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques essentiellement de petite taille qui pourrait être attribué au Mésolithique mais une partie du matériel appartient bien au Néolithique. Le mobilier est assez comparable à celui décrit sur les sites précédents : des grattoirs, un perçoir, des lames et lamelles brutes ou retouchées dont une lame de grande taille (long. : 135 mm, larg. : 25 mm, ép. : 8 mm) et diverses lames à encoches, des percuteurs, de nombreux *nuclei*, etc. De très nombreux éclats souvent retouchés et des galets accompagnent l'ensemble. Aucun fragment de céramique n'est signalé mais la

disposition du matériel découvert en 1965 révèle la présence d'un fond de cabane. De nouvelles pièces lithiques furent découvertes récemment mais n'ont pas été décrites.

Datation : Mésolithique et Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine), Dulignon-Desgranges, peut-être Dufau et Motelay et collection Quatrehomme et Musée de Lacanau.

Bibliographie : CHASTEIGNIER, A. de, L'Age de pierre dans les Landes de Gironde - Découverte des ateliers de fabrication des pointes de flèches et de l'origine du silex employé, *Revue Archéologique (de Paris)*, XVIII, 1868, p. 95-99.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CARTAILHAC, E., Pointes de flèches en silex de la Gironde, *Matériaux pour servir à l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, XI, 1877, p. 207.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Promenades sur la côte de Gascogne, *Actes de la Société linéenne de Bordeaux*, XXXI, 1876, p.

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A.F.A.S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B. S. P. F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 124, 143, 144, 163, pl. XXVI, XXVII.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 271, 274.

QUATREHOMME, F., Les gisements néolithiques d'influence tardenoisienne du Médoc, *B. S. P. F.*, LXIII, 1966, p. CCLXVII-CCLXXIV, 4 pl.

DEVIGNE, M. et COFFYN, A., Haches médocaines de Lacanau (Gironde), *S.A.Bx*, LXXVIII, 1987, p. 25-28.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Port de Lacanau**.

Désignation : Haches en bronze (dépôt ?).

Conditions de la découverte : Au cours de recherches pour localiser les stations préhistoriques signalées par F. Daleau, sous 0,10 m d'eau, à environ 1 m du bord du rivage d'été, en octobre 1985.

Présentation sommaire : Deux haches en bronze à bords droits fortement corrodées, découvertes côte à côte en surface. Elles pourraient être les éléments apparents d'un dépôt enfoui plus ou moins profondément. Du mobilier lithique d'époques diverses a été découvert au même endroit. Ce site correspond probablement à l'une des stations préhistoriques citées précédemment (Le Poujo de la Bincouse, Le Poujo des Boucs ou La Rouille), mais la localisation est trop imprécise pour pouvoir trancher.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Devignes (?).

Bibliographie : DEVIGNES, M., Lacanau - Etang de Lacanau, *Gallia Informations - Préhistoire et histoire*, 1987-1988, fasc. 1, p. 109-110.

DEVIGNE, M. et COFFYN, A., Haches médocaines de Lacanau (Gironde), *S.A.Bx*, LXXVIII, 1987, p. 25-28.

RIGAUD, J.-P., GARMY, P., BARRAUD, D. et GENESTE, J.-M., Gironde, *Gallia Information Préhistoire et Histoire*, I, 1987-1988, p. 109-110.

Nom du site : **La Rouille**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, du 26 avril au 4 mai 1876 et le 2 octobre 1877.

Présentation sommaire : Selon M. Octobon et C. Barrière, l'association de quelques rares petits fragments d'objet en bronze ou en cuivre aux riches collections lithiques de La Rouille permettrait d'attribuer ce site et ses voisins à l'âge du Bronze. Ces éléments n'avaient pas été indiqués par les prospecteurs du siècle dernier, pourtant à l'origine de la découverte.

Datation : Chalcolithique ou âge du Bronze (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) ?

Bibliographie : OCTOBON, C., La question tardenoisienne, *B.S.P.F.*, XXIII, 1926, p. 205-222.

BARRIÈRE, C., *Les civilisations tardenoisennes en Europe occidentale*, Paris, 1956, p. 188.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Bincouse-Sud.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans un secteur normalement submergé par l'étang de Lacanau, à l'occasion de basses eaux, du 26 avril au 4 mai 1876 et le 2 octobre 1877.

Présentation sommaire : Nombreux débris de tuile à rebords accompagnés de céramique dont une part pourrait être antérieure à l'époque gallo-romaine (selon F. Daleau : "vase fait de terre très grossière [...] semblable aux débris trouvés [...] aux stations du Gulp et de la Pinasse"). Ce site, couvert par les eaux de l'étang de Lacanau, pourrait être important. Il est comparable aux sites submergés de l'étang de Sanguinet.

Datation : Époque gallo-romaine et antérieure.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques*, Paris, du 16 au 21 août 1878, p. 1-4.

Nom du site : **Le Poujo des Boucs.**

Désignation : "Débris" divers.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, au printemps 1867, du 26 avril au 4 mai 1876 et le 2 octobre 1877. Visite sur place le 5 mars 2000.

Présentation sommaire : Au milieu d'une collection abondante de silex, divers autres "débris" furent recueillis : des fragments de céramique non décrits, des "ornements de bronze", des "bagues ornées de pierres" et plusieurs monnaies romaines dont la plus ancienne remonte au Ier siècle ap. J.-C. et les autres, sans précision, couvriraient toute la période. Le matériel antique et médiéval a été décrit sans distinction, donc seule une partie des objets signalés précédemment, à l'exception des monnaies, serait gallo-romaine.

Datation : Haut Empire et peut-être au-delà.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteignier (?).

Bibliographie : CHASTEIGNIER, A. de, L'Age de pierre dans les Landes de Gironde - Découverte des ateliers de fabrication des pointes de flèches et de l'origine du silex employé, *Revue Archéologique (de Paris)*, XVIII, 1868, p. 95-99.

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Lacanau.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place, dont celles des 4 et 5 mars 2000.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux.

L'édifice primitif, de base romane, est attesté dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle, mais nous savons bien peu de choses de son histoire jusqu'à l'époque moderne. Il était établi plus à l'ouest, en direction de l'étang, non loin de l'ancienne gare ferroviaire. En raison de la montée régulière des eaux de l'étang depuis la fin du Moyen âge, l'église devint inaccessible une partie de l'année au XVII<sup>e</sup> siècle et des travaux de stabilisation furent nécessaires à plusieurs reprises (dont vers 1690). En 1714, elle est entourée d'eau et même submergée l'hiver ; le mobilier est alors fortement endommagé. En 1733, l'édifice menace ruine et le cimetière est devenu inutilisable : "les fosses que l'on fait pour ensevelir les morts se trouvent [...] pleines d'eau [...] en sorte que les corps surnagent [...]". L'accord du transfert du lieu de culte est donné tardivement par l'archevêque. La nouvelle église ne fut achevée qu'en 1765. Elle fut bâtie avec les matériaux de l'ancienne et une restauration récente des murs intérieurs de la nef ont fait apparaître des éléments de colonne et de voûte et divers fragments de sculpture. Une partie du mobilier primitif fut aussi conservée (statue : Vierge de pitié XV<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> siècle), mais l'essentiel appartient au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : XI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *Archives Historiques de la Gironde*, XXIII, 1883, n° LXXXVIII, p. 237-263.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 55-58.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 93-95.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 14.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

TRAISSAC, E., *Un projet de ville dans le Médoc au XVIII<sup>e</sup> siècle*, S.A.Bx, LXVI, 1965-1970 (groupe Jules Delpit, III), p. 167-175.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lacanau.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 226.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

Nom du site : **Le Poujo des Boucs.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 5 mars 2000.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Un point fortifié serait signalé au Poujo des Boucs au XII<sup>e</sup> siècle. Nous n'avons pas retrouvé le texte l'attestant. Cependant

une partie du mobilier découvert à cet endroit et signalé au siècle dernier, est médiévale (céramique, monnaies, etc.). Divers autres éléments méritent d'être signalés. Une rue du "château" existe à proximité et le site présente par lui-même une organisation originale : il correspond à un îlot séparé de la terre ferme par un chenal étroit mais très profond, que seul un pont permet de franchir. Cette langue de terre est un point stratégique. Elle commande l'accès à une anse naturelle protégée des vents d'ouest appelée le Vieux Port (un petit port de loisir pour un village de vacances y fut établi récemment). L'îlot est occupé en son centre par une éminence grossièrement circulaire de 1 à 2 m de haut. Les parties les plus hautes du relief semblent couronnées par des talus (micro-dunes naturelles, enceinte castrale ?), mais sont aussi affectées par diverses excavations et modifications du terrain (carrières ?). La topographie du site mériterait une étude approfondie.

Diverses autres structures signalées dans les bois entre le bourg de Lacanau et le Vieux Port ont été interprétées par les gens du pays comme des *tumuli* ou des mottes castrales. L'une des plus intéressantes est située près du Vieux Port, en vis à vis du Poujo des Boucs. Il s'agit d'un ouvrage en terre de quelques mètres de haut, probablement artificiel, dont la forme rappelle les mottes castrales de type tronconique. Des traces de fossé auraient également été remarquées. Un autre ouvrage assez comparable existerait à proximité de l'emplacement de l'ancienne église de Lacanau.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place et ancienne collection de Chasteignier (?) pour le matériel.

**Bibliographie :** CHASTEIGNIER, A. de, L'Age de pierre dans les Landes de Gironde - Découverte des ateliers de fabrication des pointes de flèches et de l'origine du silex employé, *Revue Archéologique (de Paris)*, XVIII, 1868, p. 95-99.

DALEAU, F., Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A.F.A.S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lacanau.

Et informations aimablement communiquées par C. Bacquey.

# LAMARQUE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 220)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : LAMARQUE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST SEURIN DE  
LAMARQUE

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Lamarque.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 3 avril 2006.

Présentation sommaire : Possible prieuré bénédictin de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux. Édifice contemporain. L'origine de la paroisse de Lamarque est ancienne (première mention au XIIIe siècle) mais l'aspect de l'église primitive est inconnu. Ruinée au XVIe siècle, elle fut probablement reprise au début du XVIIe siècle avant d'être abandonnée en 1674 et déplacée car elle était trop éloignée du bourg. L'emplacement de « l'église vieille » fut longtemps signalé par la suite et un lieu de culte y est encore attesté au XVIIIe



siècle. Le nouvel édifice, construit à partir de 1673, fut béni le 22 août 1674. De style Renaissance, il menaça ruine à son tour au XIXe siècle. Il fut entièrement reconstruit pour la troisième fois avec une partie des matériaux du précédent, au même emplacement, et consacré en 1838. Un clocher vint compléter l'ensemble entre 1845 et 1850. Importants travaux de restauration à partir de 1992 et plus encore après la tempête de 1999 (1999-2005). Mobilier des XVIe et XVIIIe siècles (statues, autel, chaire, etc.).

Datation : Antérieure XIIIe siècle (?), XVIe/XVIIe, XIXe, XXIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 390-392.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 95-97.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 245.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 14.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lamarque.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 228.

GALY, S., Lamarque. La rencontre des rives, *Sud-Ouest*, mercredi 18 août 2004, p. 2-24, 1 photographie.

FAURE, M., L'église Saint-Seurin de Lamarque (Gironde), *Aquitaine Historique*, 76, septembre-octobre 2005, p. 2-3, 1 photographie.

Nom du site : **Château de Lamarque.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place durant l'été 1992, puis le 3 avril 2006.

Présentation sommaire : Ensemble fortifié conservé mais fortement remanié. Si le château est mentionné dès le XIIIe siècle, sa fondation semble être antérieure d'au moins deux siècles. Son rôle de "point-frontière" en zone de marche (Lamarque) entre les grandes seigneuries de Lesparre et de Blanquefort est renforcé par sa position en bordure d'une jalle le reliant à l'estuaire et d'un marais, comme presque tous les points fortifiés du Médoc. L'ensemble, bâti sur une légère éminence, comprend deux parties distinctes : la basse cour et le château proprement dit. Le tout est englobé dans un rempart long d'un peu plus de 200 m et était entouré de fossés aujourd'hui comblés. La base de l'édifice semble remonter au XIe siècle : maçonneries en petit appareil à la base du rempart de la basse cour et dans les fondations de la chapelle. La construction primitive fut reprise dès le XIIe siècle avec l'édification d'une chapelle castrale romane à deux étages. La chapelle supérieure a conservé une voûte en cul-de-four d'époque. Les grandes transformations appartiennent au XIVe siècle et correspondent à l'ensemble monumental sud : grande porte ogivale à pont-levis disparu, donjon circulaire flanqué d'une tourelle avec salle voûtée d'ogives et archères en croix patée, bâtiment rectangulaire (ancienne "salle" seigneuriale) appuyé au donjon, etc. L'ensemble est couronné de mâchicoulis. Les modifications de l'époque moderne s'attachèrent à divers aménagements, parmi lesquels des ouvertures pratiquées dans le rempart ou la reconstruction des voûtes des chapelles. L'état de ruines du château au début du XIXe siècle nécessita quelques restaurations.

Datation : XIe, XIIe, XIVe, XVIe/XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 392-399.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 81-83.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 95-97.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. 341-346, pl. CXXXV.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 245-252.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 62.

TRABUT-CUSSAC, J.-P., *Notes sur le Médoc au XIIIe siècle, Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O., Médoc, 18-19 mai 1963*, Bordeaux, 1964, p. 59-77.

*Idem*, *Notes sur le Médoc au XIIIe siècle, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde, XII (nouvelle série), 1963*, p. 109-127.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest*, Genève, 1972, p. 151.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 167.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lamarque.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 228-229.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, Aquitania, suppl. 4, 1990*, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux, 10, 1996*, p. 22-25, 5 photographies.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 21, 104, 106-107, 1 photographie.

MAFFRE, P., *La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, Le Festin, 43, septembre 2002*, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

MORANVILLIER, O., *L'habitat fortifié en Médoc, Aquitaine Historique, 59, novembre/décembre 2002*, p. 3-6, 7 ph.

CORRET, L., *Le château de Lamarque, Aquitaine Historique, 63, juillet/août 2003*, p. 11-15, 2 gravures, 13 ph.

GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s. d., p. 10.

Nom du site : **Noyon**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Maison noble disparue. Ses origines paraissent remonter à la fin du Moyen âge.

Datation : Antérieure à l'époque moderne (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 390-399.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 245.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

# LANSAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 228)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : LANSAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
LANSAC

## I- NEOLITHIQUE

Lieu-dit : **Les Androns (Grézillon).**

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1935. Nouvelles prospections en août 1994.

Présentation sommaire : Site important. Sur une surface de 2500 m<sup>2</sup>, G. Maziaud a recueilli un abondant matériel lithique composé de lames, de grattoirs sur lame, d'un perçoir finement retouché, d'un *nucléus*, de fragments de haches polies dont un "a été réutilisé comme grattoir rectiligne à une extrémité et pointe burinante à l'autre", de nombreuses pointes : pointe foliacée (long. : 46 mm), pointes de flèche tranchantes, pointes de flèche à ailerons et pédoncule dont certains exemplaires à l'état de première ébauche, etc. Quelques tessons de céramique sont signalés mais n'ont pas été décrits à l'exception de deux fragments de col de vase sur lesquels J. Ferrier a émis des doutes. Les prospections récentes n'ont rien apporté de nouveau.

Datation : Néolithique final. Les pointes de flèche tranchantes sont courantes dans le groupe de Peu-Richard et les pointes de flèche à ailerons et pédoncule plus généralement dans celui d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maziaud à Bordeaux.

Bibliographie : MAZIAUD, G., Résultat de trouvailles, *S.A.Bx.*, LII, 1935, p. XXV.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 225-226.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 185-186.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

Nom du site : **Canterane.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1892.

Prospections de surface dans le vignoble autour du château de Canterane, les 19 et 23 août 1994.

Présentation sommaire : Une hache polie en basalte aux bords équarris (long. : 127 mm, larg. : 60 mm, ép. : 35 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.35.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 204-205.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 185.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

**Nom du site : Le Grand Puy.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Découvertes fortuites dans le vignoble sur le flanc ouest du Grand Puy au printemps 2009.

**Présentation sommaire :** Petit ensemble lithique composé de quelques pièces entières : grattoirs, lames et d'éclats de silex aux couleurs variées (blanc, noir et marron-beige). La nature du site reste à définir.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Collection particulière à Bourg.

**Bibliographie :** Inédit.

**Nom du site : Le Presbytère (mairie de Lansac).**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Probablement lors de travaux de jardinage, entre 1876 et 1892. Prospections de surface les 19 et 23 août 1994.

**Présentation sommaire :** Une herminette polie en silex non décrite. L'objet semble isolé. De profondes excavations et modifications sur les terrains autour de l'actuelle mairie de Lansac n'ont rien apporté de plus.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection de l'abbé Goujou, curé de Saint-Médard-en-Jalles.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.35.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 186.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV - EPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site : Le Bourg.**

Désignation : Village (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation : A partir du toponyme et par analogie avec la commune de Lanzac (Lot), mentionnée dans une charte de 696 sous la forme de *Lentiacus*, E. Feret envisage une origine antique pour Lansac. Rien n'a été signalé dans le bourg de Lansac qui puisse être antérieur à l'époque romane.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.35.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 187-188.

Nom du site : **Galeau.**

Désignation : Route.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes et lors de travaux d'adduction d'eau, avant 1963. Prospections de surface les 19 et 23 août 1994.

Présentation sommaire : Belle chaussée pavée au tracé rectiligne, bien conservée entre Bourg et Lansac. Son cours se perd au-delà mais des photographies aériennes ont permis de la suivre jusqu'aux confins du pays de Bourg. Cette route connue sous le nom de "route royale", reliait Bourg et l'estuaire à la Saintonge méridionale (Montlieu) et, au-delà, à Angoulême. Signalée dans de nombreux textes depuis le XIII<sup>e</sup> siècle comme un axe commercial important, elle a fait l'objet d'un entretien tout particulier. De grandes campagnes de travaux eurent encore lieu au XVIII<sup>e</sup> siècle (1730, 1752, 1786), puis de 1825 à 1828 : la chaussée est alors entièrement refaite. Son aspect actuel est donc moderne. Seule la tradition populaire attribue une origine antique à cette voie. Deux faits pourraient le confirmer. Son tracé, quand il rejoint l'estuaire et le port de Bourg, ignore la place forte médiévale, ce qui tendrait à prouver qu'il lui serait antérieur. Son tracé fut également coupé à Galeau à l'occasion de profonds travaux d'adduction d'eau. Les engins dégagèrent un état ancien de ce chemin composé de "grosses pierres plates". Des tuiles à rebords leur étaient associées ; il est cependant difficile de dire si ces tuiles entraient dans la composition des structures ou si elles provenaient d'une construction riveraine de la voie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JUNIN, P., *Lansac*, Bourg, 1963, I, p. 11-12, cartes et photos.

BISTAUDEAU, P., *Bourg-sur-Gironde antique*, Bourg, 1978, p. 51-52.

BOYRIE, P., *Pays Bourgeois*, Bourg, 1978, p. 10.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lansac.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 328.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 187.

BISTAUDEAU, P., *Bourg fondation romaine en Aquitaine*, Bourg, 1993, p. 159-161, fig. 34.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Bellegarde.**

Désignation : Prieuré et église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Diverses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye de La Couronne disparu. Il fut fondé entre 1144 et 1281 mais nous savons peu de choses de son histoire avant le XVI<sup>e</sup> siècle. Il semble avoir été le siège d'une paroisse dite de Bellegarde, créée à une date inconnue et supprimée au XVII<sup>e</sup> siècle. L'édifice fut endommagé comme tous les édifices religieux du Bourgeais au XV<sup>e</sup> puis au XVI<sup>e</sup> siècle. La chapelle était ruinée au début du XVII<sup>e</sup> siècle et le reste du prieuré en assez mauvais état. L'ensemble fut restauré au XVIII<sup>e</sup> siècle, les travaux étaient terminés en 1767. La chapelle fut de nouveau ruinée puis rasée vers 1870 et les dernières ruines du prieuré furent enlevées dans les années 1950 ou 1960. Nous ignorons l'aspect de l'édifice dans sa forme originale.

Datation : XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 233.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.36.

MAUFRAS, E., Le prieuré de Notre-Dame de Bellegarde à Lansac, *Revue catholique de Bordeaux*, 1893, p. 513-523, 651-660, 724-730.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

LEFRANCQ, P., Les possessions de Notre-Dame de la Couronne : Esconne à Saint-Yzan et Bellegarde à Lansac, *Abbayes et couvents du Blayais, Les Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 79-92.

Nom du site : **Le Bourg de Lansac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Annexe du prieuré de Bellegarde. Église de base romane remaniée.

De l'édifice roman primitif à nef unique sont conservés le mur nord de la nef, la façade à pignon sans doute avec un petit campanile et surtout une belle abside à neuf pans coupés séparés par des colonnes à chapiteaux sculptés (personnages, feuillages, formes géométriques, etc.), avec corniche et cordon décorés et trois baies romanes à colonnettes et chapiteaux. L'intérieur de l'abside, voûtée en cul-de-four, a gardé une rangée d'arcatures. A la fin du XII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle, la travée précédant le chœur fut voûtée en ogives et surmontée d'un clocher massif. Cet élément fragilisa l'édifice et nécessita de nombreux travaux de consolidation, comme l'ajout de puissants contreforts en 1601. L'église fut également endommagée au milieu du XV<sup>e</sup> siècle au cours des opérations militaires qui touchèrent le secteur. Une partie du massif occidental s'écroula en 1738 et fut repris une première fois. Les modifications de la fin du siècle dernier (après 1881) affectèrent tout l'édifice : destruction du clocher primitif remplacé par un nouveau élevé sur le flanc nord avec une flèche de pierre, fort remaniement du massif occidental avec destruction du porche qui le précédait, reconstruction du mur sud de la nef entièrement revoûtée d'ogives et restauration du chœur. Une fontaine dédiée à saint Pierre à proximité de l'église fut longtemps l'objet d'un pèlerinage.

Datation : XII<sup>e</sup>, fin XII<sup>e</sup>/début XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., L'église de Lansac le 31 août 1860, *Notes archéologiques*, 47, III, p. 146, archives municipales de Bordeaux.

Anonyme, Excursion à Bourg et à Lansac du 17 mai 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. LVIII-LIX.  
 FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36.  
 PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 78-79.  
 JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 62.  
 GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 77.  
 LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lansac.  
 LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 234.  
 BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 54, 401, 406-407.  
 COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 54-55.  
 COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.

Nom du site : **Lamothe Cantenac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Par suite de nombreuses confusions avec le château de Cantenac en Médoc, celui de Lansac n'a pas fait l'objet d'études et de publications. Pourtant, ses origines remontent au XIII<sup>e</sup> siècle. A la fin de l'année 1283, Edouard I<sup>er</sup> accorde au seigneur de Cantenac en Bourgeois le droit de construire une maison forte. Les fortifications ne résistèrent pourtant pas à la tourmente de la guerre de Cent ans. La "motte" de Cantenac semble disparaître dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Une construction reprend ce nom au XVIII<sup>e</sup> siècle mais nous ignorons les liens entre les deux, tout comme nous ignorons l'aspect de la maison forte primitive dont rien ne semble subsister.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 367-370.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 497.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 232-233, et III, p. 208-213.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lansac.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 33, 53.

Nom du site : **Le Vieux Château.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié ruiné. Bâti par les seigneurs de Lansac sur autorisation d'Edouard III en 1331, le "Castelet" (ou "Castelot") de Lansac occupe le sommet d'un petit relief surplombant le ruisseau du Mangaud. L'existence d'un point fortifié antérieur au XIV<sup>e</sup> siècle n'est pas impossible. A l'origine, c'était probablement un édifice quadrangulaire entouré d'un fossé avec une tour à chaque angle. Il fut endommagé à plusieurs reprises dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et au milieu du XV<sup>e</sup> siècle au cours de campagnes militaires qui dévastèrent le pays, mais fut régulièrement restauré (traces des XV<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> siècles). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il est cependant ruiné et fut fortement dégradé au début du XIX<sup>e</sup> siècle (murailles renversées, fossés comblés). Malgré la construction d'une maison dans l'une des tours au siècle dernier, le site est aujourd'hui en mauvais état de conservation. Ne subsistent plus que quelques pans de courtine, deux tours rondes assez massives (celles du sud-ouest et du nord-ouest) dont une a gardé une bouche à feu, les fondations d'une troisième (au nord-est), une salle souterraine voûtée, des silos à

grain creusés dans le rocher et diverses fondations au milieu de la cour recouverte par un bosquet de chênes.

Datation : XIVe, XVe/XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 495-497.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 229-232.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.36, 37.

Anonyme, Excursion à Bourg et à Lansac du 17 mai 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. LIX.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 62.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 77.

ROUDIÉ, P., Lettres patentes concernant la confiscation et la restitution des biens de Mondot de Lansac et la reconstruction des châteaux de Lansac et de Corbiac, *S.A.Bx*, LXVI, 1965-1970 (groupe Jules Delpit, III), p. 29-33.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest*, Genève, 1972, p. 151.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Lansac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 234.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 54-55.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 41, 53, 80-81.



# LARUSCADE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 233)

ARR. : BLAYE

CAN. : SAINT-SAVIN

COM. : LARUSCADE

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC. P. : ST EXUPERE DE  
LARUSCADE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Duret.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1970.

Présentation sommaire : Hache polie en silex marron incomplète. Le talon est percuté et le tranchant fut cassé récemment (long. conservée : 190 mm, larg. au tranchant : 70 mm, larg. : au talon : 45 mm, ép. : 45 mm). Le corps de l'outil porte encore la trace d'éclats de taille que le polissage n'est pas parvenu à effacer. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Aubert (musée de Cavignac).

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 190.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Aubert.

Nom du site : **Pierre Brune.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place à plusieurs reprises.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre; La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de Pierre Brune ou des Près de la Borne à Laruscade. Malgré de multiples mentions depuis le siècle dernier, rien n'a été signalé à ces endroits.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabay et Gabay-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigées entre 1855 et 1870, p. 26 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 89.

DEVIGNES, M., *Archives et mégalithes ou de l'utilité des études d'archives pour mieux connaître les monuments mégalithiques*, S.A.Bx, LXXXI, 1990, p. 151-173, 22 fig.

*Idem*, *Inventaire des mégalithes de la France*, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 62.

Nom du site : **La Pierre Couchée.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Mention à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : "Une pierre énorme" détruite au début du XVIIIe siècle pour construire une maison. Selon M. Devignes, cette "pierre" pourrait être un menhir. Aucune autre structure n'a été signalée sur ce site.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant, aujourd'hui détruit.

Bibliographie : BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabais et Gabais-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigées entre 1855 et 1870, p. 26 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

DEVIGNES, M., François Daleau et les mégalithes, *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 182-183.

*Idem*, Archives et mégalithes ou de l'utilité des études d'archives pour mieux connaître les monuments mégalithiques, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 151-173, 22 fig.

*Idem*, Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 62.

Nom du site : **Les Trois Pierres.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Mention dès la fin du XVIIIe siècle. Visite sur place le 20 août 1996.

Présentation sommaire : Dolmen disparu. Il restait encore trois pierres vers 1770. Elles servaient alors à délimiter trois paroisses (La Pouyade, Bédénac et Laruscade), trois juridictions, trois archiprêtres et les diocèses de Saintes et de Bordeaux. Le site faisait l'objet de légendes et superstitions diverses. Ces structures appartenaient sans doute aux restes d'un dolmen simple et les pierres (grès) visibles aux XVIIIe siècle, correspondraient aux supports ; elles avaient une hauteur d'environ 1,30 m. Aucun matériel antérieur à l'époque gallo-romaine n'a été signalé au niveau des pierres, ni autour.

Datation : Néo-chalcolithique.

Lieu de conservation : Sur place mais recouvert de remblais à la fin du XIXe siècle.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Questionnaire dit de l'abbé Baurein*, de 1771 à 1778, notes manuscrites recopiées d'après l'original et conservées dans les archives de la S.A.Bx.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 389-390.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, "Excursion aux trois pierres, commune de Laruscade (Gironde)" le 27 février 1877, *Matériaux*, I, p. 32, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

XAMBEU, F., Les monuments mégalithiques classés dans la Charente-Inférieure, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XII, 1894, p.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

LABRIE, Abbé J., Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-deux-Mers, dans *S.A.Bx.*, XXVIII, 1906, p. 63-64.

AUGEY, E., *Notes relatives à des mégalithes récemment découverts, peu connus ou détruits du département de la Gironde*, Bordeaux, 1908, p. 29-31.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 56.

GADIOT, J.-A., La station préhistorique de Saint-Gervais et son menhir, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. 105-109.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 276.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 89.

DEVIGNES, M., François Daleau et les mégalithes, *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 182-183.

*Idem*, Archives et mégalithes ou de l'utilité des études d'archives pour mieux connaître les monuments mégalithiques, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 172.

COQUILLAS, D., *Etude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 190-191.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 59.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 2002.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie en silex entière et particulièrement bien conservée. La découverte semble isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection famille Merlet à Laruscade.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiqués par M. Richebonne.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Laruscade (?)**.

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1870.

Présentation sommaire : Ensemble de sept monnaies dont cinq décrites. Deux sont identifiées : une à l'effigie de Trajan et l'autre à celle de Maximin. Deux autres monnaies romaines représentent pour l'une "une tête de femme", pour l'autre une tête laurée. Une cinquième est surtout mentionnée pour sa forme "carrée" singulière. Le lieu précis de la découverte n'est pas indiqué ni même la nature du site où elles furent ramassées (isolées, avec des structures ?). A partir des rares détails laissés par l'abbé Belloumeau, il est possible qu'elles proviennent du bourg de Laruscade.

Datation : Haut et Bas Empire (IIe - IIIe siècles pour deux d'entre elles).

Lieu de conservation : Ancienne collection de l'archevêque de Bordeaux.

Bibliographie : BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabay et Gabay-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigées entre 1855 et 1870, p. 49 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

Nom du site : **La Chauvine**.

Désignation : Constructions.

Conditions de la découverte : Lors de travaux d'entretien d'une mare, avant 1870.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords dont certaines intactes. L'abbé Belloumeau a mis un soin tout particulier à décrire l'une d'elles : "elle a 44,5 cm de

longueur, 38 cm de largeur et 22 mm d'épaisseur. On voit à une de ses extrémités quatre cercles concentriques un peu irréguliers dont le centre est en dehors et vis-à-vis du milieu de la brique. Son poids est de 9,3 kg. Les rebords des côtés ont 3 cm de hauteur. Elle a la dureté et la finesse du marbre". Cependant aucun autre matériel n'est signalé. La nature de l'occupation est inconnue.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Belloumeau.

**Bibliographie** : BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabay et Gabay-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigées entre 1855 et 1870, p. 31 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

**Nom du site : Le Jard.**

Désignation : Constructions.

Conditions de la découverte : En surface dans la lande et en défrichant un terrain, avant 1870.

Présentation sommaire : Grande quantité de fragments de tuile à rebords associés à des fondations. Le "pan de mur" décrit par l'abbé Belloumeau portait des traces de rubéfaction.

Aucun autre matériel n'est signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabay et Gabay-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigées entre 1855 et 1870, p. 31 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 82.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 191-192.

**Nom du site : Les Trois Pierres.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention au milieu du XIXe siècle. Visite sur place le 20 août 1996.

Présentation sommaire : Associées au dolmen et à la voie dite "romaine" qui passe au même endroit, P. Rainguet signale la mise au jour de "briques et d'anciennes monnaies de cuivre". La découverte de mobilier antique sur l'emplacement d'un mégalithe n'est pas rare (cf. Le Terrier de Cabut à Anglade) mais ici le manque de précision sur les objets dégagés ne permet pas d'affirmer qu'ils sont gallo-romains.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place mais recouvert de remblais à la fin du XIXe siècle.

**Bibliographie** : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 390.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site : Bernardin.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Structures dégagées à l'occasion d'excavations, vers 1985.

Visite sur place le 21 novembre 1997.

Présentation sommaire : Tertre partiellement artificiel de forme tronconique du type motte (diamètre d'environ 25 m). Un fossé semble avoir entouré l'ensemble. A l'occasion de travaux, le sommet du relief fut arasé ce qui permit de mettre au jour de "grosses pierres" (fondations ?). Nous ignorons tout des origines de cet ouvrage fortifié en terre ; aucune mention dans les textes anciens. Sa position en bordure d'une grande route en fait un point stratégique important.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DEBAUMARCHÉ, A., Cavignac-Cézac-Cubnezais-Laruscade-Marsas-Saint-Mariens. Élargissement de la R.N. 10, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 78.

Et surtout informations inédites aimablement communiquées par H. Sion.

Nom du site : **Le Bourg de Laruscade.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane très fortement remanié. L'église de Laruscade s'élève sur un léger relief dominant une petite vallée affluente du ruisseau du Meudon. Peu de choses sont conservées de la construction primitive. Avant l'époque moderne, elle était composée d'une nef unique voûtée en ogive y compris la croisée sur laquelle repose le clocher de base romane. Seule cette partie subsiste avec des colonnes ornées de chapiteaux sculptés (personnages, animaux, feuillages, etc.). Du chœur roman à sept baies, il n'existe plus que l'amorce à la jonction avec la croisée ; on y remarque encore quelques modillons. L'église fut fortifiée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Un fossé fut creusé tout autour (3 m de profondeur pour 5 m de largeur). Il était alimenté en eau par une source proche. Ces fortifications n'empêchèrent pas sa destruction pendant les guerres de Religion. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle la façade romane fut sommairement reconstruite avec ses matériaux d'origine, les étages du clocher furent relevés et les voûtes remplacées par une simple charpente lambrissée. Un bas-côté fut ajouté au nord en 1674, puis un porche d'entrée en 1681. La partie sud du fossé fut comblée au XVIII<sup>e</sup> siècle. D'importantes campagnes de construction et de restauration affectèrent l'édifice au siècle dernier (1844-45, 1855, 1878) : la nef (revoûtée) et le bas-côté nord furent fortement restaurés, le chœur, et le massif occidental furent reconstruits, un bas-côté et une sacristie furent ajoutés au sud et le reste du fossé fut comblé.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Exypère de Laruscade, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabay et Gabay-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigées entre 1855 et 1870, p. 31 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Laruscade.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 234-235.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 89.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 21, 32-33, 37, 58-59, 66, 67.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 8.

**Nom du site : Pont au Pin.**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte :** Première mention à la fin du siècle dernier. Visite sur place le 21 novembre 1997.

**Présentation sommaire :** Dans les documents les plus anciens il est fait mention de deux constructions distinctes : un "tumulus" et un "logis ancien". Un petit relief, en bordure de la rivière de La Saye, sert d'assise à l'actuel château de Pont au Pin (le "logis ancien"). L'essentiel des structures encore visibles : pavillon, tour, moulin à eau imposant situé plusieurs mètres en contre-bas du château, sont d'époque moderne. Des anomalies de terrain dans le parc de cette demeure sont probablement les restes d'ouvrages fortifiés en terre. Diverses traces de fossé, partiellement comblées, apparaissent encore et entourent l'ensemble. Ce point fortifié gardait un passage sur la rivière de La Saye aujourd'hui matérialisé par le pont de la R. D. 142. En vis-à-vis, à quelques centaines de mètres de l'autre côté de la rivière (dans la commune de Cézac), on trouve le "tumulus". Cet ouvrage en terre de forme tronconique, qui paraît artificiel, pourrait être un tertre fortifié du type motte. Rien de particulier n'y fut signalé à l'exception d'une légende qui lui valut le nom de "la dornée (le tablier) du diable". Dans les deux cas aucune mention connue dans les textes médiévaux (?).

**Datation :** Moyen âge, XVIIe, XVIIIe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** BELLOUMEAU, J., *Notes sur la commune et succursale de la Ruscade suivies d'un dictionnaire Français-Gabay et Gabay-Français en réponse aux questions archéologiques adressées par l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, rédigées entre 1855 et 1870, p. 28-30, 44 (archives municipales de Bordeaux - 1A16).

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Laruscade.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 32-33.

**Nom du site : Les Trois Pierres.**

**Désignation : Chapelle.**

**Conditions de la découverte :** Mention à la fin du XIXe siècle. Visite sur place le 20 août 1996.

**Présentation sommaire :** Un petit lieu de culte fut élevé à proximité du dolmen des Trois Pierres. La christianisation des mégalithes ou des lieux qui les entourent est un fait courant. Mais nous ignorons tout de ses origines et de son aspect. F. Daleau précise seulement qu'une "vieille chapelle" fut détruite bien avant sa visite en 1877. A cette date il n'en restait déjà plus aucune trace.

**Datation :** Moyen âge (?).

**Lieu de conservation :** Néant.

**Bibliographie :** RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 390.

DALEAU, F., "Excursion aux trois pierres, commune de Laruscade (Gironde)" le 27 février 1877, *Matériaux*, I, p. 32, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

DEVIGNES, M., François Daleau et les mégalithes, *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 182-183.

# LA TREMBLADE

(N° I.N.S.E.E. 17 2 40 452)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : LA TREMBLADE  
COM. : LA TREMBLADE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST SÉBASTIEN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bouffard.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important mais la liste dans laquelle il apparaît ne fait pas la distinction entre "de simples traces d'outils taillés en faible quantité" et "de vrais villages".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Nom du site : **Boulevard Pasteur.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues ; peut-être lors de travaux de construction, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sommairement décrits : des haches polies, diverses pièces taillées et des ossements animaux. Ce site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.  
Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Les Nougiers.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être à l'occasion de la construction d'un lotissement, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important (voir la remarque précédente pour le site de Bouffard).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Nom du site : **Le Petit Pont.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'un parc à huître, en 2000.

Présentation sommaire : Les excavations nécessaires à l'établissement d'un bassin ont permis la mise au jour de matériel néolithique sur le substrat naturel, mais sous quelques dizaines de centimètres d'alluvions holocènes, à quelques mètres du paléo-rivage. Le mobilier recueilli se résume à des pièces lithiques, des tessons de céramique, dont certains avec des décors caractéristiques du groupe de Peu-Richard et à des restes de faune (déchets de cuisine). La disposition du matériel et sa richesse laissent croire à la proximité d'un habitat, peut-être sur la terre ferme où d'autres sites ont déjà été repérés.

Datation : Néolithique récent (groupe de Peu-Richard).

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par G. Estève.

Nom du site : **La Providence.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues ; peut-être lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sans plus de précision. Le site peut être important (voir la remarque précédente).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Société archéologique locale.

Bibliographie : OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1890.

Présentation sommaire : Découverte de plusieurs haches polies non décrites. E. Maufras ne précise pas si ce matériel provient d'un seul et même site. Dans le cas contraire, certaines de ces pièces pourraient bien provenir de l'un des sites signalés plus haut (?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **La Coubre.**

Désignation : Objet isolé (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1990.

Présentation sommaire : Les riches collections du musée de Royan, réunies pour l'essentiel par J. R. Colle, renferment des pièces curieuses dont les conditions de découverte sont quelquefois imprécises. On trouve par exemple dans les séries de l'âge du Fer une fibule annulaire dite "hispanique" attribuée à La Tène. Une petite note indique que cet objet provient de La Coubre mais ne précise pas s'il était isolé. Nous n'avons trouvé aucune trace de ce site dans la bibliographie.



Datation : Deuxième âge du Fer.  
Lieu de conservation : Musée de Royan, vitrine 14.  
Bibliographie : Inédit (?).

### III<sup>supp</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Petit Maine Cabaud.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1986.

Présentation sommaire : Enceinte non décrite globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2860.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Dunes de l'Aquitaine.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite par A. Dalançon, avant 1991.

Présentation sommaire : Divers éléments de construction découverts sans organisation. La nature de ces structures antiques n'a pu être précisée (habitat ?). Un peu de mobilier est signalé : céramique commune, céramique sigillée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 310.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7996.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de La Tremblade.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 21 octobre 2004.

Présentation sommaire : Édifice contemporain. A l'origine c'était une chapelle au cœur d'un village de pêcheurs et de sauniers dans la paroisse d'Arvert qui dépendait des seigneurs de Mornac et des prieurés de La Garde et de La Petite Couronne. La Tremblade ne fut érigée en paroisse qu'en 1687. Pourtant, une "agglomération" est attestée à cet endroit dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et pourrait être antérieure d'un bon siècle. Il ne reste rien du premier lieu de culte dont l'aspect nous est inconnu. L'église fut entièrement reconstruite au siècle dernier. Une pierre d'autel ancienne, conservée dans l'église, provient de l'ancien prieuré de Buze.

Datation : XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 337-340.  
GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes du prieuré conventuel de Notre-Dame de la Garde en Arvert, p. 93-151.  
LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronces-les-Bains, Marennnes et la côte saintongeaise*, Paris, 1890.  
PENEAU, E., Les origines de La Tremblade et de l'étymologie de ce nom, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXIII, 1913, p. 18-28.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, La Tremblade.  
LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 23, 1 photographie.

Nom du site : **Canton de la Chapelle (de Buze)**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations dans les dunes.

Présentation sommaire : Prieuré de Cluny disparu. La chapelle de Buze et le prieuré attenant furent fondés en 1121 au sommet d'un relief dominant l'océan. Outre sa fondation, l'histoire de ce site est pratiquement inconnue. Il pourrait avoir disparu très tôt, car les chapitres généraux et les visites de l'ordre de Cluny n'en font déjà plus état au XIII<sup>e</sup> siècle (probablement transféré à Breuillet). En admettant que la chapelle de Buze ait subsisté au-delà de cette date, les dunes finirent par la recouvrir dès la fin du Moyen âge et à l'époque moderne. Un mouvement des dunes fit réapparaître ses ruines dans les années 1580 : "Il y a cinquante ans, qu'on n'avoit point de mémoire de Nostre Dame de Buze, que dans la lecture des anciens contrats, mais tout à coup la montagne (de sable) s'avancant découvrit une église bien construite, à présent une autre montagne s'est plantée dessus, si bien que elle ne paroist plus, & n'y a pas d'espérance que elle se découvre à l'advenir, tant elle est menacée du progrez de quelques autres montagnes qui s'advancent successivement" (1633). Ses ruines furent peut-être encore dégagées en 1698. Le site fut alors pillé avant que les sables ne le recouvrent de nouveau. Quelques pierres sculptées furent cependant transférées à La

Tremblade, comme une pierre d'autel aujourd'hui conservée dans l'église de La Tremblade. Des excavations récentes permirent d'en dégager les fondations. Des niveaux archéologiques y seraient visibles.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place. Église de La Tremblade pour la pierre d'autel.

Bibliographie : BECHET, C., *L'Usance de Saintonge entre Mer et Charente*, Bordeaux, 1701 (réédition d'un ouvrage de 1633), p. 28.  
GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 334, 338-340.  
LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.  
LOUIS, F., Cosme Bechet "enfant d'Arvert, pays des clercs", *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 23, 2002, p. 19-21, 2 photographies.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7995.  
Informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **La Garde**.

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Quelques structures mises au jour lors de travaux, vers 1920. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Prieuré disparu de l'abbaye de Grandmont. La communauté fut fondée en 1189 grâce à une donation des seigneurs de Mornac qui la dotèrent régulièrement jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. Le prieuré Notre-Dame de La Garde fut à l'origine de travaux gigantesques de mise en valeur du territoire encore partiellement conservés

(travaux d'hydraulique, drainage, endiguement, marais salants, défrichage, etc.). L'ensemble aurait été détruit au XVI<sup>e</sup> siècle pendant les guerres de Religion. Le prieuré n'existait plus quand l'ordre de Grandmont fut supprimé en 1769. Il n'en restait aucune trace au XIX<sup>e</sup> siècle et sa localisation resta impossible jusqu'au début de ce siècle. Vers 1920, des travaux permirent de dégager quelques structures dont une cuvette (bénitier ?) en calcaire de forme octogonale, sculptée sur quatre faces de motifs d'influence gothique.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Collection Rouyé à La Tremblade pour la cuvette.

Bibliographie : GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes du prieuré conventuel de Notre-Dame de la Garde en Arvert, p. 93-151.

LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronces-les-Bains, Marennes et la côte saintongeaise*, Paris, 1890.

MASSIOU, L., Les monastères de La Garde et de La Couronne en Arvert, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2<sup>e</sup> série, I, fasc. 1, 1943, p. 20-29.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 9.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

LARIGAUDERIE, M., Notre-Dame de la Garde-en-Arvert, prieuré de l'Ordre de Grandmont, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, XXIV, 1998, p. 7-32.

Nombreuses informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Ronces-Les-Bains (La Petite Couronne)**.

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Structures dégagées, vers 1860 et plus récemment. Visite sur place le 31 janvier 1997.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de La Couronne. L'établissement fut fondé à la fin du XII<sup>e</sup> siècle (vers 1197) par donation des seigneurs de Mornac et fut régulièrement doté par la suite comme celui de La Garde. Le prieuré Notre-Dame de la Couronne en Arvert, dit du Disail, est surtout connu pour les différends qui l'opposèrent à La Garde au XIII<sup>e</sup> siècle. Il fut rapidement menacé par les sables. Au XVI<sup>e</sup> siècle, il est recouvert par les dunes mais servit de carrière un temps et ses pierres furent en partie remployées. Après la disparition de la "Vieille Couronne", le prieuré fut déplacé et un titulaire fut nommé jusqu'à la Révolution. Ses ruines furent dégagées vers 1860 : "une sorte de portique encadré de deux colonnes à chapiteaux sculptés alternant à un mur plein de 1m40 d'épaisseur qui s'enfonçait sous les dunes [...]. Les ruines découvertes ont un caractère nettement gothique". Des structures dégagées plus récemment correspondent aux restes d'une chapelle et à ceux de murs de clôture. Une pierre d'autel, conservée dans l'église de La Tremblade, serait attribuée à ce site mais il y a confusion avec le prieuré de Buze.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes du prieuré conventuel de Notre Dame de la Garde en Arvert, p. 93-151.

Chartes saintongeaises de l'abbaye de La Couronne, *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VII, 1880, p. 69-95.

LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronces-les-Bains, Marennes et la côte saintongeaise*, Paris, 1890, p. 236-237.

MASSIOU, L., Les monastères de La Garde et de La Couronne en Arvert, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2<sup>e</sup> série, I, fasc. 1, 1943, p. 20-29.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 70.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 23, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8527.

Nombreuses informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

# LE CHAY

(N° I.N.S.E.E. 17 4 36 097)

ARR. : SAINTES  
CAN. : SAUJON  
COM. : LE CHAY

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST MARTIN DU CHAY

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Chay**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1882.

Présentation sommaire : Une note du Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis de 1883-1884, signale la découverte d'une importante station néolithique au Chay publiée par F. Daleau. Aucune description n'est donnée, car l'auteur renvoie à un article plus important que nous n'avons pu retrouver (ouvrage incomplet ou disparu dans de nombreuses bibliothèques !).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DALEAU, F., Découverte d'une station néolithique au Chay, *Actes du 11e congrès de l'A.F.A.S.*, tenu à La Rochelle du 24 au 31 août 1882, Paris, 1883, p. 684.

*Idem*, Découverte d'une station néolithique au Chay, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IV, 1883-1884, p. 227 (simple mention).

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Bois des Lignes**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : "Traces angulaires rectilignes" attribuées globalement à la période protohistorique ou gallo-romaine. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique ou gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Nom du site : **La Bouteillerie.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1974.

Présentation sommaire : Enclos carré globalement attribué à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2450.

Nom du site : **Couyac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte non décrite globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 1186.

Nom du site : **Les Figeasses.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1967.

Présentation sommaire : Enceinte rectilinéaire attribuée globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2448.

Nom du site : **Le Grand Terrat.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Plusieurs enclos circulaires attribués globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

Nom du site : **Les Jeunesses.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Ensemble composé d'un enclos circulaire et d'une enceinte rectilinéaire globalement attribués à la période protohistorique mais à proximité d'une voie gallo-romaine. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5682.

Nom du site : **Mouille-Sol.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1967.

Présentation sommaire : Ensemble important comprenant quatre enclos circulaires de petit diamètre : 6 à 10 m, deux autres de plus grand diamètre : 18 à 20 m et trois enclos carrés d'une quinzaine de mètres de côté. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., Nouveaux sites archéologiques en Saintonge - Compte rendu de prospections photographiques aériennes, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 819-830, fig. 4-5.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2506.

Nom du site : **Le Muguet.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1976.

Présentation sommaire : Enclos circulaire associé à une enceinte rectilinéaire, globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2452.

Nom du site : **Les Parielles - Gâte-Bourse.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Ensemble complexe réunissant divers enclos de forme circulaire et carrée et des structures linéaires. Ce site est globalement attribué à la période protohistorique sans qu'il y ait obligatoirement une correspondance chronologique entre tous ces éléments. La chose est difficile à vérifier sans fouille d'autant qu'aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2446.

Nom du site : **La Puisade.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire attribuée globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5683.

Nom du site : **Sous Gaillot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Enclos de forme carrée globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5684.

Nom du site : **Sur le Haut de Gaillot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1970.

Présentation sommaire : Ensemble de plusieurs enclos circulaires de tailles diverses associé à des tracés linéaires (enclos rectilinéaires) que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 145, 244.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2447.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Chemin Large.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Grande structure ovalaire globalement attribuée à l'époque gallo-romaine. Du matériel a du être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg du Chay.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Martial de Mortagne. Édifice récent de style néo-classique rebâti au XVIIIe et dans la seconde moitié du XIXe siècle (après 1860). A l'origine l'église était romane, de plan en croix latine, avec une nef unique et un chœur avec abside. L'ensemble avait été peu remanié avant sa reconstruction et l'abbé Lacurie, au milieu du siècle dernier, avait pu apprécier la grande homogénéité de son architecture. L'église avait cependant été incendiée en 1571.

Datation : XIIe, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 345.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Le Chay.  
LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 5-6, 1 photographie.

**Nom du site :** Les **Bétis**.

**Désignation :** Site fortifié.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Cet ouvrage de terre qualifié selon les ouvrages de "tumulus", "tombelle", "motte" ou "butte" et rattaché à diverses périodes entre l'époque gauloise et l'époque moderne, correspond en fait à une motte castrale. Elle a pu servir de base à des constructions maçonnées. Ses structures sont attribuées aux XIIe et XVe siècles.

**Datation :** XIIe, XVe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 174.  
LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 345.  
DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2454.



# L'ÉGUILLE

(N° I.N.S.E.E. 17 2 43 151)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : ROYAN  
COM. : L'ÉGUILLE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
L'ÉGUILLE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Flottes**.

Désignation : Station. Possible camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, au moins depuis les années 1950. Ramassages de surface réguliers. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Important site d'habitat établi sur un relief de forme ovalaire d'environ 7 m d'altitude en bordure de la Seudre. Le mobilier est très abondant. L'outillage lithique (pour l'essentiel en silex noir) est composé de *nuclei* et percuteurs, de très nombreuses lames souvent retouchées, de nombreux grattoirs (certains exemplaires en forme de fer à cheval), de perçoirs, raclours, burins, de pointes de flèches tranchantes aux formes et tailles diverses mais aussi de quelques spécimens à ailerons et pédoncule, de nombreuses haches polies souvent percutees et remployées, une petite hachette-pendeloque perforée. A cela il faut ajouter des éléments de faucille, de petites scies sur lamelle, des molettes et meules en grès, etc. La céramique est également très abondante et caractéristique du groupe de Peu-Richard. Les fragments de vase décoré sont nombreux et plusieurs formes ont pu être reconnues : des vases à fond plat souvent grossiers et peu décorés (cordons), des céramiques plus fines au fond arrondi avec une décoration très riche souvent à base de motifs concentriques autour des anses. Un vase imposant à flanc caréné, probablement un vase à provision, découvert en 1966, fut entièrement remonté et présenté au musée de Royan (haut. : 0,60 m, diam. à l'ouverture : 0,45 m, à la base : 0,25 m, au niveau de la carène : 0,55 m) ; il possède deux petites anses tunnelées. Un peu de faune accompagne l'ensemble ainsi que des ossements humains.

Datation : Néolithique final. Peu-richardien pour l'essentiel mais une occupation postérieure semble envisageable.

Lieu de conservation : Musée de Royan et nombreuses collections particulières.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Les pointes de flèches en Saintonge, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 256-257.

*Idem.*, Une nouvelle station peu-richardienne, *B.S.P.F.*, LXII, 1965, p. CLI-CLIII.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XI, 1968, p. 328.

HERMAN, M., Découvertes fortuites, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 2, 1980, p. 16.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 29.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, L'Éguille.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1986, p. 20, 21-22, 23, 24.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache en Bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues. Cette pièce fut achetée à Rochefort, avant 1964.

Présentation sommaire : Une hache à talon et anneau (long. : 175 mm) décorée de deux chevrons (décor dit de type normand). Cet objet ne provient pas de L'Éguille. Il n'a fait que transiter dans une collection particulière de L'Éguille avant d'être acquis par J.-R. Colle.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Musée de Royan.

Bibliographie : COLLE, J.-R., *Le Bronze Moyen en Charente-Maritime*, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 368-378.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 35, n° 145.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 58, 98, fig. 44, n° 10.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 25-28.

GACHINA, J., *Découvertes de l'Age du Bronze en Charente-Maritime - Essai de détermination de groupe métallique*, *B.S.P.F.*, LXXXV, 1988, p. 187-192.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Poignard en cuivre.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1964.

Présentation sommaire : Une lame de poignard en cuivre à un trou de rivet (long. : 175 mm). Cependant cette pièce ne provient probablement pas de L'Éguille mais de L'Aiguillon en Gironde.

Datation : Bronze ancien (?).

Lieu de conservation : Musée de Royan.

Bibliographie : COLLE, J.-R., *Le Chalcolithique et le Bronze Ancien en Charente-Maritime*, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 355-367.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 58, 98.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 25-28.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **L'Éguille.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1986.

Présentation sommaire : Site à sel non décrit situé à l'embouchure de la Seudre dans le marais. Ce site n'est mentionné qu'une seule fois dans la bibliographie (sur une carte) et les informations sont incertaines. Nous croyons qu'il y a eu confusion avec le site de La Grande Lande à Saujon localisé à quelques mètres de la limite entre les deux communes (voir Saujon).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, suppl. I, 1986, p. 170.

### III<sup>supp</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Les Pulles.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte non décrite globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 30, 32, 33, 34.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 732 a.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Éguille.**

Désignation : Éléments d'architecture.

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention peu avant 1973.

Présentation sommaire : Une margelle de puits aménagée dans un fût de colonne cannelée monumentale antique. Comme en de nombreux autres lieux (Mornac, Corme-Écluse, Bégadan, Plassac, Berson, Bayon, etc.), cet élément d'architecture isolé ne provient probablement pas de la commune. Utilisé comme pierre de lest par les bateaux qui sillonnaient ces côtes, ce tambour de colonne fut sans doute enlevé à quelque agglomération antique importante (Saintes, Barzan, Bordeaux, voire au-delà).

Datation : Haut Empire (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Vieux puits de Saintonge, *Sociétés folkloriques du Centre-Ouest*, 1973, p. 23, 24.

MAURIN, L., *Saintes Antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 279, note n° 105.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, L'Éguille.

CHOTARD, R., Sortie de la S.H.A.S.M. à L'Éguille, 12 juillet 1997, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 19, 1998, p. 25-26, 1 ph.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 159.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 28.

Nom du site : **L'Éguille.**

Désignation : "Castrum gallo-romain".

Conditions de la découverte : Première mention peu avant 1973.

Présentation sommaire : La mention d'un "castrum" vient probablement de l'interprétation erronée de traces de fortification signalées à L'Éguille. Ces structures en terre appartiendraient plutôt à un ouvrage militaire médiéval (voir ci-après).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COLLE, J.-R., *Royan et ses environs*, 1973, p. .

Nom du site : **Les Flottes.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, au moins depuis les années 1950.

Ramassages de surface réguliers. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Au nord-ouest du site peu-richardien des Flottes, les engins agricoles ont dégagé des fondations en petit appareil accompagnées de tuiles à rebords et de nombreux fragments de céramiques gallo-romaines non décrites.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saujon.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 159.

Et inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé et D. Lesueur (A.S.S.A. Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de L'Éguille.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice contemporain. Nous savons peu de choses sur l'ancienne église Saint-Martin de L'Éguille dont aucun document ne fait état avant le XIV<sup>e</sup> siècle. C'était alors une dépendance du prieuré bénédictin de Saint-Martin de Saujon. Avant sa destruction, cet édifice gothique de petite taille (14 m de long pour 5 m de large) avait un portail en arc brisé à trois voussures, surmonté d'une baie étroite et d'un campanile à deux ouvertures. Une petite partie de son mobilier (moderne) fut réemployée quand la nouvelle église fut construite au siècle dernier (vers 1840).

Datation : Antérieur au XIV<sup>e</sup> (?), XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 328.

COLLE, J.-R., *Royan et ses environs*, 1973, p. .

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, L'Éguille.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 198 , p. 72.

CHOTARD, R., Sortie de la S.H.A.S.M. à L'Éguille, 12 juillet 1997, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 19, 1998, p. 25-26.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 28, 1 photographie.

Nom du site : **Le Château de l'Éguille.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Selon A. Gautier, le château de L'Éguille remonterait au XI<sup>e</sup> siècle, mais il ne cite pas ses sources. La seigneurie n'est réellement attestée qu'à partir du XV<sup>e</sup> siècle. L'aspect de la construction primitive est inconnu. Quelques ruines existent encore à proximité d'une demeure plus

récente. Le château dans son état actuel fut reconstruit au XVIIe siècle : pavillon central avec façade moderne encadrée par deux tours carrées, ensemble de communs, puits, etc.

Datation : XIe (?), XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 328.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, L'Éguille.

CHOTARD, R., Sortie de la S.H.A.S.M. à L'Éguille, 12 juillet 1997, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 19, 1998, p. 25-26.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 28.

# LE PIAN-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 06 322)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : BLANQUEFORT  
COM. : LE PIAN-MÉDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST SEURIN DU PIAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Aux Deux Bornes.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Pierre Haute, Les Bornes, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas des Deux Bornes au Pian où l'on signale un élément de bornage.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 75.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Louens (La Levade).**

Désignation : *Tumulus.*

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du siècle dernier.

Présentation sommaire : Plusieurs "pujolets inexplorés" le long de l'ancienne voie appelée la Levade, du type de ceux signalés dans la commune voisine d'Arsac. Bien des auteurs n'ont souvent fait que recopier les informations anciennes. Rien de bien concret n'a été dit sur ces ouvrages en terre. Aucun matériel archéologique n'a été signalé.

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

DEVIGNES, M., Les Tumulus du Pian-Médoc, *R.H.A.L.*, XLVI, 170, 1978, p. 147.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg du Pian.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de drainage autour de l'église, en juillet 1994.

Présentation sommaire : La forme du petit appareillage des fondations dégagées au cours des travaux de 1994 laisse croire que les matériaux furent récupérés sur un édifice antique dont la localisation est inconnue. La nature et l'origine d'un "vieux chapiteau corinthien" conservé dans le jardin du presbytère sont également inconnues, mais il mérite d'être signalé (antique, médiéval ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place. Le chapiteau a disparu.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

GASSIES, E., Le Pian-Médoc - Église Saint-Seurin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 57.

*Idem*, Le Pian-Médoc. Église Saint-Seurin, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 25-26.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg du Pian.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Sondage archéologique dans la prairie qui entoure l'église, en août 1977 ; travaux de drainage, en juillet 1994 puis lors de la pose d'un chauffage dans l'église, en 1995. Visite sur place les 14 et 28 février 1999.

Présentation sommaire : Édifice de base romane repris aux époques postérieures. A l'origine (XI<sup>e</sup> siècle) une nef unique en petit appareil terminée à l'orient par une abside. Il ne subsiste que la base du mur sud de la nef et quelques éléments du mur nord. L'église fut reprise au XIII<sup>e</sup> siècle : un clocher fut construit puis le chevet aménagé. Cette partie de l'édifice, en particulier le clocher, a conservé un petit ensemble de sculptures anciennes. De nouvelles modifications furent apportées sur la nef entre 1659 et 1670. A cette occasion, une sacristie fut construite à l'est du chevet. Enfin, la façade fut reconstruite au siècle dernier. Un "vieux chapiteau corinthien" conservé dans le jardin du presbytère pourrait provenir de l'église romane, à moins qu'il ne soit plus ancien (?). Le sondage de 1977 a surtout mis au jour des sépultures d'époque moderne et du XIX<sup>e</sup> siècle ; mais quelques objets sont antérieurs, parmi lesquels des monnaies (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles). Les travaux de 1994 et 1995 dégagèrent des structures comparables mais aussi les fondations de l'église romane primitive (nef et abside).

Datation : XI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Le chapiteau a disparu.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 117-118.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 198-199.

DELAHAYE, F., *Le Pian Église - Sondage en août 1977*, rapport de sondage, Bordeaux, 1977, 17 p., 1 pl., 13 ph., S.R.A., n° 33-16-20.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Pian-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 273.

GASSIES, E., Le Pian-Médoc. Église Saint-Seurin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 57.

*Idem*, Le Pian-Médoc. Église Saint-Seurin, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 25-26.

BOULOGNE, S., Le Pian-Médoc. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 5, 1995, p. 59.

*Idem*, Le Pian-Médoc. L'église, *S.A.Bx*, LXXXVI, 1995, p. 19, 1 plan.

Nom du site : **Geneste**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat fortifié (?) médiéval disparu. Siège de la seigneurie du Pian (?) attestée dès le début du XIVe siècle. E. Guillon affirme, sans citer ses sources, que la maison noble de Geneste n'était pas une maison forte, mais l'abbé Baurein n'en dit rien. Il est de toute façon difficile de le vérifier, car il ne reste rien des constructions primitives. Le château de Geneste fut rebâti à l'époque moderne (XVIIe siècle) puis au siècle dernier.

Datation : Antérieure à l'époque moderne (?), XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 118.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 102-103.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Pian-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 273.

Nom du site : **Le Reyche**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Mention au siècle dernier.

Présentation sommaire : Ancienne chapelle disparue. E. Piganeau, et A. Joanne qui a sans doute copié le précédent, sont les seuls à signaler cet édifice sur lequel nous n'avons rien trouvé. Aucune trace n'est signalée sur place.

Datation : Moyen âge (?)

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

Nom du site : **Sénéjac**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu (?). La maison noble de Sénéjac (ou Senihac) n'est attestée qu'au XVIe siècle mais pourrait être antérieure. La construction actuelle est contemporaine (XIXe siècle) mais a conservé des éléments du XVIIe siècle.

Datation : Antérieure à l'époque moderne (?), XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 118-119.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 102-105.



GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 103-104.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897,

p. 6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Pian-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 273.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

# LE PORGE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 333)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : LE PORGE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BUCH ET BORN  
VOC. P. : ST SEURIN DE BUCH

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Lapeyre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc. dont l'orthographe varie selon le parler local). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de Lapeyre. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 75.

Nom du site : **Le Poug.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble lithique composé de six pointes de flèche à ailerons et pédoncule. Il est possible qu'elles appartiennent à un site plus important non décrit. Mais les conditions de la découverte sont trop imprécises pour l'affirmer.

Datation : Néolithique. Ce type de pointe est courant dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble lithique composé de pièces diverses : une hache polie, de nombreuses pointes de flèche aux formes multiples : à pédoncule seul, à ailerons et pédoncule dont certaines à ailerons naissants, etc. L'origine de tout ce matériel étant inconnue, il est possible qu'il provienne de sites différents. Comme au Temple, le nombre élevé de pointes de flèche à ailerons et pédoncule découvert au Porge est surprenant.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 213.

Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCXV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 15.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163, 171, pl. XXXVIII-XXXIX, XL-XLI.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Porge.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 276.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg du Porge.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice contemporain aux origines inconnues. L'église Saint-Seurin de Buch est mentionnée à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Les auteurs anciens ont envisagé un lieu d'inhumation (Le Porge signifierait "cimetière" en Gascon) antérieur au premier lieu de culte. Une chapelle, puis une église, ne seraient nées qu'a posteriori. La première église et le village du Porge furent ensevelis sous les sables dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle. L'abbé Baurein signale encore leur emplacement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Un nouvel édifice ne fut reconstruit qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle mais fut remplacé de nouveau par la construction actuelle (1892). La dîme de la paroisse était perçue par le prieuré de Cayac, puis par les Chartreux de Bordeaux.

Datation : Antérieur au XIIIe (?), XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 61-66.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 102-104.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 15.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 197-198.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Le Porge.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 276.

# LES MATHES

(N° I.N.S.E.E. 17 2 40 225)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : LA TREMBLADE  
COM. : LES MATHES

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST CYR et JULIETTE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bois du Grand-Logis.**

Désignation : Outils lithiques (stations ?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface réalisées par M. Favre, en 1994.

Présentation sommaire : Gisement néolithique non décrit. Le matériel découvert en surface n'aurait pas permis de déterminer la nature de l'occupation.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Favre.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 11382.

Nom du site : **Le Nicot.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : En creusant le sol pour extraire des racines d'arbres, à environ 2,70 m de profondeur, en mai 1887.

Présentation sommaire : Divers silex sont signalés mélangés au matériel gallo-romain. Mais deux pièces seulement sont décrites : "un silex ou plutôt une moitié de silex taillé en biseau, qui a toute l'apparence d'une hachette préhistorique" (long. : 90 mm) "et une pierre ronde en granit noir, polie, cassée par le milieu, qui pourrait avoir servi de pilon à broyer les grains" (broyeur ?).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Musée archéologique de Saintes.

Bibliographie : DRILHON, P., Pierre et vases funéraires, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, X, 1889-1890, p. 120-121.

Anonyme, Pierre tombale aux Mathes, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IX, 1889, p. 99-100.

DRILHON, P., Simples notes sur la paroisse des Mathes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XIII, 1895-1896, p. 210-224.

ÉGRETAUD, M., Monographie de la commune des Mathes, arrondissement de Marennes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 7-42.

Nom du site : **Inconnu (autour du bourg des Mathes ?).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, première mention dès 1904, puis en 1966 et peut-être lors de prospections de surface, peu avant 1995.

Présentation sommaire : Mention répétée d'outils lithiques sans plus de précision. La nature du matériel découvert et son origine sont trop imprécises pour pouvoir affirmer qu'il s'agit

d'un seul et même site. On sait seulement que le (ou les) lieu(x) de découverte se situe(nt) sur la "butte calcaire" des Mathes.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes les plus anciennes, sinon société archéologique locale.

Bibliographie : ÉGRETAUD, M., Monographie de la commune des Mathes, arrondissement de Marennes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 8.

TRAVERS, A., *En Pays d'Arvert*, Saint-Palais-sur-Mer, 1966, p. 92.

OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Sourdonnet.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles. Reconnu par C. Perrichet-Thomas, avant 1981. Actuellement prairie à moutons plantée de peupliers, dont une partie a été déracinée par la tempête de décembre 1999. Visite sur place le 20 mai 2002.

Présentation sommaire : Mention d'un site à sel non décrit. On y a cependant remarqué des couches de terre rouge et un peu de matériel caractéristique de ce type d'exploitation. Nous n'avons rien observé de particulier sur place.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris VIII, 1981, p. 180, 183.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, suppl. I, 1986, p. 167-171.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 190.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3037.

Nom du site : **Le Trier Rouge I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles. Reconnu par C. Perrichet-Thomas, avant 1981. Actuellement zone boisée broussailleuse, difficile d'accès et terrains agricoles. Visite sur place le 18 mai 2002.

Présentation sommaire : Mention d'un site à sel non décrit. On y a cependant remarqué des couches de terre rouge (qui ont probablement laissé leur nom au lieu) et un peu de matériel caractéristique de ce type d'exploitation. Récemment, nous avons recueilli quelques fragments d'auget à sel ou de pilette et du silex rubéfié.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris VIII, 1981, p. 180, 183.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, suppl. I, 1986, p. 167-171.

Nom du site : **Le Trier Rouge II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, puis prospections de surface par C. Perrichet-Thomas, avant 1981. Actuellement zone boisée broussailleuse , difficile d'accès. Visite sur place le 18 mai 2002.

Présentation sommaire : Mention d'un site à sel sommairement décrit. On y a remarqué des couches de terre rouge et un peu de matériel caractéristique de ce type d'exploitation (pilettes et fragments de gobelet à sel) qui a servi à l'étude de C. Perrichet-Thomas. Sur place nous n'avons rien observé de particulier.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Perrichet-Thomas.

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris VIII, 1981, p. 180, 184, 187.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, suppl. I, 1986, p. 167-171.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Fief Palatrit.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1972.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3036.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Maine.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 mai 2002.

Présentation sommaire : M. Égretaud affirme que le lieu-dit du Maine (et celui, voisin, du Maine Pluchou) a pu être occupé à l'époque gallo-romaine. Mais il fait reposer ses arguments sur l'étude du nom (*Maine-mancio*). Aucun matériel archéologique n'a été signalé à cet endroit.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : ÉGRETAUD, M., Monographie de la commune des Mathes, arrondissement de Marennes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 7-42.

Nom du site : **Le Nicot.**

Désignation : Construction et monument funéraire.

Conditions de la découverte : En creusant le sol pour extraire des racines d'arbres, à environ 2,70 m de profondeur, en mai 1887.

Présentation sommaire : Mise au jour de matériel gallo-romain sommairement décrit : des tuiles à rebords, une monnaie et des vases antiques dont trois intacts "en terre grise micacée d'un grain assez fin. Le premier, muni d'une anse, se rapproche par sa forme, du

pichet saintongeais ou poitevin" (haut. : 150 mm). "Le second moins élégant de forme et de couleur plus foncée" (haut. : 130 mm, diam. : 120 mm) "est orné sur la panse, d'un double rang de stries. Le troisième beaucoup plus petit que les précédents" (haut. : 60 mm, diam. : 85 mm) "et porte pour tout ornement, de petits traits ou coups de poinçon". La nature de la construction n'a pas été reconnue mais divers niveaux archéologiques sont signalés, dont certains avec des "débris de charbon". Toute l'attention des chercheurs de l'époque s'est portée sur un petit monument funéraire incomplet avec inscription (haut. : 0,55 m, larg. maximum : 0,34 m, ép. de 0,11 à 0,08 m). Une stèle plate en calcaire, avec fronton et acrotères, est décorée d'un personnage debout, de face, "vêtu d'une robe ouverte par devant et descendant jusqu'aux pieds", sommairement gravé dans la pierre. Une inscription partiellement conservée apparaît sous le personnage :

DOM[---]

[---]R[---].

En raison du mauvais état de l'inscription, aucune reconstitution du texte n'a été proposée.

Datation : Haut Empire pour la stèle.

Lieu de conservation : Musée archéologique de Saintes.

Bibliographie : DRILHON, P., Pierre et vases funéraires, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, X, 1889-1890, p. 120-121.

Anonyme, Pierre tombale aux Mathes, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IX, 1889, p. 99-100.

DRILHON, P., Simples notes sur la paroisse des Mathes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XIII, 1895-1896, p. 210-224.

ÉGRETAUD, M., Monographie de la commune des Mathes, arrondissement de Marennes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 7-42.

MAURIN, L., THAURÉ, M., et TASSAUX, F., *Inscriptions latines d'Aquitaine - Santons*, Bordeaux, 1994, p. 370.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 190.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 765.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg des Mathes.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 mai 2002.

Présentation sommaire : L'église Saint Cyr et Juliette des Mathes est attestée dès la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle fut unie au prieuré augustin de Mornac. Son histoire fut particulièrement mouvementée au cours de l'époque moderne. Ce ne sont que destructions et reconstructions répétées du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Il était déjà question de la rebâtir à neuf en 1688. De ce fait, il est difficile de se faire une idée de son architecture primitive. L'édifice actuel est contemporain (nef, clocher, sacristie), à l'exception du chœur d'aspect assez massif qui paraît de base moderne (XVII<sup>e</sup> siècle ?). L'église antérieure, en mauvais état, fut déjà presque entièrement rebâtie en 1818 et les travaux ne cessèrent qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Un premier clocher fut élevé en 1827, puis des sacristies en 1861 ; la réfection intérieure dura de 1861 à 1866. Une nouvelle campagne de restauration commença en 1870 ; un nouveau clocher de style néo-gothique fut alors construit.

Datation : Antérieure au XIII<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.



Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 334.

DRILHON, P., Simples notes sur la paroisse des Mathes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XIII, 1895-1896, p. 210-224.

ÉGRETAUD, M., Monographie de la commune des Mathes, arrondissement de Marennes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 7-42.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature-Charente-Maritime*, Paris, 1985, Les Mathes.

GUENEGAN, J., A propos d'un état daté de 1688, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 19, 1998, p. 6-7.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 22, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8252.

**Nom du site : Le Château des Mathes.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. On ne sait presque rien de cette construction attestée au Moyen âge. Le silence des textes d'époque moderne à son sujet laisse même croire qu'elle n'existait déjà plus à ce moment-là. Il n'en restait rien au siècle dernier.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** DRILHON, P., Simples notes sur la paroisse des Mathes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XIII, 1895-1896, p. 210-224.

LÉTELIÉ, M., *Ronce-les-Bains et la Côte Saintongeaise*, Royan, 1901, p. 201-202.

ÉGRETAUD, M., Monographie de la commune des Mathes, arrondissement de Marennes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 7-42.

# LESPARRE

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 240)

ARR. : LESPARRÉ  
CAN. : LESPARRÉ  
COM. : LESPARRÉ

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LESPARRÉ  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
LESPARRÉ

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Antigarum.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques composé d'une ébauche de hache en silex et d'une pointe de flèche lancéolée. Ces objets paraissent isolés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Blanc-Roman.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex de forme aplatie. L'objet, sommairement présenté, paraît isolé. Quelques incertitudes demeurent sur la localisation du site (Lesparre, Gaillan ?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Bois de Coulon.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques comprenant entre autres une hache polie en silex rubané et une lame en silex roux (silex du Grand-Pressigny ?). Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Bonnore et Daleau (n° inv. 1308).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Canquillac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Importante série lithique signalée mais non décrite. L'inventaire fait état de "silex taillés" et, surtout, d'au moins un poignard en silex (peut-être deux). Celui de la collection Pouverau est une belle pièce lamellaire à bords parallèles, extrémité ogivale et retouches (long. : 188 mm, larg. : 30 mm). Celui de la collection Daleau (le même ?) est en silex blond mais n'a pas été décrit. Le site paraît important.

Datation : Néolithique. Le(s) poignard(s) apparten(en)nt probablement au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Artigues, Pouverau et Daleau (n° inv. 1307).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 206, 208, pl. LX.

COFFYN, A., Poignards en silex de la Gironde, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 743-748.

Nom du site : **Chemin-Profond.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : "En remuant la terre", avant 1912, peut-être vers 1909.

Présentation sommaire : Mise au jour de fragments de hache polie en silex à quelques mètres du lieu de découverte du dépôt du Chemin-Profond.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912, p. 20.

GALY-ACHÉ, C., Lesparre. Maria de Sparra siège d'un archiprêtre du Médoc au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.

Nom du site : **Couloumey.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Deux haches taillées en silex apprêtées pour le polissage. Ces objets paraissent isolés mais le nombre de pièces néolithiques est abondant en bordure du ruisseau de la Maillarde, tout au long de son cours jusqu'au marais de Lesparre (La Maillarde, Sainte-Marie, La Gare, Pont de Lherveau, Sainte-Catherine, etc.).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Galatras.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Important ensemble de pièces lithiques de deux époques distinctes. Quelques outils moustériens sont signalés dont une pointe en silex. L'essentiel de la série appartient au Néolithique : sommairement présentée, elle renferme cependant une quinzaine de pointes de flèche à ailerons et pédoncule. Le site semble important.

Datation : Paléolithique (Moustérien) - Néolithique final. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 9.

**Nom du site :** **La Gare (Le Bourg de Lesparre).**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, à l'est de la gare de Lesparre, avant 1876.

**Présentation sommaire :** Importante série lithique signalée mais très sommairement présentée.

Ce site semble être le plus important parmi ceux inventoriés à Lesparre. Les collections Bonnore et Daleau renfermaient des lames, grattoirs, plusieurs haches polies en silex et une en jade (?) et de nombreux éclats. Le site de la Gare fait partie de cet ensemble de découvertes faites le long du ruisseau de la Maillarde jusqu'au marais de Lesparre.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Anciennes collections Bonnore et Daleau.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BONNORE, G., Extrait de la séance du 12 juillet 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. XI.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 660.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 176.

**Nom du site :** **Laguneaussan (Lagunossan, Lagune au Sang).**

**Désignation :** Haches polies.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916.

**Présentation sommaire :** Ensemble de trois haches polies découvertes à des dates différentes.

Elles sont en silex brun et gris. Seule la plus grande fut décrite (long. : 190 mm). Ces objets paraissent isolés mais ont été trouvés non loin du site de Canquillac.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Anciennes collections Bonnore, Pouvereau et Daleau (n° inv. 1353).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Lande-Basse.**

**Désignation :** Outil lithique.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916.

**Présentation sommaire :** Mise au jour d'un racloir en silex. La pièce assez épaisse n'a été que sommairement décrite. Elle paraît isolée.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (n° inv. 1303) probablement au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Lescassot.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex jaune non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1356) probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **La Maillarde**.

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en silex à ailerons et pédoncule. Cet objet paraît isolé mais s'insère dans l'ensemble des découvertes néolithiques faites en bordure du ruisseau de la Maillarde jusqu'au marais de Lesparre.

Datation : Néolithique final. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Peyre Blanche (Belle Peyre)**.

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Mentions diverses au siècle dernier.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Peyre, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de Peyre Blanche. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit. Divers autres mégalithes sont signalés à Lesparre mais il s'agit dans tous les cas de confusions avec des sites des communes voisines. Le cromlech du Pont de Lherveau ainsi que le dolmen de Saint-Germain-d'Esteuil ont été attribués à la commune de Lesparre. Il a suffi d'une erreur chez un auteur pour qu'elle soit répercutée régulièrement par la suite.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Commission d'inventaire des monuments mégalithiques de France. Inventaire des monuments mégalithiques de France, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, III, 1880, p. 64-132.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 259.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 63.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 4.

Nom du site : **Preuillac**.

Désignation : Outil lithique.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une pointe en silex gris non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1306) probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Sainte-Catherine.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble de deux haches polies en silex sommairement présentées.

La première, entière, est en silex jaune ; la seconde, incomplète, est en silex blond. Ces objets paraissent isolés mais sont à rattacher à cet ensemble de découvertes faites le long du ruisseau de la Maillarde jusqu'au marais de Lesparre.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1343 et 1355) probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Sainte-Marie.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en calcaire apprêtée pour le polissage.

Sommairement présentée, elle n'a pas été décrite. L'objet semble isolé mais doit être replacé dans le contexte des découvertes faites en marge du ruisseau de la Maillarde.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1334) probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Saint-Trélody.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, près d'une source (?), entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un fragment de hache polie en basalte. L'objet, non décrit, paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1344) probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Tréman.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. Elle semble isolée mais doit être replacée dans le contexte des nombreuses découvertes de pièces néolithiques, faites tout au long du cours du ruisseau de la Maillarde jusqu'au marais de Lesparre.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1339) probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Chemin-Profond**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, à 0,60 m de profondeur, en mars 1909.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un important dépôt de 27 haches en bronze dont 26 à rebords et 1 à talon. Une des haches à rebords et la hache à talon sont cannelées. Les haches à rebords sont presque toutes de grande taille (long. : 169 à 213 mm avec une prédominance à 200 mm, larg. au tranchant : 51 à 64 mm, larg. au talon : 24 à 37,5 mm, poids : 549 à 798 g) ; 9 d'entre elles sont brutes de fonte, les autres sont martelées. La hache à talon est de taille plus modeste (long. : 145 mm, larg. au tranchant : 49 mm, larg. au talon : 18 mm, poids : 428 g). L'ensemble était enfermé dans un vase fracturé lors de sa découverte. Deux tessons sont conservés dont un avec un départ d'anse souligné d'un léger cordon triangulaire. La forme du vase n'a pu être reconstituée.

Datation : Transition Bronze moyen/Bronze final.

Lieu de conservation : Collections Bariac à Jau (15 haches à rebords, la hache à talon et les débris du vase), Foucher à la Tour de Biracq à Granjean (Chte-Mme) (9 haches à rebords), Musée de Lesparre (2 haches à rebords). Deux haches à rebords et la hache à talon de la collection Bariac sont aujourd'hui conservées dans la collection Seutin à Gaillan.

Bibliographie : CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 68, 73.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 91, n° 398, fig. 5, 6, 7.

*Idem*, Les haches cannelées dans l'Ouest de la France. Typologie et Chronologie, *Recueil de la Société Histoire et d'Archéologie de la Charente-Maritime*, 25, 1973, p. 45-58, 1 fig., 2 cartes.

GALY-ACHÉ, C., Lesparre. Maria de Sparra siège d'un archiprêtre du Médoc au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Le dépôt du Bronze Moyen du Chemin-Profond à Lesparre (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIV, 1977, p. 269-278.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 25.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 9-10.

Nom du site : **Couloumey**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Le 2 avril 1909 d'après M. Charrol.

Présentation sommaire : M. Charrol est le seul à signaler un dépôt dit de Couloumey. Après lecture de ses notes ("vingt-six haches à double coulisse et une à douille plus petite ; toutes sont en cuivre") on comprend que ses informations sont erronées et qu'il y a confusion avec le dépôt du chemin Profond (*cf.* précédemment).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : CHARROL, M., *L'âge du bronze en Gironde*, S.A.Bx, L, 1933, p. 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 91, n° 398.

COFFYN, A. et GACHINA, J., *Le dépôt du Bronze Moyen du Chemin-Profond à Lesparre (Gironde)*, B.S.P.F., LXXIV, 1977, p. 269-278.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 25.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 10.

Nom du site : **Le Pointon**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords de grande taille. L'objet n'a pas été décrit et semble isolé. Son lieu de découverte dans le marais de Lesparre est intéressant et mérite d'être signalé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvreau à Lesparre.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., *L'âge du bronze en Gironde*, S.A.Bx, L, 1933, p. 68.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 26.

Nom du site : **Saint-Trélody**.

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1967.

Présentation sommaire : Trois haches en bronze à rebords furent présentées à l'exposition archéologique de Soulac en 1967. Découvertes à Saint-Trélody, elles pourraient provenir d'un dépôt. Elles n'ont pas été décrites.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Foucher à la Tour de Biracq à Granjean (Chte-Mme).

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 55, n° 251.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 25.

Nom du site : **Tréman**.

Désignation : Arme en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1878.

Présentation sommaire : Un petit poignard en bronze à soie à un trou de rivet avec un "téton conique au départ de lame". Cette arme incomplète rappellerait le poignard de Braud-et-Saint-Louis. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore à Bordeaux.

Bibliographie : BONNORE, G., Extrait de la séance du 12 juillet 1878, S.A.Bx, V, 1878, p. XI.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, S.A.Bx, XVI, 1891, p. 71.



CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 68.  
COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 110, n° 477 bis.  
*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.  
SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 26.  
CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 10.

Nom du site : **Uch (La Gravette).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Dans un champ, avant 1891.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt composé de trois haches en bronze à rebords : une de grande taille du "grand type médocain" (long. : 211 mm ?) et deux plus petites.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvreau à Lesparre (?). Une hache est aujourd'hui conservée au Musée d'Aquitaine (n° inv. 59).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 10-11, 71.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 44, n° 199.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 24.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 9.

Nom du site : **Inconnu I (Collection Maufras).**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : La collection Maufras renfermait huit haches en bronze découvertes en Bas-Médoc. Seules deux sont conservées. Elles proviennent de Lesparre mais sans indication de lieu précis. La première est une hache à rebords peu élevés et au tranchant droit (long. : 165 mm, larg. au tranchant : 45 mm, larg. au talon : 25 mm). La seconde est une hache à talon sans anneau, au tranchant arqué et large. Son talon est cassé (long. : 140 mm, larg. au tranchant : 61 mm, larg. au talon : 20 mm). Ces deux pièces paraissent isolées.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maufras, aujourd'hui au Musée de La Rochelle (n° inv. PH 1678 et 1679).

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 455, n° 251.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Les bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253, fig. 2.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 25-26.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 10.

Nom du site : **Inconnu II (Collection Meynieu).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, à la fin du XIXe siècle (?).

Présentation sommaire : Une hache en bronze à douille et anneau de très petite taille (long. : 54 mm). Cette forme dite du type de Maure est peu courante dans ce secteur. L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu, aujourd'hui au Musée de La Rochelle (n° inv. PH 1683).

Bibliographie : COFFYN, A. et GACHINA, J., Les bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 26.

Nom du site : **Inconnu III (Collection Neuville).**

Désignation : Objets divers.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant janvier 1927 pour une part du matériel.

Présentation sommaire : La collection Neuville renfermait divers objets découverts à Lesparre mais sans indication précise de lieu. L'inventaire fait état d'une pointe de lance en bronze non décrite et d'une sorte de petit pendentif en bronze de la forme d'une "barque" et interprété par J. Ferrier comme une "barque solaire" (?) (long. : 53 mm, larg. : 14 mm, haut. maxi. : 12 mm).

Datation : Bronze moyen pour la pointe de lance et Bronze final pour le pendentif.

Lieu de conservation : Ancienne collection Neuville à Bordeaux.

Bibliographie : NEUVILLE, M., Extrait de la séance du 14 janvier 1927, *S.A.Bx*, XLIV, 1927, p. XVIII.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 298-299, fig. 29.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 55, n° 251, fig. 8, n° 6 et p. 110, n° 478, fig. 46, n° 9.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 25-26.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 10.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Bourg de Lesparre.**

Désignation : Céramique. Urne cinéraire (?).

Conditions de la découverte : "En avril 1969 à même le sol sous 1 m environ de remblai au cours de travaux de creusement derrière la Halle".

Présentation sommaire : Mise au jour d'un vase caréné à fond plat avec un décor de cordons digités (haut. : 80 mm, diam. du fond : 400 m). Il contenait des cendres au moment de sa découverte, desquelles furent retirés de menus débris d'ossements. Les terres environnantes faites en partie de remblais ont également livré du mobilier médiéval (?).

Datation : Premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Roques (S.A.H.M.).

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Découvertes et sauvetages éclairs opérés en pleine ville de Lesparre grâce à la vigilance et la sagacité de M. Jean Roques, membre du bureau de la S.A.H.M., *Les Cahiers Méduliens*, I, juillet 1969, p. 16.

AUBENEAU, A., L'Urne Cinéraire de Lesparre, *Les Cahiers Méduliens*, II, janvier 1970, p. 1-2.

GALY-ACHÉ, C., Découvertes et sauvetages éclairs opérés en pleine ville de Lesparre grâce à la vigilance et la sagacité de M. Jean Roques, membre du bureau de la S.A.H.M., *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 16.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 10.

Nom du site : **Rouman**.

Désignation : Moule.

Conditions de la découverte : Inconnues, dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Découverte de la valve d'un moule en calcaire pour torques à tampons. Le dessin laissé par G. Bonnore laisse croire que des motifs sont gravés à hauteur du tampon. Cette pièce est unique.

Datation : Age du Fer.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore.

Bibliographie : COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 69.

Nom du site : **Saint-Trélody**.

Désignation : "Tumulus".

Conditions de la découverte : Première mention en 1839.

Présentation sommaire : Mention répétée de plusieurs "tumuli inexplorés" aux alentours de Saint-Trélody. Aucun mobilier ne fut signalé dans ce secteur. F. Daleau, pourtant grand amateur de ce type de structure, n'en a pas fait état.

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 139-140.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 184-185.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 83-84.

MENSIGNAC, C. de, Extrait de la séance du 24 mars 1924, *S.A.Bx*, XLI, 1924, p. XXIII.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt d'au moins treize bracelets en bronze. Certains, incomplets, sont à l'état de fragments. Les exemplaires conservés sont ouvragés : à signaler en particulier un bracelet à bossettes.

Datation : Premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Anciennes collections Clauzet à Lesparre (7 ou 8 bracelets) et Lalanne (6 bracelets). Deux sont aujourd'hui conservés dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 11, 71, 75.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 54, n° 334.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 68.

ARNAL, J., COUCHARD, J. et LORBLANCHET, M., La grotte de Roucadour à Thémines (Lot), *Archivo de Prehistoria Levantina*, XII, 1969, p. 15-18.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 238, fig. 66, n° 1, 2 et 5.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.

MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 25.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 10.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 182.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Artiguon.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1839.

Présentation sommaire : Mention de vestiges gallo-romains non décrits. La nature de l'occupation demande à être précisée mais E. Piganeau conteste la datation de ces structures pour des raisons que nous ignorons.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 184-185.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 83-84.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

Nom du site : **Le Bourg de Lesparre.**

Désignation : Monnaie et voirie.

Conditions de la découverte : Avant juillet 1878 pour les monnaies. Lors du creusement d'une fosse en février 1969 pour les autres structures.

Présentation sommaire : Découverte ancienne de monnaies romaines dans un contexte inconnu. Plusieurs monnaies seraient à l'effigie de Tétricus et une autre serait une "pièce grecque" (?).

Plus récemment, des travaux réalisés dans le bourg de Lesparre, près de la Halle, auraient mis au jour les restes d'une chaussée plusieurs fois rechapée (trois niveaux sont signalés à base de pierre et d'argile). Des pièces de bois, les unes verticales, les autres horizontales, étaient, semble-t-il, associées à cette "voie". Cette dernière fut alors interprétée comme une chaussée romaine sur pilotis et comparée au chemin de la Vie à Ambarès. Quelques doutes subsistent sur la nature de ces structures (est-ce réellement une chaussée ?). En admettant qu'il s'agisse effectivement d'une route, aucun élément de datation n'a été dégagé, or un tel aménagement peut aussi dater du Moyen âge.

Datation : IIIe siècle pour les monnaies. Époque gallo-romaine (?) pour le reste.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bonnore pour les monnaies (?). Sur place pour le reste.

Bibliographie : BONNORE, G., Extrait de la séance du 12 juillet 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. XI.

GALY-ACHÉ, C., Élément de Voie Romaine, *Les Cahiers Médulliens*, I, juillet 1969, p. 17, 1 fig.

*Idem*, A propos de la découverte à Lesparre des restes d'une voie romaine sur pilotis, *Les Cahiers Médulliens*, II, janvier 1970, p. 3-5.

*Idem*, Lesparre. Maria de Sparra. Siège d'un archiprêtre du Médoc au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.

*Idem*, Élément de Voie Romaine. Lesparre février 1969, *Les Cahiers Médulliens*, XXVI, juillet 1979, p. 17.

BROCHERIOU, D. et BARON, M., La Levade, ancien grand chemin public de Bordeaux à Soulac, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 135-147.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 10.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 181-182.

Nom du site : **Ranevieille**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1839.

Présentation sommaire : Mention de vestiges gallo-romains non décrits. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 184-185.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 83-84.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

Nom du site : **Rhode (Saint-Trélody)**.

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : "A une profondeur de 0,60 m, après arrachage d'un arbre, en bêchant un jardin", bien avant 1970.

Présentation sommaire : Mise au jour de deux antoniniens à l'effigie de Claude II le Gothique.

Des monnaies plus récentes furent découvertes dans le même terrain.

Datation : III<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Collection Laujac à Lesparre.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Deux Antoniniani trouvés au lieu-dit "Rhode" à Saint-Trélody, *Les Cahiers Méduiliens*, IV, juillet 1970, p. 29-30.

*Idem*, A propos d'une monnaie trouvée à Saint-Yzans-de-Médoc au lieu-dit "Bel-Air", *Les Cahiers Méduiliens*, XII, 1972, p. 41-43.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc, *Actes du XLII<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 119, fig. 26A, n° 28.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 181.

Nom du site : **Les Terreyres**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, dans les années 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour de traces gallo-romaines composées pour l'essentiel de tessons de céramique commune. Le site pourrait être important mais la nature de l'occupation demande à être précisée (habitat ?). Du mobilier plus récent fut également dégagé au même endroit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Lesparre (Sainte-Marie de Lesparre).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église Notre-Dame de Lesparre est attestée dès le XII<sup>e</sup> siècle (1173) et fut le siège de l'important archiprêtre dit de Lesparre. La paroisse qui correspond au seul bourg de Lesparre (intra-muros) est probablement née de la proximité du château des puissants seigneurs de Lesparre. Si son origine est incertaine, son histoire doit être assez proche de celle du château.

L'église fut sérieusement endommagée au XV<sup>e</sup> siècle et sans doute même lors du premier conflit franco-anglais des années 1294-1303. Elle fut encore en partie détruite pendant les guerres de Religion en 1569 mais fut aussitôt restaurée. L'édifice est en état en 1571. Il fut donc repris de nombreuses fois. Il est probable que la construction romane primitive avait dû être passablement modifiée. L. Drouyn qui l'a visitée avant sa destruction y signale encore des éléments romans (XII<sup>e</sup> siècle). L'ensemble fut à nouveau restauré dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle puis entièrement reconstruit en 1864 (style néogothique). Un peu de mobilier ancien est conservé (statues du XVII<sup>e</sup> siècle).

Datation : XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> (?), XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 227-235.

DROUYN, L., Église de Lesparre le 8 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 247-248, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 83-84.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 101.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 62.

CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 222-223.

GALY-ACHÉ, C., Lesparre. Maria de Sparra. Siège d'un archiprêtre du Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lesparre.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 237-238.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XVI.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 112-113, 1 photographie.

Nom du site : **Le Bourg de Lesparre.**

Désignation : Agglomération.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Le bourg de Lesparre est probablement né de la proximité du château des puissants seigneurs de Lesparre auquel il semble profondément lié. L'essentiel de la population avait un statut de serfs questaux et n'obtint son affranchissement que par une charte accordée par le seigneur de Lesparre en 1265. Cette agglomération n'en reste pas moins l'une des rares du Médoc à l'époque médiévale. La chronologie de son essor n'est pas encore bien définie mais son développement est toujours important à l'époque moderne. Plusieurs faubourgs ont finalement débordés les remparts et furent rattachés aux paroisses de Saint-Trélody et Uch. Le bourg central était entouré d'une ligne de fortification avec fossés dont il ne reste rien. Ces remparts furent probablement endommagés dans le conflit des

années 1294-1303. En mauvais état, il est question de réparations dans les années 1318-1320, puis encore de 1340 à 1355. Ces murs furent finalement abattus au XVe siècle et n'ont peut-être pas été reconstruits après cette date. A l'intérieur de l'enceinte, le bourg possédait une organisation urbaine caractéristique. On y trouvait des halles et un important couvent des Cordeliers. Ce dernier fut établi dès le XIIIe siècle (1240) et fut fortement endommagé pendant les guerres de Religion, en particulier en 1569. C'était encore un établissement important au XVIIIe siècle. Quelques éléments en sont conservés.

Datation : XIIIe (antérieure ?), XIVE, XVIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 227-235.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 338.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 83-84.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 101-102.

CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 24, 51-55.

HIGOUNET, C., *Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 222-223.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc oriental. Les bourgs et les châteaux, Les Cahiers Méduiliens*, III, avril 1970, p. 12-13.

*Idem*, *Lesparre. Maria de Sparra. Siècle d'un archiprêtre du Médoc au XIIIe siècle, Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lesparre.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 237-238.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 112-113, 1 photographie.

MORANVILLIER, O. et MAGES, S., *Le château de Lesparre en Médoc, Aquitaine Historique*, 65, novembre/décembre 2003, p. 8-11, 2 plans, 6 gravures, 5 photographies.

Nom du site : **Sainte-Catherine.**

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Le "prieuré Sainte-Catherine de Lherbeau" (Lherveau) est en fait un établissement hospitalier installé en bordure de la route, non loin du pont du même nom, aux portes de Lesparre. Il est attesté au plus tôt au début du XVe siècle (1412) mais sa fondation pourrait être antérieure. Une léproserie signalée dans le même secteur pourrait en être une dépendance.

Nous ignorons s'il subsiste des éléments de cet hôpital. L'abbé Baurein laisse entendre qu'il en restait déjà peu de choses au XVIIIe siècle : "il existoit [...] un ancien Hôpital fondé sous l'invocation de Sainte-Catherine, et connu actuellement sous la dénomination du Prieuré de Sainte-Catherine de l'Herbau [...]. Il n'en reste que les mesures de la Chapelle, un domaine et un logement qui ne sert plus à sa destination primitive".

Datation : Antérieure au XVe siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 165-166.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 83-84.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXVI.

Nom du site : **Saint-Léonard (Hôpital Saint-Léonard)**.

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Mise au jour d'une partie du cimetière lors de travaux, en octobre 1968.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de l'Isle fondé au XIII<sup>e</sup> siècle. Le prieuré Saint-Léonard était composé d'un hôpital du même nom avec une chapelle. On en sait assez peu de choses. C'était probablement un relais important sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, c'est du moins l'idée soutenue par C. Galy-Aché en signalant la

découverte, en 1893, de nombreuses sépultures contenant des coquilles de Saint-Jacques. L'établissement fut probablement détruit pendant les guerres de Religion (1569). L'abbé Baurein est le seul à laisser quelques informations. On voyait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle les murs d'une chapelle.

L'ancien cimetière fut mis au jour au cours de travaux en 1968 aux abords de la chapelle de l'ancien hôpital. Les engins dégagèrent et détruisirent deux sarcophages monolithes en calcaire orientés est-ouest. Ils contenaient du mobilier : des monnaies en argent et en bronze, dont certaines du XIV<sup>e</sup> siècle, et des objets vestimentaires. Ceci provoqua une fouille de sauvetage en novembre de la même année sur laquelle nous n'avons recueilli aucune information. Plusieurs autres sarcophages furent repérés : il est question "d'alignements de sépultures".

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 130-131.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 83-84.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 222.

GALY-ACHÉ, C. et GAUTHIER, M., *Découverte fortuite de sépultures à l'ancien Hôpital Saint-Léonard de Lesparre*, rapport de fouilles dactylographié, 1968, 2 p., S.R.A. n° 33-17-02.

GALY-ACHÉ, C., *Lesparre. Maria de Sparra. Siècle d'un archiprêtre du Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle*, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 83-84.

Nom du site : **Saint-Trélody (Saint-Arlodi)**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 26 août 1994.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de Maillezais attesté dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle (1197). Édifice de base romane reconstruit. L'histoire de l'église de Saint-Trélody est assez lacunaire. Outre des mentions dispersées, rien ne permet de retracer son évolution. L'aspect primitif de la construction est incertain. Certains éléments décrits au XVIII<sup>e</sup> siècle semblent caractéristiques d'une organisation romane comme le clocher probablement sur coupole entre le chœur et la nef. Il est également question de "lieux claustraux" reliés à l'église par des portes latérales et dont il subsistait des éléments au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'ensemble avait été incendié et sérieusement endommagé pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle (1569) mais relevé par la suite. L'édifice fut repris dans d'importantes campagnes de travaux qui occupèrent toute la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : construction du bas-côté nord en 1766, du presbytère en 1768, du bas-côté sud en 1772. Malgré son rattachement à Lesparre, la paroisse de Saint-Trélody a marqué sa spécificité



en gardant une église. Cette dernière fut cependant entièrement reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle (entre 1854 et 1877). Un peu de mobilier ancien est conservé : statues en bois polychrome, fonts baptismaux, etc. pour l'essentiel d'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). Des sépultures non décrites furent signalées sur la place autour de l'église au début du siècle.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 129-141.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 83-84.

CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912, p. 163.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 221-222.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 169, 171.

GALY-ACHÉ, C., Lesparre. Maria de Sparra. Sièges d'un archiprêtre du Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lesparre.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 238.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXIV.

Nom du site : **La Salle.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La maison noble de La Salle fut le siège de la seigneurie d'Uch attestée dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle (1317) et régulièrement par la suite. Des seigneurs d'Uch, elle passa aux mains des seigneurs de Fronsac au XV<sup>e</sup> siècle. L'ensemble relevait de la seigneurie de Lesparre mais semble avoir été indépendant au Moyen âge. Une maison forte, dont l'aspect est inconnu, devait en marquer l'emplacement. Elle était établie à l'embouchure du ruisseau de Lherveau (ou de la Maillarde), sur sa rive orientale en vis-à-vis du château du Mur (Gaillan). Elle constituait ainsi un verrou en commandant l'accès de la forteresse de Lesparre. Au XVIII<sup>e</sup> siècle il n'en restait rien.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 168.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 83-84.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

Nom du site : **La Tour de l'Honneur (Château de Lesparre).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celle du 26 août 1994.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La forteresse de Lesparre est avec celle de Blanquefort la plus célèbre et la plus puissante du Médoc et l'une des plus importantes du duché d'Aquitaine. Ce fut le siège de la puissante seigneurie du même nom dont on connaît une première mention au tout début du XI<sup>e</sup> siècle (1010). Son origine pourrait être antérieure (Xe siècle ?). Au XIII<sup>e</sup> siècle, la seigneurie de Lesparre couvrait toute la partie septentrionale du Médoc. Elle resta longtemps aux mains de la famille de Lesparre (jusqu'en 1394-1395), puis fut achetée par le roi d'Angleterre vers

1412 et confiée à ses plus proches officiers. Après la conquête française, elle est aux mains d'Amanieu d'Albret (1453), de Foix, de Clèves (XVI<sup>e</sup> siècle). Plus récemment, elle passa au Maréchal de Matignon (1593), au Duc d'Épernon (1600) et aux Ducs de Gramont en 1672.

La forteresse de Lesparre fut établie sur une sorte d'îlot dans une zone basse et marécageuse, sur le cours aval du ruisseau de Lherveau (ou de la Maillarde). Ce fut un point de contrôle important dans la partie septentrionale du Médoc. Cette position explique que le château fut au centre de violents combats au cours de tous les conflits armés du Moyen âge et du début de l'époque moderne. Il fut maintes fois reconstruit, repris et amélioré. Les éléments les plus anciens aujourd'hui conservés ne sont pas antérieurs au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Pourtant l'établissement de fortifications à cet endroit est antérieur. Leur plan et leur aspect sont inconnus avant le XIV<sup>e</sup> siècle. La violence des combats entre 1294 et 1303 peut l'expliquer. Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'ensemble se divisait en deux parties distinctes, chacune entourée par des fossés en eau ou directement par le ruisseau au nord-ouest. Une première enceinte, sorte de basse cour, enveloppait le noyau central sur son flanc sud. Son entrée se faisait par un pont enjambant le fossé au nord-est avec une barbacane quadrangulaire encore signalée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (plan de 1695). Il n'en restait plus que l'emplacement au XIX<sup>e</sup> siècle. La seconde partie correspond à l'enceinte centrale et fut longuement décrite par plusieurs auteurs. Grossièrement rectangulaire (58 x 30 m), orientée sud-est/nord-ouest, cette enceinte était composée d'une courtine assez haute ponctuée de trois à quatre tours semi-circulaires (deux ou trois au sud-ouest et une au nord-est), d'une entrée monumentale encadrée par deux tours rondes percées de meurtrières cruciformes au sud-est, précédée d'un pont-levis et de la barbacane, et d'un donjon dans l'angle sud de l'enceinte. Dans l'enceinte, le plan du XVII<sup>e</sup> siècle fait apparaître un puits et divers bâtiments rectangulaires établis contre les courtines nord-ouest et nord-est. L. Drouyn interprète l'un d'eux comme un grand magasin au-dessus duquel était installée une chapelle (?). Malgré un projet de restauration dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, la forteresse de Lesparre tomba progressivement en ruine. Elle fut détruite dans les années 1830. Seul le donjon subsiste avec l'amorce de la courtine sud-est. C'est une tour carrée, de 12 m de côté, haute de 25 m, aux murs épais (2 m), datée des années 1320 et contemporaine du donjon de Curton. Elle est composée de quatre étages reliés entre eux par des escaliers pris dans l'épaisseur des murs, mais une tourelle d'escalier permet de relier le dernier étage à la terrasse sommitale. Cette terrasse pavée est encore couronné de mâchicoulis. Les divers étages sont équipés de cheminées, latrines, réduits annexes et quelques fenêtres subtrilobées à coussièges caractéristiques du XIV<sup>e</sup> siècle. Le rez-de-chaussée et le quatrième étage sont voûtés d'arêtes. La porte d'entrée se trouve au premier étage comme sur la tour de Bessan (Soussans).

Datation : XI/XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 142-164, 229, 231.

TRABANIS, M., Notice sur Florimont, sire de Lesparre, suivie d'un précis historique sur cette seigneurie, *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1843, p. 75.

MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 27-28.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 33-40.

DROUYN, L., Le Château de Lesparre le 5 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 199-208, plans, gravures, dessins, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 337-341.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1869, IV, p. 469-478.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897,

p. 83-84.

- BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 101, 104, 1 photographie.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 61, 62.
- CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912.
- BERAUD-SUDREAU, J., Sceau de Gombaud sire de Lesparre, *S.A.Bx.*, LIII, 1936, p. 40-54.
- BRUN, Abbé P., *Les Églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 223-225.
- TRABUT-CUSSAC, J.-P., Notes sur le Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle. La seigneurie et les seigneurs de Lesparre, *Annales du Midi*, LXXVIII, 1966, p. 305-330.
- FINO, M., *Forteresses de la France médiévale*, Paris, 1967.
- LÉONARD, P. et GALY-ACHÉ, C., *La "Tour de l'Honneur" de Lesparre. État des lieux sommairement relevé*, rapport dactylographié, Lesparre, 1968, 7 p., 1 photo., 2 plans, 1 gravure, S.R.A. n° 33-17-03.
- GALY-ACHÉ, C., Le Médoc oriental. Les bourgs et les châteaux, *Les Cahiers Médulliens*, III, avril 1970, p. 12-13.
- GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 165.
- LÉONARD, P., *La Seigneurie et l'Honneur de Lesparre*, Lesparre, 1972.
- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 168-169.
- GALY-ACHÉ, C., Lesparre. Maria de Sparra. Siège d'un archiprêtre du Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 100-113.
- LÉONARD, P. et GALY-ACHÉ, C., La Tour de l'Honneur de Lesparre, *Les Cahiers Médulliens*, I, juillet 1969, p. 7-9.
- QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.
- SALCH, C.-L., BURNOUF, J. et FINO, J.-F., *L'atlas des châteaux forts en France*, Strasbourg, 1977.
- LÉONARD, P. et GALY-ACHÉ, C., La Tour de l'Honneur de Lesparre, *Les Cahiers Médulliens*, XXVI, juillet 1979, p. 7-9.
- GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lesparre.
- NORTIER, E., L'affaire de l'église de Soulac d'après les actes faux contenus dans le Beatus (XI<sup>e</sup> siècle), *Saint-Sever. Millénaire de l'Abbaye, Colloque international du 25-27 mai 1985*, Mont-de-Marsan, 1986, p. 99-111 et 117-118, ch. IV.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 238-239.
- MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.
- MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.
- Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.
- Idem*, Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, Juin 1996, p. 33-45.
- ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 113.
- MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.
- MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.
- MORANVILLIER, O. et MAGES, S., Le château de Lesparre en Médoc, *Aquitaine Historique*, 65, novembre/décembre 2003, p. 8-11, 2 plans, 6 gravures, 5 photographies.
- BROSSARD, C., *Géographie pittoresque et monumentale de la France : La Gironde*, IV, Paris, s.d., p. 138-141.
- GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s. d., p. 11.

Nom du site : **Uch (La Bécade)**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil attesté dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle (1199). Édifice de base romane disparu. L'église Sainte-Marie d'Uch fut le siège d'une petite paroisse rattachée à Lesparre vers 1796-1797. Son histoire est lacunaire. L'église fut établie au lieu-dit la Bécade en bordure du marais. Elle avait été sérieusement endommagée pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle fut incendiée mais fut relevée par la suite. L'édifice existait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'abbé Baurein dit

qu'elle "est petite et ne présente rien de remarquable. Son sanctuaire est ancien, mais le reste de l'édifice paroît assez récent". Il n'en reste rien à l'exception de l'emplacement de son cimetière encore signalé au XIXe siècle.

Datation : XIIe, XVIe/XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 164-174.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 83-84.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle)*, *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lesparre.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXVI.

# LE TAILLAN-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 63 519)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-MÉDARD-EN-JALLE  
COM. : LE TAILLAN-MÉDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST HILAIRE DU  
TAILLAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Domaine de Bussaguet.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Entre le presbytère et le domaine de Bussaguet, peu avant avril 1906.

Présentation sommaire : Une "belle" hache polie en quartzite "en parfait état de conservation". Elle mesure 180 mm de long. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée du Cercle d'études populaires du Taillan.

Bibliographie : BRUN, M., Extrait de la séance du 19 avril 1906, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 9.

*Idem*, Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 73.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Les Ponts du Taillan.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : "Dans le voisinage des ponts du Taillan", avant 1989.

Présentation sommaire : Associés à des objets d'époques diverses (dont gallo-romain), J. Sibassié signala des "outils en pierre" et "une hache de marbre" qui a tout lieu d'être une hache polie en silex (rubané ?). La nature de l'occupation reste inconnue.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Sibassié.

Bibliographie : BROCHERIOU, D. et BARON, M., La Levade, ancien grand chemin public de Bordeaux à Soulac, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 137.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Ponts du Taillan.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : "Sous les fondations du pont du Taillan" peu avant 1846 et "dans le voisinage des ponts du Taillan", avant et après 1989.

Présentation sommaire : Les diverses découvertes faites au bord des jalles du Taillan et d'Eysines semblent être associées à un lieu de passage. Le matériel reste épars et hétéroclite et les conditions de découverte souvent imprécises. Quelques objets gallo-romains furent dégagés, mélangés à du matériel de plusieurs époques. Une "amphore romaine" fut trouvée au siècle dernier et, plus récemment, J. Sibassié signala la mise au jour "d'ossements, d'outils en pierre, d'une hache de marbre, d'une hachette de bronze et de quelques sous gallo-romains en cuivre rouge". De nouveaux objets ont été découverts récemment mais n'ont pas été publiés.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Sibassié.

Bibliographie : *Compte rendu de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, I, 1846, p. 77.

CASSAGNE, B., *La formation et l'évolution du tissu paroissial des Landes et Graves du Bordelais (IVe-XIVe siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1983, tome I, p. 100.

BROCHERIOU, D. et BARON, M., La Levade, ancien grand chemin public de Bordeaux à Soulac, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 137.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 331.

Et informations aimablement communiquées par M. Bertin.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg du Taillan.**

Désignation : Eglise paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de Sainte-Croix de Bordeaux. L'église Saint-Hilaire du Taillan est d'origine romane. Un lieu de culte est attesté dès le XIe siècle, au moment où le duc d'Aquitaine cède la chapelle Saint-Hilaire (*cellam Sancti Hilarii de Autellano*) à l'abbaye de Sainte-Croix. Il est par la suite régulièrement signalé lors des diverses confirmations des biens de l'abbaye par les papes ou les rois. Au XIIe siècle, la modeste chapelle du Taillan est cependant devenue église paroissiale (*ecclesiam Sancti Hilarii de Ortolano*). L'aspect de l'édifice primitif est inconnu. Rien ne semble en subsister, car il fut entièrement rebâti en 1860. Un peu de mobilier ancien (XVIIe siècle) fut conservé.

Datation : XIe, XIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *Archives Historiques de la Gironde*, XXVII, 1890, nombreuses références.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 147-148.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 7.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Taillan-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 351.

MOTHON-SEPEAU, N. et PEYRELONGUE, D., *Le Château du Taillan*, Bordeaux, 1992, tome 1, p. 6.

**Nom du site : La Dame Blanche (Château du Taillan ou de Lavie).**

**Désignation : Site fortifié (?).**

**Conditions de la découverte : Néant.**

**Présentation sommaire :** Maison noble bâtie sur un relief dominant les jalles du Taillan et d'Eysines, à l'origine une dépendance de la seigneurie de Blanquefort. La seigneurie du Taillan est signalée dès le XIVe siècle, mais un château sous ce nom n'est attesté que dans la première moitié du XVIIe siècle. Une maison forte existait cependant et précéda la construction actuelle. Elle fut probablement détruite au XVIIe siècle. Le site resta inoccupé pendant un bon siècle, avant la reconstruction du château dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Diverses autres maisons nobles existaient dans la paroisse du Taillan (Germignan, Bussaguet, etc.) mais elles n'apparaissent pas dans les textes avant l'époque moderne (XVIe et XVIIe siècles).

**Datation :** Antérieure à l'époque moderne (?), XVIIIe, XIXe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 148-149.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 123.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 7.

MÉRILLAU, J., *Châteaux en Gironde*, Bordeaux, 1936, n°1.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 193.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Taillan-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 351.

MOTHON-SEPEAU, N. et PEYRELONGUE, D., *Le Château du Taillan*, Bordeaux, 1992, 3 tomes.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

**Nom du site : Saint-Marc.**

**Désignation : Chapelle.**

**Conditions de la découverte : Néant.**

**Présentation sommaire :** La chapelle Saint-Marc est attestée au XVIIe siècle. Selon l'abbé Baurein, ses ruines étaient encore visibles à la fin du XVIIIe siècle, mais on ignore tout de ses origines.

**Datation :** Antérieure à l'époque moderne (?).

**Lieu de conservation : Néant.**

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 147.

# LE TEMPLE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 528)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : LE TEMPLE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BUCH ET BORN  
VOC. P. : ST SAUVEUR DU  
TEMPLE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de La Pierre. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 108.

Nom du site : **Sautuges.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1866 et entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble lithique composé de pièces diverses mais seules les pointes de flèche ont fait l'objet d'une publication. Ces dernières sont nombreuses et aux formes multiples : à ailerons et pédoncule dont certaines à ailerons naissants, à pédoncule seul, etc. F. Daleau signale que l'essentiel du matériel provient du site de Sautuges, mais laisse entendre qu'il existe d'autres lieux de découvertes dans la commune. Comme au Porge, le nombre élevé de pointes de flèche à ailerons et pédoncule découvert au Temple est surprenant.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 213.

Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCIV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162-163, pl. XXXVIII-XXXIX, XL-XLI.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Porge.



## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en bronze à soie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection de l'ancien Musée Préhistorique de Bordeaux.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 57, 68.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 59, n° 274.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1989, p. 24.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg du Temple.**

Désignation : Église paroissiale et siège de commanderie.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Siège d'un établissement de Templiers ou d'Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Au XVIIIe siècle le lieu appartenait encore à l'Ordre de Malte et relevait de la commanderie d'Arcins (ce qui n'était pas le cas avant l'époque moderne). Selon l'abbé Baurein, une croix templière se dressait près de l'église ; elle était ornée d'un bas-relief représentant un chevalier. Ce bas-relief est encore signalé au siècle dernier, mais comme étant une pierre tombale encastrée dans le socle d'une croix érigée en 1823. D'autres pierres tombales sont mentionnées autour de l'église. Elles portaient divers motifs (croix, épées, évangiles). L'église par elle-même a suscité moins d'intérêt. Elle est attestée

au plus tôt au XIII<sup>e</sup> siècle mais la construction actuelle est bien plus récente. C'était à l'origine un édifice à nef unique auquel deux bas-côtés furent ajoutés à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> siècle). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle est dite "fort belle ayant près de huit cannes de longueur et cinq de large, y compris la nef de la chapelle de Notre-Dame ; la sacristie est derrière le maître autel. Il y a une fabrique considérable consistant en vaches et brebis [...] et par conséquent l'église est fort bien entretenue et enrichie de quantité de beaux ornements [...]". L'ensemble fut restauré au siècle dernier.

Datation : Antérieure au XIII<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 66-68.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 105-106.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 201-233, 243.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 15.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Temple.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 226.

Nom du site : **Le Castera**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 28 mars et 6 avril 1991.

Présentation sommaire : Deux ouvrages distincts sont signalés à cet endroit. Le Castéra proprement dit (appelé aussi "Château de Boutas") correspond à un tertre circulaire du type motte de 10 à 12 m de diamètre entouré d'un fossé de 7 à 8 m de largeur. Aujourd'hui, aucune structure n'apparaît mais E. Guillon rapporte qu'on y a "trouvé des pierres taillées, des débris d'armes" et la pierre sculptée, encastrée dans le socle de la croix du Temple, pourrait également en provenir (?). Un deuxième ouvrage en terre apparaît à 600 m à l'est-nord-est du précédent. Il est appelé le Petit Boutas et correspond à un enclos quadrangulaire très faiblement élevé, entouré d'un fossé comblé par endroits mais qui peut avoir aussi 2 m de large et être en eau l'hiver. Il fut coupé et détruit d'un bon tiers au siècle dernier (1859) quand la R. D. 5 fut élargie. A cette occasion, aucun matériel archéologique n'a été signalé. La nature de ce dernier site est problématique. Il n'est pas certain que ce soit un ouvrage fortifié.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 300-301.

DROUYN, L., *Forteresses de terre dans le département de la Gironde, S.A.Bx, I, 1874*, p. 126.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 15.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

# LE VERDON-SUR-MER

(N° I.N.S.E.E. 33 4 46 544)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : SAINT VIVIEN  
COM. : LE VERDON-SUR-MER

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
SOULAC  
ST NICOLAS DE GRAVE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Plage Saint-Nicolas.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : En surface sur la plage, en 1995 et 1996.

Présentation sommaire : Ensemble lithique épars composé de lames, grattoirs, pointes de flèche, etc. Certaines pièces, comme une lame et un grattoir, ont été très finement retouchés et sont d'une grande qualité. La trop grande dispersion du mobilier ne permet pas d'envisager une occupation précise.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Soulac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J. Moreau et S. Soulas.

Nom du site : **Le Verdon.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache polie en jadéite non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection de l'ancien Musée d'Armes de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Verdon-Sud (?)**.

Désignation : Pointe de lance.

Conditions de la découverte : Découverte en place "plantée dans de l'argile", en 1996 ou au début de 1997.

Présentation sommaire : Une pointe de lance en bronze avec deux petits œillets, dite de "type irlandais". En cours d'étude. L'objet semble isolé.

Datation : Âge du Bronze.

Lieu de conservation : Musée de Soulac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J. Moreau.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Cantines.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Inconnues, près de la dernière piscine de Soulac, au nord de la dune, en 1995.

Présentation sommaire : Céramique de l'âge du Fer mélangée à du mobilier antique en cours d'étude. L'ensemble est composé pour l'essentiel de céramique commune et de fragments d'amphore à vin (républicaine ?).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Musée de Soulac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J. Moreau.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Anse des Huttes.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Dans "une couche d'argile du début du quaternaire", avant 1897.

Présentation sommaire : Des "traces de fossés, des empreintes de pieds de bœufs et d'hommes non chaussés, des restes d'abreuvoirs à bestiaux, etc". Des moellons, des briques et divers autres éléments accompagnaient l'ensemble. Une partie de ce matériel pourrait être gallo-romain et probablement plus ancien.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 7, 22.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Les Cantines.**

Désignation : Céramiques gallo-romaines.

Conditions de la découverte : Inconnues, près de la dernière piscine de Soulac, au nord de la dune, en juin 1995.

Présentation sommaire : Selon J. Moreau, l'essentiel du matériel se résume à des tessons de céramique parmi lesquels est signalé un cul d'ampore.

Datation : Époque gallo-romaine. Une partie pourrait être du Haut Empire.

Lieu de conservation : Musée de Soulac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J. Moreau.

Nom du site : **Le Port-Bloc.**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Au cours de dragages effectués dans le Port Bloc, en 1969.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de monnaies rapportées par les dragages.

Elles sont pour l'essentiel d'époque moderne, à l'exception d'un sesterce de Vespasien très usé et d'un dupondius d'Hadrien.

Datation : Ier-IIe siècles.

Lieu de conservation : Collections Augé et Pical-Capré au Verdon.

Bibliographie : MOREAU, J., *Une monnaie romaine trouvée dans le Port-Bloc à la Pointe de Grave (Gironde)*, rapport du 15 avril 1970, Saint-Cloud, 1970, 3 p., 2 ph, S.R.A., n° 33-17-09.

YVON, J. et NONY, D., *Trouvailles monétaires de Gironde, S.A.Bx, LXVIII, 1970-1973*, p. 329-337.

MOREAU, J., *Une monnaie romaine trouvée dans le Port-Bloc à la Pointe de Grave (Gironde)*, *Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 39-40.

BOUDET, R. et MOREAU, J., *Numismatique antique du Nord-Médoc, Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 108, 123.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 303.

COQUILLAS, D., *Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 6.

Nom du site : **Saint-Nicolas**.

Désignation : Occupation gallo-romaine.

Conditions de la découverte : Dans une gravière, " aux alentours du prieuré de Saint-Nicolas", en 1934.

Présentation sommaire : Mise au jour de mobilier non décrit. Une "coupe gallo-romaine" est signalée ainsi que "divers objets en bronze". La nature du site n'a pas été reconnue.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BERNARD-BOUYER, M., *Extrait des séances des 13 juillet et 14 décembre 1934, S.A.Bx, LI, 1934*, p. XXXII et XXXVIII.

Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1934, p. 230.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 299.

COQUILLAS, D., *Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg du Verdon**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles des 23 avril 1997 et 3 décembre 2002.

Présentation sommaire : Le territoire du Verdon fut détaché de Soulac au XIXe siècle. Le bourg du Verdon était surtout un village de marins, de pêcheurs et de sauniers attesté dès le Moyen âge. Son centre était matérialisé par la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours et de Saint-Louis érigée entre 1712 et 1717. Les travaux ne furent complètement achevés

qu'en 1723. Elle fut restaurée par Joseph Teulère (architecte du phare de Cordouan) en 1789, puis remplacée par un édifice néo-gothique en 1872.

Datation : XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** *Archives Historiques de la Gironde*, XXIII, 1883, n° CXIV, p. 361-371 ; n° CXVI, p. 374-376.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 54-57.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 89-90.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 78.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Verdon.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 360.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 91, 100, 108, 113.

Anonyme, *L'épave à la loupe*, *Sud-Ouest*, 1er octobre 2003.

BUSINELLI, C., *L'épave à la loupe*, *L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 20.

Nom du site : **Cordouan**.

Désignation : Phare et chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Le phare de Cordouan est l'un des monuments de Gironde qui a suscité le plus de curiosité. La bibliographie est abondante et les commentaires de qualités diverses. Nous nous abstenons de reprendre l'histoire des origines "sarrasines" ou "carolingiennes" du phare ! Il est signalé dans les textes à partir du XIIIe siècle mais a pu être antérieur, si l'on admet que son histoire est liée à celle du prieuré Saint-Nicolas-de-Grave. L'entretien de la flamme de Cordouan était en effet à la charge du prieuré. Quatre phares sont attestés. La construction du premier phare reconnu aurait été incitée par Grégoire IX (1227-1241) "dedans la mer au même lieu de Cordouan". Il fut reconstruit (ou repris ?) par Edouard III entre 1362 et 1371, puis fut transformé et amélioré par Henri IV d'Angleterre en 1409. D'importants travaux de restauration eurent encore lieu en 1552. Mais cet édifice était légèrement à l'écart de celui que nous connaissons aujourd'hui. Une gravure et une description du phare du XVe siècle sont conservées. Dans son état actuel, la construction est celle de Louis de Foix, de la fin du XVIe siècle (début des travaux en 1584) : salle importante au rez-de-chaussée, appartement royaux au premier étage et chapelle au deuxième étage avec un décor de coupes à caissons, chapiteaux composites et sculptures diverses. La tour fut allongée (hauteur totale de 67,50 m) et l'ensemble restauré par Joseph Teulère à la fin du XVIIIe siècle (1788-1789). De nombreux travaux eurent encore lieu au XIXe siècle. Ce fut probablement aussi dans l'île de Cordouan que fut établi le premier prieuré clunisien de Saint-Nicolas avant son transfert partiel sur le continent. Ne subsista sur place qu'un ermitage attaché au fonctionnement du phare. Une chapelle dédiée à Notre-Dame et des habitations "en pierre" sont encore signalées sur l'île au XIVe siècle. La nouvelle chapelle intégrée dans le plan de l'édifice du XVIe siècle est consacrée à sainte Sophie et saint Pierre. Des offices y furent célébrés tous les dimanches jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Datation : Antérieure au XIIIe (?), XIVE, XVe, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** *Archives Historiques de la Gironde*, VII, 1865, n° CXXXIV-CXXXV, p. 367-370 ; XII, 1870, n° CLIII, p. 405 ; XXIII, 1883, n° CXIV-CXV, p. 361-373 ; XXVIII, 1893, n° LXIII-CXVI, p. 172-289 ; XXXII, 1897, n° XX-LV, p. 141-191 ; XXXIII, 1898, n° I-XX, p. 1-71 ; XXXVI, 1901, n° CCII-CCXX, p. 388-429.

VINET, E., *Commentaires sur Ausone*, Bordeaux, 1575.

DELURBE, M., *Chroniques*, Paris, 1619.

- BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 58-73.
- BURGUET, H., *Voyage pittoresque à la Tour de Cordouan, divisé en cinq chapitres [...]*, Bordeaux, 1847, 22 p.
- TAMIZEY DE LARROQUE, P., *Louis de Foix et la Tour de Cordouan*, Bordeaux, 1864, 30 p.
- DELFORTRIE, E., *Abaissement du feu de Cordouan. Réponse péremptoire au mémoire de M. Henri Artigue ayant pour titre : Étude sur l'estuaire de la Garonne*, Bordeaux, 1877.
- LÉON DE GOUVÊA, J., Le phare de Cordouan, *Revue Catholique de Bordeaux*, 1884, p. 468-475.
- GAULLIEUR, M., Notice sur les phares de Cordouan, dans *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-1885, p. 89-90 ou dans *Bull. du Comité des travaux historiques et archéologiques*, III, 1884, 30 p.
- CAUDÉLAN, H., L'ermite de Cordouan, *Revue Catholique de Bordeaux*, 1891, p. 127-128.
- LABAT, G., *Documents sur la ville de Royan et la Tour de Cordouan. 1582-1803*, Bordeaux, 1894.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 90.
- BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 106-110.
- BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 103.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 78.
- SAINT-JOUR, B., Cordouan d'après les textes, *Revue philomatique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 1905, p. 385-400, 464-475.
- CLOUZOT, E., *Un voyage à l'île de Cordouan au XVIe siècle*, Niort, 1905.
- LABAT, G., *Vieux souvenirs Cordouan*, Bordeaux, 1909.
- MASSIOU, L., *Cordouan et l'île d'Antros. Aperçu historique*, Royan, 1936, 16 p.
- LANOIRE, J.-F., *Le phare de Cordouan, pour les touristes*, Bordeaux, 1938, 48 p.
- ALLARD, A., *Le Pays de Médoc. Soulac et Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres*, Toulouse, 1957, p. 106-110.
- CAPRA, P., Une lettre de l'Intendant Boucher sur le phare de Cordouan, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1957, p. 113-118.
- GALY-ACHÉ, C., A la recherche des anciens ports de la côte ouest et surtout de... Noviomagus, *Les Cahiers Méduliens*, III, avril 1970, p. 5-7.
- BRIEUX, A., Petit trésor de souvenirs de Montaigne. VI : Contrat pour l'édification de la Tour de Cordouan (1584), *Bull. de la Librairie ancienne et moderne*, 131, janvier 1971.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- FAILLE, R., *Les trois plus anciens phares de France. Cordouan. Les Baleines. Chassiron*, La Rochelle, 1974, 240 p.
- Association pour la sauvegarde du phare de Cordouan, *Porte de l'Aquitaine : phare de Cordouan*, Bordeaux, 1980, 24 p.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Le Verdon.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 360.
- Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine, *Le Phare de Cordouan : images d'une restauration*, Bordeaux, 1990, 11 p.
- BARIN, G. et GÉNITEAU, A., Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, *Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.
- LAURENCEAU, M.-A., L'estuaire de la Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XV, juin 1991, p. 6-33.
- Association pour la sauvegarde du phare de Cordouan, *Le phare de Cordouan*, Le-Verdon-sur-Mer, 1993, 16 p.
- ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.
- GRENET-DELISLE, C., *Louis de Foix : horloger, ingénieur, architecte de quatre rois*, Bordeaux (publication de la Fédération historique du Sud-Ouest), 1998, 342 p.
- NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 315-329.
- LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 9.
- GAST, R. et GUICHARD, J., *Tous les phares de France de la mer du Nord à la Méditerranée*, Tours, 1999, p. 104-111, 9 photographies, 2 gravures.
- GUÉDEAU, M., Si tu vois Cordouan, "t'es d'dans", *Xaintonge*, 7, juillet 2000, p. 5, 3 ph.
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 35, 100, 114-115, 1 plan, 1 photographie.
- SION, H., Le-Verdon-sur-Mer. Phare de Cordouan, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 1, 1 photographie, 3 dessins.
- CAUNÉSIL, B., Historique de l'Association pour la Sauvegarde du Phare de Cordouan, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 5, 1 dessin.
- Anonyme, Cordouan se restaure, *Journal du Médoc*, 14 juin 2002.

BUSINELLI, C., Cordouan se restaure, *L'estuarien*, octobre 2002, 2, p. 21.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003,

p. 17.

Anonyme, Cuirasser Cordouan, *Journal du Médoc*, 28 mai 2004.

BUSINELLI, C., Cuirasser Cordouan, *L'estuarien*, 10, octobre 2004, p. 20-21.

Anonyme, Cordouan s'exporte, *Sud-Ouest*, 4 août 2004.

BUSINELLI, C., Cordouan s'exporte, *L'estuarien*, 10, octobre 2004, p. 21.

**Nom du site : La Grave.**

**Désignation : Prieuré.**

**Conditions de la découverte :** Quelques structures mises au jour lors de fouilles archéologiques entre 1900 et 1909. Visite sur place le 3 juin 1998.

**Présentation sommaire :** Un des rares prieurés de Cluny en Aquitaine. Aujourd'hui disparu, il fut fondé en 1088. Mais la nature des terrains conditionna l'histoire et la disparition de l'établissement au XVe ou XVIe siècle. Le prieuré fut déplacé plusieurs fois et ce dès 1092. Il eut à souffrir également des guerres successives : il est détruit peu avant 1259 et de nouveau entre 1293 et 1300. Contrairement aux affirmations d'une charte, reprises par de nombreuses publications, les biens du prieuré ne furent pas cédés à l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux entre 1122 et 1131, malgré les prétentions de cette dernière. Le prieuré, puis les terres seules, quand celui-ci eut disparu, restèrent officiellement en possession de Cluny jusqu'à l'époque moderne. Mais après sa ruine vers 1300, devant les difficultés de Cluny pour le rebâtir (le site est dit abandonné) et y laisser des moines, Clément V nomma avant 1314 un clerc séculier au poste de prieur, à charge pour l'abbaye de Cluny de veiller à ce que ce personnage occupe bien son poste. Mais à partir de 1322 Saint-Nicolas-de-Grave n'apparaît plus dans la liste des biens de Cluny, sauf sous forme de vagues mentions. A l'évidence la gestion du lieu n'est plus de son ressort. L'entretien de la flamme du phare de Cordouan resta à la charge du prieuré jusqu'à sa ruine. Des fouilles réalisées au début du siècle permirent de dégager des sépultures, les fondations de plusieurs bâtiments et quelques pierres sculptées dont deux chapiteaux en calcaire attribuables pour l'un à la fin du XIIe ou au début du XIIIe siècle et pour l'autre plutôt au XIVE siècle.

**Datation :** XIe, XIIe, XIIIe, XIVE siècles.

**Lieu de conservation :** Musée de Soulac pour les chapiteaux.

**Bibliographie :** BAUREIN, J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 58-59.

MEZURET, J.-B., *Notre-Dame de Soulac*, Bordeaux, 1865.

CAUDÉLAN, H., L'ermite de Cordouan, *Revue Catholique de Bordeaux*, 1891, p. 127-128.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897,

p. 89-90.

*La Petite Gironde*, n° du 1er octobre 1909.

CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'Ordre de Cluny*, Paris, I, 1965, II, 1967 et

VIII, 1978.

GALY-ACHÉ, C., A la recherche des anciens ports de la côte ouest et surtout de... Noviomagus, *Les Cahiers Méduliens*, III, avril 1970, p. 5-7.

*Idem*, Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

HIGOUNET, C., Saint-Nicolas et la Garonne, *Annales du Midi*, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurd 1978*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, p. 5, S.R.A. n° 33-

13-20.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 8.



# LISTRAC-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 248)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : LISTRAC-MÉDOC  
LISTRAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST MARTIN DE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Barbat.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, probablement avant 1876.

Présentation sommaire : Une petite hache polie en silex à bords équarris (inédite). La découverte semble isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du musée du Vieux Bordeaux (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Mayne de la Lande (Le Poujau Mounitan).**

Désignation : *Tumulus.*

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles vers 1875.

Présentation sommaire : M. Devignes rapporte les propos de E. Piganeau qui décrit le site comme un tertre d'une longueur de 50 m et d'une hauteur de 1,30 m. Il contenait des "pierres disposées en demi-arc à peu près de la dimension du corps", sans "traces de tailles" et "couvertes d'une terre noirâtre" (couche cendreuse ?). Des silex travaillés et des éclats sont signalés en surface mais aussi dans la fouille, associés à des cendres. Peut-être s'agit-il d'un grand tumulus néolithique à sépulture primaire en coffre. Divers autres *tumulus* du même type sont signalés à Puy-Mingon, au Poujau et à Bernones.

Datation : Néolithique (?), époque protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E. et ANTHOUNE, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 56.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

*Idem*, Notes manuscrites consacrées au Mayne-de-Lalande et à divers tumulus et mégalithes, conservées dans les archives de la S.A.Bx, s.d.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Listrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244.

DEVIGNES, M., Archives et mégalithes ou de l'utilité des études d'archives pour mieux connaître les monuments mégalithiques, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 151-173, 22 fig.

*Idem*, Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 64.

Nom du site : **La Peyre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Aussi, quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de la Peyre et de divers autres lieux de la commune : Pierre Vieille, Peyrelevade. Rien n'a cependant été signalé à ces endroits.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 64.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Cap-Léon.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1989.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords. Dimensions : 156 x 47 mm - 36 x 28,5 x 19 mm, poids 480 g. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Ramonet à Castelnau-Médoc.

Bibliographie : SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 27.

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Dépôt composé de quatorze haches dont treize à rebords et une à talon. L'ensemble n'a pas été décrit.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Baudrimont à Bordeaux.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 68.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'Age du Bronze, *Bull. de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, II, Paris, 1910, p. 54, n° 335.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 61-74.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 45, n° 200.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 27.

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à talon et anneau de 140 mm de long. Elle n'a pas été décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Baudrimont à Bordeaux.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 48.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 99, n° 427.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 27.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Mayne de la Lande (Le Poujau Mounitan)**.

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles vers 1875.

Présentation sommaire : Une occupation globalement attribuée à l'époque protohistorique (âge

du Fer ?) peut être également envisagée pour les structures signalées précédemment.

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E. et ANTHOUNE, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 56.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

*Idem*, Notes manuscrites consacrées au Mayne-de-Lalande et à divers tumulus et mégalithes, conservées dans les archives de la S.A.Bx, s.d.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Listrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244.

DEVIGNES, M., Archives et mégalithes ou de l'utilité des Etudes d'archives pour mieux connaître les monuments mégalithiques, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 151-173.

*Idem*, Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 64.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Donissan**.

Désignation : "Habitation" gallo-romaine.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : E. Guillon reprend l'affirmation de E. Vinet qui situe la maison de Théon : *Domnutum* à Donissan. Mais, comme il le reconnaît lui-même, "aucun souvenir" ne fut signalé "sur place".

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : VINET, E., *Commentaires sur Ausone*, Bordeaux, 1575.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 255-256.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Listrac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Église romane partiellement conservée donnée au chapitre cathédral de Saint-André de Bordeaux en 1347. L'abside et le chœur décorés de colonnes appartiennent à l'édifice primitif. A signaler aussi le clocher carré avec une belle flèche en pierre. L'ensemble a été fortement restauré en 1850. Un peu de mobilier ancien est également signalé : une chaire en bois sculpté du XVIIe siècle et surtout une statue de sainte Catherine en pierre du XIVe ou du XVe siècle, provenant de l'église de Benon (?). L'ancien cimetière qui entourait l'église fut déplacé et nivelé en 1850. Des sépultures anciennes (sarcophages ?) sont mentionnées. La charge de la paroisse de Listrac était partagée entre le chapitre Saint-André et Saint-Seurin de Bordeaux.

Datation : XIIe/XIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 49.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 87-89.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 254.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 208-209.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 172.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Listrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

Nom du site : **Castet deu Leyre.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention de ruines alliées à un toponyme qui rappelle volontiers un point fortifié. Aucune indication sur la nature de ces structures n'a été donnée et encore moins une datation. D'après les *Rôles Gascons* des années 1432 à 1447, le seigneur de Lesparre possédait divers biens à Cussac, Listrac et Montignac : "des maisons, des domaines et des châteaux" (*De castris, de hopiciis et dominis de Cussac, Listrac et de Montignac*). Diverses maisons nobles sont également citées aux XVe et XVIe siècles : le Petit Judas, Bernones, etc. Mais dans ces derniers cas, aucune trace de fortification n'est indiquée ou il n'en reste rien depuis le XVIIIe siècle.

Datation : Moyen âge pour les ruines (?), XVe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 50-51.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 87-88.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244.

**Nom du site** : **Le Puy de Menjon.**

**Désignation** : Site fortifié (?).

**Conditions de la découverte** : Première mention à la fin du XIXe siècle.

**Présentation sommaire** : La mention répétée d'un *tumulus* au Puy de Menjon ou de Mingon mérite d'être soulignée. Les descriptions sont extrêmement sommaires mais ce site est associé à diverses structures médiévales signalées dans les textes. Effectivement, le seigneur de Castelnau possédait à Listrac une maison noble appelée le Puy de Menjon. Il n'est pas improbable que le *tumulus* soit en fait une structure du type motte. La démarche pourrait être la même pour le site de Bernones.

**Datation** : Antérieure au XVe siècle (?).

**Lieu de conservation** : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 50-51.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 87-88.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244.

# LORIGNAC

(N° I.N.S.E.E. 17 1 27 210)

ARR. : JONZAC

CAN. : SAINT-GÉNIS

COM. : LORIGNAC

DIOC. : SAINTES

ARCH. : CONAC

VOC. P. : ST PIERRE DE  
LORIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Chez Lièvre.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1862.

Présentation sommaire : Mention confuse chez les auteurs récents d'un "menhir qui serait le dernier vestige d'un cromlech près de Chez-Lièvre à Lorignac". Des structures signalées par P. Rainguet en 1864, peu de choses sont conservées : "[...] une sorte de cromlech ou enceinte celtique, de six mètres de diamètre, formée par des pierres de calcaire siliceux, d'un jaune brunâtre, originairement plantées debout et rangées circulairement". Le monument était complet vers 1840. "Depuis lors, ces pierres ont été renversées, en grande partie, et quelques-unes ont été brisées, quoique fort dures, pour l'empierrement des chemins. Trois pierres seulement restent debout ; la plus forte, désignée dans le pays, sous le nom de *Gros-Chail*, et qui a dû particulièrement attirer notre attention, [...] a 1,50 m d'élévation en dehors du sol, elle est effilée à sa base qui comporte de 0,40 à 0,45 m seulement d'épaisseur, elle s'élargit à son sommet et offre une surface de 1,40 m, de l'Orient à l'Occident, et de 1,15 m, du Midi au Septentrion. Trois pierres plus petites jonchent le sol, près de la place qu'elles occupaient debout et où se voit une certaine cavité peu profonde, qui formait leur lit. On pourrait croire à l'existence d'une double enceinte et d'une allée droite, se dirigeant vers le Sud-Ouest, d'après le rapport des personnes qui ont vu enlever et briser un certain nombre de ces pierres, ou qui en ont enfoui dans le sol, et qui en fixent le nombre à 25 ou 30 dans leur état primitif. A environ 200 m plus au Nord-Ouest, sur les limites des communes de Saint-Fort et Lorignac, on voit une pierre debout, de même nature que celles du cromlech. Toutes ces pierres sont brutes, très antiques, tapissées de petites mousses jaunes et blanches, remplies d'aspérités. Elles n'ont subi aucune atteinte du fer, et n'ont éprouvé que les altérations du temps qui les a minées et creusées sur plusieurs points. Elles ont peu d'analogie avec les pierres siliceuses du sous-sol composées de petits blocs ératiques, à cailloux noirs, éclatant avec bien plus de facilité sous la massue". Si un mégalithe ne fait pas de doute, sa nature demande à être précisée. Une structure du type dolmen ou allée couverte n'est pas à écarter.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Une pierre serait encore conservée sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.131-132.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 55.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 89.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Lorignac.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Saute Bergère.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique.

Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 283.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention de tuiles à rebords et de vases gallo-romains en un point inconnu de la commune de Lorignac. Aucune information supplémentaire n'a été communiquée et le site n'a pas été signalé depuis 1839.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MOREAU, N., *Bull. de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des Musées de Poitiers*, V, 1847-1849, p. 18.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 187.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Lorignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 28 août et 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Petit édifice de base romane partiellement conservé. De l'église primitive à nef unique sont conservés une partie des murs de la nef (mur nord en petit appareil - XIe siècle), la croisée du transept avec une coupole sur trompes et la base du clocher, et le massif occidental assez sobre (XIIe siècle) avec un portail à trois voussures de type géométrique qui rappelle celui de Saint-Fort, encadré par deux portillons aveugles, une rangée de sept arcatures à l'étage et une corniche sur modillons dominée par un pignon. Plusieurs chapiteaux historiés de la même époque. L'ensemble fut repris à l'époque gothique (XIVe/XVe siècles). Le chœur en abside fut reconstruit ainsi que le clocher carré à fenêtres ogivales, les croisillons et les chapelles de chaque côté du chœur et une partie du mur sud de la nef. Quelques menues transformations peuvent être attribuées à l'époque moderne. Enfin, l'édifice fut restauré en 1844 et 1859, en particulier le massif occidental, la nef et le chœur. Important mobilier contemporain (XXe siècle) mais aussi d'époque moderne (chaire du XVIIIe siècle).

Datation : XIe, XIIe, XIVe/XVe, époque moderne, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p.127-128.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 54-55.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 88-89.

COLLE, J.-R., *Royan et la Côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 10.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 30, n° 35.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Lorignac.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 35, 37, 39, 40 et 56, 5 photographies.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2995.

Nom du site : **Le Château de Bardine (ou du Haut-Tirac).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Édifice imposant mais fortement ruiné. Il l'était déjà en 1839 et servait de carrière pour les villages avoisinants. Le château de Bardine est attesté dès le XIIe siècle. Il est plusieurs fois mentionné par la suite ; il appartenait à la famille Martin de Tirac au XVe siècle. L'ensemble, entouré de fossés, a conservé quelques tours à mâchicoulis. Les structures les plus anciennes remonteraient au XIIe siècle. De nombreuses transformations appartiennent à l'époque moderne (XVIe et XVIIe siècles). Un pigeonnier également en ruine se trouve légèrement à l'écart à l'ouest. Au centre du château, tous les auteurs relatent l'existence d'un puits qui conduit à un souterrain en partie effondré (objet de diverses légendes). Passé de mode au XVIIIe siècle, ses propriétaires l'abandonnèrent pour une nouvelle construction plus au nord, dite du Bas-Tirac. Cette demeure, commencée en 1760, ne fut jamais terminée et fut démantelée par la suite.

Datation : XIIe, XVIe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

GAUTIER A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 271.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 128-130.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Lorignac.



Nom du site : **La Lande.**

Désignation : Établissement hospitalier. Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Une maison des Hospitaliers s'élevait à la Lande de Lorignac. Elle est attestée au XIVE siècle et dépendait de celle de Petit-Niort. Mais nous ignorons tout de ses origines. Aucune structure n'est décrite dans la bibliographie mais la mention de "fortifications" et d'un toponyme proche : "le Fort de Bordelande", laisse croire que l'établissement a laissé des traces sur place.

Datation : Antérieure au XIVE siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

**Bibliographie** : GLENISSON, J., Les biens des Hospitaliers dans le diocèse de Saintes en 1373, *Actes des XXVe et XXVIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 127-135.

Anonyme, On nous signale [...], *Bull. d'Informations de l'A.A.H. Jonzacoise*, VIII, septembre 1973, p. 18.

# LORMONT

(N° I.N.S.E.E. 33 2 60 249)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : LORMONT  
COM. : LORMONT

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
LORMONT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Château de Lormont.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans le parc du château, avant 1920 et même avant 1897 pour une part du matériel.

Présentation sommaire : Mention d'un petit ensemble de silex taillés non décrits et de datation incertaine. E. Piganeau mentionne seulement une "pointe de lance en silex" découverte dans le même secteur.

Datation : Paléolithique (Magdalénien ?) et Néolithique (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection de Lavour.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 11.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 12.

*Idem*, *Lormont*, II, 1983, p. 82.

Nom du site : **Château Raoul (L'Hermitage).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors des travaux de carrière avant 1939 et plus récemment, probablement lors de prospections de surface, en 1976 et peu avant 1982. Visite sur place le 23 septembre 1996.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques composé de deux ou trois silex taillés dont une pointe de flèche tranchante de petite taille et des éclats.

Datation : Néolithique pour la pointe de flèche mais incertain pour le reste.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 53.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 12, 13.

*Idem*, *Lormont*, II, 1983, p. 82, 84.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **L'Hermitage (L'Ermitage).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors des fouilles de 1975 à 1979 et en particulier en 1976.  
Visite sur place le 23 septembre 1996.

Présentation sommaire : Mention d'une occupation de l'âge du Fer mais les structures n'ont pas été décrites. Le Musée de Lormont renferme seulement une quinzaine de tessons de céramique de l'âge du Fer provenant de ce site. Plusieurs tessons sont décorés : cordon écrasé, incisions, lèvres écrasées au doigt qui rappelle des formes du premier âge du Fer.

L'ensemble a globalement été attribué à l'âge du Fer.

Datation : Age du Fer (premier âge du Fer ?).

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 133.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 14.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

Nom du site : **Château Raoul.**

Désignation : Structure funéraire (?).

Conditions de la découverte : "Près du château Raoul, avant sa destruction par la carrière de ciment, au cours d'une excursion de géologie en mai 1955".

Présentation sommaire : Mise au jour d'un important foyer (diam. : 2 m, ép. : 0,50 m) au fond de ce qui semble être une fosse. Cette structure profondément enterrée fut interprétée comme "une fosse à incinération" ou fosse rituelle du deuxième âge du Fer. Le matériel recueilli, peu abondant, se résume à des fragments de poterie caractéristiques du IIe ou du Ier siècle av. J.-C. (?), accompagnés d'un silex taillé et d'ossements animaux (bovidés). L'ensemble était mélangé à une épaisse couche cendreuse remplie de charbon de bois.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Détruit.

Bibliographie : SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 53.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 14.

*Idem*, *Lormont*, II, 1983, p. 83.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Ancienne Cimenterie.**

Désignation : Zone d'entrepôt (?).

Conditions de la découverte : Secteur de vignoble au pied de la falaise, remplacé en 1929 par les établissements Poliet et Chausson (Ciment Lafarge). L'installation de la cimenterie occasionna une égalisation des terrains et l'apport de grave. Le site fut découvert lors de la destruction des bâtiments vers 1991-1992 et en particulier sur l'emplacement des hangars de stockage des sacs de ciment prêts à l'envoi, c'est-à-dire les bâtiments de l'usine les plus proches de la Garonne (150-180 m du rivage actuel à 4 m d'altitude et moins). Visite sur place les 23 septembre et 8 octobre 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un important matériel gallo-romain sur une superficie réduite (30 m sur 5 m) dans un sol d'argile verte naturelle, en place dans ce secteur, mais bouleversé par l'établissement de la cimenterie et l'apport superficiel de grave. L'inventaire se résume uniquement à de la tuile à rebords et surtout à un nombre important de

fragments d'amphore (anses, culs, cols, panse). Par contre, aucune trace de céramique commune ni sigillée ou de débris culinaires.

L'éventualité d'une zone d'entrepôt ou d'une zone portuaire a été envisagée. La position de ce site en bordure de Garonne, à l'intersection du rivage et d'un chemin important en provenance des hauteurs (chemin de l'Hôpital), et la nature du matériel vont en ce sens. Seule une fouille permettrait d'éclaircir le type d'occupation et son étendue.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire ?).

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

Et informations inédites obligeamment communiquées par R. Verdeau et A. Haritchekort.

**Nom du site : Les Berges de Garonne (Le Port de Lormont, Carriet, etc.).**

Désignation : Mobilier divers.

Conditions de la découverte : Prospections de surface sur les berges de la Garonne à Lormont ou à l'occasion de dragages dans le cours même du fleuve, entre les années 1960 et 1990. Les découvertes les plus anciennes remontent aux années 1935 et 1940-1944, lors des travaux de la forme de radoub de Bassens et sur les berges entre la forme de radoub et le port de Lormont.

Présentation sommaire : Mise au jour d'objets gallo-romains nombreux mais mélangés à du matériel de toute époque (médiéval, moderne, etc.). Toutes ces pièces sont réunies dans le Musée de Lormont : bel ensemble de céramiques assez bien conservées : amphore gauloise 3/5, amphore à huile, diverses formes de vase fermé à col long dont des lagènes, auxquelles il faut ajouter une ancre en pierre (antique ?). Des monnaies en bronze d'époque romaine auraient également été découvertes, en particulier des frappes du II<sup>e</sup> siècle et des *antoniniani* du III<sup>e</sup> siècle. Tout ce mobilier n'est pas en place. Il peut à la rigueur appartenir à des épaves pour les objets remontés au cours des dragages.

Datation : Globalement époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 8 mars 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXVIII.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 19.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 330.

Et informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou et A. Haritchekort.

**Nom du site : Le Bourg de Lormont (L'Église).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux dans l'église, avant 1982.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords et de monnaies romaines dans le sol de l'église de Lormont et autour. La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 19.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

Et informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

**Nom du site : Le Bourg de Lormont (Place Auberny et autres rues).**

Désignation : Construction et monnaies.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de voirie dans les années 1980-1990.

Présentation sommaire : Découvertes répétées de monnaies romaines en bronze en différents lieux du bourg. Une dizaine fut recueillie. Elles sont pour l'essentiel du III<sup>e</sup> siècle. Les frappes reconnues sont aux effigies de Tétricus I, Theodora, Salonine et Claude II. Des

tuiles à rebords accompagnaient certaines d'entre elles, en particulier Place Auberny. La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 18.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329, 330.

Et informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou et R. Verdeau.

Nom du site : **Château de Lormont.**

Désignation : Construction. Villa (?).

Conditions de la découverte : Sur l'emplacement du château et sur le coteau y conduisant, peu avant 1982 et plus récemment.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords, de morceaux de mosaïque et de céramique gallo-romaine à l'état de tessons. Tout ce mobilier fut découvert dispersé autour du château et pourrait appartenir à des remblais ou à de possibles dépotoirs (?). Il proviendrait cependant d'une construction antique voisine du château, établie en position panoramique sur la Garonne et la rive gauche. La mosaïque laisse envisager un établissement important.

Tout le relief de Lormont avec ses hautes falaises comprenant le secteur du château, dont les sommets culminent à 55 et 58 m, correspond probablement au lieu décrit par Sidoine Apollinaire au Ve siècle. Il le nomme alors la "montagne des lauriers" (*lauri mons* - Lormont) mais n'y signale aucune construction, juste des troupeaux de chèvres.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : SIDOINE APOLLINAIRE, Carmen XXII.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 99.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 15, 19.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

*Idem*, *Le Vieux Lormont, Mémoire de pierres - La lettre du patrimoine de Gironde*, 31, Juillet 2003, p. 2-6, 9 photographies.

Et informations obligeamment communiquées par R. Verdeau et A. Harithecourt.

Nom du site : **Le Grand Came (Le Chemin du Grand Came).**

Désignation : Voirie et objets divers.

Conditions de la découverte : Fouilles des Amis du Vieux Lormont, avant 1982. Visite sur place le 29 novembre 1995.

Présentation sommaire : Le Grand Came est aujourd'hui un chemin creux au nord du bourg de Lormont. Il sert de limite communale entre Lormont et Bassens et fut coupé récemment par la voie rapide qui relie l'autoroute au port de Bassens. Sa partie supérieure est encore entretenue car elle conduit à des maisons particulières. Sa partie inférieure est en revanche abandonnée aux broussailles. Ce vieux chemin conduisait des hauteurs du plateau à la Garonne et la tradition l'interprète comme un embranchement de la voie impériale de Saintes à Bordeaux. Des fouilles menées dans sa partie inférieure n'ont pas apporté d'éléments probants sur sa datation. Par contre elles ont permis la découverte d'une monnaie romaine (non décrite) et d'un fragment de sigillée des productions de Montans. Des "dalles" sont également signalées sur son trajet mais n'ont pas été décrites. Un autre chemin du même type, appelé chemin de la Moune, est indiqué plus au sud.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 17.

*Idem*, *Lormont*, II, 1983, p. 85.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 330.

Nom du site : **L'Hermitage (L'Ermitage, Coteau de Rouffiac, Château Raoul, Le Rouquey).**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Prospections de surface de 1968 à 1974, puis sondages et fouilles de 1975 à 1981. Visite sur place le 23 septembre 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour de structures et d'un matériel riche et abondant. Quoique fortement dégradés et dispersés, les matériaux de construction recueillis laissent envisager un riche établissement du type villa établi en position panoramique sur la Garonne et la rive gauche : marbres de plusieurs couleurs, mosaïques, enduits peints, quarts de rond en terre cuite pour colonne, restes d'hypocauste, mortier et un nombre important de tuiles à rebords dont deux avec l'estampille de *Merula Toutissae filius* et *Merula Cubus*. Le site, en partie détruit par les carrières avant les premières fouilles, n'a pas livré de fondation en place à l'exception de couches de démolition. Toute tentative de reconstitution d'un plan et même de l'organisation de l'occupation a été impossible. La seule structure bien conservée fut un puits fouillé de 1980 à 1981. Son déblaiement a livré des moellons cubiques provenant d'un mur, des tuiles à rebords, de la céramique dont des vases en sigillée et des ossements animaux.

Le reste du matériel se résume à de la céramique sigillée lisse ou décorée du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècles pour l'essentiel des productions de Montans ; de très nombreuses formes communes : œnochoés, marmites, mortier, tripode, lagène et autres vases fermés à col long, etc., auxquels il faut ajouter des vases en parois fines des productions du sud de la Saintonge, des amphorettes, des amphores gauloises et de l'amphore du type Dressel I. Signalons aussi des poids de tisserand, des anneaux et fibules en bronze, quelques outils en fer (couteau, serpette, crochet, clef, etc.), des objets en os dont une aiguille et les restes abondants de verreries : verre à vitre, perles et nombreux vases (coupes, bols, couvercle, bouteille, gobelet, balsamiques, etc.). Des monnaies sont également signalées : frappes aux effigies d'Auguste, Tibère, Valérien II et Claude II. Diverses autres sont indiquées, dont un demi as de Nîmes percé en pendentif et une monnaie de Constantin I<sup>er</sup>, mais elles sont associées à la nécropole du haut Moyen âge (*cf.* ci-après).

Le petit domaine gallo-romain de Rouffiac semble avoir marqué le paysage bien après la ruine de la villa. Au Moyen âge, le terroir de Rouffiac resta indépendant de la sauve-té de Lormont bien que faisant partie de la même paroisse de Saint-Martin.

Datation : Haut Empire (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.) et Bas Empire (IV<sup>e</sup> siècle).

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 133.

NONY, D., Monnaies ibéro-romaines découvertes en Gironde (France), *Acta Numismatica*, IX, 1979, p. 85-92.

GAUTHIER, M., Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXXIX, 1981, p. 478.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 14, 15-16.

HIGOUNET, C., Comptes-rendus : à propos de Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIX, 1982, p. 171-172.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, II, 1983, p. 83-85.

NONY, D., Monnaies ibéro-romaines découvertes en Gironde, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, XLII, 1987, p. 214.

HOCHULI-GYSEL, A., Verres romains trouvés en Gironde, *Aquitania*, VIII, 1990, p. 121-134, pl. I, 22 fig.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

SOLE, J.-L., Le château de Lormont en Gironde dit : Le château du Prince Noir, *Aquitaine Historique*, 20, janvier-février 1996, p. 2.

ROUSSEAU, S., L'Ermitage troglodytique de Sainte-Catherine, commune de Lormont, *Aquitaine Historique*, 20, janvier-février 1996, p. 7.

SION, H., Le Vieux Lormont, *Mémoire de pierres - La lettre du patrimoine de Gironde*, 31, Juillet 2003, p. 2-6, 9 photographies.

Nom du site : **Lissandre (L'Hôpital).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant et après 1977. Visite sur place le 23 septembre 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords. Aucun autre matériel n'est signalé. La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

Bibliographie : SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 133.

SION, H., Le Vieux Lormont, *Mémoire de pierres - La lettre du patrimoine de Gironde*, 31, Juillet 2003, p. 2-6, 9 photographies.

Et informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou et A. Harithecourt.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1972.

Présentation sommaire : Découverte dans des conditions inconnues d'un *antoninianus* à l'effigie de Victorin. Cette monnaie pourrait provenir de l'un des sites signalés précédemment.

Datation : IIIe siècle.

Lieu de conservation : Collection Pical-Caprè (?).

Bibliographie : YVON, J. et NONY, D., Trouvailles monétaires de Gironde, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 329-337.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **L'Hermitage (L'Ermitage, Coteau de Rouffiac, Château Raoul, Le Rouquey).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors des fouilles de 1975 à 1981. Visite sur place le 23 septembre 1996.

Présentation sommaire : Une nécropole fut établie sur le site de la villa de Rouffiac après son abandon. Les fouilles ont permis de mettre au jour un ensemble de vingt-et-une sépultures qui semblent s'échelonner du Bas Empire à l'époque mérovingienne. Toutes les tombes étaient orientées est-ouest : dix-sept étaient en pleine terre, trois avec un entourage de pierre et une en tuiles à rebords. Le matériel recueilli est peu abondant. L'inventaire fait état de deux pendentifs dont un fait d'un demi-as de Nîmes perforé et le second, plus fin, avec des motifs caractéristiques de l'époque mérovingienne, d'une bague à chaton émaillé rouge, d'une boucle de ceinture et de diverses monnaies dont une à l'effigie de Constantin Ier.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Musée de Lormont.

**Bibliographie :** SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 133.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, p. 16.

*Idem*, *Lormont*, II, 1983, p. 87.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 329.

SOLE, J.-L., Le château de Lormont en Gironde dit : Le château du Prince Noir, *Aquitaine Historique*, 20, janvier-février 1996, p. 2.

ROUSSEAU, S., L'Ermitage troglodytique de Sainte-Catherine, commune de Lormont, *Aquitaine Historique*, 20, janvier-février 1996, p. 7.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site : Bois de Tressan (Bois du Grand Tressan).**

Désignation : Fours de potier.

Conditions de la découverte : Repéré en 1985, le site fit l'objet d'un sondage en 1989, puis d'une fouille de 1991 à 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de fours de potier. La fouille a dégagé une trentaine de fosses imbriquées les unes dans les autres et associées à au moins trois fours médiévaux de "type courant". Le premier (four A) était composé d'un alandier avec un foyer divisé en deux par un mur de refend. La sole et le laboratoire avaient disparu. Cette structure a servi plusieurs fois et diverses traces de réfection, voire de reconstruction, ont été constatées (le four aurait connu quatre états successifs). Le deuxième four (four B) est antérieur au four A qui est venu recouvrir sa fosse d'accès. Il n'en subsistait que l'alancier et le foyer ; le mur de refend et la sole ont été détruits. Ce four fut repris, semble-t-il, deux fois. Enfin un troisième four est envisageable mais, détruit, il aurait servi de plate-forme d'accès au précédent (four B). Divers autres fours ont pu exister dans le même secteur (un quatrième est signalé à l'écart) mais les fouilles n'ont révélé aucune trace de l'atelier ou d'un habitat.

Le matériel recueilli, caractéristique du XIII<sup>e</sup> siècle, comprend pour l'essentiel des pots à col court et lèvre déjetée, des cruches à large bec verseur tourné, des mortiers et plus modestement des jattes, couvercles, "cruches-tonnelets", etc.

Datation : XIII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Dépôt de fouille du S.R.A. et Musée de Lormont.

**Bibliographie :** REGALDO-SAINT-BLANCARD, P., Lormont. Bois de Tressan, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 48-50, fig. 31.

*Idem*, Une officine de potier du XIII<sup>e</sup> siècle à Lormont, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 99-110, 27 fig.

*Idem*, Lormont. Bois du Grand-Tressan, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 57-58.

*Idem*, Lormont. Bois du Grand-Tressan, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 19-22.

*Idem*, Lormont. Bois du Grand-Tressan, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 51.

*Idem*, Lormont. Bois du Grand-Tressan, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 16-17.

**Nom du site : Le Bourg de Lormont (L'Église).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Sondages archéologiques entre 1968 et 1977. Nombreuses visites sur place, dont celles des 25 novembre 1995, 23 septembre 1996 et 21 février 2003.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église Saint-Martin de Lormont est au centre d'une sauvegarde relevant de l'archevêque de Bordeaux. Il subsiste peu de choses de la construction primitive (XII<sup>e</sup> siècle) : tout au plus la base des murs de la nef et quelques éléments du massif occidental intégrés dans le clocher comme l'arc d'entrée de la nef. Cependant, des fouilles menées entre 1968 et 1977 ont permis de mettre au jour le



sol roman du premier édifice. La guerre de Cent ans doit être à l'origine de sa ruine. L'ensemble fut rebâti au XV<sup>e</sup> siècle (à partir de 1434) et officiellement consacré le 5 septembre 1451 par Pey Berland (inscription dédicatoire insérée dans le mur sud la nef). Dans sa première phase d'élaboration, la construction du XV<sup>e</sup> siècle était composée d'une nef unique de deux travées voûtées d'ogives simples avec chapelles latérales, d'un chœur à abside pentagonale avec baies flamboyantes et à l'occident d'un clocher massif à deux étages construit vers 1434 sur une crypte. Le portail principal s'ouvre à la base du clocher dans l'axe du chœur. A la fin du XV<sup>e</sup> ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les chapelles furent prolongées à l'ouest, constituant ainsi deux bas-côtés de même longueur que la nef (ces nouvelles parties furent voûtées de nervures diagonales avec deux culs de lampe sculptés). Ensemble de sculptures du XV<sup>e</sup> siècle sur le clocher et dans la nef. Un chapiteau visible dans la tribune, sous le clocher, représenterait un "haleur". Les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle occasionnèrent quelques

dommages, en particulier en 1570. L'église fut restaurée en 1577. La restauration du clocher ne fut entamée quant à elle qu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle ; il fut alors surmonté d'un campanile en ardoise, puis une tribune en pierre vint couvrir son rez-de-chaussée entre 1742 et 1770. Une sacristie fut ajoutée sur le flanc nord du chœur au XVII<sup>e</sup> siècle. Après la Révolution, quelques travaux de remise en état sont nécessaires en particulier sur les toitures à partir de 1800. De nouvelles restaurations eurent lieu au XIX<sup>e</sup> siècle (1839, 1848, 1861-1877) et plus récemment suite à l'effondrement d'une voûte en 1970 (travaux en 1970, 1974 et en cours depuis 2003). Du mobilier ancien est conservé : statue acéphale de sainte Catherine polychromée (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, aujourd'hui au musée), haut relief en albâtre (les rois mages) très fin et particulièrement bien conservé visible dans le pilier droit à l'entrée du chœur (XV<sup>e</sup> siècle), ainsi qu'un crucifixion de même époque mais plus naïve en calcaire dans l'entrée, à la base du clocher et divers éléments des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (statue Notre-Dame de Bon Port, lutrin, croix, chaire, etc.). Le cimetière, à l'origine autour de l'église, fut supprimé en 1848.

Datation : XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place et Musée de Lormont.

Bibliographie : DROUYN, L., Lormont, *Notes historiques et archéologiques*, 46, Archives municipales de Bordeaux.  
GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 98.  
PIGANEAU, E., Lormont. Archéologie et particularités historiques, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 79-118,

dessins.

*Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 11.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 89-90.

SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 133.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lormont.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244.

FAIVRE, J.-B., Fondateurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde, *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVI, 1995, p. 151.

Anonyme, Le Musée archéologique des Amis du Vieux Lormont (Gironde), *Aquitaine Historique*, 20, janvier-février 1996, p. 11, 3 photos.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 5.

SION, H., Lormont. L'Église Saint-Martin, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 16, 3 photographies, 1 plan.

*Idem*, Lormont. Le Port, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 1, 3 photographies, 1 plan.

*Idem*, Lormont. Le Musée des Amis du Vieux Lormont, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 17, 4 photographies.

*Idem*, Lormont. Le Lavoir Bancheureau, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 18, 1 photographies, 1 plan, 1 dessin.

*Idem*, Le Vieux Lormont, *Mémoire de pierres - La lettre du patrimoine de Gironde*, 31, Juillet 2003, p. 2-6, 9 photographies.

SOLE, J.-L. et GUICHETAU, E., L'église Saint Martin de Lormont, *Aquitaine Historique*, 66, janvier-février 2004, p. 3-5, 1 plan, 8 photographies.

Nom du site : **Château de Lormont.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles du 24 septembre 1995 et 21 février 2003.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié fortement repris. Le château de Lormont, établi sur un promontoire dominant la Garonne et le bourg de Lormont, est un haut lieu de l'histoire bordelaise. Aussi fut-il repris, reconstruit et enrichi jusqu'au XIXe siècle. Il est attesté dès le XIe siècle.

Possession des ducs d'Aquitaine, il devint une résidence royale sous le règne d'Aliénor d'Aquitaine. Plusieurs rois d'Angleterre y séjournèrent du XIIe au XIVe siècle. Par une faveur d'Aliénor, les archevêques de Bordeaux purent en jouir et y séjourner eux-mêmes. Ils en furent les seuls propriétaires à partir du XVe siècle et ce jusqu'à la Révolution. Le château de Lormont est aussi un point stratégique important aux portes de Bordeaux. Il fut au centre de violents combats dont tous les auteurs se sont fait l'écho. Les Français s'en emparèrent à la fin du XIIIe siècle. Fortement endommagé au XVe siècle, Pey Berland le fit reconstruire vers 1440 en même temps que l'église. Charles VII s'en empara en 1453 et y négocia la reddition de Bordeaux et la conquête définitive de l'Aquitaine. La vieille forteresse fut encore

la cible des Protestants pendant les guerres civiles du XVIe siècle. Elle fut incendiée en 1577. Le Cardinal de Sourdis fit reconstruire l'ensemble entre 1612 et 1614. Diverses fortifications furent encore ajoutées en 1636 puis détruites en 1653. Un inventaire dressé en 1744 permet de bien saisir toute l'organisation du site. Le château fut saccagé pendant la Révolution et en partie détruit. Les éléments conservés furent encore modifiés au XIXe siècle (1876).

Aujourd'hui, il subsiste peu de choses de la construction primitive. Plusieurs lignes de fossés anciens laissent peut-être entrevoir certains aspects de la vieille forteresse remparée, dont l'emplacement fut en partie repris par le château du XVIIe siècle. Son plan primitif semble s'organiser autour de deux esplanades. La plus grande, installée au point culminant, correspond au château actuel. Elle était précédée à l'orient d'une esplanade plus petite, sorte de basse-cour ou de barbacane. Cette dernière est aujourd'hui envahie par la végétation, ne laissant qu'un étroit passage établi au début du XVIIe siècle. Cette "basse-cour" était séparée de la suivante par un large fossé repris au XVIIe siècle et qu'un pont permet toujours de franchir. Il donne accès à une immense aile de bâtiment d'époque moderne (XVIIe siècle) d'un bel aspect, qui coupe le plateau dans un sens nord-sud. Il s'agit probablement du pavillon dit du "concierge".

Cette construction semble avoir remplacé des fortifications plus anciennes. C'est par là que se fait aujourd'hui l'entrée principale du château. Au-dessus du porche d'entrée apparaît un haut-relief aux armes du Cardinal de Sourdis. En passant à l'ouest, au-delà de l'entrée, on découvre surtout des bâtiments délabrés. Le pavillon sur son flanc occidental n'a plus d'ouverture et son état de ruines n'en facilite pas l'accès. C'est pourtant dans cette partie que se trouvait le grenier à blé et la "basse-fosse" qui servait de prison. De minces ouvertures, visibles dans le fossé à l'est, laissent présumer l'existence de salles souterraines. Au-delà de ce pavillon d'entrée, une allée bordée d'arbres conduit jusqu'au château proprement dit. Au XVIIe siècle, cette allée passait au milieu d'une cour à vocation agricole avec cuvier et servitudes diverses. Cette cour était séparée du château par

une muraille percée d'une porte, protégée par une barbacane. Le château fut repris et rebâti au XIXe siècle, surtout la façade occidentale. Quelques éléments architecturaux conservés à l'est, appartiennent aux constructions du XVIIe siècle, en particulier le pavillon carré. Quoique les maçonneries soient encore en bon état, l'intérieur a été pillé et complètement détruit. Une restauration est envisagée depuis que la Communauté Urbaine de Bordeaux est devenue propriétaire des lieux en 1996. Dans le parc du château au sud, on trouve les restes d'une fontaine monumentale du XVIIe siècle et les fondations de l'aile méridionale aujourd'hui disparue. Diverses autres structures signalées en bordure d'abrupt pourraient appartenir aux diverses lignes de fortifications modernes qui défendaient le château sur son flanc occidental.

Datation : XIe, XVe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Lormont, *Notes historiques et archéologiques*, 46, Archives municipales de Bordeaux.  
RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 587.  
GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 98-108.  
PIGANEAU, E., Lormont. Archéologie et particularités historiques, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 79-118, dessins.

*Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 11.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 90.

SOUQUE, H., Trouvailles à Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 133.

Amis du Vieux Lormont, *Lormont*, I, 1982, 68 p.

HIGOUNET, C., Comptes-rendus : à propos de Lormont, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIX, 1982, p. 171-172.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lormont.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244-245.

LARCHÉ, J.-F., Un monument historique en péril, *Aquitaine Historique*, 12, février 1995, p. 6.

SOLE, J.-L., Le château de Lormont en Gironde dit : Le château du Prince Noir, *Aquitaine Historique*, 20, janvier-février 1996, p. 2-6, 8 photos.

SION, H., Le Vieux Lormont, *Mémoire de pierres - La lettre du patrimoine de Gironde*, 31, Juillet 2003, p. 2-6, 9 photographies.

Nom du site : **L'Hermitage (L'Ermitage Sainte-Catherine).**

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Néant. Chantier de fouilles de 1968 à 1982. Visite sur place le 23 septembre 1996.

Présentation sommaire : Édifice religieux partiellement conservé, établi à flanc de falaise dominant la Garonne. L'ermitage de Lormont est signalé pour la première fois à la fin du XIIe siècle (1191). Diverses autres mentions sont connues aux XIVe et XVe siècles. Il est ensuite régulièrement attesté jusqu'au XVIIIe siècle. Il passa aux Carmes en 1446, auxquels il resta jusqu'à son abandon. Son exposition face au fleuve en fit une cible facile pour les troupes armées de toute époque. Il fut détruit en 1451 puis restauré dans la seconde moitié du XVe siècle. Il fut ensuite brûlé en 1570 et encore endommagé pendant la Fronde en 1650. L'initiative de sa restauration fut prise en 1665. L'inscription dédicatoire de 1665 fut retrouvée au cours des fouilles. Mais les travaux ne furent vraiment entrepris qu'en 1671, soit après un siècle de délabrement. L'ensemble fut finalement abandonné au XVIIIe siècle, puis détruit et recouvert de remblais en 1848.

L'ermitage Sainte-Catherine est aujourd'hui en ruine. Il n'en subsiste que les parties troglodytiques. On distingue encore trois salles. La plus importante est la chapelle datée dans ses grandes lignes des XVe et XVIIe siècles. Elle est en assez mauvais état de conservation. E. Piganeau en a laissé une description complète. Elle avait encore en 1877

une voûte à caissons sculptés et un bas-relief du XVIIe siècle, formant retable et représentant sainte Catherine avec les armes de l'ordre des Carmes au-dessus. Les fouilles ont permis de découvrir plusieurs tombes. Dix squelettes en furent retirés avec quatre monnaies (deux du XIIe siècle, une du XIVe siècle et une du XVIe siècle). Une grande salle souterraine voûtée est conservée au sud de la chapelle et servait d'assise à des bâtiments plus importants. Elle jouxte une longue galerie de 17 m de long avec une citerne à l'entrée. La finalité de ces structures n'a pas été clairement définie mais elles appartiennent à l'organisation intérieure de l'ermitage.

Datation : XIIe, XVe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Lormont. Archéologie et particularités historiques, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. 79-118, dessins.

*Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 11.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

DUCASSE, J., Sainte catherine d'Alexandrie. Son vocable et sa dévotion en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1953, p. 281-291.

LEMOING, E., *Ermîtes et reclus du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1953, p. 69-81.

DARRICAU, R., *De la Cour de Louis XIV à l'ermitage de Lormont*, Bordeaux, 1955.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Lormont.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 244.

ROUSSEAU, S., L'Ermitage troglodytique de Sainte-Catherine, commune de Lormont, *Aquitaine Historique*, 20, janvier-février 1996, p. 7-10, 4 photos, 3 plans.

SION, H., Le Vieux Lormont, *Mémoire de pierres - La lettre du patrimoine de Gironde*, 31, Juillet 2003, p. 2-6, 9 photographies.

# LUDON-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 06 256)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : BLANQUEFORT  
COM. : LUDON-MÉDOC  
LUDON

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST MARTIN DE

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Ludon.**

Désignation : Nécropole (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1933.

Présentation sommaire : Ensemble de sarcophages mis au jour autour de l'église de Saint-Martin de Ludon. Certains seraient antérieurs au VIII<sup>e</sup> siècle mais cette affirmation demande à être confirmée. Aucune description n'en a été donnée.

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 9 février 1934, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. XXII.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 33.

CASSAGNE, B., *La formation et l'évolution du tissu paroissial des Landes et des Graves du Bordelais (IV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1983, I, p. 85, 278.

MARYSSE, I., *Les sépultures médiévales en Gironde (IV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, X, n° 79.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 98.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Agassac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place, dont la première le 28 mars 1991.

Présentation sommaire : Imposante construction quadrangulaire placée au centre d'une esplanade (aplanie récemment) et entourée de fossés. Les relevés laissés par L. Drouyn permettent d'envisager une motte circulaire "enveloppée de larges fossés" avec un pont-levis au nord. Ce dernier était précédé d'une basse-cour également entourée de fossés et probablement d'un mur d'enceinte ponctué de tours (les fondations d'une tour ronde étaient encore visibles en 1865). Cette maison forte, dont les substructions actuelles ne sont pas antérieures au XIV<sup>e</sup> siècle, possède encore une petite tour ronde percée de meurtrières cruciformes à chacun de ses angles. L'intérieur est divisé en plusieurs pièces par deux murs de refend. Le château d'Agassac n'est attesté dans les textes qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle mais une seigneurie de ce nom est connue un siècle auparavant. Il n'est pas impossible, comme le croit L. Drouyn, qu'il y ait eu un point fortifié à cet endroit bien plus tôt. En 1357, l'ensemble appartient aux Albret. D'importantes modifications ont lieu au XVI<sup>e</sup> siècle. Le château fut saccagé en 1650, ce qui nécessita des travaux de remise en état. Ils affectèrent les fenêtres, les portes et les toitures. De nouvelles transformations eurent encore lieu dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle. Un petit pigeonnier (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) et divers bâtiments d'exploitation sont conservés sur l'emplacement de la basse-cour.

Datation : XIII<sup>e</sup> (?), XIV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 112.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 102-105.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 194-199.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 54-58.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 247.

MÉRILLAU, J., *Châteaux en Gironde*, Bordeaux, 1936, n°229.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 23-26.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest*, Genève, 1972, p. 83.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 172.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

SALCH, C.-L., BURNOUF, J. et FINO, J.-F., *L'atlas des châteaux forts en France*, Strasbourg, 1977, p. 328.

GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981, p. 212-214.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Ludon-Médoc.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche*, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

*Idem*, *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 103.

MAFFRE, P., *La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux*, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s. d., p. 7-10.

Nom du site : **Le Bourg de Ludon.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Des fouilles auraient été entreprises en 1933. Visite sur place le 14 février 1997.

Présentation sommaire : Édifice imposant qui présente des traces d'époques diverses mais fortement repris à l'époque moderne. L'église Saint-Martin de Ludon n'est attestée dans les textes qu'à partir du X<sup>IV</sup>e siècle mais sa fondation est antérieure. Peu de choses sont conservées de son architecture primitive. La nef et les deux bas-côtés étaient romans et composés de trois travées divisées par des piliers ronds et carrés. Le chevet droit remplace probablement une abside semi-circulaire. Une partie des fortifications semblent être du X<sup>VI</sup>e siècle. L'édifice fut sérieusement endommagé en 1660 par un tremblement de terre puis reconstruit sur le même plan. On retiendra l'aspect monumental du massif occidental assez haut qui encadre un portail très sobre dominé par des mâchicoulis. Une tour clocher surplombe l'ensemble. Le X<sup>IX</sup>e siècle a connu son lot de restaurations (1863-1864, 1880). Le chœur fut reconstruit à cette occasion. Les fouilles de 1933 ont mis au jour des sarcophages. Une petite part de la dîme de cette paroisse relevait des Pères Chartreux et du Commandeur du Temple de Bordeaux. Mais la cure de Ludon était séculière et ne relevait que de l'archevêque.

Datation : Antérieure au X<sup>III</sup>e (?), X<sup>VI</sup>e, X<sup>VII</sup>e, X<sup>IX</sup>e siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 108-111.

AUGIER, M., Note sur les accidents survenus aux monuments de la région par l'effet des tremblements de terre, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XV-XIX.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 9 février 1934, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. XXII.

GARDE, J.-A., Églises des Templiers. Églises des Hospitaliers, *R.H.A.L.*, XXI, 69, 1953, p. 17-19.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 27-33.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 172.

CASSAGNE, B., *La formation et l'évolution du tissu paroissial des Landes et des Graves du Bordelais (IV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1983, I, p. 85, 278.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Ludon-Médoc.

MARYSSE, I., *Les sépultures médiévales en Gironde (IV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, X, n° 79.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 247.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du X<sup>VI</sup>e siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

Nom du site : **Gilet.**

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Encore mentionné au X<sup>VIII</sup>e siècle.

Présentation sommaire : Édifié dans les palus de Ludon, le prieuré bénédictin de Sainte-Marie de Gilet (Gillet ou Jalets) relevait de l'abbaye Notre-Dame de Bournets (Angoumois). Il est attesté dans les textes au X<sup>V</sup>e siècle mais il est probablement antérieur. L'édifice existait encore au X<sup>VIII</sup>e siècle. L'abbé Baurein rapporte "qu'il y avoit autrefois des fonts-baptismaux et un cimetière", mais il refuse l'idée que cette construction ait pu être une église paroissiale ou une annexe de Ludon. Aucune trace ne semble en subsister (?).

Datation : Antérieure au X<sup>V</sup>e siècle.

Lieu de conservation : Néant (?).

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 109-110.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 33-34.

**Nom du site : Le Vieux Château (Cantemerle).**

**Désignation :** Site fortifié.

**Conditions de la découverte :** Néant. Visite sur place le 28 mars 1991.

**Présentation sommaire :** Les vestiges conservés n'ont pas l'ampleur que leur donne H. Ribadiou. On voit un tertre circulaire du type motte d'une trentaine de mètres de diamètre entouré d'un fossé de 15 m de large. Un quart du fossé était toujours en eau en 1991 mais il était comblé au sud. Quelques fondations apparaissent encore au sommet du tertre. L. Drouyn les attribue à "un fort à peu près carré". Il est aujourd'hui difficile d'établir un plan de ces structures tant la végétation sauvage a envahi le site. Les constructions médiévales ont cependant cédé la place à un petit pavillon moderne (XVIIIe siècle) ruiné. Une basse-cour est envisageable mais difficile à cerner en l'état actuel du site. Ce site correspond au château primitif de Cantemerle déplacé à l'époque moderne (peut-être au XVIe siècle) sur des terres moins humides, dans la paroisse de Macau (château de Saugves dit aujourd'hui de Cantemerle). La seigneurie s'étendait de part et d'autre de la limite des paroisses de Ludon et Macau, matérialisée par un petit cours d'eau sur le bord duquel la motte fut construite. Un seigneur de Cantemerle est attesté dès 1147 mais la première mention du château n'apparaît dans un texte qu'en 1367. Il est probablement bien antérieur. H. Ribadiou et E. Guillon affirment que le "vieux château" de Cantemerle fut démantelé pendant la Révolution (de nombreuses armes anciennes auraient été découvertes à cette

occasion). Mais il est plus probable qu'il n'en restait déjà plus rien au XVIIIe siècle.

**Datation :** Antérieure au XIVe siècle, XVIe (?), XVIIIe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 106, 112.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 105-117.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XXXIX-XL.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 59-61.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 22-23.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 249.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Ludon-Médoc.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche*, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

DUPRAT, A., *Histoire des Châteaux du domaine de Cantemerle*, *Aquitaine Historique*, 43, novembre-décembre 1999, p. 10-13, 5 photos.

MAFFRE, P., *La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux*, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

MORANVILLIER, O., *L'habitat fortifié en Médoc*, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.



# MACAU

(N° I.N.S.E.E. 33 2 06 262)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : BLANQUEFORT  
COM. : MACAU

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
MACAU

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Fronton-nord.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en 1890. Signalé pour la première fois en 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour au même endroit de deux haches en silex de couleur "caramel" du type de celui du Grand-Pressigny. La première, intacte, est uniquement taillée, apprêtée pour le polissage : long. : 130 mm, larg. au tranchant : 50 mm, ép. : 30 mm. La seconde, entière, est polie : long. : 115 mm, larg. au tranchant : 55 mm, ép. : 20 mm. Le corps de l'outil présente des éclats profonds et le tranchant est ébréché.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Macau.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par Y. Monge.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Cantemerle.**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Lors de plusieurs campagnes de prospection "sur les zones viticoles du château" de Cantemerle dans les années 1990. Signalé pour la première fois en 1999.

Présentation sommaire : Mise à jour d'au moins deux haches en bronze inédites et non décrites. La première est une hache plate intacte du type de celle de Bayon. La seconde est une hache à rebords mais elle paraît incomplète ; elle a conservé les traces évidentes du moule bivalve et semble brute de fonte. Ces deux pièces, d'époque différente, ne proviennent sans doute pas du même endroit. Nous ignorons si elles étaient accompagnées d'un matériel plus abondant (céramique ?) ou si elles étaient isolées.

Datation : Bronze ancien pour la hache plate et Bronze moyen pour la hache à rebords.

Lieu de conservation : Collection du château Cantemerle.

Bibliographie : DUPRAT, A., Histoire des Châteaux du domaine de Cantemerle, *Aquitaine Historique*, 43, novembre-décembre 1999, p. 10-13, 5 photos.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Macau.**

Désignation : "Villa".

Conditions de la découverte : Première mention en 1973. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : J. Germain est le seul à rapporter une "tradition" selon laquelle "le bourg de Macau [...] aurait remplacé une ancienne villa gallo-romaine". Malgré les nombreux travaux et excavations réalisés à Macau depuis 50 ans, aucune trace gallo-romaine n'a été signalée jusqu'à présent.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 173.

Nom du site : **Cantemerle.**

Désignation : Monnaies et autres traces.

Conditions de la découverte : Lors de plusieurs campagnes de prospection "sur les zones viticoles du château" de Cantemerle dans les années 1990. Signalé pour la première fois en 1999.

Présentation sommaire : Mise à jour de traces antiques très sommairement présentées. La note publiée sur ce sujet fait état de "monnaies romaines et objets de même époque". La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection du château Cantemerle.

Bibliographie : DUPRAT, A., Histoire des Châteaux du domaine de Cantemerle, *Aquitaine Historique*, 43, novembre-décembre 1999, p. 10-13, 5 photos.

Nom du site : **Gironville.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Les premières découvertes remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle. De nouvelles furent faites au XIX<sup>e</sup> siècle : peut-être avant 1837 et vers 1845 "près des dépendances de Gironville". Rien ne fut signalé depuis. Visite sur place le 22 mai 1997.

Présentation sommaire : Malgré des découvertes répétées, le matériel mis au jour, trop sommairement décrit, n'apporte aucune indication sur la nature du site. Toutes les informations réunies chez les auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle permettent de résumer ces découvertes à des fondations "antiques", des tuiles à rebords, des monnaies romaines non décrites et des "armes". La position du site sur une langue de terre qui avance dans le marais mérite d'être signalée. L'éventualité d'un établissement important n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Duffour à Macau (?).

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 106.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 138.

DUFFOUR-DUBERGIER, M., *Les Chroniques de Gironville*, Paris, s. d. (avant 1856).

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 96-97.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 70-71.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.  
GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 173.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 98.  
Et informations inédites aimablement communiquées par Y. Monge.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Macau.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont la première le 14 février 1997.

Présentation sommaire : Un des principaux prieurés bénédictins de l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux. Il jouissait d'un droit de sauveté. L'église est attestée dès le XI<sup>e</sup> siècle au moment de sa donation à l'abbaye Sainte-Croix par Guillaume V d'Aquitaine (1027). Édifice de base romane reconstruit. C'était à l'origine une construction à nef unique, au chevet plat, avec un clocher à la croisée du transept. Le massif occidental était précédé d'un porche. Il ne subsiste de l'église primitive que le clocher roman carré aujourd'hui excentré sur le flanc nord de l'église. On voit encore les arcs intérieurs de forme outrepassée qui reposent sur des chapiteaux sculptés romans. Ce clocher fut fortifié au XVI<sup>e</sup> siècle et restauré au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les nombreuses traces d'impacts visibles sur ses murs appartiennent probablement à l'épisode des guerres de Religion (et non à la seconde guerre mondiale comme on le croit dans le village). L'église fut rebâtie et plusieurs fois modifiée au XIX<sup>e</sup> siècle (1847-1854, 1861, 1893-1895) et le clocher, une dernière fois en 1945. Il ne reste rien de l'ancien et puissant prieuré de Sainte-Croix. Des salles souterraines sont signalées à son emplacement, au sud de l'église, mais n'ont pas été décrites. Des travaux et excavations autour de l'église (en particulier en 1970) ont mis au jour les restes de l'ancien cimetière. Le bourg de Macau est attesté dès le XII<sup>e</sup> siècle. Il passe pour être l'une des rares agglomérations du Médoc. Macau est qualifiée de "ville" dans les sources médiévales.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *A.H.G.*, XXVII, 1892, nombreuses références.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 102-104.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 103.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 220.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 199.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 173.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Macau.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 249.
- ARNAUD, J. et MALEYRAN, J.-B., *Notre-Dame de Macau (Gironde)... un peu d'histoire*, Macau, 1993.
- BROSSARD, C., *Géographie pittoresque et monumentale de la France - La Gironde*, IV, Paris, s. d., p. 335.
- FAIVRE, J.-B., *Fondeurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde*, S.A.Bx, LXXXVI, 1995, p. 149.
- ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.
- PIAT, J.-L., *Macau. Place de la République, Bilan scientifique de la D.R.A.C. Aquitaine et du S.R.A.*, 8, 1998, p. 68.
- GALY, S., *Macau. Balade bucolique, Sud-Ouest*, mardi 17 août 2004, p. 2-28, 1 photographie.

Nom du site : **Cantemerle.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 28 mars 1991.

Présentation sommaire : Si le château actuel de Cantemerle se trouve bien sur le territoire de la commune de Macau, l'édifice primitif était à la limite des paroisses de Macau et de Ludon. Les structures encore visibles (tertre fortifié du type motte entouré d'un fossé) sont aujourd'hui conservées dans la commune de Ludon (voir le site du Vieux Château à Ludon).

Datation : Antérieure au XIVE siècle, XVIe (?), XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 102-104, 106.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 105-117.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XXXIX-XL.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 59-61.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6.

DUCHESNE, P., *Chronique de Ludon-en-Médoc*, Bordeaux, 1960, p. 22-23.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 249.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Macau.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche*, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

DUPRAT, A., *Histoire des Châteaux du domaine de Cantemerle*, *Aquitaine Historique*, 43, novembre-décembre 1999, p. 10-13, 5 photos.

Nom du site : **Le Castéra.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention lors de travaux agricoles, avant 1866. Nouvelles découvertes à des dates plus récentes. Visite sur place le 22 mai 1997.

Présentation sommaire : L'éventualité d'un site fortifié au Castéra ne repose jusqu'à présent que sur l'analyse du toponyme. Pourtant, plusieurs autres éléments iraient en ce sens. La découverte répétée de fondations et de "vieilles murailles" sur un site voué à l'agriculture depuis la fin du XIVE siècle laisse envisager une construction en pierre avant cette date. Sa position en bordure de l'ancien rivage de l'estuaire mérite aussi d'être signalée. La singularité du parcellaire (ensemble quadrangulaire composé de trois "quartiers" symétriques divisés en parcelles en lanières, excepté le "quartier" du Castéra) et la mainmise extrêmement forte des abbés de Sainte-Croix sur ce "quartier du Castéra (ou Castérar)" sont également insolites. La forme de ce parcellaire semble coïncider avec une

reprise fortement dirigée des limites foncières. Cette politique est postérieure à la création de la sauveté de Macau (XI<sup>e</sup> siècle) car le parcellaire du Castéra s'adapte à celui de la sauveté (de forme triangulaire). Elle est cependant antérieure à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, car à ce moment-là tout est déjà en place. Le fait que les archives du fonds Saint-Croix relatives à Macau insistent autant sur ce secteur (surtout pour affirmer que les abbés de Sainte-Croix en sont les seuls détenteurs - un plan précis en fut même levé !) n'est pas un hasard.

Ces terres semblent être liées à un événement qui nous échappe mais qui a dû marquer l'histoire de Macau. On sait par ailleurs que l'abbaye a acquis des terres et un château dit de Macau vers 1244. La localisation de ce "château" est inconnue mais il n'est pas impossible que le "castéra" en soit un souvenir. Au XIV<sup>e</sup> siècle il n'en restait rien. Il n'est pas rare que des terres acquises par une abbaye aient été complètement restructurées et les constructions qui s'y trouvaient volontairement détruites soit qu'elles représentaient un danger (dans le cas de fortifications), soit que ce geste fort entérinait définitivement l'acquisition.

On sait également que les habitants de Macau se révoltèrent contre l'abbaye de Sainte-Croix. L'événement est situé vers la même époque, ou du moins peu avant 1254. Ils tentèrent, semble-t-il, d'ériger le bourg de Macau en commune. Un point fortifié a pu marquer leur autonomie ou au moins la soutenir. Mais les abbés de Sainte-Croix "écrasèrent" la révolte et il fut expressément interdit aux habitants de Macau d'élever des fortifications ! Il faut peut-être voir là la raison du bouleversement complet du site du Castéra qui pouvait rappeler trop de souvenirs. Tout cela ne constitue qu'un ensemble d'hypothèses et de questions. La seule certitude est que le Castéra fut un lieu important de par son histoire, sa position et les structures découvertes. Un point fortifié détruit par les moines est fortement envisageable.

Datation : XIII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 71.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

Et informations inédites aimablement communiquées par Y. Monge.

Nom du site : **Gironville**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 22 mai 1997.

Présentation sommaire : Mentionné comme simple maison noble au XVIII<sup>e</sup> siècle. De nombreux auteurs placent à Gironville un ouvrage fortifié auquel on attribue des origines ou des événements plus exceptionnels les uns que les autres : lieu de naissance de saint Hubert, palais arabe, camp normand, château de Huon de Bordeaux, etc. Comme le dit H. Ribadiou : "l'histoire du château de Gironville appartient à peu près en entier au recueil des légendes [...]". D'ailleurs, l'abbé Baurein ne s'est pas plus attardé sur Gironville qu'il ne l'a fait pour les autres maisons nobles de Macau (Maucamp, Saugves, Cambon-La Pelouze). A ses yeux le château et la seigneurie de Cantemerle étaient beaucoup plus intéressants. Le reste est né de traditions diverses ou de l'imagination de l'ancien propriétaire de Gironville : M. Duffour Dubergier. L'histoire de ce lieu est donc inconnue avant l'époque moderne. La construction n'est pas antérieure au XVIII<sup>e</sup> siècle et aucune structure conservée sur place ne rappelle d'éventuelles fortifications. L'éventualité d'un site fortifié n'est pourtant pas à écarter mais il serait à localiser plus au sud, entre Gironville et le bourg de Macau.

Datation : XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 106.

DUFFOUR-DUBERGIER, M., *Les Chroniques de Gironville*, Paris, s. d.(avant 1856).

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 96-102.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 70-73.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 249.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Macau.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

*Idem*, *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

# MARCENAIS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 266)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-SAVIN	ARCH.	: BOURG
COM.	: MARCENAIS	VOC. P.	: NOTRE DAME DE MARCENAIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 23 septembre 1997.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de La Grosse Pierre. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 70.

Nom du site : **La Muraille.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1980 et 1990.

Présentation sommaire : Découverte d'une hache polie incomplète en silex et d'une pointe de flèche à ailerons et pédoncule. Aucun autre matériel ne fut signalé mais le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement caractéristiques du groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Collection Pradier à Marcenais.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 193.

Nom du site : **La Nouzilette.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979.

Présentation sommaire : Mention sans détail d'une hache polie en silex. L'objet semble être isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Alibert à Marcenais (?).

**Bibliographie :** Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 194.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Belloie.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1980.

Présentation sommaire : Monnaie en bronze d'origine hispanique. A./ Tête féminine casquée portant un cheval ailé sur la partie ronde du casque. R./ Taureau chargeant souligné de deux traits parallèles ; le trait inférieur est coupé dans sa partie droite par une croix de Saint-André. Aucune inscription. Les motifs rappellent ceux des frappes de la colonie romaine de Celsa en Tarraconaise (colonie fondée par Lépide). L'excellent état de conservation de cette monnaie prouve qu'elle a peu circulé. Aucun autre matériel n'a été signalé ; l'objet pourrait être isolé (?).

Datation : Monnaie frappée dans le second tiers du Ier siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection A. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 194-195.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Marcenais.**

Désignation : Siège de commanderie. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 23 septembre 1997.

Présentation sommaire : Le bourg de Marcenais est le siège d'une ancienne commanderie templière fondée au XIIIe siècle, annexe de la maison de Bordeaux. Elle passa par la suite à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Les inventaires des XVIe et XVIIe siècles font état de "maisons, granges, jardins et vignes". L'église est un édifice roman (XIIe siècle) légèrement modifié par la suite. Son plan est assez comparable à celui des autres



commanderies de la Gironde : nef unique à deux travées voûtée en berceau brisé, chevet plat à trois baies, massif occidental avec portail roman à cinq voussures reposant sur des chapiteaux sculptés de motifs végétaux et dominé par un clocher à pignon, mais la façade est aujourd'hui cachée par un porche d'entrée. Dans l'ensemble, les décors restent très sobres : restes de corniche et petit ensemble de modillons sculptés. L'édifice, fortifié au XVIe siècle, fut équipé d'échauguettes sur mâchicoulis aux angles nord-est et sud-ouest et les murs furent surélevés. Quelques travaux furent effectués au XVIIIe siècle, puis l'ensemble fut restauré au XIXe siècle (plusieurs campagnes, dont une en 1898). La sacristie fut construite à cette occasion. Un peu de mobilier ancien est conservé, dont une statue de Notre-Dame en pierre.

Datation : XIIe, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 133, 246, 262-263.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

GARDE, J.-A., *Églises des Templiers. Églises des Hospitaliers*, R.H.A.L., XXI, 69, 1953, p. 17-19.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle)*, *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Marcenais.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 249-250.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 90.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 27.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 6, 1 photographie.

# MARCILLAC

(N° I.N.S.E.E. 33.1 40 267)

ARR. : BLAYE

CAN. : SAINT-CIERS

COM. : MARCILLAC

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BLAYE

VOC. P. : ST VINCENT DE  
MARSSILAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Reguignon.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans la Livenne, en 1979. Prospections de surface le 21 juillet 1992.

Présentation sommaire : Quelques éclats et une lame tronquée en silex trouvés dans le cours de la Livenne à proximité de grottes naturelles.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 196.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 95.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **La Doue de Damet.**

Désignation : *Tumulus.*

Conditions de la découverte : Première mention en 1868. Prospections de surface le 21 juillet 1992. Nombreuses autres visites sur place dont celles des 5 juin 1997, 21 octobre 2003 et 14 juin 2008.

Présentation sommaire : L. Drouyn intégra dans son inventaire des ouvrages fortifiés en terre tous les tertres ou *tumulus* décrits au XIXe siècle comme des tombes. A l'inverse, F. Daleau, reprenant soigneusement l'inventaire des médiévistes, en particulier les structures

du type motte, les classa au rang de *tumulus* sans distinction. Dans le cas de la Doue de Damet, il s'agit cependant bien d'une fortification médiévale. Aucun matériel préhistorique ou protohistorique ne fut signalé à cet endroit.

Datation : Moyen Âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 382.

DALEAU, F., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 111.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 mai 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. IX, 263.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 47.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 196-197.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 95-96.

Nom du site : **La Doue de Duret.**

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Première mention en 1868. Prospections de surface les 21 et 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Nos commentaires seront les mêmes que pour la Doue de Damet. La Doue de Duret est aussi une fortification médiévale. Dans ce cas, elle est bien construite sur un site plus ancien mais probablement pas préhistorique ou protohistorique. Aucun matériel antérieur à l'Antiquité ne fut signalé à cet endroit.

Datation : Moyen Âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 382.

DALEAU, F., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 111.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 mai 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. IX, 263.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 47.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 196-197.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 96.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Lieu-dit : **Chez Dion.**

Désignation : Mosaïque (villa).

Conditions de la découverte : Avant 1979, en démolissant un mur dans lequel les blocs de mosaïque avaient été remployés. Prospections de surface les 21 et 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Les démolisseurs ont mis au jour plus d'une dizaine de blocs de mortier recouverts de pavements de mosaïque polychrome. La nature des motifs et la complexité rappellent les mosaïques tardives de la villa de Plassac. Seuls trois blocs ("les plus gros morceaux") furent conservés. Malgré l'abondance de ces éléments qui attestent la présence d'une villa à Marcillac, aucune structure importante n'a été signalée jusqu'à présent à proximité du hameau de Chez Dion ni ailleurs dans la commune.

Datation : Bas Empire (IVe/Ve siècle ?).

Lieu de conservation : Collection de la famille Sauzeau à Reignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 197-198.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 96-97.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Jadouin et P. Bistaudeau.

Nom du site : **La Doue de Duret (ou des Sarauds).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections sommaires entre Duret et les Sarrauds en 1974. Nouvelles prospections de surface les 21 et 22 juillet et en septembre 1992.

Destruction partielle du site vers 1974, puis totale à l'occasion de travaux agricoles en septembre 1992.

Présentation sommaire : Les "quelques traces gallo-romaines" signalées en 1974 n'ont pas été décrites, à l'exception de fragments de céramique et d'un vase entier de couleur "grise" (?) simplement mentionnés. La destruction de la motte de Duret en 1992 a permis de découvrir les restes d'une construction antique sur laquelle elle était bâtie. La rapidité des travaux n'a pas permis de préciser la nature de cette construction. Une concentration importante de tuiles à rebords a été remarquée. Le reste du matériel n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Les objets découverts vers 1974 ont été perdus. Rien ne semble avoir été conservé des découvertes de 1992.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 198.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 97.

Et informations inédites.

Nom du site : **Les Roux.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en 1984 et peu avant 1992.  
Prospections de surfaces les 21 et 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit habitat. Le matériel dégagé se résume aux tuiles à rebords et à de la céramique commune. L'absence de moellons tendrait à prouver l'existence de murs en matériaux périssables (ou épierrement ?). Une source et un petit cours d'eau, situés 25 m au sud-ouest, semblent avoir été canalisés. Une abondance de pierres, de tuiles à rebords entières et de céramique ont été retirés du ruisseau.

Datation : IIe - IIIe siècles d'après la céramique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Fredon à Peujard et collection Herrits à Marcillac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 97-98.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Marcillac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 21 juillet 1992, 21 octobre 2003 et 14 juin 2008.

Présentation sommaire : Édifice de base romane d'influence saintongeaise repris postérieurement. De l'église primitive à nef unique, on retiendra surtout le massif occidental avec un beau portail à cinq voussures décorées reposant sur des chapiteaux richement sculptés : personnages, animaux (lions, oiseaux, griffons, etc.), entrelacs. Diverses autres sculptures romanes apparaissent sur la façade : archivolt en pointes de diamants, frise géométrique, entrelacs biens conservés, etc. Le tout est dominé par une baie romane plus sobre qui a gardé deux colonnes avec chapiteau à l'intérieur de la nef. Le massif occidental fut modifié au XIIIe siècle (reprise du portail) et fortement endommagé au XVIe siècle pendant les guerres de Religion. Le reste de l'édifice fut repris à l'époque gothique (XIVe-XVe siècle) : chevet carré voûté en ogive avec une baie, clocher fortifié construit sur le chœur, bas-côté sud ; et plusieurs fois encore à l'époque moderne (du XVIe au XVIIIe siècle) : chapelle nord, bas-côté nord aujourd'hui disparu, sacristie. Du mobilier ancien est conservé : statues, retable, tableaux des XVIIe et XVIIIe siècles, ainsi qu'une croix de cimetière, avec statues, fortement mutilée de la fin du XVe siècle. Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire apparaissent en surface sur la place autour de l'église et rappellent

Datation : XIIe, XIIIe, XVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Vincent de Marssillac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Marcillac, le 31 mars 1857, *Notes archéologiques*, 47, p. 58-67, 67-71, nombreux dessins, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 47.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.

BRUTAIS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 178, 230, fig. 270.

*Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.

Anonyme, Extrait de la séance du 13 mars 1966, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 68.

COUTURA, J., Histoire de Marcillac, *Les Cahiers du Vitrezais*, 44, mai 1983, p. 77-84.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Marcillac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 250.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 81-82.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 9.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

U.M.I.H. 33, *Balades en Aquitaine. Guide touristique régional 2001/2002. Gironde*, Bordeaux, 2001, p. 74, 1 photographie.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 11, 18, 21, 39.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 98-99.

**Nom du site : La Doue de Damet (Le Château de Vignolles).**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte :** Première mention en 1868. Nombreuses visites sur place dont celles des 21 juillet 1992, 5 juin 1997, 21 octobre 2003 et 14 juin 2008.

**Présentation sommaire :** Les structures décrites par F. Daleau en 1879 existent toujours en l'état : "un grand monument en terre en forme de demi-lune avec fossé semi-circulaire se dirigeant de l'ouest à l'est en passant par le sud". Il s'agit d'une enceinte castrale de forme ovalaire de 10 m de haut et d'un diamètre de 30 m. Elle est située au bord d'un abrupt de 15 m, au-dessus du ruisseau des Hauts-Ponts. Elle est entourée d'un fossé sur ses flancs ouest, sud et est (7 m de large pour une profondeur moyenne de 3 m). Les terres retirées du fossé furent rejetées à l'intérieur du tertre et ont permis la construction d'une levée de terre en arc de cercle (en "demi-lune") plus élevée à l'ouest, probablement au niveau de l'entrée (?). Le flanc nord, protégé par l'abrupt, n'a pas été fortifié. Aucune structure en pierre n'a été signalée (probablement des structures en bois) à l'exception d'un puits situé en bordure du fossé à l'ouest. Aucun texte ni aucun matériel ne sont venus apporter des éléments de datation ou des informations sur ce site. Une description des limites sud de la seigneurie de Montendre à la fin du XVe siècle s'attarde particulièrement sur la paroisse de Marcillac, mais il n'est fait état d'aucun château ni d'aucune fortification. Ce n'est qu'au milieu du XVIIe siècle, bien tard, qu'une petite seigneurie de Vignolles est attestée entre celles de Vitrezais et de Montendre. Mais aucun "château" n'est mentionné. Le site était probablement abandonné depuis longtemps. Notre visite de 2008 a permis de constater la dégradation du site utilisé à cette date pour ces reliefs par divers engins motorisés.

**Datation :** J. Coutura date ce site du XIVE siècle au moment où, selon lui, les Anglais renforcèrent leurs frontières contre les Français. Il pourrait cependant être antérieur.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 382.

DALEAU, F., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 111.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 mai 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. IX, 263.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 47.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 39.

COUTURA, J., Histoire de Marcillac, *Les Cahiers du Vitrezais*, 44, mai 1983, p. 77-84.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Marcillac.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 81.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 196-197.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 39.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 99-100.

**Nom du site : La Doue de Duret (ou du Chatia).**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte :** Première mention en 1868. Visite sur place les 21 et 22 juillet et en septembre 1992. Destruction partielle du site vers 1974, puis totale à l'occasion de travaux agricoles en septembre 1992.

**Présentation sommaire :** Tertre fortifié artificiel du type motte tronconique complètement détruit. La motte faisait environ 5 m de haut pour 25 m de diamètre. Son sommet fut renversé vers 1974 et elle ne faisait plus que 4 m de haut en 1992, au moment de sa destruction. Un fossé circulaire de 13 m de large partiellement comblé entourait l'ensemble. Il était encore en eau à l'ouest, car alimenté par une petite source. Aucune structure en pierre n'a été signalée (probablement des structures en bois). Mais de la céramique fut mise au jour à son sommet au cours des travaux de 1974 ; perdue, elle n'a pas été décrite. Aucun texte n'est venu apporter d'éléments de datation ou des informations sur ce site. Nous avons déjà signalé qu'une description des limites sud de la seigneurie de Montendre à la fin du XVe siècle s'attarde particulièrement sur la paroisse de Marcillac, mais il n'est fait état d'aucun château ni d'aucune fortification. Le site était probablement abandonné depuis longtemps.

**Datation :** J. Coutura attribue également ce site au XIVe siècle au moment où, selon lui, les Anglais renforcèrent leurs frontières contre les Français. Il pourrait cependant être antérieur.

**Lieu de conservation : Néant.**

**Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 382.

DALEAU, F., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 111.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 mai 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. IX, 263.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 47.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 39.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 81.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 196-197.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 39.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 100.

**Nom du site : Les Drouillards des Bois.**

Désignation : Four de potier.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, vers 1985. Prospections de surface le 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour des restes d'un four de potier et surtout de fosses (?) remplies de rebuts et de ratés de cuisson. Plusieurs formes céramiques ont été reconnues, en particulier des cruches avec anses qui rappellent des productions du début de l'époque moderne. Des ateliers de potiers sont attestés dans ce secteur à la fin du XVe et au XVIe siècle.

Datation : XVe-XVIe siècles (peut-être antérieure ?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Fredon à Peujard.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 100-101.

Et informations inédites.

**Nom du site : Les Hauts-Ponts.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Mention dans les textes du XVIIe siècle.

Présentation sommaire : Chapelle médiévale aux origines inconnues. Elle fut désaffectée sur ordre de l'archevêque de Bordeaux à la fin du XVIIe siècle et détruite aussitôt. Il n'en subsiste plus qu'une statue de saint Antoine "de facture médiévale" et la charpente employée, pour la restauration de l'église de Marcillac au XVIIe siècle.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : La statue dans l'église de Marcillac.

Bibliographie : COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 82.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 101.



# MARGAUX

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 268)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : MARGAUX

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST MICHEL DE  
MARGAUX

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **La Bégorce.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1868.

Présentation sommaire : L'inventaire des découvertes de l'âge du Bronze faites à Margaux est assez confus. Les indications laissées par E. Berchon semblent être les plus complètes. Un ensemble de haches fut bien mis au jour à La Bégorce en 1868, mais aucun auteur ne donne le même nombre de haches. E. Berchon signale trois haches non décrites. Elles sont clairement attribuées à ce site et toutes proviennent de l'ancienne collection Beaucourt (probablement deux haches à rebords et une à talon). Elles furent réparties par la suite, pour l'une à l'ancien Musée d'Armes de Bordeaux et pour les deux autres à l'ancien Musée préhistorique de la même ville. M. Charrol, chez qui de nombreuses erreurs ont été relevées, en signale onze qui ne sont pas décrites non plus. Ce chiffre coïncide avec celui laissé par J. Déchelette et G. de Mortillet : onze haches, dont neuf à rebords et deux à talon, mais ces auteurs n'indiquent pas l'origine du dépôt. Dans l'état des connaissances actuelles, seules trois haches peuvent être attribuées sans contestation au site de La Bégorce.

Datation : Âge du Bronze.

Lieu de conservation : Il est difficile de faire une distinction entre toutes les découvertes de Margaux. Deux haches à rebords et une à talon de l'ancienne collection Beaucourt, aujourd'hui n° 1069-125, 1071-127 et 1250-124 du Musée d'Aquitaine (anciennement aux Musée d'Armes et Musée préhistorique de Bordeaux), deux haches à rebords dans les collections du Musée des Antiquités Nationales (n° 17470 et 17471) envoyées en 1871 par le musée de Bordeaux, et enfin trois haches à rebords de l'ancienne collection Lalanne, aujourd'hui n° 503213367, 503213368, 503213369 du Musée de l'Homme à Paris.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 55, 57, 67.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bull. de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 312.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 54, n° 336.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 69.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 45, n° 201-202.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 27.

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 (peut-être en 1860).

Présentation sommaire : Un second ensemble de haches est mentionné à Margaux. Le lieu de découverte est inconnu mais le nombre de haches composant ce dépôt semble plus précis. Huit haches en bronze sont attestées (F. Daleau, M. Charrol, J. Ferrier, J. Roussot-Larroque). E. Berchon signale également huit haches découvertes à Margaux en 1860. Malgré l'année commune de leur découverte, il distingue deux groupes : l'un de deux haches et l'autre de six haches, sans que l'on connaisse la raison de cette distinction, si ce n'est qu'elles furent séparées par la suite : deux au Musée d'Armes et six au Musée préhistorique de Bordeaux. Aucune description de ce dépôt n'est connue. Seule J. Roussot-Larroque affirme qu'il était composé de sept haches à rebords et d'une hache à talon sans anneau (?).

Datation : Âge du Bronze.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brion à Bégadan.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourgsur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 55, 57, 67.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 69.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 45, n° 201-202.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Haches en bronze de Margaux (Gironde), *Bull. de la Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 15, 1980, n° 3, p. 159-176.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 27.

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1912.

Présentation sommaire : Comme nous l'avons indiqué, l'inventaire des découvertes de l'âge du Bronze à Margaux est assez confus. Malgré les tentatives de classement réalisées précédemment et qui permettent d'attester au moins deux dépôts distincts, certaines informations sont difficiles à attribuer à l'un ou l'autre de ces dépôts. E. Chantre et J. Déchelette signalent un ensemble de treize haches en bronze attribuées à Margaux et conservées au Musée préhistorique de Bordeaux. Elles n'ont pas été décrites et personne ne

fait état d'un troisième dépôt dans cette commune avec autant de haches (erreur, confusion ?).

Datation : Âge du Bronze.

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée préhistorique de Bordeaux.

**Bibliographie** : CHANTRE, E., *Études paléoethnologiques dans le Bassin du Rhône. Âge du Bronze. Recherches sur l'origine de la métallurgie en France*, Paris, 1875-1876, III, p. 188.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 54, n° 336.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 45, n° 201-202.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 27.

Nom du site : **Inconnu III.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Les indications sur les découvertes de l'âge du Bronze laissées par E. Berchon semblent être les plus complètes. Trois ensembles distincts apparaissent dans le classement qu'il donne : celui de La Bégorce (trois haches), celui de 1860 (huit haches) et une hache isolée également dans l'ancienne collection de Beaucourt mais sans indication de site ni de date de découverte. E. Berchon ne l'attribue à aucun des deux autres groupes. S'agit-il d'une découverte isolée ou d'un élément détaché des autres dépôts ? L'objet n'a pas été décrit.

Datation : Âge du Bronze.

Lieu de conservation : Ancienne collection Beaucourt puis au Musée préhistorique de Bordeaux.

**Bibliographie** : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, dans *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 57, 67.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Campian.**

Désignation : Trésor monétaire. Sépulture.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite, vers 1884.

Présentation sommaire : Trésor monétaire mis au jour dans "des vases en terre, auprès d'urnes funéraires" non décrites. Tout l'intérêt s'est porté sur le trésor : ensemble composé de 345 monnaies en billon saucé. Elles se répartissent ainsi : 55 monnaies à l'effigie de Dioclétien, 71 de Maximien, 70 de Constance Chlore, 64 de Galère, 17 de Sévère, 11 de Maximin Daïa, 1 de Maxence et 56 de Constantin Ier. Ces monnaies ont des origines fort diverses et leur lieu de frappe révèle qu'elles proviennent de tout l'Empire : Trèves (123), Lyon (83), Londres (76), Carthage (21), Rome (14), Antioche (2), autre (4).

Datation : Les monnaies ont été frappées entre 294 et 313. La date de l'enfouissement est à situer vers 313. Les "urnes funéraires" n'ont pas été datées.

Lieu de conservation : Ancienne collection Beaucourt, donnée au Musée de Bordeaux vers 1885. Aujourd'hui, 344 monnaies conservées au Médailleur de la bibliothèque municipale de Bordeaux, une est perdue.

Bibliographie : Anonyme, Extrait de la séance du 4 mars 1884, *Bull. de la Société Archéologique du Midi de la France*, XI, 1884, p. 17.

MENSIGNAC, C. de, Extrait de la séance du 14 août 1885, *S.A.Bx*, X, 1885, p. XIII.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

BLANCHET, A., *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris, 1900, p. 247, n° 591-592.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

NONY, D., Le trésor d'Escoussans et les trésors de monnaies romaines en Gironde, *Revue Numismatique*, III, 1961, p. 104, n° 17.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 306, n° 19.

NONY, D., Le trésor de Margaux. Contribution à l'histoire de la circulation monétaire au début du IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 45-50.

*Idem*, Le trésor de Margaux. Contribution à l'histoire de la circulation monétaire au début du IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII, 1964, fasc. 1, p. 13-18.

DUVAL, P.-M., Chronique gallo-romaine, *R.E.A.*, LXVI, 1964, p. 384.

NONY, D., Les trésors de monnaies romaines en Gironde, *S.A.Bx*, LXIV, 1959-1967 (1968), p. 239-242.

CABARROT, J.-J. et NONY, D., Le trésor de "folles" de Margaux (Gironde), *Revue numismatique*, VIII, 1966, p. 199-240, pl. XX-XXVII.

CABARROT, J.-J., Extrait de la séance du 15 octobre 1967, *S.A.Bx*, LXIX, 1959-1967, p. 75.

HIGOUNET, C., *Bordeaux, 2000 ans d'histoire*, Bordeaux, 1973, p. 137-140.

NONY, D., Trésors de monnaies romaines en Médoc, *Médoc Enseignants*, X, 1976, p. 1-6, 1 carte.

PELON, J.-C., Les belles monnaies de mon pays. Panorama historique et chronologique des monnaies régionales d'Octave-Auguste, empereur de Rome (27 av. J.-C.-14 ap.) à Guillaume X, duc d'Aquitaine (1127-1137), *Les Cahiers Médulliens*, II, octobre 1984, p. 35-52.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 24, n° 23.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 142-143.

Anonyme, Trésors monétaires du siècle dernier en Gironde, *Aquitaine Historique*, 7, septembre 1994, p. 8.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Inconnues (avant 2000).

Présentation sommaire : De la céramique sigillée est conservée dans une collection particulière de Margaux. Rien cependant ne permet dans l'immédiat d'affirmer que cette céramique a été découverte à Margaux. L'information est à vérifier.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Margaux**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 14 septembre 1997 et 25 février 2003.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil. L'église de Margaux est un édifice du XVIII<sup>e</sup> siècle complètement isolé du bourg. La nef, les bas-côtés, le massif occidental et une petite sacristie construite au nord dans le prolongement oriental du bas-côté appartiennent à cette époque. Au XIX<sup>e</sup> siècle, un clocher fut bâti sur la façade (il défigure le style classique très sobre de l'édifice moderne) ainsi qu'une deuxième sacristie à l'est, dans le prolongement de la nef. De l'église primitive, il ne reste plus que le grand mur oriental qui faisait la jonction entre la nef et le chœur, et que les architectes du XVIII<sup>e</sup> siècle ont eu bien du mal à intégrer dans la nouvelle construction. Ce mur en grand appareil est soutenu au sud par deux contreforts plats ; ceux du nord ont disparu. On remarque aussi l'amorce du chœur (chevet plat ?) avec un ensemble bien conservé de deux faisceaux de colonnes avec six chapiteaux sculptés qui semblent dénoter le XIII<sup>e</sup> siècle. En fait toute la partie orientale de l'église fut conservée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que le chœur fut abattu et remplacé par une sacristie.

Datation : Antérieure au XIII<sup>e</sup> (?), XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 90-91.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 89.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 14.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 220.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 199.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Margaux.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 250.

Nom du site : **Château Lamothe-Margaux.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 14 septembre 1997.

Présentation sommaire : Les propositions de dates de fondation du château de Margaux sont diverses selon les auteurs (XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> siècle) mais cela ne repose que sur des présomptions. Il n'est vraiment attesté dans les textes qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Il a appartenu aux Durfort avant de passer aux comtes de Fumel. La "motte" de Margaux était bâtie à la limite entre les terrasses graveleuses et les marais. L'ensemble était entouré de fossés en eau. Le château primitif, sur lequel on sait finalement peu de choses, fut rasé et remplacé en 1802 par un édifice monumental particulièrement célèbre. Des maisons nobles sont signalées dans le voisinage (Gassies, La Naude) mais aucune ne semble être antérieure à l'époque moderne.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle (?), XIX<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 93-95.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 86-91.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 89-90.

DROUYN, L., *Château de Margaux, Notes archéologiques*, 46, Archives municipales de Bordeaux.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 261-269.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 200.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 173.

GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981, Margaux.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Margaux.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 250.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 22, 102-103, 1 photographie.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s. d., p. 10.

Nom du site : **Segonnes**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Mention dans les textes.

Présentation sommaire : Ancienne chapelle Notre-Dame de la Place dont les origines sont inconnues. Au XVIIIe siècle elle est dite en bon état et toujours utilisée pour le culte. Mais aujourd'hui il ne reste rien de cette construction probablement détruite au XIXe siècle.

Datation : Moyen Age (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 91.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 199-200.

# MARSAS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 272)

ARR. : BLAYE

CAN. : SAINT-SAVIN

COM. : MARSAS

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC. P. : ST GENES DE  
MARSAS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : E. Piganeau est le seul à signaler un lieu-dit "La Grosse Pierre" à Marsas. Après comparaison des informations, il est probable qu'il n'y ait qu'un lieu de ce nom et qu'il soit situé dans la commune de Marcenais plus à l'est (voir Marcenais).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

Nom du site : **Le Mugron.**

Désignation : Outils lithiques (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1975.

Présentation sommaire : Mention de "vestiges préhistoriques" près de la butte de Mugron. Aucune précision n'est donnée, mais la position du site laisse présager une occupation ancienne importante.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 251.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 200.

Nom du site : **Les Sablons.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Mise au jour de trois haches polies en silex "du Bergeracois". Elles sont toutes intactes et de grande taille (long. respectives : 265, 205 et 195 mm). Nous ignorons si ces trois outils ont été découverts ensemble et en même temps. Si tel est le cas, la nature du site mériterait d'être précisée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gauthier à Marsas.

Bibliographie : BOUDREAU, M., Extrait de la séance du 8 juillet 1955, *S.A.Bx*, LIX, 1954-1956, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 200-201.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Essentiellement lors de travaux agricoles, entre 1945 et 1990.

Présentation sommaire : De nombreux outils lithiques furent mis au jour dans la commune de Marsas, en des lieux différents non précisés. Certains sites semblent importants (ateliers de taille ?). De par leur grosseur, seules les haches polies, pour l'essentiel en silex, furent signalées. Plus de quatre sont inventoriées. Le reste du matériel n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collections Lavidaly et Gautier à Marsas.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 201.

Et informations inédites aimablement communiquées par R. Aubert le 25 janvier 1990.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Dureau.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en 1966.

Présentation sommaire : Les labours profonds ont mis au jour et détruit plusieurs murs en petit appareil cubique accompagnés d'une grande abondance de tuiles à rebords et de clous en fer. Le reste du matériel se résume à quelques petits objets en bronze (dont un crochet) et à de la céramique commune non décrite et laissée sur place (l'inventeur fait état de nombreux tessons : "cols, panses, anses et fonds de vase"). La description de certains fragments fait penser à de la céramique sigillée (?). Le site correspond probablement à un établissement agricole antique de taille moyenne.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 11.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 202.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

Et informations inédites aimablement communiquées par R. Aubert le 25 janvier 1990.

Nom du site : **Le Mugron.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1989.

Présentation sommaire : Indépendamment du site de Dureau, diverses autres structures antiques auraient été mises au jour sur le site du Mugron à la limite des communes de



Marsas et Marcenais. La tradition rapporte qu'il s'agit d'une importante villa gallo-romaine et peut-être même le domaine de *Marciacus* signalé par Grégoire de Tours (*cf. ci-après*). Mais le seul matériel décrit se résume à des tuiles à rebords.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Alibert à Marsas.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par A. Corbineau et Mr Pontalier.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Marsas.**

Désignation : Église et villa.

Conditions de la découverte : Mention dans un texte du VI<sup>e</sup> siècle.

Présentation sommaire : Grégoire de Tours relate un miracle de saint Martin dans son domaine de *Marciacus* : "Dans le pays de Bordeaux, il y eut cette année là une grave maladie sur les chevaux. Le domaine de *Marciacus* (*Apud villam [...] Marciacensem*), qui est situé dans cette contrée et fait partie des biens de Martin, renferme un oratoire consacré par son nom et ses vertus [...]". Comme le rapporte C. Jullian, ce texte fut attribué à Marsas. Pourtant, sur place, il ne subsiste rien de bien ancien, pas même le souvenir d'un culte à saint Martin, à l'exception d'une tradition qui envisage une « villa » et le « domaine de *Marciacus* » sur le site du Mugron (*cf. précédemment*). On peut avoir quelques doutes sur l'attribution de ce texte à Marsas. Les sites et les communes dont le nom se rapproche de *Marciacus* ne manquent pas en "pays de Bordeaux", à commencer par certaines communes voisines comme Marcillac et Marcenais.

Datation : VI<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GRÉGOIRE DE TOURS, *De morbo caballorum*, dans *De miraculis sancti Martini*, Liber III, chap. XXXIII, publié par MUGUET, F., Paris, 1699, p. 1097.

JULLIAN, C., *Les inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 160.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 90.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Marsas.**

Désignation : Siège de commanderie. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 9 avril 1996 et 23 septembre 1997.

Présentation sommaire : Édifice d'origine romane, reconstruit récemment. Les commentaires sur l'église de Marsas sont extrêmement pauvres. C'était à l'époque romane une construction de petite taille à nef unique (14 m sur 9 m) avec un clocher pignon sur le massif occidental. L'ensemble fut repris au XIV<sup>e</sup> siècle et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle en deux campagnes distinctes. Dans un premier temps, un clocher fut ajouté à l'édifice primitif ; puis, devant l'état de vétusté de la nef, celle-ci fut rasée en 1901. L'église fut reconstruite dans un axe inversé (entrée à l'est et chœur à l'ouest). J.-A. Brutails laissa une description de la nef avant sa disparition, en particulier du mur sud. Il présentait un ensemble assez hétéroclite de baies romanes (XII<sup>e</sup> siècle) particulièrement intéressantes mais modifiées à de multiples époques. L'église de Marsas est construite à proximité de la source de la Virvée.

Datation : XIIIe, XIVe, XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Genès de Marsas, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 140, 202.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Marsas.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 251.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 90.

CATALO, J., Marsas. Déviation R.N. 10, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 64.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 4, 9.

# MAZION

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 280)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BLAYE  
COM. : MAZION

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
MAZION

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Biraud.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection De Barbé à Mazion.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 205.

Nom du site : **Montplat.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la Découverte : Probablement lors de travaux agricoles vers 1969. Peut-être encore jusqu'en 1990.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit. Ces quelques silex taillés furent mis au jour sur ou autour du site antique de Montplat, souvent mélangés à du mobilier gallo-romain.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Jadouin à Campugnan (?).

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 205-206.

Et informations aimablement communiquées par M. Jadouin.

Nom du site : **Perrin.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, depuis 1968.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit, accompagné d'un "petit polissoir" qui semble être une meule. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Blaye.

**Bibliographie** : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 206.

Et informations aimablement communiquées par M. Jadouin.

**Nom du site** : **Inconnu**.

**Désignation** : Outils lithiques.

**Conditions de la découverte** : A diverses occasions lors de prospections ou lors de travaux agricoles depuis le début du siècle. Nouvelles découvertes signalées en 2008 à l'occasion de travaux agricoles sur des terres argilo-calcaires, essentiellement dans des vignobles, mais aussi sur des terres céréalières. La découverte des poignards est antérieure à 1909.

**Présentation sommaire** : Ensemble lithique composé d'objets divers trouvés en différents endroits de la commune. Des grattoirs, des lames et des éclats de silex sont signalés, ainsi que des haches polies dont une petite hache pendeloque (long. : 80 mm, larg. au tranchant 35 mm, larg. au talon : 25 mm). Mais tout l'intérêt des publications s'est porté sur trois pièces plus rares : trois poignards lamellaires peu retouchés, pour l'essentiel en silex du Grand-Pressigny. Le premier est de grande taille : long. : 254 mm, larg. : 50 mm et ép. : 90 mm. Le deuxième : long. : 190 mm, larg. : 40 mm. Le troisième : long. : 130 mm, larg. : 25 mm. Les conditions de découverte de ces poignards sont inconnues, mais il est probable qu'ils proviennent d'un même site.

Plus récemment, du nouveau mobilier lithique fut mis au jour à Mazion à l'occasion de travaux agricoles dans des vignes et des terres labourées. L'inventaire fait état d'une hache polie entière en silex marron au tranchant percuté (long. : 155 mm), de divers autres éclats de hache polie en silex (dont silex blanc de Bergerac) : talon, éclats polis, ainsi que de deux tranchets massifs, deux lames, divers éclats retouchés et une fusaiole en céramique. Ces objets sont de provenances diverses.

**Datation** : Les trois poignards et la pendeloque appartiennent probablement au Néolithique final ou au Chalcolithique.

**Lieu de conservation** : Musée de Blaye et collection Jadouin pour le petit matériel. Ancienne collection De Barbé à Mazion, puis ancienne collection Neuville à Bordeaux pour les poignards et la hache pendeloque.

**Bibliographie** : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 206, pl. LXI.

COFFYN, A., Poignards en silex de la Gironde, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 743-748.

ROUSSOT-LAROQUE, J., La hachette pendeloque de Sadirac (Gironde) et les pièces similaires du Nord de l'Aquitaine, *R.H.A.L.*, XLVII, 174, 1979, p. 154-158.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 23.

COFFYN A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 108.

COQUILLAS D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 206.

Et informations aimablement communiquées par M. Jadouin et J. et H. Bernaud.

## II- AGE DU BRONZE

**Nom du site** : **Montplat**.

**Désignation** : Hache en bronze.

**Conditions de la découverte** : Inconnues, avant 1976 (peut-être à l'occasion de travaux agricoles, vers 1969).

**Présentation sommaire** : Une hache à rebords de type médocain de petite taille : longueur : 110 mm. L'objet semble isolé.

**Datation** : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ambroise à Mazion, aujourd'hui dans une collection inconnue à Bordeaux.

**Bibliographie :** JADOUIN, M., *Campugnan en Blayais - Étude historique*, Blaye, 1976, p. 8.

AMBROISE, M., *Histoire et petite histoire du Mazion d'hier et d'aujourd'hui*, Beaumont-sur-Oise, 1979, p. 1.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 9, n° 19.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 15, 1 dessin.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 207.

Et informations aimablement communiquées par Mme Ambroise.

**Nom du site : Inconnu I.**

**Désignation :** Pointe de lance en bronze.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1884.

**Présentation sommaire :** Une pointe de lance martelée en bronze en forme de feuille de laurier, probablement une pointe de Palmela. L'objet semble isolé. Son association faite par de nombreux auteurs avec une hache plate en bronze n'est pas certaine.

**Datation :** Bronze ancien.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Cantellauve à La Réole.

**Bibliographie :** CANTELLAUVE, M., Extrait de la séance du 11 janvier 1884, *S.A.Bx*, IX, 1882-1884, p. 83-84.

DALEAU, F., La pointe de Palmela de Mazion (vers 1884), dans les *Excursions*, V, p. 47, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 64.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 69.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 15, n° 65.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 64.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 207.

MOREAU, J., Le Verdon-sur-Mer et communes voisines, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 80.

**Nom du site : Inconnu II.**

**Désignation :** Hache en bronze.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1884.

**Présentation sommaire :** Hache plate en bronze "des premiers essais" : long. : 133 mm, poids : 358 g. L'objet semble isolé et son association avec la pointe de Palmela signalée précédemment n'est pas certaine.

**Datation :** Bronze ancien.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Cantellauve à La Réole.

**Bibliographie :** BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 39, 64.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 69.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 18, n° 76.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Montplat.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la Découverte : Découverte fortuite sur des terrains agricoles, vers 1993.

Présentation sommaire : Découverte d'une petite monnaie gauloise en argent de "type classique" (monnaie à la croix ?). Cette pièce paraît isolée, mais elle fut mise au jour à proximité de l'important site gallo-romain de Montplat (*cf.* ci-après).

Datation : La Tène III (120-50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Montplat (ou Montplan).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour replanter de la vigne, peu avant 1969. Nouvelles découvertes vers 1993.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour un puits et des fondations accompagnées d'un matériel abondant. Outre les tuiles à rebords, nombreuses, M. Jadouin signale "un échantillonnage varié de poterie". La céramique commune n'a pas été décrite. Plusieurs tessons de céramique sigillée furent découverts, en particulier un fond d'assiette de Montans avec l'estampille de *Celerius* et un fond de bol de l'atelier de Lezoux signé *Latini*, ainsi que des fragments d'amphore dont une anse avec la marque *CCO*. A cela il faut ajouter, deux monnaies en bronze, l'une à l'effigie de Néron et une seconde en partie illisible mais attribuée également à un empereur du Ier siècle ap. J.-C. Le reste du mobilier se résume à un bijou en bronze (pendentif) décoré d'une panthère à queue de serpent, des clous et autres débris d'outils en fer, des déchets de fonte (scories de fer) et un peu de faune (coquilles d'huîtres). Le site correspond probablement à un établissement agricole antique de taille moyenne. Plus récemment un lot d'une quinzaine de monnaies (trésor ?) en bronze à la légende *contoutos* fut découvert sur ce site. Il s'agit dans l'immédiat de l'ensemble le plus important de ce type de monnaie signalé en Blayais.

Datation : Haut Empire (Ier siècle ap. J.-C. avec une possible occupation au IIe siècle).

Lieu de conservation : Musée de Blaye, collection Jadouin à Campugnan, collection particulière à Blaye et ancienne collection Ambroise.

Bibliographie : JADOUIN, M., *Campugnan en Blayais - Étude historique*, Blaye, 1976, p. 8.

AMBROISE, M., *Histoire et petite histoire du Mazion d'hier et d'aujourd'hui*, Beaumont-sur-Oise, 1979, p. 1-3.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 10.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 208.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 101.  
Et informations inédites.

Nom du site : **Perrin.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1973.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé et détruit les restes d'une construction gallo-romaine très sommairement décrite. "Parmi de nombreux vestiges antiques" (?), M. Jadouin signale des tuiles à rebords dont une avec l'estampille de *Restitutus* (*Res*). Le reste du matériel n'a pas été décrit (céramique commune, déchets de cuisine). Des monnaies ont été découvertes mais leur identification n'a pas été communiquée. Le site de Perrin ne semble pas avoir l'importance de celui de Montplat.

Datation : Haut Empire. Les tuiles estampillées au nom de *Restitutus* sont courantes sur les sites du Ier siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée de Blaye et collection Jadouin à Campugnan.

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXI, 1973, p. 455-456.

DUCASSE, B., Notes pour un inventaire régional des marques sur tuiles et briques Gallo-Romaines, *R.H.A.L.*, XLIV, 161, 1976, p. 89-104.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Mazion.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 209.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 101.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Jadouin.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Montplat.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la Découverte : Découverte fortuite sur des terrains agricoles, vers 1993.

Présentation sommaire : Découverte de plusieurs objets qui laissent présumer une occupation carolingienne sur ce site. A signaler en particulier une frappe carolingienne en argent de l'atelier de Melle et une grosse boucle en bronze.

Datation : Époque carolingienne.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Mazion.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye. L. Drouyn donne une description de l'église en 1857 avant sa destruction. C'était alors une construction à nef unique (15 m sur 5,5 m) sans grande originalité et en mauvais état si l'on en croit les auteurs anciens. L'histoire du prieuré est inconnue avant l'époque moderne. L'église actuelle est une construction contemporaine (1860-1862). Elle a conservé un peu de mobilier ancien dont une statue de saint Martial en pierre polychrome du XIVe siècle.

Datation : XIIe (antérieure ?), XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Sainte Vierge de Mazion, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Mazion, le 31 février 1857, *Notes archéologiques*, 47, p. 58, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 20.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), Annales du Midi, XC, 1978, p. 3-23.*

AMBROISE, M., *Histoire et petite histoire du Mazion d'hier et d'aujourd'hui*, Beaumont-sur-Oise, 1979, p. 3-4, 88-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Mazion.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 254.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 65.

**Nom du site : Gigault.**

**Désignation : Site fortifié (?).**

**Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.**

**Présentation sommaire : La maison noble de Gigault est une construction du XVIIIe siècle.**

La tradition lui attribue une origine médiévale, mais l'édifice n'est pas attesté avant le XVIIe siècle. Sur place, aucune structure ne peut être assimilée à d'éventuelles fortifications médiévales.

**Datation : Antérieure à l'époque moderne (?).**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

AMBROISE, M., *Histoire et petite histoire du Mazion d'hier et d'aujourd'hui*, Beaumont-sur-Oise, 1979.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Mazion.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 254.

**Nom du site : Valette.**

**Désignation : Site fortifié (?).**

**Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 14 juin 2008.**

**Présentation sommaire : Dans son aspect actuel, la maison noble de Valette est aujourd'hui une bâtisse du XVIIe siècle, mais ses origines sont antérieures. Le site est signalé pour la première fois au XVe siècle ; c'était alors un relais de chasse, propriété de la famille de Genouillac. Il passa aux mains de la famille de Saint-Simon au XVIIe siècle. L'édifice fut incendié en 1907. L'aile sud fut alors détruite et les travaux de restauration du reste apportèrent d'importantes modifications dans l'organisation et le plan des bâtiments. On retiendra en particulier une grande tour carrée intégrée dans le château moderne et qui semble être l'élément le plus ancien (XVe/XVIe siècle). Un bel ensemble de peintures sur bois rare y est conservé (XVIe siècle - en cours de classement).**

**Datation : Antérieure au XVe siècle (?), XVIe, XVIIe, XXe siècles.**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 19-20.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

AMBROISE, M., *Histoire et petite histoire du Mazion d'hier et d'aujourd'hui*, Beaumont-sur-Oise, 1979.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Mazion.



LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 254.

MEREAU, M., Un trésor au cœur des vignes, *Sud-Ouest*, mercredi 13 août 2008, p. 2-9, 3 photographies.

# MÉDIS

(N° I.N.S.E.E. 17.4.36.228)

ARR. : SAINTES  
CAN. : SAUJON  
COM. : MÉDIS

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST PERRE ÈS LIENS  
DE MÉDIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Audoins.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en surface, avant 1995. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de deux haches polies dans la même parcelle. Elles n'ont pas été décrites mais l'une d'elles est en silex (les deux ?). Ces objets semblent isolés.

Une aiguille en os bien conservée fut cependant ramassée à proximité mais sa datation demande à être précisée.

Datation : Néolithique pour les haches.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **La Bénétrie (La Mazuraille).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, en surface, avant 2001.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PRUNIER, A., Sortie de la S.H.A.S.M., 7 juillet 2001 ou les sortilèges de la "sorcière" de Médis, *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 23, 2002, p. 25-26, 2 photographies.

Nom du site : **Les Brandes.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles et de prospections de surface répétées depuis une vingtaine d'années. Sondage archéologique en 1971. Photographies aériennes de J. Dassié et D. Mathé à partir de 1993. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Les structures mises au jour sont très importantes. Le site est localisé en amont du marais de Belmont, à cheval sur le marais et les dernières pentes argilo-calcaires du coteau. Au Néolithique, il se trouvait probablement en bordure de rivage et semble avoir été directement en contact avec l'estuaire et l'océan (plage de sable).

L'ensemble du site est enclos dans une enceinte complexe à portes multiples "en pince de crabe" caractéristiques du Peu-Richard. Plusieurs stratigraphies ont été mises en évidence par trois canaux de drainage venus couper les structures en place dans la partie basse du site. Trois coupes stratigraphiques ont été relevées. Elles révèlent deux occupations

distinctes (coupes 2 et 3). La plus récente, sous 1 à 1,10 m d'alluvions stériles, appartient au Peu-Richard (niveau de 0,10 m d'épaisseur). Elle fut précédée par une occupation néolithique plus ancienne qu'il reste à préciser (entre 1,25 et 1,45 m de profondeur soit un niveau de 0,10 à 0,20 m d'épaisseur). Elles sont séparées par un niveau d'alluvions stériles de 0,15 m d'épaisseur (situé entre 1,10 et 1,25 m de profondeur). Un foyer avec de la céramique est encore en place dans la coupe 2, dans le niveau le plus récent. La coupe 3 est extrêmement intéressante, car elle a mis en valeur des alignements de pierre avec un mobilier très abondant. Il s'agit probablement d'un fond de cabane avec un système de calage de structures en matériaux périssables (poutres en bois ?). Le matériel recueilli sur ce site est extrêmement abondant.

L'industrie lithique compte plusieurs milliers de pièces. Belle collection de haches polies en silex de couleurs variées mais souvent incomplètes ou transformées (en percuteur par exemple). L'une d'elles, de petite taille (long. : 40 mm, larg. au tranchant : 36 mm, larg. au talon (percuté) : 32 mm) fait penser à une hache pendeloque. Le reste du mobilier se résume très sommairement à plusieurs dizaines de grattoirs en silex noir en forme de "fer à cheval", mais aussi des grattoirs sur lame finement retouchés avec des exemplaires de petite taille, abondante série de pointes de flèche tranchantes (absence des pointes à ailerons et pédoncule), racloirs, lames brutes ou retouchées de toutes les formes dont certaines assez longues (poignards ?), etc.

La céramique est également bien représentée. Plusieurs formes sont archéologiquement complètes, voire intactes : écuelles, vases globuleux à fond rond (épaisseurs des parois entre 5 et 10 mm), vases à provision (épaisseurs des parois entre 18 et 20 mm). Les pâtes sont généralement noires avec des surfaces plus claires et le dégraissant est souvent à base de coquillages pilés. Les décors sont nombreux, en particulier sur les vases globuleux : cercles concentriques en relief souvent liés à des anses tunnelées, mais aussi décors de lignes brisées parallèles incisées dans la pâte fraîche avant cuisson.

Il faut joindre à cet inventaire des meules plates et des broyeur, des fusaïoles dont certaines percées dans des oursins fossiles, une faune très riche (cochon sauvage, bovidé, etc.) et quelques ossements humains.

Datation : Néolithique récent - Civilisation de Peu-Richard atlantique et probablement antérieur.

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XV, 1972, p. 385.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 416 et 9758.

Et très nombreuses informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **La Chicane.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, en surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Les Palatrés.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, puis prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Petite série lithique mise au jour en bordure d'une zone marécageuse. Elle est composée d'une hache polie (long. : 100 mm), d'une pointe de lance en silex et de diverses autres pièces non décrites. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **La Rigaudière-Ouest.**

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?)

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en 1992.

Présentation sommaire : La topographie du site et le matériel mis au jour permettent d'envisager une occupation néolithique importante. L'éventualité d'un camp fortifié repris au Moyen âge (*cf.* ci-après) n'est pas à écarter. Les structures et le matériel dégagés n'ont pas été décrits.

Datation : Néolithique récent (Peu-Richard ?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8249.

Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **La Grosse Borne.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, en 1992.

Présentation sommaire : Découverte d'un site de l'âge du Bronze à La Grosse Borne. Le matériel signalé se résume à la céramique caractéristique du Bronze moyen mais elle n'a pas été décrite.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Picq (?).

Bibliographie : PICQ, C., Canton de Cozes, Royan et Saujon. Prospection au sol, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A. Poitou-Charentes*, 2, 1992, p. 74.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8669.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Brandes Sud-Ouest.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié à partir de 1970 et de D. Mathé par la suite. Prospections de surface avant 1995. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Non loin du camp néolithique des Brandes, sur le coteau qui domine le marais de Belmont sur son flanc nord, les photographies aériennes ont révélé deux enclos : l'un circulaire et l'autre carré. D. Mathé les classe dans la catégorie des enclos funéraires protohistoriques mais des prospections répétées n'ont révélé, dans l'immédiat, que des silex dont un grattoir.

Datation : Âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place et collection Mathé à Médis pour les silex.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Nom du site : **La Cabane Rouge.**

Désignation : Nécropole et structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié avant 1971. Sondage archéologique en 1971.

Présentation sommaire : Ensemble de structures diverses (enceinte rectilinéaire) et surtout d'enclos circulaires parfois entourés d'un double fossé. La fouille des fossés et de la partie centrale de certains enclos a permis de mettre au jour une ou deux fosses funéraires selon l'enclos. Le matériel retiré, très sommairement décrit (en particulier de la céramique), a été attribué à l'âge du Fer.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Sur place et collection Dassié (?).

Bibliographie : DASSIÉ, J., Archéologie aérienne en Saintonge, survol de l'anticlinal, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, fasc. 2, p. 345-350.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, p. 385.

DASSIÉ, J. Archéologie aérienne et protohistoire saintongeaise, *Actes des XXVe et XXVIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 1973, Saintes, 1974, p. 59-64.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 157, 244-245, photo. 88-90.

GAILLARD, J., Les enclos funéraires protohistoriques en Saintonge méridionale, *Bull. d'Informations de l'A.A.H. Jonzacaïse*, XXIV, mai 1980, p. 33.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Médis.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 369.

Nom du site : **La Combe de Picoulade.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Sondage géologique en 1993.

Présentation sommaire : Diverses structures attribuées à l'âge du Fer furent dégagées à l'occasion d'un sondage géologique. Les niveaux mis au jour correspondent à un fond de cabane. Le matériel, non décrit, se résume à de la céramique caractéristique de cette période.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 191.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 11018.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Le Gourbeau Nord.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite (?), dans un champ, avant 1995.

Présentation sommaire : Une monnaie gauloise en argent découverte sur le bord de la voie antique qui conduit à Saintes. Elle n'a pas été décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis (?).

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **L'Ardiller.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Structures diverses globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

Nom du site : **Le Bois de Naud.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.

Présentation sommaire : Enceinte rectilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2790.

Nom du site : **Les Bonshommes.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1970.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et enceinte rectilinéaire globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site à l'exception d'une sépulture attribuée à l'époque antique (cf. ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2789.

Nom du site : **Brie.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4597.

Nom du site : **Les Cailleaux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et enceinte curvilinéaire globalement attribués à la période protohistorique. Du matériel gallo-romain a été signalé au même endroit (cf. ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5142.

Nom du site : **Le Grand Toussaugé I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos rectilinéaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 775.

Nom du site : **Le Grand Toussaugé II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique.  
Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8139.

Nom du site : **Les Gorbeaux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1970.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et enceinte rectilinéaire globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2787.

Nom du site : **Le Gruzeau I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Enclos circulaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3046.

Nom du site : **Le Gruzeau II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique.  
Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 772.

Nom du site : **La Motte Luchet.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989.

Présentation sommaire : Enclos circulaire et enceinte rectilinéaire globalement attribués à la période protohistorique. Une forte occupation médiévale est attestée dans le même secteur (cf. ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5141.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Bel-Air**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface répétées depuis une vingtaine d'années. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Une construction gallo-romaine a été repérée à Bel-Air à partir de nombreuses tuiles à rebords remontées en surface par les engins agricoles. Les moellons semblent également abondants. Le reste du matériel se résume à de la céramique : sigillée dont certains tessons décorés, fragments de jattes, vases ovoïdes, globuleux ou carénés fermés du type urne dont une forme à lèvre à méplat rabattue vers l'extérieur (S. 250), fragments de vase décoré à la molette qui rappellent les productions de la Saintonge. On peut joindre à cet ensemble des fragments de verre, des anneaux en fer et en bronze et des clous en fer. De par le matériel, il semble hasardeux d'envisager une villa de type luxueux. Le site correspond plus probablement à un établissement agricole antique de taille moyenne.

Datation : Haut Empire (Ier - IIe siècles).

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Le Bois des Aimes**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant 1840.

Présentation sommaire : L'abbé Briand fait état de la découverte d'une "voûte et de fragments de briques romaines" au lieu-dit le Bois des Aimes. A. Gautier signale également "une voûte souterraine de construction romaine, et plusieurs fragments de murailles en briques" sur le territoire de Médis, mais il n'indique pas l'endroit exact. La forte similitude entre les deux descriptions et leur concordance dans le temps laissent croire qu'il s'agit du même site. Ce dernier semble important mais n'a pas été signalé depuis 1840. On peut cependant remarquer sa proximité avec celui de Gratt-Chat.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 178.

BRIAND, Abbé, *Histoire de l'église Santone*, La Rochelle, 1850, t. I, p. .

TOURSEILLER, M., A propos d'une bague, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, nouvelle série, I, fasc. 6, 1952, p. 35-38.

Nom du site : **Les Bonshommes**.

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, durant l'été 2000.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un sarcophage en calcaire de "forme rectangulaire révélant le contour d'un corps humain avec tête". Aucun matériel n'accompagnait cette



sépulture. Malgré une inscription "à l'inventaire du patrimoine par la DRAC de Poitiers" et une datation "approximative du III-IVe siècle", la forme de ce sarcophage (loge céphalique) paraît suspecte pour une sépulture antique.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PRUNIER, A., Sortie de la S.H.A.S.M., 7 juillet 2001 ou les sortilèges de la "sorcière" de Médis, *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 23, 2002, p. 25-26, 2 photographies.

Nom du site : **Le Bourg de Médis.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux de construction et de voirie à plusieurs reprises.

Présentation sommaire : Importantes substructions antiques dans le bourg de Médis sous la salle des fêtes au nord de l'église, ainsi que sous les maisons entre l'église et la salle des fêtes. Les découvertes se résument à des murs en petit appareil cubiques antiques accompagnés de tuiles à rebords. Le reste du matériel mis au jour lors de travaux de voirie ou chez les particuliers serait abondant mais n'a pas été décrit. La superficie importante de ces ruines et la nature des structures laissent envisager une villa.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collections particulières à Médis.

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.  
Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Les Brandes.**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface répétées depuis une vingtaine d'années. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Un site antique est venu se superposer à l'important site néolithique des Brandes, à la limite des communes de Médis et de Saint-Georges-de-Didonne, en bordure du marais de Belmont. Le matériel reste modeste et assez dispersé : des tuiles à rebords, quelques moellons, une monnaie en bronze très abîmée et presque illisible (A/ profil d'empereur ; R/ victoire) et une petite série de céramique commune : vase fermé à panse ovoïde ou globulaire du type urne, plat ou jatte, etc. De telles structures ne permettent pas d'envisager une villa comme le souhaiterait tant leur inventeur.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Les Brandes-Nord.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un terrain labouré au nord du hameau des Brandes, avant 1995.

Présentation sommaire : Une monnaie en bronze à l'effigie de Constantin Ier en bon état de conservation. L'objet semble isolé.

Datation : IVe siècle.

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Brie.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords et de céramique commune gallo-romaine. Un matériel plus abondant pourrait avoir été découvert mais n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Les Cailleaux-Est.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, dans des champs labourés, avant 1995.

Présentation sommaire : Le site s'étend de part et d'autre de l'ancienne voie antique qui conduit à Saintes. Les matériaux de construction se résument aux tuiles à rebords assez nombreuses et le reste du matériel à de la céramique : sigillée, paroi fine, céramique commune et un peson de tisserand.

Datation : Haut Empire (Ier - début IIe siècles).

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Gratt-Chat (La Piaudrie).**

Désignation : Villa et sépultures.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un champ labouré, avant 1938. Prospections de surface en septembre 1938 et plus récemment. La bague et un peu de matériel furent découverts en 1949, "sur le sol bouleversé par les bombardements d'avril 1945".

Présentation sommaire : Les structures mises au jour en 1938 et 1945 étaient importantes mais elles furent très sommairement décrites : de la tuile à rebords, des fondations, "des fragments de placages de marbre, [...] des cubes de mosaïques" et de la céramique commune non décrite ("grise et rouge" ?) auxquels il faut ajouter une plaque en cuivre avec inscription, perdue depuis. Tout l'intérêt des chercheurs s'est porté sur une bague en bronze ornée d'un buste de Jupiter-Ammon-Sérapis traité en ronde bosse (diam. intérieur : 17 mm, diam. extérieur : 20 mm, poids : 6 g). Plus récemment de nouveaux travaux agricoles dégagèrent, au milieu des tuiles à rebords, une colonne en calcaire, des fragments de plaque de marbre pyrénéen de couleur verte et de la céramique commune.

Plusieurs sépultures furent signalées depuis le début du siècle. L'une d'elles fut fouillée récemment. Elle contenait deux squelettes d'adultes et un de nourrisson avec du mobilier : un bijou en bronze (sorte de pendeloque en forme "d'amphore"), un vase balustre avec le graffito *TEO*, une écuelle carénée située près des crânes avec le graffito *N* et des clous en fer.

Datation : La bague serait datée du IIIe ou du IVe siècle. Le reste du matériel n'a pas été correctement daté.

Lieu de conservation : Inconnu pour le matériel découvert vers 1938. Ancienne collection Sallaud pour celui de 1949. Collection Mathé à Médis pour une partie du matériel récemment mis au jour.

Bibliographie : EYGUN, F., Informations-VIIe circonscription historique, *Gallia*, IX, 1951, p. 107.

LABROUSSE, M., Bague à l'effigie de Sérapis-Ammon trouvée près de Royan (Charente-Maritime), *Revue Archéologique*, XL, 1952, p. 93-95.

TOURSEILLER, M., A propos d'une bague, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, nouvelle série, I, fasc. 6, 1952, p. 35-38.

LANTIER, J.R., Recherches publiées en 1952, *Gallia*, XII, 1954, p. 539.  
LA TORRE M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Médis.  
GUIRAUD, H., Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule, *Gallia*, XLVI, 1989, p. 173-211.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 191.  
Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **La Grosse Borne.**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Lors de la réalisation de fossés de drainage et au cours de travaux agricoles, avant 1992. Prospections de surface en 1992.

Présentation sommaire : Quantité importante de tuiles à rebords accompagnée d'un peu de matériel céramique non décrit. Ces structures, quoique modestes, pourraient appartenir à un habitat situé en marge d'une zone humide.

Datation : D'après le matériel, du Haut Empire jusqu'au début du Bas Empire (IVe siècle).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

PICQ, C., Canton de Cozes, Royan et Saujon. Prospection au sol, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A. Poitou-Charentes*, 2, 1992, p. 74.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 191.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8669.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Les Palatrés.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface avant 1995.

Présentation sommaire : Non loin de l'ancienne voie antique qui conduit à Saintes, découverte d'un assez grand nombre de tuiles à rebords et de fondations en petit appareil. L'ensemble était accompagné de céramique commune : amphore à vin, œnochoé et divers fragments de vases fermés du type urne à pâte grise. Le site est également situé en bordure d'une zone humide.

Datation : Haut Empire pour une partie du matériel.

Lieu de conservation : Collection Mathé à Médis.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **Pousseau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes (construction ?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Mention de "structures gallo-romaines à Pousseau" non décrites. Du mobilier a peut-être été découvert sur place mais n'a pas été décrit non plus.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

Nom du site : **Puyraveau.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1995.

Présentation sommaire : Découverte d'un site gallo-romain sommairement décrit. Le matériel se résume aux tuiles à rebords et à de la céramique commune dont des fragments d'amphore à vin. La nature du site demande à être précisée (habitat ?). Il se situe à peine à 500 m à l'ouest de l'important site du Bourg de Médis.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Médis.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Prieuré de l'Abbaye aux Dames de Saintes attesté dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Édifice de base romane remanié. A l'origine, construction à nef unique du XII<sup>e</sup> siècle dont il subsiste une partie de la nef (chapiteaux romans sculptés), le chevet plat bâti sur une crypte récemment dégagée et une partie du massif occidental richement décoré. Le portail à voussures, encadré par deux portillons aveugles, est orné de rinceaux et d'entrelacs qui rappellent un peu ceux de Corme-Écluse. La façade est couronnée d'une corniche à modillons. L'église fut reprise postérieurement : éléments gothiques dans la nef, en particulier une série de sculptures. L'ensemble fut fortement endommagé pendant les guerres civiles de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et rebâti avec biens des difficultés au début du XVII<sup>e</sup> siècle, tout comme la cure attenante. Enfin, l'église de Médis fut restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle, peu avant 1867, et après la seconde guerre mondiale. A l'intérieur un peu de mobilier ancien, essentiellement d'époque moderne (XVII<sup>e</sup> siècle).

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 178.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 345-346.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 31, n° 38.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Médis.

PRUNIER, A., Sortie de la S.H.A.S.M., 7 juillet 2001 ou les sortilèges de la "sorcière" de Médis, *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 23, 2002, p. 25-26, 2 photographies.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6106.

Nom du site : **Brie.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'un lieu de culte à Brie consacré à saint Sornin (saint Saturnin) sur lequel peu de choses ont été publiées. Rien ne semble en subsister. Brie faisait partie à l'époque moderne de la seigneurie de Chaillonnay.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Médis.

Nom du site : **La Motte (Châtenet ?)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu, considéré comme étant l'ancien château de Médis. Cet ouvrage en terre était rehaussé d'éléments bâtis en pierre. Il est difficile de se faire une idée de l'aspect primitif de ce site fortifié (motte ?). Des ruines étaient encore visibles au début du siècle : il est question de murs et de "portes anciennes". Mais le site a servi de carrière (remploi dans les maisons voisines). Il ne reste pratiquement rien.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : MUSSET, G. et COUSSET, A., Inventaire des enceintes de la Charente-Inférieure, relevé par commune, *B.S.P.F.*, X, 1913, fasc. 5, p. 289-292.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3332.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **La Motte Luchet**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé repris aux époques postérieures. Ouvrage circulaire en terre du type motte en partie artificiel, bâti au sommet d'une colline naturelle. La forme circulaire du site a profondément marqué le parcellaire avoisinant. L'emplacement fut enrichi de constructions maçonnées dont il ne subsiste plus que quelques ruines et un pigeonnier rond du XVI<sup>e</sup> siècle. Des bâtiments plus récents occupent aujourd'hui le sommet du relief. Des sarcophages furent mis au jour au même endroit. Ils n'ont pas été décrits.

Datation : Moyen âge, XVI<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Médis.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

Nom du site : **La Rigaudière**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Tertre fortifié artificiel du type motte encore visible dans les bois au nord-ouest du château de La Rigaudière. Les structures en place semblent être assez massives, mais elles n'ont pas été décrites. Du mobilier néolithique a été signalé au même endroit (*cf.* précédemment). Un château plus récent fut construit à proximité.

Datation : Moyen âge, époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : PRUNIER, A., Sortie de la S.H.A.S.M., 7 juillet 2001 ou les sortilèges de la "sorcière" de Médis, *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 23, 2002, p. 25-26, 2 photographies.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3333.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (ASSA Barzan).

# MESCHERS-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 17.4.08.230)

ARR.	: SAINTES	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: COZES	ARCH.	: ARVERT
COM.	: MESCHERS-SUR-GIRONDE	VOC. P.	: ST PIERRE DE MESCHERS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Beauregard.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1991. Visite sur place le 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Indépendamment des structures révélées par la photographie aérienne, du matériel semble avoir été remarqué au sol mais n'a pas été décrit. La nature du site reste à préciser (habitat, camp ?) mais sa position sur un coteau exposé au sud qui domine le marais des Barrails et au-delà l'estuaire, paraît très intéressante. L'ensemble est globalement attribué au Néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7958.

Nom du site : **Béloire.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1969. Visite sur place les 19 janvier 1996 et 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Découverte non loin du dolmen du Chail d'une hache marteau en roche verte (dolérite ?) en bon état de conservation (long. : 180 mm, larg. au talon : 55 mm, diam. de la perforation : 30 mm). Malgré l'association que J.-R. Colle fait avec le dolmen, cet objet, en admettant qu'il provient bien de ce site, semble isolé.

Datation : Chalcolithique.

Lieu de conservation : Musée de Royan, vitrine n° 12.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Haches-marteaux de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 204-206, fig. 2.  
GACHINA, J., GOMEZ, J. et COFFYN, A., Supplément à l'inventaire des instruments perforés pour les départements de Charente, Charente-Maritime et Gironde, *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 368-381.

Nom du site : **Le Champ du Chail (ou du Caillou).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1839. Fouilles entre 1840 et 1870. Relevés sur place le 23 juillet 1998. Nouvelle visite sur place le 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : La description la plus complète de ce monument mégalithique fut donnée en 1840 et republiée en 1876. C'était à cette date un dolmen en partie enterré, grossièrement orienté est-ouest. Nous reprenons le texte du comte de Vaudreuil : "J'avais remarqué depuis longtemps pour la première fois dans la commune de Meschers un groupe

de pierres brutes qui avait tout l'air d'un dolmen affaissé sur lui-même [...]. La plus grosse pierre celle qui était portée -la pierre plate- (la table) a 8 pieds de longueur (2,67 m), 5 de largeur (1,6 m), et 2 d'épaisseur (0,67 m), la seule des pierres de support qu'il soit encore possible de mesurer a 4 pieds de longueur (1 m), 2 pieds de largeur (0,67 m) et un peu moins d'épaisseur, les autres sont cachées sous la terre et le gazon [...]. Toutes les pierres sont du poudingue dont les cailloux sont réunis par un ciment siliceux (poudingue à rognons de silex)". E. Jouan rapporte pour sa part que des fouilles ont été pratiquées sous le dolmen avant 1870 mais il n'en connaît pas les résultats. Ces excavations ont surtout permis de dégager la base du dolmen. Malgré l'affirmation de plusieurs auteurs que ce monument a complètement disparu, on trouve encore sur place un dolmen simple composé d'une table massive à la surface irrégulière, reposant sur trois piliers. Les mensurations de l'ensemble sont assez proches de celles mentionnées au siècle dernier. Un peu de matériel fut découvert autour du dolmen, dont une hache taillée en silex de 130 mm de longueur. Quelques éclats de silex ont été signalés plus récemment.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place. Ancienne collection Jouan pour la hache.

Bibliographie : VAUDREUIL, A. de, Dolmen de Meschers, *L'Écho Rochelais*, 28 avril 1840.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

VAUDREUIL, M. de, Dolmen de Meschers, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, II, 1876, p. 296-300.

JOUAN, E., Note descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 265-280.

Anonyme, Dolmens et allées couvertes de la Charente-Inférieure, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 180.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

COLLE, J.-R., Haches-marteaux de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 204-206.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7416.

Nom du site : **Les Châtelards.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention en 1884. Prospections de surface, vers 1960.

Présentation sommaire : Ensemble lithique composé pour l'essentiel d'éclats ou de mauvaises pièces à l'exception de deux pointes de flèche foliacées, d'une pointe de flèche à ailerons et pédoncule, d'un perçoir et de percuteurs. Une partie de ce matériel est associée à du mobilier de l'âge du Bronze. Une occupation antérieure n'est pas improbable.

Datation : Néolithique final et époques postérieures.

Lieu de conservation : Ancienne collection Colle au Musée de Royan.

Bibliographie : Anonyme, *Journal d'Histoire Naturelle de Bordeaux*, 1884.

Anonyme, Découvertes archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IV, 1883-1884, p. 14.

COLLE, J.-R., Stations "hallstattiennes" sur les côtes de la Gironde, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 158-163.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XIII, 1970, p. 373.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 4, 1 photographie.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1877.

Présentation sommaire : Indépendamment de la hache du dolmen du Chail, E. Jouan signale des silex taillés et polis du Néolithique mis au jour à Meschers. Il insiste tout

particulièrement sur une hache taillée apprêtée pour le polissage d'un grand modèle : 170 mm de long. Il ne précise pas le ou les lieux de découverte de ces objets.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan.

Bibliographie : JOUAN, E., Note descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 265-280.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Châtelards.**

Désignation : Habitat, sépultures et dépôts.

Conditions de la découverte : Les premières découvertes remontent à 1867. Prospections de surface répétées à partir de 1960. Plusieurs petites fouilles : à l'occasion de l'effondrement de la falaise vers 1960, lors de la construction de la route touristique, en 1967, et divers sondages archéologiques avant 1972. Nouvelle découverte fortuite (?) en 1985. Visite des collections au Musée de Royan le 19 janvier 1996.

Présentation sommaire : Des traces attribuées à des restes d'habitats de l'âge du Bronze furent repérées au sommet de la falaise des Châtelards entre les plages des Vergnes et des Nonnes. Les découvertes plus ou moins anciennes se résument à quelques objets en bronze : une boucle, un culot, une virole de pommeau d'épée, une épingle à tête plate et tige ronde (long. : 115 mm) et divers petits objets non décrits. Des fosses dépotoirs ont été signalées à plusieurs reprises. Elles contenaient des résidus (coquillages, ossements, silex, etc.), des cendres, des fusaiöles en céramique ou percées dans des oursins fossiles et des tessons de céramique décorés pour certains de pastillages, de cordons et d'ongulation.

Deux sépultures en fosse furent fouillées dont celle d'une femme âgée : squelette enseveli sur le côté droit, face tournée vers le nord-ouest, bras droit replié sous le corps, bras gauche allongé. L'inhumation fut accompagnée de céramique, d'aliments (ossements animaux), d'une fusaiöle en terre cuite et de petits objets en métal (une boucle d'oreille et une minuscule hache en bronze).

La découverte la plus ancienne est celle d'un dépôt qui contenait un moule bivalve en bronze pour hache à ailerons et anneau (long. totale : 185 mm, emplacement de la hache : 140 mm, larg. : 50 mm excepté au niveau de l'anneau : 60 mm, poids : 1448 g). Un second dépôt, découvert en 1985, contenait trois haches à ailerons et anneau d'à peine 100 mm de long, quatre pointes de lance et des fragments de céramique.

Datation : Bronze final IIIb.

Lieu de conservation : Pour une partie des découvertes anciennes : anciennes collections Gagneux, Coureau et Cor pour le moule en Bronze aujourd'hui au Musée de Cognac (un moulage au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye). Pour les découvertes plus récentes : collection Coffyn, ancienne collection Colle au Musée de Royan et Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye.

Bibliographie : CHANTRE, E., *Études paléoethnologiques dans le Bassin du Rhône. Âge du Bronze. Recherches sur l'origine de la métallurgie en France*, Paris, 1873, I, p. 34, n° 73.

Anonyme, *Journal d'Histoire Naturelle de Bordeaux*, 1884.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 17-19, pl. V-VI.

Anonyme, Découvertes archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IV, 1883-1884, p. 14.

CHAUVET, G., Une cachette d'objets en bronze trouvés à Vénat, commune de Saint-Yrieix, près d'Angoulême, *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de la Charente*, 6e série, IV, p. 141-343.



- DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, II, Paris, 1910, p. 22, n° 97, p. 150-151, n° 12 et 13.
- MUSSET, G., *L'âge du Bronze en Aunis et en Saintonge*, La Rochelle, 1922, p. 5.
- BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.
- COLLE, J.-R., Stations "hallstattiennes" sur les côtes de la Gironde, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 158-163.
- Idem*, Amulettes anciennes de Saintonge, *B.S.P.F.*, LIX, 1962, p. 317-319.
- Idem*, Le Bronze Moyen en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 368-378.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.
- COLLE, J.-R., Les bracelets en bronze de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. LXXVIII-LXXX.
- JOUSSAUME, R., MOHEN, J.-P. et TARDY, P., Préhistoire à Saint-Denis-d'Oléron (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 457-469.
- COLLE, J.-R., Habitats et Sépultures des champs d'urnes à Meschers (Charente-Maritime), *Ogam*, XXI, 1969, p. 3-11, 7 fig.
- GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XIII, 1970, p. 373.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.
- COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 78, n° 339, p. 81, n° 361, p. 120.
- GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, p. 385.
- GOMEZ, J., Note sur trois haches girondines du Musée de Cognac (Charente), *R.H.A.L.*, XL, 145, 1972, p. 100-102.
- MOREL, J., Encore les oursins fossiles perforés, *B.S.P.F.*, LXXIV, 1977, p. 213-216.
- Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacoise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61.
- GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 77-78, 99, fig. 64, 80 et 83.
- MOHEN, J.-P., L'Age du Fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle av. J.-C., *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, 14, 1980, p. 157, 183, 191.
- COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1995.

Présentation sommaire : Dans l'une des vitrines du Musée de Royan consacrées à l'âge du Bronze, outre le matériel du site des Châtelards, on remarque une hache en bronze à ailerons et anneau "trouvée par Mr Colle à Meschers". Mais aucune indication ne vient préciser le lieu exact de la découverte. Cette hache ne figure pas dans les inventaires concernant le site des Châtelards, pas même dans les découvertes les plus récentes et qui semblent en partie inédites. Cette trouvaille provient-elle d'un nouveau site différent de celui des Châtelards ? Cette hache fortement oxydée est en assez mauvais état de conservation. Sa longueur est d'environ 110 mm.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Musée de Royan, vitrine n° 13.

Bibliographie : Inédit (?).

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1964.

Présentation sommaire : "Une hache à talon qui provient de la région de Meschers". J.-R.

Colle, à l'origine de l'information, a également publié les résultats d'analyses effectuées sur cet objet. J. Gomez considère qu'il s'agit d'un faux.

Datation : Âge du Bronze (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Le Bronze Moyen en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 368-378.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 35, n° 150.

GACHINA, J., Objets inédits de l'âge du Bronze en Charente-Maritime, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, III, 1977, p. 11-21.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 58, 99.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Châtelards**.

Désignation : Construction et sépulture.

Conditions de la découverte : En creusant les fondations d'une villa qui domine la plage des Nonnes, vers 1950. Prospections de surface plus récentes.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une fosse avec deux squelettes couchés dos à dos.

L'inhumation fut accompagnée de céramiques détruites au moment de la découverte. La pièce la plus exceptionnelle est un bracelet en bronze non fermé et globalement ovalaire (diam. : 60 mm). Ses extrémités sont terminées par deux masses globulaires aplaties se faisant face. Elles sont décorées de cercles concentriques finement gravés dans le métal et rivées sur les extrémités de la tige. Cette dernière, de section circulaire, est ornée de petits cercles et de motifs divers (sortes de parenthèses alternées). Une construction de l'âge du Fer est également signalée mais non décrite. De la céramique ramassée en surface est attribuée à cette période mais elle est associée à du mobilier plus ancien.

Datation : Premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Ancienne collection Colle, aujourd'hui au Musée de Royan - vitrine n° 14.

Bibliographie : IMBERT-PAQUET, M., Extrait de la séance du 6 octobre 1954, *S.A.Bx*, LIX, 1954-1956, p. 11.

COLLE, J.-R., Stations "hallstattiennes" sur les côtes de la Gironde, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 158-163.

*Idem*, Les bracelets en bronze de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. LXXVIII-LXXX, fig. 2.

*Idem*, Habitats et Sépultures des champs d'urnes à Meschers (Charente-Maritime), *Ogam*, XXI, 1969, p. 3-11, 7 fig.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XIII, 1970, p. 373.

*Idem*, Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, p. 385.

GACHINA, J. et MOREL, J., Les deux bracelets en bronze à terminaisons "en boule" de Saint-James à Port d'Envaux (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXXII, 1975, p. 253-255.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 77, 99.  
MOHEN, J.-P., L'Age du Fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle avant Jésus-Christ, *Mémoires de la S.P.F.*, 14, 1980, p. 191.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 419.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Berceau**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié des 21 février 1971 et 19 juin 1976.

Présentation sommaire : Enceinte carrée entourée d'un grand fossé à passage, avec des trous de poteau à l'entrée et des structures internes non identifiées. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 160, 246, 247.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3051.

Nom du site : **Chantier.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 31 décembre 1974.  
Sondage de vérification en 1975. Visite sur place le 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos circulaires et carrés globalement attribués à la période protohistorique. Des sondages dans l'un des enclos circulaires et une fosse attenante n'ont donné aucun élément de datation et n'ont pas permis de préciser la nature de ces structures (enclos funéraires ?).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Résumé des travaux archéologiques, *Bulletin de liaison des fouilleurs*, 5, 1975, p. 29.  
DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.  
GAILLARD, J., Les enclos funéraires protohistoriques en Saintonge méridionale, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacoise*, XXIV, mai 1980, p. 33.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 490.

Nom du site : **Le Garret.**

Désignation : "Structures protohistoriques".

Conditions de la découverte : Découverte fortuite au nord-ouest du bourg de Meschers, en 1984.

Présentation sommaire : Le mobilier découvert sur ce site, globalement attribué à la période protohistorique, n'a pas été décrit.

Datation : Période protohistorique (âge du Fer ?).

Lieu de conservation : Collection Matignon (?).

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3050.

Nom du site : **Les Vignes.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 1er juillet 1972.

Présentation sommaire : Grand enclos circulaire avec structures d'accès. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 1056a.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Châtelards (?)**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1867.

Présentation sommaire : Découverte de "quelques débris romains" non décrits, sur la côte au nord-ouest du bourg de Meschers.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

Nom du site : **La Motte**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes. Construction.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1970. Prospections de surface, avant 1996. Visite sur place le 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Mention de fondations antiques à La Motte attestant la présence de bâtiments en dur. Du matériel a pu être ramassé en surface mais n'a pas été décrit. Si la nature du site reste à préciser, sa position sur les dernières pentes du coteau exposé au sud, en limite de zone humide en contact avec l'estuaire, mérite d'être signalée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 191.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3053.

Et informations aimablement communiquées par S. Gustave (ASSA Barzan).

Nom du site : **La Pierre de Marbre**.

Désignation : Élément d'architecture (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1877.

Présentation sommaire : Reprenons la description de E. Jouan : "Non loin de Meschers, se trouve un lieu nommé la Pierre de Marbre, où existait il y a quelques années un énorme bloc de marbre blanc non taillé dont on voit encore les fragments épars. L'une de ses faces présentait une partie concave creusée en forme de bassin circulaire. On ne distingue cependant aucun travail de main d'homme, les parois sont lisses comme si elles avaient été usées par le frottement". E. Jouan décrit une pierre qui n'existait déjà plus au moment de la rédaction de son texte peu avant 1877. Il la classe au rang des pierres à cupules et plus globalement dans les mégalithes préhistoriques. La description est cependant bien floue : elle alterne entre l'idée d'une pierre brute ("non taillé", "aucun travail de main d'homme") et au contraire celle de traces évidentes d'un travail avancé du marbre ("partie concave creusée en forme de bassin circulaire", "les parois sont lisses comme si elles avaient été usées par le frottement"). En raison du matériau et du volume de cette pierre, tout laisse croire qu'il s'agit d'un élément d'architecture monumentale (transformé en margelle de puits ?) comme on en trouve tant en bordure d'estuaire. Ils proviennent pour l'essentiel de grands centres urbains antiques comme Saintes, Bordeaux, Barzan. Ils furent déplacés en servant de pierre de lest pour les bateaux comme les éléments rencontrés à Corme-Écluse, L'Éguille, Bégadan, Berson, Plassac, etc.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : JOUAN, E., Note descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 265-280.

Nom du site : **Le Port de Ribérou (de Meschers)**.

Désignation : Construction et élément d'architecture.

Conditions de la découverte : Lors de l'agrandissement du port de Meschers et de travaux divers dès la première moitié du XIXe siècle. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les structures mises au jour sur ce site sont diverses : tuiles à rebords, céramique commune, etc. Mais aucune fondation en place n'a été remarquée. La pièce la plus remarquable est un fragment de bas-relief représentant une tête de femme.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : VAUDREUIL, A. de, *Note sur un établissement gallo-romain découvert sur la côte de Gironde au lieu nommé Suzac*, notes manuscrites conservées dans les archives de la Société Archéologique de Saintes.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 277, note n. 93, p. 279, note 105.

Et informations aimablement communiquées par S. Gustave (ASSA Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Béloire**.

Désignation : Siège de commanderie.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Le hameau de Béloire fut le siège d'une petite commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Elle dépendait au XIVe siècle de la commanderie des Épeaux à Meursac. Sur place peu de choses sont conservées. Sa situation dominante en bordure du marais des Barrails, et donc à proximité des principaux marais salants de Meschers et de l'estuaire, mérite d'être signalée.

Datation : Antérieure au XIVe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : GLENISSON, J., Les biens des Hospitaliers dans le diocèse de Saintes en 1373, *Actes des XXVe et XXVIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 127-135.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 5.

Nom du site : **Le Bourg de Meschers**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Diverses visites sur place dont celle du 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement reconstruit. L'histoire du prieuré Saint-Saturnin de Meschers est très riche mais aussi assez confuse. Attesté très tôt, dès le IXe siècle, Meschers fut officiellement donné au chapitre Saint-Seurin de Bordeaux par Louis le Pieux en 814. La situation est bien différente par la suite sans qu'il soit possible de trouver un lien entre les différents événements. A la fin du XIIIe siècle, Meschers est devenu le siège d'un prieuré clunisien, simple dépendance de celui de Saint-Georges-de-Didonne. De l'église primitive, probablement à nef unique, il ne reste qu'une partie du chevet plat à baie gothique conservée au niveau de la sacristie actuelle. Cette construction

semble appartenir à une phase de transition alliant roman et gothique (fin XIIe/début XIIIe siècle). Au XVe siècle, un bas-côté voûté en ogives fut construit au nord. Un clocher carré à deux étages et flèche de pierre de style gothique flamboyant lui fut adjoint. De cet ensemble, il ne subsiste plus que l'extrémité orientale modifiée au XVIIIe siècle et l'amorce du massif occidental avec le clocher privé de sa flèche. L'essentiel de l'église fut rasé au XIXe siècle. Elle fut remplacée par une construction contemporaine de taille plus modeste en remployant les matériaux de l'édifice précédent.

Datation : IXe, XIIe/XIIIe, XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Seurin de Bordeaux*, publié par J.-A. Brutails, Bordeaux, 1897, charte n° VIII.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 140-141.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 1828.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, diverses mentions de Meschers.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 32-35.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Meschers.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 4, 1 photographie.

GUEDEAU, M., *Les vignes du Seigneur, Xaintonge*, 13, décembre 2003, p. 21-26, 13 photographies, 2 gravures.

Anonyme, *Grottes réaménagées, La Côte-de-Beauté*, septembre-octobre 2003.

BINOT, G., *La pêche côtière aux XVe et XVIe siècles, L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 6, 1 gravure.

BUSINELLI, C., *Grottes réaménagées, L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 20.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7762.

Nom du site : **Château Bardon.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 23 juillet 1998.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Dans les jardins, il ne reste rien de visible de l'édifice primitif. La construction est pour l'essentiel d'époque moderne. Un pavillon quadrangulaire massif à l'ouest paraît être du XVIIe siècle. L'ensemble a été repris au XVIIIe siècle.

Datation : Moyen âge, XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, dans *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Meschers.

CHASSEBEUF, F., *L'architecture des châteaux et maisons nobles de la région de Royan*, au XVIIIe siècle, T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Université de Poitiers, 1988.

*Idem*, *Anciennes maisons nobles de Saint-Georges-de-Didonne : les logis de Boubes et de Lussinet*, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 13, 1992, p. 3-8.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3335.

# MIRAMBEAU

(N° I.N.S.E.E. 17.1.16.236)

ARR.	: JONZAC	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: MIRAMBEAU	ARCH.	: CONAC
COM.	: MIRAMBEAU	VOC. P.	: ST SÉBASTIEN DE MIRAMBEAU ST MARTIN DE PETIT-NIORT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Chez Tessier.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Ensemble de structures dont de possibles traces de fossé que J.

Dassié hésite à attribuer au Néolithique ou au Moyen âge. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 225.

Nom du site : **La Ville.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, en 1992.

Présentation sommaire : Site néolithique sur lequel fut mis au jour une abondante industrie lithique non décrite et de la céramique sommairement mentionnée. L'occupation semble importante mais demande à être précisée.

Datation : Néolithique non précisé.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9772.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1884.

Présentation sommaire : E. Maufras tenta de dresser une carte archéologique de la Saintonge sur le modèle de celle de F. Daleau pour la Gironde. Bien moins complète, E. Maufras y a cependant réuni des sites importants et quelques découvertes isolées : "on rencontre fréquemment des haches et autres objets isolés et comme perdus, dont le grand nombre dénote encore de l'importance de la population dans nos contrées à cette époque". Et il précise que dans le secteur de Mirambeau quelque quatre-vingt haches furent recueillies "disséminées à la surface du sol".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Arsonneau à Mirambeau (?).

Bibliographie : MAUFRAS, E., L'époque néolithique dans le bassin de la Charente et le camp de Peu-Richard, *Bulletin de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IV, 1883-1884, p. 200-220.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Une pointe en bronze.

Conditions de la découverte : "Chez un ferrailleur de Mirambeau", avant 1973.

Présentation sommaire : Une grande pointe de lance en bronze à courte douille circulaire et ailerons (long. : 260 mm, larg. au niveau des ailerons : 50 mm et diam. à l'ouverture de la douille : 30 mm). D'après J.-R. Colle, cette "lance est faite de deux tôles de bronze" jointes et la douille incomplète "se prolonge en nervure jusqu'à la pointe". L'ensemble a été tordu anciennement.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Colle à Royan.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Objets en bronze inédits ou peu connus de Charente-Maritime, *Actes des XXVe et XXVIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 73-76.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, janvier 1978, p. 69.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 99, fig. 55.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Les Chapelles.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1987.

Présentation sommaire : Ensemble de structures dont celles d'une enceinte globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7706.

Nom du site : **Le Pas Iblet I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Ensemble de structures dont celles d'une enceinte globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).



Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 778.

Nom du site : **Le Pas Iblet II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1979.

Présentation sommaire : Un enclos funéraire circulaire sommairement décrit. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3087.

Nom du site : **Le Plantis.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Diverses structures révélées dont celle d'une enceinte curvilinéaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 321.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Chez Fourchaud.**

Désignation : Habitat (villa ?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1995.

Présentation sommaire : Les engins agricoles auraient mis au jour d'importantes traces d'occupation gallo-romaine. La présence de nombreux moellons laisserait envisager l'existence de fondations maçonnées. Ils seraient accompagnés d'une grande quantité de tuiles à rebords et, semble-t-il, de plaques de marbre. Les fragments de céramique commune seraient abondants mais n'ont pas été décrits.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Montignac.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et d'excavations à deux mètres de profondeur en 1995. Prospections de surface le 29 février 1996.

Présentation sommaire : Le mobilier archéologique mis au jour se résume aux tuiles à rebords et à de la céramique commune. L'inventaire de la céramique fait état de sigillée, dont un fragment de bol et un rebord de coupelle (Curle 20 ou 21), tripode, œnochoé à pâte gréseuse caractéristique des productions locales (Petit-Niort et Soubran), plusieurs formes fermées du type urne dont un vase de forme ovoïde à fond plat, à ouverture assez large et lèvre épaisse écrasée et renversée vers l'extérieur (proche de la forme S. 264). A cela il faut

ajouter des clous en fer, des traces de fonderie et quelques tessons de céramique médiévale.

Datation : Haut Empire, probablement entre 50 et 150 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Les Quatre Chemins.**

Désignation : Voirie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de voirie entre 1990 et 1996. Visite sur place le 29 février 1996.

Présentation sommaire : Des structures mises au jour lors de la reprise de la R.D. 254 ont été attribuées à une voie antique mais n'ont pas été décrites. Sur place plus rien n'est actuellement visible.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 194.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 222.

Nom du site : **La Vergne.**

Désignation : Atelier et four de potier.

Conditions de la découverte : Le site est signalé pour la première fois en juillet 1974, à la suite d'un déboisement. Sondage archéologique du 28 juillet au 4 août 1974 puis à l'automne 1974. Étude du matériel en 1975. Visite sur place le 2 mars 1996.

Présentation sommaire : Le sondage a permis de dégager les restes d'un four de potier. Seule une partie de la chambre de chauffe était conservée : de forme rectangulaire (1,40 m sur 0,80 m) à fruit incliné (forme en auge), elle était creusée à même le sol. Ses parois, vitrifiées par la chaleur, étaient bâties en briques et pierres maçonnes. La sole avait complètement disparu. Après son abandon, le four servit de dépotoir et une quantité importante de tessons ("plusieurs dizaines de milliers") en ont été retirés.

Les types de productions reconnus sur l'atelier de la Vergne sont nombreux : 928 vases ont été recensés, répartis en 11 types ou sous-types. Mais trois productions dominent : les gobelets de céramique à parois fines, à pâte blanche et engobe orangé souvent décorés (ils représentent 56% de l'ensemble), les œnochoés (S 502), sortes de cruches à une anse à col tréflé et à pâte gréseuse essentiellement (35% de l'ensemble) et les coupes à haut pied creux et décor géométrique peint à l'engobe (S 211) qui semblent être une spécialité de cet atelier (en 1991, 80 % des exemplaires connus venaient de ce site). Parmi les autres formes produites à Petit-Niort, signalons encore les vases tripodes, mortiers, couvercles, entonnoirs, diverses formes de vases fermés du type urne à panse globulaire ou ovale, etc. Des poids de tisserand, des tessons de céramique sigillée (dont une forme Ritt. 9) et une monnaie de la fin du règne de Trajan (semis radié frappé à Chypre vers 114-117) complètent l'inventaire déjà conséquent.

Les ateliers de Petit-Niort et de Soubran appartiennent probablement à un réseau organisé de potiers régionaux dont les productions ont abondamment alimenté les estuaires de la Charente et de la Gironde (vallées de la Dordogne et de la Garonne).

Datation : Haut Empire, entre 50 et 150 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

Bibliographie : Anonyme, Extrait de la séance du 26 juillet 1974, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XI, septembre 1974, p. 3.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XI, septembre 1974, p. 19.

- Anonyme, Extrait de la séance du 31 janvier 1975, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XIII, mai 1975, p. 2.
- Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XIII, mai 1975, p. 17.
- Anonyme, Extrait de la séance du 30 mai 1975, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XIV, novembre 1975, p. 2.
- Anonyme, Extrait de la séance du 26 septembre 1975, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XIV, novembre 1975, p. 3.
- GAILLARD, J. et ROUSSELIÈRE, C., Fours et dépotoirs de potiers gallo-romains à la Vergne, commune de Petit-Niort, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XIV, novembre 1975, p. 4-15.
- Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XIV, novembre 1975, p. 22.
- MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1975), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, II, 1976, p. 142-148.
- ROUSSELIÈRE, C., Voies et habitats gallo-romains dans la région de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XVII, septembre 1976, p. 12.
- Anonyme, Nos rencontres, nos contacts, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XVII, septembre 1976, p. 27.
- MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 126-127.
- NICOLINI, G., Informations archéologiques - Circonscription du Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXV, 1977, p. 377, 1 pl.
- MAURIN, L., *Saintes Antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 229, note 46 et p. 283, note 129.
- COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 76.
- SANTROT, M.-H. et J. et LAHANIER, C., Céramiques communes et semi-fines en Saintonge et en Bordelais : étude de caractérisation et contribution à l'analyse d'un système céramique régional, *Laboratoire de recherches des musées de France, recherches gallo-romaines*, I, 1985, p. 222-425.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mirambeau.
- SANTROT, M.-H. et J., Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime). Concurrence "organisée" entre potiers d'ateliers ruraux spécialisés, dans *Actes du congrès de la S.F.E.C.A.G. à Cognac (8-11 mai 1991)*, 1991, p. 83-98, 10 fig.
- VERNOU, C., Le congrès de la S.F.E.C.A.G., Cognac 8-11 mai 1991, *Bulletin de liaison et d'information de l'A. A. Poitou-Charentes*, 22, 1993, p. 55-56.
- Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XL, janvier 1994, p. 6.
- VERNOU, C., Les productions de céramique gallo-romaine du Haut-Empire en Saintonge, dans les Actes de la table ronde d'Arras (12-14 octobre 1993), *Nord-ouest Archéologie*, 6, 1994, p. 321-325.
- MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 192-194. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 531.

Nom du site : **La Vergne-Nord.**

Désignation : Atelier de potier.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'une maison, avant 1975, à 200 m au nord de l'atelier de la Vergne et au-delà.

Présentation sommaire : Découverte de plusieurs vases et de nombreux déchets de cuisson liés à un four de potier. La nature du mobilier (dont de la céramique à parois fines) laisse envisager un autre atelier assez comparable par ses productions à celui de la Vergne. Un complexe relativement vaste n'est pas impossible. Non loin, mise au jour d'une monnaie à l'effigie de Constantin ou de ses fils (follis au type *Gloria exercitus*).

Datation : Haut Empire, entre 50 et 150 ap. J.-C. IV<sup>e</sup> siècle pour la monnaie.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac et collection particulière à Mirambeau.

Bibliographie : GAILLARD, J. et ROUSSELIÈRE, C., Fours et dépotoirs de potiers gallo-romains à la Vergne, commune de Petit-Niort, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XIV, novembre 1975, p. 4-15.

ROUSSELIÈRE, C., Voies et habitats gallo-romains dans la région de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XVII, septembre 1976, p. 12.

SANTROT, M.-H. et J., Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime). Concurrence "organisée" entre potiers d'ateliers ruraux spécialisés, dans *Actes du congrès de la S.F.E.C.A.G. à Cognac (8-11 mai 1991)*, 1991, p. 83-98, 10 fig.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 194.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1927.

Présentation sommaire : Mention de nombreuses monnaies en bronze, argent et même or "qui doivent provenir des environs de Mirambeau". Plusieurs époques sont représentées mais une partie de ces monnaies semble être antique.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Teurlay à Mirambeau.

Bibliographie : COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 89.

## V- HAUT MOYEN AGE

Lieu-dit : **Le Bourg de Petit-Niort.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de voirie au XIXe siècle. Visite sur place le 29 février 1996.

Présentation : Découverte ancienne de sarcophages devant la façade de l'église. "Certains d'entre eux contenaient des objets qui ont été dispersés", dont une fibule ansée symétrique en bronze. L'éventualité d'un édifice religieux contemporain de cette nécropole n'est pas à écarter.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Anciennement au Musée archéologique de Saintes.

Bibliographie : BARRIÈRE-FLAVY, C., *Étude sur les sépultures barbares du midi et de l'ouest de la France. Industrie mérovingienne*, Bordeaux (?), 1892, p. 201.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 59.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 108-109.

MAURIN, L., *Saintes Antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 182.

Idem, *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 194.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Lieu-dit : **Le Bourg de Mirambeau.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Diverses visites sur place dont celle du 20 mai 1996.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de Savigny près de Lyon. Édifice de base romane disparu. L'église Saint-Sébastien de Mirambeau, située à l'origine à proximité du château, était probablement une ancienne chapelle castrale avant d'être cédée aux moines lyonnais (*ecclesia Sancti Sebastiani quae aedificatur extra vallum castris*). Elle est attestée dès le XIe siècle (vers 1083). On ignore tout de son aspect primitif car elle fut ruinée et détruite dans la seconde moitié du XVIe siècle, pendant les guerres de Religion. Le culte fut alors transféré à Petit-Niort où il resta pendant deux siècles et demi. Une croix de pierre indique encore son emplacement et des sarcophages sont signalés dans ce secteur. L'église actuelle, dédiée à l'Assomption de la Vierge, a été construite de 1855 à 1856.

Datation : XIe, XIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 278.  
BERNARD, A., *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, Paris, 1853, chartes 752, 808, 811, 901.  
GAUSSIN, R., Les dépendances de l'abbaye de Savigny, *Album du Crocodile*, mars-avril 1955, p. 1-40.  
RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 264-266.  
GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 59-60.  
CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 93.  
Anonyme, On nous signale..., *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, III, janvier 1971, p. 36.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mirambeau.  
ROQUET-HOFFET, A., *Saint-Martin de Savigny. Mémoire d'une abbaye disparue*, Musée historique de Lyon, Villeurbanne, 1997.  
BOUREL, T., DELUBAC, R. et MOIRIAT, D., *Savigny, à la découverte de son patrimoine*, Clermont-Ferrand, 1999.

Lieu-dit : **Le Bourg de Petit-Niort.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 29 février 1996.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de Savigny près de Lyon, officiellement fondé vers 1040 par Robert de Pons. L'église Saint-Martin de Petit-Niort est une construction d'origine pré-romane. Quelques maçonneries en petit appareil de cette première époque subsistent sur le flanc nord de l'édifice et, en particulier, une baie bien conservée avec *claustra*, unique dans ce secteur. L'ensemble a été entièrement repris au XIIe siècle. On attribue à cette seconde époque la belle façade romane en arc de triomphe et le chœur. Le massif occidental est composé d'un grand portail à cinq voussures et cordon double sculpté au rez-de-chaussée, d'un étage à sept arcatures séparées de pilastres reposant sur une corniche ornée de chevrons. Il n'est pas impossible que l'ensemble ait été surmonté d'un pignon aujourd'hui disparu. Le chœur est également roman avec une ornementation particulière faite d'éléments superposés rares sur les chœurs à fond plat. Une crypte dédiée à saint Roch est également conservée sous le sanctuaire. Le reste de l'édifice, nef, bas-côtés, clocher, fut reconstruit et repris plusieurs fois entre le XIVe et le XVIIe siècle. Les traces d'aménagement du XVe siècle sont nombreuses. Le chœur fut à cette occasion consolidé de puissants contre-forts et percé d'une grande baie de style flamboyant. La construction fut également endommagée au XVIe siècle. La destruction du clocher roman date probablement de cette époque. Il fut rebâti au XVIIe siècle. La découverte en 1733, dans l'autel principal, de reliques attribuées à saint Martin permet de rappeler que ce lieu fut une étape importante sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Quelques restaurations furent effectuées en 1863 et l'essentiel du mobilier date du XIXe siècle.

Datation : XIe, XIIe, XIVe, XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 278.  
BERNARD, A., *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, Paris, 1853, chartes 752, 808, 811, 901.  
RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 271-274.  
MERLE, M., Procès verbal de découverte de reliques dans l'église de Petit-Niort (1733), *Bulletin de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXV, 1915, p. 127-130.  
COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2266.  
GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 59-60.  
HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

GAUSSIN, R., Les dépendances de l'abbaye de Savigny, *Album du Crocodile*, mars-avril 1955, p. 1-40.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 108-109, pl. 27 et 41.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 31, pl. 59.

VIEILLARD-TROÏEKOUROFF, M., Des survivances du haut Moyen Age dans la sculpture de Saintonge et de Vendée, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1972, p. 95-97.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mirambeau.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 3.

ROQUET-HOFFET, A., *Saint-Martin de Savigny. Mémoire d'une abbaye disparue*, Musée historique de Lyon, Villeurbanne, 1997.

BOUREL, T., DELUBAC, R. et MOIRIAT, D., *Savigny, à la découverte de son patrimoine*, Clermont-Ferrand, 1999.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 30 et 56, 2 photographies.

Office de Tourisme de Mirambeau, *Le canton de Mirambeau en Haute-Saintonge*, Mirambeau, s. d., p. 11, 1 photographie.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26, 2 photographies.

### Nom du site : **Le Château de Mirambeau.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Diverses visites sur place dont celle du 24 avril 2000.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié très fortement repris. Le château de Mirambeau (*castrum Miribelli*) est attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle (1097 et peut-être vers 1083) et régulièrement mentionné par la suite. Construit au sommet d'une haute colline qui domine le bourg actuel, il a gardé peu d'éléments de son architecture primitive. La construction, fortement endommagée en 1346, fut alors restaurée. Les structures les plus anciennes appartiennent d'ailleurs au XIV<sup>e</sup> siècle (courtine et porte fortifiée fortement reprise). Le château fut rebâti au XVI<sup>e</sup> siècle par Jacques de Pons, baron de Mirambeau, "avec un certain luxe d'architecture", mais il fut incendié en 1570 pendant les guerres civiles. De nouveaux travaux furent entrepris vers 1650 mais ne furent achevés qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le château fut alors modifié et agrandi. Il fut finalement rebâti au XIX<sup>e</sup> siècle (1826-1828, 1865). A. Gautier écrit en 1839 : "si les créneaux et le donjon ont disparu, les souterrains et les casemates existent encore. Les douves ou fossés ont été comblés en partie et convertis en jardins élégants".

Datation : XI<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 278-279.

BERNARD, A., *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, Paris, 1853, chartes 752, 808, 811.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 266-271.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 59-60.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mirambeau.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 11.

PUAUD, F., *Belles demeures de la Charente-Maritime*, Niort, 1996, p. 68-69, 2 photos.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3085.

### Lieu-dit : **Civrac (La Commanderie).**

Désignation : Siège de commanderie.

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles archéologiques en 1964.

Présentation sommaire : Le site de Civrac fut le siège d'une commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Sa fondation est antérieure au X<sup>IV</sup>e siècle, mais son histoire est relativement peu connue. Une chapelle dite du Chemin, encore attestée en 1746, pourrait être l'ancien oratoire de la commanderie au X<sup>VIII</sup>e siècle ; elle relevait alors de l'évêque. Les fouilles ont mis en valeur les restes de cet édifice.

Datation : Antérieure au X<sup>IV</sup>e siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 265.

GLENISSON, J., Les biens des Hospitaliers dans le diocèse de Saintes en 1373, *Actes des XX<sup>Ve</sup> et XXVII<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 127-135.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 175.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mirambeau.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3084.

Nom du site : **La Grotte des Moines (Les Moines)**.

Désignation : Site fortifié, lieu de culte et souterrain-refuge (?).

Conditions de la découverte : "Chez Mr H. Martin, par un carrier en 1862, au lieu-dit Les Moines". Nouvelles découvertes avant 1990.

Présentation sommaire : Niveaux archéologiques médiévaux associés aux restes d'un habitat fortifié d'époque indéterminée et à un "sanctuaire chrétien". De plus la mention très vague de "cavernes celtiques" à l'origine dans la commune voisine de Pleine-Selve tient à une erreur d'interprétation et de localisation. En fait, ces "cavernes" sont situées dans la commune de Mirambeau et ne sont pas "celtiques". La description de 1862 fait état d'un passage de 0,80 m sur 2 m de hauteur qui conduisait à "quatre logements avec bancs, le tout taillé dans une roche molasse que la gelée dégradait" (souterrain-refuge médiéval ?).

Datation : Moyen âge pour une partie du site.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 40.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 274.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 233.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 40.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3086.

Nom du site : **La Martine**.

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Inconnue, première mention en 1976.

Présentation sommaire : Excavation d'époque indéterminée. La structure, interprétée comme un souterrain artificiel, n'a pas été décrite (un souterrain refuge ?).

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : VINET, D., Les souterrains, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XV, janvier 1976, p. 16-19.

# MOMBRIER

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 285)

ARR. : BLAYE

CAN. : BOURG

COM. : MOMBRIER

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC. P. : ST SULPICE DE  
MOMBRIER

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Androns.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, vers 1993.

Présentation : Une hache polie en silex blanchâtre (long. : 128 mm, larg. au tranchant : 65 mm, larg. au talon : 12 mm, ép. maxi. : 32 mm, poids : 304 g). L'outil fut cassé anciennement au niveau du tranchant, retaillé puis finement repoli sans faire disparaître complètement les impacts de taille. Cette reprise lui donne un aspect bombé. Le talon est légèrement percuté. L'objet semble isolé mais sa découverte se situe dans un secteur riche en mobilier lithique, surtout le long du petit ruisseau des Marguerites (sites des Richards au nord, des Androns à l'est et des Cabaniers au nord-est dans la commune de Lansac).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Bourg-sur-Gironde.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Bureau-Est.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A proximité du site gallo-romain de Bureau-Est, lors de travaux agricoles et de prospections de surface d'août 1992 à septembre 1997.

Présentation : Petit ensemble lithique composé de plusieurs haches polies percutées (la mieux conservée mesure : long. conservée : 70 mm, larg. au tranchant : 50 mm, ép. : 25 mm), de petites lames et d'éclats divers retouchés ou bruts. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Un habitat gallo-romain à Mombrier, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 40-42.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Le Bourg de Mombrier.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de jardinage dans le bourg de Mombrier, vers 1969. Prospections de surface les 29 décembre 1989 et 26 février 1993.

Présentation : Une hache polie de petite taille en silex brun avec restes de cortex calcaire (long. : 77 mm, larg. au tranchant : 62 mm, larg. au talon : 30 mm, ép. : 25 mm). Le



tranchant est légèrement percuté et quelques éclats apparaissent aussi sur le corps de l'outil. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Bouit à Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 213.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

Et informations aimablement communiquées par Mme Bouit.

Nom du site : **Cagnac**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1991. Prospections de surface en juillet 1991.

Présentation : Petite série lithique composée de fragments de hache polie, de lames et de quelques éclats de silex brut. Le site semble peu important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Cimetière**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1989. Prospections de surface le 26 février 1993.

Présentation : Petit ensemble lithique composé d'une hache polie non décrite et de quelques éclats de silex noir à l'état brut. Le site semble peu important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 213.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

Nom du site : **La Gaillarde**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne au printemps 1993. Prospections de surface le 24 août 1994.

Présentation : Petit ensemble lithique découvert mélangé à du mobilier gallo-romain. L'ensemble se résume à quelques pièces travaillées dont un grattoir et plusieurs éclats retouchés. Le site semble peu important.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

Nom du site : **Le Moulin de Puybarbe**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne le 20 juin 1993. Prospections de surface le 24 août 1994 puis en septembre 1997.

Présentation : Petit ensemble lithique composé d'une dizaine de pièces. L'inventaire fait état d'une hache polie cassée en silex rubané remployée comme percuteur (long. conservée : 50 mm, larg. : 45 mm, ép. : 30 mm), d'un tranchant d'une autre hache polie en silex gris-clair, d'un grattoir rond épais en silex noir et de divers éclats avec des traces évidentes de débitage et quelquefois de légères retouches. Le site pourrait être plus important. Il se rattache probablement aux découvertes déjà nombreuses faites depuis la fin du siècle dernier au sommet et sur les pentes de la colline de Puybarbe.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.  
Et informations inédites.

Nom du site : **La Pointe**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1989 (vers 1980 ?).  
Prospections de surface le 26 février 1993.

Présentation : Une hache polie en silex blanc non décrite. L'objet est isolé dans la commune de Mombrier mais divers autres outils en silex furent signalés vers 1935, à quelques mètres au nord de ce site, dans la commune de Pugnac-Lafosse.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Nadal à Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 253.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.  
Et informations aimablement communiquées par I. Sierro.

Nom du site : **Puybarbe**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Les premières découvertes sont signalées à la fin du siècle dernier. Sinon, lors de travaux agricoles et de prospections répétées de 1988 à août 1993.

Présentation : Les "silex taillés néolithiques", sommairement mentionnés à la fin du siècle dernier, n'ont pas été décrits. La série mise au jour plus récemment est composée d'une possible hache polie en roche dure du type galet de rivière (long. : 140 mm, larg. : 70 mm, ép. : 40 mm), d'une pointe de flèche tranchante, de lames dont certaines retouchées, de grattoirs et d'un lot important d'éclats avec quelques exemplaires rubéfiés et retouchés. Le site paraît être important. Il rejoint les découvertes déjà nombreuses faites en divers autres endroits sur les pentes de la colline de Puybarbe (Bureau-Est, La Gaillarde, Peu-Blanc, etc.).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et collection Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

NICOLAÏ, A., Les noms de lieux du département de la Gironde. Étude philologique, historique et archéologique, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. 109.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 213.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

Nom du site : **Les Richards**.

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Le site est attesté dès la fin du XIXe siècle. Sinon, découvertes récentes à l'occasion de travaux agricoles et de prospections répétées au moins depuis 1989.

Présentation : Ensemble important de plusieurs centaines de pièces. L'essentiel de la collection appartient au Néolithique mais quelques pièces sont attribuées au Paléolithique (dont Moustérien ?). L'ensemble est composé de plusieurs haches polies ou taillées apprêtées pour le polissage en silex ou roche dure du type galet de rivière, de nombreux grattoirs, d'une grande quantité de lames aux tailles diverses, de quelques *nuclei* et perçoirs et de pointes de flèche dont une à ailerons et pédoncule et plusieurs autres tranchantes. Aucun tesson de céramique n'est signalé, mais l'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Paléolithique et Néolithique. Les pointes de flèches tranchantes sont généralement courantes dans le groupe de Peu-Richard et les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont plus courantes dans le groupe d'Artenac du Néolithique final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maufras et collection Sierro à Mombrier.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 212.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

Et renseignements obligeamment communiqués par I. Sierro.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Bureau-Est**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Les premiers indices du site furent mis au jour lors du creusement d'une pièce d'eau en 1990. Prospections de surface régulières de juillet 1991 à juin 1993. Enfin labours profonds pour replanter de la vigne en juin 1996.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour et détruit les restes d'un petit établissement gallo-romain. Les charrues ont dégagé un sol de mortier (environ 20 m sur

4 m pour 0,15 m d'épaisseur) accompagné de nombreuses tuiles à rebords mais sans moellon (murs épierrés ou en matériaux périssables : bois, torchis ?). L'ensemble formait un espace grossièrement rectangulaire. Diverses autres structures ont pu être observées au sud, dont deux constructions de taille modeste associées à un canal orienté nord-ouest/sud-est. Le reste du mobilier se résume à des déchets de cuisine (ossements animaux, huîtres, etc.), des résidus de forge (scories) et surtout à de la céramique commune. Les formes reconnues sont celles de vases en sigillée des ateliers de Montans, d'amphores à vin (panse et fond), de couvercles (S. 20 et 26), de céramiques à parois fines décorées de guillochis avec un engobe caractéristique des ateliers du sud de la Saintonge, de vases fermés du type urne à pâte grise avec un décor obtenu à la molette, etc. Si dans l'ensemble toutes ces céramiques sont d'assez bonne qualité, tournées et bien cuites, certains tessons appartiennent cependant à des vases montés au colombin assez rudimentaires, avec des traces d'arrachage de pâte et d'égalisation des surfaces à la main. Ce type de poterie rappelle les productions indigènes courantes à la fin de l'âge du Fer mais il n'est pas rare d'en trouver encore sur les sites gallo-romains du Ier siècle ap. J.-C. Le site correspond probablement à une petite exploitation agricole.

Datation : Haut Empire (Ier - Iie siècles ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Sur place et collection Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 193.

COQUILLAS, D., Un habitat gallo-romain à Mombrier, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 40-42, 1 fig.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Nom du site : **Le Bourg de Mombrier**.

Désignation : Construction. Nécropole (?).

Conditions de la découverte : En réalisant les fondations de l'école de Mombrier vers 1955, en creusant une pièce d'eau à l'est de la mairie en 1989, lors d'excavations à 2 m de profondeur sur le flanc sud de l'église en 1990 et travaux de jardinage dans le bourg à plusieurs reprises. Diverses prospections de surface dont celles du 26 février 1993.

Présentation sommaire : Le mobilier mis au jour jusqu'à présent est composé uniquement de tuiles à rebords. Elles sont souvent découvertes à de grandes profondeurs sur toute la superficie du vieux bourg et pas seulement au niveau de l'église. Aucun autre matériel n'a été signalé. Le niveau de tuiles à rebords dégagé à 2 m de profondeur, sous les sépultures médiévales, près de l'église, était cependant associé à des ossements humains (nécropole ?). La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 193.

COQUILLAS, D., Un habitat gallo-romain à Mombrier, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 40-42, 1 fig.

Nom du site : **Cagnac**.

Désignation : "Villa".

Conditions de la découverte : Prospections de surface en juillet 1991.

Présentation sommaire : Le site de Cagnac à Mombrier fut retenu au cours des nombreuses tentatives de localisation de la (ou des) villa(s) d'Ausone (*Lucaniacum*). En reprenant les indications laissées par Ausone dans ses lettres adressées à Théon et à Paulin et à partir d'une carte, P. Grimal a envisagé de placer la célèbre villa du poète "notamment près du village de Pugnac (en fait Mombrier) au lieu-dit Cagnat (Cagnac), toponyme conservant peut-être le souvenir des domaines existant au voisinage de celui d'Ausone [...]". Sur place, aucune structure antique n'a été signalée jusqu'à présent.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GRIMAL, P., Les villas d'Ausone, *R.E.A.*, LV, 1953, p. 113-125.

LANTIER, R., Chronique des publications. Recherches archéologiques en Gaule en 1953, *Gallia*, XIV, 1956, p. 125.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

Nom du site : **La Gaillarde (Peu-Blanc)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne au printemps 1993 puis lors de nouveaux travaux agricoles en juillet 1994 et juin 1995. Prospections de surface le 24 août 1994.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé un peu de mobilier antique à proximité d'une source. L'ensemble se résume à quelques rares fragments de tuile à rebords, des clous en fer, quelques tessons de céramique commune dont un morceau de col d'œnochoé et surtout un nombre plus important de gros fragments d'amphore à vin (au moins trois individus). Des monnaies romaines en bronze auraient également été découvertes sur ce site, dont plusieurs demi-sesterces à l'effigie d'Auguste (?). La nature de l'occupation reste à préciser mais son lien avec la villa de la Chapelle à Teuillac, située à une faible distance au nord, n'est pas impossible. Il s'agit peut-être des traces d'utilisation de la source (?). L'éventualité d'un petit habitat n'est pas à écarter non plus.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Collection Orlandi à Mombrier, à l'exception des monnaies dans une collection particulière à Saint-Sulpice-et-Cameyrac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

Idem, Un habitat gallo-romain à Mombrier, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 40-42, 1 fig.

Nom du site : **Les Richards**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, peu avant 1994. Visite sur place le 11 octobre 1994.

Présentation sommaire : Découverte de quelques fragments de tuiles à rebords. La nature de l'occupation n'a pas été reconnue mais le matériel signalé reste assez pauvre.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Mombrier.**

Désignation : "Construction Sarrasine".

Conditions de la découverte : Néant : légende.

Présentation : Une tradition bien établie à Mombrier rapporte que l'église romane aurait été construite sur l'emplacement d'un bâtiment plus ancien élevé par les "Sarrasins". Les pierres de cet édifice primitif auraient d'ailleurs servi à l'édification de l'église. Et l'on montre à proximité de cette dernière "l'endroit présumé d'un ancien cimetière sarrasin". Rien n'a permis jusqu'à présent de justifier une tradition aussi forte. A l'exception des quelques structures antiques, aucune trace antérieure à l'époque romane n'a été remarquée dans ou autour de l'église.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 214-215.

Et informations aimablement communiquées par M. Landreau.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Mombrier.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de base romane remanié. De la construction primitive à nef unique et transept ne subsistent plus que le chœur, une partie de la croisée et le bras nord du transept avec une absidiole et enfin le clocher. Le chœur, avec une abside à trois pans coupés, est voûté en cul-de-four. Il a gardé une belle ornementation romane : colonnes engagées à chapiteaux richement travaillés, corniche avec une belle série de modillons sculptés de nombreux personnages (dont musicien). On remarque aussi au dessus de la baie placée dans l'axe, entre deux modillons, une curieuse niche avec un personnage soigneusement sculpté (?). Le clocher roman s'élève sur le bras nord du transept et constitue l'un des rares exemplaires aussi complets encore visibles dans ce secteur. De forme carrée à deux étages d'arcatures, il est lui aussi décoré : ensemble de chapiteaux sculptés. Plusieurs auteurs attribuent le massif occidental au XIVe siècle mais dans sa forme actuelle, la construction est contemporaine (XIXe siècle). On sait cependant qu'il avait été restauré au XVIIe siècle. Enfin, d'importantes transformations affectèrent l'édifice au siècle dernier. La nef fut entièrement reconstruite entre 1864 et 1870, ainsi que la façade quelques années plus tard. Une flèche en pierre prolongea le clocher roman en 1895 et une absidiole fut bâtie au sud.

Datation : XIIe, XIVe (?), XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Sulpice de Mombrier, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Mombrier, le 6 octobre 1851, *Notes archéologiques*, 46, p. 294-298, Archives municipales de Bordeaux.

LAMOTHE, M. de, L'église de Mombrier, *Compte rendu des Monuments Historiques*, 4, 1854.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 145, 263, fig. 326.

- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Mombrier.
- BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 406.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 255-256.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 42-43.

# MORNAC-SUR-SEUDRE

(N° I.N.S.E.E. 17.2.43.247)

ARR.	: ROCHEFORT	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: ROYAN	ARCH.	: ARVERT
COM.	: MORNAC-SUR-SEUDRE	VOC. P.	: ST PIERRE DE MORNAC ST NICOLAS DE MORNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Champ de la Grosse Pierre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention dès le début du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Une "grosse pierre" interprétée comme un menhir fut signalée plusieurs fois à Mornac au cours du XIXe siècle : "monument qu'on peut classer parmi les men-hirs ou pierre colossale fichées verticalement en terre et vulgairement appelées pierre debout", nous dit A. Gautier. E. Maufras, pourtant attentif à ce genre d'information, l'ignore complètement dans sa carte archéologique de la Charente-Maritime. Le mégalithe est encore signalé au début de ce siècle mais il était couché. Aucune description n'en est conservée. Diverses structures ont été repérées au cours de prospections aériennes à proximité de ce site (voir ci-après).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 37.  
Et renseignements obligeamment communiqués par R. Chotard.

Nom du site : **Pensionnat Saint-Joseph.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Dans la cour de l'ex-pensionnat de Saint-Joseph, vers 1965.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en silex, probablement à ailerons et pédoncule.  
L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 122.

Nom du site : **Plordonnier.**

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention dans les années 1980 suite à diverses découvertes fortuites. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Le site paraît important mais peu d'éléments ont été publiés. Le mobilier lithique est abondant. Son inventaire, sommaire, fait état d'une panoplie complète d'outils caractéristiques du Néolithique. Seules quelques haches polies fragmentées ont été



décrites. La céramique présente des décors caractéristiques du groupe de Peu-Richard atlantique assez comparables à ceux mis au jour sur le site des Brandes à Médis. Un habitat néolithique ne fait pas de doute. L'éventualité d'un camp fortifié sur une position dominante au bord de la Seudre n'est pas à écarter non plus.

Datation : Néolithique récent (Peu-Richardien).

Lieu de conservation : Collections particulières à Royan et Vaux-sur-Mer.

Bibliographie : JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 122.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 5.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 20, 23.

OLIVET, Y. et DELIN, H., *La préhistoire en presqu'île d'Arvert*, Arvert, 1995, p. 11.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Chotard et D. Lesueur.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp</sup>.- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Caillou**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enclos circulaire composé de fossés doubles avec une fosse centrale.

L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été découvert sur ce site. Signalons cependant la proximité du mégalithe de la Grosse Pierre (voir précédemment).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 34, 43.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2799.

Nom du site : **La Grave**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, après 1978. Visite sur place le 18 avril 1999.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un enclos de forme carrée que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2800.

Nom du site : **Les Jonchères.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, après 1978.

Présentation sommaire : Enclos de forme carrée sommairement décrit et globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2801.

Nom du site : **Pouchard.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, après 1978.

Présentation sommaire : Enclos de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été découvert sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2798.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Cailleau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Mention de "structures gallo-romaines" non décrites assez proches de structures plus anciennes dites "protohistoriques". Du matériel semble avoir été découvert sur ce site mais n'a pas été décrit non plus.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43-44, 46, 48.

Nom du site : **Église de Mornac.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles archéologiques dans l'église en 1951 et 1952. Nombreuses visites sur place dont celles du 28 décembre 1995, du 18 avril 1999 et du 21 octobre 2004.

Présentation sommaire : Les fouilles ont permis de dégager, sous l'église actuelle, les fondations d'un édifice religieux primitif d'époque mérovingienne (voir ci-après). Diverses autres structures et traces d'occupation ont été signalées mais ont posé quelques problèmes d'interprétation. Un ensemble important de dalles de pierre ajustées les unes contre les autres est dans ce cas. Elles furent interprétées, selon les auteurs, comme les restes d'une voie antique au bord de laquelle l'édifice paléo-chrétien aurait été élevé. Pourtant dans le rapport de fouille, ce "pavage en *opus incertum*" est plutôt considéré comme un possible dallage de l'église primitive. Il ne serait donc pas antique. Néanmoins plusieurs niveaux antiques ont bien été mis au jour mais furent régulièrement ignorés dans les publications.

Du mobilier gallo-romain avait déjà été découvert dans des niveaux de remblais médiévaux et modernes : enduits peints, tuiles à rebords. Les niveaux gallo-romains

correspondent à la "couche B" du chantier de fouilles : "il s'agit d'une couche de terre noire de 60 cm d'épaisseur, reposant sur le sous-sol calcaire. Les fondations romanes se placent sur cette couche noire. Cette couche grasse contenait de nombreux débris de coquillages marins comestibles (huîtres plates, berniques, etc.), quelques dents de porc, des débris de poteries et des restes de charbon de bois. On peut dater cette couche d'habitat de la Tène IV, c'est-à-dire du gallo-romain". L'occupation du haut Moyen âge est venue s'établir sur ces niveaux décrits comme des sols en place. Si l'existence d'un habitat ne fait pas de doute, sa forme reste incertaine. Certains éléments comme les enduits peints laissent cependant envisager un établissement antique important sous le bourg de Mornac ou à proximité, peut-être une villa (?).

Datation : Haut Empire (Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Sur place, sous le dallage actuel de l'église.

Bibliographie : EYGUN, F., Informations archéologiques pour la VIIe circonscription, *Gallia*, XIII, 1955, p. 167, 168-169, 4 ph., 1 plan.

LANTIER, R., Chronique des publications, recherches archéologiques en Gaule en 1955, *Gallia*, XVI, 1958, p. 504.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 31, n° 45.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 99-103, 105-107, diverses photographies.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mornac-sur-Seudre.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42, 51.

COLMONT, G., L'église de Mornac-sur-Seudre (fouilles de 1951 et de 1952), *Bulletin d'Aunis et Saintonge*, 1989, p. 55-63, 3 plans, 2 dessins, 1 ph.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 198-199.

Nom du site : **La Gratienne.**

Désignation : Construction. Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1970.

Présentation sommaire : Mention des restes d'un bâtiment gallo-romain de nature indéterminée. Ces structures antiques n'ont pas été décrites. Du matériel semble avoir été découvert sur ce site mais n'a pas été décrit non plus.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 46, 48.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 199.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3122.

Nom du site : **Plordonnier.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention dans les années 1980, suite à des travaux agricoles. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Sur une colline de 10 m d'altitude dominant la Seudre, les engins agricoles ont mis au jour plusieurs fondations de murs antiques en petit appareil. Le matériel se résume à des tuiles à rebords, blocs de mortier rose à base de tuile concassée et de la céramique commune non décrite à l'exception de fragments d'amphore et de sigillée décorée. Un petit objet en bronze (boucle de ceinture ?) vient compléter l'inventaire. En raison de la pauvreté du matériel, l'éventualité d'une riche villa gallo-romaine est dans

l'immédiat difficile à accepter. Un habitat de taille moyenne, voire modeste, semble plus probable.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire ?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Royan.

Bibliographie : JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 122.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 9.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Chotard et D. Lesueur.

Nom du site : **La Prée.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux de drainage, avant mars 1996.

Présentation sommaire : A la limite d'une zone marécageuse, non loin du chenal de Mornac, les travaux ont dégagé "de la céramique ancienne et des tuiles". Le matériel, qui a depuis disparu, n'a pas été daté. La description, faite au moment de la découverte, pourrait laisser croire aux restes d'une occupation antique mais sans certitude.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Renseignements obligeamment communiqués par R. Chotard.

Nom du site : **Rue des Ballets.**

Désignation : Élément d'architecture.

Conditions de la découverte : Néant. Dans le bourg de Mornac au moins depuis le siècle dernier. Visite sur place le 28 décembre 1995 et le 21 octobre 2004.

Présentation sommaire : Margelle de puits creusée dans un fût de colonne cannelée monumentale antique (24 cannelures). Cet élément d'architecture isolé, d'un diamètre d'environ 1 m, est comparable à ceux de l'Éguille, Corme-Écluse, Bayon ou encore Berson. Il rappelle les pierres de lest utilisées par les bateaux et si courants sur les côtes des estuaires de la Gironde et de la Seudre.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Sur place en 1995, déplacée depuis.

Bibliographie : CHOTARD, R., Margelle de puits antique rue des Ballets, *Courrier Français de Charente-Maritime*, 20 septembre 1986.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Chotard.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Mornac.**

Désignation : Édifice religieux et nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention de sépultures anciennes dès la fin du XIXe siècle, puis lors de travaux de jardinage près de l'église vers 1922-1923. Chantier de fouilles archéologiques dans l'église en 1951 et 1952. Excavation à l'extérieur de l'église en 1953. Nombreuses visites sur place dont celles du 28 décembre 1995, du 18 avril 1999 et du 21 octobre 2004.

Présentation sommaire : Les fouilles ont permis de dégager les restes d'un sanctuaire primitif orienté, antérieur à la construction de l'église romane et construit sur des niveaux gallo-romains. Il s'agit d'un édifice de petite taille dont subsiste une abside de forme polygonale irrégulière à trois pans à l'extérieur et en hémicycle à l'intérieur. La maçonnerie de blocage et petit appareil est renforcée aux angles par des pierres taillées plus grosses. Ces murs sont conservés sur environ 0,36 m de haut et se développent encore sur une longueur d'environ 3 m. Au fond de l'abside, une maçonnerie rectangulaire adossée au mur (long. :

0,98 m, larg. : 0,95 m, haut. : 0,25 m) a été diversement interprétée : *cathedra*, socle d'un autel (?). L'amorce de murs en blocage, au nord et au sud de l'entrée de cette abside, pourrait être le départ de chapelles latérales. Mais dans cette partie les structures ont été bouleversées par des sépultures plus récentes.

Au-delà, vers l'ouest, plusieurs dallages superposés formant une esplanade à trois degrés ont été mis au jour (long. : 3,80 m, larg. : 3,68 m, haut. : 0,42 m). La partie centrale de cette plate-forme a été également bouleversée par des sépultures postérieures. Mais plusieurs éléments laissent croire qu'il s'agit des restes d'un autel primitif peut-être contemporain de l'abside décrite précédemment. Un pavage en *opus incertum* (cf. époque gallo-romaine) apparu à l'ouest de cette esplanade à degrés pourrait être le dallage de l'église primitive.

Ce petit lieu de culte a probablement été arasé lors de la construction de l'abside romane. Ses matériaux ont servi pour élever le nouvel édifice. Plusieurs sarcophages mérovingiens furent signalés autour de l'église depuis le siècle dernier. L'un d'eux, découvert en 1953, avait un couvercle décoré de trois croix.

**Datation :** L'édifice primitif a été globalement attribué à l'époque mérovingienne mais, faute d'éléments de datation précis, quelques doutes subsistent (entre le Ve et le IXe siècle). Certaines sépultures sont datées des VIe et VIIe siècles.

**Lieu de conservation :** Dans l'église pour certains sarcophages. Sinon les fondations de l'église primitive, aujourd'hui recouvertes, ont été matérialisées au sol dans le nouveau carrelage.

**Bibliographie :** EYGUN, F., Informations archéologiques pour la VIIe circonscription, *Gallia*, XIII, 1955, p. 167, 168-169, 4 ph., 1 plan.

LANTIER, R., Chronique des publications, recherches archéologiques en Gaule en 1955, *Gallia*, XVI, 1958, p. 504.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 31, n° 45.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 89-91, 99-103, 105-107, diverses photographies.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mornac-sur-Seudre.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42, 51.

COLMONT, G., L'église de Mornac-sur-Seudre (fouilles de 1951 et de 1952), *Bulletin d'Aunis et Saintonge*, 1989, p. 55-63, 3 plans, 2 dessins, 1 ph.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 198-199.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 524.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site :** **Agnoux.**

**Désignation :** Établissement religieux et moulins à marée.

**Conditions de la découverte :** Néant. Visite sur place le 28 décembre 1995.

**Présentation sommaire :** Le petit hameau d'Agnoux fut peut-être le siège d'un modeste établissement religieux, une annexe du prieuré augustin de la Petite-Couronne de La Tremblade. L'origine de cette installation semble remonter à la fin du XIIe siècle (janvier 1182), quand Alard de Mareuil fait don à l'abbaye de La Couronne de divers droits sur le marais d'Agnoux (*maresco de Nios*) ou au début du XIIIe siècle (1222) quand Geoffroy Martel fait définitivement don à l'abbaye d'un moulin et de ses dépendances au même endroit. L'aspect de l'ensemble est inconnu mais diverses installations sont signalées. Il est

fait état d'un système de digues artificielles (levées et taillées) et de moulins à marée dont subsistent quelques ruines. Le site fut également un lieu d'importantes activités portuaires.

Datation : XIIe, XIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Chartes saintongeaises de l'abbaye de La Couronne, *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VII, 1880, p. 69-95.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 13.

Et renseignements obligeamment communiqués par D. Lesueur.

Nom du site : **Le Bourg de Mornac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Chantier de fouilles archéologiques dans l'église en 1951 et 1952. Excavation à l'extérieur de l'église en 1953. Nombreuses visites sur place dont celles du 28 décembre 1995, du 18 avril 1999 et du 21 octobre 2004.

Présentation sommaire : L'église Saint-Pierre de Mornac est une annexe de Saint-Nicolas de Mornac. Édifice roman construit au XIIe siècle sur un lieu de culte antérieur. Certaines maçonneries pourraient être du XIe siècle (?). La construction paraît massive avec un chœur assez large décoré dans le style roman saintongeais : rangée d'arcatures abîmées, colonnes-contreforts à chapiteaux sculptés, corniche à modillons, baies décorées. Le chœur est précédé à l'occident par un transept tout aussi massif. Une coupole sur trompes sert d'assise à un clocher carré imposant et fortifié, de base elliptique. Chaque bras du transept possède une absidiole d'une grande sobriété. Un bel ensemble de chapiteaux richement décorés est conservé à l'intérieur : feuillages, entrelacs, Adam et Ève, le tombeau du Christ, etc. La nef et la façade ont été reprises au XVe siècle mais ont conservé quelques éléments romans (porte dans le mur nord de la nef). L'édifice fut endommagé pendant les guerres civiles du XVIe siècle (sculptures mutilées) puis restauré. Les voûtes de la nef furent abattues en 1837. La partie supérieure du clocher menaçant ruine fut entièrement reconstruite en 1851, mais fut détruite par la foudre en 1943. La sacristie fut reprise en 1870. Quelques peintures murales des XIIe et XVIIe siècles sont conservées. Enfin des fouilles à l'extérieur de l'église ont permis d'exhumer des débris de chapiteau et de colonne et de mettre au jour des sarcophages.

Datation : XIe (?), XIIe, XVe, XVIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 329.

BASALO, L., Extrait des séances de 1943-1945, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, I, fasc. 3, 1946, p. 91, 94.

CONNOUÉ, C., Saintes et Marennes, dans *Les églises de Saintonge*, 2, Saintes, 1955, article Mornac-sur-Seudre.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 31, n° 45.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 71-83, 90-100, 106-115.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mornac-sur-Seudre.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 73-76.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14, 19.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 27.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2305.

Nom du site : **Le Château de Mornac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 28 décembre 1995 et le 21 octobre 2004.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé ; siège d'une puissante seigneurie. Dans son état actuel, les grandes lignes du château de Mornac sont d'époque moderne. L'esplanade qui domine la Seudre, et sur laquelle s'élève le château, semble avoir été arasée au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle et réaménagée : jardins dans la partie orientale et reconstruction des bâtiments à l'ouest. La seigneurie de Mornac est attestée dès le milieu du XI<sup>e</sup> siècle et régulièrement par la suite. En raison de l'ancienneté de l'occupation dans le bourg de Mornac, il n'est pas interdit d'envisager un point fortifié à cet endroit dès le XI<sup>e</sup> siècle. Ce fut un haut lieu historique au centre de nombreux conflits pendant la guerre de Cent ans puis celles de Religion. Vers 1585 le château était alors en ruine et la population de Mornac s'opposait à son rétablissement "comme place forte".

Le site est divisé en deux parties distinctes. L'esplanade supérieure, réorganisée à l'époque moderne, est un point culminant (11 m). Elle correspond à la haute cour du château. Malgré les modifications récentes, elle a gardé son contour primitif entouré de fossés partiellement comblés. Seule la façade nord-ouest a conservé quelques éléments de fortifications anciennes et surtout l'angle sud-est où apparaît la base d'une énorme tour quadrangulaire en moyen appareil. Les gens du pays la désignent sous le nom de "donjon" (?). Son appareillage rappelle les ouvrages militaires du XIII<sup>e</sup> siècle. Une esplanade moins élevée (5 à 6 m) est située sur le flanc sud-est de la précédente. Elle correspond probablement à la basse cour du château. Aucune maçonnerie ou autre trace de construction n'y apparaît. Mais de forme quadrangulaire, elle est encore ceinturée de fossés sur ses côtés nord et est. Un fossé partiellement comblé sépare les deux esplanades. Divers ouvrages en terre ont également pu exister au pied du château du côté des marais.

Cet ensemble fortifié est à rattacher à un système défensif plus vaste qui entourait l'agglomération de Mornac alors considérée comme une "ville" (murs maçonnés, fossés, portes fortifiées, tours bastionnées). Les murs de ville auraient été renversés au XVII<sup>e</sup> siècle après la destruction presque complète du château pendant les guerres de Religion.

Datation : XI<sup>e</sup> (?), XIII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 329.

BOURRICAUD, A., *Mornac en 1749, Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VIII, 1886, p. 308-318.

LÉTELIÉ, A., *Une plage sur l'océan. Ronce-les-Bains, Marennes et la côte saintongeaise*, Paris, 1890.

TILLY, B.-H. de, *La Saintonge sous la domination anglaise, Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XI, 1891-1892, p. 231.

AUSSY, D. de, *Les foires de Mornac, Revue de Saintonge et d'Aunis*, XII, 1892, p. 281-282.

*Idem*, *La Saintonge pendant la guerre de Cent Ans, Revue de Saintonge et d'Aunis*, XIV, 1894, p. 385.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 134.

COLLE, J.-R., *Châteaux, manoirs et forteresses d'Aunis et de Saintonge*, La Rochelle, 1984, II, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mornac-sur-Seudre.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 7-11.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 138-141.

BLOMME, Y., *Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

DASSIÉ, J., *Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.  
LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003,  
p. 27, 1 photographie.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3123 et 3343.  
Et renseignements obligeamment communiqués par R. Chautard et D. Lesueur.

Nom du site : **Saint-Nicolas**.

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Néant. Sépultures régulièrement découvertes à l'occasion de travaux agricoles.

Présentation sommaire : Prieuré de l'ordre de Saint-Ruf en Valence attesté dès le XIIe siècle.

L'aspect de cet édifice, aujourd'hui disparu, est inconnu. Il se dressait dans le faubourg occidental de Mornac. Cet établissement fut important et avait pour dépendances les églises de Saint-Pierre de Mornac, Saint-Étienne d'Arvert et Saint-Pierre de Chaillevette. Beaucoup d'inconnues demeurent sur l'histoire de ce prieuré. Il est "ruiné et presque tout par terre" en juillet 1682. Il ne fut pas relevé et vers 1734 son état de ruine est confirmé. Ses dernières traces disparaissent dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes du prieuré conventuel de Notre-Dame de la Garde en Arvert, p. 93-151.

HIGOUNET, C., Saint-Nicolas et la Garonne, *Annales du Midi*, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.

JEANNEAU, E., *Mornac et les Mornaçons des origines à nos jours*, Saujon, 1985, p. 13-17.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 73.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.



# MORTAGNE-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 17.4.08.248)

ARR. : SAINTES	DIOC. : SAINTES
CAN. : COZES	ARCH. : CONAC
COM. : MORTAGNE-SUR-GIRONDE	VOC. P. : ST ÉTIENNE DE MORTAGNE ST MARTIAL

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Combe de Jau.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1982. Visite sur place les 19 janvier et 28 mars 1996.

Présentation sommaire : Camp fortifié néolithique en éperon barré situé à la confluence de deux vallées encaissées affluentes de l'estuaire. Le site est naturellement protégé sur les trois quarts de son pourtour par des abrupts marqués. Seul un fossé artificiel coupe le plateau à l'est dans un sens nord-nord-ouest/sud-sud-est. Quoique comblé, son tracé est encore visible. Un mobilier abondant (lithique, céramique ?) aurait été mis au jour par les travaux agricoles. Il n'a pas été décrit. Le site paraît important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4552.  
Et informations inédites.

Nom du site : **Sur les Champs.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Découvertes régulières depuis 1990, lors de travaux de jardinage. Visite sur place le 21 décembre 1998.

Présentation sommaire : Série lithique importante composée de plusieurs centaines de pièces. La collection appartient pour l'essentiel au Paléolithique. Les pièces néolithiques sont minoritaires mais d'une grande qualité : lames, racloirs, grattoirs circulaires très finement retouchés, pointes de flèche à ailerons et pédoncule taillés dans des silex variés. Les découvertes néolithiques sont extrêmement abondantes dans cette partie de la commune).

Datation : Paléolithique et Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont courantes dans la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Collection particulière à Mortagne.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Vil Mortagne.**

Désignation : Camp fortifié.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles répétés. Première mention à la suite de prospections de surface de l'A.S.S.A. Barzan au début du mois de janvier 1996. Visites sur place les 19 janvier, 28 mars et 7 avril 1996.

Présentation sommaire : Camp fortifié en éperon barré situé sur un haut plateau de 25 à 42 m d'altitude dominant l'estuaire. Le site fut occupé à toutes les époques entre le Néolithique et le Moyen âge. L'occupation néolithique est matérialisée par une abondante série lithique qui se concentre sur les points les plus élevés du plateau. L'inventaire fait état de nombreux *nuclei* dont certains avec des petits enlèvements caractéristiques du Néolithique moyen, des petits grattoirs (quelques uns en forme de "fer à cheval"), des haches polies fragmentées en silex et roche dure souvent réutilisées, une pièce biface : probablement une petite hache taillée ratée, des lames, raclours, des pièces à encoche finement retouchées, de nombreux éclats retouchés. Certaines pièces sont rubéfiées et le silex utilisé est d'origine et de couleur très variées. Signalons également une pierre avec des traces évidentes de polissage (polissoir, meule plate ?). Une partie du mobilier lithique appartient probablement à l'occupation de l'âge du Bronze (et même au-delà), tout comme la faune particulièrement abondante sur ce site.

Datation : Néolithique moyen et récent.

Lieu de conservation : Collection de l'A.S.S.A. Barzan et collections particulières.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnu, avant 1877, dont quelques découvertes "dans un champ, à Mortagne en 1876".

Présentation sommaire : Ensemble lithique sans indication de localisation. Les pièces découvertes au siècle dernier sont pourtant nombreuses. Elles se résument à de nombreux outils polis : haches et probablement ciseaux et erminettes. Certaines haches, apprêtées pour le polissage, sont seulement taillées. Quoique incomplètes, quelques haches ont surpris par leur grande taille (170 et au-delà de 200 mm) ou à l'inverse pour leur petite taille (42 mm). L'inventaire se complète de pointes de flèche à ailerons et pédoncule et de divers autres silex non décrits. Une partie de ce matériel provient certainement des sites signalés précédemment.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont courantes dans la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Ancienne collection Jouan.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Vil Mortagne.**

Désignation : Camp fortifié et habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles répétés. Première mention à la suite de prospections de surface de l'A.S.S.A. Barzan au début du mois de janvier 1996. Visites sur place les 19 janvier, 28 mars et 7 avril 1996.

Présentation sommaire : Camp fortifié en éperon barré dominant l'estuaire. Le site fut occupé à toutes les époques entre le Néolithique et le Moyen âge. L'occupation de l'âge du Bronze est essentiellement matérialisée par de la céramique présentant quelques décors. Certains tessons avec des décors de cordon lisse pourraient être datés du Bronze moyen. Mais l'essentiel de la céramique appartient au Bronze final. Plusieurs formes ont été identifiées : vase à bulbe d'oignon d'assez petite taille, fragments de plusieurs grands vases avec des décors de cordons digités écrasés sur le col, divers vases à fond plat et un bord de vase à lèvre éversée. A cela il faut joindre un racloir triangulaire en bronze à perforation centrale renforcée. Il est assez comparable à celui du Terrier Ricard, commune d'Anglade (Gironde). L'objet, particulièrement érodé, présente de nombreuses traces d'utilisation et d'usure (long. des tranchants : 70, 70, 65 mm, respectivement haut. de la base au sommet : environ 64, 62, 66 mm, diam. de la perforation : de 9 à 10 mm, ép. maxi. au niveau de la perforation : 5 mm, ép. aux tranchants : 1 mm, poids : 84,3 g). Ce type d'objet est caractéristique du Bronze final.

Datation : Bronze moyen (?) - Bronze final/début premier âge du Fer (Bronze final IIIb, IXe-VIIIe siècles av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collection de l'A.S.S.A. Barzan et collections particulières.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Un outil de l'âge du Bronze, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 7-8.  
*Idem*, Racloir de l'âge du Bronze, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 7, janvier-avril 1997, p. 10.  
COFFYN, A. et COQUILLAS, D., Deux nouveaux raclours perforés, *Préhistoire du Sud-Ouest*, 2, 1998, p. 199-202.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outil.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1890.

Présentation sommaire : Mention d'un "moule de hache de bronze". Les rares informations laissées par E. Maufras, peu avant 1890, font croire qu'il s'agit d'une confusion avec le moule bivalve de Meschers. Aucun moule de hache n'a été découvert dans la commune de Mortagne.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Anciennes collections Gagneux, Coureau et Cor, aujourd'hui au Musée de Cognac (un moulage au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye).

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.  
MUSSET, G., *L'âge du Bronze en Aunis et en Saintonge*, La Rochelle, 1922, p. 5.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Vil Mortagne.**

Désignation : Camp fortifié et habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles répétés. Première mention à la suite de prospections de surface de l'A.S.S.A. Barzan au début du mois de janvier 1996. Visites sur place les 19 janvier, 28 mars et 7 avril 1996.

Présentation sommaire : Habitat fortifié de hauteur dominant l'estuaire. Comme indiqué précédemment, le site fut occupé à toutes les époques entre le Néolithique et le Moyen âge. Indépendamment des formes céramiques du tout début de l'âge du fer, à la transition avec la fin de l'âge du Bronze, signalées ci-dessus, deux époques distinctes apparaissent dans l'occupation du plateau de Vil Mortagne à l'âge du Fer. La présence humaine au cours du premier âge du Fer est matérialisée par quelques tessons de céramique commune.

Diverses formes non tournées caractéristiques de cette première phase ont été reconnues : gobelet globuleux à décor de cannelures, grande coupe, vase fermé d'assez grand volume du type urne et dolium. Les traces d'une occupation de la Tène finale (peut-être dès la fin de la Tène II) sont plus abondantes. Elles se résument à diverses formes céramiques non tournées uniquement à l'état de fragments : gobelet à flanc concave, écuelle à bord rentrant, vases fermés de forme ovoïde ou globulaire au col égalisé au tour rapide, amphore à vin (Dressel IB). D'autres formes difficiles à dater ont été globalement attribuées au début de l'Empire (Tène IV) mais un doute subsiste. A cet inventaire sommaire, il faut ajouter un anneau en bronze assez massif (diam. ext. : 29 mm, poids : 26,89 g) sur lequel a été soudée une tige verticale à tête ronde : peut-être un anneau de suspension d'arme. Un décor de lignes parallèles courbes caractéristique de la Tène a été gravé au sommet de la tige verticale.

Datation : Premier âge du Fer - Deuxième âge du Fer (fin Tène II à Tène IV).

Lieu de conservation : Collection de l'A.S.S.A. Barzan et collections particulières.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Un outil de l'âge du Bronze, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 7-8.  
*Idem*, Racloir de l'âge du Bronze, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 7, janvier-avril 1997, p. 10.  
Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Divers.

Conditions de la découverte : Inconnues, dans les "alentours de Mortagne", entre 1977 et 1994.

Présentation sommaire: Oursins fossiles perforés transformés en amulette ou fusaïole, de localisation inconnue. Ces objets que J.-R. Colle avait soigneusement inventoriés et, dans ce cas, datés de l'âge du Fer ont été contestés. Les périodes d'attribution peuvent être diverses surtout si l'objet n'est pas découvert dans un niveau en place.

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Musée de Royan.

Bibliographie : Plusieurs ont été publiés mais ceux de Mortagne sont inédits.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Chez les Moreaux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978, puis découvertes à l'occasion de travaux agricoles. Visite sur place le 21 décembre 1998.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures quadrangulaires. J. Dassié les avait alors globalement attribuées à l'Antiquité. La mise au jour par les engins agricoles de mobilier gallo-romain au même endroit est venue confirmer cette hypothèse. Les "ruines romaines" dégagées sur place n'ont cependant pas été décrites.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 257.  
Et informations inédites.

Nom du site : **Fontevine.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1994.

Présentation sommaire : Mention de "débris" gallo-romains accompagnés de tuiles à rebords fragmentées. Le matériel n'a pas été décrit. La nature de l'occupation reste à préciser.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Royan (?).

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Vil Mortagne**.

Désignation : Habitats et structures portuaires (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles répétés. Première mention au début du XIXe siècle. Prospections de surface régulières de l'A.S.S.A. Barzan depuis janvier 1996. Visites sur place les 19 janvier, 28 mars et 7 avril 1996.

Présentation sommaire : Le site fut occupé à toutes les époques entre le Néolithique et le Moyen âge. La découverte de structures antiques est attestée dès le début du XIXe siècle. Si les auteurs anciens font état d'une "ville romaine" appelée "Vieux" ou "Vieille Mortagne", les rares éléments décrits sont "soit des caves, soit des fours construits en briques". L'occupation gallo-romaine est importante et couvre l'ensemble du plateau. Des photographies aériennes ont révélé divers corps de bâtiment avec plusieurs salles. Les murs en petit appareil sont accompagnés de nombreuses tuiles à rebords, mortier, enduit peint et restes de torchis. Indépendamment des établissements antiques installés au sommet des falaises, quelques structures (tuiles à rebords et céramiques) ont été mises au jour au sud-est dans une petite conche en bordure du marais. Elles laissent peut-être envisager l'existence d'un petit port jadis, sur le rivage de l'estuaire.

Le mobilier découvert en surface est très abondant, en particulier la céramique. Les fragments d'amphore sont nombreux et très concentrés : amphore à vin italique de type Dressel IB (45% du total des tessons), amphore à vin de Tarraconnaise de type Pascual I (35%), Dressel 2/4 (10%) et peut-être Pascual II/IV, amphore à garum hispanique de type Dressel 7/11 (10%) dont un fragment porte des graffiti : *GEMA* (ou *GVMA*). La céramique sigillée est également bien représentée. Sur l'ensemble des tessons, 85% sont attribuables aux productions de Montans avec une majorité de plats. Les formes reconnues sont des Drag. 15-17, Drag. 18-31, Ritt. 8, Drag. 27, etc. Un fond de vase porte la signature de *Valerius*. Les 15% restant appartiennent aux productions de La Graufesenque. Seule une forme a pu être reconnue (Ritt. 5), signée *Albanus*. Signalons également des fragments de sigillée d'Arezzo et ceux de vases à glaçure plombifère vert-jaune, assez comparables à ceux produits au début de l'Empire. La céramique commune est extrêmement abondante et les formes reconnues, nombreuses. Elles se résument sommairement à des gobelets en parois fines, des gobelets de petite taille de couleur noire rappelant les productions de Saintonge, diverses cruches dont certaines à manchon, des jattes, des vases fermés sans col de forme ovoïde ou globulaire du type urne en grand nombre (dont S. 250), des couvercles à crochet (dont S. 25), etc. La céramique de tradition indigène (vase non tourné aux surfaces quelquefois égalisées au tour rapide) est encore bien représentée. Signalons également de la céramique d'époque augustéenne probablement issue des productions de Vayres : assiettes (forme 201 de C. Sireix), petit vase (forme 802 de C. Sireix), vases à provision (forme 805 de C. Sireix), vase bobine, etc.

Ajoutons à cet ensemble quelques débris de verrerie, de nombreux déchets de fonte (scorie, crassier) prouvant la présence d'activités de transformation du fer, et quelques objets métalliques comme des clous et diverses pièces déformées par l'oxydation ainsi que des monnaies en bronze dont un *dupondius* à l'effigie d'Auguste (frappe de l'atelier de Lyon entre 10 et 14 ap. J.-C.) et une autre à l'effigie d'Agrippine (37-41 ap. J.-C.).

Datation : De la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. au début du IIe siècle ap. J.-C. (peut-être au-delà mais sans certitude).

Lieu de conservation : Collection de l'A.S.S.A. Barzan et collections particulières.

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.  
GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 142.  
RAINGUET, P., *Mortagne-sur-Gironde (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1859, p. 7.  
LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329-330.  
JOANNE, A., *Bordeaux, Arcachon, Royan, Soulac-les-Bains*, Paris, 1881, p. 80.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 199.  
Et très nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Trésor monétaire et construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1860.

Présentation sommaire : Les informations sur cette découverte ancienne sont sommaires et très lacunaires. L'abbé Lacurie fait état de "débris romains et entr'autres une amphore remplie de monnaies du haut et bas empire ; amphore et médailles tout a été vendu à des amateurs étrangers". Il n'est pas impossible que ces objets proviennent du site de Vil Mortagne connu depuis le début du XIXe siècle.

Datation : Haut et Bas Empire pour les monnaies.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329-330.  
MAURIN, L., *Saintes Antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 287.  
NONY, D., Dépôts monétaires antiques en Charente-Maritime, *Monnaies et trésors monétaires en Aunis et Saintonge - Journées numismatiques*, La Rochelle, 1980, p. 31, n° 7.  
*Idem*, Département de la Charente-Maritime, *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, I, Poitou-Charentes et Limousin, 1982, p. 48, n° 7.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 199.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Les Barbacanes (rue des Goelands)**.

Désignation : Structures diverses.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de construction, en 1992.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour un dépotoir médiéval et une sépulture en pleine terre d'époque incertaine. Ces structures partiellement conservées étaient inorganisées. La nature du site reste à préciser.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8640.

Nom du site : **Château de Mortagne**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 19 janvier et 28 mars 1996.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu, siège d'une baronnie. Ses origines ne sont pas clairement définies mais le château de Mortagne est attesté dès la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle (vers 1037). C'était un point stratégique important en bordure de l'estuaire. Il commandait à la fois le bourg et le port. De violents combats s'y déroulèrent au XIV<sup>e</sup> siècle, en particulier en 1377-1378, puis encore aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Situé sur un éperon barré entouré de hautes falaises (25 m d'altitude en moyenne), véritable "rocher escarpé", le château était naturellement fortifié sur trois de ses côtés. Seul le flanc nord-est nécessita des aménagements plus puissants : fortification imposante et fossés accompagnés selon A. Gautier de "chemins couverts et de souterrains". L'ensemble fut ruiné au XVII<sup>e</sup> siècle, mais des murailles et des fossés étaient encore visibles au siècle dernier. Le site est aujourd'hui détruit. Ne subsistent plus que quelques pans de mur et une bâtisse d'époque moderne.

Datation : XI<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Le cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901, n° CCLXXXV.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 142.

RAINQUET, P., *Mortagne-sur-Gironde*, Jonzac, 1859.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329-330.

COMBES, M. de, Le siège de Mortagne (9 novembre 1574), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, X, 1891, p. 74-92.

JOUAN, E., Notice sur Mortagne, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, X, 1891, p. 92-93.

POIRIER, L., *L'ermitage monolithe de Saint Martial à Mortagne-S-Gironde (Charente-Inférieure)*, Saint-Seurin-d'Uzet, 1931.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 13-14.

CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mortagne-sur-Gironde.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

COTTEN, A., Le chevalier à la main rouge, *L'estuarien*, 6, septembre 2003, p. 22.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 12-13, 1 photographie.

ANTONY, D., Mortagne et le Chevalier à la main rouge, *L'estuarien*, 8, avril 2004, p. 12, 1 photographie, 1 dessin.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 3124 et 3344.

Et informations obligeamment communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **L'Église.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 19 janvier 1996.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Étienne de Mortagne. Édifice de base romane fortement remanié. A l'origine (XII<sup>e</sup> siècle) la construction était à nef unique avec une abside à l'orient et un transept avec une absidiole sur chaque bras. Ne subsistent plus qu'une partie du mur sud de la nef avec des hautes baies richement décorées, les fondations de l'abside romane encore visibles, une partie du transept avec la base de l'absidiole du bras sud et quelques chapiteaux sculptés. Un petit ossuaire est conservé sous l'absidiole sud. Possibles transformations au XIII<sup>e</sup> siècle (?). Fortement endommagée pendant la guerre de Cent ans, l'église de Mortagne a été consolidée et en partie reconstruite au XV<sup>e</sup> siècle : apparition d'un chœur à fond plat et de puissants contreforts, reprise du transept et de la nef. L'édifice fut de nouveau dégradé pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle. D'importants travaux furent entamés au XVIII<sup>e</sup> siècle : reprise des

baies, du chœur et de la couverture de la nef. L'ensemble fut encore restauré au siècle dernier (avant 1860 et vers 1889). Un clocher avec flèche de pierre fut construit à cette occasion et la nef complètement reprise dans sa partie occidentale.

Datation : XIIe, XIIIe (?), XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** RAINGUET, P., *Mortagne-sur-Gironde*, Jonzac, 1859.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329-330.

MARCUT, P., Mortagne-sur-Gironde [...], *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IX, 1889, p. 14.

JOUAN, E., Notice sur Mortagne, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, X, 1891, p. 92-93.

POIRIER, L., *L'ermitage monolithe de Saint Martial à Mortagne-S-Gironde (Charente-Inférieure)*, Saint-Seurin-d'Uzet, 1931.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Maçon, 1936, p. 1988.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 13-14.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mortagne-sur-Gironde.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 11126.

**Nom du site : Ermitage Saint-Martial.**

Désignation : Lieu de culte et habitat troglodytiques.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : L'ermitage monolithe ou troglodytique dit de Saint-Martial fut probablement une dépendance de l'abbaye de Saint-Étienne de Mortagne. L'aspect spectaculaire et grandiose de cet édifice a suscité bien des légendes qui font remonter ses origines à la nuit des temps. Comme le rapporte l'abbé Lacurie, "on prétend que saint Martial a habité là durant quelques mois". Différentes parties de l'ermitage sont encore conservées. Elles sont entièrement creusées dans la falaise : cellules des chanoines, chapelle réaménagée au XVIIIe siècle, ossuaire, escalier monumental, etc. La finalité de cet établissement aurait été de permettre le passage de l'estuaire aux pèlerins et autres voyageurs. Le fleuve baignait le pied de la falaise avant l'époque moderne. La datation de l'ensemble est plus problématique. Si l'on admet que l'abbaye de Saint-Étienne est à l'origine de ces aménagements, il semble difficile d'envisager une fondation avant le XIIe siècle. Pourtant certaines parties comme la chapelle pourraient être antérieures. L'ermitage a également pu précéder l'installation de l'abbaye ou en être à l'origine. L'ensemble fut vendu comme bien national pendant la Révolution et transformé en simple maison d'habitation. Les dégradations furent alors nombreuses.

Datation : XIIe (antérieure ?), XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 142.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329-330.

JOUAN, E., Notice sur Mortagne, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, X, 1891, p. 92-93.

POIRIER, L., *L'ermitage monolithe de Saint Martial à Mortagne-S-Gironde (Charente-Inférieure)*, Saint-Seurin-d'Uzet, 1931.

PELLISSON, M., La Saint-Fiacre à Mortagne-sur-Gironde, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLIV, 1931-1932, p. 186-189.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâçon, 1936, p. 1988.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 13-14.



LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Mortagne-sur-Gironde.

Anonyme, Mortagne-sur-Gironde : le plus vieil ermitage, *Xaintonge*, 5, juin 1999, p. 11, 3 photos.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 12-13.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 11127.

**Nom du site : La Garenne.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Lors de l'effondrement d'un terrain, à une date inconnue.

Présentation sommaire : Cavité artificielle creusée dans le rocher et probablement aménagée en souterrain refuge. Cette structure, très sommairement décrite, fut rapidement comblée.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

**Nom du site : Le Stade (?).**

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Lors de l'aménagement du stade.

Présentation sommaire : Mortagne fut le siège d'une importante abbaye d'Augustins. L'abbaye Saint-Étienne fut officiellement fondée en 1113 et fut régulièrement mentionnée par la suite. Elle fut dotée de nombreux prieurés en Saintonge qui lui permirent de rayonner sur une grande partie de la façade orientale de l'estuaire. Ils assurèrent aussi sa puissance et son enrichissement. Mais fortement affaiblie pendant la guerre de Cent ans et probablement détruite pendant les guerres de Religion, l'abbaye tomba au XVI<sup>e</sup> siècle au rang de simple prieuré. Elle fut alors rattachée, ainsi que tous ses prieurés, à l'abbaye de Chancelade (Dordogne). Sa destruction fut complète et sa localisation est encore incertaine. Les ruines d'un édifice religieux mises au jour lors de l'aménagement du stade pourraient bien être celles de l'ancienne abbaye. Elle serait alors à situer entre l'emplacement du château et l'axe principal du bourg. Plusieurs éléments d'architecture furent retirés des ruines, en particulier deux chapiteaux romans (XII<sup>e</sup> siècle) en calcaire richement sculptés. Des sépultures furent également dégagées.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Les chapiteaux sont conservés dans la chapelle de l'ermitage Saint-Martial.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329-330.

JOUAN, E., Notice sur Mortagne, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, X, 1891, p. 92-93.

POIRIER, L., *L'ermitage monolithe de Saint Martial à Mortagne-S-Gironde (Charente-Inférieure)*, Saint-Seurin-d'Uzet, 1931.

PELLISSON, M., La Saint-Fiacre à Mortagne-sur-Gironde, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLIV, 1931-1932, p. 186-189.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 1988.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

**Nom du site : Vil Mortagne.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles répétés. Première mention à la suite de prospections de surface de l'A.S.S.A. Barzan au début du mois de janvier 1996. Visites sur place les 19 janvier, 28 mars et 7 avril 1996.

Présentation sommaire : Au milieu d'un matériel abondant couvrant toutes les époques depuis le Néolithique, le mobilier médiéval paraît bien pauvre. Il se résume à quelques tessons de céramique commune médiévale et moderne très dispersés sur l'ensemble du site. Il semble peu probable, comme certains auteurs l'ont proposé, que Vil Mortagne soit le siège du premier village médiéval de Mortagne. Une occupation d'envergure du plateau pourrait avoir cessé dès l'Antiquité.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Collection de l'A.S.S.A. Barzan et collections particulières.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 142.

RAINGUET, P., *Mortagne-sur-Gironde (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1859, p. 7.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

Et informations inédites.

# MOULIS-EN-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 297)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : MOULIS-EN-MÉDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST SATURNIN DE  
MOULIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Brillette.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache polie en roche basaltique sommairement décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée du Vieux Bordeaux (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Bouqueyran.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une grande hache polie en roche basaltique sommairement présentée. L'outil paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée du Vieux Bordeaux (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Poujeau de la Peyre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Peyre, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas du Poujeau de la Peyre à l'ouest du bourg de Moulis. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 73.

**Nom du site** : **Inconnu**.

**Désignation** : Outils lithiques.

**Conditions de la découverte** : Inconnues, entre 1876 et 1916.

**Présentation sommaire** : Une hache en pierre polie et des pointes de flèche non décrites. Tous ces objets n'ont pas de lien entre eux et paraissent isolés.

**Datation** : Néolithique.

**Lieu de conservation** : Inconnu.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FAURE, M., Importante découverte archéologique à Moulis, *Les Cahiers Médulliens*, XX, décembre 1993, p. 1.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

**Nom du site** : **Médrac (Le Cap de la Lande, La Gare)**.

**Désignation** : *Tumulus*.

**Conditions de la découverte** : Première mention au siècle dernier.

**Présentation sommaire** : F. Daleau dressa une liste de tous les ouvrages en terre, en particulier les *tumuli* et les tertres circulaires généralement décrits comme des "tombes préhistoriques" ou "celtiques". Il reprit soigneusement l'inventaire des ouvrages fortifiés réalisés par les médiévistes, en particulier les structures du type motte et les classa au rang de *tumulus* sans distinction. Dans le cas du tertre de Médrac, aucune conclusion n'a pu être tirée. Aucun matériel préhistorique, protohistorique ou même médiéval n'a été signalé à cet endroit.

**Datation** : Age du Fer (?).

**Lieu de conservation** : Sur place.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14-15.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site** : **Brillette**.

**Désignation** : Construction.

**Conditions de la découverte** : Probablement lors de travaux agricoles, peu avant 1874.

Présentation sommaire : Mise au jour de substructions gallo-romaines non décrites. Le site pourrait être important mais la nature de l'occupation n'a pu être identifiée (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DROUYN, L., Extrait de la séance du 5 juin 1874, *S.A.Bx*, I, 1874, p. XVI.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14-15.

FAURE, M., Importante découverte archéologique à Moulis, *Les Cahiers Médulliens*, XX, décembre 1993, p. 1.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 143.

Nom du site : **Le Bourg de Moulis.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention peu avant 1849. Fouilles de sauvetage réalisées sur le flanc sud de l'église entre le 6 septembre et le 7 octobre 1993, puis sur le flanc occidental en 1994 et 1996 lors des travaux de restauration du portail.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes sommairement présentées faisaient état de tuiles à rebords et de "fragments romains d'un édifice important" ainsi que des "restes d'une espèce de petit canal voûté en briques [...]". Les fouilles menées en 1993 ont permis de préciser la nature de l'occupation gallo-romaine. Deux phases distinctes ont été remarquées. Divers massifs de construction (murs en petit appareil très soignés, mortier) sont attribués au Ier siècle ap. J.-C. à partir de la technique de construction et du mobilier recueilli. Ce dernier est composé des tessons de céramique sigillée (petit bol de type Dragendorff 27) et de céramique commune. La nature de cette première construction n'est pas clairement établie (habitat ?). Après une lacune au IIe siècle, une importante construction voit le jour à partir du IIIe siècle. Plusieurs murs en petit appareil ont été dégagés avec des restes de sol, des plaques-foyers et des éléments de construction de qualité : enduits peints de plusieurs couleurs, marbres, verre à vitre, etc. Ils laissent envisager un ensemble bâti assez conséquent et riche du type villa. Le reste du mobilier est abondant. Il est composé de céramiques communes : essentiellement des vases utilitaires à usage culinaire (nombreux pots ovoïdes à lèvres éversées façonnés à la main et égalisés à la tournette mais aussi des bols, jattes, etc.) associés à du mobilier métallique en bronze (éléments de ceinture, agrafe à double crochet, etc.), du verre (fragments de petite coupe apode) et de déchets de cuisine (porc, bœuf, mouton, volaille, huîtres, gibier comme le cerf). Signalons enfin trois monnaies en bronze aux effigies de Valérien II (250-251), Tétricus (270-273) et Constantin Ier (307-337). Cette deuxième occupation est abandonnée au IVe siècle.

Datation : Ier, IIIe-IVe siècles.

Lieu de conservation : Sur place et S.R.A.

Bibliographie : DURAND, M., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1849-1850*, XI, 1851, p. 5.

PIGANEAU, E., Étude sur l'église archipresbytérale et la paroisse de Moulis (Médoc), *S.A.Bx*, V, 1878, p. 5-27, 3 pl.

*Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6-7.

NACFER, M.-N., *Moulis "L'église" - D.F.S. de sauvetage urgent 01/09/1993-31/10/1993*, rapport de fouilles, Bordeaux, 1993, 34 p., plans, photos, dessins, S.R.A. n° 33-50-07.

*Idem*, Moulis-en-Médoc. Église Saint-Saturnin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 53-54.

*Idem*, Moulis-en-Médoc. Église Saint-Saturnin, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 19.

FAURE, M., Importante découverte archéologique à Moulis, *Les Cahiers Médulliens*, XX, décembre 1993, p. 1.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 143.

NACFER, M.-N., Moulis. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 66.

*Idem*, Moulis. L'église, *S.A.Bx*, LXXXVII, 1996, p. 21-22.

SION, H., Moulis-en-Médoc. L'Église Saint-Saturnin, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 20, 3 photographies, 1 plan.

Nom du site : **Château Biston (Le Bourg de Moulis)**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Travaux de décaissement à l'intérieur du château Biston pour la création d'une cave et d'une cage d'ascenseur, en décembre 1996.

Présentation sommaire : Les travaux ont permis la mise au jour d'un bâtiment antique important. Au moins quatre salles ont été dégagées dont une était chauffée. La description des structures est très sommaire mais deux états successifs ont été observés dans la salle chauffée : un système d'hypocauste sur pilotis dans un premier état, remplacé postérieurement par un système d'hypocauste à conduits rayonnants. Le mobilier n'a pas été présenté. Cet établissement gallo-romain, probablement une villa, est situé à moins de 30 m au sud-est du chevet de l'église de Moulis. Il est probablement lié aux structures déjà dégagées sous l'église en 1993 (*cf.* précédemment) qu'il vient compléter.

Datation : Ier, IIIe-IVe siècles (?).

Lieu de conservation : S.R.A.

Bibliographie : NACFER, M.-N., Moulis. Château Biston, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 67.

*Idem*, Moulis. Château Biston, *S.A.Bx*, LXXXVII, 1996, p. 22.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Objet en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1930.

Présentation sommaire : Une cuillère à encens en bronze d'époque gallo-romaine. L'objet n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Forestier (?).

Bibliographie : FORESTIER, P., Extrait de la séance du 12 décembre 1930, *S.A.Bx*, XLVII, 1930, p. XL.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 143.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Moulis**.

Désignation : Lieu de culte. Monument funéraire. Nécropole.

Conditions de la découverte : Fouilles de sauvetage réalisées sur le flanc sud de l'église entre le 6 septembre et le 7 octobre 1993, puis sur le flanc occidental en 1994 et 1996 lors des travaux de restauration du portail.

Présentation sommaire : Le chantier de fouilles a permis de dégager les restes d'un lieu de culte antérieur à l'église romaine (*cf.* ci-après). Sa fondation paraît remonter à la fin du Ve siècle sur les ruines d'une construction gallo-romaine importante (*cf.* précédemment). Les structures mises au jour correspondent à un édifice orienté à nef unique fermé à l'orient par une abside semi-circulaire. Seul le mur sud a été dégagé sur une longueur de 9 m ainsi que l'abside. Les maçonneries sont composées de petit appareil régulier pour les parements internes et externes avec un blocage de pierres brutes, déchets de taille, fragments de tuile noyés dans du mortier (larg. : 0,70 m). L'aménagement d'une possible chambre sépulcrale dans cette construction dès sa fondation lui donne un caractère funéraire évident (église cimétériale ?). Un mobilier intéressant a été découvert, en particulier un bel ensemble de tessons de céramique estampée mis au jour dans la tranchée de fondation de l'abside :

assiette, bol, vase à liquide avec des décors de palmettes, de rouelles et de médaillons concentriques (Ve siècle). Aucun élément n'a permis de suivre l'évolution du site entre le VIIIe et le XIIe siècle mais rien ne prouve sa disparition. La permanence d'un lieu de culte au même endroit sur cette période est probable. Une nécropole du haut Moyen âge s'est développée autour du sanctuaire. Des inhumations en pleine terre ont été reconnues sur une période comprise entre le VIe et le Xe siècle.

Datation : Fin Ve - VIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place et S.R.A.

Bibliographie : NACFER, M.-N., *Moulis "L'église" - D.F.S. de sauvetage urgent 01/09/1993-31/10/1993*, rapport de fouilles, Bordeaux, 1993, 34 p., plans, photos, dessins, S.R.A. n° 33-50-07.

*Idem*, Moulis-en-Médoc. Église Saint-Saturnin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 53-54.

*Idem*, Moulis-en-Médoc. Église Saint-Saturnin, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 19.

FAURE, M., Importante découverte archéologique à Moulis, *Les Cahiers Médulliens*, XX, décembre 1993, p. 1.

MÉTOIS, A., Moulis. Église Saint-Saturnin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 58.

*Idem*, Moulis. Église Saint-Saturnin, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 143.

NACFER, M.-N., Moulis. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 66.

*Idem*, Moulis. L'église, *S.A.Bx*, LXXXVII, 1996, p. 21-22.

SION, H., Moulis-en-Médoc. L'Église Saint-Saturnin, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 20, 3 photographies, 1 plan.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Bouqueyran (Becoyran)**.

Désignation : Église paroissiale (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : A l'origine, l'église Saint-Michel de Bouqueyran était une simple chapelle seigneuriale relevant du château du même nom (voir ci-après). Elle n'est pas attestée avant le XVe siècle, date à laquelle elle est partiellement cédée à l'archevêché de Bordeaux sous l'impulsion de Pey Berland. Elle semble alors prendre l'aspect d'une petite église paroissiale placée au centre d'une foire qui se tenait tous les 29 septembre. Son statut est équivoque et au XVIIIe siècle, l'abbé Baurein ne sait s'il doit la classer au rang des églises ou des chapelles. Vendue comme bien national pendant la Révolution, elle fut détruite dans la première moitié du XIXe siècle.

Datation : XVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 33, 34, 36-37.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 81-82.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 283-284.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

Nom du site : **Bouqueyran (Lou Castel d'au Leyre)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La maison noble de Bouqueyran n'est attestée qu'à partir du XVe siècle (1422). Elle appartenait alors à Jean de Bouqueyran (Becoyran) ; c'était une dépendance de la seigneurie de Castelnau. Mais une seigneurie de

Bouqueyran est signalée dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle. Une maison forte a pu exister dès cette époque. Les quelques structures décrites au XIX<sup>e</sup> siècle sont attribuées au XIV<sup>e</sup> siècle. Son aspect primitif est inconnu et les rares éléments connus ont été publiés par E. Guillon en 1868 : "ces murs [...] sont épais de plus d'un mètre et solidement construits [...] : autour du Castel étaient des fossés dont on distingue encore les traces ; une source abondante y entretenait l'eau". Une petite chapelle s'élevait à proximité. Le château était ruiné au XVIII<sup>e</sup> siècle et quelques murs en subsistaient encore au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : "un pan de mur en ruine [...] envahi par le lierre".

Datation : Antérieur au XV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 36-37.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 81-82.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 283-284.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

Nom du site : **Le Bourg de Moulis**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Fouilles de sauvetage réalisées sur le flanc sud de l'église entre le 6 septembre et le 7 octobre 1993, puis sur le flanc occidental en 1994 et 1996 lors des travaux de restauration du portail et le long du bas-côté nord en 1999.

Présentation sommaire : Édifice roman remanié. L'église romane Saint-Saturnin de Moulis, chef-lieu d'archiprêtré, a remplacé un lieu de culte antérieur apparu dès la fin du Ve siècle ap. J.-C. (cf. précédemment). De nombreux éléments de la construction romane sont conservés. Son plan du XII<sup>e</sup> siècle peut être rétabli : nef unique voûtée, transept avec une absidiole voûtée en cul de four sur chaque bras, coupole sur la croisée, chœur d'une travée droite terminée à l'orient par une abside voûtée en cul-de-four. La façade du massif occidental est gothique, en particulier la rangée d'arcatures assez élancées qui compose l'étage, mais elle a gardé certains éléments caractéristiques de l'art roman saintongeais : large portail à quatre voussures encadré par deux minuscules portillons aveugles. Un clocher pignon surmontait l'ensemble mais a disparu. De nombreux auteurs ont donné un soin particulier à la description du sanctuaire de Moulis. Le chœur et l'abside sont les pièces majeures avec une belle série d'arcatures simples et entrecroisées d'un style peu courant dans notre région. La décoration est luxuriante : chapiteaux historiés très richement travaillés (entrelacs, rinceaux, animaux, oiseaux affrontés, visages humains, personnages, etc.), cordons, modillons, baies, etc. Ce débordement de décoration tranche avec la sobriété de la nef et du transept. Les modifications postérieures à l'époque romane concernent la transformation et la fortification du clocher à la croisée du transept au XIV<sup>e</sup> siècle et l'adjonction des deux bas-côtés lambrissés au XVI<sup>e</sup> siècle. Diverses mutilations sont à déplorer : disparition de l'absidiole sud et du pignon sur la façade. Importantes restaurations de 1840 à 1844, en 1862 (voûtes des bas-côtés), en 1936 et récemment (1993-1996).

Importante nécropole autour de l'église qui correspond à l'ancien cimetière. Les fouilles ont révélé une permanence des inhumations du XI<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle (sarcophage, coffre, pleine terre). De nombreuses sépultures furent mises au jour à l'occasion de chaque sondage réalisé autour de l'église (1993, 1994, 1996, 1999).

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.



- Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 30-35.
- DURAND, M., Église de Moulis, *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde*, X, 1849, p. 11.
- HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 77-78.
- PIGANEAU, E., Extrait de la séance du 8 novembre 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. XIII.
- Idem*, Étude sur l'église archipresbytérale et la paroisse de Moulis (Médoc), *S.A.Bx*, V, 1878, p. 5-27, 3 pl.
- Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 14-15.
- BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 68, 103, 1 photographie.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.
- BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.
- Idem*, Étude archéologique sur les églises de la Gironde, Bordeaux, 1912, p. 74-76, fig. 87-89.
- Idem*, Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.
- HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.
- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 207-207.
- DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 29-30.
- GALY-ACHÉ, C., Archiprêtre de Saint-Saturnin de Moulis - Saturninus de Moliis au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 123-130, photos.
- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 182.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Moulis.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 261-262.
- BAYONNETTE, G., L'église de Moulis, *Les Cahiers Méduiliens*, XVII, juin 1992, p. 1-16.
- NACFER, M.-N., Moulis "L'église" - D.F.S. de sauvetage urgent 01/09/1993-31/10/1993, rapport de fouilles, Bordeaux, 1993, 34 p., plans, photos, dessins, S.R.A. n° 33-50-07.
- Idem*, Moulis-en-Médoc. Église Saint-Saturnin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 53-54.
- Idem*, Moulis-en-Médoc. Église Saint-Saturnin, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 19.
- FAURE, M., Importante découverte archéologique à Moulis, *Les Cahiers Méduiliens*, XX, décembre 1993, p. 1.
- PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.
- MÉTOIS, A., Moulis. Église Saint-Saturnin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 58.
- Idem*, Moulis. Église Saint-Saturnin, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 27.
- NACFER, M.-N., Moulis. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 66.
- Idem*, Moulis. L'église, *S.A.Bx*, LXXXVII, 1996, p. 21-22.
- ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.
- CARRILLON, C. et BERTRAND-DESBRUNAIS, J.-B., Moulis-en-Médoc. Église Saint-Saturnin, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 53.
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 104-105, 1 photographie.
- SION, H., Moulis-en-Médoc. L'Église Saint-Saturnin, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au cœur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 20, 3 photographies, 1 plan.
- BROSSARD, C., *Géographie pittoresque et monumentale de la France : La Gironde*, IV, Paris, s.d., p. 293.

**Nom du site : Mauvesin.**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 7 et 15 juin 2001 et 4 avril 2004.**

**Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié reconstruit. La maison noble de Mauvesin est attestée au milieu du XVe siècle et relevait alors de la baronnie de Castelnau. A cette date, elle appartenait à Jean de Grailly. L'origine de cette maison forte est inconnue mais**

sa fondation pourrait être antérieure au XVe siècle. Une description en est laissée dans un dénombrement de 1647 : "ladite maison noble de Mauvesin entourée de fossés pleins d'eau, avec pont-levis flanqué de tours, avec girouettes et mâchicoulis, grandes cours, etc." Le château de Mauvesin tomba en ruine au XVIIIe siècle et fut entièrement reconstruit au milieu du XIXe siècle (vers 1853). De la construction primitive il ne subsiste qu'un tiers du fossé sud encore rempli d'eau, une partie du tertre de la motte sur laquelle le château a été rebâti au XIXe siècle et un puits. Le plan du fossé et de la motte encore complets est conservé sur le cadastre des années 1820. Lors de la tempête de décembre 1999, des arbres déracinés sur l'emplacement de la motte ont permis de mettre au jour des maçonneries et les fondations d'un mur en pierre d'une épaisseur ne dépassant pas 0,70 m. Aucun autre matériel n'a été découvert.

Datation : Antérieure au XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Il ne subsiste plus que les dépendances et la chapelle.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 33, 35.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 79-81.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Moulis-en-Médoc.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

Et informations aimablement communiquées par M. de Baritault.

Nom du site : **La Salle de Poujeaux (Le Poujeau).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La Salle de Poujeaux est attestée au XVe siècle mais sa fondation est probablement antérieure, comme le laisse soupçonner son nom. L'aspect primitif de cette maison noble est inconnu.

Datation : Moyen âge (antérieure au XVe siècle ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 35.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 83.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 81.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 182.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 262.

# NAUJAC-SUR-MER

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 300)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : NAUJAC-SUR-MER

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST MARTIAL et  
STE PHILOMÈNE DE  
NAUJAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu (Le Bourg de Naujac).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du siècle dernier dans des conditions inconnues. Nouvelle trouvaille lors de travaux agricoles peu avant avril 1997.

Présentation sommaire : L'inventaire des trouvailles anciennes ne fait état que d'une lame "en silex blond" sommairement décrite. Mise au jour plus récente d'un petit ensemble de pièces lithiques composé pour l'essentiel d'éclats et d'une belle hache polie intacte en roche grise veinée de rouge. Le bon état et la finition de cette hache en font une pièce de qualité (en cours d'étude).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1302 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) pour les découvertes du siècle dernier, sinon collection particulière à Naujac.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Et informations inédites aimablement communiquées par J. Moreau.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu (Le Bourg de Naujac).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Trouvaille isolée d'une hache plate "des premiers essais" (long. : 135 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au milieu : 35 mm, poids : 732 g). Son tranchant est arrondi.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Alibert.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 73.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem, Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 18, n° 77.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 29.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 11.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Naujac**.

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : "En faisant des fouilles", en 1895.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble d'environ 200 "grands bronzes romains du haut Empire" conservés dans "un vase de terre cuite", détruit dès sa découverte. Seules 141 monnaies ont été étudiées, soit 135 sesterces et 6 as. Les frappes sont aux effigies de Trajan (34), Hadrien (98 dont 4 de Sabine et 9 d'Aelius César), Antonin le Pieux (9 dont 1 de Faustine Mère et 1 de Marc-Aurèle César). C. de Mensignac a donné un soin tout particulier à la description de ce trésor monétaire. Il est en revanche plus vague sur les conditions de découverte. Le fait qu'il n'ait pas donné l'endroit précis de la trouvaille laisse peut-être envisager un site plus important qui dépasserait le simple cadre d'un dépôt monétaire (?).

Datation : IIe siècle.

Lieu de conservation : Médaillier de la Bibliothèque Municipale de Bordeaux.

Bibliographie : MENSIGNAC, C. de, Extrait de la séance du 12 juin 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. XXVII.

*Idem*, Description d'une cachette de grands bronzes romains découverte dans la commune de Naujac, arrondissement de Lesparre (Gironde), *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. 45-64.

MARSY, A. de, Trésor de Naujac, *Revue Belge de Numismatique*, 54, 1898, p. 93.

BLANCHET, A., *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris, 1900, p. 249, n° 601.

NONY, D., Le trésor d'Escoussans et les trésors de monnaies romaines en Gironde, dans *Revue Numismatique*, III, 1961, p. 105, n° 19.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 306, n° 21.

NONY, D., Trésors de monnaies romaines en Médoc, *Médoc Enseignants*, X, 1976, p. 1-6, 1 carte.

BOMPAIRE, M., Bulletin bibliographique, *Revue Numismatique*, XXVII, 1984, p. 236.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 11.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 25, n° 26.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 182.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Naujac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Naujac est une paroisse de fondation récente. Cet ancien "quartier", devenu commune, a vu son territoire découpé dans celui de l'ancienne paroisse de Gaillan au XIXe siècle. Un lieu de culte antérieur est cependant attesté à Naujac sous la forme d'une chapelle dédiée à Saint-Martial. L'abbé Baurein, qui la signale au XVIIIe siècle, n'en dit pratiquement rien et ignore tout de son histoire : "il est à présumer que ce n'est qu'une simple chapelle que la piété des Fidèles a érigée". Son aspect est inconnu et l'origine de sa fondation des plus floues. Est-elle antérieure à l'époque moderne ? L'ensemble fut remplacé par une église paroissiale plus spacieuse en 1860.

Datation : Antérieure à l'époque moderne (?), XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 121, 122.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 84.

GALY-ACHÉ, C., *Saint-Pierre de Gaillan - Petrus de Galhan au XIIIe siècle, Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1974, p. 74-81.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Naujac-sur-Mer.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 263.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. X.

GAILLARD, Abbé M., *Recherches historiques concernant quelques paroisses du Médoc*, Bordeaux, s.d., p. 45.

# NIEUL-LE-VIROUIL

(N° I.N.S.E.E. 17.1.16.263)

ARR.	: JONZAC	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: MIRAMBEAU	ARCH.	: CONAC
COM.	: NIEUL-LE-VIROUIL	VOC. P.	: ST SÉVERIN DU VIROUIL

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Pradelle.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 18 janvier 1991.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un ensemble de structures composé d'une enceinte unique avec fossé double, probablement un camp fortifié néolithique. Un peu de mobilier fut signalé dont des tessons de céramique néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7707.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1890.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lafenêtre à Nieul-le-Virouil.

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **La Bouletrie.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 26 février 1972.  
Présentation sommaire : Ensemble d'enclos à fossés circulaires globalement attribués à l'époque protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 787 et 3173.

Nom du site : **Champs de la Rivière.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 1er avril 1991.  
Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître une zone de terre rubéfiée. L'éventualité de fours de potier n'est pas à écarter. L'attribution du site à l'époque protohistorique est tout à fait hypothétique ; il pourrait être plus récent. Aucun matériel n'a été signalé.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7705.

Nom du site : **Chez Bellot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 18 juin 1992.  
Présentation sommaire : Traces de fossé autour d'une enceinte de forme curvilinéaire en bordure du ruisseau de Tarnac. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9660.

Nom du site : **Lessy.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 20 mars 1972.  
Présentation sommaire : Ensemble d'enclos circulaires que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 786 et 3172.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Lieu-dit : **Bois-Robin.**

Désignation : Four et atelier de potier.

Conditions de la découverte : Mise au jour par les engins agricoles puis sondage archéologique en 1985. Visite sur place le 30 mars 1996.

Présentation : La fouille a permis de dégager la base de deux fours de forme ovoïde. Seules les chambres inférieures étaient conservées, divisées en deux par un mur de refend sur le sommet duquel devait reposer la sole aujourd'hui disparue. Ces fours, qui fonctionnaient en batterie, ont été repris et réparés plusieurs fois. Un dépotoir peu important fut mis au jour à l'entrée des salles de chauffe, probablement sur une fosse d'extraction d'argile. La production homogène se résume à des cruches à deux anses et bec verseur, à pâte bien cuite de couleur grise, rosée, parfois blanche. Les décors sont rares. L'ensemble reste modeste mais la découverte est d'un grand intérêt, en raison du lien qu'elle établit entre les productions antiques et les productions médiévale et moderne de ce secteur. Il est regrettable que la publication soit restée sommaire.

Datation : VIII<sup>e</sup> siècle (1200 B.P. ± 50 d'après la datation au C14).

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

**Bibliographie** : GAILLARD, J., L'atelier du Bois Robin, à Nieul-le-Virouil, *Bulletin de liaison et d'informations de l'A.A. Poitou-Charentes*, XIV, 1985, p. 29.

THAURÉ, M., Archéologie gallo-romaine et du haut moyen-âge, années 1983 et 1984, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, XI, 1985, p. 107-113.

PAPINOT, J.-C., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 495.

GAILLARD, J., Les fours de potiers de Bois Robin, à Nieul-le-Virouil (Charente-Maritime), *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXXII, janvier 1986, p. 2-7, 4 pl.

*Idem*, L'atelier du Bois Robin, à Nieul-le-Virouil, *Bulletin de liaison et d'informations de l'A.A. Poitou-Charentes*, XV, 1986, p. 31.

THAURÉ, M., Archéologie gallo-romaine et du haut moyen-âge, années 1985 et 1986, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, XIII, 1987, p. 105-111.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XL, janvier 1994, p. 6.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 211-212.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3174.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site : Le Bois de la Tour (Les Salles).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1983.

Présentation sommaire : Ouvrage en terre de forme circulaire d'une hauteur de 2 m et d'un diamètre de 10 m. Il est établi sur l'un des points les plus élevés de la commune. Malgré sa petite taille, cette structure rappelle les mottes tronconiques. L'éventualité d'un ouvrage fortifié médiéval n'est pas à écarter.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : GAILLARD, J. et HERBAULT, C., Les tertres cultuels en Saintonge, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXIX, mai 1983, p. 5.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 638.

**Lieu-dit : Le Bourg de Nieul-le-Virouil.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice imposant de base romane remanié. L'édifice primitif remonterait au XI<sup>e</sup> siècle, mais les grandes lignes de la construction actuelle, en forme de croix latine, dateraient du XII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIII<sup>e</sup> siècle. Le massif occidental



roman est composé d'une façade assez sobre avec, au rez-de-chaussée, un portail en plein cintre à quatre voussures encadré par deux portillons aveugles, une rangée de sept arcatures à l'étage et enfin un pignon reposant sur une corniche à modillons sculptés. Le clocher, à la croisée du transept, est assis sur une coupole sur trompes. Il est de plan carré, à deux étages richement décorés, et sa flèche en cône (ou pomme de pin) rappelle les clochers de l'abbaye aux Dames de Saintes et de Fenioux. C'est la partie la plus caractéristique de l'église de Nieul. Une partie de la nef à trois travées, le transept avec l'absidiole du bras sud appartiennent également à l'édifice roman primitif. Quelques chapiteaux sommairement travaillés et de belles corniches à modillons y sont encore visibles. Une crypte ossuaire est conservée sous le sanctuaire. Le chevet plat ajouré de grandes baies, la nef et le bras nord du transept ont été repris au XI<sup>e</sup> ou au XV<sup>e</sup> siècle. Le bras nord du transept fut également repris au début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'église fut légèrement endommagée au XVI<sup>e</sup> siècle pendant les guerres de Religion (impacts de boulet sur le massif occidental) mais elle conserva dans les grandes lignes son aspect originel. Des restaurations furent entreprises sur la nef vers 1825-1830. Une croix hosannière ancienne est conservée sur la place de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 279.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 275-276.

BEILLIARD, V., *Nieul-le-Virouil, souvenir du temps passé*, Javarzay, 1904.

GEORGES, M., Nieul-le-Virouil, souvenir du temps passé, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 540-542.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 75-76.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 104-105, pl. 26.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 26.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Nieul-le-Virouil. Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 5.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 37, 1 photographie.

BONTINET, J.-P., DUGUET, J., DUGUY, R., EVEN, P., FLOURET, J., FORTIN, J., GLENISSON, J., GUESNIER, B., SEGUIN, M. et VALIERE, M., *Charente-Maritime, Encyclopédie Bonneton*, Paris, 2001, p. 30-31, 1 photographie.

Office de Tourisme de Mirambeau, *Le canton de Mirambeau en Haute-Saintonge*, Mirambeau, s. d., p. 11, 1 photographie.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 20-22, 1 photographie.

Nom du site : **Le Château de Nieul.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu, situé à 1 km au sud du bourg. Le château de Nieul, indépendamment d'une tradition qui le fait remonter au XI<sup>e</sup> siècle, n'est réellement attesté dans les textes anciens qu'à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Sa fondation est probablement antérieure. Ignoré par A. Gautier en 1839, il est dit ruiné par P. Rainguet en 1864. Sur place, rien de remarquable n'est signalé à l'exception d'une "vieille tour carrée, construite en moellons, surmontée d'un clocheton couvert d'ardoise". Lors de sa description en 1904, elle abritait encore "un bel escalier tournant en pierre". La

bibliographie récente affirme que cet édifice a aujourd'hui complètement disparu (?). Une ferme occupe cependant son emplacement et pourrait avoir remployé certaines structures anciennes.

Datation : Antérieure au XVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 276-278.

BEILLIARD, V., *Nieul-le-Virouil, souvenir du temps passé*, Javarzay, 1904.

GEORGES, M., Nieul-le-Virouil, souvenir du temps passé, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 540-542.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 75-76.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 104.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Nieul-le-Virouil. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3353.

Nom du site : **Le Virouil**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé, situé à 3 km au nord du bourg de Nieul. Ancienne résidence des sires de Pons attestée dès la fin du XIIe siècle et régulièrement par la suite. Un descriptif des lieux fait état de tours dont l'une, "particulièrement élevée" (le donjon), était nommée "le Virouil". La tradition rapporte également l'existence d'une chapelle et de souterrains. L'ensemble était important car les structures conservées à la fin du siècle dernier avaient encore un périmètre d'environ 600 m. P. Rainquet signale, en 1864, qu'il subsistait encore "quelques parties des anciennes douves qui entouraient le donjon". Sinon l'essentiel du site fut démantelé en 1812 et les pierres remployées pour la construction. Quelques structures seraient encore visibles sur place.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 279.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 2778-279.

BEILLIARD, V., *Nieul-le-Virouil, souvenir du temps passé*, Javarzay, 1904.

GEORGES, M., Nieul-le-Virouil, souvenir du temps passé, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 540-542.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 75-76.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 104.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Nieul-le-Virouil. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3352.

# ORDONNAC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 309)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : ORDONNAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST ROMAIN  
D'ORDENAC  
ST MARTIN DE  
POTENSAC ou  
PODENSAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Cardonne.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex rubané non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1340) probablement au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Lussan.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1885.

Présentation sommaire : Une hache polie de petite taille en silex blanc. L'objet sommairement présenté n'a pas été décrit. Il semble isolé mais fut découvert sur le rivage de la partie amont du marais de la Maréchale.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Sirougnel à Ordonnac.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Bourg d'Ordonnac (Ordonnac).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex blanc aux bords équarris. L'outil de très petite taille (long. : 47 mm) rappelle les haches pendeloques. Il paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 873) aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Potensac I.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1876.

**Présentation sommaire :** Une hache polie en silex non décrite. L'objet semble isolé.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Potensac II.**

**Désignation :** Mégalithe.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** On trouve chez quelques auteurs la mention d'un dolmen à Ordonnac. La description qui en est donnée laisse croire qu'il s'agit du dolmen de Barbehère à la limite des communes d'Ordonnac et Saint-Germain-d'Esteuil, mais sur le territoire de cette dernière.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Néant.

**Bibliographie :** LABRIE, Abbé J., Le dolmen sous tumulus de Barbehère à Potensac, près Ordonnac (Gironde), *S.A.Bx*, XXIX, 1907, p. 120-130.

GALY-ACHÉ, C., L'abbaye de Lille dite l'abbaye de l'Isle en Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-123.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973.

MOREAU, F., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 266.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 11.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 4.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site :** **L'Abbaye de l'Isle (Lille).**

**Désignation :** Construction (villa ?).

Conditions de la découverte : Première mention dans la première moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Les observations sur les traces d'antiquités mises au jour sur l'emplacement de l'abbaye sont anciennes. La plus récente remonte à 1890. L'inventaire du mobilier recueilli fait état de tuiles à rebords, mortier, fragments de marbre et monnaies romaines. L'ensemble fut découvert au milieu des ruines de l'abbaye, mélangé aux structures médiévales. Une construction gallo-romaine est envisageable mais la nature de l'occupation demande à être précisée (villa ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : JOUANNET, F.- V., Rapport sur les travaux de l'Académie. Extrait de la séance du 8 avril 1833, *Actes de l'Académie Royale de Bordeaux*, 1833, p. 36-37.

*Idem*, *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 183, 377.

BERCHON, E., L'abbaye de l'Isle en Médoc, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. 1-36, 4 pl.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 131.

GALY-ACHÉ, C., L'abbaye de Lille dite l'abbaye de l'Isle en Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-123.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 182.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XIX.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 182.

**Nom du site : Le Relai de Télévision.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des vignobles, entre Potensac et l'Hôpital, dans la partie occidentale de la commune d'Ordonnac, dans les années 1980 ou 1990. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Sur un coteau à faible pente exposé à l'est, les engins agricoles ont mis au jour du matériel gallo-romain rappelant un petit établissement antique, sans doute un habitat. Aucune structure bâtie n'a été observée ; seule la tuile à rebords laisse envisager une construction (murs en matériaux périssables ou épierrés ?). La céramique, à l'état de tessons, est en revanche abondante et semble homogène : céramique sigillée des productions de Montans, céramique à parois fines à engobe orangée assez comparable à celle découverte sur les ateliers du sud de la Saintonge mais aussi avec des décors d'épines particulièrement rares (Soulac, Saint-Ciers-sur-Gironde, Mirambeau), gobelet décoré à la molette proche des formes saintongeaises, céramique commune (dont S. 250), quelques formes de vases non tournés aux surfaces égalisées à la main ou avec une touffe d'herbe, etc. A cet ensemble déjà intéressant, il faut ajouter des fragments de verrerie et la base d'une statuette en céramique du type "déesse mère".

Datation : Deuxième moitié Ier siècle-IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection particulière en Médoc.

**Bibliographie** : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Seutin.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site : L'Abbaye de l'Isle (Lille).**

Désignation : Lieu de culte ( ?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire: L'abbaye Saint-Pierre de l'Isle est attestée dès le XIe siècle (1079) mais certains auteurs font reculer ses origines à l'époque carolingienne. E. Berchon est de ceux-là. Il rapporte l'existence d'un "vieux texte de 816 relatant la visite de l'abbaye par Benoit d'Aniane [...] sur l'ordre de Louis le Débonnaire". Il rapporte également la mise au

jour au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les ruines de l'abbaye, d'une monnaie en or à l'effigie de Louis le Pieux (814-840). Enfin une inscription sur marbre fut mise au jour en 1784 (long. : 0,36 m, larg. : 0,26 m, ép. : 0,035 m). Il s'agit de l'épithaphe de l'abbé Arnaud que plusieurs auteurs datent du Xe siècle. Un établissement carolingien paraît possible mais rien ne permet d'en définir la forme (un ermitage comme le croient F.-V. Jouannet et E. Berchon ?).

Datation : IX<sup>e</sup>-Xe siècles.

Lieu de conservation : Inconnu pour la monnaie.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 289-294.

JOUANNET, F.- V., Rapport sur les travaux de l'Académie. Extrait de la séance du 8 avril 1833, *Actes de l'Académie Royale de Bordeaux*, 1833, p. 36-37.

*Idem*, *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 183, 377.

TRAPAUD DE COLOMBE, M., Mémoire sur les abbayes de Vertheuil et de Lille, *Actes du Congrès Scientifique de Bordeaux en 1861*, Bordeaux, 1863, tome IV, p. 637.

BERCHON, E., L'abbaye de l'Isle en Médoc, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. 1-36, 4 pl.

HIGOUNET, C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1963, II, p. 319, n° 21.

GALY-ACHÉ C., L'abbaye de Lille dite l'abbaye de l'Isle en Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-123.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 182.

Anonyme, Plaque de marbre trouvée en 1784 par un ancien curé d'Ordonnac au milieu des ruines de l'abbaye de Lille, *Les Cahiers Méduiliens*, XXIII, décembre 1977, dernière page.

Nom du site : **Potensac**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux, en septembre 1971.

Présentation sommaire: Mise au jour de trois sarcophages en calcaire détruits dès leur découverte. Ils furent dégagés sur le site de l'église Saint-Martin de Potensac. Ils sont attribués au haut Moyen-âge mais aucune description n'en a été donnée. Nous ignorons si du mobilier fut retiré de ces tombes.

Datation : Haut Moyen âge (époque mérovingienne).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques pour la circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXXI, 1973, p. 455.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XX.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 182.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **L'Abbaye de l'Isle (Lille)**.

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Premières découvertes dans les ruines de l'abbaye signalées par le curé d'Ordonnac en 1784. Importante prospection électrique de plus de 4000 mesures sur près d'un demi-hectare, réalisée en 2003. Plusieurs visites sur place dont celle du 5 janvier 1995.

Présentation sommaire : Important établissement monastique attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle (1079) mais dont la fondation paraît être antérieure (*cf.* précédemment). L'abbaye d'Augustins de Saint-Pierre de l'Isle est l'une des deux abbayes du Médoc. Partiellement conservée, elle occupe une position originale, une sorte de tertre élevé pratiquement circulaire qui domine le marais alentour sur trois de ses flancs, ce qui lui valu son nom. Cette terre aura été donnée par les seigneurs de Lesparre pour permettre l'établissement de la communauté.

Peu d'éléments permettent d'appréhender l'état du site avant le XIIe siècle. L'ensemble fut réaménagé à partir de 1130 avec la permission de l'archevêque de Bordeaux. L'abbatiale Saint-Pierre fut élevée et le cloître bâti (ou rebâti) à ce moment-là. Les travaux n'étaient semble-t-il pas achevés aux alentours de 1150. La communauté fut prospère jusqu'à la crise de 1355. L'abbaye, prise pour cible par les troupes du Prince Noir, est détruite. Elle est encore en ruine en 1364. Rebâtie à la fin du XIVe ou au début du XVe siècle, l'abbaye est alors considérée comme florissante. Elle semble passer la fin de la guerre de Cent ans sans trop de dommages. Seuls les combats des années 1450 semblent affecter l'établissement. Ces événements lui valurent une restauration à la fin du XVe ou au début du XVIe siècle. Sérieusement endommagée pendant les guerres de Religion, l'abbaye se releva difficilement de ses ruines, mais les chanoines occupent encore les lieux au XVIIe siècle. Une chapelle est toujours attestée au XVIIIe siècle, mais le site semble complètement abandonné et C. Masse le dit en ruine dès 1708 : «L'Isle ancienne abbaye ruinée», ce que confirme le curé d'Ordonnac en 1784. L'abbaye fut vendue en ruines comme bien national en 1791.

Sur place il ne subsiste aujourd'hui qu'une partie du cloître, de la chapelle et les communs. Le cloître a gardé une partie des ailes sud et orientale avec la salle capitulaire (aujourd'hui ruinée). L'ensemble est de base romane (XIIe siècle) mais on y remarque aussi une porte cintrée avec des fenêtres géminées (XIVe siècle) et des rangées de corbeaux qui servaient d'appui à la galerie du cloître. Le reste n'est qu'un amas de pierres éparses. Les ruines de l'abbatiale sont grandioses. Reconstituée plusieurs fois, les éléments les plus anciens sont ceux de la reconstruction de la fin du XIVe ou du début du XVe siècle. La base des murs nord avec deux contreforts est encore visible et surtout le chevet plat intact avec une grande baie gothique encadrée par des contreforts d'angle. L'église avait une longueur d'environ 52 m voûtée d'ogives (arrachements visibles sur le chevet), ce qui en fait un grand édifice. La prospection électrique de 2003 a surtout permis d'en préciser le plan et de faire apparaître un état antérieur attribuable à une construction romane, probablement celle du XIIe siècle. C'était à l'origine une église à nef unique de trois ou quatre travées avec un transept muni d'une absidiole semi-circulaire sur chaque bras. L'ensemble était fermé à l'orient par un grand chevet en abside qu'est venu remplacer le chevet plat visible aujourd'hui. Les communs de l'abbaye sont pour l'essentiel d'époque moderne (XVIe et XVIIe siècles) : pigeonniers, étable, etc. L'ensemble était fortifié. Un fossé en eau, aujourd'hui comblé, ceinturait l'abbaye et devait précéder une enceinte disparue. L'entrée à l'ouest est marquée par une porte couverte à l'origine d'un arc en plein cintre surbaissé. Cette porte fortifiée est encore percée de bouches à feu du XVIe siècle et précédée d'un pont de pierre enjambant un fossé en eau.

Datation : Antérieure au XIe, XIIe, XIVe, XVe, XVIe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MASSE, C., *Carte du Médoc*, 1708.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 289-294.

JOUANNET, F.- V., Rapport sur les travaux de l'Académie. Extrait de la séance du 8 avril 1833, *Actes de l'Académie Royale de Bordeaux*, 1833, p. 36-37.

*Idem*, *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 183, 377.

DROUYN, L., L'Isle d'Ordonnac, *Notes archéologiques*, 46, archives municipales de Bordeaux.

TRAPAUD DE COLOMBE, M., Mémoire sur les abbayes de Vertheuil et de Lille, *Actes du Congrès Scientifique de Bordeaux en 1861*, Bordeaux, 1863, tome IV, p. 637.

BERCHON, E., L'abbaye de l'Isle en Médoc, *S.A.Bx*, XV, 1890, p. 1-36, 4 pl.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

- BRUTAITS, J.-A., Geoffroy du Louroux, archevêque de Bordeaux de 1136 à 1158, et ses constructions, *Bibliothèque de l'école des Chartes*, 83, 1922.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.
- BRUN, Abbé P., *Les Eglises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 219.
- HIGOUNET, C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1963, II, p. 319, n° 21.
- CAPRA, P. et GITEAU, F., Les trois plus anciens documents de l'abbaye de l'Isle-en-Médoc (1130-1153), *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 51-58.
- Idem*, Les trois plus anciens documents de l'abbaye de l'Isle-en-Médoc (1130-1153), *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 115-122.
- GALY-ACHÉ, C., Le Médoc oriental. Les bourgs et les châteaux, *Les Cahiers Méduliens*, III, avril 1970, p. 12-13.
- Idem*, L'abbaye de Lille dite l'abbaye de l'Isle en Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-123.
- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 182.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Ordonnac.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 266.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 11, XIX-XX.
- CABANOT, J., Saint-Pierre de Vertheuil, *Congrès archéologique de France*, Bordelais et Bazadais, 145<sup>e</sup> session, 1987.
- BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 8, S.R.A. n° 33-47-04.
- FAURE, M., Notes sur l'état des monastères médocains au XVIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XX, décembre 1993, p. 3-7.
- ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.
- MASSON, J., L'abbaye Saint-Pierre de l'Isle – Ordonnac (Gironde – Médoc), *Aquitaine Historique*, 70, Septembre-Octobre 2004, p. 5-9, 13 photographies, 1 plan.

Nom du site : **Le Bourg d'Ordonnac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de l'Isle. Édifice de base romane reconstruit. L'église Saint-Romain d'Ordonnac est attestée dès le XII<sup>e</sup> siècle (1130) au moment de sa donation à l'abbaye de l'Isle. Elle avait d'ailleurs gardé quelques éléments romans décrits par L. Drouyn au XIX<sup>e</sup> siècle. Son histoire suit d'assez près celle de l'abbaye de l'Isle dont elle était voisine. Elle eut à souffrir des violents combats des guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle et fut reprise plusieurs fois à l'époque moderne. Elle fut l'objet d'importants travaux aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles puis encore au XIX<sup>e</sup> siècle, date à laquelle elle fut reconstruite.

Datation : XII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 176-179.

DROUYN, L., L'église d'Ordonnac, *Notes archéologiques*, 46, archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les Eglises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 219.

GALY-ACHÉ, C., L'abbaye de Lille dite l'abbaye de l'Isle en Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-123.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 182.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Ordonnac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 266.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XIX.



Nom du site : **Pech de Lalo**.

Désignation : Carrière.

Conditions de la découverte : Première mention en 1989.

Présentation sommaire : Dans leurs tentatives de localisation du lieu d'extraction des pierres du dolmen de Barbehère, les archéologues ont découvert une ancienne carrière à 500 m à l'ouest du mégalithe, dans la commune d'Ordonnac, sur la colline du Pech de Lalo. Cette carrière a surtout servi pour la réalisation de sarcophages monolithes médiévaux dont plusieurs traces auraient été remarquées sur place.

Datation : Moyen âge (XIe-XIIIe siècles ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COFFYN, A., *Fouille programmée du dolmen du Bois des Haures à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde)*, rapport de fouilles, Bordeaux, 1989-1991, 75 p., 36 fig., dessins, plans, cartes, S.R.A. n° 33-38-03.

Nom du site : **Potensac (Podensac)**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de l'Isle. Édifice de base romane reconstruit. Saint-Martin de Potensac n'est attesté qu'à partir du XIIIe siècle mais la construction de style roman (XIIe siècle) laisse envisager une fondation antérieure. L'ensemble fut décrit par L. Drouyn avant sa destruction. L'église de Potensac fut sérieusement endommagée pendant les guerres de Religion. En 1569 elle est complètement ruinée et fut reprise au XVIIe siècle. L'abbé Baurein écrit au XVIIIe siècle, qu'elle "est petite, et ne présente [...] rien de remarquable". Entièrement reconstruite au XIXe siècle au même emplacement, elle fut vendue en 1973 par la municipalité et transformée en chai. Son mobilier fut transféré dans l'église d'Ordonnac. Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire furent dégagés dans son périmètre.

Datation : XIIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 268-270.

DROUYN, L., L'église de Potensac le 8 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 243-247, gravures et plans, archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., L'abbaye de Lille dite l'abbaye de l'Isle en Médoc, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-123.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 182.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Ordonnac.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XX.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 41, S.R.A. n° 33-47-04.

FAURE, M., Le rattachement de Potensac à la commune d'Ordonnac, *Les Cahiers Médulliens*, XXVIII, décembre 1997, p. 63-82.

# PAREMPUYRE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 06 312)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : BLANQUEFORT  
COM. : PAREMPUYRE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
PAREMPUYRE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Olive Est (Marais de Parempuyre).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans les marais de Parempuyre, au début des années 2000.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une pointe de flèche complète en silex à ailerons et pédoncule (long. : 35 mm, largeur : 22 mm, ép. : 5 mm). L'objet paraît isolé, mais sa découverte au plein milieu des marais de Parempuyre à une altitude de 2 m est particulièrement intéressante et rappelle des trouvailles similaires faites dans les marais de la rive droite (Blayais, pays de Royan) ou du Médoc (marais de Reysson et de Saint-Vivien).

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans la civilisation arténacienne.

Lieu de conservation : Collection Grazioli à Parempuyre.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par Pierre Grazioli.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Pour l'une des haches, lors de travaux agricoles dans un domaine viticole de Parempuyre dont le nom n'est pas précisé, entre 1876 et 1916. Sinon, inconnues pour le reste du matériel mais dans les mêmes dates (entre 1876 et 1916, peut-être avant 1897).

Présentation sommaire : Ensemble lithique composé de pointes de flèche probablement à ailerons et pédoncule et de plusieurs haches polies en silex. Une seule hache polie a retenu l'attention et fut décrite surtout à cause de sa grande taille (long. : 298 mm). Tous ces objets proviennent de sites différents et les haches polies furent souvent découvertes isolées.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée préhistorique de Bordeaux et de Beauchamp à Parempuyre.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897,*  
p. 6.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Villa.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première découverte dans la première moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : De nombreux auteurs ont envisagé, à partir du toponyme, l'existence d'une villa gallo-romaine sur ce site. Les "traces d'antiquités" signalées par F.-V. Jouannet n'ont pas été décrites, mais elles semblent ne pas avoir l'ampleur espérée sur un site de villa. Sa position en limite des marais est cependant intéressante et mérite d'être signalée. Une "voie romaine" serait attestée au même endroit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 114-115.

JOUANNET, F.-V., *Le Musée d'Aquitaine*, Bordeaux, 1823-1824, I, p. 164.

*Idem*, *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837-1839, II, p. 139.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 94.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 233.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897,

p. 6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Parempuyre.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 98.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **La Vieille Église.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place le 14 février 1997 et 31 janvier 2004.

Présentation sommaire : Édifice de base romane disparu. Saint-Pierre de Parempuyre est attesté dès le XIe siècle au moment où la moitié de l'église est donnée au chapitre Saint-Seurin de Bordeaux. Mais en raison de la place importante qu'occupait la chapelle de Caupène dans l'édifice et de sa proximité avec la Motte Caupène, il n'est peut-être pas impossible d'envisager une fondation seigneuriale. Aucune description n'est donnée qui

puisse préciser son architecture et sa datation. L'abbé Baurein en donne une description au XVIIIe siècle. Il dit qu'elle est "fort petite" et qu'elle "ne présente rien de remarquable ; on y voit une chapelle sous l'invocation de Notre-Dame qui forme le collatéral". Il s'agit donc d'une construction à nef unique de petite taille avec au moins un bas-côté. Vers 1785, elle est désaffectée et menace ruine. Elle fut entièrement reconstruite au XIXe siècle (1869-1871) à un kilomètre à l'ouest de son emplacement d'origine. Du mobilier ancien fut conservé, en particulier un bel ensemble de tableaux des XVIe, XVIIIe et XIXe siècles. Des sarcophages furent mis au jour à proximité du site primitif, au lieu-dit Le Vieux Logis.

Datation : XIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Seurin de Bordeaux*, publié par J.-A. Brutails, Bordeaux, 1897, charte n° XI.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 112-113.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 98.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 6.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Parempuyre.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267.

**Nom du site : Château de Pichon ou de Parempuyre (La Mothe Caupène).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 31 janvier 2004.

Présentation sommaire : Habitat médiéval disparu. Le château Pichon a remplacé la maison noble de La Mothe Caupène. Cet édifice primitif qualifié de "salle" (*sale Caupène*) est attesté dès le début du XIVe siècle. Il dépendait de la seigneurie de Blanquefort. Ce n'est qu'au milieu du XIVe siècle que le site fut fortifié et entouré de fossés. Il prit à cette occasion le nom de Motte Caupène. Incendié en 1650, ses ruines furent rasées pour permettre la construction d'un nouveau château (1651). Il fut encore repris au XIXe siècle.

Datation : XIVe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** *Archives Historiques de la Gironde*, VI, 1864.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 115-117.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 120-122.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 94-99.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 6.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Parempuyre.

MARQUETTE, J.-B., *Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche*, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

MAFFRE, P., *La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux*, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

**Nom du site : Le Port de Cadillac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Restes de fortifications appelés "Fort de César" situés en bordure d'estuaire. Selon l'abbé Baurein, cet ouvrage en terre aurait été construit pendant la Fronde. Mais il semble plus probable qu'il remonte à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, pendant les guerres de Religion, comme ce fut le cas en de nombreux endroits (Ambès, Anglade, etc.). En 1784, quelques vestiges étaient encore conservés, mais en 1867 il n'en restait pratiquement plus rien.

Datation : XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 114.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 94-95.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897,

p. 6.

# PAUILLAC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 33 314)

ARR. : LESPARRÉ  
CAN. : PAUILLAC  
COM. : PAUILLAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LESPARRÉ  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
PAUILLAC  
ST MAMBERT DE  
RIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Beyrat.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex à bords équarris sommairement présentée.

L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Bourg de Pauillac.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Deux haches polies en silex probablement découvertes à des dates et en des lieux différents. La première est de grande taille (long. : 182 mm). La seconde, très plate, est à bords équarris. Ces objets paraissent isolés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Château Grand Puy Lacoste.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Deux haches polies probablement découvertes à des dates différentes. La première en silex n'a pas été décrite. La seconde en silex gris n'a été que sommairement présentée. Nous ignorons si ces outils étaient isolés. L'éventualité d'un site important n'est pas à écarter.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Lestrangé à Saint-Genis-de-Saintonge pour la première et Berchon à Bordeaux pour la seconde.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Château-Latour.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles dans le vignoble du château Latour, à une date inconnue (depuis 1950).

**Présentation sommaire :** Mise au jour d'un ensemble de pièces lithiques dispersées sur l'ensemble des vignobles du château Latour. Aucune pièce n'a été décrite, mais une part d'entre elles appartiendrait au Néolithique. Leur découverte chez un particulier en 2008, devrait permettre d'en faire l'inventaire.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Collection particulière à Villenave-d'Ornon.

**Bibliographie :** Inédit. Informations aimablement communiquées par Thierry Mauduit.

**Nom du site :** **Château Pontet-Canet.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916.

**Présentation sommaire :** Une hache polie en silex à bords équarris de grande taille (long. : 154 mm). L'objet semble isolé.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Eyssan.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916 (avant 1876 ?).

**Présentation sommaire :** Petit ensemble de pièces lithiques parmi lesquelles des pointes de flèche en silex à ailerons et pédoncule sommairement présentées. Le site pourrait être important.

**Datation :** Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans la civilisation arténacienne du Néolithique final.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Grande Borne.**

**Désignation :** Mégalithe (?).

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Borne, La Grosse Borne, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques comme celui de la Grande Borne à la limite méridionale de la commune de Pauillac. Une pierre de bornage est signalée à cet endroit.

**Datation :** Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 74.

Nom du site : **La Lande du Pouyalet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Mention d'un petit ensemble de pièces lithiques comprenant "deux haches en pierre polie et deux pointes de flèche en silex" non décrites. Le site pourrait être important. La similitude des informations avec celles recueillies sur le site d'Eyssan laisse croire qu'il s'agit des mêmes sites.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 174.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Artigues.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à ailerons médians (long. : 210 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au talon : 30 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Dulignon-Desgranges.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 59, 60.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 99, n° 424.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Trois haches en bronze de Saint-André-de-Cubzac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLII, 154, 1974, p. 168-173.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 32, 34.

*Idem*, La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **Le Bourg de Pauillac.**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Près du bourg de Pauillac, avant 1876.

Présentation sommaire : Ensemble de cinq haches en bronze non décrites (haches à rebords ?). L'éventualité d'un dépôt n'est pas à écarter.

Datation : Bronze moyen (?).



Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée d'Armes de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 55.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 89.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **La Chapelle de Trompeloup.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Par "un paysan, en bêchant sa vigne", en 1803 ou 1805.

Présentation sommaire : L'une des plus vieilles découvertes de Pauillac soigneusement décrite dès le début du XIXe siècle. Nous reprenons la description de F.-V. Jouannet : "dix-sept coins de bronze, recouverts d'une assez belle patine. Ces instruments, à peu près de même forme, ont trois lignes d'épaisseur moyenne, de quatre à huit pouces de longueur, dix lignes de largeur à la tête, et deux pouces au tranchant. Les plus courts ont un tranchant de deux pouces et demi. Ce tranchant, qui décrit une petite courbe, comparable à celle du tranchant de nos haches, ne manque pas d'élégance. Ces coins sont munis latéralement, et de chaque côté, d'un bourrelet saillant, épais d'une ligne, haut de trois, mais s'abaissant en mourant vers les deux extrémités, ce qui donne aux faces latérales la forme d'une longue feuille lancéolée. La trace du moule, car ces instruments ont été coulés, forme la côte de la feuille." Une de ces 17 haches à rebords est également connue par un dessin de F.-V. Jouannet (long. : 174 mm, larg. au tranchant : 64 mm, larg. au talon : 30 mm).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Caila.

Bibliographie : BERNADAU, P., Archéographie, recherches sur quelques antiques découverts depuis peu à Bordeaux et dans les environs, *Bulletin Polymathique du Musée d'Instruction Publique de Bordeaux*, 1803, p. 201-202.

CAILA, P. de, Dissertation sur un instrument antique trouvé dans la paroisse de Pauliac-en-Médoc, Gironde, en Mars 1803, extrait de la séance du 24 juillet 1806, *Actes de l'Académie Impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, document manuscrit conservé dans les archives de la Bibliothèque Municipale de Bordeaux.

JOUANNET, F.-V., Notice sur des armes et autres instruments en pierre et en bronze découverts en Aquitaine, *Le Musée d'Aquitaine*, III, 1824, p. 167.

*Idem*, *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 231.

DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXV.

*Idem*, Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 68.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 54, n° 337.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 63, 70.

HURUBEL, M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 45, n° 204.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 30.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **Château-Lafite**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors des "travaux du vignoble du château Lafite", en 1822.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt d'environ 60 haches en bronze contenues dans un vase non décrit. Sur cet ensemble, cinq seulement sont connues, les autres auraient "été vendues à des chaudronniers". E. Berchon possédait deux haches à rebords et une hache à talon de ce dépôt. Il signala une autre hache à rebords "entière, martelée vers le tranchant et sur les bords" (long. : 150 mm) donnée à M. de Chasteigner par F.-V. Jouannet en 1842 et une dernière hache à rebords dans la collection Cantellaue "au tranchant arrondi, légèrement ébréché et portant des traces irrécusables d'affûtage" (long. : 120 mm, larg. au tranchant : 65 mm).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections Jouannet, de Chasteigner, Cantellaue et Berchon. La hache à talon de la collection Berchon est actuellement dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., Compte rendu du manuscrit de M. Bizeul, antiquaire à Blains, Loire-Inférieure, *Actes de l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, 1833-1834, p. 77-78.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 40, 45, 68, 69.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 54, n° 338.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 63, 70.

HURUBEL, M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduilliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 45-46, n° 205, fig. 9, n° 23.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduilliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 30.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **Château-Latour**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans le vignoble du château Latour, à une date inconnu (depuis 1950).

Présentation sommaire : Mise au jour d'un important dépôt de haches en bronze non décrites. Leur découverte chez un particulier en 2008, devrait permettre d'en faire l'inventaire et l'étude détaillée.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Villenave-d'Ornon.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par Thierry Mauduit.

Nom du site : **Hue**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1837.

Présentation sommaire : Mention d'une hache en bronze non décrite (hache à rebords ?). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 292.

Nom du site : **Le Lazaret**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Par un terrassier, lors de travaux, à 0,50 m de profondeur dans un terrain sablonneux, en 1866.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de dix haches à rebords réunies dans un vase à fond plat et panse arrondie ("sorte de terrine à fond plat") de petite taille (diam. : 230 mm). Six haches sur dix sont aujourd'hui conservées. Toutes sont de grande taille (long. : 190 à 220 mm, larg. au tranchant : 55 à 56 mm, larg. au talon : 28,5 à 31 mm, poids : 700 à 825 g).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon. Aujourd'hui deux sont conservées au Musée National de la Préhistoire des Eyzies (n° 36-37), deux au Musée du Périgord à Périgueux (n° A.6392-6393), une au Musée d'Abbeville et une autre dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXV.

*Idem*, Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 68.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 344.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 70.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288.

HURUBEL, M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, L'Age du Bronze au Musée du Périgord, *Gallia-Préhistoire*, XII, 1969, p. 83-120.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem, Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 46, n° 207.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

CHEVILLOT, C. et COFFYN, A., Les bronzes du Musée National de Préhistoire des Eyzies (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXX, 1983, p. 396-406.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 31.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **Moulin de Gaillon.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : "En défonçant une parcelle de terrain, propriété Tourteau, le domestique de cet honorable propriétaire mit au jour, dans le courant de janvier 1902, à 50 centimètres de profondeur, ce lot important de haches en bronze".

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de 24 haches en bronze à rebords dont 22 de grande taille et 2 plus petites. Elles étaient réunies "dans un vase en terre cuite grossière [...] placées à plat et se touchant toutes". En 1938, le dépôt était déjà dispersé. Aujourd'hui il ne subsiste que deux haches (long. : 192 mm, larg. au tranchant : 54 mm, larg. au talon : 28 mm, ép. : 27 mm).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections Tourteau et Guignabert. Les deux haches conservées sont pour l'une au C.E.S. de Pauillac et l'autre dans la collection du château Grand Puy Ducasse à Pauillac.

Bibliographie : MENSIGNAC, C. de, Extrait de la séance du 14 février 1902, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1899, p. 338.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 70.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297, 303, pl. LXXXII.

HURUBEL, M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem, Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 46, n° 208.

*Idem*, Les haches cannelées dans l'Ouest de la France. Typologie et Chronologie, *Recueil de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Charente-Maritime*, 25, 1973, p. 45-58, 1 fig., 2 cartes.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 31.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **Mouset.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Un ensemble de 18 à 25 haches en bronze non décrites découvertes "dans un vase en terre grossière".

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections Périer et Berchon.

**Bibliographie** : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 69.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 345.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 70.

HURUBEL, M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 46, n° 209.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 32.

CASTAGNE, P., Du Méolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **Le Pouyalet I (Pardanac).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, à 0,60 m de profondeur, en 1869.

Présentation sommaire : Dépôt de 29 haches en bronze découvert dans un vase non décrit. Il est composé de 28 haches à rebords et d'une hache à talon et anneau. E. Berchon a laissé une description des haches à rebords : "spécimens purement médocains c'est-à-dire à double coulisse entière, dont plusieurs portent encore les bavures du moule tandis que 4 ou 5 haches ont été martelées avec le plus grand soin, surtout vers le tranchant" (long. : 200 mm environ, poids : 755 g).

Datation : Bronze moyen. Bronze final (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXV.

*Idem*, Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 15, 69.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

- CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.
- DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 340.
- CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 64, 70.
- HURUBEL, M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.
- COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.
- Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 46, n° 206.
- GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 33.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

## Nom du site : **Le Pouyalet II.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1876 ou 1877.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt composé de 21 haches en bronze à rebords assez comparables à celles de Pouyalet I (Pardanac). Elles étaient réunies dans un vase non décrit. De grande taille (long. : 200 mm environ, poids : 755 g), elles étaient toutes entières exceptées deux brisées : l'une en deux et l'autre ne possédant que le tranchant.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections de Lestrangé à Saint-Genis-de-Saintonge (10 haches actuellement au Musée du château de la Roche-Courbon à Saint-Porchaire en Charente-Maritime), de Laporterie à Saint-Sever (10 haches actuellement au Musée de Dax dans les Landes) et Baudrimont à Bordeaux (une hache).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

- BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXV.
- Idem*, Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 15, 35-36, 48, 69.
- MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.
- DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.
- CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.
- DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 342.
- CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 64, 70.
- HURUBEL M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.
- FERRIER J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.
- Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.
- Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 46, n° 206.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

BRIARD, J. et VERRON, G., *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*, 1976, fasc. III, haches, p. 50, fig. 1.

GACHINA, J. et COFFYN, A., Note au sujet d'un vol au Musée du Château de La Roche-Courbon à Saint-Porchaire (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXXX, 1984, p. 166-169, 1 fig.

*Idem*, Vol au Musée du Château de La Roche-Courbon à Saint-Porchaire (Charente-Maritime), ...Dénouement inattendu, *B.S.P.F.*, LXXXI, 1985, p. 12-13.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 30-31.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

**Nom du site : Le Pouyalet III.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords entière mais aux extrémités brisées.

Malgré la forte concentration des découvertes de dépôts dans ce secteur, cette hache semble isolée.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 38.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3<sup>ème</sup> cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 56, n° 256.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 32.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

**Nom du site : Le Pouyalet IV.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : "Trouvés à peu de profondeur du sol des collines qui bordent la Gironde entre Pauillac et le Lazaret", en 1864.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une "poterie noire dont un seul fragment a été conservé". Elle contenait, "entassées", 16 haches en bronze à rebords décrites par E. Berchon : "grand type médocain à double coulisse entière et mesurant au moins 20 cm de long. Les un(e)s sont martelé(e)s avec soin, d'autres, au contraire, portent les traces de bavures du moule, exactement comme les 10 que j'ai trouvé(e)s près de Trompeloup (Le Lazaret), les 29 de mon lot du Pouyalet (Le Pouyalet I) et les 21 de M. de Laporterie et de Lestranger, recueilli(e)s près de Pardanan (Le Pouyalet II)". Sur les 16 haches, une est cannelée (long. : 194 mm, larg. au tranchant : 56 mm, larg. au talon : 26 mm, poids : 855 g) et 5 portent des cannelures sur les faces latérales.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteigner. Quatre sont aujourd'hui conservées : trois au Musée d'Aquitaine et une dans la collection Rey à Bordeaux.

**Bibliographie :** DESPAX, Abbé, Haches en bronze trouvées dans le canton de Pauillac, *Bulletin de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, 1862-1864, p. 48-49, 1 fig.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 44, 69.

- MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.
- CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.
- DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 54, n° 339.
- HURUBEL, M., *Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime*, Paris, 1934.
- ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, pl. 2.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.
- Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 92, n° 400, fig. 11, n° 1, pl. 2-3.
- Idem*, Les haches cannelées dans l'Ouest de la France. Typologie et Chronologie, *Recueil de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Charente-Maritime*, 25, 1973, p. 45-58, 1 fig., 2 cartes.
- GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.
- Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 62.
- ROUSSOT, A., *L'Art du métal en Aquitaine des origines au VIIe siècle. Restauration et conservation*, Bordeaux, 1980, p. 15, n° 9-15.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et MORMONE, J.-M., Haches en bronze du pays de Buch et du Médoc, *S.A.Bx*, LXXIII, 1982, p. 17, fig. 4.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 32.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

## Nom du site : **Le Pouyalet V.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues : probablement lors de travaux agricoles, à 0,50 m de profondeur, en 1883.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un important dépôt de bracelets en bronze. Trente-six bracelets réunis dans "un pot en terre grossier" dont une quinzaine massifs, ovalaires, ouverts mais dont les extrémités en forme de "tampons légers" se touchent ; une autre quinzaine du même type mais ouverts et cinq ou six bracelets spiralés.

Datation : Bronze final (Groupe de Damazan).

Lieu de conservation : Anciennes collections Berchon et Maziaud. Six seulement sont aujourd'hui conservés : cinq dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine) et un acquis par le Musée d'Aquitaine (n° inv. 70-19).

Bibliographie : BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 avril 1883, *S.A.Bx*, X, 1883, p. 63.

*Idem*, Notes sur des bracelets en bronze trouvés dans la commune de Pauillac, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Rouen, 1883, p. 682-685, 3 fig.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 75.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 343.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 64, 70.



- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.
- Idem*, Le dépôt de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin, *R.H.A.L.*, XXXVI, 127, 1968, p. 2-14.
- Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.
- Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 94, n° 408, fig. 21, n° 9-11, 13.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.
- Idem*, L'âge du Bronze au musée de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 91-94.
- GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.
- ROUSSOT, A., *L'Art du métal en Aquitaine des origines au VIIIe siècle. Restauration et conservation*, Bordeaux, 1980, p. 17, n° 14-17.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 33.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

**Nom du site : Inconnu I (Collection Baudrimont).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, "aux environs de Pauillac", avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à talon et anneau "ayant seulement 12 cm de long". L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Baudrimont.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 48, 69.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 70.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, suppl. à l'inventaire.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

**Nom du site : Inconnu II (Collection Berchon).**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891 (?).

Présentation sommaire : La collection Berchon renfermait deux haches découvertes à Pauillac mais en un lieu et à une date inconnus. La première est une hache à rebords de grande taille (long. : 193 mm, larg. au tranchant : 53 mm, larg. au talon : 31 mm) de type médocain. La seconde est une petite hache à ailerons et anneau (long. : 95 mm, larg. au tranchant : 40 mm). Cette dernière semble être une découverte isolée, ce qui est moins certain pour la hache à rebords (peut-être provient-elle de l'un des nombreux dépôts de Pauillac ?).

Datation : Bronze moyen pour la première. Bronze final pour la seconde.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon. La hache à rebords est aujourd'hui au Musée de Montauban et la hache à ailerons au Musée du Périgord (n° A. 6414).

Bibliographie : COFFYN, A., L'âge du Bronze au Musée du Périgord, *Gallia Préhistoire*, XII, 1969, p. 114, fig. 16, n° 2.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 56, n° 256 et p. 101, n° 440.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 32, 34.

Nom du site : **Inconnu III (Collection Ferrier).**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1938 et 1971.

Présentation sommaire : Ensemble de deux haches à rebords en bronze découvertes à Pauillac à une date et dans un lieu inconnus. Elles sont de grande taille (long. : 200 et 196 mm, larg. au tranchant : 50 et 49 mm) et rappellent les haches médocaines. H. Sion, qui a fidèlement repris et complété l'inventaire d'A. Coffyn, ne signale pas ces deux haches.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ferrier.

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 56, n° 256.

Nom du site : **Inconnu IV (Collection de Laporterie).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, probablement au XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention d'une petite hache en bronze à talon et anneau en mauvais état de conservation. Elle proviendrait de Pauillac et semblerait isolée (?).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Laporterie aujourd'hui au Musée de Dax.

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 56, n° 256.

Nom du site : **Inconnu V (Collection Morin).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1906.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords de grande taille (long. : 176 mm, larg. au tranchant : 63 mm, larg. au talon : 21 mm). Elle est décorée de "facettes latérales". L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Morin, aujourd'hui au Musée de Libourne (n° B. 215).

Bibliographie : COFFYN, A., Le Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XXXIV, 1966, p. 38-39, fig. 215.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 56, n° 256.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 32.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.

Nom du site : **Inconnu VI (Collection du Musée de Toulouse).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Mention d'une hache non décrite découverte à Pauillac et conservée en 1891 au Musée de Toulouse.

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Collections du Musée de Toulouse.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 53.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Cité Scolaire (C.E.S.)**.

Désignation : Statuaire.

Conditions de la découverte : Lors de la construction du collège de Pauillac, en 1955.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour un buste en calcaire traité en ronde-bosse (hauteur conservée : 173 mm). La tête est de forme globulaire mais la face est aplatie. Cette surface a été évidée pour dégager le nez en relief qui prend la forme d'un triangle très allongé. Il est encadré dans sa partie haute par deux renforcements représentant les yeux. La bouche a été soulignée d'un trait droit et court et le menton est à peine dégagé. Le départ du cou est large. Les cheveux ne sont pas figurés (description de R. Boudet). Une représentation de divinité indigène a été envisagée et attribuée à l'époque "pré-romaine". D'autres structures ont été signalées au même endroit mais n'ont pas été conservées.

Datation : Premier âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Germain, aujourd'hui au Musée de Soulac.

Bibliographie : GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 174.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 125, pl. 138-139.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

BONENFANT, P.-P. et GUILLAUMET, J.-P., La statuaire anthropomorphe du premier âge du Fer, *Annales Littéraires de Besançon*, n° 667, 1998, p. 68.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographies.

Carte Archéologique du S.R.A. Aquitaine.

### III<sup>supp</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Loubeyres**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean, avant 1994.

Présentation sommaire : Enclos circulaire attribué globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Aquitaine.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Pauillac**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention en 1805 et régulièrement par la suite au cours de travaux et d'excavations sur la place autour de l'église (1866, 1891, 1931, 1939). Plusieurs visites sur place, dont celles des 27 septembre, 2 octobre 2002 et des 25 et 27 avril 2003.

Présentation sommaire : L'église de Pauillac est bâtie sur les restes d'une imposante construction antique, probablement une villa. Elle était établie sur un coteau dominant l'estuaire. Des structures abondantes sont signalées depuis le début du XIXe siècle : des fondations, des salles sur hypocauste accompagnées de tuiles à rebords, "pierre, gravats et débris ménagers" non décrits. Depuis 1866 (et même dès 1805 ?), tout l'intérêt des archéologues s'est porté sur des mosaïques polychromes à décors géométriques "en forme d'arceaux" régulièrement signalées autour de l'église. Elles sont assez comparables à celles des villas de Plassac et Loupiac attribuées au Bas Empire (IVe/Ve siècles). Cette villa correspond très certainement à celle attestée par Ausone au IVe siècle (*Pauliacus*).

Datation : Bas-Empire (IVe/Ve siècles ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd.1785), I, p. 294.

MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 28.

DROUYN, L., Église de Pauillac en 1866, *Notes archéologiques*, 48, p. 572, Archives municipales de Bordeaux.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 133.

PIGANEAU, E., Extrait de la séance de mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXXI.

*Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 9 février 1934, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. XXII.

BRUN, Abbé P., *Les Eglises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 217-218.

BEGUERIE, M. et TEYSSONNEAU, P., Pauillac. Découverte de restes de mosaïque place de l'église, *Les Cahiers Méduiliens*, I, juillet 1969, p. 12-13.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 174.

BEGUERIE, M. et TEYSSONNEAU, P., Pauillac. Découverte de restes de mosaïque place de l'église, *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 12-13.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Pauillac.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 239, 241.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 6.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Carte Archéologique du S.R.A. Aquitaine.

Nom du site : **La Chapelle de Trompeloup.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors des "travaux des appontements de Pauillac", avant mars 1891.

Présentation sommaire : Les travaux "ont mis au jour une étendue considérable de sépultures gallo-romaines [...] avec briques à rebords en quantité". Cette nécropole découverte près de l'ancienne chapelle Saint-Vincent de Trompeloup n'a pas été signalée depuis 1891. En revanche des sarcophages médiévaux furent dégagés dans le même secteur en 1917. Un sanctuaire mérovingien a également été envisagé à Trompeloup.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXV.

GUIGNABER, M., Extrait de la séance du 9 novembre 1917, *S.A.Bx*, XXXVII, 1815, p. LXXI.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

*Idem*, Berchon à Lamotte (1878), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 20-31.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 239.

*Idem*, La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Nom du site : **La Cité Bouhoubrun.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Dans un jardin, avant 1972.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un sesterce à l'effigie d'Hadrien. Cette monnaie isolée est en mauvais état de conservation.

Datation : II<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Collection Béguerie (?).

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Monnaies romaines trouvées en Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XII, décembre 1972, p. 14.

Nom du site : **Mousset.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1996.

Présentation sommaire : Mention d'un site gallo-romain près du hameau de Mousset. La nature de l'occupation n'a pas été spécifiée et le matériel n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Artigues.**

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Petit établissement hospitalier, annexe de la commanderie de Notre-Dame de Benon, situé sur le bord de la route de Saint-Laurent à Pauillac. Édifice de base romane disparu (?) attesté dès le XII<sup>e</sup> siècle. Certains éléments conservés sur place lors de la visite de H. de Marquessac, peu avant 1866, confirment une fondation du XII<sup>e</sup> siècle. La petite église était établie "sur le versant d'une petite vallée". Elle n'avait gardé d'après H. de Marquessac "que quelques caractères de sa première origine : débris de bel et uniforme appareil de l'ordre au XII<sup>e</sup> siècle, dans ses fenêtres romanes, ses contreforts plats et ses trois fenêtres du chevet. Quant à ses corniches et ses chapiteaux, le tout a roulé sous les ronces qui croissent à ses pieds". A cette date, l'église était transformée en maison d'habitation et en étable. Nous ignorons ce qu'il reste aujourd'hui de cette construction. Elle n'a pas été signalée depuis le siècle dernier.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place (?).

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 357.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 72-73, 240-241, 241-242.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les Eglises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 217-218.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

*Idem*, Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

**Nom du site : Le Bourg de Pauillac.**

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant. Plusieurs visites sur place dont celles des 27 septembre, 2 octobre 2002 et des 25 et 27 avril 2003.

**Présentation sommaire :** Édifice de base romane reconstruit. Saint-Martin de Pauillac est attesté dès le XIIIe siècle mais sa fondation est antérieure. Elle est régulièrement citée dans les sources par la suite. L'aspect primitif de l'église n'en est pas moins inconnu. Il ne reste rien de la première construction remplacée au XIXe siècle (1824-1829) par un édifice de "style grec" d'une grande austérité sur les plans de l'architecte Armand Corcelle (temple des Chartrons à Bordeaux, église de Blanquefort). Seuls certains matériaux de construction de l'église primitive de Pauillac et ceux de l'église Saint-Mambert de Rignac auraient été réemployés dans le nouvel édifice. L'ensemble avait été fortement repris aux époques précédentes. Des travaux sont signalés au XVIIIe siècle. Un peu de mobilier ancien est conservé à l'intérieur (autel, tableaux, statue de la Vierge, cloches du XVIIIe siècle, sinon XIXe siècle). Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire furent dégagés sur la place autour de l'église depuis le siècle dernier. Restauration récente du chœur, du clocher et d'une partie du mobilier en 1996 et 1997.

**Datation :** XIIe (?), XVIIIe, XIXe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 294-296.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les Eglises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 217-218.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc oriental. Les bourgs et les châteaux, Les Cahiers Méduliens*, III, avril 1970, p. 12-13.

*Idem*, Pauillac. Martinus de Paulhac au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 174-177.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Pauillac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267.

Office du Tourisme de Pauillac, *Pauillac. Promenade dans la ville*, Pauillac, 2002.

SION, H., *La ville de Pauillac, Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

Carte Archéologique du S.R.A. Aquitaine.

**Nom du site : La Chapelle de Trompeloup (Saint-Vincent de Trompeloup).**

**Désignation :** Chapelle. Lieu de culte.

**Conditions de la découverte :** Néant.

Présentation sommaire : Un lieu de culte consacré à Saint-Vincent était établi en bordure de Gironde. Il est attesté au plus tôt à la fin du Moyen âge, mais sa fondation est antérieure. Son histoire est lacunaire. L'édifice fut détruit au XVI<sup>e</sup> siècle pendant les guerres civiles. Il est en ruine en 1594 mais fut relevé par la suite. Au XVIII<sup>e</sup> siècle il est encore en bon état et se voit doter d'une nouvelle cloche (1760). Son abandon est à situer à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses ruines étaient encore visibles à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et E. Berchon signale en 1891 "quelques pans de muraille et un réduit" transformé en poste de douanes. Des sarcophages furent découverts peu avant 1891 et en 1917 mais furent détruits aussitôt. Leur matériel fut dispersé. Cette construction pourrait avoir remplacé un lieu de culte du haut Moyen âge et s'est superposé à une nécropole antique (cf. précédemment).

Datation : Moyen âge, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXV.

GUIGNABER, M., Extrait de la séance du 9 novembre 1917, *S.A.Bx*, XXXVII, 1815, p. LXXI.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

Nom du site : **Château-Lafite (Château Lafite-Rothschild).**

Désignation : Site fortifié et nécropole.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié reconstruit établi sur la rive sud de la Jalle du Breuil dont il semble commander l'embouchure. La seigneurie du château Lafite est attestée dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle relevait du chapitre cathédral de Bordeaux, suzerain du lieu, et possédait la haute et basse justice sur le territoire paroissial de Pauillac. L'aspect de la construction primitive est cependant inconnu. Les éléments les plus anciens sont les tours encore en élévation notamment la tour de l'horloge, mais l'ensemble fut fortement repris au XVII<sup>e</sup> siècle. A cette époque, la maison noble de Lafite était entourée de fossés, aujourd'hui comblés, et autrefois enjambés par un pont-levis. Une nécropole médiévale est signalée autour de ce site.

Plusieurs belles demeures anciennes couvrent le territoire de Pauillac : Pichon-Longueville, Batailley, Bellevue-Cordeillan-Bages, Pibran, Lynch-Moussas, Mouthon-Baron-Philippe, etc. Elles sont rarement antérieures à l'époque moderne, voire même à l'époque contemporaine.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 295-296.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 67-69, 73.

PIGANEAU, E., Extrait de la séance de mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXXI.

*Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 62, 66.

BRUN, Abbé P., *Les Eglises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 217-218.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 175-176.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Pauillac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267-269.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 110-111, 1 photographie.

GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s.d., p. 10.

**Nom du site : Château Mouton-Rothschild.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Un petit tertre fortifié en terre du type motte (Mothon : la petite motte) pourrait avoir précédé le château actuel. Une seigneurie de ce nom est attestée dès le XIV<sup>e</sup> siècle (1350). Elle était alors aux mains des Sires de Pons de Castillon avant sa confiscation par le roi d'Angleterre. Elle passa ensuite à divers grands personnages ou grandes familles : Dunois, Gaston de Foix (1450), le duc d'Epéron, etc. L'aspect de la première construction est inconnu. Elle fut remplacée par des constructions modernes.

Datation : XIV<sup>e</sup> (?) siècle, époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 175.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267-268.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 111.

GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s.d., p. 10.

**Nom du site : Saint-Lambert (Saint-Mambert).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane (?) disparu. L'église Saint-Mambert était le siège d'une petite paroisse riveraine de l'estuaire. Elle est attestée au plus tôt au XIII<sup>e</sup> siècle. Il n'en subsiste rien et son aspect est inconnu. Son histoire est également très floue et l'abbé Baurein est probablement le seul à apporter quelques informations à son sujet : "L'Église de Saint-Mambert, quoique petite, est assez bien construite ; elle n'a rien de remarquable". Le territoire de cette ancienne paroisse est essentiellement rattaché à celui de Pauillac, quoique certains auteurs le placent dans la commune de Saint-Julien à laquelle il fut effectivement uni un temps. Une chapelle Sainte-Radegonde, aujourd'hui disparue, est signalée à proximité de l'église. Elle était au centre d'un pèlerinage.

Datation : Antérieure au XIII<sup>e</sup> (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 296-300.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 68.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les Eglises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 216-217.

GALY-ACHÉ, C., Pauillac. Martinus de Paulhac au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 131-140.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 177.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267.

SION, H., La ville de Pauillac, *Mémoire de pierres*, 38, juin 2006, p. 2-7, 1 plan, 21 photographies.

**Nom du site : La Tour (La Tour de Saint-Mambert ou Saint-Lambert).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié reconstruit. Le château de La Tour était une maison forte attestée dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIV<sup>e</sup> siècle et régulièrement par la suite. Si on en croit H. Ribadieu, ce fut un haut lieu de la guerre de Cent ans. C'est



probablement la raison pour laquelle il fut ruiné au XV<sup>e</sup> siècle. Il fut laissé à l'abandon pendant de longues années. Son aspect primitif est inconnu. L'ensemble fut finalement repris et transformé à l'époque moderne, en particulier au XVIII<sup>e</sup> siècle, puis encore au XIX<sup>e</sup> siècle.

Datation : Fin XIII<sup>e</sup>/ début XIV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 297-300.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 69-73.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 86.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 62, 66.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 267.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

# PEUJARD

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 321)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : PEUJARD

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
PEUJARD

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Bertonne (La Rousse).**

Désignation : "Station". "Atelier de plein air".

Conditions de la découverte : Inconnues, le 18 août 1878. Prospections régulières au moins jusqu'en 1910.

Présentation sommaire : Le site de la Bertonne est surtout connu pour la mise au jour d'abondantes séries lithiques originales du Paléolithique. Le matériel néolithique, en moindre quantité, n'a été que sommairement décrit. Plusieurs dizaines de pièces ont cependant été inventoriées parmi lesquelles des haches polies, grattoirs, des "burins variés" et de nombreux éclats retouchés.

Datation : Paléolithique moyen et supérieur. Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et Musée de la bibliothèque municipale de Saint-André-de-Cubzac (A.O.L.).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait de la séance du 13 décembre 1878, S.A.Bx, V, 1878, p. XV.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, II, 1909, p. 344.

DALEAU, F., Silex à retouches anormales de la station de la Bertonne ou la Rousse, commune de Peujard, Gironde, S.A.Bx, XXXI, 1910.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 204.

LENOIR, M., Étude technique et typologique des "pièces à retouches anormales" de la station de la Bertonne, commune de Peujard, Gironde, B.S.P.F., LXXIII, 1976, p. 43-47.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIX, 1986, p. 241.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 216.

Nom du site : **Château Coudet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une importante collection d'outils lithiques au Château Coudet. L'inventaire fait état d'une série de "grattoirs classiques", de *nucléi* et de lames avec ou sans retouches dont certaines particulièrement longues (100 et 124 mm : poignards ?). Il faut joindre à cet ensemble des pointes de flèche tranchantes et perçantes, une hache polie et un fragment d'une sorte de "poignard poli" en silex (ciseau ?).

Datation : Néolithique final pour une partie du matériel.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 204.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 216-217.

Nom du site : **Le Scabarit (Cabarrit).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1893.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une herminette polie en silex rubané au tranchant oblique (long. : 95 mm, larg. au tranchant : 53 mm, ép. : 29 mm). L'outil porte de nombreuses traces du travail de taille préparatoire qu'un polissage superficiel n'a pas effacé. Seul le tranchant est finement poli. L'objet paraît isolé mais son lieu de découverte est assez proche du site du Château Coudet.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait de la séance du 10 février 1893, S.A.Bx, XVIII, 1893, p. XXI.

*Idem*, Études d'Ethnographie. Herminettes à tranchant oblique, S.A.Bx, XXI, 1896, p. 255-258.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 204.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 217.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Poignard.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1981.

Présentation sommaire : Mention sommaire d'un fragment de poignard en silex. L'objet n'a pas été décrit.

Datation : Les poignards sont courants au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collection Fredon à Peujard.

Bibliographie : COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 14.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 217-218.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **La Bertonne (La Rousse).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface répétées sur et autour de l'important site préhistorique de la Bertonne, dans les années 1970 et 1980.

Présentation sommaire : Le site de la Bertonne est surtout connu pour son occupation préhistorique (*cf.* précédemment). Diverses autres traces postérieures ont également été

remarquées, en particulier un petit ensemble de tessons de céramique non tournée de l'âge du Fer en assez mauvais état de conservation. Une seule forme a pu être identifiée : vase fermé de forme globulaire du type urne d'assez petite taille avec un col court et une lèvre éversée. La pâte est mal cuite avec une forte dégraissant à base de grains de quartz. L'ensemble est de couleur noire. La nature du site n'a pu être définie (habitat ?).

Datation : Age du Fer.

Lieu de conservation : Collection particulière à Peujard.

Bibliographie : Inédit.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Bertonne.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1839. Le site gallo-romain n'a pas été signalé depuis le siècle dernier malgré des prospections de surface répétées dans ce secteur, dans les années 1970 et 1980.

Présentation sommaire : Mention de "ruines antiques" non décrites. Le seul mobilier signalé se résume à des monnaies de Vespasien. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie.

Datation : Seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C. à partir des monnaies.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 133.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 277.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 27.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*,

T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1976, I, p. 53, fig. 4, II.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 272.

Nom du site : **L'Étang (L'Ilote).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de "désouchage", en 1996. Visite sur place le 5 novembre 1996.

Présentation sommaire : Les travaux ont dégagé des maçonneries accompagnées de tuiles à rebords dont les fondations d'un mur assez long. L'appareillage n'a pas été décrit. Le mobilier recueilli comprend essentiellement de la céramique en assez mauvais état de conservation : fragments d'amphore à vin du type Dressel, amphore à huile du type des productions espagnoles, céramique sigillée dont un plat des productions de Montans, les fragments d'un grand vase à flanc droit avec des motifs peints assez rudimentaires de couleur brune sur une surface blanche attribué au IIIe siècle par C. Vernou et diverses autres formes communes. L'ensemble se complète de poids de tisserand, de débris de verrerie d'époque incertaine, de clous en fer déformés par l'oxydation et trois monnaies en bronze : une illisible ; les deux autres sont à l'effigie d'empereurs du IIIe siècle.

Un habitat antique paraît envisageable mais une importante occupation médiévale lui a succédé. Les engins agricoles ont bouleversé le site et le matériel est généralement mélangé.

Datation : IIIe siècle avec une probable occupation antérieure.

Lieu de conservation : Collection particulière à Peujard.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Valade.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des vignes, avant 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour de nombreuses tuiles à rebords accompagnées de tessons de céramique commune gallo-romaine. La colline de La Valade a fait l'objet de profondes transformations au cours de ces dernières décennies : carrières, remblais, labourds profonds, etc. Aucune maçonnerie n'a été remarquée jusqu'à présent (matériel en place ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Peujard.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Peujard.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 25 septembre 1997.

Présentation sommaire : Édifice de base romane remanié. L'église de Peujard est une construction massive de forme singulière. De l'édifice roman primitif à nef unique voûtée (XII<sup>e</sup> siècle), il subsiste le mur sud de la nef très élevé, une partie de celui du nord, le massif occidental, le clocher sur coupole à la jonction de la nef et du chœur et la base méridionale du chœur. Certaines maçonneries de la première travée occidentale de la nef pourraient être datées du XI<sup>e</sup> siècle. L'élément le plus remarquable est la façade. Le massif occidental est percé au rez-de-chaussée d'un gigantesque portail à trois voussures (l'une d'elles est finement sculptée) sans colonne qui occupe toute la largeur de la façade. A l'étage, on trouve une rangée de quatre arcatures aveugles richement décorées, séparées par des colonnes géminées. L'ensemble est surmonté d'une corniche à douze modillons (un seul est d'époque) et d'un pignon percé d'une petite baie. La base du clocher avec la coupole sur pendentifs est d'architecture romane saintongeaise. C'est une construction massive avec de puissants contreforts et de minuscules ouvertures.

L'ensemble fut repris à l'époque gothique (XIV<sup>e</sup> siècle) avec la reconstruction du chœur. Cet élément imposant, voûté d'ogives, est fermé à l'orient par un chevet plat percé d'une baie, surmonté d'un pignon et encadré de puissant contreforts. L'édifice fut fortifié une première fois au XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle. Des traces apparaissent encore sur les restes du mur du chœur roman surélevé à cette occasion et percé d'archères (une est encore visible). Mais l'élément le plus important en est la tour fortifiée qui a remplacé le clocher roman. C'est un ouvrage militaire imposant, d'aspect sévère, couronné de créneaux qui rappelle celui de Mornac. Les fortifications de l'église furent reprises et augmentées au XVI<sup>e</sup> siècle. Les murs de nef furent surélevés et surmontés de créneaux. Un bas-côté de trois travées fut ajouté à cette occasion au nord ; c'est un véritable ouvrage militaire avec de puissants contreforts supportant des échauguettes aux angles nord-est et nord-ouest partiellement

conservées. Les traces d'impacts d'arme à feu visibles sur la tour d'escalier du clocher appartiennent à cette époque.

Une construction au mur courbe, avec une porte, fut aménagée au cours du XVII<sup>e</sup> siècle sur le flanc septentrional de la nef, dans le prolongement occidental du bas-côté. Cet aménagement singulier fut encore agrandi au XIX<sup>e</sup> siècle. Une sacristie en forme d'abside fut également ajoutée au XVIII<sup>e</sup> siècle à l'est dans le prolongement du bas-côté nord. Elle obstrue la belle baie gothique orientale du collatéral. Quelques baies furent reprises au cours de l'époque moderne. Enfin les travaux de restauration du XIX<sup>e</sup> siècle ont affecté le massif occidental (portail, corniche, pignon), la nef (reprise des baies, suppression de certaines fortifications) et constructions de fonds baptismaux au nord.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, IV, p. 276-277.  
PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 27.  
BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.  
*Idem*, *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 81-82, fig. 97-98.  
BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.  
HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.  
DARAS, C., L'évolution de l'architecture aux façades des églises romanes d'Aquitaine, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1953, p. 467-488.  
SECRET, J., Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, IV (nouvelle série), 1955, p. 161-165, 1 carte.  
*Idem*, Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Actes du VIII<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Bordeaux, 21-22 mai 1955, Bordeaux, 1955, p. 7-11.  
BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 176.  
MARQUASSUZZA, M., Extrait de la séance du 11 juillet 1959, S.A.Bx, LXII, 1957-1962, p. 45.  
DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 30.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Peujard.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 272-273.  
COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).  
Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 12, 1 photographie.

**Nom du site : Le Château de Peujard.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 25 septembre 1997.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu (?). Le château de Peujard est aujourd'hui, dans ses grandes lignes, une construction imposante du XVII<sup>e</sup> siècle avec logis, tour carrée, hautes cheminées, ouvertures caractéristiques, etc. Certains éléments furent repris au XVIII<sup>e</sup> siècle et le château fut encore restauré au XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble a pu remplacer un ouvrage fortifié antérieur dont des structures apparaissent encore dans le parc à l'ouest du château et au sud de l'église : fondation d'un pavillon, tour ronde, fossé assez large transformé en pièce d'eau pour l'agrément du parc. La tradition voit là l'emplacement d'un ancien prieuré ou d'une abbaye (?). Cependant le château de Peujard n'est pas attesté avant l'époque moderne.

Datation : Moyen âge (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, IV, p. 277-279.

- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.
- BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 81-82.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Peujard.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 273.
- Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 12.

# PLASSAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 325)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BLAYE  
COM. : PLASSAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST PIERRE-ES-LIENS  
DE PLASSAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Beaumont.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Dans une gravière à Beaumont, sur les hauteurs de Plassac, près du château d'eau, avant 1991. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie en silex non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Plassac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par la Société des Amis du Vieux Plassac.

Nom du site : **Le Clos du Chardonnet.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Dans les niveaux gallo-romains de la villa de Plassac, au cours des fouilles, entre 1963 et 1981. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Trois haches polies néolithiques furent mises au jour dans les fondations de la villa gallo-romaine de Plassac. La première, de petite taille, est en amphibolite ou dolérite de type breton ou corrézien ; la seconde, plus grosse, est en grès et la troisième, cassée, est en silex. La découverte de ce type d'objets réemployés dans des structures postérieures à leur époque de fabrication rappelle combien les haches polies ont pu circuler même à des époques récentes (voir la hache de Saint-Caprais-de-Blaye). L'utilisation des haches polies bien après le Néolithique soulève encore de nombreuses questions.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Plassac (n° inv. 8825, 8826 et 8827).

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 220.

Et informations aimablement communiquées par J. Barthou, J.-P. Bost et J. Dubourg.

Nom du site : **Le Chenal (Le Port).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections à l'entrée du chenal du port de Plassac, après une forte tempête, dans les années 1970 ou 1980.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques pièces lithiques sommairement présentées, parmi lesquelles un grattoir finement retouché et surtout une très grande hache polie (long. d'environ 300 mm) cassée en deux morceaux.



Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par la Société des Amis du Vieux Plassac.

Nom du site : **Peyrebrune-Hontane (Hontagne).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1941. Visite sur place en 1995.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Libourne.

Bibliographie : Anonyme, Extrait de la séance du 3 août 1941, *R.H.A.L.*, IX, 35, 1941, p. 81.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 220-221.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 75.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première et seule mention en 1935.

Présentation sommaire : A. Nicolaï signale en 1935 "une pierre de faibles dimensions" qu'il interprète comme un petit "menhir". Il n'indique pas le lieu exacte mais précise que le "mégalithe" s'élève "sur le côté d'un tertre" (Le Puy ?). Il est probable que cette pierre n'est qu'une borne de propriété si courante dans ce secteur.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 13 décembre 1935, *S.A.Bx.*, LII, 1935, p. LIII.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Montuzet (Le Puy).**

Désignation : *Tumulus* (?).

Conditions de la découverte : Tradition populaire recueillie auprès des habitants de Plassac. Sondages archéologiques en 1979. Nombreuses visites sur place dont la première en octobre 1989.

Présentation sommaire : Un tertre grossièrement circulaire est établi à mi chemin entre Montuzet et le bourg de Plassac. Son sommet, planté de cyprès, lui donne un aspect insolite qui est probablement à l'origine de légendes diverses. L'une d'elles envisage "un *tumulus* gaulois". Aucun matériel n'a été découvert sur place. Ce tertre paraît naturel (relief résiduel).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 11.

PLANCHET, A., *L'Avenir de Blaye*, n° du 15 mai 1937.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955.

FERRADOU-CHARRIER, J.-M., Un sanctuaire girondin : Notre-Dame de Montuzet, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI (nouvelle série), 1957, p. 269-278.

BOST, J.-P., Promenades plassacaises, *Cahiers du Vitrezois*, 60, mai 1987, p. 33-41, 1 plan.  
Et informations recueillies à Plassac.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Clos du Chardonnet.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention en 1879, puis en 1883, lors de la découverte d'une mosaïque sous l'église. Fouilles archéologiques de 1962 à 1981. Nouvelles découvertes à l'occasion des travaux de restauration et de mise en valeur du site en 2009. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Villa connue par le testament de son dernier propriétaire en 615, *Bertechrannus*, évêque du Mans. Les premiers éléments concrets n'en furent dégagés qu'en 1883. Le site a livré les traces de trois états qui se sont succédés au même emplacement entre les années 20-40 de notre ère et au moins le Ve siècle ap. J.-C.

Dans le premier tiers du Ier siècle ap. J.-C., le premier architecte éleva un monument dont le plan s'inspirait de celui des palais maritimes qui fleurissaient alors depuis un siècle en Italie centrale et méridionale. Établie face au fleuve et, au prix de terrassements considérables, la villa était composée d'un vaste hémicycle prolongé de chaque côté, parallèlement au rivage, par un corps de bâtiments construit sur deux niveaux, dont seul a été exploré le niveau inférieur nord. Au centre de l'hémicycle, et en retrait de celui-ci, une grande salle à manger d'environ 70 m<sup>2</sup> formait la pièce maîtresse de cette construction. En arrière, en direction de l'est, se développaient des galeries, des cours et des appartements dont la disposition n'a pu être précisée. Quelques uns des décors sont toutefois assez bien connus : les galeries bordant la cour étaient soutenues par des colonnes de calcaire de 4 m de hauteur environ, aux bases attiques sans plinthe que coiffaient des chapiteaux de style "dorique composite" ; certaines salles étaient ornées de peintures du IIIe style pompéien, à fond rouge dans la salle à manger d'honneur de l'hémicycle, à fond noir dans une autre dont le schéma de composition et les ornements ont été étudiés par M.-O. Savarit. Cette première résidence a duré à peu près trois quart de siècle.

Dans les années 100-120 ap. J.-C., le palais maritime est démoli pour laisser la place à un nouvel édifice grandiose, conçu lui aussi selon un plan alors à la mode en Italie, mais très différent d'aspect de ce qui existait précédemment. Le nouvel ensemble ouvre toujours sur le paysage. Une salle à manger-belvédère, appuyée au mur -droit maintenant- qui ferme la villa à l'ouest, marque toujours, du côté du fleuve, le centre du monument. En arrière, sur les trois autres côtés, au delà d'une galerie qui ceinturait une double cour, se développaient des pièces d'habitation et de réception, tandis que, au nord, une façade monumentale à portique ouvrait sans doute sur un parc ou un jardin d'agrément dont elle était séparée par un long bassin étroit. Une telle disposition faisait de Plassac à la fois un monument fermé sur une cour intérieure (une villa "à péristyle") et ouvert sur l'extérieur par son grand portique septentrional (une villa "à galerie de façade). La partie la plus spectaculaire de l'ouvrage se trouvait toutefois dans le plan adopté, axial et symétrique. Pour rompre avec la monotonie d'un style trop régulier, l'architecte avait imaginé des circulations d'eau à l'air libre (aile est, cours, portique et bassin nord), qui animaient l'architecture. Il avait surtout adroitement fait alterner dans la construction les espaces pleins (salles fermées) et les espaces vides (patios, courettes). Il ne subsiste presque rien de la riche décoration qui ornait l'ensemble : à peine quelques fragments de mosaïque bicolore noire et blanche à

petits cubes, et quelques éléments de peintures murales. Seuls les éléments en marbre évoquent de façon plus explicite le luxe de l'ornementation de Plassac. Dès ses origines, la villa avait reçu un décor de griottes pyrénéennes auxquelles, dans les constructions du deuxième état, vinrent s'ajouter des pierres venues de beaucoup plus loin : marbre d'Anatolie (Phrygie), d'Afrique (Chemtou en Tunisie, Égypte), d'Italie, de Laconie en Grèce, etc. Dans la seconde moitié du Ier siècle, l'usage des produits importés, précieux et coûteux, se généralisa dans tout l'Occident. A Plassac, l'emploi de ces matériaux fut réservé aux murs de la salle à manger-belvédère, salle de prestige par excellence. Dans le courant du IVe siècle, un nouveau monument vint remplacer celui érigé deux siècles auparavant.

Les vestiges du dernier état sont les mieux conservés. Lors de la construction, les grands alignements antérieurs furent repris. La cour centrale fut également conservée dans le nouveau plan mais diverses transformations ont radicalement modifié l'aspect des bâtiments. Dans l'aile nord, le portique de façade fut ramené de trois mètres en arrière, tandis que l'aile orientale était exhaussée de 0,50 à 0,60 m par l'installation de systèmes de chauffage par le sol (hypocaustes) ou par de simples remblais. La galerie, qui ceinturait la cour intérieure, était supportée par des colonnes faites de quarts-de-ronds en brique couvertes d'enduits blancs assises sur un mur-bahut, plus tard contre-forté. D'importants aménagements ont encore affecté l'ensemble de l'édifice au tournant du IV et du Ve siècles. L'aile nord aurait été transformée en resserres et en magasins. Seule l'aile est aurait été réservée au logement des propriétaires (mais on ignore tout de l'aile sud). On y trouvait un petit ensemble thermal et une série de pièces pour certaines absidées dont au moins une grande salle à manger. L'ensemble s'inspire encore des modèles architecturaux italiens. Dans cette phase de transformations, la décoration ne fut pas négligée. Plusieurs mosaïques polychromes aux décors géométriques quelques fois complexes ont été découvertes en place. Elles appartiennent à "l'École d'Aquitaine" et furent réalisées vers 390-430. La villa de Plassac semble échapper à la tourmente des invasions germaniques. Des trouvailles de produits de luxe comme le verre laissent envisager une occupation de l'établissement au cours du Ve siècle et peut-être même jusqu'au VIe siècle.

Un matériel abondant fut mis au jour au cours des fouilles. Le mobilier céramique est composé d'une importante série de céramiques communes relevées dans les différents états de la villa. Diverses formes produites dans les ateliers du sud de la Saintonge ont été reconnues comme des œnochoés à pâte gréseuses (S. 502, 503). Il faut y joindre des fragments de plusieurs amphores à vin, huile ou saumure produites en Languedoc et en Catalogne. Les exemplaires de Plassac sont datés du début du Ier siècle au IIe siècle ap. J.-C. Signalons encore une importante collection de céramiques sigillées lisses ou décorées. Elles proviennent pour l'essentiel des ateliers de Montans et plus modestement de La Graufesenque. Elles sont datées entre l'époque de Tibère et le IIIe siècle (deux premiers états de la villa) à l'exception des formes estampillées qui se limitent au Ier siècle. L'inventaire comprend aussi de la céramique à parois fines du Ier siècle découverte dans le premier état, ainsi que de la céramique à l'éponge. Quelques objets en terre cuite accompagnent l'ensemble : lampes à huile des Ier et IIe siècles dont certaines sont signées, quelques fragments de statuettes, des verreries dont certains sont importées de Cologne et d'Orient. Le matériel métallique est composée d'une importante collection de monnaies : 101 monnaies de la première moitié du Ier siècle jusqu'au début du Ve siècle. Le reste du matériel métallique se résume à des outils en fer mis au jour essentiellement dans le troisième état de la villa et divers objets de toutes époques : taureau à trois cornes en bronze du Ier ou du IIe siècle, statuette d'un prêtre en bronze et argent du Haut Empire,

petit grelot, plusieurs fibules, éléments de parure, etc. (notice adaptée à partir de l'article de J.-P. Bost et R. Monturet, 1998).

Datation : Premier état : premier tiers du Ier siècle ap. J.-C. jusqu'au tout début du IIe siècle ap. J.-C. Deuxième état : du début du IIe siècle ap. J.-C. (dans les années 100-120) jusqu'à une date inconnue entre la fin du IIIe siècle et le premier tiers du IVe siècle.

Troisième état : IVe jusqu'au Ve siècle ap. J.-C. (peut-être jusqu'au VIe siècle).

Lieu de conservation : Musée de Plassac. Une reconstitution virtuelle de la villa du deuxième état y est présentée. Restauration du site en 2005 et 2006 et d'une partie des mosaïques de 2002 à 2004. Important chantier de restauration et de mise en valeur du site de 2009 à 2012.

**Bibliographie :** BERTRAND DU MANS, Testament, dans PARDESSUS J.-M., *Diplomata*, Paris, 1843, I, p. 206-207, n° CCXXX.

BERTRAND DU MANS, Testament (traduction), dans HIGOUNET C., *Histoire de l'Aquitaine*, Toulouse, 1971, II, Documents.

DALEAU, F., Sur une mosaïque découverte à Plassac (Gironde), *S.A.Bx*, VI, 1879, p. II.

JOANNE, A., *Bordeaux, Arcachon, Royan, Soulac-les-Bains*, Paris, 1881, p. 79.

DALEAU, F., Lettres à A. Émeri de Plassac des 11, 27 mai et 7, 11 juin 1883, dans la *Correspondance Daleau*, br. n° 303 et 304 conservés dans les archives de la S.A.Bx.

Anonyme, Découvertes archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IV, 1883-1884, p. 107, 187.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975), p. 53.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 84-85, n° 906, 907 et p. 261.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 20.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

DALEAU, F., Mosaïque romaine de Plassac, *S.A.Bx*, XXIII, 1899-1902, p. 160.

DEZOUICHE, H., La villa d'Ausone à Plassac, *La Petite Gironde*, n° du 14 octobre 1929.

JULLIAN, C., Chronique gallo-romaine, *R.E.A.*, XXXII, 1930, p. 20.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIII, 1930, p. 48.

Anonyme, Extrait de la séance du 10 février 1939, *S.A.Bx*, LV, 1938-1940, p. 46.

GRIMAL, P., Les villas d'Ausone, *R.E.A.*, LV, 1953, p. 113-125.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955.

COUPRY, J., Un quart de siècle de découvertes girondines en antiquités historiques, *S.A.Bx*, LXII, 1952-1962, p. 12, 195.

HIGOUNET, C. (sous la direction de), *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1962, II, p. 432.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510-511.

DUVAL, P.-M., Chronique gallo-romaine, *R.E.A.*, LXVI, 1964, p. 371.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXIII, 1965, p. 416-420.

EMARD, G., Extrait de la séance du 9 avril 1965, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 53-54.

*Idem*, Extrait de la séance du 13 mars 1966, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 68.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXV, 1967, p. 335-336.

*Idem*, Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 350-352.

ÉTIENNE, R. et EMARD, G., *État des fouilles de la villa de Plassac*, publication du C.R.D.P., Bordeaux, 1971.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXIX, 1971, p. 337-338.

EMARD, G., Taureau tricorne, petit bronze gallo-romain trouvé à Plassac (chantier des fouilles du Touring-Club de France), *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 63-64.

*Idem*, Chantier de fouilles archéologiques de Plassac, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, nelle série, 2, avril 1972, p. 7-9.

HOFMANN, B. et EMARD, G., Céramique sigillée de Plassac (33), *Forum*, 2, septembre 1972, p. 11-13.

RAIMBAULT, M., La céramique gallo-romaine dite "à l'éponge", dans l'ouest de la Gaule, *Gallia*, XXXI, 1973, p. 185-206.

- RIGOIR, J. et Y. et MEFFRE, J.-P., Les dérivées des sigillées paléochrétiennes du groupe atlantique, *Gallia*, XXXI, 1973, p. 207-263.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXI, 1973, p. 455, 456.
- MITARD, P., Découverte d'un *solidus* de Constantin III à Plassac, *Bull. de la Société Française de Numismatique*, 8, octobre 1973, p. 467-468.
- BERTEAU, D., *Notes et observations sur Plassac*, Plassac, 1974, notes manuscrites de l'auteur.
- HOFMANN, B., Les secteurs de vente de la céramique sigillée du Ier siècle de notre ère, *Forum*, 4, décembre 1974, p. 9-11.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 468-469.
- COUTURA, J., Introduction à la réédition de *Histoire de la ville de Blaye* de l'abbé Bellemer, Paris, 1975, p. IX-XXIII.
- FROIDEFOND-SANTROT, M.-H. et SANTROT, J., Un vase de céramique dite "à l'éponge" près de Bordeaux, *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 203-205.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXV, 1977, p. 452.
- Idem*, Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 496-497.
- RAGUY, D., *Les villas rurales dans l'Aquitaine "augustéenne". Enquête archéologique*, T.E.R. de Maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1979, II, p. 79-83.
- GAUTHIER, M., Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXXIX, 1981, p. 480.
- MITARD, P.-H., Les monnaies recueillies sur le site de Plassac (Gironde), *Trésors monétaires*, IV, 1982, p. 59-67, 1 catalogue, pl. VIII.
- SAVARIT, M.-O., Les peintures murales romaines de Plassac (Gironde), dans *Peinture murale en Gaule, Actes des séminaires A.F.P.M.A.*, 1982/1983, BAR, International Serie 240, 1985, p. 113-135.
- BARBET, A. et SAVARIT, M.-O., *Peinture murale romaine en Gironde*, exposition au Musée d'Aquitaine de Bordeaux du 20 mai au 30 novembre 1983, Bordeaux, 1983, p. 26-40.
- BARBET, A., La diffusion du IIIe style pompéien en Gaule, *Gallia*, XLI, 1983, p. 111-165.
- BOST, J.-P., Promenades plassacaises, *Actes du XXXVIe Congrès d'études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye, 6-7 octobre 1984, Bordeaux, 1988, p. 21-30.
- Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en pays blayais*, catalogue de l'exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 37-57.
- DHÉNIN, M., Bulletin bibliographique, *Revue Numismatique*, XXVI, 1984, p. 276.
- BOMPAIRE, M., Bulletin bibliographique, *Revue Numismatique*, XXVII, 1984, p. 236.
- MAURIN, L., Documentation archéologique en Aquitaine - Richesse archéologique des Musées : l'antiquité, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 4, 1985, p. 104-105.
- MARMION, C., *La sigillée tardive d'Aquitaine. Bibliographie critique et état de la question*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1985, p. 77.
- BOST, J.-P., Promenades plassacaises, *Cahiers du Vitrezaïs*, 60, mai 1987, p. 33-41, 1 plan.
- SAVARIT, M.-O., Les peintures murales de la villa gallo-romaine de Plassac (fouilles antérieures à 1978), *Cahiers du Vitrezaïs*, 60, mai 1987, p. 43-48, 4 fig., 2 planches.
- MAYET, F., Les amphores romaines de Plassac (Gironde), *Cahiers du Vitrezaïs*, 60, mai 1987, p. 49-55, 4 planches.
- CAILLAT, P., Les hasards de l'archéologie, un camélien à la villa gallo-romaine de Plassac (Gironde), *Cahiers du Vitrezaïs*, 60, mai 1987, p. 57-60, 3 fig.
- COUTURA, J., La découverte de la première mosaïque de Plassac en 1883, *Cahiers du Vitrezaïs*, 60, mai 1987, p. 61-64, 4 fig.
- BOST, J.-P. et MONTURET, R., Les décors architecturaux de la villa de Plassac - style provincial et marbres pyrénéens, *Revue de Pau et du Béarn*, 1987, p. 65-85, 2 planches.
- REBOLLO-CONDE, T., La sigillée gauloise décorée de la villa de Plassac (Gironde), *S.A.Bx*, LXXVIII, 1987, p. 37-41.
- LOPES, C., Les marques sur sigillées sud-galliche de Plassac (Gironde), *S.A.Bx*, LXXVIII, 1987, p. 43-47, 1 planche.
- BASTIEN, P., Le monnayage de l'atelier de Lyon. Du règne de Jovien à la mort de Jovin (363-413), *Numismatique Romaine*, XVI, Wetteren, 1987, p. 135, 247, n° 244, pl. XXVI.
- BERTHAULT, F., Amphore à fond plat et vignoble à Bordeaux au Ier siècle, *Aquitania*, VI, 1988, p. 157-166.
- WATIER, B. et BERTHAULT, F., A propos des amphores à fond plat du Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, LVI, 210, 1988, p. 129-131.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 274.
- GUIRAUD, H., Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule, *Gallia*, XLVI, 1989, p. 173-211.

- HOCHULI-GYSEL, A., Les verres de la villa gallo-romaine de Plassac (Gironde), *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 39-81, 6 fig., catalogue.
- Idem*, Verres romains trouvés en Gironde, *Aquitania*, VIII, 1990, p. 121-134.
- CALLU, J.-P. et LORIOT, X., L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire, *Cahiers Ernest Babelon*, 3, 1990, p. 231, n° 397.
- NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 38, n° 15.
- COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 71.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 221-223.
- COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.
- BOST, J.-P., MAURIN, L. et RODDAZ, J.-M., *Les racines de l'Aquitaine*, Toulouse, 1992, p. 110-115.
- COMBE, M., *Géologie et hydrogéologie du site archéologique des villas gallo-romaines de Plassac (Gironde)*, rapport du B.R.G.M. n° R 36756 AQI 4S 93, Bordeaux, février 1993, 39 p., 15 fig.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 101-107.
- DUBOURG, J., Les villae gallo-romaines de Plassac et son musée archéologique - Gironde, *Aquitaine Historique*, 24, septembre/octobre 1996, p. 9-11, 4 photos, 1 plan, 1 carte.
- BOST, J.-P. et MONTURET, R., Les villas de Blacciacum, *Le Festin*, 26, 1998, p. 43-48, 7 photos, 2 plans.
- BOUSSARD, F., Plassac, commune riveraine, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 20 juillet-septembre 2000, p. 8.
- COCULA, A.-M., LECLER, G., BOST, J.-P., LOUISE, G., LAVAUD, S., PONTET, J., DROUIN, J.-C. et DELFAUD, P., *Aquitaine, 2000 ans d'histoire*, Bordeaux, 2000, p. 18, 31, 41, 44.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 13, 31, 1 photographie.
- Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 1-2, 1 photographie.
- BOST, J.-P., La villa de Plassac, maquette pour le *Guide d'Aquitaine des sites archéologiques antiques*, Bordeaux, 2001, 9 p., 2 plans.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- GOBIN, M.-L., La mise en valeur du site gallo-romain de Plassac, *L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 16, 1 dessin.
- GALY, S., Plassac. De somptueux palais, *Sud-Ouest*, samedi 21 août 2004, p. 2-28, 1 photographie.
- Anonyme, Les mosaïques de Plassac, *Sud-Ouest*, 10 septembre 2004.
- BUSINELI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 11, janvier 2005, p. 21, 1 photographie.
- Anonyme, Plassac en 3D, *Sud-Ouest*, 11 janvier 2005.
- BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 12, avril 2005, p. 21.
- Anonyme, Plassac in situ ou version virtuelle, *Gironde magazine du Conseil Général*, 64, janvier-février-mars 2006, p. 5, 2 photographies.
- DUBOURG, J., Revisiter le musée de Plassac, *L'estuarien*, 16, avril 2006, p. 10, 2 photographies.
- MEREAU, M., Un site plus accessible au public, *Sud-Ouest*, vendredi 12 juin 2009, p. 20, 1 photographie.
- SANTROT, M.-H. et J., *Céramique commune gallo-romaine de Plassac (Gironde)*, s. d., 27 pages de notes dactylographiées, 9 planches.

Nom du site : **Lers (Lhers, L'Ers).**

Désignation : Élément d'architecture.

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention en 1937. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Margelle de puits creusée dans un tambour de colonne cannelée monumentale antique (24 cannelures). Cet élément d'architecture isolé, d'un diamètre d'environ 1 m, est comparable à ceux de l'Éguille, Mornac, Corne-Écluse, Bayon ou encore Berson. Il rappelle les pierres de lest utilisées par les bateaux et si courants sur les côtes des estuaires de la Gironde et de la Seudre. Il fut transporté du village de Lhers sur la place de la poste de Plassac, puis déplacé de nouveau en 1990.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Musée de Plassac.

**Bibliographie :** NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 8 octobre 1937, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. XLIII.  
MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 76, 78.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 224.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 107.  
Et informations aimablement communiquées par J. Barthou.

**Nom du site :** **Le Plantier (Le Plantier de Cugneau ou de Lugneau, Cugnet).**

**Désignation :** Construction (?).

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1839 et peut-être dès le XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Présentation sommaire :** La nature des structures mises au jour est incertaine ou très vague.

F.-V. Jouannet atteste la découverte de "cercueils en pierre" qu'il n'a pas décrits.

E. Piganeau mentionne seulement des "traces d'antiquités" sans plus de précision. Le site n'a pas été signalé depuis le siècle dernier.

**Datation :** Époque gallo-romaine (?).

**Lieu de conservation :** Inconnu.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre ès Liens de Plassac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 11.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 224.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 107.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site :** **Le Clos du Chardonnet.**

**Désignation :** "Villa".

**Conditions de la découverte :** Première mention en 1879, puis en 1883, lors de la découverte d'une mosaïque sous l'église. Fouilles archéologiques de 1962 à 1981. Très nombreuses visites sur place.

**Présentation sommaire :** Indépendamment de la mention d'un domaine agricole à Plassac dans le testament de Bertrand du Mans en 615, peu d'éléments matériels contemporains de cette période ont été mis au jour au cours des fouilles.

Une occupation de la maison du maître est envisageable jusqu'à la fin du Ve siècle, peut-être jusqu'au début du VI<sup>e</sup> siècle. L'habitat est par la suite abandonné. La résidence, désertée bien avant la mort de *Bertechrannus* (VII<sup>e</sup> siècle), servit d'abord de carrière de pierre et fut transformée en nécropole, avant de disparaître, sans doute assez tôt dans le haut Moyen âge. Les rares éléments recueillis se résument à de la céramique estampée tardive dite "paléochrétienne" (assiette, plat, bol pour l'essentiel du Ve siècle), une fibule cruciforme (Ve siècle), des verreries (Ve-VI<sup>e</sup> siècle) qui appartiennent au dernier état de la villa et un bracelet en bronze décoré découvert isolé (époque mérovingienne).

Des travaux récents laissent envisager l'établissement d'un lieu de culte dans l'aile orientale de la villa, sur l'emplacement de l'église actuelle. Les plans partiels, établis à partir de prospections systématiques au géoradar, font apparaître un édifice de petite taille, d'époque incertaine. Un sondage pratiqué sur le flanc nord de l'église, entre les contreforts, a cependant permis de mettre au jour deux maçonneries postérieures à la villa du Bas-Empire. Elles sont attribuées à une construction mérovingienne et pourraient appartenir à l'édifice signalé précédemment.

**Datation :** Du Ve au VII<sup>e</sup> siècle et peut-être au delà.

Lieu de conservation : Sur place et musée de Plassac.

Bibliographie : BERTRAND DU MANS, Testament, dans PARDESSUS J.-M., *Diplomata*, Paris, 1843, I, p. 206-207, n° CCXXX.

BERTRAND DU MANS, Testament (traduction), dans HIGOUNET C., *Histoire de l'Aquitaine*, Toulouse, 1971, II, Documents.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 261.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 89.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 350-351.

RIGOIR, J. et Y. et MEFFRE, J.-P., Les dérivées des sigillées paléochrétiennes du groupe atlantique, *Gallia*, XXXI, 1973, p. 207-263.

COUTURA, J., Introduction à la réédition de *Histoire de la ville de Blaye* de l'abbé Bellemer, Paris, 1975, p. IX-XXIII.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en pays blayais*, catalogue de l'exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 37-57.

MARMION, C., *La sigillée tardive d'Aquitaine. Bibliographie critique et état de la question*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1985, p. 77.

BOST, J.-P., Promenades plassacaises, *Cahiers du Vitrezais*, 60, mai 1987, p. 33-41, 1 plan.

Bordeaux III, 1990, II, p. 224-225.

COMBE, M., *Géologie et hydrogéologie du site archéologique des villas gallo-romaines de Plassac (Gironde)*, rapport du B.R.G.M. n° R 36756 AQI 4S 93, Bordeaux, février 1993, 39 p., 15 fig.

SION H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 101-107.

BOST, J.-P. et MONTURET, R., Les villas de Blacciacum, *Le Festin*, 26, 1998, p. 43-48, 7 photos, 2 plans.

COCULA, A.-M., LECLER, G., BOST, J.-P., LOUISE, G., LAVAUD, S., PONTET, J., DROUIN, J.-C. et DELFAUD, P., *Aquitaine, 2000 ans d'histoire*, Bordeaux, 2000, p. 18, 31, 41, 44, 51.

GALY, S., Plassac. De somptueux palais, *Sud-Ouest*, samedi 21 août 2004, p. 2-28, 1 photographie.

Nom du site : **Montuzet I.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles au milieu d'un champ voisin de la colline de Montuzet, à la fin de l'année 1850.

Présentation : Trésor de deniers mérovingiens en argent particulièrement rare dans cette région, soit au total 173 monnaies, dont deux moitiés de deniers accompagnés d'une petite plaque en or. E. Feret signale également "des boucles d'oreilles en filigrane d'or". L'ensemble était réuni dans un vase en terre. Certaines pièces furent frappées à Bordeaux sous le nom du monnayeur *Lhosus*.

Datation : Fin VIIe-début VIIIe siècle. L'enfouissement est daté de la première moitié du VIIIe siècle, peut-être entre 732 et 735.

Lieu de conservation : Anciennes collections de La Grange, de Gourgues et Omer Miller. Soixante-dix-huit monnaies sont aujourd'hui conservées à la Bibliothèque Nationale à Paris et des moulages au Musée de Bar-le-Duc. Les boucles d'oreille dans l'ancienne collection de La Grange

Bibliographie : LELIEVRE, A.-E. (marquis de La Grange), *Compte rendu de la Commission des Monuments Historiques*, 1850-1851, p. 15-18.

*Idem*, Résumé des communications, *Revue Archéologique*, VII, 2, 1851, p. 650.

GOURGUE, A. de, Le trésor de Plassac, *Revue Numismatique*, 1851, p. 257, pl. XIV, n° 12.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975), p. 53, note 1.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 84-85, n° 906-907, p. 100, n° 938 et p. 261.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 20.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

LE GENTILHOMME, P., Communication, *Revue Numismatique*, 1937, p. 75 ; 1938, p. 28.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 80-82.

LAFaurie, J., Chronique, *Revue Numismatique*, XVI, 1954, p. 213.

HIGOUNET, C., Histoire de l'Aquitaine, *Annales du Midi*, 1956, p. 146.



- LAFABURIE, J., Étude préliminaire, Extrait des séances du Cercle Bertrand Andrieu, *S.A.Bx*, LX, 1947-1958, p. 17.
- Idem*, La monnaie bordelaise du haut Moyen-âge, dans HIGOUNET C., *Histoire de Bordeaux*, Bordeaux, 1963, appendice II, p. 313-315, n° 21.
- Idem*, Trésor de deniers mérovingiens trouvé à Savonnières (Indre-et-Loire), dans *Revue Numismatique*, V, 1963, p. 65-81.
- Idem*, Monnaies d'argent mérovingiennes des VIIe et VIIIe siècles : les trésors de Saint-Pierre-les-Étieux (Cher), Plassac (Gironde) et Nohanent (Puy-de-Dôme), dans *Revue Numismatique*, XI, 1969, p. 98-219.
- NONY, D., Monnaies d'or romaines en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVI, 1977, p. 27-39.
- PELON, J.-C., Les belles monnaies de mon pays. Panorama historique et chronologique des monnaies régionales d'Octave-Auguste, empereur de Rome (27 av. J.-C.-14 ap.) à Guillaume X, duc d'Aquitaine (1127-1137), *Les Cahiers Médulliens*, II, octobre 1984, p. 35-52.
- GRIERSON, P. et BLACKBURN, M., *Medieval European Coinage with a catalogue of the coins in the Fitzwilliam Museum, Cambridge 1. The Early Middle Ages (5th-10th)*, Cambridge University Press, XXI, 1986.
- BOST, J.-P., Promenades plassacaises, *Cahiers du Vitrezais*, 60, mai 1987, p. 33-41, 1 plan.
- LAFABURIE, J., Bulletin bibliographique, *Revue Numismatique*, XXXI, 1989, p. 282.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 225.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 107.
- COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 58, n° 10.
- COCULA, A.-M., LECLER, G., BOST, J.-P., LOUISE, G., LAVAUD, S., PONTET, J., DROUIN, J.-C. et DELFAUD, P., *Aquitaine, 2000 ans d'histoire*, Bordeaux, 2000, p. 51.

Nom du site : **Montuzet II.**

Désignation : Lieu de culte (?). Construction.

Conditions de la découverte : Légendes diverses et mention de structures au siècle dernier (vers 1830).

Présentation sommaire : Le site de Montuzet est connu pour son pèlerinage (Notre-Dame de Montuzet) et pour ses légendes relatives à Charlemagne. Plusieurs lieux-dits évoquent ces dernières : Monconseil, Faux-Coeur, Le Puy. Selon la tradition, Charlemagne, après une victoire sur les Sarrasins, lança son épée qui se planta à Montuzet. Une chapelle aurait été construite au même emplacement pour commémorer cette victoire. E. Feret propose même une date de fondation entre 794 et 797, mais précise cependant "que ce fait est relaté par une simple tradition sans fondement".

Si la chapelle Notre-Dame de Montuzet a bien existé, rien ne permet d'envisager une fondation carolingienne. Des structures anciennes furent signalées au siècle dernier au niveau des ruines de la chapelle dont "quelques pans de murs qui portaient l'empreinte du style carolingien" (sic) non décrits. Depuis, l'ensemble fut rasé et l'information n'a pu être vérifiée. Une vieille croix en calcaire est également fichée sur le bord de la route à Faux-Coeur. Elle est attribuée à "Charlemagne" qui l'aurait "fait dresser sur le champ de bataille". Son aspect paraît ancien ("d'un travail grossier" dit l'abbé Bellemer), mais son mauvais état de conservation ne permet pas d'attribution chronologique certaine (époque médiévale ?).

Datation : Époque carolingienne (?).

Lieu de conservation : Sur place pour la croix Faux-Coeur. Les structures de Montuzet ont disparu.

Bibliographie : BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975), p. 53.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 20-21.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 50-71.

FERRADOU-CHARRIER, J.-M., Un sanctuaire girondin : Notre-Dame de Montuzet, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI (nouvelle série), 1957, p. 269-278.

*Idem*, Un sanctuaire girondin. Notre-Dame de Montuzet, *Les Cahiers du Vitrezais*, nelle série, 6, avril 1973, p. 1-10.

EMARD, G., Croix de Fault-Coeur ou de Faux-Coeur dite de Charlemagne, à Plassac-Montuzet, *Les Cahiers du Vitrezais*, nelle série, 8, octobre 1973, p. 21.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Plassac.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 39, 47.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 226.

Communauté de Communes du Canton de Blaye, *Roland de Ronceveaux en Blayais*, Blaye, 2001, plaquette de 8 pages.

GALY, S., Plassac. De somptueux palais, *Sud-Ouest*, samedi 21 août 2004, p. 2-28, 1 photographie.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Plassac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de base romane très fortement remanié. L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Plassac est attestée au plus tôt au XIIIe siècle mais sa fondation paraît antérieure. On sait assez peu de choses sur l'état et l'aspect de l'édifice avant sa reconstruction. Quelques rares éléments romans apparaissent noyés dans les reprises postérieures, en particulier dans la façade, sinon l'histoire du lieu est des plus lacunaires. Le curé du XVIIIe siècle se plaignait que l'église était "petite et à peine suffisante". Pourtant d'importants travaux avaient été effectués au XVIIIe siècle. Tous ces éléments laissent apparaître une construction primitive à nef unique d'assez petite taille. L'ensemble fut entièrement repris au XIXe siècle (1835 et 1883), ne conservant de l'ancien édifice que la base du clocher partiellement rebâti en 1835 et 1838 et une partie du massif occidental (XVIIIe siècle). A l'intérieur, statue de Notre-Dame de Montuzet (XVIIe siècle).

Datation : XIIe (?), XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre ès Liens de Plassac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 20-21.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 89-91.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Plassac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 273.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 39.

Nom du site : **Monconseil (Montuzet)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Aucune maison noble n'est attestée à Plassac avant l'époque moderne. Cependant plusieurs sites fortifiés médiévaux sont envisagés : Monconseil, Gadeau, Bellevue. Certains textes du XVIIIe siècle le laisse volontier croire. Le curé de Plassac signale ainsi "d'anciens murs et des lieux souterrains" qui prouveraient selon lui "que anciennement il devait y avoir des lieux forts". Aujourd'hui, il reste peu de choses de ces structures anciennes. Les constructions considérées sont pour l'essentiel du XIXe siècle, au mieux du XVIIe siècle ou XVIIIe siècle. Seul le château de Monconseil aurait

conservé quelques vestiges d'ouvrages fortifiés, mais ils sont attribués au XVI<sup>e</sup> siècle. Cette maison noble aurait été bâtie (ou rebâtie ?) vers 1500 par Achard de Cordelon. Une fondation antérieure est envisageable, mais sans certitude.

Datation : Moyen âge (?), XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Pierre ès Liens de Plassac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 79, 82-83.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Plassac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 274.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

**Nom du site : Montuzet.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Au delà des incertitudes sur les origines de l'édifice (cf. précédemment), la chapelle Notre-Dame de Montuzet est attestée dès le début du XII<sup>e</sup> siècle, voire dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Elle l'est encore au XIV<sup>e</sup> siècle (*cappella de Monteseto*). Une confrérie y est déjà établie à cette date. Au XV<sup>e</sup> siècle, elle faisait l'objet d'un important pèlerinage fondé par Louis XI en 1461. Elle était au centre d'une grande ferveur populaire, en particulier de celle de la confrérie des mariniers de Saint-Michel de Bordeaux qui comptait Louis XI, Charles VIII, François I<sup>er</sup>, Charles IX, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV parmi ses membres. Ce pèlerinage resta dynamique tout au long de l'Ancien Régime. L'aspect de l'édifice n'est pas connu, mais il n'est pas impossible qu'il ait été repris et restauré au XV<sup>e</sup> siècle. Il le fut encore au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle (1656). C'était à l'origine une simple annexe de Plassac. Elle en fut séparée en 1661 et une communauté de Lazaristes y fut établie en 1682, avant de décliner progressivement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Vendue comme bien national sous la Révolution, l'édifice fut finalement détruit et le pèlerinage fut définitivement supprimé en 1830. Des structures sont encore signalées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et un monument commémoratif fut élevé non loin de l'emplacement de la chapelle. Une statue de la Vierge du XVII<sup>e</sup> siècle, conservée dans l'église de Plassac, est attribuée à la chapelle de Montuzet. Quelques pierres sculptées furent découvertes sur l'emplacement de la chapelle. Elles sont de plusieurs époques : XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Datation : XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859.

BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886, (réédition 1975), p. 53.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 20-21.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 22, 50-71.

FERRADOU-CHARRIER, J.-M., Un sanctuaire girondin : Notre-Dame de Montuzet, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI (nouvelle série), 1957, p. 269-278.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 186.

DARRICAU, R., Les Lazaristes à Notre-Dame de Montuzet (1682-1791), *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII (nouvelle série), 1969, p. 101-113.

FERRADOU-CHARRIER, J.-M., Un sanctuaire girondin. Notre-Dame de Montuzet, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, nouvelle série, 6, avril 1973, p. 1-10.

COUTURA, J., Les pèlerinages dans les Hauts de Gironde, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, nouvelle série, 8, octobre 1973, p. 1-4.

DARRICAU, R., Les Lazaristes à Notre-Dame de Montuzet (1682-1791), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, nouvelle série, 8, octobre 1973, p. 5-20.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Plassac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 273.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 39, 47.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeais*, Bordeaux, 1988, p. 402.

Communauté de Communes du Canton de Blaye, *Roland de Roncevaux en Blayais*, Blaye, 2001, plaquette de 8 pages.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Nom du site : **Saint-Vincent.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Petite chapelle consacrée à saint Vincent. Elle était établie "en bordure de l'ancien arrière port" et passée pour un lieu de dévotion des marins. Son aspect et ses origines sont inconnus. L'ancienneté de son vocable, courant à l'époque mérovingienne et romane, laisse envisager une fondation ancienne, probablement du Moyen âge. Elle était encore attestée au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : MARCEL, E., *Plassac à travers les âges*, Bordeaux, 1955, p. 89.

BERTEAU, D., *Notes et observations sur Plassac*, Plassac, 1974, notes manuscrites de l'auteur.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 225-226.

# PLEINE-SELVE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 326)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-CIERS	ARCH.	: BLAYE
COM.	: PLEINE-SELVE	VOC. P.	: STE MAGDELAINE DE PLEIN-SELVE.

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Lussan.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles durant les années 1980. Prospections de surface le 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Découverte de quelques pièces lithiques dispersées sur l'ensemble du domaine de Lussan. L'inventaire fait état de lames et d'éclats.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde et ancienne collection du domaine de Lussan.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 232.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 105.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Moines.**

Désignation : "Cavernes celtiques".

Conditions de la découverte : "Chez Mr H. Martin, par un carrier en 1862, au lieu-dit Les Moines".

Présentation sommaire : La mention très vague de "cavernes celtiques" à Pleine-Selve tient à une erreur d'interprétation et de localisation. En fait, ces "cavernes" sont situées au nord de Plein-Selve, dans la commune de Mirambeau et ne sont probablement pas "celtiques". La description de 1862 fait état d'un passage de 0,80 m sur 2 m de hauteur qui conduisait à

"quatre logements avec bancs, le tout taillé dans une roche molasse que la gelée dégradait"  
(souterrain-refuge médiéval ?).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 40.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 274.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 233.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 40.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 105-106.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Allins**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de la réalisation d'une tranchée d'une dizaine de mètres de long pour un mètre de large, entre 1978 et 1992. Prospections de surface le 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Dégagement d'un abondant matériel gallo-romain en assez bon état de conservation. De la tuile à rebords accompagnait de nombreuses formes céramiques dont plusieurs étaient archéologiquement complètes : céramique sigillée pour l'essentiel des productions de Montans (plats, assiettes, coupes et autres formes), gobelets décorés des productions de Soubran, tripodes, couvercles à crochet, mortier, un col d'amphore gauloise 3/5, un nombre important d'œnochoés à pâte gréseuse des productions du sud de la Saintonge et des vases fermés du type urne de tailles diverses (dont S. 250). Un habitat paraît probable mais la faible étendue des travaux n'a pas permis d'en préciser la forme.

Datation : Haut Empire, entre 50 et 150 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Herberber.

**Bibliographie** : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 106.

Informations aimablement communiquées par J. Herberber.

Nom du site : **Le Bourg de Pleine-Selve**.

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Dans un jardin du bourg, avant 1978. Prospections de surface le 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Découverte de deux monnaies en bronze dans un petit jardin en bordure de la R.N. 137. La première, très usée, n'a pas été identifiée ; la seconde est à l'effigie de Crispine, épouse de Commode. Malgré des travaux réguliers, aucune autre trace ancienne n'a été signalée.

Datation : Fin IIe siècle pour la monnaie de Crispine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

**Bibliographie** : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 233.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 106-107, 1 photographie.

**Nom du site : Lussant (Lussan, Domaine de Lussan).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Essentiellement lors de travaux agricoles, avant et après 1978.

Prospections de surface le 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un abondant matériel gallo-romain mélangé à des structures médiévales et modernes. L'inventaire dressé en 1992 fait état de nombreux fragments de tuile à rebords accompagnés de trois monnaies en bronze, de sept poids de tisserand et d'un bel ensemble de tessons de céramique. Les formes reconnues se résument à des couvercles à crochet, tripodes, œnochoés à pâte gréseuse et diverses autres formes communes rappelant les productions du sud de la Saintonge. Un habitat paraît envisageable.

Datation : Haut Empire, entre 50 et 150 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Herberly et quelques éléments au Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 233.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 107.

Et nombreuses informations inédites aimablement communiquées par J. Herberly.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site : Le Couvent (Abbaye de Pleine-Selve).**

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles au siècle dernier qui auraient permis de dresser un plan des fondations. Très nombreuses visites sur place dont celles des 17 juillet 1992, 4 avril 1995 et 14 juin 2008.

Présentation sommaire : Abbaye de l'ordre des Prémontrés fondée entre 1145 et 1150 (1148 ?). L'établissement fut puissant et laissa de grands noms parmi ses abbés. Il servait aussi de siège à une seigneurie indépendante installée au plein milieu de la juridiction du Vitrezois.

Le plan conservé de l'abbaye (daté du XIII<sup>e</sup> siècle ?) exprime à lui seul la richesse et l'ampleur de l'établissement. Une enceinte fortifiée ponctuée de tours et de contreforts à l'ouest, et entouré d'un fossé en eau sur le reste de son périmètre, renfermait une église, deux cloîtres de tailles inégales, une infirmerie, un réfectoire, un dortoir, une cuisine, une bibliothèque, le logis de l'abbé et de nombreux communs et annexes : deux porteries, un cellier pour les étrangers, une boulangerie, une étable, une écurie, une prison, un grenier à blé, un four, diverses cours et des jardins. Quelques reprises sont envisageables au XIII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut fortement endommagé pendant la guerre de Cent ans et en particulier lors de violents combats en 1407. Consolidée et restaurée, l'abbaye entra dans une phase de décadence. Elle fut finalement ruinée pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle et ne fut pas relevée. Si les biens temporels de l'abbaye furent encore gérés par les Prémontrés jusqu'à la Révolution, aucune communauté religieuse ne vivait sur place.

Aujourd'hui il ne subsiste plus qu'une partie de la chapelle de l'abbaye transformée en église paroissiale : le chœur, la croisée avec coupole sur pendentifs, le bras nord du transept, les ruines de celui du sud et l'amorce de la nef unique avec une nouvelle coupole sur pendentif qui laisse suspecter une nef voûtée en enfilade de coupoles comme à Périgueux. Les éléments conservés sont d'une grande homogénéité et d'une grande qualité : maçonneries bien assises faites d'un parement en moyen appareil avec un fort blocage de moellons, élégance et sobriété de l'architecture et de la décoration : chapiteaux, modillons, baies, etc. La partie la plus remarquable est le chevet plat imposant et monumental. Encadré de puissants contreforts, il est percé de trois baies très hautes. Un petit clocher pignon à deux ouvertures fut aménagé à la jonction de la nef et de la croisée. Cette dernière fut murée pour constituer une nouvelle façade faite de remplois. Une petite porte du XVII<sup>e</sup> siècle fait office d'entrée. Divers autres travaux de consolidations des ruines furent réalisés à cette époque, puis au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut restauré en 1835 et 1869. Mise au jour de sarcophages monolithes en calcaire attribués pour certains au XIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Quelques objets, retirés des ruines, sont conservés dans le Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde : céramiques, boulets, etc.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Sainte Magdelaine de Plèneselve, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

LAMOTHE, M., L'église de Pleine-Selve, *Compte-rendus des travaux de la Commission de Monuments Historiques*, XIV, 1852-1853.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 385-386.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 47-48.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 66-67.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 82-84, 244, fig. 99-103, 295.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

*Idem*, L'Abbaye des Prémontrés de Sainte Marie de Pleine Selve, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1934.

SECRET, J., Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, IV (nouvelle série), 1955, p. 161-165, 1 carte.

*Idem*, Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Actes du VIII<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Bordeaux, 21-22 mai 1955, Bordeaux, 1955, p. 7-11.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 186.

Anonyme, Extrait de la séance du 13 mars 1966, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 68.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 41-42.



PEYROUS, B., Les Prémontrés à Pleine-Selve, dans *Abbayes et couvents du Blayais, n° spécial des Cahiers du Vitrezois*, Paris, 1982, p. 55-62.

AUDUTEAU, D., L'abbé, seigneur justicier de Pleine-Selve, dans *Abbayes et couvents du Blayais, n° spécial des Cahiers du Vitrezois*, Paris, 1982, p. 63-75.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Pleine-Selve.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 79.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 274.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

GUÉDEAU, M., Quand les abbayes essartaient !, *Xaintonge*, 10, décembre 2001, p. 22-23, 1 photographie.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 10-11, 12, 19, 21, 22, 24, 26, 40.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 107-108.

**Nom du site : Lussant (La Motte-Lussan, Lussan, Domaine de Lussan).**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 10 juillet 1992 et 14 juin 2008.**

**Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Lussan n'est attesté qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, mais sa fondation semble antérieure. Il a pu appartenir à l'abbé de Pleine-Selve et renforcer le dispositif militaire que constituait l'abbaye en contre-bas dans la vallée. L'établissement fortifié, élevé au sommet d'un coteau, était composé selon E. Guillon "d'une construction (de plusieurs étages) en pierre entremêlée de cordons de briques et formant un rectangle". Une cour la précédait et le tout était flanqué de quatre pavillons et entouré de fossés.**

Aujourd'hui, les éléments les plus anciens sont attribuables au XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de trois tours carrées percées de meurtrières pour armes à feu qui correspondent sans doute à trois des quatre pavillons signalés par E. Guillon. Elles délimitent une enceinte quadrangulaire entourée d'un fossé partiellement comblé au sud, à l'ouest et encore rempli d'eau au nord. Le plan primitif fut bouleversé par l'adjonction sans ordre de bâtiments de plusieurs époques (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles). L'ensemble pourrait effectivement reprendre l'emplacement d'un ouvrage plus ancien ; il présente quelques analogies avec le château de Morinat à Salignac.

**Datation : Moyen âge (?), XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 385, 386-387.**

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.*

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 43.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Pleine-Selve.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 274.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 19, 23, 40.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 109.

# PRIGNAC-ET-MARCAMPS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 339)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: BOURG	ARCH.	: BOURG
COM.	: PRIGNAC-ET-MARCAMPS	VOC. P.	: ST PIERRE DE PRIGNAC ST MICHEL DE MARCAMPS ST FELIX DE NOLE DE CAZELLES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bonnefond (Banefon, Banefont).**

Désignation : Outils lithiques. Station.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de l'exploitation d'une carrière.

Première mention dans les années 1920. Prospections de surface le 19 janvier 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour répétée de silex en assez grand nombre. Le matériel a généralement été dispersé ou détruit avant toute étude préliminaire. Aucune datation n'a été proposée pour les découvertes anciennes. Une part du mobilier appartient cependant au Néolithique, en particulier les haches polies. A. Nicolaï signalait des "ossements préhistoriques" en 1933 dans le même secteur. Une occupation du Paléolithique est également envisageable.

Datation : Paléolithique. Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Fréneau.

Bibliographie : NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 27-51.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Le Bourg de Marcamps.**

Désignation : Polissoir et mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en juillet 1872. Prospections de surface les 11 et 19 janvier 1995.

Présentation sommaire : F. Daleau signalait en 1872 une éventuelle "table de dolmen sous le mur du cimetière de Marcamps, côté nord" et un possible polissoir dans les limites de cette ancienne commune. Mais ces deux pièces n'apparaissent pas dans son inventaire archéologique dressé en 1876. Il n'en reparla jamais par la suite. On peut donc avoir de sérieux doutes sur la nature de ces pierres. Les seules pierres visibles à la base du mur oriental du cimetière de Marcamps paraissent naturelles.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie :** DALEAU, F., Lettre manuscrite de juillet 1872, Br., tirée de la correspondance Daleau conservée dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 235.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Cabireau (Cabirau).**

**Désignation :** Haches polies.

**Conditions de la découverte :** Probablement lors de travaux agricoles ou de l'exploitation de carrières de pierre, entre 1876 et 1893. Prospections de surface les 9 et 19 janvier 1995.

**Présentation sommaire :** Mise au jour de deux haches polies en silex non décrites. Quelques éclats de silex sont encore signalés dans les rares secteurs épargnés par les carrières.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (n° inv. 617 et 1057), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 236.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Les Grand'Vignes (Plumet sud, Lamouroux).**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916 et plus récemment dans les années 1970 et 1980. Prospections de surface les 9, 10, 16 et 19 janvier 1995.

**Présentation sommaire :** Mise au jour répétée de silex sur et autour du site de la villa des Grand'Vignes. Au siècle dernier, F. Daleau avait déjà signalé deux haches polies en silex sommairement décrites : une herminette et "une petite hache pointue polie" (un ciseau ?). Au moins deux autres haches polies furent découvertes au même endroit. Elles étaient accompagnées de divers outils lithiques : lames, grattoirs, racloirs, éclats nombreux bruts et retouchés. Le matériau est essentiellement à base de silex roux et noir.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Anciennes collections Vigoureux et Daleau (n° inv. 984 et 985), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine et collection Courreau à Prignac-et-Marcamps.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 236.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Grissac (R.D. 669).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1914. Nombreuses visites sur place dont celles des 8 février 1995 et 16 janvier 1996.

Présentation sommaire : F. Daleau est le seul à signaler ce monument. Selon ses mots, "il y avait là un gros bloc informe servant de limite aux cantons de Bourg et de Saint-André-de-Cubzac (mais aussi à deux ou trois anciennes paroisses). "Ce bloc a été taillé sur place il y a environ 50 ans (vers 1860) et transformé en une très grosse borne du type de nos bornes kilométriques par les Ponts et Chaussées". Ces informations ont été redécouvertes par M. Devignes. Quoique régulièrement endommagée par les engins de la D.D.E., la pierre gît toujours au bord de la R.D. 669. Ce bloc de calcaire d'environ 0,50 m de hauteur, 0,60 m de largeur et 0,40 m d'épaisseur, prend assise dans le fossé actuel. Sa position et son aspect primitif laissent envisager un mégalithe, peut-être un menhir retaillé. Aucun matériel n'a été signalé autour de la pierre.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettre manuscrite à E. Rivière du 12 avril 1914, br. de la correspondance Daleau, document manuscrit conservé dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 75.

Nom du site : **Jolias**.

Désignation : Caverne-abri.

Conditions de la découverte : Première mention en 1874. Fouilles archéologiques commencées le 14 mai 1875. Prospections de surface le 10 janvier 1995.

Présentation sommaire : La grotte de Jolias est surtout connue pour les restes d'un important habitat du Paléolithique fouillé par F. Daleau et J.-B. Gassies. Les niveaux supérieurs de la stratigraphie, auxquels les fouilleurs ont porté peu d'intérêt, ont livré de la céramique néolithique. Cette caverne a pu servir d'abri à des époques plus récentes ou de grotte sépulcrale (?).

Datation : Paléolithique. Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau et Musée Préhistorique de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F. et GASSIES, J.-B., Note sur la station de Jolias à Marcamps (Gironde), *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, III, 1874, 8 p., 3 pl.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, I, Paris, 1908, p. 660.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 81.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 236-237.

LENOIR M., La Préhistoire ancienne du Bourgeais (Actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 89, 1996, p. 9-18, 5 fig.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Larcade.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Lors de l'exploitation de carrières, entre 1876 et 1904.  
Prospections de surface en janvier 1995.

Présentation sommaire : Site d'habitat important de localisation difficile et probablement détruit par les carrières. F. Daleau ne signale que des silex néolithiques sommairement présentés mais E. Maufras mentionne une "station néolithique" avec la découverte de silex, de céramique et d'ossements humains. Le matériel n'a jamais été publié.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p. 16.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, I, Paris, 1908, p. 660.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 237.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Les Lurzines.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1875 et entre 1876 et 1916. Plusieurs visites sur place et prospections de surface les 6 et 19 janvier 1995.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes se résument à la mention de silex taillés et d'une hache polie en silex. L'ensemble n'a pas été décrit. Ce matériel a été mis au jour autour des ruines de la chapelle des Lurzines.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau pour la hache (n° inv. 360), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine, sinon inconnu.

Bibliographie : BRAQUEHAYE, M., Extrait de la séance du 12 février 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. III.

DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 237.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Marcamps.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant 1973.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie en dolérite à flancs concaves de grande taille (long. : 229 mm, larg. au tranchant : 66 mm, larg. au talon : 34 mm, ép.

maxi. : 55,5 mm, poids : 1577 g). L'outil est complet, seul le talon a été légèrement percuté. Il porte encore la trace du travail préparatoire de piquetage

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Clauzade.

Bibliographie : ROUSSOT, A., CORDIER, G. et LE ROUX, C.-T., Haches polies à flancs concaves de Gironde et de Gavarnie, *R.H.A.L.*, XLI, 148, 1973, p. 41-56.

GACHINA, J., Une nouvelle hache polie à flancs concaves et une hache en bronze trouvées en Charente-Maritime, *R.H.A.L.*, XLV, 164, 1977, p. 49-51.

Nom du site : **Pair-non-Pair (Grotte de Pair-non-Pair, Laborde).**

Désignation : Sépultures.

Conditions de la découverte : Probablement par F. Daleau lors des fouilles archéologiques de la grotte de Pair-non-Pair, entre 1881 et 1913. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Mise au jour de sépultures dans le couloir d'accès de la grotte, dans sa partie effondrée et dans les niveaux supérieurs. Cette découverte, signalée par F. Daleau dans ses notes manuscrites, fut à peine décrite et ne fut jamais publiée. Il s'agit d'une réoccupation tardive de la grotte, probablement néolithique. Comme la grotte de Jolias ou celle du Roc de Marcamps, ce lieu a pu servir d'abri à des époques plus récentes ou de grotte sépulcrale (?).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine (?).

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par M. Martinez à partir des notes manuscrites de F. Daleau..

Nom du site : **Pair-non-Pair nord (Rivière, Musée de Pair-non-Pair).**

Désignation : Outils lithiques. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1938. Prospections de surface vers 1980.

Lors des travaux de construction du musée de la grotte préhistorique de Pair-non-Pair, de début septembre 2005 à 2006.

Présentation sommaire : La découverte de silex autour de la grotte de Pair-non-Pair est un fait presque banal. Ils sont pour l'essentiel contemporains de l'occupation de la grotte (Paléolithique). Quelques silex du Néolithique sont cependant signalés sur le plateau entre le château de Rivière et le bourg de Marcamps, dans le secteur au nord de Pair-non-Pair. Diverses pièces lithiques ont été reconnues, dont une lame de grande taille qui semble être un poignard. Plus récemment, des prospections menées par M. Lenoir ont permis de mettre au jour une meule dormante accompagnée de plusieurs tessons d'une céramique grossière, non tournée, de couleur sombre et très friable. Cette dernière pourrait être néolithique (ou protohistorique). Enfin, à l'occasion des travaux de construction du musée de la grotte de Pair-non-Pair, les engins ont permis de dégager d'importants niveaux avec concentration de pièces lithiques et une sépulture associée à des niveaux rubéfiés et accompagnée de céramique protohistorique (*cf* ci-après). Une fouille devrait permettre de préciser la nature de l'occupation et sa datation.

Datation : Paléolithique, Néolithique et postérieur (?).

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes. Collection Lenoir pour les découvertes récentes.

Bibliographie : BOURGAILH, M., Extrait de la séance du 13 mai 1927, *S.A.Bx*, XLIV, 1927, p. XXV.

GUICHARD, M., Extrait de la séance du 11 février 1938, *S.A.Bx*, LV, 1938-1940, p. 10.

Anonyme, Pair-Non-Pair, *Sud-Ouest*, 16 août 2003.

BUSINELLI, C., Pair-Non-Pair, *L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 20.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Lenoir, M. Martinez et D. Barraud.

Nom du site : **Le Plantier Neuf.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, pour replanter de la vigne, durant l'automne 1989. Prospections de surface le 17 novembre 1989.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour quelques éclats de silex brun ou roux, accompagnés de lames et d'un grattoir. Certaines de ces pièces sont légèrement retouchées.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Musée de Bourg-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 238.

Nom du site : **Saint-Jean-du-Roc.**

Désignation : Caverne-abri.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : probable visite et étude par F. Daleau qui a fouillé la grotte voisine des Fées. Fouilles archéologiques en septembre 1940. Plusieurs visites sur place et prospections de surface le 12 janvier 1995.

Présentation sommaire : Le secteur des grottes des Fées, de Pair-non-Pair et de Saint-Jean-du-Roc est surtout connu pour les très nombreuses traces du Paléolithique étudiées par F. Daleau au siècle dernier et plus récemment par M. Lenoir. Le matériel retiré de la grotte Saint-Jean semble être pour l'essentiel du Paléolithique mais quelques pièces postérieures, du Néolithique et même d'époque gallo-romaine, ont été mises au jour en 1940. Elles sont sommairement signalées et n'ont pas suscité d'intérêt. Le mobilier néolithique se résume à un fragment de hache polie, divers silex travaillés et des fragments de céramique non décrits. L'ensemble était accompagné d'une "très grande quantité de petits fragments osseux brûlés". Les niveaux archéologiques avaient été bouleversés avant 1940. La nature de l'occupation de la grotte au Néolithique est donc difficile à saisir. Comme la grotte de Jolias, cette caverne a pu servir d'abri à des époques plus récentes ou de grotte sépulcrale (?). H. Henri signale également diverses gravures pariétales d'époque indéterminée.

Datation : Paléolithique. Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lambert et sur place.

Bibliographie : JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

LAMBERT, A., Gravures pariétales de la grotte Saint-Jean-du-Roc à Marcamps (Gironde), *B.S.P.F.*, XLII, 1945, p. 48-51, 1 pl.

LANTIER, R., Recherches archéologiques en 1945, *Gallia*, V, 1947, p. 207.

LENOIR, M., Les grattoirs-burins du Morin et du Roc de Marcamps (Gironde). Observations typologiques et techniques, *B.S.P.F.*, LXXV, 1978, p. 73-81.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 238.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Grand'Vignes (Plumet sud, Lamouroux).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, à 0,60 ou 0,80 m de profondeur, en 1890. Prospections de surface les 9, 10, 16 et 19 janvier 1995.

Présentation sommaire : Dépôt composé de deux lingots de bronze informes. L'ensemble pèse au total 2,750 kg. Le contexte de la découverte est inconnu mais le site des Grand'Vignes est un haut lieu de l'occupation humaine à Prignac-et-Marcamps. Il fut occupé antérieurement (*cf.* précédemment) et de façon importante par la suite à l'époque gallo-romaine.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Vigoureux puis collection Daleau (?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 38, 64.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 346.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 70.

COFFYN, A. et RIQUET, R., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire girondin, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1964, p. 17.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 111, n° 483.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 239.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Marcamps**.

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors du dégagement d'une cavité creusée dans les falaises à proximité de l'église de Marcamps dans les années 2000.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une céramique de l'âge du Bronze. La situation et la datation de cet objet sont à préciser.

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par M. Martinez.

Nom du site : **Pair-non-Pair nord (Rivière, Musée de Pair-non-Pair)**.

Désignation : Sépulture et autres structures.

Conditions de la découverte : Lors des travaux de construction du musée de la grotte préhistorique de Pair-non-Pair, de début septembre 2005 à 2006.

Présentation sommaire : A l'occasion des travaux de construction du musée de la grotte de Pair-non-Pair, les engins ont permis de dégager une sépulture associée à des niveaux rubéfiés et accompagnée de céramique protohistorique (âge du Bronze) et d'ossements animaux. L'éventualité d'un tumulus n'est pas à écarter, mais les engins ont également fait apparaître les restes d'une construction, sorte de petit muret fait de quelques niveaux de pierre. Une fouille devrait permettre de préciser la nature de l'occupation et sa datation.

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par M. Lenoir, M. Martinez et D. Barraud.

Nom du site : **Inconnu (commune de Marcamps)**.



Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Un dépôt composé de lingots et culots de bronze. Ces informations sont cependant erronées du fait d'une confusion de E. Berchon avec le site des Grand'Vignes. F. Daleau a corrigé cette erreur en 1897.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 38, 64.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 111, n° 482.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 239.

### III- AGE DU FER

**Nom du site : Le Roc de Marcamps (La Grotte des Fées).**

Désignation : Abri sous roche (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1929. Fouilles archéologiques de la Société Linéenne de Bordeaux, entre 1929 et 1940, poursuivies par la suite de 1978 à 1988. Plusieurs visites sur place dont celle du 12 janvier 1995.

Présentation sommaire : Le secteur des grottes des Fées, de Pair-non-Pair et de Saint-Jean-du-Roc est surtout connu pour les très nombreuses traces du Paléolithique étudiées par F. Daleau au siècle dernier et plus récemment par M. Lenoir. Le gisement du Roc de Marcamps se trouve en contrebas de la grotte des Fées et non loin de celle de Saint-Jean du Roc. De la céramique protohistorique fut mise au jour dans la couche 4 au cours des fouilles des années 1930. D'abord attribuée au néolithique, une étude récente a corrigé cette première approche. Cette céramique appartiendrait plutôt à une occupation du Bronze final ou du premier âge du Fer. La nature du site n'a pu être identifiée.

Datation : Bronze final ou premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie** : LACORRE, F., La grotte des Fées à Marcamps (Gironde) ou Roc de Marcamps (fouilles du groupe des préhistoriens de la Société Linéenne), *Procès verbaux de la Société Linéenne de Bordeaux*, XC, 1938, p. 35-51, 1 fig.

ROUSSOT, A. et FERRIER, J., Le Roc de Marcamps (Gironde). Quelques nouvelles observations, *B.S.P.F.*, LXVII, 1970, p. 293-303.

LENOIR, M., Les grattoirs-burins du Morin et du Roc de Marcamps (Gironde). Observations typologiques et techniques, *B.S.P.F.*, LXXV, 1978, p. 73-81.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.

*Idem*, Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 428-429.

*Idem*, Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 284.

*Idem*, Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIX, 1986, p. 2241-243.

LENOIR, M., La Préhistoire ancienne du Bourgeois (Actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 9-18, 5 fig.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Richard.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean, avant 1989.

Prospections de surface le 16 janvier 1996.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître une sorte d'enclos carré entouré d'un large fossé. Aucun matériel n'a été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par F. Didierjean.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Cabireau (Cabirau).**

Désignation : Nécropole et objets dispersés.

Conditions de la découverte : Probablement lors de l'exploitation de carrière, entre 1880 et 1898. Nouvelles découvertes peu avant 1940. Prospections de surface le 9 janvier 1995.

Présentation sommaire : Les découvertes gallo-romaines de l'ancienne commune de Marcamps sont souvent incertaines et presque toujours sur les limites avec l'ancienne commune de Prignac-et-Cazelle. Le site de Cabiraud est dans ce cas. Les informations recueillies sont succinctes et incomplètes. Plusieurs sépultures y sont signalées à partir de 1880, mais leur dégagement est antérieur et aucune description n'en est connue. La seule indication laissée fait état de la mise au jour de céramique gallo-romaine dans certaines de ces tombes. L'éventualité d'une nécropole du haut Moyen âge n'est pas à écarter non plus. Le site est aujourd'hui détruit. Plus récemment, peu avant 1940, une fibule gallo-romaine en bronze et une intaille en cornaline gravée d'un dessin (tête ?) furent découvertes dans le même secteur. Les conditions de leur découverte reste là aussi imprécises.

Datation : Époque gallo-romaine. Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (?) et Gricourt.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36.

DALEAU, F., Marcamps. Cabireau le 18 avril 1898, *Les Excursions*, X, p. 19, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 37.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mme Gricourt.

Nom du site : **Cazelle.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Nombreuses découvertes en surface, dans les vignes, autour et dans le village de Cazelle, au siècle dernier et récemment en 1990. Prospections de surface les 2 février 1990 et 2, 6, 9, 16 et 19 janvier 1995.

Présentation sommaire : Les premières découvertes signalées par le dernier curé de Cazelle concernaient essentiellement des tombes mises au jour autour de l'église Saint-Félix et de son presbytère. Une part des ces sépultures appartiennent probablement au cimetière médiéval mais certaines tombes portaient une *ascia* et d'autres contenaient des "écuelles" et des amphores. Une nécropole antique antérieure à l'occupation médiévale paraît envisageable. Les structures les plus importantes furent signalées sur le flanc méridional et au sommet de la colline de Cazelle. Elles laissent envisager une villa en position panoramique sur les marais de Prignac et au-delà sur la Dordogne. Les matériaux de construction sont nombreux et très concentrés : tuiles à rebords, mortier, moellons dont certains de forme cubique sont rubéfiés. Ils sont accompagnés de fragments de plaque de marbre blanc et de morceaux de tubulure d'hypocauste. Des fondations ont été remarquées dans certains jardins du village mais n'ont pas été décrites.

Le matériel céramique, abondant, n'a été que sommairement présenté : céramique commune dont diverses formes de vases fermés ovalaires ou globulaires du type urne, des tessons d'amphore, de céramique métallescente, de céramique à engobe orangé, de lagène et autres formes. Ajoutons des débris de verrerie, clous en fer, déchets de cuisine (ossements animaux, coquilles d'huîtres, etc.), déchets liés à la transformation du fer (scories) et des monnaies en bronze dont une à l'effigie d'Hadrien et une autre à celle de Tétricus Ier.

Datation : Une occupation est envisageable au Haut Empire à partir du matériel (entre le Ier et le IIIe siècle). Elle est encore probable au Bas Empire.

Lieu de conservation : Ancienne collection de l'abbé Amé et Musée de Bourg-sur-Gironde.

Bibliographie : AMÉ, Abbé, Extrait de la séance de 8 janvier 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. I.  
BRAQUEHAYE, M., Extrait de la séance du 12 février 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. III.  
MERIC, A., Extrait de la séance du 11 juin 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. IX.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 240-241.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.  
COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.  
Et informations inédites aimablement communiquées par MM Besson, Bouyer, Coute, Mouchague, Peleau et Pringault.

Nom du site : **Les Cordières.**

Désignation : Voirie.

Conditions de la découverte : Mention sur la carte de Belleyme et régulièrement depuis. Nombreuses visites sur place dont celles du 28 décembre 1994, 2 et 16 janvier 1995.

Présentation sommaire : Chemin ancien traversant le marais de Prignac dans toute sa longueur dans le sens est-ouest. Il est au centre de nombreuses légendes. Sa construction est attribuée, selon les auteurs, à Charlemagne, à Brunehaut et même à Jules César. Contrairement aux autres voies de la commune, le chemin des Cordières était "pavé" ou renforcé de "blocs de pierre" encore attestés au début du XIXe siècle. Cet aspect technique, que rien ne permet de dater, peut s'expliquer par l'environnement marécageux. Aujourd'hui c'est un simple chemin agricole mais c'était encore au Moyen âge une voie de circulation importante. Le château de Grissac, mentionné dès le XIVe siècle, semble en commander le passage. Tout laisse croire que ce chemin correspond au prolongement de la voie impériale de Saintes à Bordeaux, dont le tracé a été partiellement reconstitué à Saint-André et Saint-Gervais.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.  
PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 79.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 245-246.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx, LXXXV, 1994, p. 32-33.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.  
COQUILLAS, D., *Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde*, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Domaine du Château Grand-Jour (Grand-Jour est).**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** Premières découvertes lors de travaux agricoles, vers 1960-1965. Puis lors de labours profonds pour replanter de la vigne durant l'automne 1989. Prospections de surface le 28 novembre 1989.

**Présentation sommaire :** Deux constructions récentes ont été détruites à l'occasion des travaux agricoles de 1989. Leurs matériaux se mélangeaient à des restes de substructions gallo-romaines. L'ensemble se répartit autour de deux points d'eau dont une source et s'étend sur une faible superficie (environ 30 ares). Les éléments antiques se résument à des tuiles à rebords, quelques fragments de marbre gris-bleu pyrénéen, des débris de verrerie et des tessons de céramique commune peu abondants dont ceux d'amphore. Un peu de faune (ossements animaux, coquilles d'huîtres), des déchets de fonte liés à la transformation du fer et des moellons rubéfiés sont également signalés (gallo-romains ?). Une sépulture en pleine terre isolée fut dégagée légèrement à l'écart mais ne contenait aucun matériel.

A une date plus ancienne, mise au jour d'un important trésor composé de monnaies en bronze. Son contenu ne fut pas décrit (antique ?). Sa situation au milieu d'un ensemble de sites gallo-romains mérite cependant d'être souligné.

**Datation :** Époque gallo-romaine. Inconnu pour le trésor.

**Lieu de conservation :** Musée de Bourg-sur-Gironde. Inconnu pour le trésor.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 241.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., *Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde*, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeais, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

**Nom du site : Les Grand'Vignes (Plumet sud, Lamouroux).**

**Désignation :** Villa.

**Conditions de la découverte :** Première mention dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle puis découverte importante à l'occasion de travaux agricoles en 1899 et lors d'un défrichement en 1910. Nouveaux travaux agricoles pour replanter de la vigne vers 1935 et vers 1943-1945. Prospections de surface les 9, 10, 16 et 19 janvier 1995.

**Présentation sommaire :** Le site des Grand'Vignes est un haut lieu de l'occupation ancienne à Prignac-et-Marcamps (*cf.* précédemment). L'occupation gallo-romaine est cependant la plus importante. F. Daleau y signala en 1899 "une très grande quantité de tuiles à rebords [...] (et) un canal se dirigeant du nord au sud, composé de grandes dalles creuses placées l'une au bout de l'autre, sans couverture [...]". Plus tard, il publia un "biberon" gallo-romain

et mentionna ce qui semble être de la céramique sigillée ramassée "au milieu de poteries et de fragments de tuiles à rebords".

Aujourd'hui l'ensemble du site est en culture (vignes et verger). Les substructions mises au jour y sont riches et extrêmement abondantes (2 ha de superficie). De nombreux murs en petit appareil, souvent arasés et visibles en surface (ép. 0,70 m), ont été signalés selon deux orientations : nord-sud et est-ouest. L'un d'eux fut dégagé sur 7 m de long. Cinq salles ont été repérées dont certaines avec sol de mortier et l'une d'elles avec l'emplacement d'un seuil de porte. Plusieurs autres sols de mortier furent mis au jour dont un avec les restes d'une mosaïque fortement détériorée par les engins agricoles. Le dégagement de canalisations en pierre et de colonnes atteste l'existence de bâtiments organisés autour d'une cour et de péristyles. Les matériaux de construction liés à cet établissement sont innombrables : tuiles à rebords dont une avec des chiffres romains (comptes de tuilier ?) et une autre avec l'empreinte d'un chien, moellons cubiques, tubulures et pilettes d'hypocauste, plaques de marbre blanc mais aussi vert, rose et gris-bleu des Pyrénées, enduits peints, etc.

Le reste du matériel est très abondant. La céramique est bien représentée : diverses formes communes : œnochoé, vase fermé à col long du type lagène, vases globulaires ou ovalaires du type urne, céramique sigillée dont une coupe des productions de Montans. Il faut ajouter à cela des clous en fer, des déchets de fonte liés à la transformation du fer (laitier, scories) et de nombreux déchets de cuisine (coquillages, ossements animaux).

L'existence d'une villa luxueuse aux Grand'Vignes ne fait pas de doute. Comme ses voisines (Cazelle, Grand-Jour nord), elle est établie en position panoramique et domine la vallée de la Dordogne.

Datation : Haut et Bas Empire.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau, Musée d'Aquitaine et collections particulières à Prignac-et-Marcamps.

Bibliographie : DALEAU, F., Marcamps le 20 août 1899, *Les Excursions*, X, p. 71, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Biberon ancien trouvé à Marcamps le 14 janvier 1910, *S.A.Bx*, XXXI, 1910, p. 158-159.

RIGOIR, J. et Y. et MEFFRÉ, J.-F., Les dérivées des sigillées paléochrétiennes du groupe atlantique, *Gallia*, XXXI, 1973, p. 207-263, n° 291.

MARMION, C., *La sigillée tardive d'Aquitaine. Bibliographie critique et état de la question*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1985, p. 75.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 59.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 241-242.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Et informations inédites aimablement communiquées par MM Chagniau, Courreau, Desplat, Gombaud, Lachaise, Mouchague et Perrin.

Nom du site : **Groleau (La Brunette)**.

Désignation : Hydraulique.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'une maison vers 1975. Plus récemment, lors de travaux agricoles.

Présentation sommaire : Mise au jour de trois tronçons différents d'un canal maçonné assez profond (?) orienté est-ouest. Aucun élément de datation n'y a été découvert. En admettant que cette structure (aqueduc) soit antique, elle pourrait être liée au site voisin de Cazelle.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par M. Mouchague.

Nom du site : **La Grotte des Fées.**

Désignation : Abri sous roche.

Conditions de la découverte : Fouilles de F. Daleau en 1874. Plusieurs visites sur place dont celle du 12 janvier 1995.

Présentation sommaire : F. Daleau dégagait du matériel gallo-romain dans la couche supérieure de la grotte des Fées. Il signala des tuiles à rebords, de la céramique commune gallo-romaine qu'il n'a pas décrite et une monnaie en bronze à l'effigie de Marc Antoine. Il précisa cependant que cette couche était remaniée. Tous ces éléments étaient mélangés à des objets plus récents d'époques médiévale et moderne (double tournoi de Louis XIII). De nouvelles tuiles à rebords furent découvertes récemment en contre bas de la grotte. La nature de l'occupation, assez comparable à celle de Saint-Jean du Roc (*cf.* ci-après) n'a pu être précisée (abri de berger comme à l'époque moderne ?).

Datation : Époque gallo-romaine. Ier siècle av. J.-C. pour la monnaie.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Grotte des Fées (âge du Rennes) situé au Roc, commune de Marcamps, canton de Bourg (Gironde), *S.A.Bx*, I, 1874, p. 111.

Et informations aimablement communiquées par M. Lenoir.

Nom du site : **Lamouroux (Grand'Vignes).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention en 1893. Nouvelles découvertes vers 1965 à l'occasion de labours profonds pour replanter de la vigne. Prospections de surface les 19 janvier et 13 février 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble important de sépultures dont une part appartient au haut Moyen Age (*cf.* ci-après). Certaines tombes étaient cependant faites de tuiles à rebords et du mobilier gallo-romain fut dégagé au même endroit. D'autres inhumations en pleine terre n'ont pu être datées. Cette nécropole est établie sur la marge méridionale de l'importante villa des Grand'Vignes. Elle semble lui être directement liée.

Datation : Époque gallo-romaine (Bas Empire ?) et haut Moyen Age.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 241-242.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par MM Gombaudo et Pussac.

Nom du site : **Les Lurzines.**

Désignation : "Temple".

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place et prospections de surface le 6 janvier 1995.

Présentation sommaire : Une tradition locale rapporte que l'église Saint-Luc des Lurzines reprendrait l'emplacement d'un ancien "temple d'Eleusis" (sic) ! Pourtant les ruines romanes de ce sanctuaire n'ont rien de bien antique. Les structures signalées autour du prieuré et de l'église : "tombes taillées dans le roc", "des poteries, des silos" sont uniquement médiévales. Aucun élément gallo-romain n'est connu sur ce site.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BRAQUEHAYE, M., Extrait de la séance du 12 février 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. III.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 242.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Pair-non-Pair.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues pour les découvertes de 1934. Les dernières découvertes, légèrement antérieures à 1959, sont dues à des travaux agricoles. Prospections de surface les 9 et 12 janvier 1995.

Présentation sommaire : A. Nicolai signale la découverte "d'une série de cavités destinées à enfermer des amphores"! Ces cavités circulaires, d'assez petite taille (diam. : 0,30 m, profondeur : 0,30 m), ne contenaient pourtant ni céramique, ni cendre, ni aucun autre mobilier qui puisse permettre de les dater. Alignées, elles semblent plutôt correspondre à des trous de poteau d'époque indéterminée mais on peut émettre de sérieux doutes sur l'antiquité de ces structures. Les découvertes récentes se résument à deux pierres imposantes moulurées (long. : 1,50 m) mises au jour dans le vignoble. Ces blocs, attribués de façon hâtive à l'époque romaine, sont en fait les restes d'un linteau de cheminée monumentale d'époque moderne (XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle). Ils sont aujourd'hui réemployés dans le portail d'une propriété.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : NICOLAÏ, A., Extrait de la séance du 9 mars 1934, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. XXV.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1934, p. 85.

DURU, M., Notes de visite en 1959, document manuscrit conservé dans un fonds particulier à Gauriac.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 242-243.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Le Plantier Neuf (Grand-Jour nord).**

Désignation : Villa. Nécropole.

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques de F. Daleau de 1873 à 1875. Possible sondage archéologique vers 1936. Nouvelles campagnes de fouilles vers 1952 et en 1974. Enfin lors de labours profonds pour replanter de la vigne en novembre 1989. Prospections de surface le 28 novembre 1989.

Présentation sommaire : Le site du Plantier Neuf est surtout connu pour son immense nécropole du haut Moyen âge. F. Daleau data l'ensemble de l'époque gallo-romaine mais la description qu'il en donna laisse plus envisager une nécropole mérovingienne qu'antique (cf. ci-après). Les conclusions de F. Daleau tiennent au dégagement d'amphores remployées comme sépultures d'enfants. Les premières inhumations appartiennent peut-être à la fin du Bas Empire, mais la nécropole reprend l'emplacement d'une imposante construction antérieure, probablement une villa.

Cette dernière a suscité moins d'intérêt. Pourtant, récemment, les engins agricoles en ont dégagé certaines fondations. Deux murs en petit appareil furent mis au jour avec des tuiles à rebords, des moellons cubiques dispersés et des fragments de plaque de marbre. Le reste du matériel se résume à de la céramique commune, des débris de verrerie et des déchets de cuisine (ossements animaux, coquilles d'huîtres, etc.). Cet établissement paraît important mais se développe en partie sous la R.D. 669 et le domaine du château Grand-Jour en direction de l'église Saint-Pierre de Prignac. Il occupe une position panoramique assez comparable à celle des villas des Grand'Vignes et de Cazelle.

Datation : Époque gallo-romaine et haut Moyen âge.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et Musée de Bourg-sur-Gironde.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettres à E. Maufras de juillet 1872 et mai 1884, br. n° 343 de la correspondance Daleau, document manuscrit conservé dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Le Plantier Neuf en Janvier 1875, *Carnets*, Ibis, p. 11, 21, documents manuscrits conservés dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36, 38.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 282-285.

SOUQUE, H., Prignac-et-Marcamps, *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 470.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 243.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Pourcaud**.

Désignation : Atelier de potier (?).

Conditions de la découverte : Première mention vers 1866. Chantier de fouilles vers 1877.

Prospections de surface les 9, 11, 13 janvier et 20 mai 1995.

Présentation sommaire : Les fouilles de 1877 ont permis de mettre au jour, sur un périmètre de 50 m de rayon, à 0,50 m de profondeur, "une quantité considérable de débris de poteries ainsi que des briques, des moellons calcinés, des restes de charbons et des cendres". Toute une construction en brique fut dégagée à 1 m de profondeur, sur 3 m de long. L'ensemble fut interprété comme les restes d'un four de potier : "des murailles construites de briques à plat, parallèlement disposées, voûtées, écartées l'une de l'autre de 2 m. Au bas de ces murs, une sorte de plateforme également en briques, on voyait à 1 m de profondeur deux petites banquettes [...]". L'antiquité de ces structures ne fait pas de doute. Les éléments de datation précis sont cependant incertains. La description de la céramique est trop vague pour émettre des hypothèses de datation. Le seul élément chronologique utilisable serait un grand bronze de Domitien ramassé sur ce site en 1896. Aujourd'hui, sur l'emplacement de la fouille, on trouve encore de la tuile à rebords, de menus tessons de céramique et des fragments de marbre. La nature des structures dégagées demanderait sans doute confirmation (four de tuilier, four à chaux ?). Il semble bien que M. Dumeyniou ait fouillé



une partie des bâtiments agricoles (*pars rustica*) de l'importante villa des Grand'Vignes ; les deux sites ne sont séparés que la R.D. 669 (75 m de distance).

Datation : Haut Empire. Fin du Ier siècle ap. J.-C. pour la monnaie.

Lieu de conservation : Anciennes collections Dumeyniou et Daleau.

**Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 234-236.  
DUMEYMIOU, M., Vases et tombes trouvés à Marcamps [...], *S.A.Bx*, III, 1876, p. 151-152.  
*Idem*, Extrait de la séance du 9 mars 1877, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. VII.  
*Idem*, Extrait de la séance du 12 avril 1877, *S.A.Bx*, IV, 1877, p. VIII.  
DALEAU, F., Extrait de la séance du 21 juillet 1899, *S.A.Bx*, XXIII, 1899-1902, p. XLVII.  
*Idem*, Catalogue des monnaies antiques (de la collection Daleau), s. d., notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.  
FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36.  
NONY, D., Mélanges de numismatique et de sigillographie, *S.A.Bx*, LXXIV, 1983, p. 203-209.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 244.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.  
COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.  
Et informations aimablement communiquées par MM Audubertaud et Rougier-Houssin.

Nom du site : **Saint-Jean-du-Roc.**

Désignation : Caverne-abri.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle : probable visite et étude par F. Daleau qui a fouillé la grotte voisine des Fées. Fouilles archéologiques en septembre 1940. Plusieurs visites sur place et prospections de surface le 12 janvier 1995.

Présentation sommaire : Le matériel retiré de la grotte Saint-Jean appartient pour l'essentiel à la préhistoire mais quelques éléments postérieurs, d'époque gallo-romaine, y ont été signalés en 1940. Ils sont sommairement mentionnés et n'ont pas suscité d'intérêt. La nature de l'occupation, assez comparable à celle de la grotte des Fées (*cf.* précédemment) n'a pu être précisée (abri de berger ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lambert et sur place.

**Bibliographie :** LAMBERT, A., Gravures pariétales de la grotte Saint-Jean-du-Roc à Marcamps (Gironde), *B.S.P.F.*, XLII, 1945, p. 48-51, 1 pl.  
COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.  
*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Inscription.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1890.

Présentation sommaire : Inscription gravée sur une tuile à rebords. Elle se limite à trois lettres : *TAL*. C. Jullian envisageait la lecture suivante : *TAL(UPPA)*. Cette pièce pourrait provenir du site de Cazelle.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Braquehay.

**Bibliographie :** JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 641, n° 984.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 244.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Les Grand'Vignes (Plumet sud, Lamouroux).**

Désignation : Nécropole. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle puis découverte importante à l'occasion de travaux agricoles en 1899 et lors d'un défrichement en 1910. Nouveaux travaux agricoles pour replanter de la vigne vers 1935 et vers 1943-1945. Prospections de surface les 9, 10, 16 et 19 janvier 1995.

Présentation sommaire : Mises au jour répétées de sépultures dans les ruines de la villa des Grand'Vignes. Quelques unes étaient aménagées à même le sol dans certaines salles de la villa. Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire de forme trapézoïdale y furent également découverts. L'un d'eux resta longtemps en bordure du chemin d'exploitation avant d'être détruit pour rempierrer le même chemin. Aucun mobilier ne fut signalé. Une nécropole plus importante fut découverte sur les marges méridionales de la villa, au lieu-dit Lamouroux (*cf.* ci-après). De la céramique, contemporaine de ces tombes, est signalée sur ce site, en particulier de la sigillée tardive d'Aquitaine. L'éventualité d'un habitat mérovingien n'est pas à écarter.

Datation : Époque mérovingienne (Ve-VIe siècles).

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine et collections particulières à Prignac-et-Marcamps.

Bibliographie : RIGOI, J. et Y. et MEFFRÉ, J.-F., Les dérivées des sigillées paléochrétiennes du groupe atlantique, *Gallia*, XXXI, 1973, p. 207-263, n° 291.

MARMION, C., *La sigillée tardive d'Aquitaine. Bibliographie critique et état de la question*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1985, p. 75.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 241-242.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 113.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par Ms Courreau, Desplat, Gombaudo.

Nom du site : **Lamouroux (Grand'Vignes).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention dans les années 1930. Nouvelles découvertes vers 1965 à l'occasion de labours profonds pour replanter de la vigne. Prospections de surface les 19 janvier et 13 février 1995.

Présentation sommaire : Indépendamment des structures antiques, les engins agricoles ont mis au jour un ensemble d'une douzaine de sarcophages monolithes en calcaire de forme trapézoïdale, sans loge céphalique. Certains contenaient encore des squelettes avec du mobilier. Aucune description n'en a été donnée. De nombreux ossements humains, des pierres et des tuiles furent dégagées au même endroit. La tradition locale rapporte l'existence d'une "chapelle" en ces lieux, mais c'est un fait courant sur les sites de villa. Il ne relève souvent que de la légende. L'éventualité d'un lieu de culte ancien n'est pourtant pas à écarter mais ne peut être démontrée dans l'immédiat.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par MM Courreau, Gombaudo et Pussac.

Nom du site : **Le Plantier Neuf (Grand-Jour nord)**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention au XVIII<sup>e</sup> siècle. Fouilles archéologiques de F. Daleau de 1873 à 1875. Possible sondage archéologique d'Alexandre Nicolai vers 1936. Lors de travaux agricoles vers 1947-1950 et en 1960. Nouvelles campagnes de fouilles vers 1952 et en 1974. Enfin lors de labours profonds pour replanter de la vigne en novembre 1989. Prospections de surface les 17 et 28 novembre 1989 et 6 janvier 1995. Nouvelles découvertes durant l'hiver 2007-2008 à l'occasion de nouveaux labours profonds pour replanter de la vigne.

Présentation sommaire : F. Daleau signala en 1873 "un cimetière gallo-romain où on avait mis à découvert une certaine quantité d'auges en pierres contenant des ossements humains et en assez grand nombre des vases en terre et enfin deux amphores". Si une part des sépultures peut appartenir à l'époque romaine (*cf.* précédemment), l'essentiel de la nécropole paraît plutôt d'époque mérovingienne.

Les sarcophages monolithes étaient pour les uns "plus larges à la partie supérieure qu'à l'inférieure". D'autres formaient "des carrés longs". Tous étaient orientés est-ouest et recouverts d'une simple pierre plate. Ces grandes cuves de deux mètres de long "tout en pierre du pays et parfaitement taillées sans aucune sculpture" rappellent les sarcophages trapézoïdaux ou les grandes cuves rectangulaires assez proches des sarcophages en marbre de la même époque. Certaines tombes contenaient plusieurs squelettes (emplois successifs) et tous renfermaient de "petits vases en terre, certains en terre rouge assez fine, d'autres en terre noire très grossière. On a trouvé jusqu'à 3 vases dans la même tombe".

Nous savons peu de choses sur les découvertes entre 1936 et 1960 : mention de sarcophages, mais aussi de squelettes en pleine terre. La dernière campagne de fouilles fut réalisée en 1974 par la Société des Amis du Vieux Lormont, à plus de 100 m au nord du site dégagé par F. Daleau. Elle a permis de mettre au jour onze nouveaux sarcophages de même forme que les précédents mais fortement endommagés par les engins agricoles. Seuls quelques ossements humains et des tessons de céramique ont pu être découverts dans ces tombes. Une localisation précise de l'ensemble des découvertes révèle une nécropole d'une superficie d'au moins 4 ha avec des zones de concentration plus ou moins marquées. Aucun édifice religieux n'a été signalé dans ces parages. Le lieu de culte le plus proche se trouve à environ 500 m (Saint-Pierre de Prignac).

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine), Musée de Lormont et sur place.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettres à E. Maufras de juillet 1872 et mai 1884, br. n° 343 de la correspondance Daleau, document manuscrit conservé dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Le Plantier Neuf en Janvier 1875, *Carnets*, Ibis, p. 11, 21, documents manuscrits conservés dans les archives de la S.A.Bx.

MAUFRAS, E., Amphore servant d'urne funéraire, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-85, p. 16-17.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 282-285.

- SOUQUE, H., *Vestiges d'un cimetière mérovingien (?) à Prignac-et-Marcamps, lieu-dit "Plantier-Neuf"*, rapport de fouilles dactylographié, 1974, 10 p., plans, dessins.
- Idem*, Prignac-et-Marcamps, *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 470.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-et-Marcamps.
- COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 70, 146.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 245.
- Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.
- Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.
- COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.
- Et informations aimablement communiquées par Ms Orméo, Rougier et Vignon.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

### Nom du site : **Le Bourg de Marcamps I.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celle du 19 juin 1999.

Présentation sommaire : Annexe de Saint-Pierre de Prignac relevant de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane fortement remanié. L'église Saint-Michel de Marcamps est établie sur un promontoire rocheux en surplomb de 20 m au dessus des marais du Moron et du petit port de Marcamps. C'était, au XVI<sup>e</sup> siècle, un véritable bastion fortifié. Le cimetière était entouré de remparts percés de meurtrières. L'établissement d'un point fortifié à cet endroit est cependant antérieur. L'église était déjà associée à un château au XIII<sup>e</sup> siècle (Saint-Michel du Château). Sa fondation au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle pourrait même lui être liée. Une chapelle castrale transformée en église paroissiale après coup paraît envisageable lorsque le château disparut ou le bourg de Marcamps se développa. Le territoire de la nouvelle paroisse fut taillé dans celui de Prignac. Elle resta cependant une simple annexe de Prignac jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dans son état actuel, seul la moitié orientale de l'édifice est ancienne : clocher, chœur, partie est de la nef et la chapelle latérale nord. De nombreux éléments paraissent ne dater que du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> siècle à l'exception peut-être du chœur voûté en cul-de-four (XII<sup>e</sup> siècle). Les reprises postérieures sont importantes. Le site fut fortifié au XVI<sup>e</sup> siècle et restauré aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Le clocher fut probablement rebâti au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La moitié de la nef (partie occidentale) et le massif occidental furent entièrement rebâties au XIX<sup>e</sup> siècle avec un nouveau portail au sud ainsi qu'une chapelle latérale sud. L'église, aujourd'hui désaffectée, est transformée en salle d'exposition, mais a conservé une parure d'autel du XVII<sup>e</sup> siècle.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DURAND, C., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1865-1866*, 1867, p. 49-51.

DROUYN, L., L'église de Marcamps le 1<sup>er</sup> juillet 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 280-281, Archives municipales de Bordeaux.

DALEAU, F., L'église de Marcamps le 9 juillet 1878, *Les Excursions*, I, p. 68, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 68.

BARBIÉ, M., Extrait de la séance du 19 avril 1906, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 9.

- DALEAU, F., La Vierge antique de Marcamps (Gironde), *S.A.Bx*, XXIX, 1907, p. 15-16.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-et-Marcamps.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.
- BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 406.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 50-51.
- COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 78-79.
- LISSE, J., *Saint-Michel de Marcamps*, Tauriac, 1998, doc. manuscrit, 100 p., plans.
- COUDROY DE LILLE, P., Les veyrines ou la valeur attribuée au geste rituel, *Aquitaine Historique*, 40, mai/juin 1999, p. 10-12.
- BESSON, V., Inventaire du petit patrimoine, *Cercle historique des pays de Bourg* (anciennement *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*), 8, 2003, p. 17-26, 12 photographies.

Nom du site : **Le Bourg de Marcamps II.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat fortifié médiéval disparu. Les seules fortifications visibles dans le bourg de Marcamps sont les rares éléments conservés autour de l'église. L'église et son cimetière avaient été soigneusement entourés de murs fortifiés au XVI<sup>e</sup> siècle, probablement pendant les guerres de Religion. Un bouche à feu apparaît encore dans le mur oriental du cimetière. Un établissement fortifié précéda cependant les travaux du XVI<sup>e</sup> siècle. Un château est attesté à Marcamps au XIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un personnage qui semble être le seigneur des lieux (Segun de Marcamps). Une seigneurie de Marcamps est encore signalée au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle (1353), puis on ne trouve plus aucune mention ni de la seigneurie, ni du château au XV<sup>e</sup> siècle. L'existence d'un château à cet endroit s'explique par sa position stratégique au débouché d'une petite vallée et en surplomb d'un port encore signalé au XVII<sup>e</sup> siècle. Un poste de guetteur troglodytique dans la falaise, sous l'église, pourrait en être l'élément le plus ancien conservé à ce jour. Plusieurs salles souterraines voûtées et plusieurs maisons du Bourg sont anciennes (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles).

Datation : XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DURAND, C., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1865-1866*, 1867, p. 49-51.

DROUYN, L., L'église de Marcamps le 1<sup>er</sup> juillet 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 280-281, Archives municipales de Bordeaux.

DALEAU, F., L'église de Marcamps le 9 juillet 1878, *Les Excursions*, I, p. 68, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

LISSE, J., *Saint-Michel de Marcamps*, Tauriac, 1998, doc. manuscrit, 100 p., plans.  
Et informations inédites.

Nom du site : **Le Bourg de Prignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont en janvier 1995.

Présentation sommaire : L'un des plus anciens prieurés augustins de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane partiellement conservé. Il ne subsiste de l'église Saint-Pierre de Prignac que le chœur et certains éléments du mur nord de la nef. Le chœur, composé d'une abside romane voûtée en cul-de-four, présente encore quelques éléments caractéristiques du XII<sup>e</sup> siècle : colonnes engagées, contreforts plats, corniche à modillons sculptés "petits et grossiers", etc. Une fondation antérieure au XII<sup>e</sup> siècle paraît envisageable si l'on tient compte de la proximité de l'importante nécropole mérovingienne du Plantier Neuf. L'ensemble fut modifié au XVI<sup>e</sup> siècle avec l'ajout de fortifications dont

quelques éléments apparaissent encore sur le chœur (créneaux, mâchicoulis, meurtrières). La nef fut reprise au XVIIIe siècle. L. Drouyn laissa une description de l'église en 1863 avant sa destruction : elle mesurait alors 22 m de long et "la façade occidentale (était) surmontée d'un clocher arcade". Elle fut en partie démantelée au XIXe siècle (vers 1875). Seul le chœur fut conservé et transformé en chapelle funéraire. Un nouvel édifice fut construit plusieurs centaines de mètres à l'est, en bordure de la R.D. 669. Des sarcophages monolithes à loge céphalique furent mis au jour autour des ruines de l'église.

Datation : Antérieure au XIIe (?), XIIe, XVIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : DROUYN, L., L'église de Prignac le 4 mai 1863, *Notes archéologiques*, p. 36, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-et-Marcamps.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.

Nom du site : **Cazelle**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celles de novembre 1989 et du 2 janvier 1995.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane partiellement conservé. L'église Saint-Félix de Cazelle était encore ouverte au culte dans la seconde moitié du XIXe siècle et eut un curé jusqu'en 1870 ; il n'en subsiste pourtant pas grand chose aujourd'hui. Seul le chœur transformé en chapelle funéraire s'élève encore à l'extrémité orientale du cimetière. La nef a été rasée en 1874, mais ses fondations sont encore visibles dans le cimetière. Lors de la destruction, des éléments de la nef et du massif occidental furent réemployés dans le mur édifié sous l'arc triomphal pour fermer le chœur : modillons, sculptures diverses. Les bases du chœur roman appartiennent au XIIe siècle tout comme les éléments réemployés dans le mur occidental. La décoration conservée est caractéristique : colonnes engagées, chapiteaux sculptés très sobres, corniche à modillons sculptés, arcatures des baies sud. L'ensemble porte la trace de nombreuses traces de consolidations : reprise du mur nord, renforcement imposant des contreforts sud qui semblent être d'époque moderne. Des travaux de restauration avaient été entrepris en 1840. Une croix de cimetière ancienne, élevée sur des sarcophages monolithes, marque l'emplacement de l'entrée primitive de l'église.

Datation : XIIe, époque moderne, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Félix de Nole de Cazelles, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-et-Marcamps.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.

Nom du site : **Grissac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en janvier et le 4 mai 1995.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Grissac n'est pas attesté avant le XIV<sup>e</sup> siècle (1331) et semble étroitement associé à celui du Bouilh. Il est établi sur un petit relief naturel qui s'avance dans le marais de Prignac, à la limite des communes de Saint-Gervais et de Prignac. Il semble commander l'ancien chemin des Cordières et surtout le point de passage qui enjambait un estey qui reliait directement Grissac à la Dordogne. Un petit port est encore signalé au XVIII<sup>e</sup> siècle en parallèle de celui d'Espeau. L'emplacement du château primitif est aujourd'hui couvert par les bâtiments agricoles du château moderne. Deux tours rondes imposantes en marquant la limite au nord. Elles étaient encore bordées de fossés en 1819. Ils ont depuis été comblés. Ces rares éléments laissent envisager une construction de plan rectangulaire entourée d'une courtine avec au moins une tour à chaque angle. Une entrée existait au nord. L'ensemble fut déplacé vers le sud et rebâti au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : XIV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 489-490.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 79.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-et-Marcamps.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 29, 40.

Nom du site : **Les Lurzines.**

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles archéologiques vers 1936. Nombreuses visites sur place dont celle du 6 janvier 1995.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de Masdion attesté au plus tôt au XIII<sup>e</sup> siècle (1281). Sa fondation semble remonter à la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Édifice de base romane partiellement conservé. L'église Saint-Luc des Lurzines est une construction de petite taille à nef unique de trois travées voûtées en berceau, terminée à l'orient par une abside voûtée en cul-de-four. Son architecture romane de transition laisse envisager une construction de la fin du XII<sup>e</sup> ou du début du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle était déjà partiellement abandonnée au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Ne subsistent plus que le mur nord de la nef et les deux tiers du massif occidental richement décoré d'arcatures aveugles géminées autour d'un portail sculpté et surmonté d'un pignon triangulaire. L. Drouyn décrit encore en 1860 une partie du chœur aujourd'hui disparu. Des sarcophages furent dégagés sur le flanc nord de la chapelle.

Datation : XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., *Chapelle des Lurzines à Prignac le 12 juillet 1860, Notes archéologiques*, p. 97, Archives municipales de Bordeaux.

- BRAQUEHAYE, M., Extrait de la séance du 12 février 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. III.
- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 38.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.
- BRUTAILS, J.-A., *Étude archéologique sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 270, fig. 342.
- Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.
- LEFRANCQ, P., Les possessions de Notre-Dame de la Couronne : Esconnne à Saint-Yzan et Bellegarde à Lansac, *Abbayes et couvents du Blayais, Numéro spécial des Cahiers du Vitrezaïs*, 1982, p. 79-92.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-et-Marcamps.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.

Nom du site : **Rivière-est (Le Sablas-nord, En Ricard).**

Désignation : Souterrain refuge.

Conditions de la découverte : Première mention en 1926. Prospections de surface le 12 janvier 1995.

Présentation sommaire : Une profonde excavation existait au milieu des vignes sur le plateau de Marcamps, entre le Sablas et le domaine de Rivière. Elle est aujourd'hui comblée et partiellement détruite. Les rares éléments recueillis permettent d'envisager un souterrain refuge avec silos. Les raisons de son attribution à l'époque gallo-romaine sont inconnues (matériel ?), par contre son utilisation au XVI<sup>e</sup> siècle ne fait aucun doute.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie : MENSIGNAC, C. de, Extrait de la séance du 11 juin 1926, *S.A.Bx*, XLIII, 1926, p. XXX.
- Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIX, 1926, p. 243.
- COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.
- Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.
- Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.
- Et informations inédites aimablement communiquées par M. Chagniau.



# PRIGNAC-EN-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 338)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : PRIGNAC-MÉDOC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
PRINHAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Prignac.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie "en roche dure" non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1360 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Lafon.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble de deux haches polies. L'une est en silex et l'autre "en roche dure". Elles n'ont pas été décrites et pourraient avoir été découvertes séparément à des dates différentes.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1346 et 1361 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Passe de Bessan.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1357 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Potier.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface à la suite de travaux agricoles, dans les années 1980 ou 1990. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Important site néolithique établi sur une sorte de promontoire naturel dominant la commune de Prignac. La possible trace de fossé laisse envisager un habitat de hauteur (camp fortifié ?). Le matériel recueilli est abondant. Les séries lithiques comprennent des pointes de flèches tranchantes mais aussi perçantes à ailerons et pédoncule, des grattoirs en assez grand nombre, dont de beaux spécimens finement retouchés, des racloirs, perçoirs, lames, etc. A cet ensemble il faut ajouter des haches polies entières et incomplètes et deux hachettes pendeloques. Des tessons de céramique sont signalés, en particulier ceux de vase à provision.

Datation : Néolithique récent et final (?). Les pointes de flèche tranchantes sont courantes dans le groupe de Peu Richard et celles à ailerons et pédoncule plus fréquentes dans le groupe d'Artenac. Les hachettes pendeloques pourraient également appartenir au Néolithique final, voire au début de l'âge du Bronze.

Lieu de conservation : Collection particulière en Médoc.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Tartuguière.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 1341 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 68.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Potier.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface à la suite de travaux agricoles, dans les années 1980 ou 1990. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Au milieu de l'abondant matériel néolithique du site de hauteur de Potier, les prospecteurs ont également recueilli quelques objets attribués à l'âge du Bronze. Ils se résument pour l'essentiel à de la céramique, dont des tessons avec un décor caractéristique de pastillage. Une part du mobilier lithique appartient sans doute à cet horizon. J. Roussot-Larroque a envisagé que l'une des petites hachettes polies (*cf.* précédemment) aurait servi pour marteler des haches en bronze (?).

Datation : Age du Bronze (Bronze moyen ?).

Lieu de conservation : Collection particulière en Médoc.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache en Bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1927, peut être à la fin du siècle dernier.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords non décrite. L'objet semble isolé. Cette information tirée de "notes manuscrites" de F. Daleau semble suspecte. F. Daleau a parfaitement entretenu sa carte archéologique jusqu'en 1916. Il est surprenant que cette hache n'y figure pas

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, complément à l'inventaire.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 34.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. 12.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Prignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré de Saint-Vivien de Saintes. Édifice de base romane reconstruit. La bibliographie se fait discrète sur ce monument. Il reste peu de chose de l'église primitive. Des fonts baptismaux monolithes, creusés dans un fût de colonne, une statue romane de la Vierge et un cul de lampe représentant un moine lui sont attribués. L'ensemble fut partiellement rebâti au XVIIe siècle (1689) sur les ruines de l'édifice précédent. Des travaux étaient en cours au moment où l'abbé Baurein s'intéressa à la paroisse. La construction actuelle est de petite taille. Elle ne couvre pas complètement l'emplacement de l'ancienne église romane dont les fondations sont encore apparentes.

Datation : XIIe, XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 270-271.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 84.

GALY-ACHÉ, C., *Saint-Pierre de Gaillan - Petrus de Galhan au XIIIe siècle*, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1974, p. 74-82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-en-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-Âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, annexe III, p. XXI.

Nom du site : **Montignac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Site fortifié médiéval disparu. Les structures signalées correspondent à un tertre fortifié de forme quadrangulaire (25 m sur 25 m) entouré d'un fossé. Il était construit en bordure de marais. Le site est attesté dans les textes aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. L'ensemble est aujourd'hui détruit.

Datation : Antérieur au XIV<sup>e</sup> siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 271.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre de Gaillan - Petrus de Galhan au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1974, p. 74-82.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-Âge (1250-1453)*, T.E.R. de Maîtrise, Paris XIII, 1989.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

# PUGNAC-LAFOSSE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 341)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : PUGNAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
PUGNAC  
ST SULPICE DE  
LAFOSSE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Communaux.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Ramassage de surface fortuit dans des vignes, vers 1965 puis lors de travaux agricoles en 1994 et 1996 et de prospections de surface les 31 août, 7 et 13 septembre 1994, 1er février et 18 avril 1996.

Présentation : Découvertes répétées d'un petit nombre de pièces lithiques dispersées sur une assez grande superficie. Cet ensemble reflète surtout la proximité d'un site plus important : probablement celui des Eyquems à Tauriac. Les éléments mis au jour vers 1965 se résument à quelques éclats et au tranchant d'une hache polie en silex blanc. Ce dernier porte quelques traces du travail de taille préparatoire que le polissage n'a pas effacées. L'inventaire des découvertes de 1994 et 1996 fait état de nouveaux éclats dont certains retouchés et d'une pointe incomplète en silex roux retouchée d'époque azilienne.

Datation : Épipaléolithique. Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Gallet, Roux et Sanchez à Pugnac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 250.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Une pointe azilienne à Pugnac, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 3, 1997, p. 10.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Roux.

Nom du site : **Fontarabie.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1893. Prospections de surface les 31 août et 13 septembre 1994.

Présentation : Mise au jour d'une hache polie et d'une pointe de flèche en silex. Ces objets n'ont pas été décrits. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 250-251.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Roux.

Nom du site : **Gravier**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1879.

Prospections de surface vers 1934, puis les 31 août, 7 septembre 1994 et 1er février 1996.

Présentation : Les premières découvertes de Gravier reviennent à F. Daleau mais il ne signala qu'une hache polie entière en silex. De nouveaux outils lithiques furent mis au jour peu avant 1934, mais là aussi seules les haches polies furent décrites. Deux sont entrées dans la collection Maziaud : une en silex gris et l'autre en silex rubané. Le site pourrait être important mais les prospections récentes n'ont rien apporté de plus.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine) et Maziaud.

Bibliographie : DALEAU, F., *Découvertes et Nouvelles*, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 96.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 251.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Roux.

Nom du site : **La Grosse-Pierre**.

Désignation : Mégalithe. Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention du mégalithe le 6 mars 1880. Du matériel lithique fut découvert dans le même secteur et les premières pièces furent mises au jour en 1907 par un terrassier opérant un défrichement. Prospections et fouilles du site vers 1934. Nombreuses visites sur place et nouvelles prospections de surface les 4 novembre et 9 décembre 1989, 31 août et 13 septembre 1994 et 8 février 1995.

Présentation : Le menhir de la Grosse Pierre était encore intact dans la première moitié du XIXe siècle. Le mégalithe, placé au milieu d'une parcelle, gênait les travaux agricoles. Vers 1850, M. Page, alors propriétaire du terrain, tenta de le déplacer. "Pour déplacer la pierre, on avait utilisé des bœufs avec des cordes. Or une des cordes, sous l'effet de la force, cassa le sommet du menhir. Finalement la tentative échoua et se solda par le bris du menhir en plusieurs morceaux". F. Daleau, attiré par le toponyme, se rendit sur place le 6 mars 1880. Il décrit "dans les ajoncs, près du chemin qui conduit au Facier, un bloc de calcaire" dont il fit dégager la base : "J'ai constaté que cette extrémité était enfoncée à 60 centimètres au dessous du niveau du sol". Un vieillard, qu'il rencontra sur place, lui rapporta que vers 1865 "le groupe de la Grosse-Pierre qui alors était composé de trois blocs, le plus grand étant couché, fut recouvert de terre à cette époque". Par la suite, le

menhir est mentionné un peu n'importe où. Sa localisation semble poser de nombreux problèmes aux curieux qui s'y intéressent (disparu ?). Une pierre, dégagée récemment (début des années 1970) et placée en bordure de route, est présentée aujourd'hui comme l'un des morceaux du monument. Ce serait la dernière trace conservée du mégalithe d'après les témoins les plus âgés de la commune mais M. Devignes émet de sérieux doutes sur l'authenticité de cette pierre.

Du mobilier lithique fut également mis au jour à la Grosse Pierre, dont une part dans les parcelles voisines du menhir. L'inventaire fait état d'un matériel néolithique abondant mais très sommairement présenté. La seule pièce soigneusement décrite est une hache polie entière en silex de "couleur chocolat" au bords latéraux équarris et de forme aplatie (long. 137 mm, larg. au tranchant : 48 mm, larg. au talon : 14 mm, ép. : 22 mm). Malgré une grande finition, l'outil porte encore quelques éclats anciens que le polissage n'a pas effacés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Maziaud et Daleau (n° inv. 1543) aujourd'hui au Musée d'Aquitaine. Sur place pour la pierre.

Bibliographie : DALEAU, F., La Grosse-Pierre, le 6 Mars 1880, dans les *Excursions*, II, p. 34, documents manuscrits conservés dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Extrait de la séance du 12 juillet 1907, *S.A.Bx*, XXIX, 1907, p. 130-131.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LABRIE, J., Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 62.

GADIOT, J.-A., La station préhistorique de Saint-Gervais et son menhir, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. 105-109.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 277-278.

HOURTIC, R. et ses élèves, Recherche préhistorique, *Sève Vermeille*, journal scolaire de Teuillac, 27, janvier 1957.

BOYRIE, P., *Le pays bourgeois*, Bourg, 1978, p. 13.

*Idem*, *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 251-252.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 76.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

ANE, M.-T., HOURTIC, R. et PONS, A., *Un village raconté par ses enfants, Teuillac 1952-1965*, Tauriac, 2004, p. 59-60, 1 dessin, 1 photographie.

Et renseignements obligeamment communiqués par MM Devignes, Hourtic, Masset et Peauvif.

Nom du site : **Lartigue (Barboteau)**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Première mention en 1879, probablement à l'occasion de prospections de surface. Nouvelles prospections vers 1934, puis les 7 et 13 septembre et 20 décembre 1994.

Présentation : Le site de Lartigue est établi sur la rive droite du Moron, en bordure d'une importante zone marécageuse. Les découvertes y sont nombreuses et importantes. Plusieurs centaines de pièces ont été recueillies au cours des ramassages de surface dont

une vingtaine de kg de silex pour les seules prospections de 1935. Le matériel récolté par F. Daleau et G. Maziaud se résume à des lames avec ou sans retouches, des grattoirs, des *nuclei*, une pointe de flèche non décrite et de nombreux éclats. Malgré la position du site et sa richesse, aucun matériel domestique (céramiques, déchets de cuisine, etc.) n'a été signalé. L'existence d'un village lacustre, rapportée par la tradition locale, n'a jamais pu être vérifiée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et Maziaud à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., Présentation d'une hache polie trouvée dans la commune de Pugnac, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. II.

*Idem*, Extrait de la séance du 1er février 1881, *S.A.Bx*, IX, 1881, p. 3.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 204.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 252.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements obligeamment communiqués par MM de Subercasaux et Roux.

Nom du site : **Peujais**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues pour les découvertes anciennes, entre 1876 et 1916. Plus récemment lors de travaux agricoles, dans les années 1970 et 1980. Prospections de surface les 31 août et 15 septembre 1994.

Présentation : Les objets recueillis par G. Maziaud se limitent à une hache polie incomplète en silex et un petit disque en quartzite avec perforation biconique. Ce sont les seules pièces attribuées au Néolithique. Le reste, plus abondant, appartient au Paléolithique.

Datation : Paléolithique. Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maziaud à Bordeaux et collection Gallet à Pugnac.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 253.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Gallet.

Nom du site : **La Pointe**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface vers 1934 et découvertes plus récentes lors de travaux agricoles, vers 1980. Nouvelles prospections les 31 août et 13 septembre 1994.



Présentation : Les découvertes faites vers 1935 n'ont pas été décrites (vague mention de "silex jaunes") à l'exception d'une hache à tranchant oblique (herminette) également en silex jaune. Une hache polie en silex blanc pratiquement intacte (long : 100 mm environ, larg. : 45 mm) fut mise au jour plus récemment dans le même secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maziaud à Bordeaux et collection Siéro à Mombrier.

Bibliographie : NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 253.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

sNom du site : **Rivereau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, peu avant 1935. Prospections de surface les 31 août et 7 septembre 1994.

Présentation : Les engins agricoles dégagèrent un lot important d'outils lithiques : des lames, au moins quatre haches polies, un poignard et divers autres outils non décrits. Seules les pièces les plus remarquables furent conservées. La collection Bordron renferme aujourd'hui un beau poignard en silex du Grand-Pressigny finement retouché (long. : 115 mm, larg. : 30 mm) et trois haches polies dont deux entières et la troisième incomplète. Les haches portent toutes des traces d'utilisation ; la plus grande faisait au moins 200 mm de long et la plus petite ne dépasse pas 80 mm. Le site est établi sur le bord du ruisseau des Marguerites en vis à vis du site des Androns, sur l'autre rive du ruisseau, dans la commune de Lansac.

Datation : Néolithique. Les poignards sont fréquents au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collection Bordron à Pugnac.

Bibliographie : MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 253-254.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par J. Bordron.

Nom du site : **Viaud.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention vers 1918 et prospections de surface régulières jusqu'en 1935. Nouvelles prospections les 31 août et 7 septembre 1994.

Présentation : G. Maziaud signala à Viaud une "station en voie d'épuisement qui a donné une vingtaine de kilos de silex du type moustérien, des coups de poing, haches et grattoirs". Une petite part du matériel pourrait être du Néolithique. Quelques silex apparaissent encore en surface : des éclats et de petites lames. Ces pièces semblent cependant postérieures au Paléolithique.

Datation : Paléolithique (Moustérien). Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maziaud à Bordeaux.

**Bibliographie :** NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.  
MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.  
FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 63.  
COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.  
*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site : Bourg-Sud (Cocu, Moulin de Pénan).**

**Désignation :** Monnaies. Sépultures.

**Conditions de la découverte :** Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, vers 1920.

Certaines découvertes sont peut-être antérieures (avant 1910). Nouvelles découvertes vers 1975 (?), lors de travaux agricoles. Prospections de surface, le 31 août 1994.

**Présentation sommaire :** Le site est surtout connu pour ses monnaies. Une dizaine de monnaies romaines en bronze furent recueillies à la suite de labours et acquises par F. Daleau et G. Maziaud. Elles sont pour l'essentiel du III<sup>e</sup> siècle : six antoniniens aux effigies de Postumus (2), Tétricus père (3) et fils (1). Dans un courrier, F. Daleau signale encore des frappes de Gallien, Claude II et Constantin mais n'en donne pas le nombre. Enfin diverses autres monnaies, sommairement décrites ("monnaies byzantines"), pourraient être contemporaines ou postérieures aux précédentes (IV<sup>e</sup> siècle ?). Il est surprenant que F. Daleau n'ait pas indiqué le contexte des trouvailles alors qu'il est venu sur place à l'occasion des découvertes. En fait les travaux agricoles ont dégagé des sépultures avec de nombreux ossements humains accompagnés de boucles de ceintures et d'armes. Les monnaies étaient mélangées à cet ensemble. Il est donc fort peu probable qu'elles appartiennent à un trésor comme le laissaient envisager les notes de M. Charrol. Cette nécropole est certainement à l'origine d'une légende bien implantée qui veut que Pugnac ait été au centre de combats ou d'une bataille "à l'époque romaine ou anglaise".

**Datation :** III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation :** Anciennes collections Daleau et Maziaud (Musée d'Aquitaine ?).

**Bibliographie :** DALEAU, F., Lettre à L. Joulin de mai 1910, br. 1514, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, *Catalogue des monnaies antiques (de la collection Daleau)*, s. d., notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

MAZIAUD, G., Extraits des séances du 11 juin et 9 juillet 1926, *S.A.Bx*, XLIII, 1926, p. XXIX, XXXI (avec des doutes sur l'information).

*Idem*, Extrait de la séance du 13 mai 1927, *S.A.Bx*, XLIV, 1927, p. XXV (avec des doutes sur l'information).

NONY, D., Mélanges de numismatique et de sigillographie, *S.A.Bx*, LXXIV, 1983, p. 203-209.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 89.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 255.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 59, n° 12.

Et renseignements obligeamment communiqués par E. Gallet.

Nom du site : **Gravier**.

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1879.

Présentation sommaire : Une monnaie romaine en bronze à l'effigie d'Octacilla Severa, femme de Philippe l'Arabe. Cette pièce fut mise au jour avec "plusieurs objets trouvés au lieu de Gravier" mais non décrits. La nature du site n'a pas été définie.

Datation : IIIe siècle.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine ?).

Bibliographie : DALEAU, F., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 96.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

Nom du site : **Lassalle (La Salle, Château de Lassalle, La Noblesse)**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en 1866. Nouvelles découvertes dans les années 1980. Prospections de surface les 19 janvier 1990 et 25 août 1994. Nouvelle visite sur place le 15 juin 2000.

Présentation sommaire : Les substructions dégagées en 1866 sont celles d'un habitat gallo-romain établi sur un petit relief, en bordure occidentale du Moron. La construction dégagée était composée "d'une suite de chambres peu vastes". Les murs étaient en petit appareil ("moellons très durs") et les sols faits de tuiles à rebords. Un puits existait "en avant" de la construction. L'ensemble fut probablement incendié comme le laisse envisager "une couche épaisse de cendres et de fragments de charbon" qui ont fossilisé le site. Le mobilier retiré des ruines en 1866 se résume aux tuiles à rebords et à de la céramique non décrite à l'exception d'un "petit vase en terre cuite [...] ; il est semblable à quelques vases gallo-romains conservés à Bordeaux au Musée des Antiques". F. Daleau possédait quatre monnaies découvertes sur ce site dans des conditions inconnues. Il s'agit d'antoniniens aux effigies de Gallien (2), Claude II et Tétricus fils. On trouve encore sur place des moellons, des tuiles à rebords et de menus tessons de céramique commune. Les engins agricoles ont rencontré des fondations à plusieurs reprises.

Datation : IIIe siècle pour les monnaies (entre 253 et 273 ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Anciennes collections Guillon pour les découvertes de 1866 et Daleau pour les monnaies (Musée d'Aquitaine ?).

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 241-242.

DALEAU, F., *Catalogue des monnaies antiques (de la collection Daleau)*, s. d., notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

NONY, D., Mélange de numismatique et de sigillographie, *S.A.Bx*, LXXIV, 1983, p. 203-209.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 89.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 254-255.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Pornet.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Lafosse.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 18 avril 1996.

Présentation sommaire : Prieuré de Augustin de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane conservé dans ses grandes lignes. A l'origine la construction était à nef unique charpentée. L'appareillage de la nef permet d'envisager un premier édifice du XI<sup>e</sup> siècle. Les murs, trop hauts, ont nécessité l'ajout de contreforts plats, tant au nord qu'au sud. La nef est percée de baies sans décor. Dans un second temps, au XII<sup>e</sup> siècle, la partie orientale de l'église fut rebâtie et un clocher carré à un étage, avec coupole sur pendentifs, fut établi sur le chœur. Il précède une abside minuscule voûtée en cul-de-four avec une baie dans l'axe. Le massif occidental a pu être repris au même moment.

Le clocher reste la partie la plus remarquable car il concentre à lui seul l'essentiel de la décoration de l'édifice. De forme très régulière, il est fortement influencé par l'architecture romane saintongeaise. Sa grande ressemblance avec celui de Saint-Giron à Bourg laisse croire qu'ils ont pu appartenir à une même campagne de travaux lancée par l'abbaye Saint-Vincent. Chaque face est ajourée de trois baies avec colonnettes surmontées d'une corniche sculptée. L'ensemble repose sur une base assez large et massive renforcée de colonne-contreforts. A l'intérieur, on découvre une coupole sur pendentifs encadrée de quatre puissantes colonnes avec des chapiteaux sommairement sculptés ; ceux de l'est sont uniquement peints.

Un transept voûté d'ogives avec des contreforts massifs fut aménagé au XVIII<sup>e</sup> siècle (1721). Des éléments romans sont remployés dans ses maçonneries. L'ensemble fut sommairement restauré au XIX<sup>e</sup> siècle (1866) en particulier le massif occidental. Un porche, l'escalier d'entrée, la sacristie et la tourelle d'escalier au clocher furent construits à cette occasion. La baie de l'abside fut considérablement agrandie et dénaturée. Bel ensemble de fresques conservées à l'intérieur : une part pourrait être de la fin du Moyen âge. De nombreux sarcophages monolithes apparaissent autour de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Sulpice de Lafosse, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., L'église de Lafosse le 19 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 112-116, Archives municipales de Bordeaux.

Anonyme, L'église de Lafosse, *Actes de la Commission des Monuments Historiques*, 1851, p. 8.

- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.
- PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.*
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 62.
- BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 145.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.
- LANTOURNE, Abbé G., *Extrait de la séance du 13 novembre 1936, S.A.Bx, LIII, 1936, p. XLVIII-XLIX.*
- Idem*, L'église de Lafosse. Un petit monument de grande classe, *S.A.Bx, LIII, 1936, p. 31-34, 2 photos.*
- Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde, XXIX, 1936, p. 247.*
- SECRET, J., Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde, IV (nouvelle série), 1955, p. 161-165, 1 carte.*
- Idem*, Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Actes du VIIIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O., Bordeaux, 21-22 mai 1955, Bordeaux, 1995, p. 7-11.*
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Pugnac.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 56.
- Association de l'Église St Sulpice de Lafosse, *L'église St Sulpice de Lafosse*, Pugnac, 1995, 4 p., 3 photos.
- BESSON, V., *Inventaire du petit patrimoine, Cercle historique des pays de Bourg (anciennement Bulletin des Amis du Vieux Bourg)*, 8, 2003, p. 17-26, 12 photographies.

**Nom du site : Le Bourg de Pugnac.**

**Désignation : Église paroissiale.**

**Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles du 1er février 1996 et 19 juillet 1997.**

**Présentation sommaire : Possible prieuré augustin de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg (?).**

Édifice de base romane disparu, consacré à Notre-Dame. L'église de Pugnac est certainement l'une des moins connues du Bourgeais. Son histoire lacunaire n'a pas facilité son approche. Elle ne figure pas dans la liste des comptes de l'archevêché au XIIIe siècle et n'apparaît vraiment qu'au XIVe siècle. Pourtant sa fondation est bien antérieure. La construction romane primitive était de taille modeste (20 m sur 5 m). Elle possédait une façade romane surmontée d'un clocher pignon. La description de l'ensemble reste cependant très sommaire. Les rares événements relatifs à Pugnac font état de dommages occasionnés par les guerres civiles du XVIe siècle. Ils laissent envisager des travaux de restauration qu'aucune description ou témoignage ne signalent. L'église fut finalement détruite et remplacée par une construction contemporaine (1861). Des chapiteaux d'un style singulier laisseraient croire au remploi d'éléments de l'église primitive, en particulier les chapiteaux du chœur. Ils rappellent des sculptures romanes de l'église de Bayon mais leur facture nous semble suspecte.

**Datation : XIIe, XVIe, XIXe siècles.**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.**

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 79.*

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), Annales du Midi, XC, 1978, p. 3-23.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Pugnac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.

Nom du site : **Calmeilh.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 avril 1996.

Présentation sommaire : L'ancien manoir de Calmeilh est régulièrement signalé comme un ouvrage fortifié ancien : mention de fossé, de murs d'enceinte. L'établissement n'est pourtant pas attesté avant l'époque moderne. Sa fondation pourrait être antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle mais sans certitude. L'ensemble fut entièrement repris au XVIII<sup>e</sup> siècle (1774).

Datation : Antérieur à l'époque moderne (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Pugnac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 280.

Nom du site : **Lassalle (La Salle, Château de Lassalle, La Noblesse).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Prospections de surface les 19 janvier 1990 et 25 août 1994.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Une petite maison forte est envisageable sur ce site à l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle était le siège d'une petite seigneurie dépendante des seigneurs de Lansac (fief de La Salle). Sinon l'origine, l'histoire et l'aspect de l'établissement sont des plus incertains. Sa position semble reprendre l'emplacement de l'habitat antique (*cf.* précédemment), au centre d'un petit relief naturel, en bordure du Moron. Il n'en subsistait déjà plus rien à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un moulin à eau était directement rattaché au site. Il est aujourd'hui complètement ruiné.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 241-242.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 79.

BESSON, V., *Inventaire du petit patrimoine, Cercle historique des pays de Bourg* (anciennement *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*), 8, 2003, p. 17-26, 12 photographies.

Nom du site : **Saint-Urbain.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : L'origine de la chapelle de Saint-Urbain nous échappe. La construction dans son ensemble ne paraît pas antérieure à l'époque moderne. Elle n'est d'ailleurs pas attestée avant le XVII<sup>e</sup> siècle. Une fondation antérieure n'est pas impossible et J. Coutura aurait vu dans la construction actuelle des éléments du XV<sup>e</sup> siècle (?). C'est aujourd'hui une construction modeste, de plan rectangulaire, charpenté. Un petit clocheton surmonte l'entrée à l'ouest et fut restauré en 1894. L'ensemble est établi en bordure du Moron, probablement au niveau d'un passage à gué, et fut un lieu de pèlerinage très fréquenté. Restauration récente en 1988.

Datation : XVe (?), XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

GRIMAL, P., Les villas d'Ausone, *R.E.A.*, LV, 1953, p. 113-125.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Pugnac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279, 280.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 55.

# QUEYRAC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 348)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : QUEYRAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST HILAIRE DE  
QUEYRAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **L'Angle.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans des vignes, en 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un "site néo-chalcolithique". Le matériel recueilli, sommairement présenté, se résume à des "silex taillés" et à de la céramique non décrite. Le site pourrait être important et sa position en bordure de marais est intéressante.

Datation : Néolithique final (?).

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

**Bibliographie** : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **La Grande Rivière.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans des terrains en friche, dans les racines d'une souche arrachée, en 1993.

Présentation sommaire : Les prospections ont permis de mettre au jour de la céramique néolithique. Les éléments recueillis laissent envisager un habitat établi en terrain humide, peut-être sur le bord d'un ancien chenal aujourd'hui colmaté. Le site pourrait être important mais son étendue n'a pas été évaluée.

Datation : Néolithique moyen ou récent.

Lieu de conservation : Collection Duluc (F.A.M.).

**Bibliographie** : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Le Guadet.**

Désignation : Habitat.



Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans des travaux de drainage en zone de prairie, en 1993.

Présentation sommaire : Les prospections de surface ont mis au jour des tessons de céramique et des silex non décrits. Ces éléments ont permis d'envisager un habitat du Néolithique final établi en bordure de ruisseau. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique final (Groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Larnac**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de prospections de surface, à une date inconnue (entre 1980 et 1999).

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit ensemble de pièces lithiques comprenant des grattoirs, des lames, dont une finement retouchée, et divers autres silex non décrits. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière en Médoc.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Loc**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans des vignes et des prairies, en 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour de mobilier du Néolithique. Les éléments recueillis se résument à des silex et à des tessons de céramique sommairement présentés. L'ensemble permet d'envisager un habitat. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique probablement récent (Peu-Richard ?).

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. - S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Les Pargaux**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble important de silex taillés. F. Daleau parle "d'objets réunis" mais n'en laisse aucune description.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Artigue à Bordeaux (?).

**Bibliographie :** DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : Le Plancat.**

**Désignation :** Habitat (?).

**Conditions de la découverte :** Lors de prospections de surface sur des terrains en friche et au milieu de constructions modernes, en 1993.

**Présentation sommaire :** Découverte d'un "site néo-chalcolithique" au Plancat. Le matériel recueilli, sommairement signalé, se résume à des silex non décrits et à des tessons de céramique parmi lesquels deux tessons campaniformes. Ces éléments laissent envisager un habitat établi non loin du rivage du marais mais ils étaient mélangés à du matériel plus récent (*cf. ci-après*).

**Datation :** Néolithique/Chalcolithique.

**Lieu de conservation :** Collection Bernat (F.A.M.).

**Bibliographie :** ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : Queyzac.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916.

**Présentation sommaire :** Une hache polie en silex rubané sommairement signalée. L'objet semble isolé.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (n° inv. 1351), probablement au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Sémian.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916.

**Présentation sommaire :** Une hache polie en roche dure au tranchant oblique du type herminette polie. L'objet paraît isolé mais fut découvert dans un secteur riche en trouvailles néolithiques.

**Datation :** Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1364), probablement au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **L'Angle**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans des vignes, en 1993.

Présentation sommaire : Indépendamment d'une possible occupation néolithique, les prospections ont également mis au jour de la céramique du Bronze moyen non décrite. Le site pourrait être important.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

**Bibliographie** : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. - S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Clairieu**.

Désignation : Habitat. Fosses (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans des terrains labourés, en 1993.

Présentation sommaire : Les prospections ont permis de mettre au jour un abondant mobilier du Bronze moyen. L'inventaire très sommaire fait état de "silex taillés, céramique et argile cuite". Ces éléments laissent envisager un habitat, ou du moins la présence éventuelle de fosses. Le site est important.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

**Bibliographie** : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Plancat**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface sur des terrains en friche et au milieu de constructions modernes, en 1993.

Présentation sommaire : Le site du Plancat, occupé au Chacolithique (*cf.* précédemment), le fut aussi à l'âge du Bronze. L'inventaire du matériel recueilli, sommairement présenté, fait état de tessons de céramique non décrits mais attribués au Bronze ancien ou moyen. Un

habitat est envisageable mais les structures de plusieurs époques ont été découvertes mélangées au même endroit.

Datation : Bronze ancien ou moyen.

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographies.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Inconnues, en ou avant 1986.

Présentation sommaire : Mention de la découverte d'un habitat de l'âge du Bronze. Aucune description du matériel n'a été publiée. Il s'agit peut-être de l'un des sites décrits précédemment (?).

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Casteret**.

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Première mention au XIX<sup>e</sup> siècle, sur la route de Lesparre à Vendays, à la limite de la commune de Vendays, près du lieu-dit Casteret.

Présentation sommaire : Ensemble important de dix-huit tertres de terre de tailles diverses (diam. : 15 à 30 m, haut. : 2 à 3 m). Ils ont été interprétés comme des *tumuli* par de nombreux auteurs depuis le siècle dernier. Une fouille partielle de ces structures n'a pourtant rien révélé. L'éventualité de tertres artificiels du type *tumuli* sans ossement humain ni mobilier n'est pas à exclure. De nombreux ouvrages similaires sont signalés par ailleurs en France. Ils sont envisagés comme des "monuments commémoratifs" et attribués à l'âge du Fer. Leur grand nombre à Queyrac laisse indécis.

Datation : Premier âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PÉPIN D'ESCURAC, M., Extrait de la séance du 8 mars 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. V.

MENSIGNAC, C. de, Quelques buttes du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, XLIII, 1926, p. 17-19, 1 fig.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIII, 1930, p. 246.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3<sup>ème</sup> cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, I, p. 247.

CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 182.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Argenteyre**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'un garage en 1979 suivi d'un sondage archéologique réalisé du 13 juin au 13 juillet 1979.

Présentation sommaire : Les découvertes initiales faites à l'occasion de travaux agricoles et de la construction du garage se résument à des "tessons de poterie commune, bien groupés" attribués en partie à l'époque gallo-romaine. Une sépulture ou un habitat ont été envisagés mais aucun élément de construction n'a été clairement authentifié. Le sondage, peut-être trop à l'écart, n'a rien apporté de plus. Il n'a pas permis de préciser la nature de l'occupation.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

Bibliographie : FAURE, M., *Rapport de sondage effectué à Queyrac, 1979*, rapport dactylographié, 1979, 2 p., 1 plan, S.R.A. n° 33-28-01.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Bourg de Queyrac.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux dans une maison près de l'église et autour de celle-ci, en avril 1973. Nouvelles découvertes lors de travaux de voirie autour de l'église, dans les années 1980 ou 1990.

Présentation sommaire : Mention sommaire et assez confuse de structures antiques. Les travaux ont dégagé du mobilier de plusieurs époques apparemment mélangé. L'inventaire fait état de "fragments de poterie" et surtout de "mosaïques" sur l'emplacement de l'ancien cimetière de Queyrac. Si l'information est exacte, elle laisse présumer l'existence d'un établissement gallo-romain important, peut-être une villa.

Les découvertes les plus récentes n'ont pas été décrites, mais les travaux auraient bouleversé et détruit des structures antiques.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place et collection Martin (?).

Bibliographie : GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 180-181.  
Et informations inédites.

Nom du site : **Larnac.**

Désignation : "Traces" antiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de prospections de surface, à une date inconnue (entre 1980 et 1999).

Présentation sommaire : Mise au jour de traces antiques à l'Arnac. Le matériel n'a pas été décrit, mais il ne paraît pas abondant. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Plancat.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface sur des terrains en friche et au milieu de constructions modernes, en 1993.

Présentation sommaire : Du mobilier gallo-romain fut également mis au jour sur le site du Plancat mais n'a pas été décrit (céramique ?). Il confirme l'occupation de ce secteur à de

multiples époques (*cf.* précédemment). La nature de l'occupation antique demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Bernat (F.A.M.).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. - S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Queyrac**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux dans une maison près de l'église et autour de celle-ci, en avril 1973.

Présentation sommaire : Outre les structures antiques déjà signalées (*cf.* précédemment), il est fait mention d'ossements humains et de "deux sarcophages mérovingiens en pierre".

Aucune description n'en est donnée. Mais le fait que ces structures aient été découvertes à proximité de l'église laisse croire qu'elles pourraient être aussi médiévales (?).

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 180-181.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Queyrac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église Saint-Hilaire de Queyrac a pu être signalée dès le XI<sup>e</sup> siècle. Elle a pu appartenir un temps à l'abbaye bénédictine de Maillezais. Attestée à nouveau au XIII<sup>e</sup> siècle, elle est alors séculière, à la collation de l'archevêque de Bordeaux. Aujourd'hui il ne subsiste rien de la construction romane (XII<sup>e</sup> siècle) mais elle fut soigneusement décrite avant sa destruction. C'était, à en croire certains auteurs, un "joyau de l'art roman". L'ensemble eut à souffrir des guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle et fut probablement fortifié à cette occasion. Du fait d'un fort accroissement de la population dans la paroisse au XVII<sup>e</sup> siècle, l'église fut agrandie et deux bas-côtés ajoutés à la fin du XVII<sup>e</sup> ou au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'édifice fut finalement rasé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et rebâti de 1896 à 1901. Du mobilier ancien est conservé, dont une statue mutilée (représentation de Charlemagne ?) et un retable du XVI<sup>e</sup> siècle.

Datation : XI<sup>e</sup> (?), XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 116-120.

BRION, A., L'église de Queyrac, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. 233-235.

*Idem*, Extrait de la séance du 12 mars 1897, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XXIV.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84-85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 178-181.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre de Gaillan - Petrus de Galhan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 74-82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Queyrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 282.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXIII.

**Nom du site : Carcanieux.**

**Désignation : Site fortifié (?).**

**Conditions de la découverte : Néant.**

**Présentation sommaire :** Possible habitat médiéval fortifié disparu. Plusieurs mentions au XVe siècle, dont la première en 1446 révèle que Jean de Comps était alors seigneur de Carcanieux. L'aspect de la maison noble de Carcanieux est inconnu. Quelques fondations seraient encore visibles sur place et prouvent l'existence de maçonneries mais aucune description n'en a été donnée. L'abbé Baurein laisse entendre que la maison noble existait encore au XVIIIe siècle.

**Datation : Antérieure au XVe (?).**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 119-120.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 41-44.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 84-85.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 178-179.

MORANVILLIER, O., L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

**Nom du site : Lescapon.**

**Désignation : Chapelle.**

**Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 3 juin 1998.**

**Présentation sommaire :** La chapelle Saint-Roch de Lescapon est une construction de style classique (XVIIIe siècle) établie sur le bord de la grande route qui conduit de Lesparre à Soulac. Son origine est inconnue. Rien ne permet d'envisager avec certitude une fondation médiévale. L. Drouyn, qui l'a visité en 1858, pense cependant que la chapelle du XVIIIe siècle a pu remplacer un petit lieu de culte plus ancien. Mais il reste indécis quant à sa première fondation.

**Datation : Moyen âge (?), XVIIIe siècle.**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 118.

DROUYN, L., La chapelle de l'Escapon le 6 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 211, dessins, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 84-85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 180.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre de Gaillan - Petrus de Galhan au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 74-82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Queyrac.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXIII.

# REIGNAC

(N° I.N.S.E.E 33 1 40 351).

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-CIERS	ARCH.	: BLAYE
COM.	: REIGNAC	VOC. P	: ST MAURICE DE REIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bois des Pierres.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grande Pierre, La Pierre Haute, etc.). Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. Ils sont nombreux dans la commune de Reignac : Bois des Pierres, La Grande Borne, Canton de la Mille Pierre. Rien n'a cependant été signalé à ces endroits à l'exception du Canton de la Mille Pierre où une borne routière gallo-romaine est attestée, mais sur le territoire d'Étauliers.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 77.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 112.

Nom du site : **Les Casses.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des champs d'asperges vers 1985. Prospections de surface les 22 juillet et 24 décembre 1992.

Présentation : Quelques outils lithiques ont été découverts sur un véritable banc naturel de silex-meulière qui affleure sur une assez grande superficie. L'essentiel des pièces reconnues (biface par exemple) appartient au Paléolithique. Il faut signaler dans cet ensemble la partie supérieure d'une hache polie en silex. L'objet semble isolé.

Datation : Paléolithique et Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde et collection particulière à Reignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 258.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 112.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse et L. Tite.



## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Au Logis.**

Désignation : **Habitat.**

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un champ labouré, vers 1930.  
Prospections de surface en juillet 1992.

Présentation sommaire : Le site du Logis, célèbre pour son cachet d'oculiste, est localisé par l'essentiel des publications dans la commune de Reignac. Pourtant les informations laissées par l'abbé Boudreau sont très claires. Les découvertes ont été faites dans le secteur du Bois du Cap d'Avias, à un endroit singulier où convergent les limites de cinq communes (Reignac, Donnezac, Saint-Christoly, Saugon et Saint-Savin). Mais le site se trouve sur le territoire communal de Saint-Savin (voir Saint-Savin-de-Blaye).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Reignac, moulage au Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BOUDREAU, M., Extrait de la séance du 8 juin 1951, *S.A.Bx*, LVIII, 1951-1953, p. 19.

*Idem*, Un cachet d'oculiste trouvé près de Reignac-de-Blaye, *S.A.Bx*, LVIII, 1951-1953, p. 42-45.

DUVAL, P.-M., Chronique gallo-romaine, *R.E.A.*, LIX, 1957, p. 353.

*L'Année épigraphique*, 1958, p. 50, n° 203.

WUILLEUMIER, P., Inscriptions latines des Trois Gaules (France), *XVIIe supplément à Gallia*, 1963, p. 214-215, n° 544.

PICOTIN, D., Extrait de l'assemblée générale du 13 janvier 1974, *S.A.Bx*, LXX, 1974-1975, p. 19-20.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 45.

VOINOT, J., Inventaire des cachets d'oculistes gallo-romains, *Conférences Lyonnaises d'ophtalmologie*, 150, 1981, 2, p. 488, n° 246.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en pays blayais*, exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 21.

SALLES, C., Les cachets d'oculistes, *La médecine en Gaule*, Paris, 1985, p. 89-102, n° 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 259-260.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 41.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 113.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Les Renardières (?)**.

Désignation : **Construction.**

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1985 et 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour de structures antiques très sommairement présentées : des tuiles à rebords et de nombreux fragments de céramique gallo-romaine dont des cols d'œnochoé proches des productions du sud de la Saintonge. Un mobilier plus important a été découvert mais n'a pas été décrit.

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècles à partir de la céramique).

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 114.

Nom du site : **Verdot (Chapelle de Tutiac).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Premières découvertes au XVIIIe siècle puis régulières par la suite. Prospections de surface le 2 février 1990 et en juillet 1992. Prospections aériennes peu avant 1995. Nouvelle visite sur place le 21 octobre 2003.

Présentation sommaire : La petite chapelle de Verdot ou de Tutiac, isolée dans les bois, a suscité bien des légendes. Chaque découverte, aussi modeste soit-elle, était automatiquement amplifiée et enrichie. La tradition veut ainsi que la chapelle marque l'emplacement d'une "ville romaine" appelée *Tutia*, *Tutiac*, *Cutia* ou *Cutiac* détruite par les Sarrasins ! Pourtant, si des mentions de constructions antiques sont connues, elles sont anciennes et souvent incertaines : "débris antiques" (1760 et vers 1840) ; "des débris de toutes sortes encore sur le sol où fut *Cutia* attestant, après plus de onze siècles, une existence suivie de destruction [...]" (1865) ; "on trouve épars des petits fragments de pierre et de tuile, [...] des puits, des petits vases de forme antique et un cercueil en pierre bien conservé" (1868) ; "tombeaux en pierre et nombreux débris antiques gallo-romains, trouvés dans les environs de la chapelle du bois [...]. Scories et pierres calcinées, faisant supposer l'existence d'une petite ville détruite appelée *Cutia* ou *Thutia* [...]. Des marteaux en fer et des petits pots ont été trouvés au pieds des arbres" (1893) ; "substructions antiques attribuées à une ville de *Cutia* ou *Thutia* [...]". Les découvertes plus récentes sont tout aussi modestes : monnaies romaines non décrites (IIIe siècle ?), quelques tuiles à rebords, quelques tessons de céramique gallo-romaine dont un fragment de sigillée et les restes d'un atelier de fondeur d'époque indéterminée. La mise au jour de trésors monétaires, dont un vers 1979, est plus intéressante. Leurs conditions de découverte restent cependant incertaines et les monnaies ont été rapidement vendues avant d'être étudiées. Elles seraient pour l'essentiel aux effigies d'empereurs du IIIe siècle. Enfin récemment, des photographies aériennes ont révélé une construction de grande envergure au nord-est de la chapelle. Plusieurs murs rectilignes ont été repérés. Malgré tous ces éléments, la nature de l'occupation n'est pas clairement établie.

Datation : Entre le Ier et le IIIe siècle à partir des monnaies et de la céramique.

Lieu de conservation : Quelques objets au Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : MARIONNEAU, C., La chapelle des bois près Reignac, *Registre des Rapports de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, s.d. (vers 1850), Archives Départementales 33 (156 T.3.A)

RECLU, H., *Dictionnaire géographique et historique de la Gironde*, Bordeaux, 1865, p. 236.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 388-389.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.

COUTURA, J., Notre-Dame de Tutiac, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, IV, 1974, p. 10-13.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 44-45.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Reignac.

- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 260.
- Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.
- Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 278.
- COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.
- Idem*, Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.
- Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17, 20, 41.
- COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 114-115.
- Et informations obligeamment communiquées par A. Corbineau, C. Bastisse et P. Bistaudeau.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Verdot (Chapelle de Tutiac).**

Désignation : Lieu de culte. Nécropole (?).

Conditions de la découverte : Première mention au XIXe siècle. Prospections de surface le 2 février 1990 et en juillet 1992. Nouvelle visite sur place le 21 octobre 2003.

Présentation sommaire : Comme nous l'avons dit, la petite chapelle de Verdot fut l'objet de traditions diverses. La plus répandue fait état d'une ville du nom de *Tutia*, *Tutiace*, *Cutia* ou *Cutiace* détruite par les Arabes "ou par d'autres barbares". Évidemment rien n'a permis de confirmer ces faits exceptée la toponymie empreinte de toutes ces légendes (Les Sarasines, Croiset ou Les Croisés). Les auteurs qui ont envisagé un lieu de culte primitif et une nécropole mérovingienne sont déjà moins nombreux. Dans l'immédiat, rien ne permet d'envisager une fondation de la chapelle avant le XIIIe siècle. Les "tombeaux" ou "cercueils en pierre" découverts autour depuis le siècle dernier ne semblent pas très anciens non plus. L'hypothèse que l'un d'eux soit attribué au VIIe ou VIIIe siècle semble peu probable.

Datation : Époque mérovingienne ou carolingienne (?).

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 388-389.
- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.
- COUTURA, J., Notre-Dame de Tutiac, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, IV, 1974, p. 10-13.
- BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 45.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Reignac.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 261.
- Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.
- Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.
- Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.
- Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 115.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Reignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'origine et l'histoire de l'église Saint-Maurice de Reignac sont des plus lacunaires et les éléments datables ont disparu avec la reconstruction de l'ensemble au XIXe siècle. La paroisse n'est attestée qu'à partir du XIIIe siècle. Les rares descriptions conservées de l'édifice sont très sommaires et font état d'un édifice de "grandeur ordinaire, structure agréable, rien de particulier" mais son portail était "fort beau et de pierre bien travaillée", d'après les curés de Reignac au XVIIIe siècle. Seul E. Guillon reconnaît que la construction, de petite taille, est de style roman : "l'église [...] est ancienne et dominée par un clocher roman". L. Drouyn qui y passe le 16 mai 1870 n'en dit presque rien. Des travaux furent effectués aux XVIIe et XVIIIe siècles sous forme de menues transformations sur le clocher en 1751 et permirent l'apparition d'une sacristie en 1670 postérieurement à la construction d'un bas-côté au nord. Cette église "ancienne" fut remplacée par une construction néogothique entre 1869 et 1878. Par chance, un plan de l'édifice primitif fut levé entre 1871 et 1875 avant sa destruction complète. On y voit apparaître une nef unique primitive de quatre travées d'environ 23 m de long pour 8 m de large. La puissance du massif occidental et les éléments associés (colonnes, moulures) laissent effectivement envisager un portail ouvragé à voussures peut-être roman. Une cage d'escalier accolée au massif occidental dans l'angle intérieur sud-ouest de la nef révèle la présence d'un clocher-mur établi en façade, probablement le « clocher roman » évoqué par E. Guillon. La présence d'une colonne engagée dans l'angle nord-ouest de la nef laisse croire que cette dernière a pu être voûtée un temps, ce qui ne semblait plus être le cas au XIXe siècle. A cet édifice de base fut ajouté un bas-côté sur son flanc nord ouvert à l'ouest (petite porte d'un mètre de large) et prolongé à l'est par la sacristie datée de 1670. Enfin, un imposant balai (8 m sur 6,5 m) est venu flanquer le massif occidental ; il servait de « magasin de chaises » dans la seconde moitié du XIXe siècle. Un peu de mobilier d'époque moderne fut conservé (statues du XVIIe siècle).

Datation : XIIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint-Maurice de Reignac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 387-388.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 44.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Reignac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 284.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 83.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 19-20, 22, 41.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 115-116.

Nom du site : **La Mer de Fer (?)**

Désignation : "Ferrière".

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XXe siècle.

Présentation sommaire : Sous le nom du site de la Mer de Fer, on peut ajouter le site de Verdot du même type existant également à Reignac. Ces lieux correspondent à des ateliers

de transformation de minerai de fer. Ce minerai de qualité médiocre se présente sous forme d'alias et fut exploité pour l'essentiel sur les communes de Saint-Christoly, Saint-Savin, Donnezac, Marcillac, etc. et au delà en Charente-Maritime. La caractéristique de ces sites tient aux amas quelques fois importants de déchets de fonderie (scories, crassier, etc.). Certains monticules atteignent un à deux mètres de hauteur. Dans le cas du site de la Mer de Fer, ces déchets de fonderie s'étendent sur plusieurs mètres de distance le long d'un cours d'eau. La datation de ces exploitations reste difficile car le matériel archéologique y est extrêmement rare. Aucune exploitation n'est attestée au XIXe siècle ; elles seraient donc antérieures. Une tradition rapporte que le minerai de fer de ce secteur fut exploité pendant la Révolution, à la fin du XVIIIe siècle, sur une très courte période. Cependant la découverte de quelques tessons de céramique plus anciens (XVIe-XVIIe siècles) sur certains sites, laisse envisager une exploitation antérieure. Par analogie avec d'autres sites, une origine médiévale fut même proposée mais rien ne permet vraiment de l'affirmer.

Datation : Moyen âge (?) - Époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations inédites obligeamment communiquées par J. Mornon et M. Campagne.

Nom du site : **Verdot (Notre-Dame de Verdot, Chapelle de Tutiac, Notre-Dame de Tutiac, Notre-Dame des Bois).**

Désignation : Chapelle. Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Si les auteurs ont mis un cœur particulier à rapporter les légendes, peu se sont efforcés de décrire et d'étudier la chapelle. C'est une construction modeste dont les éléments les plus anciens paraissent remonter au XIIIe siècle. Les gens du pays attribuent sa fondation à Saint Louis. Les reprises et les restaurations sont nombreuses. Les plus récentes, vers 1834 et en 1850, ont permis de relever la chapelle ruinée à la fin du XVIIIe siècle. Notre-Dame de Tutiac est composée d'un bâtiment rectangulaire à nef unique charpentée, carrelée et faiblement éclairée. Une petite sacristie se dissimule derrière le chœur à fond plat. Seule la façade a gardé un caractère ancien : basse et étroite, avec un petit portail ogival dominé par un campanile à une cloche sur lequel figure la date de 1234. A l'intérieur un peu de mobilier ancien : quelques éléments du XVIIIe siècle en assez mauvais état de conservation et surtout les restes d'une statue polychrome de la Vierge (?) datée du XIVE siècle (?) et fortement mutilée. Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire furent dégagés autour, dont un à loge céphalique encore visible sur place.

La chapelle de Verdot fait l'objet d'une vénération particulière, au moins depuis le XVe siècle (c'est aujourd'hui le seul lieu de pèlerinage encore existant dans l'arrondissement de Blaye, pèlerinage annuel le 8 septembre). Lorsque la seigneurie de Vitrezais fut séparée en deux "pour cause de rébellion" en 1492, tout ce secteur (Reignac, Marcillac et Donnezac) fut rattaché à la seigneurie de Montendre. Seul *Tutiac* fut détaché de Reignac et conservé au Vitrezais. L'éventualité d'un établissement fortifié (qui justifierait aussi l'intérêt porté à cette terre) ne semble pourtant reposer que sur une légende. La tradition rapporte l'existence d'un "château" détruit par un incendie. Miraculeusement échappée de l'incendie, la châtelaine aurait fait élever une chapelle à sa place. Aucune trace de fortification n'a été remarquée sur ce site ou aux alentours mais un *fief de Tutiac* est attesté au XVe siècle.

Datation : XIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MARIONNEAU, C., La chapelle des bois près Reignac, *Registre des Rapports de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, s.d. (vers 1850), Archives Départementales 33 (156 T.3.A)

- GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 388-389.
- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.
- PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.
- COUTURA, J., Notre-Dame de Tutiac, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, IV, 1974, p. 10-13.
- BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 44-46.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Reignac.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 284.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 83.
- NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 89.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 19-20, 41.
- COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 116-117.

# ROYAN

(N° I.N.S.E.E. 17 2 25 306)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : ROYAN  
COM. : ROYAN

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
ROYAN  
ST NICOLAS DE  
ROYAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Châtelard (Les Bois Château).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1905 et plus récemment dans des conditions inconnues.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques sommairement décrits. L'inventaire fait état de possibles "petites pointes de flèches en silex" et de diverses autres pièces attribuées au Néolithique. Les publications postérieures à 1905 donnent une impression de grande confusion. La localisation du site semble incertaine, mais elle doit être replacée dans un ensemble plus vaste (découvertes du Maine Baguet, Chaucœur à Royan, Jaffe, Bernezac à Saint-Sulpice) dont le centre paraît être le plateau du Bois de la Roche et de Châtelard.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Chte-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-413.

COUSSET, A., Le camp du Châtelard, *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 425.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 20, 23.

Nom du site : **Chaucœur.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, en septembre 1941.

Présentation sommaire : Une hache polie incomplète en silex. L'outil est cassé "en deux fragments inégaux" (long. : 100 mm, larg. 50 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Grolleau ou Chauvin-Souchard.

Bibliographie : CHAUVIN-SOUCHARD, M., Une hache préhistorique trouvée à Chaucœur, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 2<sup>e</sup> série, I, fasc. 2, 1943, p. 2.

Nom du site : **La Conche du Pigeonnier.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux urbains et de prospections de surface sur la plage, avant 1986. Visite sur place le 18 avril 1999.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique composé de diverses pièces dont des pointes de flèche et une hache polie. Un mobilier plus abondant a pu être découvert mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique récent.

Lieu de conservation : Musée de Royan.

Bibliographie : DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVIe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 20, 23.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8531.

Nom du site : **Le Maine Baguet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1905.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques non décrits. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Chte-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-419.

Nom du site : **Saint-Pierre.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans le secteur de l'église Saint-Pierre, probablement lors de travaux urbains, avant 1911 et plus récemment.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques dont une part fut découverte "sous des débris gallo-romains". La description très sommaire fait état de haches polies et d'une pointe de flèche en silex. Les découvertes de silex associés à des structures antiques ne sont pas rares : superposition d'une occupation gallo-romaine sur un site plus ancien ou réutilisation de pièces néolithiques à l'époque romaine (haches polies des villas de Plassac et des Gogues à Bourg-sur-Gironde).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes sinon musée de Royan (?).

Bibliographie : COUSSET, A., Pseudo-nucléus et éclat de laitier, trouvé à Le Vivier, commune de Royan (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 338-339.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVIe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 23.

Nom du site : **Le Vivier.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de jardinage dans la partie occidentale du marais de Pousseau, avant 1911.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique composé de pièces incertaines. Les conclusions de la publication de 1911 laissent entendre que ces objets ne sont pas anciens.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Cousset (?).

Bibliographie : COUSSET, A., Pseudo-nucléus et éclat de laitier trouvé à Le Vivier, commune de Royan (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 338-339.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface menée par F. Daleau et E. Maufra, peu avant 1874.



Présentation sommaire : Petite collection d'outils lithiques mis au jour à Royan. E. Maufras fait état de "lances, racloirs et pointes de flèches" en silex taillé, mais ne situe pas la découverte.

Datation : Néolithique pour une part du matériel.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1889), p. 1-19.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Saint-Pierre**.

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Découverte dans des conditions inconnues près de Saint-Pierre de Royan, avant 1990.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en bronze de petite taille (long. : 35 mm environ). Cet objet est classé dans la vitrine consacrée à l'âge du Bronze du musée de Royan et semble inédit. Les conditions de découverte laissent indécis quant à la nature du site (objet isolé ?). Divers autres objets en bronze ont pu être découverts dans la commune et sont en cours d'étude.

Datation : Bronze final (?).

Lieu de conservation : Musée de Royan (vitrine 13).

Bibliographie : Inédit.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Châtelard (?)**.

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1905.

Présentation sommaire : Une monnaie gauloise sommairement décrite. De petite taille, elle était en assez mauvais état de conservation. Les rares éléments observés auraient permis d'envisager une frappe des Allobroges. Les conditions de découverte paraissent incertaines mais il est probable que cette monnaie ait été mélangée à des pièces plus récentes en particulier d'époque romaine.

Datation : Deuxième Age du Fer.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Anonyme, Sans titre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXVI, 1906, p. 4.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 293, n° 34.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Belmont**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos de forme circulaire globalement attribués à la période protohistorique. Du mobilier gallo-romain est signalé dans le même secteur (*cf. ci-après*).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.

Nom du site : **Montbraguet**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1995.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un enclos de forme circulaire repéré sur les coteaux au nord du marais de Pousseau. Il est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8526.

Nom du site : **Pousseau**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1995.

Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire repéré sur les coteaux au nord du marais de Pousseau. J. Dassié l'attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8530.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Belmont**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et prospections de surface entre 1978 et 1995. Chantier de fouilles de décembre 1998 à mars 1999 dans le cadre des travaux de construction de la rocade sud de Royan.

Présentation sommaire : Diverses traces d'antiquité étaient signalées depuis 1978 à l'ouest du château de Belmont sur une assez grande superficie. Le matériel recueilli anciennement n'a pas été décrit, mais sa datation a permis d'envisager une occupation du Bas Empire. Plusieurs enclos de formes circulaires avaient également été repérés par J. Dassié dans le même secteur (*cf.* précédemment). Les fouilles récentes ont permis de dégager les fondations d'une villa gallo-romaine avec plusieurs niveaux d'occupation successifs. La découverte la plus importante fut celle des restes d'un chai de 28 m de long sur 17 m de large pourvus d'une installation à bassins multiples (2 à 4). Les fonds des cuiviers étaient maçonnés au tuileau sur un lit de moëllons posés en hérisson et équipés de cuvette de vidange assez caractéristiques sur la rive saintongeaise de l'estuaire. La découverte des vestiges de salles de chauffe (*praefurnium*) équipées d'une ou deux chaudières laisse envisager la technique de cuisson du jus de raisin (*defrutum*) utilisée par les romains. L'ensemble fonctionna au IV<sup>e</sup> siècle. Le mobilier est en cours d'étude.

Datation : Bas Empire (IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de Barzan (?).

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.

LACQUEMENT, G., Rocade de Saint-Georges. Huit sites archéologiques, *Sud-Ouest*, 3 décembre 1998.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 238.  
BALMELLE, C., Les installations vinicoles antiques dans le grand Sud-Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 148-149.  
GUEDEAU, M., Rendre sa vigne à Rome ?, *Xaintonge*, 12, janvier 2003, 16-19, 6 photographies, 2 gravures.  
*Idem*, Rendre sa vraie Histoire au vignoble charentais, *Xaintonge*, 12, janvier 2003, 20-21, 5 photographies, 1 gravure, 1 carte.  
GUEDEAU, M. et ROBIN, K., Le vin des villas romaines, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, 4-7, 9 photographies.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8524.

**Nom du site : Châtelard (Les Bois Château).**

**Désignation : Construction.**

**Conditions de la découverte :** Première mention en 1905 à l'occasion de travaux agricoles et de prospections de surface. Mentions régulières par la suite mais avec quelques réserves.

**Présentation sommaire :** De nombreuses structures sont signalées sur ou autour de ce site.

Mais les descriptions anciennes sont floues et incertaines. Rien ne permet d'attester l'existence d'un "camp romain" établi au IIe ou IIIe/IVe siècle comme l'avancèrent plusieurs auteurs. Les "murs de quatre pieds enfouis sous la terre" et les fossés ne suffisent pas à le prouver. La présence de fortifications médiévales n'est pas à écarter non plus (*cf.* ci-après). Le mobilier antique reste pauvre. Il se résume aux tuiles à rebords "sans fondation" accompagnées de monnaies romaines en bronze de toutes les époques : "la plupart se rapportent aux empereurs du haut empire, et consistent en grands bronzes usés ; quelques pièces des empereurs de Gaule (IIIe siècle) et quelques autres de Constantin (IVe siècle). On ne peut citer parmi les premières que plusieurs Adrien (les plus anciennes) (R. : Italia), Marc-Aurèle, Antonin le Pieux, Faustine, Commode (la Santé), Crispine (SALVS)". Des doutes subsistent sur l'origine de certaines de ces monnaies. L'inventaire dressé en 1906 semble réunir des monnaies à la fois du Châtelard et du site de Saint-Pierre. La nature de l'occupation reste à préciser.

**Datation :** IIe, IIIe, IVe siècles à partir des monnaies.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Morin pour les monnaies (?).

**Bibliographie :** MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Chte-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-413.

Anonyme, Sans titre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXVI, 1906, p. 4.

SILVESTRE, C., Le camp du Châtelard, *B.S.P.F.*, V, 1908, p. 122.

COUSSET, A., Le camp du Châtelard, *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 424-426, 607.

MUSSET, G. et COUSSET, A., Inventaire des enceintes de la Charente-Inférieure. Relevé par commune, *B.S.P.F.*, X, 1913, p. 289-292.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 293, n° 34.  
DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T. E. R. de Maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1986, p. 43, 48-49.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 238-239.

**Nom du site : Le Chay.**

**Désignation : Monnaie.**

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1986.

**Présentation sommaire :** Une monnaie romaine en bronze non décrite. Diverses autres structures sont signalées dans le même secteur ; leur antiquité paraît douteuse. La monnaie pourrait donc être isolée.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Musée de Royan.

**Bibliographie :** DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43-44, 46.

Nom du site : **Le Coteau de Font de Cherves (rue Font de Cherves)**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : En creusant les fondations d'une villa, à environ un mètre de profondeur, "dans les premiers jours d'avril 1894". Visite sur place le 19 janvier 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour d'au moins deux stèles funéraires antiques en calcaire avec "quelques débris d'ossements". Toutes sont anépigraphes. La première (haut. : 0,62 m, larg. : 0,48 m, ép. : 0,30 m) est un bloc de forme grossièrement cubique surmonté d'un fronton triangulaire rehaussé de deux acrotères cassés. Une pomme de pin est sculptée au milieu du fronton. En dessous, figure une *ascia* de grande taille qui occupe tout l'espace libre de la face principale du monument. L'ensemble est cassé en deux morceaux à hauteur du fronton. La deuxième, de même forme (haut. : 0,85 m, larg. : 0,50 m, ép. : 0,10 à 0,12 m), était ornée d'un croissant et de feuilles de vigne. Une troisième stèle, non publiée en 1894, aurait pu être découverte au même endroit (?). Elle aurait été en mauvais état de conservation et ne semblait pas comporter de motifs sculptés. Aucun mobilier n'accompagnait ces stèles et les éléments de datation restent approximatifs. De part sa proximité, ce site semble lié à celui de Saint-Pierre (*cf.* ci-après). Les découvertes antiques les plus importantes de Royan sont concentrées pour l'essentiel sur la colline de Saint-Pierre.

Datation : Haut Empire (?).

Lieu de conservation : Musée de Royan pour la première. La deuxième a été détruite au cours des bombardements d'avril 1945 (il en serait de même pour la troisième ?).

Bibliographie : Anonyme, Tombeaux gallo-romains à Royan, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XIV, 1894, p. 183.

CLOUET, M., *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1946-1949, p. 30.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 41-50.

LANTIER, R., Chronique des publications. Recherches archéologiques en Gaule en 1953, *Gallia*, XIV, 1956, p. 132.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 46, 49, 51.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 16.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 239.

Anonyme, *Musée de Royan. Archéologie. Ethnologie. Histoire locale*, Royan, 2000.

BONTINET, J.-P., DUGUET, J., DUGUY, R., EVEN, P., FLOURET, J., FORTIN, J., GLENISSON, J., GUESNIER, B., SEGUIN, M. et VALIERE, M., *Charente-Maritime, Encyclopédie Bonneton*, Paris, 2001, p. 13, 1 photographie.

Nom du site : **Hôtel Reypaulin**.

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1990.

Présentation sommaire : Un vase gallo-romain découvert dans un contexte inconnu. La céramique est en bon état de conservation. Rien, dans les informations recueillies au musée de Royan, n'a permis de préciser si cet objet était isolé ou accompagné d'un matériel plus abondant.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Royan (vitrine 16).

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Marais de Pontaillac**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : En aménageant un étang dans le marais de Pontaillac en 1977.

Présentation sommaire : Mise au jour dans les alluvions holocènes du marais d'un "assemblage de poutres et de pieux de bois antiques". Ces éléments semblent donner une assise dans ces terrains marécageux à une construction, peut-être un habitat (?). Un matériel abondant fut dégagé dans les niveaux supérieurs, en particulier de la céramique : "sigillée, paroi fine, amphore, céramique grise décorée à la roulette" rappelant les productions céramiques de Saintonge. L'éventualité d'une installation liée à un estey-affluent de l'estuaire n'est pas à écarter (zone portuaire ?). Ce site rappelle plus modestement celui de la Patte d'oie à Anglade (Gironde).

Datation : Seconde moitié du Ier siècle à première moitié du IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : NICOLINI, G., Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXV, 1977, p. 377.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42, 43-44, 46, 49-50.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 239.

DELMAS, Y., *Pontailiac, histoire d'une conche de Royan*, Vaux-sur-Mer, 2003.

COTTEN, A., Deux études récentes sur Royan, *L'estuarien*, 6, septembre 2003, p. 18, 1 photographie. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8523.

Nom du site : **La Plage de Royan.**

Désignation : Statuaire.

Conditions de la découverte : Sur la plage de Royan, avant 1995.

Présentation sommaire : Petite statue en bronze (haut. : environ 150 mm). Un personnage de sexe masculin, en position debout, repose sur un socle avec inscription. Il s'agit probablement d'une représentation impériale avec des attributs caractéristiques comme la tenue militaire, un globe dans la main droite et une palme dans l'autre main. Un seul mot figure sur le socle : *SEXPRON[IVS]*. Il rappelle le nom de divers empereurs du IIIe siècle. L'objet paraît isolé mais les conditions de sa découverte restent incertaines.

Datation : IIIe siècle (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Royan.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Saint-Pierre.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention en 1846 à la suite de travaux agricoles et de construction. En défrichant un champ, en janvier et février 1903. Mentions régulières depuis. Visite sur place les 28 décembre 1995 et 19 janvier 1996.

Présentation sommaire : Les structures antiques mises au jour dans le secteur de Saint-Pierre sont nombreuses (Saint-Pierre, Font de Cherves, Château de Mons, etc.) et variées. La nature des constructions mentionnées depuis 1846 laisse envisager un établissement assez riche, probablement une villa de type luxueux (plus qu'une agglomération). Elle était établie en position panoramique sur le coteau dominant l'estuaire. Des fondations et un même un corps de bâtiment sont signalés. Les auteurs du siècle dernier rappellent la mise au jour d'un balnéaire détruit depuis. Des matériaux de construction abondants furent retirés de ces ruines : "des marbres de diverses couleurs" et un nombre important de tuiles à rebords. Le reste du mobilier n'a pas suscité d'intérêt particulier. Il est ignoré des publications à l'exception des monnaies. Un inventaire sommaire fait état de frappes aux effigies de Nerva, Faustine, Crispine et autres pièces frustes. Une part des monnaies signalées au Chatelard provient probablement de ce site.

L'hypothèse avancée que la villa de Royan soit attestée dans un texte de Grégoire de Tours repose sur une erreur d'interprétation (confusion avec Rions en Gironde). L. Massiou a fait

le point sur cette affaire dans les années 1930. Enfin, des traditions diverses et les considérations de Mrs Scaliger, Ortélius et La Martinière envisagent que cette villa ait pu appartenir à Ausone comme de nombreux autres sites de Gironde (Bourg-sur-Gironde, Libourne, Loupiac, Saint-Émilion, etc.) et de Saintonge (Courcoury, Royan, Saint-Augustin, Suzac à Saint-Georges-de-Didonne, Saujon, etc.).

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècles et probablement au delà jusqu'au IVe siècle ?).

Lieu de conservation : Musée de Royan pour les découvertes les plus récentes sinon inconnu.

Bibliographie : LESSON, M., *Fastes historiques, archéologiques et biographiques du département de la Charente-Inférieure*, Rochefort, 1842, I, p. 147.

FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 62-63.

BOURRICAUD, A., *Marennes et son arrondissement*, Saintes, 1866, p. 153.

BILLAUD, V., *Royan et ses environs*, Royan, 1895, p. 8.

H. C., Question n° 687, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XIX, 1899, p. 384.

MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Charente-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-413.

Anonyme, Sans titre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXVI, 1906, p. 4.

COUSSET, A., Pseudo-nucléus et éclat de laitier, trouvé à Le Vivier, commune de Royan (Charente-Inférieure), *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 338-339.

MASSIOU, L., L'église Saint-Pierre de Royan, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLIV, 1931-1932, p. 221-224.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 293, n° 34.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 48-49.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 16.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 239.

GUÉDEAU, M. et ROBIN, K., Le vin des villas romaines, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, 4-7, 9 photographies.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Belmont**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Prospections de surface entre 1978 et 1995. Chantier de fouilles de décembre 1998 à mars 1999 dans le cadre des travaux de construction de la rocade sud de Royan.

Présentation sommaire : Diverses traces du haut Moyen âge sont également signalées à l'ouest du château de Belmont sur l'emplacement du site gallo-romain (cf. précédemment). Le matériel recueilli n'a pas été décrit.

Datation : Haut Moyen âge.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LACQUEMENT, G., Rocade de Saint-Georges. Huit sites archéologiques, *Sud-Ouest*, 3 décembre 1998.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8524.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Belmont**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé, établi en bordure du plateau. La seigneurie de Belmont est attestée dès le début du XIIIe siècle, mais rien ne permet d'affirmer l'existence d'un établissement fortifié à partir de cette époque et ce

malgré les traces d'occupations anciennes repérées dans le même secteur (cf. précédemment). Les grandes lignes de la construction actuelle sont attribuables à l'époque moderne. Le logis de Belmont fut reconstruit dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, mais il paraît avoir remplacé un édifice plus ancien.

Datation : XIII<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aunis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715 (copie du P. Arcère à la Bibliothèque Municipale de La Rochelle).

Cartulaire de l'abbaye Saint-Étienne de Vaux de l'ordre de Saint-Benoit, publié par T. Grasilier, dans *Cartulaires inédits de Saintonge*, I, Niort, 1871.

COLLE, R., *Châteaux, manoirs et forteresses d'Aunis et de Saintonge*, La Rochelle, 1984.

CHASSEBŒUF, F., *L'architecture des châteaux et maisons nobles de la région de Royan, au XVIII<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de Maîtrise (dactylographié), Université de Poitiers, 1988.

*Idem*, Anciennes maisons nobles de Saint-Georges-de-Didonne : les logis de Boubes et de Lussinot, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 13, 1992, p. 3-8.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, charte n° 43.

Nom du site : **Château et Bourg de Royan (Port, Éperon de Foncillon, Plateau de Foncillon).**

Désignation : Site fortifié. Agglomération.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. De part son intense activité portuaire et sa position stratégique, Royan fut le siège d'une importante forteresse établie au sommet d'une falaise dominant l'océan de 7 à 9 mètres d'altitude. Elle est attestée dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle (1092). Au centre de violents combats aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, le château fut repris et aménagé par les Anglais entre 1427 et 1450. Biens de lacunes demeurent sur son aspect primitif. Mais de multiples représentations du début du XVII<sup>e</sup> siècle permettent de s'en faire une idée générale. Plusieurs parties distinctes apparaissent. Le château proprement dit occupait une esplanade grossièrement circulaire ceinturée de murs et entourée d'un large fossé creusé dans le rocher. Un corps de logis assez massif en occupait le flanc escarpé sud/sud-est dominant la mer. Il était encadré par deux tours avec un donjon et une chapelle. Un inventaire daté de 1522 décrit l'ensemble : au rez de chaussée un garde-manger, une cuisine, deux salles basses, à l'étage une salle haute et quatre chambres, dans la chapelle la statue de saint Michel et le tableau de sainte Barbe, six pièces d'artillerie dans l'enceinte, etc. Une partie de ce château était ruinée avant 1610. Le développement et l'enrichissement du port semblent avoir favorisés l'établissement d'un bourg ainsi que de constants agrandissements et améliorations des fortifications. Une partie du port était incorporée dans l'enceinte. Le château était ainsi précédé d'une esplanade plus vaste au nord et à l'ouest. Cette dernière était fortifiée au moins depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Elle était entourée d'un mur d'enceinte ponctué de tours qui suivait l'escarpement du côté de la mer et qui était renforcé par un fossé du côté des terres. Deux portes s'ouvraient pour l'une au nord (la porte du "faux bourg") et pour l'autre à l'ouest et conditionnaient l'organisation de la trame urbaine particulièrement irrégulière. Une chapelle Saint-Nicolas est attestée dans la partie sud-ouest de l'agglomération (origines ?), rejoint à partir du XVI<sup>e</sup> siècle par un temple protestant. Au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle l'ensemble fut enveloppé par deux enceintes bastionnées avec fossés dans la tradition militaire de cette époque qui lui ont valu le titre de "citadelle". Tous ces ouvrages militaires firent de Royan une place forte puissante. Les Protestant s'y enfermèrent au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Assiégés par Louis XIII en 1622, ville et château furent pris et détruits. Les gravures de M. Tassin en 1636 et de C. Masse en 1712 montrent un champ de

ruines, mais le port existait encore et la contrée ne fut pas "abandonnée" comme l'écrivent certains auteurs. Le château ne fut pas reconstruit, mais un fort fut élevé à la Pointe du Chay par la suite. Il fut lui même entièrement détruit par les bombardements d'avril 1945.

Datation : XIe, XVe, XVI/XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715 (copie du P. Arcère à la Bibliothèque Municipale de La Rochelle).

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 330-332.

MUSSET, G., La coutume de Royan au Moyen-Age, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 438-473, 512-524.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 41-46.

*Idem*, *Royan, son passé, ses environs*, La Rochelle, 1965.

GENET, C., *La vie balnéaire en Aunis et Saintonge*, Gémozac, 1978, p. 128-133.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Royan.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 107, 123-126.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 24.

LAURENCEAU, M.-A., L'estuaire de la Gironde, *Les Cahiers Médulliens*, XV, juin 1991, p. 6-33.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994.

DANIEL, J., Un siège de Royan en 1623, certitude ou légende ?, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 16, 1995, p. 19-21, 3 gravures.

Le grand Cartulaire de la Sauve Majeur, publié par C. Higounet et A. Higounet-Nadal, dans *Études et documents d'Aquitaine*, VIII, Bordeaux, 1996, chartes n° 876-877.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, charte n° 68.

BINOT, G., Le second siège de Royan en 1623, réalité ou propagande ?, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 19, 1998, p. 8-9, 1 gravure.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 245-256.

BINOT, G., Une intervention royale à Royan en 1507 (archives des La Trémouille 1AP.2077), *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 20, 1999, p. 9.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 57.

BINOT, G., La coutume de Royan, *L'estuarien*, octobre 2002, 2, p. 14, 1 photographie.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 17, 1 photographie.

BINOT, G., La pêche côtière aux XVe et XVIe siècles, *L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 6, 1 gravure.

DELMAS, Y., Royan au XVIIe siècle, une place forte redoutable, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 6-7, 2 gravures, 1 plan.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8525.

**Nom du site : Chatelard (Les Bois Château).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Établissement médiéval fortifié partiellement conservé. Diverses structures sont signalées dans les environs du Chatelard depuis le début du siècle. Elles ont donné lieu à diverses interprétations fortement controversées (camp préhistorique, romain, etc.). Pourtant la toponymie et les textes anciens permettent d'envisager une occupation médiévale importante. Le Chatelard (*Castelars* ou *Chastelars* dans les chartes) fut le siège d'une petite seigneurie attestée dès la première moitié du XIIe siècle. Les ouvrages en terre, encore visibles, paraissent être des restes de fortification. Il s'agit d'un camp de forme quadrangulaire entouré d'une levée de terre précédée d'un fossé simple au sud et double à l'est. Le fossé est partiellement comblé sur le côté ouest. Le flanc nord, protégé par un vallon étroit et marécageux, n'a nécessité qu'un petit parapet sans fossé. Aucun mobilier n'a été signalé.

Datation : XIIIe siècle (antérieure ?).

Lieu de conservation : Sur place.



**Bibliographie :** MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Chte-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-413.

Anonyme, Sans titre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXVI, 1906, p. 4.

SILVESTRE, C., Le camp du Châtelard, *B.S.P.F.*, V, 1908, p. 122.

COUSSET, A., Le camp du Châtelard, *B.S.P.F.*, VIII, 1911, p. 424-426, 607.

MUSSET, G. et COUSSET, A., Inventaire des enceintes de la Charente-Inférieure. Relevé par commune, *B.S.P.F.*, X, 1913, p. 289-292.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 48-49.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

Le grand Cartulaire de la Sauve Majeur, publié par C. Higounet et A. Higounet-Nadal, dans *Études et documents d'Aquitaine*, VIII, Bordeaux, 1996, chartes n° 877, 924.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 63, 67.

**Nom du site :** **Saint-Nicolas.**

**Désignation :** Prieuré.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** Édifice roman disparu. Le lieu fut donné à l'abbaye bénédictine de la Sauve Majeure en 1092 par le seigneur Élie de Didonne pour y établir un prieuré et bâtir une église. L'édifice fut probablement construit au début du XIIe siècle. Le prieuré Saint-Nicolas de Royan avait été gratifié de divers autres biens qui assurèrent son enrichissement : terres du Chatelard, biens près de l'église Saint-Pierre, ferme (*villa*) de Bernezac à Saint-Sulpice, moulin de Meschers, salines et autres possessions dans toute la presqu'île d'Arvert. L'établissement fut prospère au moins jusqu'au milieu du XIIIe siècle date à partir laquelle les mentions se font beaucoup plus rares. Une ruine de l'ensemble paraît probable pendant la guerre de Cent ans (XIVe/XVe siècle). Le prieuré est encore attesté aux XVIIe et XVIIIe siècles. Mais ses faibles revenus prouvent qu'il est dans une situation difficile. Seule une exploitation agricole modeste semble subsister à cette date.

**Datation :** XIe/XIIe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** Chartes du prieuré de saint-Nicolas de Royan tirées des cartulaires de La Sauve, *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XIX, 1891, p. 28-42.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2557.

HIGOUNET, C., Saint-Nicolas et la Garonne, *Annales du Midi*, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de Maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1986, p. 77.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994.

Le grand Cartulaire de la Sauve Majeur, publié par C. Higounet et A. Higounet-Nadal, dans *Études et documents d'Aquitaine*, VIII, Bordeaux, 1996, chartes n° 876-877, 879-880, 883, 924, 925.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 48, 65.

*Idem*, Le saviez-vous ?, *L'estuarien*, 11, janvier 2005, p. 22.

**Nom du site :** **Saint-Pierre.**

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant. Fouilles, sondages et études par L. Massiou vers 1931 au cours des travaux de restauration. Nombreuses visites sur place, dont celles des 28 décembre 1995 et 19 janvier 1996.

**Présentation sommaire :** Prieuré augustin de Saint-Vivien élevé au sommet d'une ligne de crête dominant l'estuaire et les marais environnants. Édifice de base romane fortement remanié, attesté dès la fin du XIe ou au début du XIIe siècle (entre 1075 et 1108). De l'époque romane (XIIe siècle) ne subsistent plus que la base du clocher carré et un ossuaire. L'église Saint Pierre de Royan fut reprise et reconstruite à de multiples époques.

Le chœur, à l'origine avec abside, fut remplacé au XIII<sup>e</sup> siècle par un chevet plat. Un bras nord fut ajouté au transept au XIV<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut fortement endommagé au XVI<sup>e</sup> siècle pendant les guerres de Religion et de nouvelles transformations affectèrent l'église à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Enfin les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles furent des périodes de stabilisation et de restauration : travaux importants en 1822 et dans les années 1930. L'église Saint-Pierre fut entièrement incendiée lors des bombardements de 1945 et restaurée dans les années 1950. Une crypte ossuaire est conservée sous l'ensemble.

Diverses excavations depuis le siècle dernier ont permis de mettre au jour autour et dans l'église, sur près de 4 mètres de profondeur, des sépultures (en particulier des sarcophages) et un abondant mobilier médiéval (céramiques, armes, pointe de flèche et clef en fer, un trésor monétaire de 500 deniers et oboles en argent des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles découvert dans un sac en cuir, etc.).

Datation : XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place et musée de Royan (vitrine 20).

Bibliographie : FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846.

BILLAUD, V., *Royan et ses environs*, Royan, 1895.

MASSIOU, L., L'église Saint-Pierre de Royan, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLIV, 1931-1932, p. 221-224.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2557.

BURGAUD, P., Une trouvaille de monnaies du XII<sup>e</sup> siècle à Saint-Pierre-de-Royan, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLVI, 1938, p. 190-192.

CROZET, R., Les églises fortifiées du Poitou, de l'Angoumois, de l'Aunis et de la Saintonge. Conclusion d'une enquête, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, I, 1951, p. 813-820, 1 carte.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 46-50.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Royan.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 77-79.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 24.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994.

Le grand Cartulaire de la Sauve Majeur, publié par C. Higounet et A. Higounet-Nadal, dans *Études et documents d'Aquitaine*, VIII, Bordeaux, 1996, charte n° 880.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, charte n° 6.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 17.

DELMAS, Y., Royan au XVII<sup>e</sup> siècle, une place forte redoutable, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 6-7, 2 gravures, 1 plan.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8522.

# SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 366).

ARR.	: BORDEAUX	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-ANDRE	ARCH.	: BOURG
COM.	: SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC	VOC. P.	: ST ANDRÉ DU NOM DE DIEU

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Basque.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles dans des vignes, entre 1978 et 1998 (?).

Présentation sommaire : Découverte d'une hache en silex apprêtée pour le polissage. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de la bibliothèque de Saint-André. Collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Les Cordeliers.**

Désignation : Outils lithiques (?).

Conditions de la découverte : Fouilles de sauvetage, durant l'été 1984.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques éléments néolithiques sommairement décrits. Ce matériel est composé pour l'essentiel de pièces de mauvaise qualité parfois retouchées et d'un grattoirs. Selon R. Boudet, cet ensemble refléterait plus une zone de passage lié au site voisin de Montalon, qu'un habitat.

Datation : Néolithique final (?).

Lieu de conservation : Collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac.

Bibliographie : BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 263.

Nom du site : **Labatisse.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement à l'occasion de prospections de surface, avant 1978.

Présentation sommaire : Découverte d'un petit ensemble de pièces lithiques mélangées à du matériel d'époques diverses (*cf.* ci-après). L'inventaire du mobilier néolithique fait état de grattoirs, perçoirs, pointes de flèche, *nuclei* et nombreux éclats.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection de l'Association des Œuvres Laiques de Saint-André.

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 14, n° 9-10.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 263-264.

Nom du site : **Moneins (Monein, Monin, Monnin).**

Désignation : Outils lithiques (?).

Conditions de la découverte : Probablement à l'occasion de prospections de surface, avant 1978.

Présentation sommaire : Mention de traces néolithiques probablement matérialisées par de l'outillage lithique. Les pièces recueillies n'ont pas été décrites.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection de l'Association des Œuvres Laiques de Saint-André.

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 5.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 264.

Nom du site : **Montalon.**

Désignation : Habitat. Camp de hauteur (?).

Conditions de la découverte : Prospections de surface répétées avant 1978 et fouilles en 1979. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Des traces d'habitat du Néolithique ont été plusieurs fois signalées sous forme de notes brèves. Malgré la fouilles de 1979, aucune étude d'ensemble n'a été réalisée. Le site paraît important. L'éventualité d'un camp de hauteur peu-richardien n'est pas à écarter.

Le matériel fut lui même sommairement présenté. L'inventaire fait état d'une importante série lithique composée de haches polies ou seulement apprêtées pour le polissage entières ou fragmentées, de percuteurs, *nuclei*, grattoirs, perçoirs, pointes de flèche de divers types dont des pointes de flèche tranchantes, etc. La céramique est bien représentée mais très succinctement décrite. Quelques tessons portent cependant des décors caractéristiques du groupe de Peu-Richard. A cela il faut joindre une pointe en os, un petit polissoir (meule dormante ?) et de possibles poids de filets de pêche.

Datation : Néolithique récent (Groupe de Peu-Richard). Une occupation postérieure n'est pas impossible.

Lieu de conservation : Musée de la bibliothèque de Saint-André. Collections de l'Association des Œuvres Laiques de Saint-André, Coffyn et collection particulière à Salignac.

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 14, n° 6-11.

ROUSSOT-LAROQUE, J., Station peu richardienne de Saint-Seurin-de-Cursac, *R.H.A.L.*, 48, 1980, p. 14.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac. L'Oustalot, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 25-27.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 264-265.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mr Pontalier.

Nom du site : **Peyrelevade (Peyrelebade, Port-Augey).**

Désignation : Mégalithe. Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention en 1908.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Levée, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de Lapeyre et de Peyrelevade.

Plusieurs mentions de mégalithes sont connues à Saint-André-de-Cubzac. Elles relèvent souvent de légendes ou de traditions locales. Dans le cas de Peyrelevade, là où certains chercheurs ont vu une borne routière antique, d'autres, comme M. Augey, décrivent les restes de dolmens. Les gros blocs signalés à cet endroit n'appartiennent pas à un mégalithe. L'éventualité d'une occupation néolithique n'est pourtant pas à écarter. Des silex taillés ont été trouvés dans ce secteur mais n'ont pas été décrits.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu pour le matériel.

Bibliographie : AUGEY, M., *Notes relatives à des mégalithes récemment découverts, peu connus ou détruits du département de la Gironde*, Bordeaux, 1908, p. 18-22.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx.*, L, 1933, p. 53-60.

GADIOT, J.-A., La station préhistorique de Saint-Gervais et son menhir, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 105-109.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 79.

Nom du site : **Les Roquettes.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors d'un défrichage, vers 1969.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie perforée (en métahornblendite ?).

C'était l'origine une bipenne à perforation centrale, brisée au niveau de la perforation, encore visible à la base de l'outil. La moitié conservée fut ensuite reperçée et réutilisée comme hache-marteau (long. conservée : 108 mm, larg. maxi. : 56 mm, ép. au centre : 31 mm, ép. au tranchant : 50 mm). L'outil porte les traces évidentes d'une utilisation répétée. L'objet paraît isolé, mais il est à replacer sur les pentes du coteau de Montalon (*cf.* précédemment).

Datation : Néolithique récent, peut-être peu-richardienne ce qui coïnciderait assez bien avec l'occupation du site voisin de Montalon.

Lieu de conservation : Ancienne collection Belougne à Saint-Seurin-de-Bourg, aujourd'hui dans le Musée de la bibliothèque de Saint-André.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 7.

ROUSSOT-LAROQUE, J., Extrait de la séance du 4 mars 1979, *R.H.A.L.*, XLVII, 171, 1979, p. 40.

*Idem*, Hache perforée de Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLIX, 179, 1981, p. 3-5, 1 fig.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 265.

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations, à 0,80 m de profondeur, entre 1865 et 1870.

Présentation sommaire : Mise au jour au même endroit de deux haches polies. La première, en "roche verte olive", de grande taille et d'une grande finition, est une pièce remarquable

(long. : 360 mm, larg. : 85 mm). Malgré sa grande taille, elle a la particularité d'être très plate. La seconde, en silex et au tranchant "asymétrique", n'a été que sommairement présentée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalande (?).

Bibliographie : LALANDE, J., Extrait de la séance du 11 mars 1947, *S.A.Bx*, LVII, 1945-1950, p. 28.

*Idem*, Extrait de la séance du 8 avril 1947, *S.A.Bx*, LVII, 1945-1950, p. 29.

Nom du site : **Inconnu II**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1959.

Présentation sommaire : Une autre hache polie de grande taille (long. sup. à 200 mm) découverte en un lieu et dans des conditions inconnus. L'objet pourrait être isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COUSTÉ, M., Extrait de la séance du 5 juillet 1959, *R.H.A.L.*, XXVII, 93, 1959, p. 96.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Montalon**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de fragments de céramique avec un décor de pastillage caractéristique de l'âge du Bronze. Selon A. Coffyn, à l'origine de cette découverte, ces éléments appartiendraient à un habitat. Il aurait succéder à l'importante occupation du Néolithique final.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Coffyn à Bordeaux (?).

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par A. Coffyn.

Nom du site : **L'Oustalot (Labatisse, La Batisse, Loustalot, L'Oustalet)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Fouilles de sauvetage, en avril 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour de nombreux tessons d'une "céramique grossière" dont certains avec un décor de cordon et de pastillage caractéristique de l'âge du Bronze. L'ensemble était accompagné d'éclats de silex parfois retouchés. La nature du site n'a pu être définie, mais l'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Musée de la bibliothèque de Saint-André. Collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac.

Bibliographie : BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. L'Oustalot, *Bulletin de Liaison et d'Information de l'A.A.A.*, 8, 1989-1990, p. 25-27, 1 planche.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 265-266.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Boudet.

Nom du site : **Peyrelevade (Peyrelebade)**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1970 et peut-être même avant 1879.

Présentation sommaire : Petit dépôt comprenant trois haches en bronze : une hache à talon de petite taille (long. : 105 mm, larg. au tranchant : 24 mm, larg. au talon : 11 mm, ép. : 13 mm, poids : 80 g), une hache à talon et anneau de forme assez massive (long. : 143,5 mm, larg. au tranchant : 38,5 mm, larg. au talon : 32 mm, ép. : 30 mm) et une hache à ailerons terminaux et anneau (long. : 149 mm, larg. au tranchant : 40,5 mm, larg. au talon : 26 mm, ép. : 39,5 mm).

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Fortin (?), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

Copie de l'une des haches dans les collections du Musée de la bibliothèque de Saint-André.

Bibliographie : COULON, R., Trois haches de bronze de Peyrelebadé, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970, p. 84-85.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt du Bronze final de Saint-Loubès (Gironde) ou les tribulations d'un dépôt de bronzes, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 95-109.

*Idem*, Extrait de la séance du 9 juin 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 153, 1974, p. 137.

*Idem*, Trois haches en bronze de Saint-André-de-Cubzac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLII, 154, 1974, p. 168-173, dessins.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 17, n° 26.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. L'Oustalot, *Bulletin de Liaison et d'Information de l'A.A.A.*, 8, 1989-1990, p. 25-27.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 266.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 79.

### III- AGE DU FER

Lieu-dit : **Les Cordeliers**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Découvertes diverses lors de travaux de construction avant 1984, dont en juillet 1978. Chantier de fouilles en 1984 à l'occasion de travaux de restauration d'un bâtiment d'époque moderne.

Présentation sommaire : Des traces d'époques diverse furent mises au jour sur le site des Cordeliers, dans le centre-ville de Saint-André-de-Cubzac (*cf.* précédemment et ci-après). Avant les fouilles de 1984, quelques éléments laissaient envisager une occupation précoce, dès la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. La pièce la plus remarquable était une monnaie en bronze frappée en Afrique du Nord à la fin du IIe ou au début du Ier siècle ap. J.-C. Les fouilles de 1984 ont dégagé quelques rares tessons de céramique du premier âge du Fer. R. Boudet fait état d'un bord de vase fermé daté de la fin du VIe ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C. Tous ces éléments, s'ils attestent une présence humaine dans ce secteur au cours de l'âge du Fer, ne permettent pas pour autant de définir la nature de l'occupation (proximité d'un habitat ?).

Datation : Premier âge du Fer (entre la fin du VIe siècle et la première moitié du Ve siècle av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac.

Bibliographie : BOUDET, R., Une monnaie numide découverte à Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLVII, 174, 1979, p.159-163, 1 pl.

- Idem*, Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.
- Idem*, Saint-André-de-Cubzac, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.
- NONY, D., La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 125-134.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 125-126, 2 pl.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 266-267.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 273.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Barrière.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors de prospections dans un vignoble, en août 1998.

Présentation sommaire : Mise au jour de tessons de céramique dont une part est antique.

L'inventaire fait état de fragments d'amphore et de céramique commune. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Libourne.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-André.**

Désignation : *Vicus* (?).

Conditions de la découverte : Hypothèse élaborée à partir de diverses découvertes.

Présentation sommaire : Un *vicus* a été envisagé par R. Boudet à force de découvertes répétées dans le bourg de Saint-André. La petite agglomération se serait établie au croisement de deux voies : l'une venant du nord, en suivant l'axe de la R. N. 10, et l'autre reliant Bordeaux à Saintes, en suivant la côte.

Pourtant la nature des découvertes ne semble pas permettre, dans l'immédiat, de telles conclusions. Ne faut-il pas plutôt reconnaître la présence d'une riche villa au niveau de l'église et des quartiers voisins avec des bâtiments agricoles situés plus au nord-est (Les Cordeliers) ? La distance entre tous ces éléments est en effet assez réduite. Les sites de Moneins et de l'Oustalot seraient indépendants.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Sur place et Association des Œuvres Laïques.

Bibliographie : BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Bordeaux, 1886 (Réédition 1975), p. 1-17.

BARRIÈRE, P. et C., Sainte-Radegonde, commune de Baignes (Charente), *Gallia*, V, 1947, p. 454-459, 7 fig.

BÉRAUD-SUDREAU, M., Extrait des séances, *R.H.A.L.*, XXIV, fasc. 80, 1956, p. 38.

BARDEAU, G. et C., *Saint-André en Cubzagués noster pèis*, Libourne, 1980, p. 11.

BOEHLINGER J., La datation de la voie romaine de Bordeaux à Saintes, *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 28.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac. L'Oustalot, *Bulletin de Liaison et d'Information de l'A.A.A.*, 8, 1989-1990, p. 25-27, 1 planche.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 270-271.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 272, 274.



Nom du site : **Le Bourg de Saint-André (non précisé).**

Désignation : Statuaire et divers.

Conditions de la découverte : Au fond d'un puits, avant 1836 pour la statue, sinon prospections de surface en octobre 1969.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une déesse mère sommairement présentée. La statue, "en pierre du pays", était drapée et assise dans un fauteuil selon un modèle caractéristique de ce type de représentation. Elle fut interprétée, au moment de sa découverte, comme une représentation d'homme assis sur "une chaise curule". Elle était accompagnée d'un poids de tisserand et de trois vases en terre noire attribués à l'époque gallo-romaine.

Plus récemment, les prospections de 1969 ont permis de ramasser dans le bourg "divers débris gallo-romains" et deux nouveaux poids de tisserand dont un portait des *graffiti*.

Datation : Haut Empire pour la statue. Inconnu pour le reste.

Lieu de conservation : Inconnu. Ancienne collection Laporte pour la statue (?) et Collection Robliano pour les découvertes récentes (?).

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., Extrait des séances, *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1836, p. 147.

DUPUCH, N., Le Libournais gallo-romain, *La Revue Libournaise*, II, 4, 1899-1900, p. 58-60.

ROBLIANO, D., Extrait de la séance du 26 octobre 1969, *R.H.A.L.*, XXXVII, fasc. 134, 1969, p. 141.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*,

T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, I, p. 39, 55, II.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 272.

Nom du site : **Ancien Collège.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : En creusant le grand bassin de l'ancien collège de Saint-André, avant 1902.

Présentation sommaire : L'abbé Labrie a signalé la découverte d'un vase en céramique sigillée "orné de personnages". Il portait "sur un côté à l'extérieur" la signature *Advocisi* (*Advocisus* : production de Lezoux). Un mobilier plus important a pu être découvert dans le même secteur mais n'a pas été décrit.

Datation : IIe siècle ap. J.-C. (règnes d'Hadrien et d'Antonin).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LABRIE, Abbé, Le gallo-romain au centre de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx*, XXXI, 1909, p. 106-146.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*,

T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, I, p. 52, II.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 272.

Nom du site : **Les Cordeliers.**

Désignation : Construction. Habitat.

Conditions de la découverte : Découvertes diverses lors de travaux de construction avant 1984, dont en juillet 1978. Fouilles de sauvetage en 1984 à l'occasion de travaux de restauration d'un bâtiment d'époque moderne.

Présentation sommaire : Aucune structure en dur n'a été mise au jour au cours des fouilles, mais l'abondance des tuiles à rebords permet d'envisager des bâtiments en matériaux périssables ou la proximité d'une construction plus conséquente. Le mobilier recueilli est quant à lui important. L'inventaire fait état de céramique commune avec des traces évidentes d'utilisation (vase à cuire), de céramique tardive estampée dite "paléochrétienne", accompagnées de quelques monnaies dont un denier de Gallien. L'ensemble laisse envisager un habitat.

D'autres monnaies furent découvertes anciennement dans le même secteur dont une monnaie en bronze à l'effigie de Néron.

**Datation :** L'occupation prend forme au cours du Ier siècle ap. J.-C. Le site est encore occupé au Ve siècle.

**Lieu de conservation :** Collection de l'Association des Œuvres Laïques.

**Bibliographie :** BOUDET, R., Une monnaie numide découverte à Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLVII, 174, 1979, p.159-163, 1 pl.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56, fig. 39.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

MARMION, C., *La sigillée tardive d'Aquitaine. Bibliographie critique et état de la question*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1985, p. 78.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 267.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 273.

**Nom du site :** **L'Église.**

**Désignation :** Villa.

**Conditions de la découverte :** En surface et lors de divers travaux autour de l'église, à plusieurs reprises depuis le siècle dernier. Dernières découvertes vers 1978.

**Présentation sommaire :** L'église romane de Saint-André fut bâtie sur les ruines d'une importante construction antique attestée par les sources médiévales. Elle est connue sous le nom de *villa Damas* ou *Damus*. Le site est important tant par la quantité que la qualité du matériel recueilli.

Les structures aperçues au détour de tranchées se résument à des fondations en "moellon" accompagnées de tuiles à rebords, de revêtements de marbre pyrénéen, d'enduits peints rouges, blanc, orangés et bleus (?) avec des bandes vertes et noires, de quarts de rond pour des colonnes, de tubulures attestant la présence d'hypocauste.

L'inventaire du reste du matériel fait état de céramique : céramique sigillée lisse ou décorée, amphore hispanique (Pascual I), céramique métallescente et "paléochrétienne" auxquelles il faut joindre de nombreuses formes communes (assiettes, jattes, cruches, etc.), des verreries (coupe, bouteille), quelques objets de parure (épingle à cheveu en os) et des clous en fer.

**Datation :** Haut et Bas Empire. L'occupation est possible du Ier au Ve siècle ap. J.-C.

**Lieu de conservation :** Musée de la bibliothèque de Saint-André. Collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André.

**Bibliographie :** MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 15.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 234.

BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 17-19, 21.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 10.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 15.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 267-268.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 273.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 18.

**Nom du site :** **Lacare.**

**Désignation :** Céramique.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1970.

**Présentation sommaire :** Mise au jour d'un fragment d'amphore. L'objet paraît isolé.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection de l'Association des Œuvres Laiques de Saint-André (?).

Bibliographie : ROBLIANO, D. et PENEAU, M., Extraits de la séance du 5 juillet 1970, *R.H.A.L.*, XXXVIII, 137, 1970, p. 99.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Nom du site : **Moneins (Monein, Monin, Monnin).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention en octobre 1969 et nouvelles découvertes peu avant 1978.

Présentation sommaire : Mise au jour des restes d'un petit établissement antique, probablement un habitat. Les structures dégagées se résument à des canalisations en tuiles à rebords associées à des lambeaux de sol.

Le matériel découvert comprend des débris de bijou en bronze doré, une perle de verre, des fragments d'outils, une monnaie à l'effigie de Marc-Aurèle et de la céramique : diverses formes de céramique commune, céramique sigillée, amphore à vin et à saumure, etc. L'ensemble est homogène et globalement attribué au Haut Empire. La mise au jour d'une monnaie à l'effigie de Constant surprend. Peut-être, s'agit-il d'un objet isolé ?

Des poids de tisserand avaient déjà été découverts au même endroit en octobre 1969, l'un d'eux portait une marque de potier (croix).

Datation : L'occupation est envisageable de la seconde moitié du Ier au IIe siècle ap. J.-C. IVe siècle pour la monnaie de Constant.

Lieu de conservation : Collection de l'Association des Œuvres Laiques de Saint-André-de-Cubzac.

Bibliographie : ROBLIANO, D., Extrait de la séance du 26 octobre 1969, *R.H.A.L.*, XXXVII, 134, 1969, p. 141.

ROBLIANO, D. et PENEAU, M., Extraits de la séance du 5 juillet 1970, *R.H.A.L.*, XXXVIII, 137, 1970, p. 99.

BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 18-19.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 10, 13.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 15.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 269.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Boudet.

Nom du site : **L'Oustalot (Labatisse, La Batisse, Loustalot, L'Oustalet).**

Désignation : Construction. Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention du site en 1973, à l'occasion de travaux agricoles. Prospections de surface, entre 1973 et 1978. Enfin la constructions de pavillons entraîna des fouilles de sauvetage, en avril 1990.

Présentation sommaire : Les découvertes effectuées entre 1973 et 1978 avaient déjà permis d'envisager une construction antique. Si les matériaux de qualité en étaient absents, le matériel recueilli était quant à lui abondant. L'inventaire dressé en 1978 faisait état de quatre monnaies en bronze (demi as de Nîmes, Claude, deux de Trajan), de verreries (coupe et bouteille), d'une fibule en bronze, ainsi que quelques outils en fer (dont une hachette) et des poids de tisserands. L'ensemble était accompagné de céramique : céramique sigillée dont des fonds estampillés des productions de Montans (*Svilla* et *Virecivs*) et de Lezoux (*Svrdinvs* ?), céramique à parois fines décorée des productions de

Saintonge, amphore à vin et à saumure hispanique et diverses formes communes (assiettes, plats, jattes, cruches, etc.).

Les fouilles de 1990 ont confirmé l'occupation gallo-romaine. Elles ont permis de dégager les fondations en partie épierrées d'une construction modeste avec mur de clayonnage sur sablières basses, sol de mortier partiellement conservé, quatre foyers et probablement un puits. Un plan d'ensemble a été dressé. Le matériel mis au jour se résume à quelques objets métalliques : fibule, plaque circulaire avec inscription (*fa[...]/c[...]*), monnaies dont un as de Nîmes et à de la céramique : céramique sigillée lisse et décorée des productions de Montans (Drag. 29 estampillée *Ivliu*), céramique à parois fines, amphores des types Pascual I et Dressel 2/4 et diverses formes communes : œnochoés, assiette à couverte rouge "pompien" et des vases fermés du type urne. Il faut ajouter des déchets de cuisine (ossements animaux, coquillages) et les traces d'activité liée à la transformation du fer (laitier).

R. Boudet a envisagé un site de *mansio*, sorte d'auberge-relais en bordure de la voie impériale de Bordeaux à Saintes. Les éléments recueillis semblent trop peu abondant pour tirer pareille conclusion (?). L'éventualité d'un petit habitat semble plus probable.

Datation : De la fin du Ier siècle av. J.-C. au début du IIe siècle ap J.-C.

Lieu de conservation : Musée de la bibliothèque de Saint-André. Collection de l'Association des Œuvres Laïques de Saint-André-de-Cubzac (certaines de ces pièces ont été volées récemment : les monnaies et tous les objets métalliques).

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 17-18.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 10-11, 13.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.

BARDEAU, C., *Cubzac... l'ignorée ! Du pays des Cubes à Cubzac-les-Ponts*, Bordeaux, 1988, p. 15.

Anonyme, Sur le site archéologique de l'Oustalot, *Sud-Ouest*, mardi 24 avril 1990, p. I.

*Idem*, Découverte d'une voie romaine, *Sud-Ouest*, mercredi 25 avril 1990, p. I.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. L'Oustalot, *Bulletin de Liaison et d'Information de l'A.A.A.*, 8, 1989-1990, p. 25-27, 1 planche.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 268-269.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 273-274.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Boudet.

Nom du site : **Perraud (Perreau)**.

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1897.

Présentation sommaire : Mention de "ruines romaines". Les structures n'ont pas été décrites.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 26.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Nom du site : **Les Plagnes**.

Désignation : Divers.

Conditions de la découverte : Dans les champs au nord des Plagnes, avant 1909.

Présentation sommaire : Découverte d'un fragment de mortier probablement de petite taille en "lave gris-cendrée". L'objet paraît isolé. Sa datation est incertaine.

Datation : Époque gallo-romaine (?)

Lieu de conservation : Ancienne collection Labrie (?).

Bibliographie : LABRIE, Abbé, *Le gallo-romain au centre de l'Entre-deux-Mers, S.A.Bx*, XXXI, 1909, p. 106-146.  
LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Nom du site : **Rue d'Abzac.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1918 et 1939.

Présentation sommaire : "Un gros bronze romain" fut découvert rue d'Abzac (sesterce ?).

L'objet semble isolé, mais renforce le nombre de découvertes gallo-romaines effectuées dans le bourg de Saint-André.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : BOUDET, R., Une monnaie numide découverte à Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLVII, 174, 1979, p.159-163.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 273.

Nom du site : **Rue Dantagnan.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux d'adduction d'eau, en 1954 et lors de travaux dans un jardin vers 1976.

Présentation sommaire : Les premiers travaux, en 1954, ont permis de dégager des tuiles à rebords. Aucun autre matériel n'avait été signalé. Certaines de ces tuiles étaient remployées comme couvercle de sarcophages médiévaux. Mais, des travaux plus récents dans un jardin, au 22 rue Dantagnan, vers 1976, ont permis la mise au jour d'une petite monnaie en bronze à l'effigie de Victorinus. Quelques pierres et « autres débris » accompagnaient cette monnaie.

Datation : Époque gallo-romaine. IIIe siècle pour la monnaie.

Lieu de conservation : Collections Petit (?) et Renou.

Bibliographie : PETIT, D., *Saint-André-de-Cubzac et Cubzac-les-Ponts*, Mont-de-Marsans, 1954, p. 27, 77.  
LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.  
BOUDET, R., Une monnaie numide découverte à Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLVII, 174, 1979, p.159-163.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 272-273.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mr Alain RENOU.

Nom du site : **Rue des Roses.**

Désignation : Monnaies. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Dans un jardin, avant 1978.

Présentation sommaire : Le sol de ce quartier est riche en débris de toute époque. Le matériel antique n'y est pas rare. Il comprend des tessons de céramique sigillée et de céramique commune accompagnés d'un anneau en bronze et de déchets liés à la transformation du fer (scories, crassier). Deux monnaies furent mises au jour au même endroit : un demi as de Nîmes et un sesterce de Trajan. La nature de l'occupation reste à définir.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Collection de la Société des Œuvres Laïques et collection Chambord.

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 18, n° 37.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André-de-Cubzac, 1979, p. 10, 13.

BOUDET, R., Une monnaie numide découverte à Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLVII, 174, 1979, p. 159-163.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 269-270.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 273.

Nom du site : **Le Stade**.

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978.

Présentation sommaire : Découverte d'une monnaie en bronze à l'effigie de Marc-Aurèle.

L'objet semble isolé.

Datation : IIe siècle.

Lieu de conservation : collection de l'association des œuvres laïques.

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 18, n° 38.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 270.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bouilh**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, vers 1842, de chaque côté de la route.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un nombre important de "tombeaux de pierre [...] ; leur dimension nous apprend qu'ils renfermaient des hommes de tous les âges". Les ossements humains étaient associés à des "restes de poterie". L'ensemble fut attribué à la fin de l'Antiquité. L'éventualité d'une datation du haut Moyen âge, voire d'époque médiévale classique, n'est pas à écarter.

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Disparu.

Bibliographie : LAMOTHE, L., Excursion archéologique dans le Cubzaguais, *Fragments archéologiques*, Bordeaux, 1842, p. 17.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Lieu-dit : **Les Cordeliers**.

Désignation : Nécropole. Lieu de culte (?).

Conditions de la découverte : Fouilles de sauvetage en 1984 à l'occasion de travaux de restauration d'un bâtiment d'époque moderne. Nouveaux travaux pour l'aménagement d'un jardin public sur la place de la mairie, à proximité du couvent des Cordeliers, en 1992.

Présentation sommaire : Un premier édifice religieux du haut Moyen âge aurait succédé à l'occupation gallo-romaine (*cf.* précédemment). La reprise du site au XIIe siècle ont fortement bouleversé les traces antérieures. Les structures du haut Moyen âge sont donc réduites à peu de choses. Seule une nécropole mérovingienne fut parfaitement attestée. Les travaux de 1992 l'ont de nouveau confirmé et ont permis de dégager deux sarcophages monolithes trapézoïdaux attribués à l'époque mérovingienne.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Musée de la bibliothèque de Saint-André. Collection de l'association des œuvres laïques de Saint-André.

Bibliographie : PEYROUS, B., Les Cordeliers à Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLIX, 182, 1981, p.153-155.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p.271.

BERTHAULT, F. et CHADDAOUI, L., Saint-André-de-Cubzac. Place de la Mairie, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 24.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 273.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac. Le Cloître des Cordeliers, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 21, 3 photographies, 1 plan.

Nom du site : **L'Église (?)**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de canalisation à Saint-André-de-Cubzac (autour de l'église ?), avant 1958.

Présentation sommaire : Les travaux dégagèrent et détruisirent un "cimetière antique". La note de 1958, quoique très vague et incertaine, précise que les engins mettaient au jour "continuellement" des sarcophages. Aucun éléments sérieux ne permet d'envisager une datation. Elle doit être cependant postérieure à l'époque gallo-romaine (haut Moyen âge ou plus tardif ?).

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DUCASSE, B., Extrait de la séance du 5 janvier 1958, *R.H.A.L.*, XXVI, 87, 1981, p.26.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Lieu-dit : **Le Bouilh (Le Château du Bouilh)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château du Bouilh était le siège d'une seigneurie du Cubzaguais, dont l'un des plus grands représentants fut Milet II du Bouilh au XIVe siècle. Une seigneurie de ce nom est attestée dès la seconde moitié du XIIIe siècle, mais la première maison forte n'aurait été bâtie qu'en 1331 sur l'autorisation du roi d'Angleterre. Elle semble étroitement associée à celle de Grissac à Prignac-et-Marcamps. Lorsque le château de Cubzac fut détruit au XVe siècle, le château du Bouilh devint le siège principal de la seigneurie du Cubzaguais. Il ne subsiste rien de la construction primitive du XIVe siècle. Un plan de C. Masse de 1723 laisse apparaître un ouvrage quadrangulaire avec six tours rondes, dont une à chaque angle. Un fossé rempli d'eau entourait l'ensemble. Si les grandes lignes de cette forteresse peuvent être médiévales, elle avait cependant été reprise au XVIe siècle. C'est dans cette construction que Louis XIII séjourna en 1621. Un pigeonnier, conservé à l'est du château actuel, est le seul élément encore visible de la vieille forteresse, mais il appartient aux ajouts du XVIe siècle.

L'ensemble de l'édifice, qualifié de «petite et vilaine gentilhommière», fut remplacé à la fin du XVIIIe siècle (1786-1789) par un château grandiose commandé par le Comte de la

Tour du Pin (1727-1794), ministre de la guerre de 1789 à 1790, sur les plans de Victor Louis. Le projet initial, destiné à recevoir Louis XVI, ne fut pas mené à son terme. A peine un tiers du château fut construit, mais il comprend un corps de logis imposant, une galerie, un château d'eau avec une machine hydraulique, une orangerie, des chais, cuiviers, etc. Une chapelle néoclassique fut ajoutée au XIXe siècle (vers 1815).

Datation : XIVE, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : PAULE DE LATAPIE, F. de, *Journal de François de Paule de Latapie*, 1778, paragraphe intitulé : Le château de monsieur de la Tour du Pin.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 486-489.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 234-239.

CHABAT, P., *Dictionnaire de Construction*, Paris, 1878, p. 82, 83, 189, 190.

LATOUR, J., Les seigneurs du Cubzaguais et le château du Bouilh à partir du XIIIe siècle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 232-241.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

NICOLAÏ, A., Le château du Bouilh et ses seigneurs, *Le Magasin Pittoresque*, 106, août 1939, p. 10-32.

PARISETT, F.-G., Victor Louis – Catalogue, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, n° hors série, 1980, p. 102-105.

BARDEAU, G. et C., *Saint-André en Cubzagues noster peis*, Libourne, 1980.

GARDELLE, J., *Dictionnaire des châteaux de France*, Paris, 1981, Le Bouilh.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-André-de-Cubzac.

DETHIER, J., Le Château du Bouilh, *L'Amateur de Bordeaux*, 1987.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 292-293.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 2, 8-9, 3 photographies.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

U.M.I.H. 33, *Balades en Aquitaine. Guide touristique régional 2001/2002. Gironde*, Bordeaux, 2001, p. 87, 3 photographies.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 30-31, 1 photographie.

SION, H., Saint-André-de-Cubzac. Château du Bouilh, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 9, 3 photographies, 1 dessin.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 36-37.

GALY, S., Le Bouilh. Signé Victor Louis, *Sud-Ouest*, vendredi 27 août 2004, p. 2-24, 1 photographie.

DOMINGO, J., Le château d'eau du Bouilh – Saint-André de Cubzac (Gironde), *Aquitaine Historique*, 70, Septembre-Octobre 2004, p. 10-15, 17 photographies, 2 plans.

GARDELLE, J., *Châteaux de la Gironde*, Paris, s. d., p. 18-19.

Lieu-dit : **Cabarrieu (Cabariou, Saint-Côme)**.

Désignation : Chapelle. Prieuré (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 23 octobre 1999.

Présentation sommaire : Petite chapelle médiévale établie près de l'importante route reliant Saint-André à Libourne. Ses origines sont incertaines. Elle a pu être le centre d'un prieuré cistercien. La chapelle appartenait à l'abbaye de Bonlieu de Carbon-Blanc. Elle renfermait aussi une relique de saint Sicaire, fondateur de ladite abbaye qui faisait l'objet d'une dévotion importante et d'un pèlerinage un fois l'an. La relique et le pèlerinage furent transférés par la suite à Saint-André. Seule la chapelle subsiste entourée de constructions modernes et contemporaines. De petite taille et de plan rectangulaire à une nef, sa façade est percée d'un petit portail et surmontée d'un clocher pignon à une ouverture. Des traces de reprises modernes sont également signalées. Divers travaux récents autour de la chapelle ont permis la mise au jour de sépultures dont certaines de pèlerins.

Datation : XIIIe/XIVe siècles (?), époque moderne.



Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LATOUR, J., Les seigneurs du Cubzaguais et le château du Bouilh à partir du XIIIe siècle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 232-241.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 26.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

BARDEAU, G., *L'église romane de St André-de-Cubzac. Notice descriptive*, Bègles, 1985.

Lieu-dit : **Les Cordeliers (Saint-Étienne)**.

Désignation : Église. Couvent.

Conditions de la découverte : Fouilles de sauvetage en 1984 à l'occasion de travaux de restauration d'un bâtiment d'époque moderne. Nouveaux travaux pour l'aménagement d'un jardin public sur la place de la mairie, à proximité du couvent des Cordeliers, en 1992. Visite sur place le 23 octobre 1999.

Présentation sommaire : Un nouvel édifice religieux fut élevé sur le site des Cordeliers à la fin du XIIIe siècle. Une chapelle consacrée à saint Étienne cristallisa autour d'elle une importante nécropole (inhumations en pleine terre et sarcophages monolithes en calcaire du XIIIe au XVe siècle). D'autres bâtiments semblent avoir entouraient le lieu de culte mais sous une forme toute modeste. Le bourg principal était alors plus au sud-ouest, autour de l'église.

Le site fut entièrement repris au XVIIe siècle (1626-1628) avec l'établissement d'un couvent de Franciscains (Cordeliers). La chapelle Saint-Étienne fut alors restaurée et garnie d'ornements. Elle fut entourée et intégrée dans les bâtiments modernes : cloître avec chapitre, réfectoire, cuisine, cellules, bibliothèque, chais, etc. Le cimetière vit son espace réduit par une urbanisation grandissante. Il fut supprimé au XVIIIe siècle. Le couvent et la chapelle furent abandonnés et en partie détruits au XIXe siècle. Il ne subsiste de la chapelle que les fondations du massif occidental et une partie du mur sud de la nef. L'aile orientale du cloître fut également détruite. Le reste du couvent (portail d'entrée, galeries nord, ouest et sud du cloître) fut depuis restauré et transformé en bibliothèque.

Datation : XIIIe, XVe siècles.

Lieu de conservation : Musée de la bibliothèque de Saint-André. Collection de l'association des œuvres laïques de Saint-André.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 26.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

PEYROUS, B., Les Cordeliers à Saint-André-de-Cubzac, *R.H.A.L.*, XLIX, 182, 1981, p.153-155.

BOUDET, R., Saint-André-de-Cubzac. Les Cordeliers, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 54-56.

*Idem*, Saint-André-de-Cubzac, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 4, 9, 1 photographie.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

SION, H., Saint-André-de-Cubzac. Le Cloître des Cordeliers, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 9, 3 photographies, 1 plan, 1 dessin.

Nom du site : **L'Église de Saint-André**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place, dont celle du 23 octobre 1999.

Présentation sommaire : Important prieuré bénédictin de l'abbaye de la Sauve Majeure. Édifice de base romane de grande taille conservée dans ses grandes lignes. L'église Saint-André du Nom de Dieu est attestée dès le XIIe siècle. De la construction primitive, subsistent la grande nef unique, la base du massif occidental, le chœur avec l'abside, le transept et le clocher. Des maçonneries en petit appareil dans le mur nord de la nef laissent envisager une première construction au XIe siècle. Le chœur et le clocher en sont les éléments les plus remarquables.

Le chœur, avec son abside polygonale, est un ouvrage avec une décoration romane caractéristique : deux étages, colonnes engagées à chapiteau sculptés, corniche avec de puissants modillons sculptés (personnages, formes géométriques), baie, etc. Quelques traces de reprises du XIIIe ou XIVe siècle sont perceptibles. Le clocher carré, assez massif, était à l'origine à trois étages séparés entre eux par des corniches à modillons nus. Il s'élève sur le bras septentrional du transept. Le dernier étage roman (transition XIIe/XIIIe siècle) concentre à lui seul toute la décoration du clocher : série de quatre arcatures sur chaque face avec une alternance de baies ouvertes et d'arcatures aveugles accompagnées de colonnettes à chapiteau, de corniche à modillons, de colonnes engagées, etc. Une absidiole prolongeait le bras nord à l'orient.

Les reprises sont nombreuses. Dès le XIIIe ou XIVe siècle, la nef fut surélevée pour être voûtée d'ogives en deux travées seulement. Le clocher fut également voûté d'ogives. Le XVIe siècle fut une période de profondes modifications. L'édifice fut fortifié en 1589 : nouvelle surélévation des murs de nef et du chœur couronnés de créneaux et de meurtrières et renforcés de puissants contreforts, aménagement d'échauguettes sur les contreforts d'angles de la façade avec bouches à feu, le clocher est augmenté d'un quatrième étage et une chapelle latérale de deux travées est construite au sud. A force de reprises et de surélévations, les murs de nefs se lézardèrent et l'église fut partiellement ruinée au XVIIIe siècle. Des restaurations et des transformations furent entreprises dès cette époque : chapelle latérale sud augmentée d'une sacristie (1767), baies de la nef (1760). Le XIXe siècle fut celui des grandes restaurations (1837) : reprise du massif occidental précédé d'un porche néoclassique, stabilisation de la nef, annexes sur les flancs sud et nord de la nef, restauration du clocher, etc. Un peu de mobilier ancien est conservé dans la chapelle nord, en particulier des statues d'époque moderne. La pièce la plus ancienne est une piéta en albâtre du XVe siècle.

Datation : XIe, XIIe, XIIIe/XIVe, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé, Saint-André de Cubzac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

MALTE-BRUN, V.-A., La Gironde, *La France Illustrée*, 31, Paris, 1855, p. 15.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 234.

LATOURE, J., Saint-André-de-Cubzac avant la Révolution, *Revue Catholique de Bordeaux*, 1890, p. 78-85.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 26.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 82, 1 photographie.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 68.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 96-97, 145, fig. 120-122.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIV, 1931, p. 141.

PETIT, D., *Saint-André-de-Cubzac et Cubzac-les-Ponts*, Mont-de-Marsans, 1954

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 174-175.

- BARDEAU, G. et C., *Saint-André en Cubzagues noster peïis*, Libourne, 1980.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-André-de-Cubzac.
- BARDEAU, G., *L'église romane de St André-de-Cubzac. Notice descriptive*, Bègles, 1985.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 292.
- Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 9, 1 photographie.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- SION, H., Saint-André-de-Cubzac. Moulins de Montalon, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 9, 4 photographies.
- BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 18-19.
- BROSSARD, C., *Géographie pittoresque et monumentale de la France : La Gironde*, IV, Paris, s.d., p. 301.

## Lieu-dit : **La Motte Saint-André (La Motte).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 29 juillet 2008.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié très partiellement conservé. La Motte Saint-André était un franc alleu pour lequel Aymar de La Motte rendit hommage au roi-duc dès 1274, mais la maison forte n'est pas attestée avant le XIV<sup>e</sup> siècle (1380). Sa fondation paraît cependant antérieure. Elle est encore signalée en 1453 à la fin de la guerre de Cent-Ans, quand Claude de Chaiseau, seigneur du lieu, demande pardon à Charles VII. Elle réapparaît encore dans les textes au XVI<sup>e</sup> siècle ; une chapelle lui est ajoutée à cette date (vers 1560), puis à nouveau dans un acte de fermage du XVII<sup>e</sup> siècle où il est fait mention d'une fuie et de chais. Elle figure encore sur la carte de C. Masse de 1723 ; c'était alors une construction quadrangulaire avec une tour ronde à chaque angle. E. Guillon précise que cette "petite forteresse était entourée de fossés". Ces derniers étaient encore partiellement visibles en 1866. Le plan de l'ensemble rappelle les ouvrages du XIV<sup>e</sup> siècle. Si l'ensemble est encore en état en 1742, de nombreuses transformations auraient bouleversés le site à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les derniers murs furent rasés dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (avant 1866). Une maison bourgeoise fut élevée par la suite à proximité de l'emplacement primitif et en a pris le nom. Il ne subsiste plus aujourd'hui qu'une partie du fossé alimenté par une source et qui était encore en eau en 1960 (longueur : 50 m pour une largeur de 5 m). Plusieurs pierres en ont été retirées.

Diverses autres maisons nobles sont signalées dans la commune de Saint-André : La Caussade, Montalon, Robillard. Aucune n'est attestée avant l'époque moderne (fin XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle pour le château Robillard).

Datation : XIII<sup>e</sup> (?), XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 240-243, 249.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 26, 27.

- BARDEAU, G. et C., *Saint-André en Cubzagues noster peïis*, Libourne, 1980.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-André-de-Cubzac.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 292.
- Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 9, 1 photographie.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

SION, H., Saint-André-de-Cubzac. Château Robillard, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 9, 4 photographies.

Et informations inédites aimablement communiquées par Mr Jacques Besson.

Lieu-dit : **Sainte-Anne**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : La chapelle Sainte-Anne dépendait de la motte de Saint-André.

Elle est régulièrement attestée à l'époque moderne. Sa fondation ne semble pas antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle et elle est attribuée à Anne de Chazaulx, dame de la Motte Saint-André, vers 1560. Son histoire et son aspect restent assez flous. Elle était établie à mi-chemin entre la maison forte de Saint-André et l'église. Une rue à l'est de l'église rappelle son existence. Ruinée au XIX<sup>e</sup> siècle, des substructions étaient encore visibles au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle faisait l'objet d'un petit pèlerinage une fois l'an.

Présentation sommaire :

Datation : XVI<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 242.

LATOUR, J., Les seigneurs du Cubzaguais et le château du Bouilh à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 232-241.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

# SAINT-ANDRÉ-DE-LIDON

(N° I.N.S.E.E. 17 4 09 310)

ARR. : SAINTES  
CAN. : GÉMOZAC  
COM. : SAINT-ANDRÉ-DE-LIDON

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST ANDRÉ DE LIDON

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Cafourche des Chails.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Ensemble lithique sommairement décrit. L'inventaire fait état de silex "abondants [...] taillés et non taillés". Les pièces taillées seraient "assez petites (poinçons) et fines". Le site est attribué au Néolithique et paraît important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29.

Nom du site : **La Cafourche des Eaux.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit attribué au Néolithique. Ces quelques silex taillés ont été recueillis dans les marais de la rive gauche de la Seudre, à l'est de l'important site du Chiron.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29-30.

Nom du site : **Le Chaillaud.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine de noms caractéristiques qui attestent leur présence (Les Pierres, Le Caillou, Les Chails, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le toponyme subsiste. Des mégalithes ont donc été envisagés au Chaillaud et au Chaillot. Rien n'a cependant été signalé à ces endroits qui puisse rappeler d'éventuels dolmens ou menhirs.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 27.

Nom du site : **Chaillot nord.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Ce site, que le chanoine Tonnelier appelle le "second Chaillot" de par son classement géographique, a livré un matériel abondant. Il est exclusivement composé de pièces lithiques globalement attribuées au Néolithique. L'ensemble, très sommairement décrit, réunit de nombreux outils en silex "blanc jaunâtre très grenu ne pouvant se prêter par conséquent qu'à un travail très grossier". A la différence du site de Chaillot sud, où se rencontre le même silex, les pièces sont ici de plus petite taille.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 27, 29.

Nom du site : **Chaillot sud.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Le "premier Chaillot" du chanoine Tonnelier, par opposition au précédent, a livré une abondante collection de pièces du Néolithique. L'ensemble, sommairement décrit, est essentiellement en silex blanc jaunâtre comme sur le site de Chaillot nord. Les pièces lithiques inventoriées sont presque toutes de grande taille et se résument à des pointes, lames et grattoirs. Une petite partie du matériel se compose de pièces plus fines dont des pointes de flèche (probablement à ailerons et pédoncule) en silex blond ou noir. Le site paraît important.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncules sont généralement courantes dans le groupe d'Artenac à la fin du Néolithique.

Lieu de conservation : Collections chanoine Tonnelier et Dérat.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 27.

Nom du site : **Les Chassiouses.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955. Visite sur place le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite (elle est dite "assez belle"). L'objet semble isolé mais se situe dans une partie de la commune riche en découvertes de la même période (Chaillot sud, Chez les Boisnard, Chez Touchay, etc.)

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier (?).

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 27.

Nom du site : **Chez Clémenceau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit. Ces quelques "silex taillés" attribués au Néolithique ont été découverts disséminés aux environs de Chez Clémenceau.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29.

Nom du site : **Chez Coicaud (Le Moulin de Chez Coicaud).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955. Visite sur place le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Belle collection de pièces lithiques composée "de petits outillages, en silex très fins, très minces et supérieurement taillés". Le chanoine Tonnelier parle d'un gisement néolithique riche et précise qu'il a "recueilli deux très beaux *nucleus*, un noir et un blond, d'un très beau travail".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 30.

Nom du site : **Chez Gobin.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Dans la cour du logis de Chez Gobin, avant 1955.

Présentation sommaire : Une hache polie de grande dimension (sup. à 200 mm ?) avec un large tranchant. L'objet paraît isolé, mais sa mise au jour dans la cour du logis de Chez Gobin laisse envisager un emploi ou déplacement postérieur au Néolithique. Cette découverte rappelle combien les haches polies ont pu circuler même à des époques récentes. L'utilisation de ce type d'objet bien après le Néolithique soulève encore de nombreuses questions.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Giraudet.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 30.

Nom du site : **Chez les Boisnards.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1955.

Présentation sommaire : Une hache polie intacte en silex brun "comme une ambre très foncée, au tranchant extraordinairement fin". L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Nougé.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 30.

Nom du site : **Chez Loquet (Chez Locquay).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, vers 1960.

Présentation sommaire : Ensemble lithique important très sommairement présenté. En raison de sa proximité avec celui de la Merletterie, les deux sites ont été associés (*cf.* La Merletterie).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DIEU, G et GEAY, P., Station atelier du Campignien [...] à la Merletterie et Chez Loquet, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 37.

FOUÉRÉ, M.-P., Saint-André-de-Lidon. La Merletterie, *Gallia Préhistoire*, 1993, p. 206.

Nom du site : **Chez Touché (Chez Touchay).**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1877.

Présentation sommaire : Les "quelques pierres énormes éparses au village de Chez Touché, commune de Saint-André-de-Lidon" décrites par E. Jouan en 1877 ont disparu quand le chanoine Tonnelier s'y intéressa à partir de 1940. Si l'éventualité d'un mégalithe n'est pas écartée, E. Jouan reste prudent : "rien ne le prouve". Tonnelier, s'il laisse encore un petit doute, se fait plus affirmatif. Il parvient ainsi à retrouver l'emplacement approximatif où quelques unes de ces "grosses pierres de tufaut" furent détruites entre 1885 et 1940. Découvrant trois pierres analogues en déblayant la crypte de l'église de Saint-André, il avança l'hypothèse qu'elles pourraient provenir du site de Chez Touché. Rien n'est moins sûr. Aucun mobilier ne fut signalé sur place mais ces pierres se situent dans un secteur riche en découvertes néolithiques.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Deux pierres conservées au presbytère (?).

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 24-25.

Nom du site : **Le Chiron (Chez Viguiaud).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Si de forts doutes subsistent quant à la nature du mégalithe de Chez Touché, le site de Chiron paraît plus intéressant. Le chanoine Tonnelier rapporte la mise au jour ancienne et la destruction d'un dolmen au sommet de la colline du Chiron. Les riverains ont signalé l'existence d'une "chambre sépulcrale" orientée est/ouest avec une entrée à l'est. Cette structure était semble-t-il recouverte d'un tertre de terre artificiel (un "chiron") détruit antérieurement. Aujourd'hui il ne subsiste plus qu'un amas important de pierres de tufaut débarrassée par les agriculteurs pour planter de la vigne. Au sommet de la colline "un léger affaissement circulaire" marque "l'effondrement de l'ancien dolmen" ou plus probablement l'excavation laissée par sa destruction. Un mobilier important fut découvert au même endroit. Pour l'essentiel composé de pièces lithiques, l'inventaire fait état de nombreux silex taillés : lames, grattoirs, éclats souvent retouchés. Des silex du Moustérien sont également signalés.

Datation : Paléolithique - Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 43-44.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 25-27.

Nom du site : **Jensac (Le Pré de Gensac).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Petite série lithique découverte dans le "pré de Gensac", en plein marais, sur la rive gauche de la Seudre. Elle se résume à des silex taillés non décrits, des haches polies et trois percuteurs. L'éventualité d'un habitat lacustre proposée par le chanoine Tonnelier semble difficile à retenir dans l'immédiat.



Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes.* : *Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29, 31, 35.

Nom du site : **Jorignac.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1955.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex rubané du Douhet. L'objet semble isolé mais se place dans un secteur riche en découvertes de la même période.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes.* : *Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 30.

Nom du site : **Les Marlets.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955. Visite sur place le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une petite série d'outils lithiques non décrite sur le site gallo-romain des Marlets. La découverte de silex du Néolithique sur les sites antiques est un fait connu par ailleurs.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes.* : *Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29, 47.

Nom du site : **La Merletterie (Les Bois des Brulots, La Grande Pierre, Forêt de Cozes).**

Désignation : Atelier de taille.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955 et vers 1960. Sondage archéologique en 1988.

Présentation sommaire : Le site de la Merletterie s'étend sur une superficie de plusieurs hectares. C'est, avec celui de Chez Loquet, le gisement le plus riche de la commune. Les séries lithiques y sont extrêmement abondantes comme le rapporte le chanoine Tonnelier : "celles-ci sont en quantité véritablement industrielle, on en ramasserait facilement une brouette en moins d'une heure" ! Il envisage un atelier de taille qui fut confirmé par le sondage archéologique. La fouille a dégagé une petite fosse d'extraction de silex présent à l'état naturel dans le sous-sol. Cet atelier exploitait en effet le silex turonien de Saintonge pour fabriquer des haches polies dites généralement en silex du "Douhet-Taillebourg". Le matériel recueilli est uniquement composé de silex. Les auteurs expliquent l'absence de céramique et de faune par la grande acidité du terrain (sablo-argileux). Outre les haches polies abondamment produites sur ce site, le reste du mobilier se résume à de l'outillage annexe : racloirs, perçoirs, pièces à encoches ou denticulées, nombreux *nuclei*. La répartition stratigraphique du matériel a révélé deux niveaux d'occupation. Les couches inférieures ont livré "des produits grossiers du décortilage et dégrossissage des rognons" de silex. Cet aspect est fréquents dans la civilisation peu-richardienne qui extrayait et exportait des rognons bruts ou semi-bruts. Les couches supérieures renfermaient au contraire des pièces ébauchées avant exportation. Elles étaient taillées sur place à partir du

matériau brut retiré de la carrière mais aussi à partir de "la réutilisation de la matière locale". Cette façon de faire appartient plutôt à la civilisation arténacienne.

Datation : Néolithique récent et final.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac et collections particulières dont celle du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : DIEU, G et GEAY, P., Station atelier du Campignien [...] à la Merletterie et Chez Loquet, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 37.

COLLE, J.-R., Note complémentaire sur le "néo-Campignien" de Sémussac, *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. LXXXI-LXXXIII, 1 carte.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-André-de-Lidon.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29.

FOUÉRÉ, M.-P., Saint-André-de-Lidon. La Merletterie, *Gallia Informations*, 1993, p. 206.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. H. Jonzacaïse*, XL, janvier 1994, p. 8.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4604.

Nom du site : **Le Pérat de la Motte.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement décrites : "grosses houes en silex très blanc et de nombreuses autres pièces". Elles sont globalement attribuées au Néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 27.

Nom du site : **Le Robuste.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1988.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit mis au jour à proximité du ruisseau de la Motte. Ces quelques "silex taillés" sont attribués au Néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29.

Nom du site : **Les Sotteries.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Une "belle" hache polie non décrite découverte aux Sotteries sur la rive droite de la Seudre. Le chanoine Tonnelier signale dans le même secteur, la mise au jour d'andouillers de cerf dans la tourbe du marais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Giraudet.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 30.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Moulin du Pas.**

Désignation : Arme en métal.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite au cours de labours en 1972 sur un terrain remblayé avec des matériaux extraits du lit de la Seudre.

Présentation sommaire : L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon est une arme courte (long. 435 mm dont 114 mm pour la poignée) avec une décoration caractéristique de la Tène. La lame en fer, en excellent état de conservation, est de section losangique du type "à arête". Elle était incrustée d'or dont quelques éléments subsistent au sommet de la lame sous la garde. La poignée est anthropoïde mais d'aspect massif. L'ensemble se compose d'une "fusée" à une moulure marquée par deux larges gorges, d'une partie garde et pommeau en accolade asymétrique aux extrémités terminées par des boules et d'une tête janiforme à double visage placée à l'extrémité du pommeau. L'objet semble isolé, mais si l'épée provient bien du lit de la Seudre, l'éventualité d'une pièce jetée à l'eau en guise d'offrande n'est pas à écarter. Diverses autres armes et des monnaies sont signalées sur les rivages de la Seudre.

Datation : Deuxième âge du Fer : à la charnière de la Tène II et de la Tène III ou au début de la Tène III (dernier quart du IIe siècle av. J.-C.).

Lieu de conservation : En dépôt au Musée de Jonzac.

Bibliographie : COLMONT, G., A propos du poignard à poignée anthropomorphe de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime). Un problème de logique propre à ce type d'arme, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, VI, 1975, p. 105-114, 3 fig.

PAUTREAU, J.-P., Les civilisations de l'Age du Fer dans le Centre-Ouest, *La préhistoire Française*, Paris, 1976, II, p. 177.

GOMEZ, J., Néolithique et Protohistoire, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 121.

THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 44-45.

*L'art du métal en Aquitaine*, catalogue de l'exposition de Bordeaux, 1980, n° 36, notice 22.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 36.

*Celtes et Gallo-romains en Berry*, catalogue de l'exposition de Châteauroux, 1982, n° 70.

*L'art celtique en Gaule*, catalogue des expositions de Marseille, Paris, Bordeaux et Dijon, 1983-1984, n° 231.

DUVAL, A., GAILLARD, J. et GOMEZ DE SOTO, J., L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime), *Suppl. Aquitania*, I, 1986, p. 233-238.

PERRICHET-THOMAS, C., Le rôle du sel dans l'économie laténienne à travers les textes anciens et la recherche archéologique chez les Santons, *Revue Archéologique de l'Ouest*, suppl. 3, 1990, p. 277-286.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. H. Jonzacaïse*, XL, janvier 1994, p. 7.

MACINTOS, C., Proches de la terre et du passé, *Sud-Ouest*, 1995.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 248-249.

BRETON, C., Des druides au Mont Beuvray, *Archéologia*, 369, juillet-août 2000, p. 16-21,

11 photographies.

Nom du site : **Jensac.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, "dans les marais de Saint-André", au début du XXe siècle.

Présentation sommaire : Statère anépigraphe en "or bas" en assez bon état de conservation. A/ Tête à gauche avec torques perlés entourée de deux "lacets de perles en forme de fleurons". R/ "Androcéphale casqué à rênes flottantes perlées aux pattes du type articulations globuleuses galopant à gauche, surmonté d'un cavalier". Cette monnaie est caractéristique des productions des Pictons. L'objet semble isolé mais les conditions de sa découverte sont trop incertaines pour l'affirmer.

Datation : La Tène III.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 40-42.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 248.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Chez Bouchard.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1955.

Présentation sommaire : Une monnaie en bronze (sesterce) à l'effigie d'Agrippine. A/ Tête à droite. R/ Personnage assis avec les lettres S. C. La découverte semble isolée.

Datation : Ier siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier (?).

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 42.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 249.

Nom du site : **Le Chiron (La Cafourche des Eaux).**

Désignation : "Vestiges gallo-romains".

Conditions de la découverte : Lors de défrichements et de mises en culture intensive du marais sur la rive gauche de la Seudre, avant 1979 (vers 1972 ?).

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour "de nombreux petits débris ou vestiges gallo-romains". La nature de l'occupation reste difficile à préciser.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 44-45.

THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

Nom du site : **Jensac.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles accompagnés de sondages archéologiques, avant 1955. Nouvelles découvertes en 1986. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Site de villa en bordure des marais de la rive gauche de la Seudre. La construction repérée par le chanoine Tonnelier forme un quadrilatère de 70 à 80 m de longueur pour 40 à 50 m de côté mais des structures sont envisageables autour tant le matériel est abondant sur un rayon de 150 m. Les découvertes anciennes font état de "plusieurs constructions compartimentées" dans lesquelles les engins agricoles ont arraché "d'un seul coup une dizaine de goulots d'amphores alignées". Plusieurs murs furent repérés

et sont conservés à hauteur des fondations ; certains moellons portent des traces de rubéfaction. Ils sont accompagnés de nombreux matériaux de construction : tuiles à rebords, pierres travaillées avec quelques sculptures (moulures, possibles fragments de statues), plaques de marbre de couleur verte. La céramique est abondante : amphores, sigillées dont certains fragments décorés et deux fonds avec les marques de potiers de Montans (*OF.IVNI* et *APASA*), cruches, vases fermés du type urne à panse globulaire ou ovale avec décor à la roulette et diverses autres formes non décrites. Le mobilier métallique se résume à de petits objets en bronze : clou, fibule, anneaux, petites haches votives (?), clef (?) etc. Les monnaies au nombre d'une vingtaine sont pour l'essentiel frustes à l'exception de quelques exemplaires aux effigies d'Agrippa, Trajan et peut-être Magnence. A signaler enfin des débris de verrerie, des fragments d'objet en plomb et des déchets de cuisine.

Datation : Haut Empire (Ier siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.) à partir des monnaies et de la céramique mais possible occupation postérieure (IVe siècle et au delà ?).

Lieu de conservation : Musées de Royan et de Saintes et diverses collections particulières dont celle du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : THIBAudeau, J., Des installations gallo-romaines dans les environs de Gémozac, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, III, 1966, p. 5.

*Idem*, Résumé des activités de la section archéologique pontoise, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, VI, 1974, p. 24.

MAURIN, L., *Saintes Antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 301, note 16.

THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-André-de-Lidon.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 32-44, photo, plan, dessin.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 249.

Et informations obligeamment communiquées par D. Mathé et S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Jorignac.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, carrière de sable (à 1 m de profondeur) et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : Le chanoine Tonnelier classe le site de Jorignac au rang des établissements gallo-romains importants de Saint-André. Mais indépendamment d'une étude étymologique très complète et d'une approche historique du prieuré de Jorignac, les découvertes matérielles antiques restent modestes. Elles se résument aux tuiles à rebords et à quelques céramiques à l'état de tessons excepté un vase entier non décrit conservé au musée de Saintes. Si un habitat paraît envisageable, son aspect reste à définir.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saintes et collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : THIBAudeau, J., *Mon dernier mot (notes bibliographiques)*, Saintes, 1984, p. 18-19.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 47-54, 1 plan.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 249.

Nom du site : **Les Marlets (Les Grands Champs).**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, accompagnés d'un sondage, avant 1955. Visite sur place le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Importante structures en forme de fer à cheval composées d'un logis central orienté nord-sud avec la façade principale exposée à l'ouest et flanquée de deux ailes. Les matériaux de constructions sont très abondants : moellons, tuiles à rebords, sols de mortier, etc. De nombreux éléments de décoration ont également été mis au jour. Ils comprennent les restes de mosaïque blanche et noire (le chanoine Tonnelier a ramassé à lui seul 150 tesselles de mosaïque dont 25 blanches et 125 noires), des enduits peints de plusieurs couleurs ("vert antique, gris, rouge pompéien") et de nombreux éléments en marbre remployés dans des constructions postérieures. Ces derniers ont des formes géométriques diverses : triangles, hexagone, rectangle, etc. et sont d'origines tout aussi variées : marbre de Carrare, porphyre, brèche rouge ou violette, etc. Ces matériaux de grande qualité proviennent probablement d'un sol en *opus sectile*. Le reste du mobilier pourtant abondant n'a été que sommairement décrit. La céramique commune n'est que signalée. Diverses autres structures plus modestes ont été mises au jour à une cinquantaine de mètres à l'est du site principal. Elles pourraient correspondre aux bâtiments agricoles de la villa. De nombreux déchets liés au travail du fer (scories, crassier, etc.) prouvent l'existence d'un atelier de forgeron. Cette villa a connu au moins deux états successifs. Le premier, de part la nature du matériel, est datable avec certitude du Haut Empire et plus probablement du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle.

Datation : Haut Empire (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles) et peut-être postérieure (?).

Lieu de conservation : Collection du chanoine Tonnelier.

Bibliographie : THIBAUDEAU, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

THIBAUDEAU, J., *Mon dernier mot (notes bibliographiques)*, Saintes, 1984, p. 18.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 44-47, 1 plan.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 249.

Nom du site : **Le Moulin de Charpreau.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, avant 1966.

Présentation sommaire : Mise au jour de vestiges de toutes époques autour du moulin ruiné de Charpreau parmi lesquels des "débris gallo-romains". Ils ne sont pas décrits mais la présence de tuiles à rebords est probable. La nature de l'occupation n'a pas été précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Thibaudeau (?).

Bibliographie : THIBAUDEAU, J., *Sur les bords de la Seudre et auprès de ses petits affluents, Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, III, 1966, p. 30.

THIBAUDEAU, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **L'Aubardrie.**

Désignation : "Structures".

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1989. Peut-être à l'occasion de travaux agricoles et de travaux d'exploitation d'une carrière.

Présentation sommaire : Structures importantes accompagnées de matériel non décrit globalement attribué au IXe siècle. La nature du site n'a pas été indiquée (habitat ?).

Datation : IXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5087.

Nom du site : **Jorignac**.

Désignation : Lieu de culte et nécropole.

Conditions de la découverte : Prospections de surface et travaux agricoles, avant 1955.

Présentation sommaire : On peut se demander sur quoi repose la reconnaissance d'un sanctuaire chrétien et d'une nécropole ou de diverses structures funéraires du haut Moyen âge à Jorignac. Le prieuré de Jorignac n'est pas attesté dans les sources anciennes avant le XIIIe siècle (*cf.* ci-après). Seul le chanoine Tonnelier a envisagé l'existence d'un édifice religieux succédant à un établissement gallo-romain (*cf.* précédemment), mais rien n'est venu confirmer cette hypothèse. L'affirmation de la découverte d'une nécropole mérovingienne ou carolingienne repose sur la mise au jour de trois sarcophages "à proximité de l'emplacement du prieuré". Mais même si le chanoine Tonnelier propose une datation d'époque mérovingienne, il reconnaît n'avoir pas vu ces sépultures détruites avant son passage. Nous suspectons bien plutôt des sarcophages médiévaux directement liés au prieuré.

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 47-54, 442-445, 1 plan.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 250.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3311.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-André**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 2 août 1998.

Présentation sommaire : Prieuré clunisien relevant de Saint-Eutrope de Saintes attesté au plus tôt au XIIIe siècle, mais sa fondation est antérieure. Édifice de base romane fortement remanié. Il est composé de deux nefs accolées, de taille et d'aspect très différents, qualifiées respectivement "d'église basse" et "d'église ou chapelle haute". L'église basse n'est en fait que l'église paroissiale primitive reprises de nombreuses fois, à laquelle fut ajoutée au XIIe siècle, à l'emplacement du bras sud du transept, une chapelle dédiée à la Vierge, fortement individualisée. Le chanoine Tonnelier a envisagé l'existence d'un édifice religieux avant le XIe siècle. D'après lui "des tronçons de colonnettes, des morceaux d'arcature de fenêtre" remployés dans la façade actuelle pourraient remonter au IXe ou Xe siècle. Il subsiste peu de choses de la construction antérieure au XIIe siècle : une baie entière remontée au dessus de la porte d'entrée, les trois premières assises de l'abside et des fragments de colonnes dans les assises les plus basses de "l'église haute". Ce premier édifice était ruiné quand la nouvelle église fut élevée au même endroit au XIIe siècle. De cette nouvelle construction ne subsistent plus, pour "l'église basse", que les bases du mur sud de la nef et l'essentiel de "l'église haute" : nef à deux travées, façade encadrée par deux

contreforts avec portail roman à trois voussures sur colonnettes surmonté d'une baie et d'une corniche droite partiellement conservée, chevet plat à deux baies jumelées longues et étroites. L'ensemble donne une impression de grande sobriété et de massivité. "L'église haute" fut transformée très tôt en tour fortifiée. Le chanoine Tonnelier l'interprète comme une "sorte de donjon" à deux étages renfermant une "chapelle castrale" bâti pour défendre l'église qu'il domine. Le sommet des murs était couronné de créneaux et d'un chemin de ronde supprimés au XVIIe siècle. L'édifice fut fortement endommagé pendant les guerres de Religion. Il fut repris à la fin du XVIe ou au début du XVIIe siècle. L'église primitive, complètement ruinée, fut rebâtie avec ses matériaux : façade avec porte de style renaissance, mur nord, chevet. "L'église haute" vit le sommet de ses murs arasé. Enfin, l'époque contemporaine fut une périodes de travaux et des restaurations répétées. Grande campagne entre 1889 et 1892 qui affecta surtout "l'église basse" : reprise de la nef et diverses adjonctions sur le flanc nord. Nouveaux travaux dans la première partie du XXe siècle. Une crypte romane est conservée sous le sanctuaire. Elle fut partiellement détruite au XVIe siècle, reprise au XVIIe siècle ; à nouveau ruinée et comblée au XIXe siècle, elle fut restaurée par le chanoine Tonnelier.

Datation : IXe/Xe (?), XIe, XIIe, XVI/XVIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 145-146.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 337.  
COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2587.  
TONNELIER, P.-M., L'église de Saint-André-de-Lidon, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XXI, 1932-1940, p. 309.  
CROZET, R., Les églises fortifiées du Poitou, de l'Angoumois, de l'Aunis et de la Saintonge. Conclusion d'une enquête, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, I, 1951, p. 813-820, 1 carte.  
CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, quelques mentions de Saint-André-de-Lidon.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-André-de-Lidon.  
TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 394-429, plan, photographies.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4013.

Nom du site : **Le Champ de Foire.**

Désignation : Atelier de potier.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de jardinage, puis fouilles sommaires, avant 1955.

Présentation sommaire : Mise au jour de ce qui semble être un dépotoir lié à un four de potier. La production de céramiques est une activité courante dans cette partie de la Saintonge. Elle est attestée à l'époque moderne mais les textes sont muets pour la période précédente. La fouille a dégagé "une poussière rougeâtre à moitié cuite dans laquelle était enterrée en couche profonde jusqu'à 80 centimètres au moins de profondeur, une invraisemblable quantité de tessons de toutes sortes". Plusieurs formes ont été reconnues : cornes à boire en terre cuite décorées, cruches à bec (pégaux) de grande taille, vases à goulot, couvercles, urnes, etc. Indépendamment de la céramique, aucun autre élément de datation n'a pu être découvert. L'ensemble est cependant situé dans une fourchette chronologique comprise entre 1050 et 1250.

Datation : XIe-XIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place et collections Dieu et Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 58-61.



Nom du site : **Le Chiron.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : A partir d'éléments divers, une occupation médiévale a été envisagée au sommet de la colline du Chiron. La présence d'un *tumulus* déjà signalé (cf. précédemment) a aussi été interprétée comme un possible tertre fortifié. Sa position dominante sur la rive gauche de la Seudre en aval du bourg de Saint-André pourrait aller en ce sens. Mais le site est aujourd'hui détruit et toute vérification s'avère impossible.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 45.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 25-27.

Nom du site : **Les Fadets (Le Trou des Fadets, Les Fours de la Combe).**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle. Relevé partiel réalisé en 1880.

Présentation sommaire : Souterrain refuge entièrement taillé dans le substrat calcaire. L'accès se fait par un escalier rudimentaire qui atteint la première salle à quelques 5 m de profondeur. Il est composé de deux salles et d'un couloir très étroit. Aucun mobilier n'a été découvert à l'intérieur ce qui laisse quelques doutes sur sa datation.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : THIBAudeau, J., Les souterrains-refuges du canton de Gémozac, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 65.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-André-de-Lidon.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 22-23.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3310.

Nom du site : **Jorignac.**

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Fouilles du cimetière à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Prieuré clunisien relevant de Saint-Eutrope de Saintes. Il est attesté à partir du XIIIe siècle mais sa fondation pourrait être antérieure. Jorignac fut également le siège d'une petite paroisse médiévale rattachée tardivement à celle de Saint-André après la destruction de son lieu de culte (guerres de Religion ?). Rien ne subsiste de la chapelle et son aspect est inconnu. Quelques bâtiments d'époque moderne sont considérés comme les derniers vestiges du prieuré. Enfin les fouilles ont surtout permis de dégager un cimetière assez important "avec des corps encore bien conservés" et une "quantité d'objets d'habillement encore reconnaissables". Cependant rien dans tout cela ne permet d'envisager une datation antérieure à l'époque moderne. Certaines sépultures en sarcophage monolithe sommairement présentées paraissent plus anciennes.

Datation : Antérieure au XIIIe (?), époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2587.  
CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, quelques mentions de Saint-André-de-Lidon.  
THIBAudeau, J., Sanctuaires disparus sur les rives de la Seudre, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, X, 1981, p. 20.  
THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.  
TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 47-54, 442-445.

**Nom du site :** **Lidon.**

**Désignation :** Chapelle.

**Conditions de la découverte :** Néant. Visite sur place le 2 août 1998.

**Présentation sommaire :** Mention d'un petit lieu de culte dans le hameau de Lidon. Cette "chapelle" serait associée à un souterrain (refuge ?). Aucune description n'est connue et les éléments de datation sont inexistant.

**Datation :** Moyen âge (?).

**Lieu de conservation :** Sur place

**Bibliographie :** THIBAudeau, J., Sanctuaires disparus sur les rives de la Seudre, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, X, 1981, p. 20.  
THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

**Nom du site :** **La Motte (La Motte Rochecorail, Le Vieux Logis).**

**Désignation :** Site fortifié.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Il n'est pas attesté dans les textes avant le début du XVI<sup>e</sup> siècle mais sa fondation est antérieure. En 1839, A. Gautier décrit le "château de la Motte" comme une "construction fort ancienne" entourée de fossés en eau. Son aspect n'a guère changé depuis. Seuls les fossés ont été en partie comblés mettant les mâchicoulis au ras du sol. L'ensemble, de forme quadrangulaire, est composé d'un logis central encadré par deux ailes. Les éléments les plus anciens (XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle) sont deux tours : l'une intacte à l'angle sud et l'autre, rasée à mi-hauteur, à l'angle nord ; ainsi que certaines maçonneries de l'aile qui relie la tour nord au logis central. L'aile opposée semble plus récente (XVI<sup>e</sup> siècle). Le corps central quant à lui fut entièrement rebâti au XVII<sup>e</sup> siècle et n'a conservé des structures anciennes que les soubassements. Une avant cour précède le logis. Elle est aujourd'hui entourée de communs et a pu remplacer une basse cour plus ancienne. L'édifice a subi de nombreuses détériorations depuis un siècle.

**Datation :** Antérieure au XV<sup>e</sup> (?), XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 146.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-André-de-Lidon.  
TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 189-197.

# SAINT-ANDRONY

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 370)

ARR. : BLAYE

CAN. : BLAYE

COM. : SAINT-ANDRONY

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BLAYE

VOC. P. : ST ANDRONIC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Caillards.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne, avant 1991.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie incomplète en silex "beige". Seul le tranchant est conservé. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par P. Bordes.

Nom du site : **Le Canal Neuf (Le Barail Déjean).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Ramassages fortuits, vers 1980.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit ensemble de pièces lithiques comprenant une lame et des éclats dont certains avec traces de taille. Ce mobilier a été recueilli sur le bourrelet alluvial, en bordure d'estuaire. Certains éléments patinés paraissent anciens (Paléolithique ?) mais une part du mobilier pourrait être plus récent (Néolithique ?).

Datation : Paléolithique. Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Anglade.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par R. Dorille.

Nom du site : **Lignac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et prospections de surface répétées autour du hameau de Lignac, avant 1991 et en 1995.

Présentation sommaire : Petit ensemble d'une vingtaine de pièces lithiques trouvées dispersées autour du hameau de Lignac. L'inventaire fait état d'une hache polie incomplète, de *nuclei*, pointes, lames et éclats généralement avec traces de taille, quelques fois retouchés. Un poignard en silex du Grand-Pressigny, découvert anciennement, provient également de ce site (long. : entre 100 et 113 mm). Ramassés sur les pentes occidentales de la colline de Lignac, tous ces éléments pourraient être liés au site plus important du Puy de Lignac.

Datation : Néolithique. Les poignards sont courants au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collections Bordes et Feydieu à Saint-Androny.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par P. Bordes.

Nom du site : **Le Puy de Lignac.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Prospections de surface répétées dans les vignes, dans les années 1970 et 1980 et de 1994 à 1995. Visite sur place le 4 avril 1995.

Présentation sommaire : Un abondant outillage lithique fut découvert sur ce site mais n'a pas fait l'objet d'étude jusqu'à présent. Plusieurs centaines de pièces ont été recueillies : haches polies fragmentées, lames, grattoirs, pointe de flèche perçante, etc. et un nombre considérable d'éclats dont certains retouchés. A cela, il faut joindre quelques tessons de céramique sans décoration attribués au Néolithique et des éléments de collier en dentales comparables à ceux découverts à Cabut (Anglade).

Datation : Néolithique final pour une part du matériel.

Lieu de conservation : Collections Bordes, Dorille et Neble.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 275.

Et informations inédites aimablement communiquées par P. Bordes et R. Dorille.

Nom du site : **La Rouline.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en août 1995. Visite sur place le 24 août 1995.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques comprenant quelques rares outils complets comme un grattoir et des éclats dont certains retouchés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Androny.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par P. Bordes.

Nom du site : **La Sègue.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Ramassage de surface, vers 1998.

Présentation sommaire : Découverte d'une hache polie en roche dure de petite taille. L'objet paraît isolé, mais il fut mis au jour sur un site à sel de l'âge du Fer et semble appartenir à cette horizon chronologique. Les haches polies et les outils lithiques ne sont pas rares sur les sites de l'âge du Fer.

Datation : Néolithique avec emploi possible pendant le deuxième âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Gayet.**

Désignation : Arme en Bronze (habitat ?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface réalisées par le cercle archéologique de Saint-Ciers, entre 1978 et 1989, puis lors de travaux agricoles en juin 1995. Visite sur place le 24 août 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de la pointe d'une lame en bronze cassée qui a pu appartenir à un poignard ou à une épée (long. conservée : 50 mm). Le plat de la lame est décoré d'une fine nervure parallèle au dessin effilé des tranchants. Ce type de dessin

rappelle celui des lames du Bronze final. Au moment de sa découverte, cet objet est apparu isolé mais des travaux agricoles récents ont fait apparaître un peu de matériel protohistorique dans le même secteur.

Datation : Bronze final (?).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde et collections particulières.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 276.

Et informations aimablement communiquées par C. Bastisse, P. Bordes et R. Dorille.

**Nom du site : Le Pouyau I.**

Désignation : Dépôt

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, vers 1874.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt comprenant 7 haches à rebords en bronze liées par une "chaîne" (?). L'ensemble reposait à même la terre.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 349.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 47, n° 211.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 276.

**Nom du site : Le Pouyau II.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : En arrachant un arbre sur le versant sud du tertre du Pouyau pour y planter de la vigne, à 0,60 m de profondeur, en octobre 1894.

Présentation sommaire : Important dépôt composé de 19 haches à rebords en bronze disposées de façon singulière. Les haches étaient placées debout, tranchant vers le haut, liées entre elles par un fil de bronze "faisant plusieurs tours, terminé à une extrémité par un anneau fait du fil courbé et tordu". L'ensemble représentait quelques 14,387 kg de bronze. Aucune hache n'est identique. Elles sont toutes brutes de fonte à l'exception d'une seule affûtée et prête à servir. La plus grande est une pièce de grande qualité (long. : 315 mm, larg. au tranchant : 53 mm, larg. au talon : 26 mm, poids : 800 g). La plus petite fait à peine la moitié de la précédente (long. : 159 mm, larg. au tranchant : 48 mm, larg. au talon : 27 mm, poids : 420 g).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 878) , aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., Eyrans-Cartelègue le 11 juin 1895, *Les Excursions*, IX, p. 34, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Extrait de la séance du 12 juillet 1895, *S.A.Bx*, XX, 1895, p. XXVI.

DALEAU, F. et MAUFRAS, E., Le dolmen du Terrier de Cabut, *S.A.Bx*, XXV, 1904, p. 84-91, 3 planches.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 55, n° 350.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 295.

NÉVÉOL, R., *Dossier sur la préhistoire et le gallo-romain d'Anglade*, notes manuscrites de l'auteur du 8 mars 1970, conservées dans les archives de la S.A.Bx.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 47, n° 212.

*Idem*, Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 64-65.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 276-277.

**Nom du site : Le Puy de Lignac.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans un champ labouré, vers 1982-1983. Visite sur place le 4 avril 1995.

Présentation : Mise au jour d'une hache en bronze à rebords de type médocain. L'objet semblait isolé. Il n'a pas été décrit et a été perdu depuis.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit.

### III- AGE DU FER

**Nom du site : Le Bourg de Saint-Androny.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : A l'occasion de labours profonds pour planter de la vigne en marge méridionale du bourg de Saint-Androny, probablement dans les années 1970.

Prospections de surface le 23 décembre 1991. Nouvelle découverte entre 1995 et 2001.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Les engins agricoles ont dégagé à environ 0,40 m de profondeur des "couches de terres rouges" accompagnées de nombreux fragments de pilette à sel, de céramique et de "particules rouges" (fragments de gobelet à sel ?). Un peu de matériel a encore pu être observé en surface lors de prospections : fragments de gobelet, nodules d'argile cuite et autres débris entrant dans la composition des fours à sel et des fragments de céramique commune. Il faut ajouter à cet ensemble une monnaie gauloise en bronze des environs de 80/70 av. J.-C. frappée par les Pictons ou les Santons (D/ : tête à droite, grénétis, R/ : cheval tourné vers la droite).

Datation : La Tène III (120-50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collections particulières à Blaye, Saint-Androny et Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

Et informations inédites obligeamment communiquées par M. Feydiou.

**Nom du site : Le Ménaudat.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles dans des vignes, avant 1989.

Prospections de surface le 23 décembre 1991.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site du Ménaudat fut le premier à être signalé sur la commune de Saint-Androny. Les engins agricoles avaient alors dégagé de la terre rouge caractéristique des sites à sel sur quelques dizaines des m<sup>2</sup>. Le matériel recueilli se résume aux traditionnelles pilettes à sel, très nombreux fragments de gobelet et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel. L'ensemble était accompagné de fragments de céramique commune dont ceux de vases fermés du type urne.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Androny et Anglade.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 279.

*Idem*, Braud-et-Saint-Louis. Fréneau-Aubeterre, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 1, 1991, p. 53-54.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 277.

COQUILLAS, D., L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

Et informations obligeamment communiquées par P. Bordes et R. Dorille.

Nom du site : **La Mothe-Taudiat.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, le 29 juillet 1992. Nouvelle découverte lors de travaux agricoles pour replanter de la vigne entre 1995 et 2001 et découverte fortuite entre 2001 et 2005.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : nombre important de pilettes cylindriques, de gobelets et autres débris de four à sel accompagné de nombreux fragments de céramique commune (vases fermés du type urne, jattes). Plus récemment, mise au jour d'un anneau en bronze (du type « rouelle) et d'une monnaie gauloise, probablement une émission santone ou pictone (entre 120 et 50 av. J.-C.), avec au revers un cheval au galop tourné vers la droite.

Datation : Second âge du Fer (La Tène III).

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

Et informations inédites.

Nom du site : **La Sègue I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Première mention à l'occasion de travaux agricoles, le 23 novembre 1991. Prospections de surface, dans des parcelles de maïs, les 29 juillet 1992 et 25 mars 1993. Nouvelles découvertes vers 1998, puis labours profonds pour y planter de la vigne.

Présentation sommaire : Restes de briquetages marqués par un léger relief à la limite entre le marais et la terre ferme. Les engins agricoles ont mis au jour et détruit un matériel abondant. L'inventaire fait état de très nombreuses pilettes fracturées de forme cylindrique traditionnelle mais aussi cubique plus rare, de fragments de gobelet à sel et divers autres éléments appartenant à l'élaboration des fours (des blocs de terre cuite assez volumineux mais difformes). La céramique commune est bien représentée. Des fragments d'amphore à vin italique accompagnent des tessons d'écuelle et ceux de vase fermé de forme ovoïde ou globulaire du type urne de tailles diverses (lèvres, panses avec décors). Il faut ajouter à cet ensemble quelques objets métalliques rares sur ce type de site : un anneau en bronze, une monnaie gauloise en bronze des environs de 80/70 av. J.-C. frappée par les Pictons ou les Santons (D/ : tête à droite, grénétis, une accolade sort de la bouche, R/ : cheval au galop tourné vers la droite, cavalier au dessus tenant un objet rond, diam. : 17 mm, poids : 1,5 g) et une deuxième monnaie gauloise mais en argent des productions pictones (D/ : abîmé, R/ : cheval au galop tourné vers la droite, diam. : 15 mm). Deux monnaies gallo-romaines ont également été mise au jour sur ce site (cf. ci-après).

Datation : La Tène III (120-50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Collection particulière à Blaye pour les monnaies et l'anneau.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

MARANTE, V., Quand une petite pièce vole la vedette à l'euro..., *Haute-Gironde*, 50, vendredi 14 décembre 2001, p. 11.

BESSION, V., Cercle historique des Pays de Bourg, dans *Bourg-sur-Gironde, Bulletin municipal*, 26, janvier 2002, p. 18.

DEROUINEAU, M., Assemblée générale du 8 décembre 2001, *Cercle Historique des Pays de Bourg (Bull. des Amis du Vieux Bourg)*, 7, 2002, p. 3-5.

MARINGER, C., Les monnaies gauloises régionales : aspect, fabrication et circulation, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 8, 2002 (en cours de publication).

Et informations obligeamment communiquées par P. Bordes, R. Dorille et M. Rouais.

Nom du site : **La Sègue II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans des parcelles labourées, le 25 mars 1993.

Présentation sommaire : Restes de briquetages découverts à une petite centaine de mètres au nord de la Sègue I. Un léger relief de terres rouges marque l'emplacement du site. Les engins agricoles ont mis au jour un matériel peu abondant et assez mal conservé. Il se résume à des fragments de pilettes, de nombreux tessons de gobelet à sel et divers autres éléments très fracturés entrant dans l'élaboration des fours. L'ensemble était accompagné



de quelques tessons de céramique commune en particulier ceux de vase fermé du type urne.

Datation : Second âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie** : COQUILLAS, D., L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

Et informations obligeamment communiquées par R. Dorille.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bayle (Le Baille)**.

Désignation : Villa. Sépulture.

Conditions de la découverte : Première mention à l'occasion d'un défrichement, vers 1888.

Plusieurs prospections dans le vignoble dans les années 1980, dont en 1984. Nouvelles prospections et découvertes après des labours profonds, le 23 décembre 1991, puis entre 1995 et 2001.

Présentation : Les découvertes anciennes signalées par F. Daleau ont été très sommairement résumées : des restes de constructions, des fragments de marbre, des poteries, quelques monnaies et une intaille non décrite. Tout l'intérêt des chercheurs du siècle dernier s'est porté sur la mise au jour d'un morceau de sarcophage richement sculpté. Cette sculpture en marbre blanc représenterait Vulcain (ou Mars ?) et Apollon (haut. : 0,50 m, larg. : 0,40 m, ép. : 0,07 à 0,10 m).

Les découvertes récentes apportent de sérieuses informations complémentaires sur la nature du site. Les matériaux de constructions sont abondants : fondations de mur, très nombreux moellons et tuiles à rebords, mortier, fragments de tubulure liée à un hypocauste, fragments de plaque de marbre, etc. Le reste du matériel est essentiellement composé de tessons de céramique commune aux formes diverses, de quelques tessons de céramique sigillée (dont un fond avec estampille) et de poids de tisserand. Il faut joindre à l'ensemble un petit cachet (?) en bronze au dessin en partie effacé (couronne de palmes) et au moins quatre monnaies en bronze : trois à l'effigie de Tétricus et une à l'effigie de Constantin Ier.

Datation : Haut et Bas Empire (IIIe et IVe siècles pour les monnaies).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine), collection Dorille à Anglade et collection particulière à Blaye pour les monnaies.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Anglade le 1er et le 9 mai 1902, *Excursions*, X, p.147, 150.

*Idem*, Le marbre de Cabut à Anglade, *Calpin*, 28, 1905, p.111-113.

*Idem*, Anglade le 5 septembre 1908, *Excursions*, XI, p.159.

*Idem*, Lettres à C. Jullian des 5 janvier 1905 et 20 novembre 1908, dans la *Correspondance Daleau*, n° 1252 et 1456, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JULLIAN, C., Vulcain (?) et Apollon, *R.E.A.*, VII, 1905, p. 73, pl. II.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 70-71, 1 fig.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 277-278.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 107.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par C. Bastisse, P. Bordes et R. Dorille.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Androny**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Prospections de surface le 30 juillet 1992. Nouvelles découvertes entre 1993 et 2001.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques tuiles à rebords autour de l'église de Saint-Androny. Aucun autre matériel n'avait été signalé en 1992, mais des découvertes plus récentes font état de plusieurs monnaies romaines en bronze. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Et informations inédites.

Nom du site : **Le Coudonneau.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections sommaires, entre 1970 et 1990.

Présentation : Mise au jour de tuiles à rebords et de quelques rares tessons de céramique commune sur une superficie réduite. Le site paraît peut important.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 278.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 107.

Et renseignements obligeamment communiqués par R. Dorille.

Nom du site : **Gayet.**

Désignation : Habitat. Atelier de tuilier (?). Sépultures.

Conditions de la découverte : Première mention du site en 1866. Nouvelles découvertes en (ou peu avant) 1969 et en 1990. Prospections de surface le 23 décembre 1992.

Présentation : Les trouvailles anciennes se résument à des "tombe gallo-romaines" dégagées dans ce secteur. Elles n'ont pas été décrites mais la découverte, vers 1990, d'ossements humains en assez grande quantité confirmerait la présence d'une nécropole sur ce site. Les découvertes récentes paraissent singulières. Certains éléments laissent penser à un habitat : tuiles à rebords, céramique commune, céramique sigillée dont un fond de vase estampillé, déchets de cuisine, poids de tisserand, statuette en céramique blanche représentant un chien (haut. : environ 100 mm), etc. La mise au jour de fragments de marbre, et en particulier d'un morceau de moulure en marbre blanc, laisserait même envisager une villa (?). Le plus surprenant tient à l'énorme concentration de tuiles à rebords souvent entières qui semble dépasser le simple cadre d'un habitat. Plusieurs exemplaires portaient la marque de *Restitutus*. La concentration de *tegula* avec le nom de ce tuilier à Gayet en fait un des principaux sites de Gironde à avoir fourni cette marque. La découverte la plus remarquable est une tuile à rebords avec des restes de comptes inscrits dans la pâte fraîche avant cuisson : [...]*V X V V V*[...] / [...] *II V V*[...].

Tous ces éléments laisseraient envisager la proximité d'un atelier de tuilier (sur place ?), peut-être celui de *Restitutus* (?).

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Musée de Blaye et collections Jadouin et Bordes.

**Bibliographie :** FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 21.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 278-279.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 107.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par P. Bordes et R. Dorille et M. Jadouin.

**Nom du site : La Mothe-Taudiat.**

Désignation : Monnaies et objets divers.

Conditions de la découverte : Ramassage de surface sur des terres agricoles entre 2001 et 2005, entre l'emplacement du château et le site à sel gaulois.

Présentation sommaire : Découverte uniquement d'objets métalliques et pour l'essentiel des monnaies romaines en bronze des IIIe et IVe siècles comprenant des frappes de Constantin Ier. A cela, il faut ajouter une plaque en métal décorée en excellent état de conservation interprétée comme un « phalère » (?). La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque gallo-romaine (IIIe-IVe siècle à partir des monnaies).

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Informations inédites.

**Nom du site : Lignac.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de jardinage dans les années 1980. Visite sur place le 23 décembre 1991.

Présentation : Mise au jour de quelques tuiles à rebords accompagnées de fragments de céramique gallo-romaine. La nature du site demande à être précisée (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collections Bordes.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 279-280.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par P. Bordes.

**Nom du site : Le Puy de Lignac (Le Pey de Lignac).**

Désignation : Construction. Sépultures.

Conditions de la découverte : Première mention en 1897. Visite sur place le 4 avril 1995.

Présentation : E. Piganeau signale de "vieux murs et des tombes antiques" au Puy de Lignac, mais cette mention est indiquée un peu n'importe où sur le territoire communal. Rien ne fut signalé depuis sur ce site. N'y aurait-il pas confusion avec le site voisin de Lignac (cf. précédemment) ?

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie :** PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 279-280.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 107.

**Nom du site : La Sègue.**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Découvertes vers 1998, à l'occasion de labours profonds pour planter de la vigne.

Présentation sommaire : Découverte de deux monnaies romaines sur le site à sel de la Sègue, mélangées au matériel gaulois. La première monnaie est un as de Nîmes entier assez bien conservé. La seconde est une monnaie républicaine en argent des productions "sud-galliques" en bon état de conservation (D/ : tête à droite, R/ : une victoire). Cette pièce pourrait être contemporaine du reste du matériel attribué pour l'essentiel à la Tène III, même si ce type de monnaie a circulé longtemps après la conquête. Ces découvertes, en particulier l'as de Nîmes, posent le problème de la mise au jour d'objets gallo-romains sur les sites à sel gaulois. Si certaines de ces exploitations ont pu fonctionner pendant l'époque romaine (site à sel du Cahour à Saint-Ciers), la chose semble plus difficile à admettre pour le site à sel de la Sègue où le matériel de la Tène III est particulièrement homogène.

Datation : Deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bayle (Le Baille).**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 2001. Plusieurs visites sur place entre 1991 et 2001.

Présentation : Mise au jour d'une monnaie mérovingienne en argent sur l'emplacement de la villa gallo-romaine. En cours d'étude.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Androny.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles des 30 juillet 1992 et 4 avril 1995.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye. L'église de Saint-Androny est attestée dès le XIe siècle (1090). Édifice de base romane reconstruit. La construction primitive était massive et fut décrite en partie avant sa destruction. De nombreuses traces de reprises appartenaient à l'époque gothique (XIIIe/XIVe siècle). L'élément le plus remarquable en était le clocher carré particulièrement imposant, à deux étages sur coupole. Il impressionnait encore le curé du lieu au XVIIIe siècle qui le signale comme une "curiosité ancienne". J.-A. Brutails le décrit et en donne une photographie. Il s'élevait à l'origine sur la nef et était orné de deux rangées de baies en arc brisé. L'ensemble fut en partie rasé et rebâti en 1877. Le clocher, conservé un temps, fut finalement détruit et remplacé en 1900. Les seuls éléments anciens encore apparents correspondent à la contre allée sud transformée en sacristie, une partie de la nef transformée en chœur et quelques contreforts. Une croix de cimetière ancienne aurait été conservée ainsi qu'un peu de mobilier moderne (XVIIe siècle).

Datation : XIe, XIIe, XIIIe/XIVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé, Saint Andronic, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 21.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 77.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 211.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Androny.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 295.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 69-70.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par P. Bordes.

**Nom du site : La Mothe Taudiat (Lamotte, Lamothe Taudias, Caudias).**

**Désignation :** Site fortifié.

**Conditions de la découverte :** Néant. Visites sur place les 17 juillet 1992 et 4 avril 1995.

**Présentation sommaire :** Petit établissement fortifié aujourd'hui disparu. La Mothe Taudiat, considérée comme le "château" de Saint-Androny, est d'origine incertaine. Plusieurs éléments laissent envisager une fondation médiévale que confirmerait assez bien son nom. Pourtant les mentions les plus anciennes ne sont pas antérieures au XVe siècle, peut-être du XIVe siècle (?). La description la plus complète fut laissée par le curé de Saint-Androny au XVIIIe siècle : "le château de Lamothe paraît avoir été autrefois fortifié, il est encore [...] entouré de fossés". Il précise aussi qu'à cette date, il tombait en ruine. Il fut malgré tout vendu comme bien national pendant la Révolution. Une gravure du XVIIIe siècle vient confirmer le témoignage précédent et fait apparaître une petite forteresse avec fossés, murailles et tours. Le plan et le caractère de l'ensemble viendraient confirmer une fondation du XIVe siècle, au plus tard du XVe siècle.

Il ne subsiste rien de la construction primitive. L'ensemble fut rebâti au XIXe siècle. Quelques pans de murs anciens étaient encore signalés à la fin du XIXe siècle.

**Datation :** Antérieure au XVe (XIVe ?), XIXe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** Gravure des marais de Saint-Ciers-Lalande du XVIIe siècle présentée anciennement dans le musée de Blaye et conservée aujourd'hui dans les archives de Vincennes.

BAUREIN, Abbé, Saint Andronic, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 240.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 21.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Androny.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 295.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par P. Bordes et R. Dorille.

# SAINT-ANTOINE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 371)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : SAINT-ANTOINE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST ANTOINE  
D'ARTIGUELONGUE

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Antoine.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celle du 22 septembre 1997.

Présentation sommaire : Siège d'une commanderie de l'ordre de Saint-Antoine. Édifice de base romane fortement remanié. De l'église primitive à nef unique, ne subsiste qu'une partie des murs de nef et du massif occidental (XIIe/XIIIe siècle). L'ensemble fut restauré à plusieurs reprises entre le XIIIe et le XVe siècle, mais les transformations les plus importantes sont celles du XVIe siècle. Elles correspondent pour l'essentiel à une

campagne de fortification. Aspect particulier du clocher de forme polygonal qui est avant tout un ouvrage militaire avec un éperon dirigé vers l'est, dans l'axe de la rue. Il ne possède aucune ouverture à l'exception de nombreuses meurtrières. Si certains auteurs font remonter la fortification de l'église au XIIIe siècle, le clocher ne semble pourtant pas antérieur au XVIe siècle. L'ensemble "chœur et clocher" forme un véritable châtelet de défense. Des échauguettes à chaque angle de l'édifice complètent le tout et font de l'église une forteresse. Un bas-côté fut ajouté postérieurement au sud et quelques restaurations furent effectuées au XIXe siècle.

Datation : XIIe, XIIIe/XVe, XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Antoine.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 295.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 12, 2 photographies.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 19.

# SAINT-AUBIN DE BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 374)

ARR. : BLAYE

DIOC. : BORDEAUX

CAN. : SAINT-CIERS

ARCH. : BLAYE

COM. : SAINT-AUBIN

VOC. P. : ST AUBIN

## I- NÉOLITHIQUE

Nom du site : **Le Champ des Chailles.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant. Prospections de surface le 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, Le Caillou, Les Chailles, etc.). Aussi, quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Divers toponymes, pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques, ont ainsi été remarqués. C'est le cas du Champ des Chailles (le champ des pierres). Rien n'a cependant été signalé à cet endroit mais on ne peut que signaler pour exemple le beau dolmen du Champ du Chail à Meschers.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 121.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Fillolèles.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893. Prospections de surface le 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze. L'objet semble isolé. La localisation de F. Daleau est cependant inexacte. La découverte n'a pas été faite à Braud comme il l'indique mais bien dans la commune de Saint-Aubin-de-Blaye.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Boisferond à Marcillac.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 106.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 121.



### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Doue des Voinauds.**

Désignation : "*Tumulus*".

Conditions de la découverte : Première mention en 1879, puis fouille sommaire en mars 1923.

Plusieurs visites sur place dont celle du 17 juillet 1992.

Présentation : "*Tumulus* circulaire, entouré d'un fossé dit la Doue, à environ 200 m à l'ouest de l'église". F. Daleau considérait tous les tertres artificiels, ou supposés tel, comme de possibles tombes de l'âge du Fer. Il a même repris les mottes castrales signalées par L. Drouyn et les inventoria dans sa carte des sites préhistoriques de la Gironde. Dans ce cas, la "doue" des Voinauds est bien un ouvrage militaire médiéval (voir ci-après) et non une tombe. D'ailleurs lors de sa démolition en 1923, et en dépit de l'attention que lui porta l'abbé Urgel, aucun matériel archéologique n'a été signalé. Les quelques ossements en mauvais état de conservation dégagés par les terrassiers étaient ceux d'animaux. Plusieurs autres tertres sont signalés dans la bibliographie sur le territoire communal de Saint-Aubin, mais l'inexistence de ces ouvrages aux endroits indiqués laisse croire qu'il s'agit de celui des Voinauds avec des noms divers.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Ancienne collection Urgel à Anglade pour les ossements.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Découvertes récentes, *S.A.Bx*, VI, 1880, p. 111.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 mai 1880, *S.A.Bx*, VI, 1880, p. 263.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.

URGEL, abbé, Lettre à François Daleau du 23 Mars 1923, notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Aubin-de-Blaye.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 284.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 42.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 122.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Aubin.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Possible chapelle castrale devenue prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Étienne de Baignes. Édifice de base romane très fortement remanié. Le curé de Saint-Aubin se plaignait au XVIII<sup>e</sup> siècle que son église était "petite, mal construite" et "ancienne", pourtant la construction semblait avoir été reprise depuis peu et être en bon état à cette date. Des structures romanes ne subsistent plus que l'abside voûtée en cul-de-four, la base de la nef et une partie du massif occidental (XII<sup>e</sup> siècle). Le plan de l'édifice actuel appartient pour l'essentiel à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> siècle) : reprise de la nef, constructions des bas-côtés, d'un clocher-porche sur la façade romane et d'une sacristie. L'ensemble est d'une grande sobriété. Le mobilier conservé à l'intérieur est également d'époque moderne (XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles).

Datation : XII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Baignes (en Saintonge)*, publié par l'abbé Cholet, Niort, 1868, charte 550.

BAUREIN, abbé J., Saint Aubin, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 81.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

BASTISSE C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde*, Saint-Ciers, 1978, p. 47.

DUGUET, J., Les possessions de Saint-Étienne de Baignes dans le diocèse de Bordeaux, dans *Abbayes et couvents du Blayais, n° spécial des Cahiers du Vitrezaïs*, Paris, 1982, p. 77-78.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Aubin-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 295.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 73-74.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 11, 20, 42.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 123.

Nom du site : **Les Voinauds.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Première mention en 1879, puis fouille sommaire en mars 1923. Plusieurs visites sur place dont celle du 17 juillet 1992.

Présentation sommaire : Le *tumulus* de F. Daleau (*cf.* précédemment) est en fait un ouvrage fortifié médiéval. Ce tertre artificiel du type motte tronconique fut détruit en 1923. Il mesurait alors 3 à 4 mètres de haut pour un diamètre à la base d'une trentaine de mètres. Il était entouré d'un fossé annulaire partiellement conservé dont l'emplacement est encore marqué par une légère dépression ou par une végétation caractéristique des sols humides. La portion conservée à l'ouest est en eau l'hiver. Une basse cour a pu exister à l'est. Avec l'église toute proche, ce site fortifié constitue le centre primitif du bourg de Saint-Aubin. Il fut probablement le siège d'une petite seigneurie attestée dans les *Rôles Gascons* au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Découvertes récentes, *S.A.Bx*, VI, 1880, p. 111.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 mai 1880, *S.A.Bx*, VI, 1880, p. 263.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.

URGEL, abbé, Lettre à François Daleau du 23 Mars 1923, notes manuscrites conservées dans les archives de la S.A.Bx.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde*, Saint-Ciers, 1978, p. 47.

LA TORRE M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Aubin-de-Blaye.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 284.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 42.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 124.

# SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 63 376)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : BLANQUEFORT  
COM. : SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC  
ou

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST AUBIN EN JALLES  
DE BLANQUEFORT

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1862.

Présentation sommaire : Dépôt composé de haches plates en cuivre. Le nombre de pièces est inconnu. Seules trois haches sont conservées mais n'ont été que sommairement décrites : "hachettes moulées en cuivre rouge des premiers essais".

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée d'Armes de Bordeaux (une hache) et du Musée Préhistorique de Bordeaux (deux haches n° 1097 et 1098).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 55, 57, 65.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 61-74.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 289.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 16, n° 67.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 34.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Aubin.**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Signalé la première fois derrière l'autel de l'église, avant 1870.

Présentation sommaire : Un sarcophage trapézoïdal avec couvercle en bâtière. Son origine est incertaine mais sa mise en valeur ancienne dans l'église laisse croire qu'il provient de Saint-Aubin, peut-être même de l'église ou de l'ancien cimetière. Il a fait l'objet d'une dévotion singulière : placé en hauteur, derrière le retable, le fait de passer dessous un nombre de fois déterminé, et à des dates précises de l'année, pouvait favoriser certains bienfaits.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Saint-Aubin-en-Jalles, *Notes archéologiques*, 49, 1870, p. 132-133, Archives municipales de Bordeaux.

BRUTAILS, J.-A., *Album d'objets d'art existant dans les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1907, pl. 7, fig. II.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 296.

MARYSSE, I., *Les sépultures médiévales en Gironde (IVe - XVe siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, XI, n° 124.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 330.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Aubin.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont la première le 14 février 1997.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement remanié. De la construction primitive (XIIe siècle) ne subsiste pour l'essentiel que le chœur avec une abside voûtée en cul-de-four. La décoration s'organise autour des baies de petites tailles : colonnes engagées, chapiteaux sans sculpture de type "archaïque", corniche à modillons, etc. L'église fut reprise postérieurement. D'importantes réfections appartiennent au XVe siècle : quelques pièces de mobilier (une porte d'armoire de style flamboyant) et surtout des fresques sur la voûte de la sacristie nord (Annonciation). Divers aménagements furent encore réalisés aux XVIIe et XVIIIe siècles. L'ensemble fut en partie reconstruit en 1867.

Datation : XIIe, XVe, époque moderne, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 134-137.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6.

BRUTAILS, J.-A., *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1911, fig. 227, 242, 291.

Idem, *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 198.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIII, 1930, p. 93.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Aubin-de-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 296.

Nom du site : **Cujac**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Cujac fut le siège d'une modeste seigneurie attestée dans la seconde moitié du XIVE siècle. Un petit établissement fortifié pourrait avoir occupé les lieux dès cette époque. Peu de chose en subsiste. Au XVIIIe siècle, la maison noble de Cujac n'était plus qu'une habitation "de fort peu d'importance" à laquelle on venait d'ajouter une chapelle. L'édifice, devenu vétuste, fut rasé et remplacé vers 1787. Le nouveau château fut construit sur les plans de l'architecte Louis. En 1866, E. Guillon signale encore les ruines de la chapelle moderne qui "se cachent dans un bois voisin".

Datation : XIVE (antérieure ?), XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 135-136.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 41.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Aubin-de-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 296.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

Nom du site : **La Motte du Tronquet**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention au siècle dernier. Visite sur place le 28 mars 1991.

Présentation sommaire : Mention d'un ouvrage en terre interprété comme une possible motte castrale. Aucun mobilier n'est signalé et la localisation du site pose de sérieux problèmes depuis 1866.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 38-47.

Nom du site : **Villepreux (La Salle)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat fortifié médiéval disparu. La Salle de Saint-Aubin était le siège d'une petite seigneurie dépendant de la Châtellenie de Blanquefort. Le château est attesté dès le début du XIVE siècle et sa fondation paraît remonter au XIIIe siècle. Il était alors aux mains des comtes d'Ornon et le resta jusqu'au XVe siècle. Son aspect primitif est inconnu. La maison forte de la Salle fut démolie au XVIIe siècle et remplacée par "un corps de logis rectangulaire élevé sur terrasse, surmonté d'un pavillon central et flanqué de

servitudes qui entourent une vaste cour". Le château fut transformé en couvent de Trappistes de 1825 à 1830 (jusqu'en 1844 ou 1847 selon les auteurs). Depuis, l'ensemble fut repris et en partie reconstruit (architecture néo-gothique).

Datation : XIIIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 136-137, III, p. 208.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 131.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 39-49.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Aubin-de-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 296.

# SAINT-AUGUSTIN

(N° I.N.S.E.E. 17 2 40 311)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : LA TREMBLADE  
COM. : SAINT-AUGUSTIN

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST AUGUSTIN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Un dolmen est signalé à Saint-Augustin. Mais les rares informations recueillies sur ce mégalithe laissent croire à une confusion avec les dolmens des Combots à Saint-Palais-sur-Mer.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Anonyme, Dolmens et allées couvertes de la Charente-Inférieure, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 180.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 5.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Caillaud.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Signalé et prospecté peu avant 1981. Nouvelles prospections en 1993.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site n'a fait l'objet que de ramassages de surface. Le matériel recueilli est composé pour l'essentiel d'éléments liés à l'exploitation du sel : pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel, etc. De la céramique commune est également signalée mais n'a pas été décrite.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections Perrichet-Thomas et Favre (?).

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 184, 187, 189.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9720.



Nom du site : **L'Ilot I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Première mention avant 1968. Prospection et sondage peu avant 1981.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Les sites de l'Ilot sont probablement les plus importants de la presqu'île d'Arvert après celui de Brèze I à Étaules. Ils constituent un ensemble d'au moins huit sites à sel alignés sur le rivage sud du marais de Saint-Augustin sur une distance d'à peine un kilomètre. Le matériel lié à l'exploitation du sel est abondant : nombreuses pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel et divers autres éléments en terre cuite entrant dans l'élaboration des fours (calage des pilettes, barres en T, etc.). La céramique commune est également bien représentée : formes caractéristiques de La Tène dont certains tessons avec des décors d'ongulation ou d'écrasement de la pâte fraîche au doigt.

Datation : Deuxième âge du Fer (IIe siècle av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collections Gabet et Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, Actes du Congrès Préhistorique de France, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.

PERRICHET-THOMAS, C., GABET, C. et FAVRE, M., Le site à sel de Ludène, commune de Loireles-Marais (Charente-Maritime), *Roccafertis*, 2e série, III, 7, octobre 1975, p. 226-242.

NICOLINI, G., Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 373.

GABET, C., Le site à sel de Brèze 1, *Roccafertis*, 2e série, III, 8, novembre 1976, p. 255-262, 5 pl.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 185, 186, 188, 189.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

FAVRE, M., Les sites à sel de la région de Rochefort, *Roccafertis*, 3e série, V, janvier 1990, p. 17-24.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 5.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 250.

Nom du site : **L'Ilot II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Première mention avant 1968. Prospections de surface peu avant 1981.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Matériel caractéristique des sites à sel assez comparable à celui des sites précédents : pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel, etc. De la céramique commune est également signalée mais n'a été que sommairement décrite.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections Gabet et Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, Actes du Congrès Préhistorique de France, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafortis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.

*Idem*, Le site à sel de Brèze 1, *Roccafortis*, 2e série, III, 8, novembre 1976, p. 255-262, 5 pl.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 184.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9717.

**Nom du site : L'Ilot III 1, 2, 3, 4 (Sicard).**

**Désignation : Site à sel.**

**Conditions de la découverte : Première mention avant 1968. Prospections de surface peu avant 1981.**

**Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site de l'Ilot III en couvre en fait quatre très près les uns des autres et souvent difficiles à individualiser à partir de simples prospections de surface. Le matériel recueilli est abondant et caractéristique des sites d'exploitation du sel : pilettes cylindriques, tessons de gobelet à sel et divers autres éléments en terre cuite très fragmentés difficiles à interpréter mais entrant dans l'élaboration des fours. De la céramique commune est également signalée mais n'a été que sommairement décrite.**

**Datation : Deuxième âge du Fer.**

**Lieu de conservation : Collections Gabet et Perrichet-Thomas (?).**

**Bibliographie : GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, p. 35-40.**

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafortis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.

*Idem*, Le site à sel de Brèze 1, *Roccafortis*, 2e série, III, 8, novembre 1976, p. 255-262, 5 pl.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180-181, 183, 184, 186, 188, 189.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, Supplément I, 1986, p. 167-171.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3312.

**Nom du site : L'Ilot IV.**

**Désignation : Site à sel.**

**Conditions de la découverte : Première mention avant 1968. Prospections de surface peu avant 1981.**

**Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site n'a fait l'objet que de ramassages de surface. Le matériel lié à l'exploitation du sel est assez comparable à celui ramassé sur les autres sites présentés précédemment : pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel, etc. Des fragments de céramique commune sont également signalés mais n'ont pas été décrits.**

**Datation : Deuxième âge du Fer.**

**Lieu de conservation : Collections Gabet et Perrichet-Thomas (?).**

**Bibliographie : GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, p. 35-40.**

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.  
*Idem*, Le site à sel de Brèze 1, *Roccafertis*, 2e série, III, 8, novembre 1976, p. 255-262, 5 pl.  
PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981,

p. 181, 183.

**Nom du site : L'Ilot V.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Première mention avant 1968. Prospections de surface peu avant 1981.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site n'a fait l'objet que de ramassages de surface. Le matériel, comparable à celui signalé sur les sites précédents, est composé de fragments de pilettes cylindriques et de gobelet à sel. Des fragments de céramique commune sont également signalés mais n'ont pas été décrits.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collections Gabet et Perrichet-Thomas (?).

Bibliographie : GABET, C., La transgression flandrienne en Aunis et Saintonge. Nouvelles observations dans les marais, *Actes du 93e Congrès des Sociétés Savantes*, Tours, 1968, Section de Géographie, p. 35-40.

*Idem*, Les sites à sel d'Aunis et Saintonge, *Actes du Congrès Préhistorique de France*, XIXe session, Auvergne, 1969, p. 224-227.

*Idem*, Les variations des lignes de rivage d'Aunis et de Saintonge, *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, V, fasc. 3, mars 1971, p. 109-123.

*Idem*, Les "sites à sel" charentais, *Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente*, 1971, p. 261-266.

*Idem*, Le site à sel de la Petite-Aiguille, *Roccafertis*, 2e série, III, 5, 1973, p. 38-71.

*Idem*, Le site à sel de Brèze 1, *Roccafertis*, 2e série, III, 8, novembre 1976, p. 255-262, 5 pl.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981,

p. 181, 183.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9717.

**Nom du site : Les Rivières Ouest I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface en 1993.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le matériel mis au jour n'a pas été décrit.

Mais la probabilité qu'il soit comparable à celui découvert sur les sites précédents est assez forte : pilettes à sel fragmentées, tessons de gobelet et autres éléments des fours accompagnés de quelques fragments céramique commune.

Datation : Deuxième âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection Favre (?).

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 250.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9718.

**Nom du site : Les Rivières Ouest II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface en 1993.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Dans ce cas le matériel mis au jour n'a pas été décrit non plus. Les remarques seront les mêmes que précédemment.

Datation : Deuxième âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection Favre (?).

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9719.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Terrier de la Cabane.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1943.

Présentation sommaire : Mise au jour de "nombreuses tuiles à rebords" et d'un puits comblé "non fouillé". Le site n'a pas été signalé depuis 1943. La nature de l'occupation demande à être définie.

Des traditions diverses et les considérations de M. Bourricaud envisagent qu'une villa ait pu appartenir à Ausone sur le territoire de Saint-Augustin comme en de nombreux autres sites de Gironde (Bourg-sur-Gironde, Libourne, Loupiac, Saint-Émilion, etc.) et de Saintonge (Chaillevette, Courcoury, Royan, Suzac à Saint-Georges-de-Didonne, Saujon, etc.). La nature des structures signalées dans cette commune ne paraît pas aller en ce sens.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PILOTON, M., Découverte au Terrier de la Cabane, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 2e série, I, fasc. 2, 1943, p. 2.

GUEDEAU, M. et ROBIN, K., Le vin des villas romaines, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, 4-7, 9 photographies.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Logis (Le Bourg de Saint-Augustin).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Édifice contemporain. La nouvelle église de Saint-Augustin n'est qu'une petite chapelle de style néo-classique élevée vers 1843 pour remplacer l'église primitive du Bourg qui menaçait ruines. Elle fut construite à proximité du temple protestant et du Logis, dans ce qui constitue aujourd'hui le nouveau bourg de Saint-Augustin.

Datation : XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Augustin.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 21, 1 photographie.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Le Bourg.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Un des principaux prieurés bénédictins de l'abbaye Saint-Étienne de Vaux attesté dès la fin du XIe siècle (entre 1075 et 1083). Édifice de base romane disparu. Le prieuré de Saint-Augustin fut un établissement prospère et important. Il fut élevé sur le rivage sud du marais du "Barbareu" (aujourd'hui de Saint-Augustin) qui constituait une source de revenus non négligeables, en vis à vis du prieuré de la Sauve Majeure. C'était aussi une zone portuaire et un point de contrôle d'une route ("levée") créée par les moines

pour traverser le marais dans toute sa largeur (D. 145) reliant le Bourg à la Passe. L'aspect primitif de l'ensemble est inconnu mais, comme tous les prieurés de Vaux, la construction du XIe siècle a dû être reprise au XIIe siècle. L'histoire du lieu est très lacunaire entre le XIIIe et le XVIe siècle. L'église, sérieusement endommagée pendant les guerres de Religion, fut reprise aux XVIIe et XVIIIe siècles. A ces dates, ce n'est plus qu'une petite chapelle sans style. Elle menaçait ruines au XIXe siècle et une nouvelle église fut construite vers 1843, à deux kilomètres au sud-est de la première. Le vieil édifice fut finalement rasé au début du XXe siècle.

Datation : XIe, XIIe (?), XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, p. 1-58.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Augustin.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 3, 5, 7-9, 15, 24, 29, 31, 33, 48-49, 58, 61, 63, 67, 76.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 21, 1 photographie.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

# SAINT-BONNET-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 312)

ARR. : JONZAC

CAN. : MIRAMBEAU

COM. : SAINT-BONNET

DIOC. : SAINTES

ARCH. : CÔNAC

VOC. P. : ST BONNET

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Croix.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex de couleur noire composé pour l'essentiel d'éclats bruts avec traces de taille et rares retouches pour certains. Ce site, placé sur le coteau dominant les marais côtiers de l'estuaire, pourrait être plus important.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Troquereau.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Signalé pour la première fois en 1880. Prospections de surface dans ce secteur en juillet 1996.

Présentation sommaire : En cherchant le dolmen de Saint-Palais (Gironde), F. Daleau obtint quelques informations sur des "grosses pierres" situées à Troquereau à Saint-Bonnet : "J'ai cherché pendant deux jours celui que signale la commission des Gaules et ne n'ai trouvé qu'une légende sur les grosses pierres qui existaient il y a plus de 200 ans au lieu-dit Troquereau, commune de Saint-Bonnet (Charente Inférieure) point placé à quelques cent mètres de la commune de Saint-Palais". Aujourd'hui aucun mégalithe n'est signalé sur ce site. Mais depuis deux siècles de nombreuses structures antiques y furent reconnues dont des maçonneries et des blocs de pierre parfois de gros volume. Nous penchons plus volontiers vers cette solution. Les "grosses pierres" de Troquereau ne sont probablement pas les restes d'un dolmen.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettre à Cartailhac datée du 25 avril 1880, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 95.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Troquereau.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite en 1999.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt d'objets en bronze en pleine terre, à 1 mètre de profondeur. Il comprenait 4 haches à talon, 2 pointes de lance entières et le fragment d'une troisième conservée à hauteur de la douille. Quelques pièces supplémentaires ont pu accompagner cet ensemble, mais n'ont pas été décrites.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Ardouins.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : A l'occasion de prospections de surface, le 9 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : légères traces de terre rouge observées dans les fossés de la route des Ardouins. Des restes de gobelet à sel de forme cylindrique y ont été reconnus ainsi que quelques rares tessons de céramique commune. Le site recouvert par la route se prolonge peut-être plus à l'est sous des terrains partiellement remblayés (?).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Bois de Bouteille.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un champ labouré, le 4 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : nombreuses pilettes cylindriques dont un exemplaire conservé au deux tiers, des fragments particulièrement abondants de gobelet à sel et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel. L'ensemble est accompagné de tessons de céramique commune assez mal conservés (vase fermé du type urne et écuelle à bord droit ?).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Chez Fâvre.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans des champs labourés, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur environ 6000 m<sup>2</sup> marqués par un léger relief : pilettes cylindriques et plaques d'argile cuite entrant dans la composition des fours à sel, nombreux fragments de gobelet à sel en particulier des fonds mais d'une facture maladroite et aux parois particulièrement épaisses. Un peu de céramique commune est également signalée mais elle est en mauvais état de conservation (vase fermé du type urne).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Les Joncs.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans une prairie et un champ labouré, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur environ 7500 m<sup>2</sup> marqués par un léger relief : pilettes cylindriques, nombreux fragments de gobelet à sel et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel. Rares tessons de céramique commune (aucune forme n'est identifiable).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie Inédit.

Nom du site : **Les Noyers.**

Désignation : Site à sel, trésor monétaire (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections du Cercle Archéologique de Saint-Ciers. Le site est signalé pour la première fois avant 1978. Prospections de surface dans des vignobles et des terrains en friche, le 4 juillet 1996. Nouvelles découvertes entre 1996 et 2001.

Présentation sommaire : Restes de briquetages repérés anciennement par le Cercle archéologique de Saint-Ciers et publiés globalement sous divers noms : le Pas d'Ozelle, Troquereau, les Noyers ; ce dernier étant sa véritable dénomination. Le matériel ramassé sur ce site est important et caractéristique de ce type d'exploitation. Il se résume à de nombreuses pilettes cylindrique assez bien conservées, de nombreux fragments de gobelet à sel et divers éléments entrant probablement dans la réalisation des fours à sel. La céramique domestique est également bien représentée mais assez mal conservée. Elle est accompagnée de quelques fragments d'amphore à vin républicaine. L'ensemble était mélangé par les engins agricoles à du mobilier gallo-romain particulièrement abondant à cet endroit.

De nombreuses monnaies gauloises ont également été découvertes sur ce site. La première, de très petite taille et de forme légèrement ovalaire, est en bronze et porte de minuscules motifs difficilement lisibles. Cette pièce paraît assez peu courante et nécessiterait une étude approfondie. Un nombre important de monnaies santones en bronze mises au jour concentrées en un point déterminé du site laisse envisager un possible trésor monétaire, mais les conditions de la découverte sont trop imprécises pour pouvoir l'affirmer. La nature de ces monnaies permet cependant de les dater entre 90 et 50 av. J.-C. A cet ensemble, il faut encore ajouter une monnaie gauloise en or des productions régionales (120-100 av. J.-C.) ramassée, isolée, un peu à l'écart, au sud du site. Enfin, plusieurs monnaies avec la légende *Contoutos* sont signalées dans ce secteur.

Datation : Fin du deuxième âge du Fer (La Tène III), entre 120 et 50 av. J.-C. pour les monnaies.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde et collections particulières à Blaye et Bourg pour les monnaies.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 7-9.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 303-304.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 278.



COQUILLAS, D., L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeais à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

Et nombreuses informations inédites obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **La Maison Neuve.**

Désignation : Site à sel (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un champ labouré, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages (?) : mise au jour de fragments de gobelet à sel et de quelques tessons de céramique commune assez comparables à ceux signalés sur les autres sites de briquetages. Mais l'absence de terre rouge caractéristique de ce type de site et la pauvreté du matériel laisse quelques doutes sur la nature de l'occupation (habitat ?).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Les Moulineaux.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un champ labouré et un verger, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site, marqué par un léger relief, est particulièrement important, avec un matériel abondant. Les éléments entrant dans la composition des fours à sel se résument à de nombreuses pilettes de forme cylindrique mais aussi un exemplaire plus rare de forme cubique, une plaque en argile cuite remployant des éléments de briquetage plus anciens, des éléments de calage des pilettes, des morceaux de paroi (?) incorporant les restes d'armatures en matériaux périssables (bois) et enfin de nombreux fragments de gobelet à sel en particulier des fonds et fragments de paroi épaisse comparables à ceux découverts sur le site de Chez Fâvre. La céramique commune est également abondante mais peu de formes correctement identifiables : deux formes fermées non tournées à col avec lèvre épaissies déversées vers l'extérieur (du type urne). A cela il faut ajouter un peu de faune et des microlithes.

Datation : Fin du deuxième âge du Fer (La Tène III ?).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Petit Marais I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un vignoble et des terrains en friches, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur un peu moins de 1000 m<sup>2</sup> : pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel, en particulier des fonds, et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel. Aucun tesson de céramique commune n'a été signalé au cours des prospections.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Petit Marais II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans des terrains labourés de part et d'autre de la route qui conduit au nord vers la Maison Neuve, les 3 juillet et 23 août 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site, particulièrement important, couvre environ 1,5 ha. Les canaux de drainage du marais, qui ont coupé le site dans le sens nord-sud, ont mis en valeur des niveaux en place (0,5 m d'épaisseur) de couleur rouge caractéristique de ce type d'occupation. Le matériel recueilli est abondant. Les éléments entrant dans la composition des fours à sel se résument à de nombreuses pilettes de forme cylindrique et une possible pilette de forme cubique assez rare, des blocs d'argile cuite incorporant les restes d'armatures en matériaux périssables (restes de paroi des four ?) et de nombreux fragments de gobelet à sel. La céramique commune est abondante. Plusieurs formes ont été reconnues dont des formes fermées du type urne non tournées et des formes ouvertes comme des jattes à bords droits égalisées au tour rapide (mais non tournées). Signalons aussi de gros fragments d'amphore probablement italique.

Datation : Deuxième âge du Fer (La Tène II - III ?).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Troquereau I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un vignoble, le 4 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur environ 4500 m<sup>2</sup> marqués par un relief de 0,50 m de haut, assez net dans un paysage de marais. Les engins agricoles ont mis au jour et détruit un matériel abondant. L'inventaire fait état de nombreuses pilettes cylindriques, des fragments de gobelet à sel dont certains fonds de grand diamètre avec une partie des parois conservées (ce qui est assez rare pour être signalé) et divers autres éléments appartenant à l'élaboration des fours (barres et éléments de calage par exemple). La céramique commune est bien représentée. Outre des fragments d'amphore à vin italique, sont également signalés un fragment de gobelet à flanc droit et surtout de nombreux tessons de vase fermé de forme ovoïde ou globulaire à col légèrement évasé du type urne de tailles diverses mais certains exemplaires sont de gros gabarit. Ces dernières formes ne sont pas tournées mais le haut du vase est généralement égalisé au tour rapide. Certaines surfaces ont été traitées au brunissoir.

Datation : La Tène III (120 - 50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Troquereau II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un vignoble, le 4 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur un peu moins d'un hectare marqués par un relief assez comparable à celui de Troquereau I. Le mobilier mis au jour se résume à de nombreuses pilettes cylindrique accompagnées d'un exemplaire de forme cubique, un nombre important de fragments de gobelet à sel identiques à ceux de Troquereau I et divers autres éléments entrant dans l'aménagement des fours à sel dont des plaques d'argile cuite (reste de paroi ?). La céramique commune, abondante, est également comparable à celle du site précédent à laquelle on peut cependant ajouter des tessons de jatte. Signalons

que l'ensemble était mélangé à du mobilier gallo-romain ce qui peut s'expliquer par la proximité de l'important site antique des Noyers.

Datation : Fin du deuxième âge du Fer (La Tène III ?).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

### III<sup>supp</sup>.- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Les Terres Venteuses.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos funéraires que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3313.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bois de Bouteille.**

Désignation : Céramiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un champ labouré, le 4 juillet 1996.

Présentation sommaire : La découverte de mobilier gallo-romain sur les sites de briquetages est un fait courant. Il s'agit souvent d'une occupation postérieure et sans lien avec l'exploitation du sel protohistorique. Le matériel mis au jour au Bois de Bouteille, assez pauvre, se résume à des fragments d'amphore et à un col d'œnochoé des productions des ateliers de Petit-Niort et Soubran. La nature de l'occupation antique reste à préciser.

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècles).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Chez Fâvre.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans des champs labourés, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Comme indiqué précédemment, la découverte de mobilier gallo-romain sur des sites de briquetages n'est pas rare. Là aussi le matériel mis au jour se résume à quelques tessons de céramique commune dont un fond de gobelet de petite taille à pâte claire et surface gris-sombre caractéristique des productions des ateliers du sud de la Saintonge. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Haut Empire (Ier - IIe siècle).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Moulin de Chaillot.**

Désignation : "Stèle antique".

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1912.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un stèle antique (?) non décrite. L'article ne dit pas si des structures importantes accompagnaient cette stèle.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Anonyme, *Le Phare de Vitrezais (Bulletin du Syndicat d'Initiative de Saint-Ciers)*, 2, 1922.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 7-9.

Nom du site : **Les Moulineaux.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un champ labouré et un verger, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Sur l'emplacement du site à sel des Moulineaux, les engins agricoles ont également mis au jour des tuiles à rebords et un petit ensemble de céramiques communes fragmentées. Plusieurs formes sont identifiables dont un couvercle à crochet (S. 26) et les restes d'un vase tripode. L'éventualité d'un petit habitat n'est pas à écarter. Sa position sur les dernières pente du coteau à la limite des marais mérite d'être signalée.

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècles).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Les Noyers.**

Désignation : Agglomération portuaire (?).

Conditions de la découverte : Première mention dès la fin du XVIIIe siècle dans la réponse du curé de Saint-Ciers au questionnaire de l'abbé Baurein. Depuis, les découvertes ont été régulières. Prospections de surface dans des vignobles, prairies et terres labourées, les 24 juillet 1992 et 4 juillet 1996. Nouvelles découvertes fortuites dans les années 1990.

Présentation sommaire : Le site des Noyers appartient à un ensemble plus important compris entre Troquereau et le Pas d'Ozelle, de part et d'autre du ruisseau du Chiron, sur la limite départementale. Indépendamment des découvertes anciennes, que l'on ne situe pas toujours très bien, l'essentiel des découvertes récentes ont été réalisées par le Cercle archéologique de Saint-Ciers. La grande superficie du site sur plusieurs hectares laisse envisager une communauté humaine importante. Il s'agit peut-être d'une petite agglomération portuaire que la tradition locale appelle *Pampelona* ou *Pampelune*. L'occupation ancienne est en effet liée à l'ancien rivage. Le fret des productions céramiques du sud de la Saintonge semble avoir été une des activités principale de ce secteur au cours du Haut Empire. Toutes les formes céramiques reconnues à Petit-Niort et Soubran y sont abondamment représentées : œnochoé, formes diverses en parois fines, gobelet, tripode, couvercle, mortier, etc. Des structures portuaires sont en effet signalées en limite du site dans le marais (cf. Saint-Ciers-sur-Gironde). Mais les structures mises au jour sur le reste du site sont diverses : fondations en petit appareil, puits comblés, quelques éléments d'architecture, sépultures antiques, canalisation en terre cuite, etc. accompagnés d'un grand nombre de tuiles à rebords (dont un exemplaire avec la marque *Restitutus*). Le petit mobilier, outre la céramique locale déjà signalée, se résume, pour la céramique importée, à des amphores et à de la sigillée et pour le reste à des verreries, statuettes en terre cuite et en bronze, objets en fer, bijoux en bronze et des monnaies romaines (dont une partie aux

effigies de Trajan, Salomé, Tétricus et Constance II). La découverte la plus insolite fut celle d'une petite boîte à sseau.

Datation : L'occupation est importante au Haut Empire (Ier-IIe siècles) mais une partie du mobilier, dont les monnaies, laisse envisager une occupation au IIIe et jusqu'au IVe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde pour les découvertes récentes et diverses collections particulières.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Ciers de la Lande, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 234.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 275.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 555.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 245.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 362-363.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 44.

DALEAU, F., Lettre à Camille Jullian du 20 février 1898, br. p. 888, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 7-9.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Ciers-sur-Gironde.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 70.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 308-309.

SANTROT, M.-H. et J., Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime). Concurrence "organisée" entre potiers d'ateliers ruraux spécialisés, dans *Actes du congrès de la S.F.E.C.A.G. à Cognac (8-11 mai 1991)*, 1991, p. 83-98, 10 fig.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Troquereau I.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Découverte fortuite en 1999.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un vase en terre cuite renfermant 107 monnaies romaines : 53 en bronze et 54 en argent. Ces monnaies des IIe et IIIe siècles, sont pour les plus anciennes à l'effigie d'Hadrien et pour les plus récentes à l'effigie des Gordien.

Datation : IIe-IIIe siècles pour les monnaies. Date de l'enfouissement probablement vers 238-240 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Troquereau II.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un vignoble, le 4 juillet 1996.

Présentation sommaire : Comme pour le site des Moulineaux, mise au jour sur l'emplacement du site à sel de tuiles à rebords et de fragments de céramiques communes parmi lesquels ont été reconnus des fragments d'amphore et plusieurs tessons de couvercles dont un à crochet (S. 26). L'éventualité d'un petit habitat n'est pas à écarter mais il faut surtout rattacher ce site à celui des Noyers (*cf.* précédemment).

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècles).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Saintonge.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Sur le versant d'un coteau, avant 1904.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une auge en pierre de forme trapézoïdale orientée (long. : 2,30 m, larg. : 0,22 et 0,55 m, prof. : 0,30 m). Elle contenait des ossements humains et des tessons de céramique commune. D'autres tombes du même type auraient été signalées dans le voisinage.

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MUSSET, G., Découverte à Saintonge, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVI, 1902-1904, p. 355.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 246.

*Idem*, *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 250.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Lieu-dit : **Le Bourg de Saint-Bonnet.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place, dont celles des 9 juillet 1996 et 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Prieuré des Prémontrés de l'abbaye de Pleine-Selve. Édifice de base romane remanié. La construction primitive pourrait remonter au XIe siècle. Certaines maçonneries en petit appareil sont conservées et furent adaptées au nouvel aménagement de l'édifice au XIIe siècle. L'église romane du XIIe siècle était bâtie sur un plan en croix latine à nef unique. Ne subsistent plus qu'une partie de la nef, le bras nord du transept, la coupole sur pendentifs à la croisée qui sert d'assise à un clocher carré, dont seule la base est romane, et une partie du massif occidental (série de modillons sculptés). Le portail primitif et le pignon de la façade ont disparu. Le chœur roman fut remplacé par une construction gothique à fond plat voûtée d'ogives probablement au XIIIe siècle. Il fut doublé au nord par un second chœur à fond plat (XVe siècle) construit dans l'axe du bras nord du transept et relié au chœur principal. Ce dernier fut repris au même moment. L'ensemble fut fortifié au XVIe siècle et le clocher fut peut-être rebâti à cette époque. Plusieurs transformations affectèrent la massif occidental et la nef au XVIIe siècle. Enfin la nef fut reprise et doublée au nord dans l'axe du chœur et du bras nord du transept. Quelques restaurations furent effectuées au XIXe siècle. Un peu de mobilier d'époque moderne est conservé en particulier un ciboire des malades en étain du XVIIe ou XVIIIe siècle.

Datation : XIe, XIIe, XIIIe, XVe, XVIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 274-275.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 243-245.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 86.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 119-

120.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Bonnet-sur-Gironde.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 62-63.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 35, 1 photographie.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7715.

**Lieu-dit : Le Bourg de Saint-Bonnet (?).**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Inconnue, première mention en 1882.

Présentation sommaire : Mention d'un souterrain refuge. La structure n'a pas été décrite.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Anonyme, Découvertes archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1880-1882, p. 330.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Bonnet-sur-Gironde.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 22-23.

# SAINT-CAPRAIS-DE-BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 380)

ARR. : BLAYE

DIOC. : BORDEAUX

CAN. : SAINT-CIERS

ARCH. : BLAYE

COM. : SAINT-CAPRAIS

VOC. P. : ST CAPRAIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Richebonne.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de la démolition d'un mur en torchis dans le hameau de Richebonne, avant 1974. Visite sur place le 21 juillet 1992.

Présentation : Une hache polie en silex gris-blanc en bon état de conservation. La découverte de cet objet isolé, réemployé dans une structure récente rappelle combien les haches polies ont pu circuler même aux époques moderne et contemporaine. L'utilisation de ce type d'objet bien après le Néolithique soulève encore de nombreuses questions.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : PICOTIN, D., Extrait de l'assemblée générale du 13 janvier 1974, *S.A.Bx*, LXX, 1974-1975, p. 5.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde*, Saint-Ciers, 1978, p. 48.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 286-287.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, dans *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 127.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.



## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Caprais.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de base romane entièrement reconstruit. L'église de Saint-Caprais est attestée dès le XIII<sup>e</sup> siècle mais il ne reste rien de la construction primitive. L. Drouyn est le seul à avoir laissé une description de l'édifice avant sa destruction : petite construction (20 m sur 4,50 m) composée d'une nef unique terminée à l'orient par un chevet plat et d'un massif occidental roman simple surmonté d'un pignon prolongé par un campanile. Un porche avait été ajouté postérieurement sur la façade. Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, le curé de Saint-Caprais dénonce l'état de vétusté de la construction, mais aussi sa petite taille. L'église fut alors rasée et remplacée en 1868 par un édifice contemporain. Le clocher fut restauré en 1978.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XLI, 1911, n° DXLV, p. 152.

BAUREIN, Abbé J., Saint Caprais, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Saint-Caprais, le 31 mars 1857, *Notes archéologiques*, 47, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 81.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde*, Saint-Ciers, 1978, p. 48.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Caprais-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 297.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 78.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 20, 22, 43.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 128.

# SAINT-CHRISTOLY-DE-BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 382)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-SAVIN	ARCH.	: BLAYE
COM.	: SAINT-CHRISTOLY	VOC. P.	: ST CHRISTOPHE DE CANAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Christoly.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation : Une hache polie en silex (long. : 136 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 288-289.

Nom du site : **La Chaume Longue.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans les années 1980. Prospection de surface le 27 novembre 1991.

Présentation : Une pointe de flèche à ailerons et pédoncule en silex "blond" finement retouchée (long. : 26 mm, larg. : 19 mm). Les ailerons asymétriques sont cassés et la pointe légèrement ébréchée. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique. Ce type de pointe de flèche est généralement courant dans le groupe d'Artenac du Néolithique final.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Christoly-de-Blaye.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **L'Ermitage.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1879.

Présentation : Petit ensemble de silex composé d'au moins une hache polie en silex, d'un grattoir "de forme lancéolée" et de silex taillés non décrits. F. Daleau signale également "deux vases en terre cuite, l'un rouge et l'autre noir, d'une époque indéterminée". De nouvelles structures mises au jour peu avant 1996 n'ont pas été décrites. Le site semble important. Quelques silex du Paléolithique, dont une "pointe moustérienne", furent mis au jour au même endroit.

Datation : Paléolithique (Moustérien). Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait des séances de 1879, S.A.Bx, VI, 1879, p. VIII.

*Idem*, Découvertes et Nouvelles, S.A.Bx, VI, 1879, p. 96.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 288-289.

Et informations aimablement communiquées par J. Landreau.

**Nom du site :** **La Fontaine de Canac.**

**Désignation :** Hache polie

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916. Prospections de surface le 23 décembre 1991.

**Présentation :** Une hache polie en silex. L'objet semble isolé. Mais l'importante concentration de traces archéologiques (toutes époques confondues) au nord-est du bourg de Saint-Christoly, à proximité de la source de Canac (qui a d'ailleurs laissé son nom à l'ancienne paroisse : Saint-Christophe-de-Canac) mérite d'être signalée.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 289.

**Nom du site :** **La Gache.**

**Désignation :** Haches polies.

**Conditions de la découverte :** Lors de labours profonds dans une parcelle longtemps restée en friche, à 0,30 m de profondeur, entre 1979 et 1982, pour la première. Inconnues pour la seconde, mais avant 1996.

**Présentation :** Mise au jour de deux haches polies à faible distance l'une de l'autre. La première au tranchant oblique est intacte et d'une grande finition. Cet outil, que F. Daleau classait dans les "erminettes polies", est en roche dure rappelant les galets de rivière (long. : 125 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au talon : 15 mm, ép. maxi. : entre 25 et 30 mm). Sa forme parfaite a été obtenue par piquetage dont les traces apparaissent encore sur le talon. Mais partout ailleurs le polissage très fin a fait disparaître toute trace du travail préparatoire. La seconde hache n'a pas été décrite.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Collections particulières à Saint-Christoly-de-Blaye et Bourg-sur-Gironde.

**Bibliographie :** Inédit.

**Nom du site :** **Grillot.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles, avant et vers 1976.

**Présentation :** Découverte de deux haches taillées de grande taille, en silex du Grand-Pressigny. La plus grande dépasse 200 mm de long et la plus petite fait entre 100 et 150

mm de long. La pièce la plus importante est une livre de beurre. L'autre pourrait être une hache taillée apprêtée pour le polissage.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Christoly-de-Blaye.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Moulinasse.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : A proximité du Moron, vers 1949.

Présentation : Une hache polie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Roy à Civrac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 322.

Et informations obligeamment communiquées par A. Corbineau et J. Landreau.

Nom du site : **Le Moulin du Rat (?)**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles sur la propriété de Gustave Méran, au nord-est du bourg, vers 1850.

Présentation : Une hache polie (en silex ?) décrite par L. Drouyn en 1855 : "Une des extrémités (le talon) qui était en pointe mousse a été cassée. Cette mutilation est contemporaine, quelques autres mutilations anciennes apparaissent aussi sur le corps de l'instrument. L'autre extrémité est large, très polie et très tranchante. Les bords ont un méplat. Cette hache est peu bombée et d'une assez jolie forme". Une seconde hache pourrait avoir été découverte au même endroit mais elle n'a pas été décrite.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Drouyn.

Bibliographie : DROUYN, L., Haches polies, le 27 décembre 1855, *Notes archéologiques*, 46, p. 460-461, n° 5 et 6, archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, à des dates diverses depuis le début du siècle.

Présentation : Plusieurs autres pièces en silex sont signalées sur la commune mais n'ont pas été localisées. Ce sont pour l'essentiel des haches polies (au moins deux exemplaires) non décrites.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Christoly-de-Blaye.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par J. Landreau.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Christoly (Canac).**

Désignation : "Établissement gallo-romain".

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'établissement de *Canacum* ne semble avoir été envisagé qu'à partir de la toponymie. Aucune structure antique n'a été signalée dans le bourg de Saint-Christoly ou autour de la fontaine de Canac jusqu'à présent.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Christoly-de-Blaye.

Nom du site : **La Chambre Rouge.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles dans les années 1980. Prospections de surface les 27 novembre et 23 décembre 1991.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagés un matériel peu abondant composé de tuiles à rebords (absence de moellon), de quelques tessons de céramique commune dont un rappelle une forme produite dans les ateliers du sud de la Saintonge et de débris de forge (crassier, scories et minerai de fer). L'ensemble était mélangé à un peu de mobilier d'époque moderne. L'occupation gallo-romain reste modeste.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire pour une partie du matériel ?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Christoly-de-Blaye.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par J. Landreau.

Nom du site : **Le Moulin du Rat.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles sur la propriété de G. Méran, à proximité de la fontaine de Canac, avant 1847, peut-être en 1843.

Présentation : Ensemble de 4 000 monnaies en bronze assez frustes sommairement décrites. Elles sont aux effigies de Tétricus et de son fils. Il s'agit certainement d'imitations.

Datation : III<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., Rapport à l'Académie royale de Bordeaux sur les médailles du IV<sup>e</sup> siècle trouvées à Lussac, *Recueil des Actes de l'Académie de Bordeaux*, IX, 1847, p. 215-216.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

BLANCHET, A., *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris, 1900, p. 248-249, n° 599.

NONY, D., Le trésor d'Escoussans et les trésors de monnaies romaines en Gironde, dans la *Revue Numismatique*, III, 1961, p. 106, n° 23.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 307, n° 25.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 26, n° 29.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 290.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Christoly.**

Désignation : Nécropole. Lieu de culte (?).

Conditions de la découverte : Dans le cadre de l'aménagement de la place autour de l'église, lors de la démolition de trottoirs en béton sur le mur sud de l'église, en novembre 1993, suivi d'un décapage et d'une série de sondages archéologiques la même année. Fouilles de sauvetage en février 1994.

Présentation : Mise au jour de cinq sarcophages monolithes de forme trapézoïdale (quatre d'adulte et un d'enfant) en assez mauvais état de conservation pour quatre d'entre eux. Le mobilier découvert dans les sarcophages se résume à un petit couteau avec une partie de son étui, une plaque-boucle richement ornée de type "aquitain" assez comparable à celle découverte anciennement à Courbillac en Charente, des agrafes à double crochet et une boucle d'oreille en bronze. Une nécropole plus importante a été envisagée mais son association avec un lieu de culte "antérieur à la construction de l'église actuelle" reste dans l'immédiat hypothétique.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Un sarcophage est conservé dans l'église et le mobilier au S.R.A. de Bordeaux.

Bibliographie : BERTRAND-DESBRUNAIS, J.-B., Saint-Christoly-de-Blaye. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 56.

*Idem*, Saint-Christoly-de-Blaye. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 59.

*Idem*, Saint-Christoly-de-Blaye. L'église, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 27-28.

*Idem*, Découverte de sarcophages mérovingiens, *Bulletin municipal de Saint-Christoly-de-Blaye*,

1995.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Bavoliers.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 23 décembre 1991.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié dont subsiste peu de choses. L'ancienne maison noble de Bavoliers n'est attestée qu'à l'époque moderne mais cet édifice présentait les caractéristiques d'un ouvrage fortifié plus ancien : tours carrées et rondes, rempart. Quelques fortifications étaient encore conservées à la fin du XIXe siècle mais peu de choses sont encore visibles aujourd'hui. La construction fut reprise plusieurs fois aux XVIIIe et XIXe siècles.

Datation : Antérieure à l'époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Christoly-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 297.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Christoly**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place, dont celle du 30 mars 2000.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye. Édifice de base romane fortement remanié. De la construction romane primitive à nef et bas-côtés étroits (XIII<sup>e</sup> siècle) ne subsistent qu'une travée de la nef, quelques structures du bas-côté nord et une partie du massif occidental (corniche à modillons visible au dessus du portail). L'ensemble fut repris dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, après la fin de la guerre de Cent ans comme de nombreux édifices religieux de ce secteur. Le chevet plat avec une grande baie gothique appartient à cette époque. Le bas-côté sud fut reconstruit et élargi au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La nef fut quant à elle rehaussée et fortifiée au XVI<sup>e</sup> siècle pendant les guerres de Religion, ce qui n'empêcha pas les Protestants de prendre et d'endommager l'église. Divers travaux de remise en état ont alors lieu au début du XVII<sup>e</sup> siècle ; le cardinal de Sourdis fait encore élargir le portail en 1634. Le clocher, détruit par la foudre, fut reconstruit au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'église fut enfin restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle (partie occidentale) et plus récemment (voûtes en 1934). Une restauration entamée depuis 1993 a permis la mise au jour d'une fresque du XVI<sup>e</sup> siècle.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Christophe de Canac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Saint-Christoly-de-Blaye, le 11 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 107-111, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 69.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

TESSEYRE, C., Les abbayes St-Romain St-Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Christoly-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 297.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 64.

DALEAU, F., *L'Album du Bourgeois*, Bourg, 1997, p. 104.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 28.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 5.

Anonyme, Fresque, *Sud-Ouest*, 5 novembre 2003.

BUSINELLI, C., Fresque, *L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 21.

Anonyme, *Église de Saint Christoly de Blaye*, Saint-Christoly, s.d.

Nom du site : **Jussas**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 5 février 1993.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Jussas perché au sommet d'un relief, sorte de tertre naturel de forme quadrangulaire, est attesté au XV<sup>e</sup> siècle mais sa fondation remonte au moins au XIV<sup>e</sup> siècle. Véritable ouvrage fortifié, il était composé de tours rondes, d'un chemin de ronde et d'un pont levis. L'ensemble fut en partie démantelé au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle, puis reconstruit sous un

aspect différent. Quelques maçonneries semblent appartenir au XIV<sup>e</sup> siècle. Les descriptions les plus complètes ont été laissées par L. Drouyn et E. Bodin : "c'était un manoir oblong de quarante-cinq mètres de long sur trente mètres de large environ, entouré de fossés larges et profonds, qui ont été comblés, mais dont la trace est encore visible. A chaque angle du manoir, il y avait une tour ; deux de ces tours existent encore sur la façade sud ; les autres ont été démolies. En 1905, procédant à des fouilles, (le propriétaire) a trouvé des murs de soixante centimètres d'épaisseur et la trace d'une troisième tour".

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Le château de Jussas, le 11 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 111-112, Archives municipales de Bordeaux.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 544.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

BODIN, E., *Histoire de Saint-Savin à travers les âges*, Bordeaux, 1906, p. 344-348.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Christoly-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 297.

Nom du site : **Le Pas des Bouchettes**.

Désignation : "Ferrière".

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Diverses visites sur place dont inventaire dressé le 23 décembre 1991 et complété le 3 décembre 1996.

Présentation sommaire : Sous le nom du site du Pas des Bouchettes ont été réunis les six autres sites du même type existant à Saint-Christoly (Cottraud, La Gache, Glemet, La Lande des Moines, Le Moulin Neuf, La Perrotine). Ces lieux correspondent à des ateliers de transformation de minerai de fer. Ce minerai de qualité médiocre se présente sous forme d'alias et fut exploité pour l'essentiel sur les communes de Saint-Christoly, Saint-Savin, Donnezac, Marcillac, etc. et au delà en Charente-Maritime. La caractéristique de ces sites tient aux amas quelques fois importants de déchets de fonderie (scories, crassier, etc.). Certains monticules atteignent un à deux mètres de hauteur. La datation de ces exploitations reste difficile car le matériel archéologique y est extrêmement rare. Aucune exploitation n'est attestée au XIX<sup>e</sup> siècle ; elles seraient donc antérieures. Une tradition rapporte que le minerai de fer de ce secteur fut exploité pendant la Révolution, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sur une très courte période. Cependant la découverte de quelques tessons de céramique plus anciens (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) sur certains sites, laisse envisager une exploitation antérieure. Par analogie avec d'autres sites, une origine médiévale fut même proposée mais rien ne permet vraiment de l'affirmer.

Datation : Moyen âge (?) - Époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MUSSET, G., L'industrie du fer dans la Saintonge et dans l'Aunis, *Recueil de la Commission des Arts et Monuments Historiques de la Charente Inférieure*, V, 1880-1881, p. 158-163.

MAUFRAS, E., Débris d'anciennes forges dans les cantons de Montguyon, Montandre, Montlieu, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-1885, p. 104-108.

E., Anciens débris de forges, question n° 239, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VIII, 1888, p. 77.

GABORIT, G., Les scories de fer de la Saintonge et de l'Aunis, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XL, 1923, p. 49-60.

CLOUET, M., Le fer des Santons, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2<sup>e</sup> série, II, fasc. 5, 1957, p. 357-361.

Et informations inédites obligeamment communiquées par A. Corbineau, J. Landreau et M. Roquillas.



# SAINT-CHRISTOLY-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 383)

ARR.	: LEPARRE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: LEPARRE	ARCH.	: LEPARRE
COM.	: SAINT-CHRISTOLY-MÉDOC	VOC. P.	: ST CHRISTOPHE DE CASTILLON

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Château La Tour Saint-Bonnet.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, probablement lors de travaux agricoles, avant juillet 1898.

Présentation sommaire : Une hache polie de petite taille en roche "vert gris" (jadéite ?).  
L'objet n'a pas été décrit et paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bardié.

Bibliographie : BARDIÉ, A., Extrait de la séance du 8 juillet 1898, *S.A.Bx*, XXIII, 1898-1899, p. XXX.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Christoly.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en silex à ailerons et pédoncule. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique final. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Génis à Braud-et-Saint-Louis.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Les Communaux (?)**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface et de travaux agricoles, avant mai 1969.

Présentation sommaire : Le site "s'étend sans discontinuité sur 2 km 500 le long des (anciennes) rives du fleuve et atteint parfois une largeur de près d'un kilomètre". Le matériel recueilli semble très abondant. Le mobilier lithique sommairement présenté se résume à des haches polies, pointes flèche à ailerons et pédoncule, lames et autres pièces non décrites. Quelques microlithes ont laissé envisager une occupation du Mésolithique. La céramique est également abondante : "innombrables débris de poteries à pâte fine ou

pâte grossière dont le dégraissant est constitué par du quartz pilé, décoration digitée, décoration par trait [...], par boudin rapporté, poteries striées, etc." On peut se demander si tout ce matériel appartient vraiment au Néolithique (?).

Datation : Néolithique final pour une part du matériel en particulier pour les pointes de flèche à ailerons et pédoncule fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Collection Catherineau (?).

Bibliographie : CATHERINEAU, M., *Médoc-Enseignants*, 3, mai 1969.

BATAILLEY, G., *Notice scientifique indiquant les raisons pour lesquelles il paraît souhaitable de poursuivre les recherches entreprises au Bois-Carré, Saint-Yzans-du-Médoc*, 1969-1970, 8 p., 15 fig., cartes, plans, photos, S.R.A. n° 33-41-01.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Christoly-de-Castillon. Christophorus de Castelhon au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduziens*, XIII, juillet 1973, p. 47-51.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 12.

Nom du site : **Les Grillots.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche "lancéolée" en silex non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Génis à Braud-et-Saint-Louis.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Heurt.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. Elle paraît isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Génis à Braud-et-Saint-Louis.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Pont de Barriou (ou Bariou).**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1895.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche lancéolée en silex (inédit). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Génis à Braud-et-Saint-Louis.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Christoly.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Lors des travaux d'adduction d'eau sur la place de l'église, avant 1972. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 août 1994.

Présentation sommaire: Mise au jour de substructions importantes comprenant des fondations, des tuiles à rebords, une moulure, un morceau de fût de colonne et des sols de mortier. Le reste du mobilier se résume à de la céramique commune gallo-romaine. Malgré la sobriété des descriptions, ces structures laissent envisager une possible villa sur laquelle le prieuré de Saint-Christoly fut établi.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Catherineau (?).

Bibliographie : CATHERINEAU, M., Antiquités de Saint-Christoly, *Les Cahiers Méduliens*, X, mars 1972, p. 19-21, 1 plan.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Christoly-de-Castillon. Christophorus de Castelhon au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 47-51.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 12.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 182.

Nom du site : **Castillon.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : En surface dans les ruines du château, le 26 août 1994.

Présentation sommaire: Mise au jour de quelques fragments de tuiles à rebords dans les ruines du château de Castillon. Le site fut bouleversé à plusieurs reprises et ces rares éléments ne semblent pas en place.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Christoly.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 août 1994.

Présentation sommaire : Prieuré attesté dès le XIIe siècle, rattaché un temps à l'abbaye de Luçon puis à l'abbaye de l'Isle. Il aurait remplacé un ancien "monastère" placé au centre d'une sauveté dont l'abbé Baurein fixe l'origine au XIe siècle. C'était surtout un point de

passage sur l'estuaire pour les pèlerins. Le prieuré aurait eu un rôle d'établissement hospitalier.

L'église de Saint-Christophe de Castillon est un édifice de base romane remanié. Sa fondation paraît remonter au moins au XI<sup>e</sup> siècle comme le laisse envisager les maçonneries en petit appareil. L'ensemble fut repris et transformé au XII<sup>e</sup> siècle : plan à nef unique, transept, absidioles et chœur terminé à l'orient par une abside. L'abside et les absidioles ont conservé une décoration romane caractéristique qui rappelle celle de Cissac : rangée d'arcatures, corniche à modillons, colonnes engagées, chapiteaux sculptés, baies ornées. L'époque moderne n'a connu que de menues transformations. Enfin le XIX<sup>e</sup> siècle fut une période de reprises et de constructions nouvelles. Les deux bas-côtés furent ajoutés, ainsi qu'une sacristie et un clocher élevé en 1858.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, époque moderne, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 106-109, 113.

DROUYN, L., Église de Saint-Christoly-Médoc le 8 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 242-243, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 193.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

YVON, J., Trouvailles monétaires de Gironde, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 329-337.

CATHERINEAU, M., Antiquités de Saint-Christoly, *Les Cahiers Méduiliens*, X, mars 1972, p. 19-21, 1 plan.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 183.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Christoly-de-Castillon. Christophorus de Castelhon au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 47-51.

*Idem*, L'abbaye de Lille, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-122.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. VI.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Christoly-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 297.

Nom du site : **Castillon.**

Désignation : Site fortifié. Agglomération (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 26 août 1994.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Les ruines du château sont encore aujourd'hui imposantes malgré leur abandon complet. Un établissement fortifié est envisageable dès le XI<sup>e</sup> siècle. Seigneurie et château ne sont pourtant attestés qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce fut un point stratégique capital commandant l'entrée occidentale de l'estuaire. De ce fait, ce fut le siège d'une seigneurie très puissante ne relevant que du duc d'Aquitaine. Elle appartenait à la célèbre famille des Pons de Castillon qui la garda jusqu'à son extinction en 1433. Plusieurs grands noms ont revendiqué le titre de seigneur de Castillon par la suite jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Largement convoité, le site fut jusqu'à sa destruction au centre de tous les événements militaires marquants de notre région (guerre de Cent ans, guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle, Fronde).

La forteresse est établie sur un monticule rocheux, baigné à l'est par la Gironde, et entouré du côté des terres par des bas-fonds marécageux. Elle s'organise en arc de cercle autour d'un noyau central et se compose de trois parties distinctes. Le noyau central constitue aujourd'hui une sorte d'enceinte castrale ovalaire réaménagée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle était entourée d'un large fossé profond de 8 à 10 m selon l'endroit relié à l'estuaire et rehaussée

de murailles en pierre massives dont ne subsiste plus qu'une haute tour carrée (fin XIII/début XIVe siècle). Une basse cour, encore bien marquée dans le paysage, précédait ce premier ensemble. L. Drouyn pense que son aménagement est postérieur au château central. Elle fut, elle aussi, entourée de fortification en pierre en partie conservée à l'est en bordure du fleuve (une tour ronde et des restes de courtine). L. Drouyn en signale d'autres traces à l'ouest que nous n'avons pas retrouvées. Une seconde cour, précédée d'un large fossé relié à l'estuaire, aujourd'hui comblé, aurait enfin englobé l'ensemble du site. Quelques traces étaient encore visibles au nord au siècle dernier (extrémité du grand fossé, levée de terre). Au sud on voit encore une tour ronde transformé en pigeonnier et quelques murailles en mauvais état de conservation. C'est peut-être dans cette seconde enceinte que fut établi le "bourg de Castillon" attesté dans plusieurs textes anciens. Il constituait l'une des rares agglomérations médiévale du Médoc aujourd'hui disparue.

La forteresse de Castillon fut fortement remaniée au XVIe siècle. L. Drouyn attribue quelques ouvrages à cette époque (enceinte nord de la basse cour). Castillon fut finalement démantelé sur l'ordre de Louis XIII e 1615 mais fut encore au centre de combats en 1653. Sa position avantageuse favorisa l'établissement d'un fortin et d'une batterie à la fin du XVIIIe siècle. La tour carrée conservée du côté du fleuve a longtemps servi d'amer.

Datation : XIe (?), XIIIe, XIVe, XVIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 108-113.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 48-49.

DROUYN, L., Fort de Castillon-sur-Gironde le 8 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 239-241, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XXXV-XXXVIII.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 69.

GALY-ACHÉ, C., Le Médoc oriental. Les bourgs et les châteaux, *Les Cahiers Médulliens*, III, avril 1970, p. 12-13.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972.

CATHERINEAU, M., Antiquités de Saint-Christoly, *Les Cahiers Médulliens*, X, mars 1972, p. 19-21, 1 plan.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 183.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Christoly-de-Castillon. Christophorus de Castelhon au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 47-51.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Christoly-Médoc.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. VI.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 297.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

*Idem*, Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, Juin 1996, p. 68-78.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

MORANVILLIER, O. et MAGES, S., Le château de Castillon, commune de Saint-Christoly-Médoc, *Aquitaine Historique*, 68, Mai-Juin 2004, p. 10-13, 5 photographies, 1 gravure, 1 plan, 1 carte.

# SAINT-CIERS-DE-CANESSE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 388)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : SAINT-CIERS-DE-CANESSE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST CYR DE CANESSE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site: **Belourde.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une parcelle de vigne, peu avant 1993. Prospections de surface le 29 janvier 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit ensemble de silex non décrit. Des lames et des éclats sont signalés parmi les pièces recueillies. La nature du site et sa datation demandent à être confirmées.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Ciers-de-Canesse.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site: **Bobeyreau (Boubereau).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles dans des vignes, entre 1876 et 1893. Prospections de surface le 5 février 1993.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex sommairement signalée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 292.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site: **La Chapelle.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface répétées dans des vignes, dans les années 1980 et 1990. Prospections de surface le 10 août 1994.

Présentation sommaire : Mentions répétées de "silex taillés" mélangés aux structures gallo-romaines de la villa de la Chapelle. La découverte de pièces lithiques préhistoriques est un fait courant sur les sites antiques. Dans ce cas, aucune datation n'a été proposée.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Ciers-de-Canesse.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Cluseau (Lou Castel de las Haguès, Le Château des Fées).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le site fut régulièrement signalé jusqu'en 1876. Prospections de surface le 5 février 1993. Nouvelle visite sur place le 8 février 1995.

Présentation sommaire : Le mégalithe du Cluseau est l'un des premiers dolmens décrits en Gironde. C'est aussi l'un des moins connus. De nombreux auteurs ont repris les notes de leurs prédécesseurs sans les vérifier. Le curé de Saint-Ciers, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en donne cependant une description assez complète : "[...] il y avoit une Espece de Cabane Composée de 4 pierres Enormes, dont trois plantées horisontalement a plus de deux pieds avant dans la terre, formoient chacune une face de la dite Cabane, et Supportoient la 4<sup>e</sup> qui, mise Sur Son plat, luy Servoit de Couverture par un Reste de pierre a Support qu'on voyoit a un des bouts des parties Latérales, et a la face du midy par ou l'on entroit dans cette cabane ainsi que par une Echancrure inegale qui etoit fort Sensible a la pierre Servant de Couverture du meme Coté du midi".

Le dolmen était établi au sommet d'un coteau, sur l'un des points les élevés de la commune. D'assez grande taille, la chambre funéraire était de plan quadrangulaire. Sa table (long. : 3 m, larg. : 2,70 m, ép. : 0,30 m en moyenne) reposait sur trois longs piliers (environ 2,10 m de haut et 0,60 m enfoncé dans le sol). Il se rattache au groupe des dolmens à couloirs angoumoisins assez rares en Gironde. Le dolmen avait été vidé de son contenu avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. A cette date, il servait de cabane. Il fut partiellement détruit vers 1760, puis entièrement entre 1837 et 1876. En 1876, F. Daleau est condamné à en rechercher les pierres dispersées sur l'ensemble de la commune (Pont de Balaret, Pont de Castaing et Painchaud, aujourd'hui Pinchaud ou Les Carboumeyres). Deux de ces trois pierres étaient encore visibles en 1993 (Pont de Castaing et Painchaud). Aucun matériel n'a jamais été signalé.

Datation : Néolithique moyen.

Lieu de conservation : Deux des trois supports conservés.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint-Ciers de Canesse, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 212-213.

DALEAU, F., Le dolmen de Saint-Ciers-de-Canesse, le 12 mai 1876, dans le *Petit Carnet*, I, p.116-117, doc. manuscrit conservé dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Commission de la topographie des Gaules, Liste des dolmens et allées couvertes de la Gaule, *Revue archéologique*, 35, volume de janvier à Juin 1878, p. 323.

DALEAU, F., Visites du Castet de las Hagues, Saint-Ciers-de-Canesse et description des pierres du dolmen, *S.A.Bx*, X, 1883, p. 66.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

LABRIE, J., Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 63.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx.*, L, 1933, p. 53-60.

GADIOT, J.-A., La station préhistorique de Saint-Gervais et son menhir, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p. 105-

109.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 260, 261, 275.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

DEVIGNES, M., François Daleau et les mégalithes, *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 183-187.

*Idem*, Archives et mégalithes ou de l'utilité des études d'archives pour mieux connaître les monuments mégalithiques, *S.A.Bx.*, LXXXI, 1990, p. 151-173, 22 fig.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 292-293.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx.*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 83-84.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

**Nom du site : Fontenelles.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Lors de prospections, entre 1933 et 1934. Nouvelles prospections de surface les 19 et 26 février 1993.

Présentation sommaire : Initialement localisé dans la commune de Comps, le site des Fontenelles se trouve en fait dans celle de Saint-Ciers-de-Canesse. De nombreux silex furent recueillis sur les hauteurs qui dominent le vallon des Fontenelles ou du Guichet ainsi que sur les pentes orientées au sud. La position du site, naturellement fortifié sur trois de ses côtés, laisse envisager un établissement en éperon barré (?). L'inventaire du matériel fait état de grattoirs et de divers autres outils retouchés, accompagnés de tessons d'une céramique grossière sans décors et d'un polissoir à quatre faces.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx.*, LI, 1934, p.97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx.*, LII, 1935, p. XXI-XXII.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 225-226.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 143.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx.*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Le Guiraud.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne du domaine de Guiraud avant 1962 (entre 1950 et 1960).

Présentation sommaire : Une hache polie en silex de couleur « blanc-crème » découverte entière (long. : environ 100 mm). Cette hache est aujourd'hui cassée. L'objet n'est peut-être pas isolé car les travaux agricoles auraient également permis la mise au jour d'un matériel lithique plus abondant, en particulier des éclats non décrits et ce qui pourrait être une pointe de flèche perçante (?).

Datation : Néolithique.



Lieu de conservation : Collection Bonnet à Saint-Ciers-de-Canesse.

Bibliographie : Inédit Informations aimablement communiquées par Mme Palazi.

Nom du site : **Laforge**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1893. Prospections de surface le 5 février 1993.

Présentation sommaire : Une hache en pierre polie non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 293.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Nodeau**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1896 pour les découvertes anciennes, puis lors de travaux agricoles, vers 1983-1984. Prospections de surface le 29 janvier 1993.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes se résument à des haches polies. La première, en silex, possède deux tranchants mais elle est incomplète. La seconde en diorite (?), au tranchant oblique "très accusé", est une herminette polie ; elle est également incomplète (long. : ?, larg. au tranchant : 45 mm, ép. : 30 mm). L'inventaire des découvertes plus récentes fait état d'une nouvelle hache en silex apprêtée pour le polissage et de nombreux silex non décrits.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 405 et 943), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine, sinon collections particulières à Saint-Ciers-de-Canesse.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Études d'Ethnographie. Herminettes à tranchant oblique, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. 255-258.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 293-294.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Canesse.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Inconnues, mais probablement lors de travaux agricoles, en 1839. Prospections de surface le 5 février 1993.

Présentation sommaire : Avec 10 000 monnaies, c'est la découverte la plus importante faite sur les rivages de l'estuaire de la Gironde. Cet ensemble était composé de petites pièces romaines en bronze, sans doute des antoniniens. Les frappes étaient aux effigies de Postumus, Tétricus père et fils et Aurélien. Quelques monnaies de ce trésor avaient été examinées par F.-V. Jouannet, ce qui a permis de publier la découverte dès 1847.

Datation : IIIe siècle.

Lieu de conservation : Inconnu (ancienne collection Jouannet pour quelques pièces ?).

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., Rapport à l'Académie royale de Bordeaux sur les médailles du IVe siècle trouvées à Lussac, *Recueil des Actes de l'Académie de Bordeaux*, IX, 1847, p. 213-227.

BLANCHET, A., *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris, 1900, p. 248-249, n° 600.

NONY, D., Le trésor d'Escoussans et les trésors de monnaies romaines en Gironde, *Revue Numismatique*, III, 1961, p. 91-107, n° 25.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 307, n° 27.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 27, n° 30.

GILBERT DES AUBINEAUX, M. de, *Les trésors gallo-romains en Blayais* : communication du 18 mars 1978 à la citadelle de Blaye conservée dans les archives de la section archéologique de la S.A.V.B.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 296.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeais, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 60-61, n° 16.

Nom du site : **La Chapelle.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention en 1867, puis régulièrement jusqu'en 1897, probablement à l'occasion de travaux agricoles, à 0,40 m de profondeur. Nouvelles découvertes lors de travaux agricoles dans un vignoble, vers 1980. Visite sur place en septembre 1989 puis prospections de surface les 14, 29 janvier 1993, 7 et 10 août 1994.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes, sommairement décrites, comprenaient des tuiles à rebords, de nombreux moellons et des mosaïques. E. Feret signale aussi "une sorte de caveau non proéminent (bassin ?) avec des "poteries antiques et débris".

Les découvertes récentes sont abondantes. Elles confirment l'éventualité d'une riche villa gallo-romaine. Depuis les années 1980, les engins agricoles ont dégagé et détruit de nombreuses structures établies sur un coteau exposé au sud, sur le bord d'un petit ruisseau. Des terrassements importants ont pu précéder la construction comme à Plassac et à Anglade. Les fondations de plusieurs murs furent repérées. Elles étaient accompagnées de nombreuses tuiles à rebords, de tubulures en terre cuite attestant l'existence de salles sur

hypocaustes, de fragments de plaque de marbres de plusieurs couleurs (blanc, vert, gris-bleu, violet) dont certains d'origine pyrénéenne, et surtout de blocs de mosaïque. Cette dernière, bicolore (blanc et noir), est composée de minuscules tesselles caractéristiques des mosaïques du Haut Empire. Le reste du matériel se résume à de la céramique commune en assez mauvais état de conservation. Peu de formes ont pu être identifiées : vase fermé du type urne d'aspect assez rudimentaire, jatte, cruche, etc. Il faut leur joindre des clous en fer, un objet incomplet en bronze, des déchets de cuisine (ossements animaux dont bœuf, coquilles d'huître) et des traces de transformation du fer (déchets de fonderie : laitier, minerai de fer).

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Collections particulière à Saint-Ciers-de-Canesse et Samonac.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1867, II, p. 217-219.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 79.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 294-295.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, S.A.Bx, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

COQUILLAS, D., *Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde*, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, *Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age*, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours*, *Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par P. Audoin et M. Dalongeville.

Nom du site : **Pisselièvre**.

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Lors de l'exploitation d'une gravière, peu avant 1981. Visite sur place, en septembre 1989. Fouilles du contenu des vases les 18 et 23 janvier 1990 et prospections de surface les 14 et 29 janvier 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une tombe à incinération. Une fosse creusée dans la grave rouge fut dégagée à 0,50 m de profondeur. Elle avait une forme rectangulaire (1,50 m de long pour le grand côté) et faisait 0,80 m de profondeur. Rien ne marquait sa présence en surface. Elle était comblée de terre brune foncée presque noire et contenait quatre vases : deux vases fermés du type urne de petite taille et de forme globulaire, une coupe à collerette assez proche de la forme S 164 mais de taille plus grande et de forme carénée plus marquée et une assiette (proche des formes S 41). L'ensemble était accompagné d'un long objet en métal fortement oxydé, perdu depuis. Sa nature n'a pas été définie. Les vases étaient posés horizontalement au fond de la fosse et réunis en son centre. Les urnes et la coupe renfermaient les cendres dont une part était cependant répandue autour des vases, à même le sol. Seule l'assiette ne contenait rien. Elle a pu servir d'élément accessoire dans la sépulture ou couvrir l'un des trois vases (la coupe ?). La forme des céramique laisse envisager une datation du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle. La fouille minutieuse du contenu de l'un des vases n'a révélé que des cendres, de rares fragments d'os calcinés et de la grave rouge.

Datation : II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection Audoin à Samonac et Musée de Bourg.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 295.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.  
COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.  
*Idem*, La tombe gallo-romaine de Saint-Ciers-de-Canesse, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 5, 1999, p. 8.  
Et nombreuses informations inédites obligeamment communiquées par P. Audoin.

**Nom du site : Le Presbytère.**

**Désignation : Trésor monétaire.**

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux, sous les fondations du Presbytère, en 1843.  
Prospections de surface le 29 janvier 1993.

**Présentation sommaire :** La découverte de notes inédites, en 1978, a révélé la mise au jour d'un ensemble de 4 000 monnaies romaines en bronze sous les fondations du presbytère de Saint-Ciers-de-Canesse. Elles n'ont pas été décrites et le type des frappes est inconnu. Cependant la petite taille des pièces laisserait penser à un dépôt d'antoniniens du III<sup>e</sup> siècle (?). L'éventualité d'un établissement antique sous l'église et le presbytère n'est pas à écarter non plus.

**Datation :** III<sup>e</sup> siècle (?).

**Lieu de conservation : Inconnu.**

**Bibliographie :** GILBERT DES AUBINEAUX, M. de, *Les trésors gallo-romains en Blayais* : communication du 18 mars 1978 à la citadelle de Blaye conservée dans les archives de la section archéologique de la S.A.V.B.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 296.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 60, n° 15.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site : Le Bourg de Saint-Ciers.**

**Désignation : Construction.**

**Conditions de la découverte :** Lors de sondages préalables à un projet de drainage autour de l'église en 1987. Prospections de surface le 29 janvier 1993.

**Présentation sommaire :** Les sondages ont mis en évidence un niveau de remblai sur lequel l'église romane a été élevée. Il contenait des éléments de maçonnerie antérieurs au XII<sup>e</sup> siècle. L'éventualité d'un édifice du haut Moyen âge, peut-être un lieu de culte primitif, n'est pas à écarter.

**Datation :** Haut Moyen âge (?).

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** BIZOT, B., Fouilles, sauvetages et sondages archéologiques en Gironde : Saint-Ciers-de-Canesse, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 39.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 296-297.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## VI- MOYEN ÂGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Ciers.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Sondages préalables à un projet de drainage autour de l'église en 1987. Plusieurs visites sur place dont celle du 29 janvier 1993.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement remanié reprenant l'emplacement d'un établissement antérieur (*cf.* précédemment). L'église de Saint-Ciers-de-Canesse est une construction modifiée un peu à toutes les époques. Il subsiste peu de choses de la construction romane primitive. Seuls la base de la nef et le massif occidental ont conservé quelques éléments d'architecture romane : appareillage, traces du portail, colonnes engagées, chapiteaux sculptés et modillons (XIIe siècle).

L'ensemble fut complètement repris au XIIIe ou au début du XIVe siècle : nef, chœur monumental voûté d'ogives à chevet plat à une baie, clocher carré assez imposant avec une coupole sur pendentifs et avec une alternance de baies romanes et gothiques. Le portail roman fut supprimé au XVe siècle et remplacé par une porte avec un décor de fleurons caractéristique du gothique flamboyant. Un bas-côté fut ajouté au nord. Ces transformations résultent peut-être de dommages occasionnés par les derniers combats de la guerre de Cent ans particulièrement violents dans ce secteur.

Une sacristie fut construite sur le flanc nord du chœur au XVIIe siècle, dans le prolongement oriental du bas-côté. Un bas-côté fut ajouté au sud au début du XVIIIe siècle. Il fut à son tour prolongé à l'orient par une sacristie en 1783. Enfin le XIXe siècle a connu son lot de travaux, reprises et restaurations : reconstruction des collatéraux (1840, 1865), voûtes de la nef en 1853, du bas-côté nord en 1861 et de celui du sud en 1865, reprise du massif occidental (1865). Les sondages de 1987 ont dégagé de nombreux témoignages de l'ancien cimetière.

Datation : XIIe, XIIIe/XIVe, XVe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Cyr ou Cyrique de Canesse, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., L'église de Saint-Ciers-de-Canesse en novembre et décembre 1951 et janvier et février 1952, *Notes archéologiques*, 46, p. 298-311, Archives municipales de Bordeaux.

DALEAU, F., Extrait de la séance du 13 janvier 1882, *S.A.Bx*, IX, 1882-1884, p. 36.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 69.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 176, 273, fig. 347.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 77.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

SECRET, J., Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, IV (nouvelle série), 1955, p. 161-165, 1 carte.

*Idem*, Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Actes du VIIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Bordeaux, 21-22 mai 1955, Bordeaux, 1955, p. 7-11.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 180-181.

COUTURA, J., Saint-Ciers-de-Canesse approche historique, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, XLIII, 54, novembre 1985, p. 117-120.

MUNAIN, J.-C. de, L'église de Saint-Ciers-de-Canesse, écriture de pierre, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, XLIII, 54, novembre 1985, p. 137-145., plans, photos, gravures.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Ciers-de-Canesse.

BIZOT, B., Saint-Ciers-de-Canesse. Église paroissiale. Sondages archéologiques, rapport de fouilles, novembre 1987, 3 p., 1 plan, 6 fig., S.R.A. n° 33-33-08.

*Idem*, Fouilles, sauvetages et sondages archéologiques en Gironde : Saint-Ciers-de-Canesse, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 39.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 408.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 299.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 45-46.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 85.

# SAINT-CIERS-DU-TAILLON

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 317)

ARR. : JONZAC	DIOC. : SAINTES
CAN. : MIRAMBEAU	ARCH. : CÔNAC
COM. : SAINT-CIERS-DU-TAILLON	VOC. P. : ST CYRIAQUE ou ST CIERS DE COSNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1890.

Présentation sommaire : E. Maufras tenta de dresser une carte archéologique de la Saintonge sur le modèle de celle de F. Daleau pour la Gironde. Bien moins complète, E. Maufras y a cependant réuni des sites importants et quelques découvertes isolées. Pour Saint-Ciers-du-Taillon, il ne signale qu'une hache polie qu'il ne décrit pas. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lestrangé (de).

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **La Baronnerie.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 245.

Nom du site : **Beauséjour I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 226.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 246.

Nom du site : **Beauséjour II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 226.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 247.

Nom du site : **La Bugeaudrie.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Une enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 226.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 237.

Nom du site : **La Champagne.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 225, 226.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 238 et 239.

Nom du site : **Chez Joussant.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.



**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 226.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 240.

**Nom du site :** **Le Cimetière.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1989.

**Présentation sommaire :** Les prospections aériennes ont révélé une enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5154.

**Nom du site :** **Combe de Consac.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

**Présentation sommaire :** Une enceinte de forme curvilinéaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 225.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 241.

**Nom du site :** **La Fuie.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

**Présentation sommaire :** Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 244.

**Nom du site :** **Les Grandes Versennes.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

**Présentation sommaire :** Enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 236.

**Nom du site :** **Le Moulin de Barret.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

**Présentation sommaire :** Enceinte curvilinéaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 243.

Nom du site : **Les Sarmadelles.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte de forme curvilinéaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 242.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Ciers.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Éléments réemployés dans l'église. Visite sur place le 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : L'essentiel du mur sud de la nef de l'église paroissiale est construit en petit appareil. Ce type de maçonnerie est courant au XI<sup>e</sup> siècle. Mais dans ce cas il s'agit de petits moellons cubiques rubéfiés soigneusement taillés et parfaitement alignés. Ils ne peuvent venir que d'une construction antérieure à l'époque romane et vraisemblablement d'époque gallo-romaine. Ces éléments de remploi ont été probablement tirés au XI<sup>e</sup> siècle de quelques ruines voisines de l'église. Rien ne permet aujourd'hui de situer cette construction ancienne avec précision (au niveau de l'église, dans le bourg, au-delà ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Borne routière.

Conditions de la découverte : Inconnues. Mention en 1985. Tentatives de localisation en décembre 1995.

Présentation sommaire : La découverte d'une "borne milliaire" à Saint-Ciers-du-Taillon est probablement une erreur. N'y aurait-il pas confusion avec celle de Consac, commune voisine de Saint-Ciers ? Les rares informations recueillies le laissent croire.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Ciers-du-Taillon.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Ciers.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celle du 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Étienne de Mortagne. Édifice de base romane fortement remanié, qui domine de quelques mètres le cours du Taillon. De la construction romane primitive ne subsiste plus que la nef. Les maçonneries du mur sud en petit appareil (voir ci-dessus) et une baie murée d'une facture très ancienne sont les éléments les plus anciens. Ils paraissent remonter au XI<sup>e</sup> siècle. Par la suite, l'édifice fut repris un peu à toutes les époques. La nef fut exhaussée et le chœur repris probablement à la fin du XII<sup>e</sup> ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Des chapiteaux sculptés conservés dans le chœur sont datés du XIII<sup>e</sup> siècle. Un clocher carré à toit plat, situé sur le flanc nord de l'église, appartient à l'époque gothique (XIV<sup>e</sup> siècle ?) avec des réminiscences romanes. Il est composé de deux étages d'arcatures avec un décor de fines colonnettes et de corniches à modillons. Le chœur à fond plat fut encore transformé et agrandi au XIV<sup>e</sup> et surtout au XV<sup>e</sup> siècle. Il fut peut-être fortifié à cette occasion et les troubles militaires de cette époque n'y sont certainement pas étrangers. Quelques menues transformations de cette période apparaissent aussi sur la nef. Enfin d'importants travaux de restaurations affectèrent l'édifice au XIX<sup>e</sup> siècle : reconstruction du massif occidental, élévation et reprise de la nef pour l'aménagement d'une voûte, construction d'une sacristie au sud. La place autour de l'église correspond à l'ancien cimetière. Des sarcophages monolithes en calcaire furent mis au jour à plusieurs reprises.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 275.  
RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 245-246.  
COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2634.  
GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 87-88.  
COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 8.  
CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 121.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Ciers-du-Taillon.  
NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 64-65.  
CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Nom du site : **Le Château d'Orignac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château d'Orignac fut le siège d'une petite seigneurie, peut-être un fief relevant de la seigneurie de Mirambeau. Des seigneurs d'Orignac sont attestés dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle mais le château ne l'est qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Il est qualifié de *castrum* mais aucune description précise n'est connue. Probablement endommagé pendant la guerre de Cent ans, le château est rebâti à la

fin du XVe siècle. Rien ne subsiste non plus de ce nouvel édifice car l'ensemble fut entièrement reconstruit vers 1840.

Datation : Antérieur au XIVE (?), XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place

**Bibliographie** : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 247-250.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Ciers-du-Taillon.

Nom du site : **Chez Bujeau.**

Désignation : "Ferrière".

Conditions de la découverte : Première mention en 1885. Le site est aujourd'hui détruit.

Présentation sommaire : "En 1885, il existait encore, au village du Bujeau, une butte composée de mâchefer, de scories et de débris de fonte de minerai, qui a été utilisée pour la construction d'un chemin du voisinage". Ce site correspond aux restes d'un atelier de transformation de minerai de fer. Ce minerai de qualité médiocre est présent à l'état naturel dans les sols argilo-siliceux de la commune et au delà dans tout le sud de la Saintonge et dans le nord de la Gironde. La caractéristique de ces sites tient, comme c'est le cas ici, aux amas quelques fois importants de déchets de fonderie (scories, crassier, etc.). La datation de ces exploitations reste difficile car le matériel archéologique y est extrêmement rare (voir Saint-Christoly-de-Blaye).

Datation : Moyen âge (?) - Époque moderne.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : MUSSET, G., L'industrie du fer dans la Saintonge et dans l'Aunis, *Recueil de la Commission des Arts et Monuments Historiques de la Charente Inférieure*, V, 1880-1881, p. 158-163.

MAUFRAS, E., Débris d'anciennes forges dans les cantons de Montguyon, Montandre, Montlieu, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-1885, p. 104-108.

E., Anciens débris de forges, question n° 239, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VIII, 1888, p. 77.

GABORIT, G., Les scories de fer de la Saintonge et de l'Aunis, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XL, 1923, p. 49-60.

CLOUET, M., Le fer des Santons, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, II, fasc. 5, 1957, p. 357-361.

Nom du site : **La Croix.**

Désignation : "Hospice".

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Emplacement d'un hospice pour les pauvres fondé au XIVE siècle par le seigneur d'Orignac. Rien ne subsiste de l'établissement et aucune description de l'édifice n'est connue. Seul un calvaire du XVIIe siècle, avec une inscription en latin, en marque approximativement l'endroit.

Datation : XIVE, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place pour le calvaire.

**Bibliographie** : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 246-247.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Ciers-du-Taillon.

Nom du site : **La Motte.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Nous n'avons découvert aucun texte ancien relatif à ce site. Pourtant plusieurs éléments militent en faveur d'un petit établissement fortifié. Outre le toponyme, la position de cette "motte" en limite de deux paroisses, sur le bord d'un cours d'eau, et surtout en bordure d'un grand axe routier en font un point stratégique évident. Quoique que l'essentiel des bâtiments soit d'époque moderne, ils reposent sur des fondations plus anciennes. Le pavillon principal, d'aspect assez massif, a gardé certains éléments qui paraissent anciens. Un porche récent, au nord-est, marque l'entrée de l'ancienne motte fortifiée. L'emplacement des fossés en partie comblés est encore visible. Ils étaient probablement alimentés en eau par le Taillon.

Datation : Moyen âge - Époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Sainte-Ramée.  
Et informations inédites.

# SAINT-CIERS-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 389)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-CIERS	ARCH.	: BLAYE
COM.	: SAINT-CIERS	VOC.P.	: ST CIERS DE LA LANDE SAINT SIMON DE CARDONNAT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bois (Au Bois)**.

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : En surface, lors de travaux agricoles, avant 1913. Prospections de surface le 24 août 1992.

Présentation sommaire : Trouvaille isolée d'une pointe de flèche à pédoncule court en silex blond. La pièce est finement retouchée (long. : 38 mm).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux.

Bibliographie : MENSIGNAC, C. de, Deux pointes de flèches découvertes récemment dans le Bas-Médoc et dans le Blayais, *S.A.Bx*, XXXV, 1913, p. 141-142.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 154.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 5.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 300.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 131.

Nom du site : **Les Bureaux**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : En surface dans le vignoble, à la sortie du hameau des Bureaux, de chaque côté de la route qui conduit au village des Babinots, en 1985 et 1989. Prospections de surface le 24 juillet 1992.

Présentation sommaire : Petite série lithique comprenant tout au plus une dizaine de pièces. L'ensemble se résume à un grattoir sur lame en silex roux, un *nucleus* en silex rubéfié, une pièce finement retouchés qui ressemble à une pointe burinante (?) en silex noir et quelques éclats.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Coquillas à Bourg-sur-Gironde.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 301.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 131.

**Nom du site : Le Cahour.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Prospections de surface réalisées par le Cercle Archéologique de Saint-Ciers, peu avant 1994. Nombreuses visites sur place.

**Présentation :** Mise au jour d'un petit ensemble de pièces lithiques : lames, un grattoir et surtout des éclats. Ces silex, attribués au Néolithique par leurs inventeurs, sont cependant associés au matériel de l'âge du Fer d'un site à sel important. La découverte de quelques éléments lithiques sur les sites protohistoriques et même antiques, n'est pas un fait rare. Peut-être faut-il revoir l'attribution chronologique de ces objets ?

**Datation :** Néolithique (?).

**Lieu de conservation :** Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 132.

Informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : Chez Mallet.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles, en surface, vers 1975. Prospections de surface le 24 juillet 1992.

**Présentation sommaire :** Mise au jour d'un petit ensemble de pièces lithiques comprenant des lames en petite quantité, des grattoirs et un perçoir. Le site pourrait être plus important. Il est établi sur un coteau peu élevé, dominant les marais de Saint-Ciers.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 301.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 132.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : Les Coyers.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux agricoles, en surface, avant 1981. Prospections de surface le 24 juillet 1992.

**Présentation sommaire :** Une hache polie entière en roche verte. L'objet paraît isolé.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, dans la *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 10.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 302.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 132.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : Les Ferrés (Les Bucheries).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Premières découvertes probablement à l'occasion de travaux agricoles, avant 1974. Prospections de surface du Cercle Archéologique de Saint-Ciers, vers 1980. Nouvelles prospections le 24 juillet 1992.

Présentation : Quoique publié sous des noms différents, le site des Bucheries ou des Ferrés n'en forme qu'un. Le matériel lithique mis au jour se résume à une hache polie accompagnée d'une série de lames, grattoirs et autres outils en silex noir. Le site paraît assez peu important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Ciers et Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** PICOTIN, D., Extrait de l'assemblée générale du 13 janvier 1974, *S.A.Bx*, LXX, 1974-1975, p. 5.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 21.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, dans la *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 14.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 300-301, 302.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 133.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : Le Pas d'Ozelle.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface répétées par le Cercle Archéologique de Saint-Ciers, avant et après 1978. Nouvelles prospections en novembre 1991 et juillet 1992.

Présentation : Mise au jour de silex néolithiques souvent mélangés à du matériel plus récent (âge du Fer, époque gallo-romaine). L'inventaire fait état de grattoirs, lames, perçoirs, percuteurs, pointe de flèche, haches polies et une hache taillée apprêtée pour le polissage. Ce site, établi sur un paléo-rivage, pourrait être important. Jusqu'à présent, rien ne permet d'accepter l'éventualité d'un habitat néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 5.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 302-303.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.



*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.  
Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 133.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Cahour**.

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : A l'occasion de la mise en culture de prairies, en 1991.

Prospections de surface et nombreuses visites sur place en 1991, 1992, 1996, 1997 et 1999.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le Cahour est probablement le site le plus important du marais du Nord-Blayais, tant par sa superficie que par la quantité du matériel recueilli. Plusieurs occupations sont perceptibles. Les engins agricoles ont fait apparaître plusieurs espaces de terre rouge organisés autour de petites zones cendreuse généralement de forme allongée. L'occupation la plus ancienne paraît remonter à la fin du second âge du Fer (La Tène III). Un niveau en place fait de terre rouge caractéristique de ce type de site a pu être observé dans les fossés de drainage sur environ 0,45 m d'épaisseur mais sa partie supérieure a été largement bouleversés par les travaux agricoles. L'ensemble marque un léger relief de forme allongée (500 m sur 100 m) qui pourrait épouser le rivage d'un paléochenal orienté est/ouest.

Le matériel lié à l'élaboration des fours à sel est très abondant : nombreuses pilettes à sel cylindriques (extrémités annulaires et plates, extrémités en trompette, parties centrales) et cubiques plus rares, très nombreux fragments de gobelets à sel et divers autres éléments en terre cuite entrant dans la composition des fours : barres, éléments de calage, fragments de paroi incorporant les traces d'une armature faite de branchages, etc. La céramique commune accompagnant l'ensemble est également abondante : nombreux fragments d'amphore à vin italique, gobelets, écuelles à bords droit et rentrant, coupelle archéologiquement complète, nombreux fragments de vases fermés non tournés du type urne de tailles diverses (surfaces égalisées à la main, traces d'arrachage de pâte fraîche au fond des vases, égalisation de la partie supérieure de certains vases au tour rapide, etc.).

Une exploitation de sel gallo-romaine a été repérée au même endroit (*cf.* ci-après).

Datation : Second âge du Fer (La Tène III).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 134.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse et M. Goyon.

**Nom du site : La Lombatte I.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : A l'occasion de la mise en culture de prairies et de prospections du cercle archéologique de Saint-Ciers-sur-Gironde, avant 1978. Prospections de surface le 24 juillet 1992 et nouvelles visites sur place les 23 août 1996 et 19 février 1997.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Les engins agricoles ont dégagé des "couches de terres rouges" accompagnées d'un abondant matériel. Le site marque un léger relief dans le paysage. Plusieurs périodes d'occupation ont pu être distinguées. L'inventaire fait état de fragments de pilette à sel, de gobelets et divers éléments très fracturés entrant dans la composition des fours à sel. De la céramique commune est également signalée dont de l'amphore italique.

Datation : Second âge du Fer (La Tène III).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 5.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 307.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 134-135.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : La Lombatte II.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Première mention en 1997 dans un secteur encore en prairie. Visite sur place le 19 février 1997.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Le site de la Lombatte II s'étend à quelques dizaines de mètres au nord du précédent. Un léger relief en marque l'emplacement. Quoique situé en zone de prairie, du mobilier caractéristique des sites à sel a pu être observé. L'inventaire fait état de pillettes à sel, de gobelets et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel. L'ensemble est accompagné d'un peu de faune et de céramique commune : écuelles à bord droit ou légèrement rentrant, vases fermés du type urne de tailles diverses dont un fragment d'épaule avec un décor d'impression comparable à ceux rencontrés sur le site de Fréneau-Aubeterre (Braud-et-Saint-Louis), nombreux fragments d'amphore italique, etc.

Datation : Second âge du Fer (La Tène III).

Lieu de conservation : En cours d'étude. Destiné au musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 135.

**Nom du site : La Melonne.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978. Visites sur place les 24 juillet 1992 et 23 août et 10 septembre 1996.

Présentation sommaire : Le site de la Melonne est probablement le moins connu des sites de ce type dans le marais de Saint-Ciers. De par sa proximité avec l'importante structure gallo-romaine établie dans la même parcelle, les restes de briquetages n'ont pas suscité un grand intérêt. C'est à peine si les propriétaires du lieu ont signalé de la "terre rouge" accompagnée de quelques pilettes et autres éléments entrant dans la composition des fours à sel. Les deux sites sont généralement associés et même confondus quoique distants d'une centaine de mètres. Quelques doutes demeurent quant à la datation du site à sel du fait de l'absence de matériel caractéristique et de sa très faible altitude.

Datation : Fin du second âge du Fer ou début de l'époque gallo-romaine (?)

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en Pays Blayais*, Catalogue de l'exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 32.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 303.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Étude s régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

ALFONSO, S., GROUSSET, F., MASSÉ, L. et TASTET, J.-P., A European lead isotope signal recorded from 6000 to 300 years BP in coastal marshes (SW France), *Atmospheric Environment*, 35, 2001, p. 3595-3605, 3 tabl., 5 fig.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 135-136.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Le Pas d'Ozelle.**

Désignation : Site à sel, trésor monétaire (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections du Cercle Archéologique de Saint-Ciers. Le site est signalé pour la première fois avant 1978.

Prospections de surface dans des vignobles et des terrains en friche, le 4 juillet 1996.

Nouvelles découvertes entre 1996 et 2001.

Présentation sommaire : Restes de briquetages repérés anciennement par le Cercle archéologique de Saint-Ciers et publiés globalement sous divers noms : le Pas d'Ozelle, Troquereau, les Noyers ; ce dernier étant sa véritable dénomination. Le matériel ramassé sur ce site est important et caractéristique de ce type d'exploitation. Il se résume à de nombreuses pilettes cylindrique assez bien conservées, de nombreux fragments de gobelet à sel et divers éléments entrant probablement dans la réalisation des fours à sel. La céramique domestique est également bien représentée mais assez mal conservée. Elle est accompagnée de quelques fragments d'amphore à vin républicaine. L'ensemble était mélangé par les engins agricoles à du mobilier gallo-romain particulièrement abondant à cet endroit.

De nombreuses monnaies gauloises ont également été découvertes sur ce site. La première, de très petite taille et de forme légèrement ovalaire, est en bronze et porte de minuscules motifs difficilement lisibles. Cette pièce paraît assez peu courante et nécessiterait une

étude approfondie. Un nombre important de monnaies santones en bronze mises au jour concentrées en un point déterminé du site laisse envisager un possible trésor monétaire, mais les conditions de la découverte sont trop imprécises pour pouvoir l'affirmer. La nature de ces monnaies permet cependant de les dater entre 90 et 50 av. J.-C. A cet ensemble, il faut encore ajouter une monnaie gauloise en or des productions régionales (120-100 av. J.-C.) ramassée, isolée, un peu à l'écart, au sud du site. Enfin, plusieurs monnaies avec la légende *Contoutos* sont signalées dans ce secteur.

Datation : Fin du deuxième âge du Fer (La Tène III), entre 120 et 50 av. J.-C. pour les monnaies.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde et collection particulière à Blaye pour les monnaies.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 7-9.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 303-304.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 136-137.

Et nombreuses informations inédites obligeamment communiquées par C. Bastisse.

### III<sup>supp</sup>.- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **La Française**.

Désignation : Structures révélées par "photographies aériennes".

Conditions de la découverte : Photographies "aériennes" du Cercle Archéologique de Saint-Ciers-sur-Gironde, vers 1984. Visite sur place le 24 juillet 1992.

Présentation sommaire : Découverte d'un ensemble de trois enclos circulaires de tailles diverses (diam. d'environ 10 m) établis dans le marais. Aucun matériel n'a été signalé sur place à l'exception de quelques pierres mises au jour par les engins agricoles. Par analogie avec les enclos de Saintonge, ces structures pourraient être attribuées à la période protohistorique (?).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BASTISSE, C., *Site gallo-romain de "l'Île Sèche", marais de la commune de Saint-Ciers-sur-Gironde. Rapport de fouilles d'un dépotoir gallo-romain à l'Île Sèche*, rapport dactylographié, 1984, 26 p., cartes, plans, coupes, photos, S.R.A. n° 33-33-09.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 137.

Et informations inédites aimablement communiquées par C. Bastisse.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Babinots**.

Désignation : Borne routière.

Conditions de la découverte : Trouvée en janvier 1855 lors de travaux agricoles. Nombreuses visites sur place dont celles de juillet 1992.

Présentation : La borne des Babinots est l'une des plus célèbres de Gironde (haut. conservée : 2,12 m, diam. : 0,60 m). Elle jalonnait la voie antique de Saintes à Bordeaux dont le tracé a été envisagé à proximité du lieu de découverte. La borne en calcaire a cependant été déplacée et réutilisée comme sarcophage. Son emploi explique son mauvais état de conservation puisque la pierre a été sciée dans sa longueur. Seule la moitié portant les inscriptions est conservée. L'inscription indique une distance en lieue par rapport à Saintes ou à Bordeaux. Le texte a été entièrement reconstitué :

Imp(erator) Nerva / Traianus, div[i] / Nervae fil(ius), Cae[s(ar)], / Aug(ustus),  
Germanicus, pon[t(ifex)] / maximus, / tri(bunicia) pot(estate), [p(ater)] /  
[p(atriciae), c]o(n)s(ul) [II ?] / (Leugas) XXVII.

Datation : L'inscription permet de dater la borne des débuts du règne de Trajan entre 97 et 102 ap. J.-C., peut-être de 98 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : JULLIAN, C., *Les inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux, 1890, p 205, n° 971 et p. 227-232.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 42-44.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.

COURTEAULT, P., Bordeaux et la pays bordelais dans les chansons de gestes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 161-174.

DALEAU, F., La borne des Babinots, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

WUILLEUMIER, P., *Inscriptions latines des Trois Gaules* (17e supplément à Gallia), Paris, 1963, p. 474.

WALSER, G., Meilun und leugen, *Epigraphica*, XXXI, 1969, p. 84-103.

HIGOUNET, C., *Bordeaux, 2000 ans d'histoire*, Catalogue d'exposition, Bordeaux, 1973, p. 78, n° 66.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 6-7.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle après Jésus-Christ*, Saintes, 1978, p. 301.

MAURIN, L. et TASSAUX, F., Une borne routière de l'empereur Nerva à Saintes, *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 263-270.

BOEHLINGER, J., La datation de la voie romaine de Bordeaux à Saintes, *Revue culturelle et touristiques des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 28.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 73, 73.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en pays Blayais*, Catalogue de l'exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 19-21.

WALSER, G., Via a summo Pyrenaeo, *C.I.L.*, XVII, 1987, p. 158, n° 426.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 73.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 304-305.

Anonyme, La borne routière des Babinots, *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 77, février 1991, p. 30-32, 1 photo.

COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 278-279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

SILLIERES, P., Les communications entre Saintes et Bordeaux à l'époque gallo-romaine, dans *Itinéraire de Saintes à Dougga - Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, p. 85-93.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 137-138.

Nom du site : **Les Bertets.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, entre 1978 et 1989. Prospections de surface dans des vignobles en friche, le 24 juillet 1992.

Présentation : Les travaux agricoles ont dégagé quelques tuiles à rebords sur une faible superficie. Le site paraît peu important.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 305.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 138.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **La Borderie**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention en 1868. Un paysan aurait effectué des "fouilles" au siècle dernier (avant 1868). Prospections de surface dans des vignobles, le 24 juillet 1992.

Présentation : Mise au jour des restes d'un habitat important. Dans l'immédiat, la nature des structures découvertes ne permet pas de conclure à une riche villa comme cela a été publié. Les matériaux de construction recueillis se résument aux tuiles à rebords dont une (plusieurs ?) avec l'estampille de *Restitutus*, moellons, un peu de "stuc rouge" (enduit peint ?) et du mortier. Une puits ancien est signalé sur place. Le reste du matériel comprend de la céramique sigillée, de la céramique commune non décrite et trois monnaies en bronze à l'effigie de Commode.

La mention d'une voie romaine sur ce site par E. Piganeau vient d'une erreur d'interprétation des notes de E. Feret.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes sinon Musée de Saint-Ciers (?).

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 363.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 44.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 9.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 209.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 305-306.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 138-139.

Nom du site : **Le Cahour.**

Désignation : Site à sel. Habitat (?).

Conditions de la découverte : A l'occasion de la mise en culture de prairies, en 1991.

Prospections de surface et nombreuses visites sur place en 1991, 1992, 1996, 1997 et 1999.

Présentation sommaire : Restes de briquetages. Plusieurs occupations sont perceptibles (cf. précédemment). La plus récente correspondrait aux restes d'une exploitation de sel gallo-romaine qui se serait superposée aux précédentes. Les engins agricoles ont fait apparaître plusieurs espaces de terre rouge organisés autour de petites zones cendreuse dont un était clairement d'époque gallo-romaine. Le matériel lié à l'élaboration des fours à sel est abondant sans pouvoir le différencier, dans sa forme, de celui de l'époque antérieure. La céramique est quant à elle plus caractéristique et homogène. Les formes reconnues sont celles de céramique à parois fines de petite taille à engobe orangé avec des décors en épingle et de guillochis. Parmi les formes dites fines il faut encore signaler des tessons de petit vase noir aux surfaces brillantes ainsi que quelques tessons à pâte grise avec des guillochis rappelant les décors à la molette qui appartiennent probablement aux productions du sud de la Saintonge. Signalons aussi des fragments de vase à pâte blanche fine avec des décors moulés pour lesquels nous n'avons pas trouvé de comparaison. La céramique commune est abondante : couvercles (S. 14a, 20 et 26), tripodes, œnochoés caractéristiques des productions de la Saintonge méridionale (S. 502) dont plusieurs cols intacts, nombreuses formes de vases fermés du type urne ovale et globulaire (dont S. 250, 251 et peut-être 265) et de l'amphore à vin et à huile. L'ensemble est accompagné de nombreux tessons de céramique sigillée dont plusieurs à décors moulés : assiettes (Drag. 15/17), coupelles (Drag. 35/36 avec le décor caractéristique de feuille de lierre sur le bord éversé), bols (Drag. 29, 30, 37 avec un décor abondant dont un bel exemplaire représentant un lièvre). L'essentiel de la céramique sigillée provient des productions de Montans (81%). L'inventaire se complète de quelques tuiles à rebords, d'un petit morceau de verre bleu clair et d'un peu de faune et autres déchets de cuisine.

Datation : De la deuxième moitié du Ier siècle au début du IIe siècle (au plus tôt vers 50/60 ap. J.-C., au plus tard vers 150 ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeais à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérygnac, 2008, p. 139-140.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse et M. Goyon.

Nom du site : **Les Drouillards.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Premières découvertes lors de labours profonds en 1975 puis prospections entre 1975 et 1978. Nouvelles découvertes lors de travaux agricoles entre 1978 et 1992. Nouvelles prospections de surface dans des parcelles en céréales, le 24 juillet 1992.

Présentation : Les engins agricoles ont découvert, sur une superficie d'environ 35 ares, des moellons accompagnés de nombreuses tuiles à rebords. Des tessons de céramique commune ont également été recueillis mais n'ont pas été décrits.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire probable).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde et collection particulière.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 10.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 306.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 140.

Et informations obligeamment communiquées par F. Chaintrier.

Nom du site : **Les Grelands**.

Désignation : Céramiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1978 et 1989. Prospections de surface, le 24 juillet 1992.

Présentation : Mise au jour d'une poterie entière et des tessons d'autres vases. La nature de l'occupation demande à être précisée (habitat en matériaux périssables ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 306.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 140.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse et R. Cailleau.

Nom du site : **L'Ile Sèche**.

Désignation : "Dépotoir". Structure portuaire.

Conditions de la découverte : Première mention en 1856, lors du creusement d'un canal de ceinture du marais, à 0,70 m de profondeur. Nouvelles découvertes à l'occasion du curage du canal reliant le Pas d'Ozelle au Grand Vitrezais, en avril 1984, ce qui occasionna une fouille de sauvetage durant l'été 1984. La mise en culture des prairies où se trouve le site à partir de 1998 est aussi à l'origine d'abondantes découvertes. Prospections de surface le 24 juillet 1992 et très nombreuses visites dont celles des 28 décembre 1989, 8 décembre 1991, 4 juillet et 12 septembre 1996, 19 février et 25 avril 1997, 30 avril 1998, 15 juin 1999, etc.

Présentation : Les découvertes anciennes se résument à "des briques à rebord, des fragments de poteries gallo-romaines, des médailles, un bois et des ossements de cerf, des défenses de sanglier et quelques tessons de verre vert de 7 mm d'épaisseur".

Les fouilles de 1984, menées sur une faible superficie (18 m<sup>2</sup> pour 0,60 m de profondeur), ont permis de retirer une tonne de matériel. L'ensemble fut alors interprété comme un dépotoir. L'inventaire du matériel recueilli fait état essentiellement de céramique commune



: "œnochoés, lagène, patères, coupes, tripodes", etc. Elle était accompagnée de céramique sigillée dont de nombreux tessons décorés (Drag. 37), tuiles à rebords, canalisation en terre cuite, torchis, clous, débris de métal et autres déchets (ossements animaux, coquillages, etc.).

L'ensemble de ce matériel appartient en fait à une structure originale, sorte de long "chemin" étroit qui traverse une partie du marais dans un sens nord-est/sud-ouest, sur une distance de 1200 m. Il reliait la terre ferme à hauteur des sites de Troquereau-Les Noyers (Saint-Bonnet-sur-Gironde, Chte Mme) au rivage de l'époque gallo-romaine au niveau de la Melonne (cf. ci-après) où du moins à un point où un tirant d'eau suffisant permettait de charger et de décharger des embarcations. Le site de l'Île Sèche se trouve sur la partie amont de cette structure, à son extrémité nord-est, à proximité de Troquereau et des Noyers. L'intérêt de ce "chemin" est d'être composé de toutes sortes de débris : pierres, tuiles à rebords et surtout céramiques cassées en quantité considérable (plus de 4000 m<sup>3</sup>) provenant pour l'essentiel des ateliers de potiers gallo-romains du sud de la Saintonge (Soubran, Mirambeau) : couvercles (dont S. 24, 25), assiettes (dont S. 41a et b), tripodes, patères (S. 98), coupes (dont S. 164), mortiers (dont S. 186, 197), coupes à haut pied à pâte blanche avec décors peints orangés (S. 211), vases fermés du type urne de formes ovoïde ou globulaire de tailles diverses (S. 250, 274, 281, etc.), pichets et cruches (dont S. 356), nombreuses formes de céramique à parois fines avec engobe orangé, petit gobelets noirs décorés des productions de Soubran, vase à huile du type *askos* assez rare, amphores gauloises 3/5 et une très grande quantité d'œnochoés (S. 499, 502, 503) qui constituent à elles seules les deux tiers des formes céramiques. La grande homogénéité de ces céramiques permet de dater cette structure entre le début du dernier tiers du Ier siècle ap. J.-C. et la fin de la première moitié du IIe siècle ap. J.-C. Par endroit des pièces de bois apparaissent dans le remblai. Elles pourraient participer à la stabilisation de l'ensemble dans des terrains particulièrement mouvants. La céramique est également fortement concassée et compactée en allant vers l'extrémité, dans le marais. Cette compaction peut être naturelle si elle est due au tassement du terrain ou volontaire pour former une meilleure assise dans le marais.

Il est difficile de donner un nom à une telle structure tant elle est rudimentaire : quai, môle d'accostage, jetée ? Son but était d'embarquer et d'exporter les productions céramiques du sud de la Saintonge par l'estuaire. Les céramiques qui n'avaient pas supporté le transport terrestre entre le lieu de fabrication et le rivage étaient jetées. Ces débris servaient au remblaiement du "chemin" dans le marais. Ils constituèrent en fait un immense dépotoir de 1200 m de long.

Datation : Entre le début du dernier tiers du Ier siècle ap. J.-C. et la fin de la première moitié du IIe siècle ap. J.-C. (au plus tôt vers 50/60 ap. J.-C., au plus tard vers 150 ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 362-363.

BASTISSE, C., *Site gallo-romain de "l'Île Sèche", marais de la commune de Saint-Ciers-sur-Gironde. Rapport de fouilles d'un dépotoir gallo-romain à l'Île Sèche*, rapport dactylographié, 1984, 26 p., cartes, plans, coupes, photos, S.R.A. n° 33-33-09.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en Pays Blayais*, Catalogue de l'exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 31.

BASTISSE, C., Saint-Ciers-sur-Gironde. L'Île Sèche, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 57.

GARMY, P., Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 306-307.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

BRASSOU, L., *Les céramiques à parois fines dans la région bordelaise : exemples d'une fouille urbaine, la Cité Judiciaire, et d'un site rural, la villa de Plassac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1996, 2 volumes.

COQUILLAS, D., Hommes et rivages girondins : vivre entre terre et mer de l'Antiquité au Moyen Age, dans *Actes du XLIXe congrès d'études régionales de la F. H. S. O.*, journées d'Arcachon-Andernos les 20 et 21 avril 1996, Bordeaux, 1997, p. 99-113, 2 pl.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *Stratégie côtière : utilisation des données archéologiques et historiques dans la reconstitution des rivages estuariens*, rapport dans le cadre du projet LIFE : Coastal change, climate et instability (ENV/UK/000510), Bordeaux I, 1998, 42 p., 8 fig.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 141-142, 1 photographie.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : La Lombatte.**

Désignation : Site à sel (?). Habitat (?).

Conditions de la découverte : A l'occasion de la mise en culture de prairies et de prospections du cercle archéologique de Saint-Ciers-sur-Gironde, avant 1978. Prospections de surface le 24 juillet 1992 et nouvelles visites sur place les 23 août 1996 et 19 février 1997.

Présentation sommaire : Plusieurs occupations sont perceptibles (*cf.* précédemment). La plus récente est attribuée à l'époque gallo-romaine. L'éventualité d'un site à sel antique comme celui du Cahour n'est pas à écarter. Il se serait superposé aux restes de briquetages antérieurs. Le matériel gallo-romain se résume à des tuiles à rebords, quelques tessons d'amphore, de céramique sigillée, de céramique à parois fines à engobe orangé et de céramique commune dont de l'œnochoé et des vases fermés du type urne de couleur noire à lèvre épaisse. Certaines formes sont caractéristiques des productions du sud de la Saintonge.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 9.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 307.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 142.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

**Nom du site : La Melonne.**

Désignation : Structure portuaire. Céramiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978. Visites sur place les 24 juillet 1992 et 23 août 1996. Sondage géologique les 10 septembre, 9 et 10 octobre 1996.

Présentation : Le site de la Melonne appartient aux mêmes structures que celles signalées à l'Île Sèche (*cf.* précédemment) dont il marque l'extrémité sud-ouest dans le marais. Ce long

"chemin" étroit, décrit plus haut, rejoignait la terre ferme en direction du nord-est, à hauteur des sites de Troquereau-Les Noyers (Saint-Bonnet-sur-Gironde, Chte Mme). Le matériel recueilli est assez comparable à celui de l'Île Sèche. Il se résume aux nombreuses formes céramiques répertoriées sur les ateliers de Saintonge méridionale : nombreuses œnochoés (S. 498, 502, 503, 505), nombreux tessons de céramique à parois fines avec des décors de lunules, de flammes, d'épingles, de croisillons et même d'épines particulièrement rares, diverses formes et tailles de vases fermés du type urne dont certains avec des décors à la molette, petit gobelets noirs à pied annulaire, etc. Il faut leur joindre des tessons de céramique sigillée dont ceux de coupes (Drag. 37) et de la tuiles à rebords. En cet endroit du marais, le matériel est très fragmenté, voire complètement compacté et écrasé.

Datation : Entre le début du dernier tiers du Ier siècle ap. J.-C. et la fin de la première moitié du IIe siècle ap. J.-C. (au plus tôt vers 50/60 ap. J.-C., au plus tard vers 150 ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 9.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en Pays Blayais*, Catalogue de l'exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 32.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 307-308.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

ALFONSO, S., GROUSSET, F., MASSÉ, L. et TASTET, J.-P., A European lead isotope signal recorded from 6000 to 300 years BP in coastal marshes (SW France), *Atmospheric Environment*, 35, 2001, p. 3595-3605, 3 tabl., 5 fig.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 143.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Le Pas d'Ozelle.**

Désignation : Agglomération portuaire (?).

Conditions de la découverte : Première mention dès la fin du XVIIIe siècle dans la réponse du curé de Saint-Ciers au questionnaire de l'abbé Baurein. Depuis, les découvertes ont été régulières. Prospections importantes du Cercle archéologique de Saint-Ciers dans les années 1970 et 1980, puis nouvelles prospections de surface dans des vignobles, prairies et terres labourées, les 24 juillet 1992 et 4 juillet 1996. Nouvelles découvertes fortuites dans les années 1990.

Présentation sommaire : Le site du Pas d'Ozelle appartient à un ensemble plus important établi de part et d'autre du ruisseau du Chiron, sur la limite départementale. Indépendamment des découvertes anciennes que l'on ne situe pas toujours très bien, l'essentiel des découvertes récentes ont été réalisées par le Cercle archéologique de Saint-Ciers. La grande superficie du site sur plusieurs hectares laisse envisager une communauté humaine importante. Il s'agit peut-être d'une petite agglomération portuaire que la tradition locale appelle Pampelona ou Pampelune. L'occupation ancienne est en effet liée à l'ancien rivage. Le fret des productions céramiques du sud de la Saintonge semble avoir été une des activités principale de ce secteur au cours du Haut Empire. Toutes les formes céramiques reconnues à Petit-Niort et Soubran y sont abondamment représentées : œnochoé, formes diverses en parois fines, gobelet, tripode, couvercle, mortier, etc. Des structures portuaires

sont en effet signalées en limite du site dans le marais (cf. le site de l'Île Sèche). Mais les structures mises au jour sur le reste du site sont diverses : fondations en petit appareil, puits comblés, quelques éléments d'architecture, sépultures antiques, canalisation en terre cuite, etc. accompagnés d'un grand nombre de tuiles à rebords (dont un exemplaire avec la marque *Restitutus*). Le petit mobilier, outre la céramique locale déjà signalée, se résume, pour la céramique importée, à des amphores et à de la sigillée et pour le reste à des verreries, statuettes en terre cuite et en bronze, objets en fer, bijoux en bronze et des monnaies romaines (dont une partie aux effigies de Trajan, Salomé, Tétricus et Constance II). La découverte la plus insolite fut celle d'une petite boîte à sceau antique.

Datation : L'occupation est importante au Haut Empire (Ier - IIe siècle) mais une partie du mobilier, dont les monnaies, laisse envisager une occupation au IIIe et jusqu'au IVe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde pour les découvertes récentes et diverses collections particulières.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Ciers de la Lande, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 234.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 275.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 555.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 245.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 362-363.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 44.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.

DALEAU, F., Lettre à Camille Jullian du 20 février 1898, br. p. 888, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 69.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 7-9.

PICOTIN, D., Une découverte archéologique : boîte à sceau gallo-romain de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, II, 1983, p. 28.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Ciers-sur-Gironde.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 70.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 308-309.

SANTROT, M.-H. et J., Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime). Concurrence "organisée" entre potiers d'ateliers ruraux spécialisés, dans *Actes du congrès de la S.F.E.C.A.G. à Cognac (8-11 mai 1991)*, 1991, p. 83-98, 10 fig.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 143-144.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Les Places**.

Désignation : **Habitat**.

Conditions de la découverte : Lors de la plantation d'arbres en 1974, sur le bord d'un ruisseau, à une profondeur de 0,40 m. Prospections de surface les 24 et 28 juillet 1992.

Présentation : Le cercle archéologique de Saint-Ciers a mis au jour des tuiles à rebords accompagnées d'une coupe en céramique sigillée (Drag. 50 ?) et de tessons de céramique commune dont ceux d'oenoché. L'inventaire se complète de déchets de cuisine et de déchets de fonderie (scories). De la tuile à rebords est encore signalée sur place.

Datation : Haut Empire (entre 50 et 150 ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

**Bibliographie :** BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 10.  
 COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 309.  
*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.  
*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.  
*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.  
 Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 17.  
 COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 144-145.  
 Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse et Y.-M. Arrivé.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site :** **Le Pas d'Ozelle.**

**Désignation :** Sépultures. Lieu de culte (?).

**Conditions de la découverte :** Premières découvertes en 1868 et 1888. Prospections importantes du Cercle archéologique de Saint-Ciers dans les années 1970 et 1980 puis nouvelles prospections de surface dans des vignobles, prairies et terres labourées, les 24 juillet 1992 et 4 juillet 1996.

**Présentation :** En raison de l'abondance des découvertes antiques, plusieurs légendes sont nées dans ce secteur. Elles donnent un caractère mystérieux au site, mais reposent rarement sur des faits ou des découvertes avérés. Une première tradition rapporte l'existence d'une chapelle ce qui est courant sur les sites gallo-romains importants. Une seconde légende raconte le passage de Charlemagne sur ce site à son retour de Saragosse. Il aurait fait construire des fortifications sur place pour protéger une ville. Le lieu-dit voisin de La Citadelle est traditionnellement rattaché à cette histoire. Enfin, le seul fait authentique fut la découverte en 1868 et 1888 de deux sarcophages. Le premier contenait "les restes d'un homme" accompagnés de deux vases et d'un poignard non décrits. Le second, en calcaire avec couvercle, renfermait des vases et des "petites statuettes en terre rouge dites samiennes" (sigillée ?). Aucun élément de datation n'a clairement été mis en évidence. L'éventualité d'une occupation du haut Moyen âge ou d'Antiquité tardive n'est pas à écarter mais elle reste hypothétique. La nature de l'occupation est également incertaine (nécropole ?).

**Datation :** Haut Moyen âge (?).

**Lieu de conservation :** Inconnu pour les découvertes anciennes sinon néant.

**Bibliographie :** DALEAU, F., Lettre à C. Jullian du 20 février 1888, br. p. 888, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 8, 9.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 70.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 309-310.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 145.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Ciers.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place .

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Étienne de Baignes attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle. Édifice de base romane très fortement repris. L'aspect primitif de l'église de Saint-Ciers est inconnu mais une reconstruction de l'édifice est envisageable au XII<sup>e</sup> siècle. Son histoire est par la suite extrêmement lacunaire jusqu'à l'époque moderne. C. Bastisse signale des éléments du XIV<sup>e</sup> siècle que nous n'avons pas retrouvés. L'ensemble aurait été fortement endommagé pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle. Cet épisode aurait occasionné d'important travaux de restauration au XVII<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le curé en décrivant l'église, dit qu'elle est "assez grande, sa structure paraît ancienne" et que l'on y voit des "restes de voûtes". Elle avait alors un clocher carré. Le XIX<sup>e</sup> siècle fut encore une époque de travaux (1854-1856) : restauration du massif occidental, construction d'un clocher avec une flèche de pierre et reprise de la nef. La façade, attribuée officiellement à l'art roman par de nombreux auteurs, paraît pourtant avoir été entièrement reconstruite. A l'intérieur des pierres tombales antérieures à la reconstruction et un peu de mobilier ancien sont conservés (essentiellement moderne : XVII<sup>e</sup> siècle).

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Baignes (en Saintonge)*, publié par l'abbé Cholet, Niort, 1868.

BAUREIN, Abbé J., Saint Ciers de la Lande, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 544.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 42-45.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 69.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde*, Saint-Ciers, 1978, p. 10.

DUGUET, J., Les possessions de Saint-Étienne de Baignes dans le diocèse de Bordeaux, dans *Abbayes et couvents du Blayais, n° spécial des Cahiers du Vitrezais*, Paris, 1982, p. 77-78.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Ciers-sur-Gironde.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 299.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 73.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 31, 36, 66, 90.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Anonyme, L'église de Saint-Ciers, Sud-Ouest, 16 novembre 2001.

Anonyme, L'église de Saint-Ciers, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 15.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 11, 21, 22, 44.

BESCHI, A. et MAFFRE, M.-H., *Eglise Saint-Paulin – Saint-Ciers-sur-Gironde*, Saint-Ciers-sur-Gironde, 2007, 12 p., 12 photographies.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 146.

Nom du site : **La Cassine.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : La maison noble de la Cassine fut officiellement construite au XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1666) par le duc de Saint-Simon. Elle était à cette époque le siège de la seigneurie du Vitrezay attestée plus anciennement. La maison fut cédée à Madame Berryer et fut rebâtie en 1783 ; elle n'a pas changé d'aspect depuis. Une origine antérieure à l'époque moderne n'est pas impossible. La construction actuelle a pu reprendre l'emplacement d'un ouvrage fortifié plus ancien (?). La tradition rapporte l'existence à cet endroit d'un "château" avec "des tours et des fossés", mais le mot "cassine" ne signifie que la mare ou le trou d'eau stagnante.

Datation : Moyen âge (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 10.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Ciers-sur-Gironde.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 73.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 13, 23.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 146-147.

Nom du site : **Saint-Fiacre**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles des 24 et 28 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mention d'une chapelle consacrée à saint Fiacre, aujourd'hui disparue. Elle aurait été détruite en 1793. Une croix en marque l'emplacement, à l'intersection de deux routes. L'origine et l'aspect de cette construction sont inconnues. L'éventualité d'une fondation médiévale n'est pas à écarter mais rien ne permet de l'attester avec certitude. Elle fut au centre d'un important pèlerinage (30 août). Il donnait lieu à une fête foraine en pleine campagne qui existait encore au milieu XX<sup>e</sup> siècle.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 44.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 85-91.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 299.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 73.

Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 23, 44.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mérignac, 2008, p. 147.

Nom du site : **Saint-Simon**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles des 23 août 1996 et 19 février 1997.

Présentation sommaire : Édifice d'époque moderne disparu. Saint-Simon de Cardonnat fut érigé en paroisse le 24 octobre 1668. La première pierre de l'église fut posée le 31 août

1666. Le curé de Saint-Ciers en donne une description en 1691. Selon lui, c'était un édifice de petite taille (10 m sur 6 m) pour une hauteur n'excédant pas 6 m. A l'intérieur, il n'y avait qu'un autel surmonté d'un tabernacle "sans image, sculpture, ni aucun ornement". Un carrelage recouvrait l'ensemble du sol et les plafonds étaient lambrissés. Deux bénitiers encadraient la porte. L'un d'eux est conservé. La paroisse fut rattachée à Saint-Ciers en 1803. L'église fut détruite par la suite.

Datation : XVIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 80.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 10-11.

COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridac, 2008, p. 147.



# SAINT-DIZANT-DU-BOIS

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 324)

ARR. : JONZAC

DIOC. : SAINTES

CAN. : MIRAMBEAU

ARCH. : CÔNAC

COM. : SAINT-DIZANT-DU-BOIS

VOC. P. : ST YZANS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Poirasseries.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, avant 1982.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces choisies destinées à une étude pétrographique et publiées en ce sens avec de nombreux détails techniques sur la nature des matériaux. Il s'agit de quatre haches polies en roche dure. Trois d'entre elles sont en dolérite et la quatrième en cornéenne tachetée. La plus grande (long. : 155 mm, larg. au tranchant : 75 mm, larg. au talon : 55 mm, ép. : 42 mm, poids : 1105 g) est martelée au niveau du tranchant et percutée au talon. Deux autres, de petite taille (1- long. : 71 mm, larg. au tranchant : 48 mm, larg. au talon : 31 mm, ép. : 28 mm, poids : 157 g ; 2- long. : 75 mm, larg. au tranchant : 40 mm, larg. au talon : 14 mm, ép. : 17 mm, poids : 76 g), sont également percutées. La quatrième est incomplète : seul le talon est conservé. En raison de la nature et du nombre de ces outils, tout laisse croire que le mobilier mis au jour est plus important mais il n'a pas été décrit. Les informations trop lacunaires ne permettent pas de préciser la nature du site.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Monnereau.

Bibliographie : LE ROUX, C.-T., Analyse pétrographique des haches en pierre dure de la collection J. Monnereau à Saint-Dizant du Bois, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXVII, janvier 1982, p. 11-13.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Forêt.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Diverses structures non décrites globalement attribuées à l'époque gallo-romaine. Du matériel pourrait avoir été découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 218, 224.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 251.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3412.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Dizant.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane en partie reconstruit. De la construction romane primitive (XII<sup>e</sup> siècle) ne subsistent plus que la base de la nef unique et le massif occidental. Sa décoration est originale : portail à tympan, hautes baies aveugles, arcatures, chapiteaux sculptés, etc. Nombreuses analogies avec l'église voisine de Sémillac. La nef fut reprise et le chevet rebâti au XIII<sup>e</sup> siècle. Le chevet fut alors voûté sur croisées d'ogives avec des petites colonnes à chapiteaux à crochet pour support. Une chapelle fut ajoutée au nord et sert d'assise au clocher carré de style gothique flamboyant avec une flèche en pierre élevé au XV<sup>e</sup> siècle (peut-être en 1481). Le chœur fut légèrement modifié dans les années 1840 et quelques restaurations datent de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Du mobilier ancien est conservé dans l'église, essentiellement d'époque moderne, comme un ensemble calice et patène en argent ciselé du XVII<sup>e</sup> siècle. Le cimetière entoure encore l'église et divers travaux ont mis au jour des sarcophages monolithes en calcaire.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 276-277.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 257-259.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 88-89.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 123-124, pl. 36.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Dizant-du-Bois.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 34, 1 photographie.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Nom du site : **Le Château de Saint-Dizant.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La seigneurie de Saint-Dizant n'est attestée qu'à partir du XVe siècle. Le château du même nom était composé de divers ouvrages fortifiés. Il est fait état d'un "donjon", de murs flanqués de "cinq tourelles" dont une part paraît appartenir au XVe siècle. Certains murs étaient semble-t-il couronnés de mâchicoulis. A. Gautier décrit encore le château en 1839 mais il n'existe plus en 1864. L'ensemble aurait été détruit vers 1850. Ne subsistent plus que quelques bâtiments d'exploitation d'époque moderne.

Datation : Antérieur au XVe (?).

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 276-277.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 259.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4011.

# SAINT-DIZANT-DU-GUÂ

(N° I.N.S.E.E. 17 1 27 325)

ARR. : JONZAC  
CAN. : SAINT-GENIS  
COM. : SAINT-DIZANT-DU-GUA

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST YZANS

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Lieu-dit : **Le Bourg de Saint-Dizant.**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux de voirie ou de construction, vers 1988.

Présentation sommaire : Mise au jour de structures gallo-romaines non décrites à proximité de l'église de Saint-Dizant. Les rares informations obtenues laissent envisager un habitat mais son aspect et sa superficie demandent à être précisés. La qualité et les caractéristiques des petits moellons cubiques réutilisés dans le mur roman de la nef de l'église laissent effectivement envisager la présence toute proche d'une construction gallo-romaine utilisée comme carrière à l'époque romane.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3413.

Nom du site : **La Petite Motte.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1864.

Présentation sommaire : La description de P. Rainguet en 1864 est encore à ce jour la plus complète : "au village de la Petite-Motte, se trouvent en effet, de nombreux débris d'ouvrages gallo-romains, briques à rebords de très forte dimension, murs en pierres, de

petit appareil, liés par de fort ciment [...]". Aucun autre matériel n'est décrit et le site n'a pas été signalé depuis. La nature de l'occupation reste à préciser (villa ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 92.

COLLE, J.-R., Saint-Dizant-du-Gua, *Sud-Ouest*, 9 décembre 1959.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 128, note n° 21.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Dizant-du-Gua.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 251.

Nom du site : **Le Roc de Conac.**

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1959.

Présentation sommaire : Ensemble de monnaies romaines non décrites.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Saint-Dizant-du-Gua, *Sud-Ouest*, 9 décembre 1959.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 251.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Lieu-dit : **Le Bourg de Saint-Dizant.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles du 28 août 1995, du 11 juillet 1996 et 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin donné à l'abbaye de Savigny près de Lyon par l'évêque de Saintes en 1121. Édifice de base romane très fortement remanié. Certaines maçonneries en petit appareil cubique, probablement antique (mur sud de la nef), laissent envisager une construction primitive du XI<sup>e</sup> siècle reprise au XIII<sup>e</sup> siècle. Peu de choses subsistent de cette première église et le plan de l'édifice roman est difficile à retracer (probablement une nef unique sur laquelle s'élève aujourd'hui le bas-côté sud). Quelques pierres sculptées romanes sont réemployées dans les murs plus récents. La construction fut fortement reprise une première fois aux XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècles. A cette occasion un petit portail gothique à trois voussures fut aménagé au sud. La chapelle sud, assez massive, date aussi de cette époque ainsi que l'ensemble du chœur où deux phases de construction distinctes apparaissent. L'édifice fut endommagé à la fin de la guerre de Cent ans ce qui nécessita une restauration et un renforcement de différentes parties du monument au XV<sup>e</sup> siècle. Un bénitier en pierre, conservé dans l'église, appartient également à cette époque. Les transformations de la période moderne sont nombreuses et importantes. L'église fut presque entièrement refaite au XVII<sup>e</sup> siècle et de nouveaux travaux eurent encore lieu au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'essentiel du mobilier intérieur est de cette époque (autel, stalles, tableaux). La nef fut alors agrandie, divisée en trois vaisseaux puis voûtée en 1777.

L'ensemble fut enfin restauré au XIXe siècle avec l'ajout d'une sacristie sur le flanc sud et surtout d'un clocher porche avec flèche de pierre sur la façade (1878) ce qui oblitéra l'ensemble du massif occidental. Le cimetière autour de l'église fut supprimé et déblayé en 1863.

Datation : XIe, XIIe, XIIIe/XIVe, XVe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BERNARD, A., *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, Paris, 1853, chartes 932.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 87-90.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 89-90.

GAUSSIN, R., Les dépendances de l'abbaye de Savigny, *Album du Crocodile*, mars-avril 1955, p. 1-40.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 8-9.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 124-125.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Dizant-du-Gua.

ROQUET-HOFFET, A., *Saint-Martin de Savigny. Mémoire d'une abbaye disparue*, Musée historique de Lyon, Villeurbanne, 1997.

BOUREL, T., DELUBAC, R. et MOIRIAT, D., *Savigny, à la découverte de son patrimoine*, Clermont-Ferrand, 1999.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 51, 1 photographie.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Lieu-dit : **Château de Beaulon.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles du 28 août 1995 et du 11 juillet 1996.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu, attesté dès le XVe siècle. Ancienne résidence d'été des archevêques de Bordeaux. Le château Beaulon, dans son aspect actuel, ne semble pas antérieur à l'époque moderne. Il avait été ruiné au XVe siècle et resta abandonné pendant presque un siècle. Il fut alors entièrement reconstruit dans la première moitié du XVIe siècle. Les éléments les plus anciens remontent à cette époque : un simple logis à trois niveaux augmenté d'un pavillon et agrémenté de fenêtres renaissance ornées de fleurons, pignons de pierre décorés, etc. L'ensemble fut encore repris et agrandi aux XVIIIe et XIXe siècles et entièrement restauré à partir de 1942. Il ne reste donc rien de la construction primitive dont l'aspect et l'origine sont inconnus. Signalons aussi que les seigneurs de Beaulon avaient haute, moyenne et basse justice sur leurs terres et la seigneurie relevait à foi et hommage du comté de Côtac. Une fondation ancienne sur l'initiative des seigneurs de Côtac n'est pas impossible mais rien ne permet de l'affirmer.

Datation : Moyen âge, XVIe, XVIIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 268.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 90-92.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 89-90.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 8-9.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 124-125.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Dizant-du-Gua.

PUAUD, F., *Belles demeures de la Charente-Maritime*, Niort, 1996, p. 58-59, 3 photos.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7714.

Lieu-dit : **Saint-Nicolas.**

Désignation : Chapelle. Église paroissiale (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Ancien lieu de culte dédié à saint Nicolas dont l'aspect primitif est inconnu. Ses origines sont également inconnues mais elles paraissent anciennes. Cette chapelle fut détruite à la fin du XVIIIe siècle ou au début du siècle suivant. Au milieu du XIXe siècle il n'en subsistait plus qu'une sorte crypte remplie d'ossements (?). P. Rainquet affirme qu'au XVIe siècle Saint-Nicolas était le siège d'une petite paroisse. La construction est probablement antérieure.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 268.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 90.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 89-90.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 124-125.

HIGOUNET, C., Saint-Nicolas et la Garonne, *Annales du Midi*, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.

Lieu-dit : **Terrefume.**

Désignation : Chapelle (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : P. Rainquet est à nouveau le seul à rapporter l'existence d'un ancien lieu de culte à cet endroit. Mais il semble se référer plus à une tradition qu'à des faits historiques précis. Voici sa note : "Près de Terre-Fume [...] est une fontaine dite de Saint Martin ; on raconte que jadis il existait sur ses bords un oratoire dédié à ce grand saint ; qu'il fut détruit par un incendie [...]". Rien n'est conservé sur place.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 90.

# SAINTE-EULALIE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 19 397)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CARBON-BLANC  
COM. : SAINTE-EULALIE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS  
VOC. P. : STE EULALIE  
D'EMBARES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en jadéite non décrite. L'objet paraît isolé mais plusieurs autres pièces du même type ont été signalées à Sainte-Eulalie.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Cocujac (La Tusque de Cocujac).**

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Mention au siècle dernier.

Présentation sommaire : L. Drouyn intégra dans son inventaire des ouvrages fortifiés en terre tous les tertres ou *tumuli* décrits au XIXe siècle comme des tombes. A l'inverse, F. Daleau, reprenant soigneusement l'inventaire des médiévistes, en particulier les structures du type motte, les classa au rang de *tumulus* sans distinction. Il est généralement difficile, voire impossible, de trancher. Le *tumulus* de Sainte-Eulalie échappe cependant à cette règle. La mise au jour d'ossements humains accompagnés de silex, lors de fouilles de la motte au XVIIIe siècle, laisse envisager une occupation antérieure au Moyen âge, peut-être une sépulture sous *tumulus* (?).

Datation : Époque protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., *La Guyenne Militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XV-XVI.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 76.



DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 264.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Sainte-Eulalie.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention au XIXe siècle. Sondages et fouilles de 1981 à 1982 et de fin 1983 à 1984. Visites sur place les 23 septembre 1996 et 22 février 1997.

Présentation sommaire : Mention régulière de tuiles à rebords depuis le siècle dernier autour de l'église de Sainte-Eulalie. Les fouilles de 1983-1984 ont permis de dégager un matériel abondant, mais le contexte de l'ensemble n'a pas été clairement défini (secteur d'habitat bouleversé par la nécropole postérieure, zone funéraire antique ?). Le matériel de plusieurs époques semble mélangé.

L'inventaire du matériel antique fait état de tuiles à rebords accompagnées de céramique du Haut Empire : fragments de vases en sigillée dont certains décorés (Drag. 37) des productions de Montans et de La Graufesenque mais aussi des productions africaines (forme Hayes 9A 80-160 ap. J.-C.), vases en parois fines (Ier siècle ap. J.-C.), gobelet décoré des productions du sud de la Saintonge (Ier-IIe siècle), céramique à engobe micacé dont une jatte (Ier-IIe siècle), fond de vase à engobe noir (Ier siècle ap. J.-C.), céramique glaçurée noire (terra nigra du Ier siècle ap. J.-C.), céramique à engobe rouge pompéien, œnochoé, mortier, amphore et diverses formes décorées à la molette. Signalons aussi des tessons de céramique de tradition indigène (céramique noire non tournée à surface peignée). Quelques formes céramiques sont également postérieures au IIe siècle : céramique à l'éponge (IIIe-IVe siècles), métallescente, etc. A cela il faut ajouter des fragments de verrerie, des clous, un bloc de Jais (atelier de joaillier ?), des restes d'activité de transformation du fer (scories), des traces de foyer avec de la faune (cheval, coquilles d'huîtres et autres déchets de cuisine). Une seule monnaie en bronze à l'effigie de Tétricus II complète cet inventaire. Aucun lot d'une "quinzaine de bronzes de Tétricus II" n'a été découvert sur ce site (la confusion tient à une erreur de frappe sur le mot "quinnaire").

L'éventualité d'une villa repose sur divers éléments. Le remploi de petits moellons cubiques dans l'église laisse suspecter une construction avec murs maçonnés. Mais aucune trace n'en a été relevée au cours des fouilles. Par contre des fragments de tubulure qui laissent suspecter des salles sur hypocauste et des tesselles de mosaïque de petite taille de type ancien permettent d'envisager un établissement important, probablement une villa.

Datation : Haut et Bas Empire. L'occupation est envisageable du Ier au IVe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée de Sainte-Eulalie dans la bibliothèque municipale.

Bibliographie : DROUYN, L., L'église de Sainte-Eulalie, le 26 février 1850, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 161-163, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 74-77.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

Association Archéologique de Sainte-Eulalie (33-Gironde), *Rapport annuel des fouilles du site de l'église Sainte-Eulalie 33-Gironde*, rapport de fouilles dactylographié, 1984, 16 p., dessins, cartes, plans, 1 photo, S.R.A. n° 33-33-11.

FURT, S., Sainte-Eulalie. L'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 59.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Sainte-Eulalie.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 308.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 34, n° 54.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 140.

Et informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou, R. Ghadhab, J.-C. Leblanc et S. Soulas.

Nom du site : **Montjon**.

Désignation : **Habitat**.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'une cité résidentielle dans les années 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour des restes d'une construction antique accompagnées de tuiles à rebords et de céramique gallo-romaine, dont des tessons de sigillée et de céramique commune.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Sainte-Eulalie**.

Désignation : **Nécropole. Habitat**.

Conditions de la découverte : Première mention au XIXe siècle. Sondages et fouilles de 1981 à 1982 et de fin 1983 à 1984. Visites sur place les 23 septembre 1996 et 22 février 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour de plusieurs sépultures médiévales au cours des fouilles. Un sarcophage monolithe de forme trapézoïdale découvert en 1981 fut attribué à l'époque mérovingienne. D'autres tombes du même type furent signalées en 1875 ainsi qu'un "sarcophage en marbre gris-foncé" qui servait à cette date "d'auge dans le jardin d'une propriété voisine de l'église". L. Drouyn en a laissé une description. Aucun mobilier ne semble avoir été dégagé dans ces sépultures.

La découverte de matériel contemporain dans le même secteur vient cependant conforter l'idée d'une occupation mérovingienne au niveau de l'église de Sainte-Eulalie. Plus d'une quinzaine de tessons de céramique estampée dite paléochrétienne sont signalés. On y reconnaît des assiettes (forme 4), un petit morceau de panse d'un bol avec décoration de palmettes (production bordelaise), un morceau de marli des productions languedociennes et un mortier. A cela il faut ajouter des fragments de céramique tardive des VIIe et VIIIe siècles. Tout ce matériel laisse envisager la permanence d'un habitat (?) sur la villa après le Bas Empire.

Datation : Époque mérovingienne (Ve - VIIIe siècles).

Lieu de conservation : Sur place et Musée de Sainte-Eulalie dans la bibliothèque municipale.

Bibliographie : DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 74-77.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

Association Archéologique de Sainte-Eulalie (33-Gironde), *Rapport annuel des fouilles du site de l'église Sainte-Eulalie 33-Gironde*, rapport de fouilles dactylographié, 1984, 16 p., dessins, cartes, plans, 1 photo, S.R.A. n° 33-33-11.

FURT, S., Sainte-Eulalie. L'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 59.

MARMION, C., *La sigillée tardive d'Aquitaine. Bibliographie critique et état de la question*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1985, p. 78.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Bonlieu.**

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 20 février 1996.

Présentation sommaire : L'abbaye cistercienne de Bonlieu fut fondée en 1141. Sicaire (Sicart ou Sicard) en fut le premier abbé connu († 1162). Le seigneur de Montferrand donna l'argent et les terres nécessaires pour faciliter l'établissement des bâtiments claustraux et de l'église. Des pans entiers de l'histoire de Bonlieu sont inconnus entre le XIIe et le XVe siècle. L'abbaye fut prospère au XIIe et encore au XIIIe siècle. Certains textes laissent entrevoir des difficultés à partir de la fin du XIIIe siècle, dans la seconde moitié du XIVe siècle et au XVe siècle. Il est probable que l'abbaye fut sérieusement endommagée pendant les derniers combats de la guerre de Cent ans. Elle était en ruine dans la seconde moitié du XVe siècle. Sa renaissance à la fin du XVe siècle (1500) coïncide avec l'apparition et le développement du bourg de Carbon-Blanc. Elle fut encore pillée pendant les guerres civiles du XVIe siècle. Elle était en ruine au début du XVIIe siècle et nécessita de nombreux travaux jusqu'au XVIIIe siècle.

Outre le plan de l'établissement, il subsiste peu de traces de l'édifice primitif dont la construction s'échelonna tout au long du XIIe siècle. Les éléments les plus anciens conservés, comme l'aile orientale, appartiennent à la reconstruction de la fin du XVe/début du XVIe siècle. Cette aile orientale comprend au rez-de-chaussée une vaste salle à deux nefs de trois travées voûtées d'ogives. Elle reprend l'emplacement de la salle capitulaire et fut aménagée en chapelle à une date récente. A l'étage, une autre salle, avec des ouvertures du XVe siècle, est décrite comme un dortoir.

Tout le reste, même s'il reprend des fondations plus anciennes, fut partiellement rebâti au XVIIIe siècle (1713, 1752) : ailes nord et ouest, destruction d'une partie du cloître (?). Nouvelles reprises au XIXe siècle avec destruction de l'aile méridionale avec la chapelle (peu après 1800). La chapelle primitive occupait toute l'aile méridionale. Les deux puissants piliers qui constituent les angles sud de l'aile orientale en sont les vestiges (architecture gothique du XVe siècle). Elle abritait le tombeau de saint Sicaire transféré depuis dans l'église de Bassens avec du mobilier (balustrade, grille des fonts baptismaux, tableaux, etc.). Quelques aménagements dans le parc au nord paraissent anciens. Signalons une pièce d'eau (vivier ?).

Datation : XIIe, XVe/XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BRIOLLE, A. de, *Mémoire en réponse au questionnaire archéologique publié par l'Académie [...] de Bordeaux, communes de Bassens, Carbon-Blanc, Lormont, notice sur le Cypressa*, Bordeaux, 1859, p. 31-38.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 77-80.

DROUYN, L., *Promenades archéologiques dans le département de la Gironde*, S.A.Bx, II, 1875, p. 78.

DUPRÉ, A., *Recherches sur l'abbaye de Bonlieu*, *Revue catholique de Bordeaux*, 1893, p. 545-554,

594-601.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 57.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 17, 70-76.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle)*, *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

MARCHANDIER, R., *La commune de Sainte-Eulalie en Entre-Deux-Mers*, Bordeaux, 1982, p. 37-49.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Sainte-Eulalie.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 308.  
BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 25.  
PORTMANN, G., *L'abbaye de Bonlieu (extrait de Contacts et pensées)*, Bordeaux, s.d., 13 p.,  
16 photos.

**Nom du site : Le Bourg de Sainte-Eulalie.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles sur l'ancien cimetière de 1981 à 1982 et de fin  
1983 à 1984. Plusieurs visites sur place dont celles des 20 février et 30 septembre 1996.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement remanié. A l'exception de son  
plan (nef à collatéraux terminée à l'orient par une abside), l'église de Sainte-Eulalie a gardé  
peu d'élément de son état primitif. Le petit appareillage observé par L. Drouyn laisse  
envisager des maçonneries du XI<sup>e</sup> siècle auxquelles ont succédé divers aménagements du  
XII<sup>e</sup> siècle. L'abside semi-circulaire soutenue par deux contreforts est romane. La seule  
décoration observée sur le chœur est une corniche très érodée avec quelques modillons  
sculptés assez grossiers et fortement abîmés. Quelques éléments romans apparaissent aussi  
sur le mur du bas-côté sud ainsi que sur l'angle sud du massif occidental (corniche  
sculptée). Importante campagne de travaux au XIV<sup>e</sup> siècle : reprise de la nef et du massif  
occidental auquel fut ajouté un clocher aujourd'hui rebâti. Au XVI<sup>e</sup> siècle l'abside fut  
surélevée pour être fortifiée ce qui donne un élancement surprenant à l'ensemble. Il devait  
en être de même pour la nef mais ces modifications furent supprimées au XIX<sup>e</sup> siècle.  
Restauration au XVII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut entièrement repris au XIX<sup>e</sup> siècle (de 1870 à  
1872) en particulier le massif occidental équipé d'un porche et d'un nouveau clocher.  
Dégagement de quelques sarcophages monolithes en calcaire au pied du chevet lors des  
fouilles de 1981 à 1984. Le cimetière occupe toujours le flanc sud de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., L'église de Sainte-Eulalie, le 26 février 1850, *Notes historiques et archéologiques*, 46,  
p. 161-163, plan et dessins, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 74-77.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897,  
p. 12.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux,  
1925, p. 70-76.

MARCHANDIER, R., *La commune de Sainte-Eulalie en Entre-Deux-Mers*, Bordeaux, 1982, p. 19-  
35.

FURT, S., Sainte-Eulalie. L'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3,  
1984, p. 59.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Sainte-Eulalie.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 308.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 31.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 7.

**Nom du site : Cocujac (La Tusque de Cocujac).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La seigneurie de  
Cocujac est attestée au plus tôt dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle (1367) puis encore  
au début du XV<sup>e</sup> siècle (1412). Une maison forte en occupait le centre, mais elle n'est pas  
signalée avant le XVI<sup>e</sup> siècle. Elle aurait été rebâtie au XVII<sup>e</sup> siècle et E. Guillon en donne

encore une description en 1868. Elle fut finalement reprise et en partie reconstruite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'existence d'un site fortifié à Cocujac avant le XVI<sup>e</sup> siècle, et même avant le XIV<sup>e</sup> siècle, paraît probable. La construction actuelle fut en effet élevée à proximité d'un imposant ouvrage militaire en terre. Il est aujourd'hui conservé sur les terres de l'ancien domaine de Cocujac et fut décrit par plusieurs auteurs sous le nom de la "Tusque de Cocujac". Deux parties distinctes composent ce monument. Une vaste enceinte rectangulaire (150 m sur 90 m) est délimitée par des fossés alimentés par des cours d'eau au nord, à l'est et à l'ouest. Une levée de terre d'environ 2 m de haut et large de 10, renforce le dispositif sur son flanc oriental mais pas sur toute sa longueur (50 m au plus). Un tertre circulaire du type motte tronconique s'élève au centre de cette enceinte (diam. : 27 m, haut. : 10 m). Il est entouré d'un large fossé de 10 à 15 m partiellement comblé au nord-est. Aucune structure en pierre n'a été signalée. Une fouille de la motte au XVIII<sup>e</sup> siècle aurait permis de découvrir des ossements humains (*tumulus* antérieur à l'occupation médiévale ?). Aucun matériel découvert sur place ni aucune mention dans les textes médiévaux.

Diverses autres maisons nobles sont mentionnées à Sainte-Eulalie : Macanan, Antonne, Signouret, etc., mais elles sont rarement antérieures à l'époque moderne.

Datation : Moyen âge, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : DROUYN, L., La Tusque de Sainte-Eulalie d'Ambarès, le 26 février 1850, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 163-164, 1 plan, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne Militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XV-XVI.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 76.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5<sup>e</sup> congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 72.

MARCHANDIER, R., *La commune de Sainte-Eulalie en Entre-Deux-Mers*, Bordeaux, 1982, p. 55-70.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Sainte-Eulalie.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 308.

# SAINTE-HÉLÈNE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 417)

ARR.	: LEPARRE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: CASTELNAU	ARCH.	: MOULIS
COM.	: SAINTE-HÉLÈNE	VOC. P.	: STE HÉLÈNE DE SALTU ou DE LA LANDE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Planque-Peyre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Peyre, La Grosse Pierre, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques comme celui de Planque-Peyre à l'ouest du bourg de Sainte-Hélène. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 105.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 (et même probablement avant 1866).

Présentation sommaire : Ensemble d'outils lithiques signalés sans description à l'exception des pointes de flèche. On y reconnaît de nombreuses pointes de flèche à ailerons et pédoncule de formes diverses. Globalement réunies dans les découvertes dites des "Landes de Castelnau", ce type de pièce semble très courant dans ce secteur.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne à Bordeaux.

Bibliographie : Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCXV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162-163, 164, 171.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Sainte-Hélène.**

Désignation : Inscription. Nécropole (?).

Conditions de la découverte : Lors de la démolition d'une crédence dans l'ancienne église paroissiale au XIXe siècle, probablement lors de la destruction de l'église. Signalé pour la première fois en 1909. Plusieurs visites sur place dont celle du 14 février 1991.

Présentation sommaire : Fragment d'un monument funéraire (haut. conservée : 0,68 m, larg. conservée : 0,43 m, ép. : 0,20 m) mouluré et surmonté d'un fronton décoré d'une ascia, portant une inscription :

D(is) M(anibus) et Memor(iae) /  
[P]olychroni /  
def(uncti) ann(or)um XXXX /  
[T]horybius p(osuit).

La question de l'origine de cette pierre fut maintes fois posée. Le monument antique fut réemployé au XVe siècle dans l'église de Sainte-Hélène. La face opposée à l'inscription fut sculptée d'un "arc en accolade sommé de chicorées et d'un fleuron et orné de crochets". Sa provenance, avant le XVe siècle, est plus hypothétique et chaque auteur a donné son avis. Certains affirment que la pierre provient de Bordeaux, d'autres lui accordent une origine locale. L'éventualité d'une découverte autour de l'église n'est pas à écarter. D'importantes fouilles au début du XVIIIe siècle, à l'occasion du creusement des fondations d'un clocher permirent de dégager des sépultures sur dix à douze niveaux superposés. Quoique ces tombes n'aient pas été décrites, les plus anciennes paraissent antérieures à l'époque romane; les plus profondes sont même attribuées à "l'antiquité".

Datation : Fin IIe ou début IIIe siècle pour l'inscription.

Lieu de conservation : Dans l'église.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 73.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 97-100.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 15.

CHARROL, M., *Extrait des séances de 1909*, S.A.Bx, XXXI, 1909, p. 13.

*Idem*, *Extrait de la séance du 16 juillet 1909*, S.A.Bx, XXXI, 1909, p. 86.

Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, II, 1909, p. 344.

CHARROL, M., *Une inscription romaine inédite*, S.A.Bx, XXXII, 1910, p. 97-101, planche VII.

JULLIAN, C., *L'inscription de Sainte-Hélène*, R.E.A., 1910, p. 419.

*Idem*, *L'inscription de Sainte-Hélène, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, III, 1910, p. 434.

Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, III, 1910, p. 434.

*Idem*, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, IV, 1911, p. 211.

CHARROL, M., *Une inscription romaine inédite*, Bordeaux, 1912, 7 pages, 1 planche.  
*C.I.L.*, XIII, 4, n° 11033  
BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 210.  
GALY-ACHÉ, C., Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins,  
*Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 78, 84-85.  
GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 186.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 314.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 143.  
Anonyme, Sainte-Hélène-de-Médoc, *Les Jacquets en Gironde, itinéraires et lieux de passage vers  
Compostelle*, s. d.  
Et informations aimablement communiquées par le Père Tillier.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, au début du XXe siècle (?).

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords en un endroit inconnu de la commune. Aucun autre mobilier n'est signalé. Possible confusion avec le site de Sainte-Hélène de l'Étang à Carcans.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Sainte-Hélène-de-la-Lande, *Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 84-85.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Sainte-Hélène.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations réalisées au début du XVIIIe siècle pour établir un nouveau clocher. Plusieurs visites sur place dont celle du 14 février 1991.

Présentation sommaire : L'abbé Baurein rapporte la découverte d'une "quantité considérable de tombeaux en pierre, entassés les uns sur les autres, jusqu'au nombre de dix et de douze. On peut juger par là à quelle antiquité remontent les tombeaux posés au rang le plus bas". Quoique que ces tombes ne soient pas décrites, l'épaisseur des niveaux archéologiques laissent croire que les plus anciens sont antérieurs à l'époque romane.

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Inconnu (sur place ?).

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 73.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 97-100.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 15.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 210.

GALY-ACHÉ, C., Sainte-Hélène-de-la-Lande, *Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 84-85.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 186.

Et informations aimablement communiquées par le Père Tillier.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Sainte-Hélène.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.



Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit, établi en pleine lande. L'aspect primitif de l'église de Sainte-Hélène est inconnu. Elle fut plusieurs fois remaniée et les éléments recueillis ou signalés depuis le XVIIIe siècle attestent des reprises aux XVe et XVIIe siècles. Un nouveau clocher avec flèche en pierre fut élevé dans la première moitié du XVIIIe siècle (vers 1730). A cette occasion les excavations permirent de dégager les états anciens du cimetière qui entourait encore l'église. A cette date l'édifice comprenait trois nefs et formait "un vaisseau très spacieux" d'après l'abbé Baurein. L'ensemble fut rasé et remplacé en 1876 par une construction de style néo-gothique. Un peu de mobilier ancien est conservé (statues polychromes en pierre du XVe siècle de sainte Hélène et saint Jean, crucifix du XVIe siècle disparu et autres statues en bois et cloche des XVIIe et XVIIIe siècles).

Datation : XIIe, XVe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 73-77.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 97-100.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 231-232.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 15.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BERTRUC, F., *Sainte Élène de l'Estang (sa disparition) - Sainte Hélène de Hourtin (sa création) (1628)*, Bordeaux, 1933.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 210.

GALY-ACHÉ, C., Sainte-Hélène-de-la-Lande, *Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 84-85.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Sainte-Hélène.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 314.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

Anonyme, Sainte-Hélène-de-Médoc, *Les Jacquets en Gironde, itinéraires et lieux de passage vers Compostelle*, s. d.

Nom du site : **Candal (Condal, Tronquats).**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention de trois "chapelles ou églises succursales" dispersées sur le territoire paroissial de Sainte-Hélène. Aucune description n'est connue et au XVIIIe siècle il n'en restait déjà plus rien. Leur destruction serait antérieure au XVIIe siècle (probablement au XVe siècle). Celle dite de Candal fut établie dans la lande entre le lieu dit des Tronquats et la limite paroissiale de Saumos.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Dans l'église.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 74.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 97-100.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 15.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

Nom du site : **Desfours.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention de trois "chapelles ou églises succursales" dispersées sur le territoire paroissial de Sainte-Hélène. Aucune description n'est connue et au XVIIIe siècle il n'en restait déjà plus rien. Leur destruction serait antérieure au XVIIe siècle (probablement au XVe siècle). La chapelle dite Desfours était située entre le bourg et le village de Gémeillan. Peut-être s'agit-il de celle signalée sous le nom de "Capère Beille" (la Vieille Chapelle) par P. Hugon en 1857.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Dans l'église.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 74.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 97-100.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 15.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

Nom du site : **Touriac (Tauriac)**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Mention de trois "chapelles ou églises succursales" dispersées sur le territoire paroissial de Sainte-Hélène. Aucune description n'est connue et au XVIIIe siècle il n'en restait déjà plus rien. Leur destruction serait antérieure au XVIIe siècle (probablement au XVe siècle). Celle dite de Touriac s'élevait près du hameau du même nom.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Dans l'église.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 74.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 97-100.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 15.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

# SAINTE-RAMÉE

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 390)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SAINTE-RAMÉE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST RÉMY DE COSNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1985.

Présentation sommaire : Un site préhistorique, et probablement néolithique, est attesté dans la commune de Sainte-Ramée mais sa localisation n'a pas été spécifiée. La nature du site demande à être précisée. Seule une hache polie est signalée. En silex du Grand-Pressigny, ou assimilé, cet outil mesure environ 100 mm de long. Il porte de grands éclats et l'une de ses extrémités est percutée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Royan.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Sainte-Ramée.  
Et informations inédites.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1985.

Présentation sommaire : Mention sans détail de traces d'occupation gallo-romaine.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Sainte-Ramée.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Sainte Ramée.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 11 juillet 1996.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye. Édifice de base romane ruiné plusieurs fois et fortement restauré. L'église de Sainte-Ramée, de petite taille, est uniquement constituée d'une nef de deux travées et d'une abside. L'origine de l'église paraît remonter au XI<sup>e</sup> siècle mais l'ensemble fut reconstruit au XII<sup>e</sup> siècle. Le massif occidental est aujourd'hui rebâti à neuf. Mais c'était encore au début du siècle une belle façade de style roman saintongeais. Elle était composée d'un "vaste portail en plein cintre à cinq voussures, rehaussé d'un fort cordon de pointes de diamant et de colonnes ornant les pieds-droits. A l'étage se déroulait, au dessus d'une corniche à modillons travaillés, une belle galerie de cinq arcs complétée par un cordon et portée par des colonnes jumelées à chapiteaux. [...] Il existait, en outre, au dessus de cette corniche à modillons, une autre arcature plus étroite qui meublait la partie intérieure d'un pignon". La nef, probablement voûtée, a été arasée sur un tiers de sa hauteur. Aujourd'hui les colonnes engagées s'élèvent seules, dépourvues de chapiteau. Seul l'arc triomphal a conservé deux chapiteaux historiés (personnages monstrueux). Le chevet constitue la partie la plus intéressante et la plus ancienne de cet édifice. Les maçonneries à l'origine en petit appareil (encore visibles à l'intérieur) permettent d'envisager une construction dès le XI<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut cependant repris au XII<sup>e</sup> siècle : les murs extérieurs furent doublés en moyen appareil, l'espace voûté et doté d'une décoration de qualité. Aujourd'hui le chœur est composé d'une abside à pans coupés espacés par des colonnes-contreforts à chapiteau supportant une corniche à modillons sculptés. L'ensemble fut fortement endommagé. Un petit clocher carré de base romane sur le flanc sud de l'église correspond en fait à une ancienne tour d'escalier transformée en campanile. Elle conduisait sans doute à l'ancien clocher aujourd'hui disparu. De menues transformations sont datées des XV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> (sacristie au sud) et XIX<sup>e</sup> siècles (ouvertures et mobilier). En très mauvais état de conservation, l'édifice fut restauré vers 1954. Certaines parties furent alors complètement reconstruites comme le massif occidental, une partie du chœur et du mur nord de la nef. Un peu de matériel d'époque moderne est conservé en particulier une croix de procession en cuivre du XVI<sup>e</sup> siècle.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 279-280.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 279-280.

Anonyme, *Monographie de Sainte-Ramée, Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 339.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 111.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 8.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 153.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 26.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Sainte-Ramée.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 43, 1 photographie.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Nom du site : **La Motte.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Nous n'avons découvert aucun texte ancien relatif à ce site. Pourtant plusieurs éléments militent en faveur d'un petit établissement fortifié. Outre le toponyme, la position de cette "motte" en limite de deux paroisses, sur le bord d'un cours d'eau, et surtout en bordure d'un grand axe routier en font un point stratégique évident. Quoique que l'essentiel des bâtiments soit d'époque moderne, ils reposent sur des fondations plus anciennes. Le pavillon principal, d'aspect assez massif, a gardé certains éléments qui paraissent anciens. Un porche récent, au nord-est, marque l'entrée de l'ancienne motte fortifiée. L'emplacement des fossés en partie comblés est encore visible. Ils étaient probablement alimentés en eau par le Taillon.

Datation : Moyen âge - Époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Sainte-Ramée.  
Et informations inédites.

# SAINT-ESTÈPHE

(N° I.N.S.E.E. 33 4 33 395)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : PAUILLAC  
COM. : SAINT-ESTÈPHE  
CALON

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST ÉTIENNE DE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **L'Hôpital.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1880.

Présentation sommaire : Mise au jour de "quelques silex taillés" non décrits. Ils étaient mélangés à du mobilier gallo-romain. L'auteur signale également des "pierres de jet" dont la nature et l'époque nous échappent.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Benoist (?).

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 226.

Nom du site : **Marbuzet.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex intacte mais de petite taille (long. : 88 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée d'armes de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Bois de La Lande.**

Désignation : Outils en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1910 pour une partie du matériel.

Présentation sommaire : La collection Ansbert renfermait une douzaine d'objets ou fragments d'objet en bronze. Deux provenaient de Saint-Estèphe. Une hache à rebords non décrite découverte en 1910 au Bois de La Lande et une pointe de lance sommairement signalée trouvée en un lieu et une date inconnus. Ces deux objets semblent isolés.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne.

Bibliographie : CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 64.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 57, n° 260.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 35.

Archives de la S.A.Bx, D.C. 1-158.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Estèphe.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations, à 0,60 m de profondeur, "tout près du bourg de Saint-Estèphe", avant 1876 (1866 ou 1869 ?).

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de 7 haches à rebords en bronze toutes identiques (long. : 156 mm, larg. au tranchant : 55 mm). En 1891, lorsque E. Berchon s'y intéressa, elles avaient déjà été dispersées.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Trois haches dans les anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux, trois autres dans l'ancienne collection Berchon et une dans l'ancienne collection Baudrimont. Aujourd'hui une seule est conservée au Musée d'Aquitaine de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourgsur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 57, 70.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 352.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 294.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 47, n° 213.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 35.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

Nom du site : **Château Meyney.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1891.

Présentation sommaire : Découverte d'un impressionnant dépôt de 200 haches à rebords en bronze non décrites. Conservées dans le cadre de l'exploitation agricole du château Meyney, ces haches ont servi pendant longtemps "pour la fabrication d'ustensiles agraires ou chapeaux de roue de voiture". Plusieurs exemplaires étaient encore conservés en 1891.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Luëtkens (?).

**Bibliographie** : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 351.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 294.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 47, n° 214.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Estèphe-de-Calons. Stephanus de Calons au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 31-39.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 35.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

Nom du site : **Font-Petite (Fonpetite).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à ailerons subterminaux et anneau (long. : 157 mm, larg. au tranchant : 40 mm, ép. : 25 mm, poids : 372 g). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon, actuellement dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 71.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.



*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 101, n° 441.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Estèphe-de-Calons. Stephanus de Calons au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 31-39.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Trois haches en bronze de Saint-André-de-Cubzac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLII, 154, 1974, p. 168-173.

GALY-ACHÉ, C., Noviomagus et Saint-Estèphe de Calons, *Les Cahiers Méduiliens*, XXI, octobre 1976, p. 1-72.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 36.

Nom du site : **Paluda.**

Désignation : Pointe de lance.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1933.

Présentation sommaire : Une pointe de lance ou de javelot à douille (long. totale : 100 mm, 26 mm pour les ailerons et 16 mm pour la douille). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne.

Bibliographie : CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 64.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, n° 473 bis.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pour un Musée Préhistorique imaginaire. Documents inédits des Archives de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LXXIII, 1982, p. 21-49.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 36.

Archives de la S.A.Bx, D.C. 1-146.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords peu élevés (long. : 186 mm, larg. au tranchant : 51 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 38, 70.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 57, n° 260.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 35.

### III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Laumède (Loumède).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 25 septembre 1992.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé des structures "circulaires ou de forme complexe avec fossé linéaire". L'ensemble est situé dans le marais de Reysson en contrebas de la colline de Saint-Corbien. Aucun mobilier n'a été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 2, S.R.A. n° 33-47-04.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Château Montrose.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, près du château Montrose, peu avant janvier 1885.

Présentation sommaire: Mise au jour de structures gallo-romaines probablement importantes mais à peine signalées. Tout l'intérêt d'E. Berchon s'est porté sur les tuiles à rebords. Deux d'entre-elles portaient l'estampille du tuilier *Merula Cubus* et ont fait l'objet de commentaires développés par E. Berchon lui-même et C. Jullian. La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Haut Empire (probablement Ier siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Ancienne collection Guestier (?).

Bibliographie : BERCHON, E., Extrait de la séance du 8 janvier 1885, *S.A.Bx*, X, 1885, p. VI.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 135, n° 941.

BERCHON, E., Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près de Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128.

GALY-ACHÉ, C., Noviomagus et Saint-Estèphe de Calou, *Les Cahiers Méduiliens*, XXI, octobre 1976, p. 1-72.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

Nom du site : **Château Le Boscq.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 25 septembre 1992.

Présentation sommaire: Les prospections aériennes ont fait apparaître dans le vignoble au nord-ouest du château une structure de "forme quadrangulaire, probablement un bâtiment avec dépendances". La nature du site n'a pas été définie et aucun contrôle au sol ne semble avoir été réalisé. Aucun mobilier n'est signalé.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 2, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Cos.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant avril 1875.

Présentation sommaire: Mise au jour dans le village de Cos "d'un vase gallo-romain de 88 mm de diamètre". Sommairement présentée, cette céramique n'a pas été décrite. Elle semble isolée (?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PERRIER, M., Extrait de la séance du 9 avril 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. VI.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

Nom du site : **L'Hôpital.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, en ou avant 1880.

Présentation sommaire: Mention de substructions antiques sommairement décrites : "entre le hameau de l'Hôpital et le Jonca, on a trouvé des débris gallo-romains (tuiles à rebords), [...]". La nature de l'occupation n'a pas été établie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu (ancienne collection Benoist ?).

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 226.  
SION H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction et monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1839 pour les substructions ; avant 1973 pour la monnaie.

Présentation sommaire: Diverses traces gallo-romaines sont encore signalées dans la commune de Saint-Estèphe mais sans localisation précise. F.-V. Jouannet mentionne en 1839 "des vestiges d'antiquités gallo-romaines". Plus récemment, C. Galy-Aché a publié la découverte d'un "grand bronze (sesterce) à l'effigie de Sabine, épouse d'Hadrien".

Datation : Époque gallo-romaine. Début IIe siècle ap J.-C. pour la monnaie.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes de 1839. La monnaie dans la collection Lubbé à Saint-Estèphe.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 188.  
GALY-ACHÉ, C., Monnaies romaines trouvées en Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, XII, décembre 1972, p. 14.  
*Idem*, Saint-Estèphe-de-Calou. Stephanus de Calones au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 31-39.  
*Idem*, Noviomagus et Saint-Estèphe de Calou, *Les Cahiers Méduliens*, XXI, octobre 1976, p. 1-72.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Anteilhan (Hanteillan, Tilhan, L'Hôpital de Mignot, Mignot).**

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Important établissement hospitalier relevant de la commanderie de Notre-Dame de Benon (Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem puis Ordre de Malte). La fondation de l'hôpital de Mignot ou d'Anteilhan remonterait au XIIe siècle. Au XVIIe siècle, il posséderait encore de grands biens et était soigneusement entretenu. Aucune description de l'établissement n'est conservée mais une chapelle fut longtemps attestée, même après la ruine de l'hôpital. Elle était consacrée à Notre-Dame et est encore signalée en 1786. Mais ruinée à son tour, elle fut détruite. Il n'en restait rien en 1866.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 185-186.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 245.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 218.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

*Idem*, Saint-Estèphe-de-Calon. Stephanus de Calones au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 31-39.

*Idem*, Noviomagus et Saint-Estèphe de Calon, *Les Cahiers Méduliens*, XXI, octobre 1976, p. 1-72.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Estèphe.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 2, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Estèphe.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église Saint-Étienne de Calon était le siège de l'archiprêtré de Lesparre. Ce titre a laissé suspecter une origine ancienne, antérieure au Moyen âge d'après certains auteurs comme C. Jullian. La paroisse n'est pourtant pas attestée avant le XIIIe siècle et les structures les plus anciennes envisagées pour l'église ne paraissent pas antérieures à l'époque romane. L'histoire de la construction au cours du Moyen âge est incertaine. Elle fut entièrement reprise et agrandie au XVIIIe siècle (1764). Elle a gardé une décoration caractéristique de cette dernière époque (maître autel, retables, tableau, bas-relief, lambris et placards de la sacristie, confessionnaux, etc.). L'ensemble fut restauré au XIXe siècle (vers 1855).

Datation : XIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 184-189.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 135, n° 941.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 218.

GALY-ACHÉ, C., *Saint-Estèphe-de-Calon. Stephanus de Calones au XIIIe siècle, Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 31-39.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Estèphe.

Nom du site : **Château de Calon-Ségur.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le territoire communal de Saint-Estèphe est abondamment couvert de bâtisses imposantes transformées en châteaux viticoles. Ces constructions sont pour l'essentiel d'époque moderne (XVIIe siècle et surtout XVIIIe siècle) et même contemporaine (XIXe siècle) : Cos d'Estournel, Marbuzet, Meyney, Montrose, Le Bosq, Lafont-Rocher, etc. L'une des plus anciennes est probablement la maison noble de Calon établie sur la rive sud du chenal du même nom. Une seigneurie de Calon est attestée dès la première moitié du XIVe siècle et relevait de la puissante maison de Lesparre. Le seigneur des lieux passait pour l'un des premiers "chevalier de Lesparre". L'existence d'une maison forte dès cette époque semble probable mais l'aspect de l'édifice primitif est inconnu. Les éléments les plus anciens visibles aujourd'hui ne sont guère antérieurs à l'époque moderne. L'ensemble fut repris aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Datation : XIIIe (?), XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 188, 192-194.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 56-59, 60-62.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 86.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 72.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 184.

GALY-ACHÉ, C., *Noviomagus et Saint-Estèphe de Calon*, *Les Cahiers Médulliens*, XXI, octobre 1976, p. 1-72.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 307.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Estèphe.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge*, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

Nom du site : **Couleys (Coleys, Chapelle de Coleys, Meyney).**

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Un des rares prieurés cisterciens de l'abbaye de Bonlieu attesté dès le XIIIe siècle (1276). Il passa par la suite (XVIIe siècle) aux Père Feuillants de l'abbaye de Faize (Lussac-Saint-Emilion). Édifice de base romane (?) disparu. Notre-Dame de Coleys semble être un établissement important mais aucune description n'est conservée. Au XVIIIe siècle, l'abbé Baurein rapporte qu'un "petit oratoire" en marquait encore l'emplacement ce qui laisse suspecter de profondes modifications et une ruine partielle de l'ensemble avant cette date. Un petit oratoire "sans intérêt" d'après C. Galy-Aché existe encore sur place.

Datation : XIIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 185.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 218.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 187-188.

GALY-ACHÉ, C., Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, *Les Cahiers Médulliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

*Idem*, Saint-Estèphe-de-Calon. Stephanus de Calones au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 31-39.

Nom du site : **Le Port ( Le Port de la Chapelle, Notre-Dame-Entre-deux-Arcs).**

Désignation : Chapelle. "Église".

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice religieux disparu. Notre-Dame de l'Entre-deux-Arcs est un établissement original qui a marqué la tradition locale. Elle était située en bordure de l'estuaire, sur un ancien îlot, devenu depuis le siège du port de Saint-Estèphe (le Port de la Chapelle). Malgré l'intérêt qu'elle a suscité, son histoire est lacunaire et ses origines incertaines. Elle est attestée au plus tôt à l'extrême fin du XIVe siècle (1400). Au XVe siècle elle était au centre d'une zone portuaire dynamique. Passée le XVIe siècle la situation est bien différente : l'église semble abandonnée au XVIIe siècle (elle sert d'entrepôt à sel en 1644) et s'écroula finalement en 1704. Elle fut démolie en 1764 et ses matériaux furent remployés pour l'agrandissement de l'église de Saint-Estèphe. Aujourd'hui il n'en subsiste rien.

Des photographies aériennes récentes ont fait apparaître un réseau de fossés annulaires entourant le monticule du Port de la Chapelle assez comparable à celui de l'abbaye de l'Île à Ordonnac. Cet îlot a peut-être été fortifié.

Datation : Moyen âge (antérieure au XIVe siècle).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 185, 187, 189-191.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 86.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Estèphe-de-Calon. Stephanus de Calones au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 31-39.

LAURENCEAU, M.-A., L'estuaire de la Gironde, *Les Cahiers Médulliens*, XV, juin 1991, p. 6-33.

REFFAY, D., Les chemins de Saint Jacques. Le chemin du littoral charentais, *Aquitaine Historique*, 46, septembre 2000, p. 11.

Et informations aimablement communiquées par M. Petit.

# SAINT-FORT-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 17 1 27 328)

ARR. : JONZAC	DIOC. : SAINTES
CAN. : GÉMOZAC	ARCH. : CÔNAC
COM. : SAINT-FORT-SUR-GIRONDE	VOC. P. : ST FORTUNAT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Beaumont.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles. Visite sur place le 28 mars 1996.

Présentation sommaire : Ensemble important de silex taillés mis au jour au sommet de la haute colline de Beaumont (59 m d'altitude) qui domine l'estuaire. Sur ce site naturellement fortifié, le matériel signalé est d'époques diverses. Une part pourrait appartenir au Paléolithique. Les pièces néolithiques se résument à des lames, racloirs, grattoirs, *nuclei* et nombreux éclats bruts ou retouchés. Les silex employés sont d'origines et de couleurs très diverses. Le site pourrait être important. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Bois Chauveau (Bois-Chauvaux).**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1864.

Présentation sommaire : P. Rainguet signale la présence "d'énormes pierres brutes, monuments inexplicés" sur les "hauteurs de Bois-Chauvaux" qu'il attribue aux "Celtes". Il n'en a laissé aucune description et renvoie à divers articles du *Mémorial de l'Ouest* et de *l'Indépendant de la Charente-Inférieure*. Ces pierres "celtiques", que d'autres appellent aussi des "pierres" ou des "autels druidiques" correspondent souvent à des monuments mégalithiques. Dans ce cas, aucun élément ne permet d'être affirmatif, mais l'hypothèse d'un dolmen ou d'un menhir ne doit pas être rejetée.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 102-103.

Nom du site : **Civrac (Civerac).**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1864.

Présentation sommaire : P. Rainguet signale là aussi la présence "d'énormes pierres brutes, monuments inexplicés" sur les "hauteurs de Civrac" qu'il attribue de nouveau aux "Celtes". Les commentaires sont les mêmes que précédemment.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 102-103.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Chez Rambaud.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé l'existence d'une enceinte curvilinéaire au lieu-dit Chez Rambaud. J. Dassié attribue globalement ces structures à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place. La mention récente et très sommaire de "vestiges protohistoriques" sur la commune de Saint-Fort (sans indication de lieu) est peut-être à rapprocher de ce site ou de ceux de Bois Chauveau et Civrac (?).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 257.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Fort-sur-Gironde.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2823.

## IV- ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Beaumont.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant 1837.

Présentation sommaire : Mention très sommaire de la découverte de tuiles à rebords à Beaumont sans aucune autre précision. Le site n'a pas été signalé depuis 1837. Sa position en bordure de paléo-rivage mérite cependant d'être signalée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

Nom du site : **Chez Péguin ( Le Maine-Corteau).**

Désignation : Construction (villa ?).



Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles au nord du village de Chez Péguin, près de la route de Royan (R.D. 145), en janvier 1864.

Présentation sommaire : Mise au jour de "constructions antiques, enfoncées de 30 cm seulement sous terre, et composées d'une assise de petites pierres brutes, tassées sans ciment, avec larges briques à rebords, de 4 cm d'épaisseur, posant à plat sur ce blocage, liées par du ciment rouge, et formant divers compartiments [...]". Les fondations et les structures décrites par P. Rainguet en 1864 permettent d'envisager un établissement gallo-romain important, peut-être une villa. Mais, indépendamment des maçonneries, le reste du mobilier n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 102-103.

COLLE, J.-R., Saint-Dizant-du-Gua, *Sud-Ouest*, 9 décembre 1959.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 128, note n° 21.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Fort-sur-Gironde.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 251.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, à Saint-Fort au début du XIXe siècle (avant ou vers 1823).

Présentation sommaire : Une monnaie romaine en or de Valentinien III (*solidus* de 4,436 g), frappée à Ravenne à une date indéterminée.

A/ D N PLA VALENTI-NIANUS P F AVG - Buste diadémé à droite avec cuirasse et *paludamentum*.

R/ VICTORI A AVGGG - L'empereur à droite tenant un *vexillum* de la main droite et un globe surmonté d'une *victoralia* de la main gauche, pose le pied gauche sur un captif à demi couché.

Il n'est pas certain que cette monnaie soit isolée. Mais les conditions de la découverte sont trop floues pour avoir plus de précisions.

Datation : Entre 425 et 455 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Musée archéologique de Saintes.

Bibliographie : DANGIBEAUD, C., Le médaillier municipal à Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVII, 1905, p. 117.

BOST, J.-P., HIERNARD, J., NONY, D. et LAFAURIE, J., Les monnaies d'or antiques et du haut Moyen Âge du Musée archéologique de Saintes, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, II, 1976, p. 23, n° 24.

HIERNARD, J., Les monnaies d'or romaines entre Loire et Gironde, *Bull. de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des Musées de Poitiers*, XVI, 1981, p. 199.

NONY, D., Département de la Charente-Maritime, *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, I, 1982, p. 54.

CALLU, J.-P. et LORIOT, X., L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire, *Cahiers Ernest Babelon*, 3, 1990, p. 223, n° 347.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 251.

## V- HAUT MOYEN AGE

Lieu-dit : **Les Tombeaux (Maigrasse, Maigras, Mégrau).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : A plusieurs reprises lors de travaux agricoles, notamment en février 1859. Visite sur place le 19 janvier 1996.

Présentation sommaire : Ensemble de sépultures dégagées sur une superficie d'environ un hectare. Dix sarcophages en calcaire de forme trapézoïdale furent mis au jour et fouillés en 1859. Aucun mobilier ne fut signalé. Mais certaines tombes servirent à des inhumations successives ce qui peut avoir bouleversé l'état primitif du site. Une boucle et plaque-boucle articulée de type aquitain en argent niellé, conservées au Musée de Royan, proviendrait de Saint-Fort et peut-être de cette nécropole.

Datation : Époque mérovingienne. La plaque-boucle est datée du VII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Musée de Royan (vitrine 20) pour la plaque-boucle sinon inconnu.

Bibliographie : Anonyme, *Découverte d'anciens tombeaux à Saint-Fort-sur-Gironde, le 16 février 1859*, plaquette de 8 pages conservée dans les fonds de la bibliothèque municipale de Saintes.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 103.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 220.

Idem, *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 252.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Fort.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place à plusieurs reprises dont celles des 28 mars 1996, 13 avril et 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de Sainte-Gemme uni aux Lazaristes de Saintes, attesté dès 1175. Édifice de base romane remanié. De la construction romane primitive (XII<sup>e</sup> siècle) à nef unique, ne subsiste plus que le massif occidental. Il a conservé une décoration d'une grande richesse de style roman saintongeais caractéristique : chapiteaux sculptés, corniche à dix-sept modillons, rangée de dix arcatures au premier étage, portail central à trois voussures à peine plus grand que les deux portillons aveugles à deux voussures qui l'encadrent et tous richement ornés. L'une des voussures du portail principal sculptée de têtes de chevaux est particulièrement célèbre. Le pignon en appareil réticulé fut reconstruit dans sa partie haute. La base de la nef (maçonneries, baies et massifs de colonnes avec quelques chapiteaux) est également romane. On aperçoit encore une coupole sur pendentifs, en partie cachée par la voûte du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui servait d'assise au premier clocher. Le reste de l'édifice n'est qu'un amalgame de reprises successives. La nef fut reprise et le chœur reconstruit au XIII<sup>e</sup> siècle. Une crypte fut aménagée à cette occasion. Des nouvelles transformations datées des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles affectèrent le chœur et le clocher ; ce dernier plus particulièrement au XVI<sup>e</sup> siècle. Le clocher est un bel ouvrage renaissance à balustrade flamboyante, coupole et lanternon de pierre, peu courant dans ce secteur. Il forme à la base le bras sud du transept. L'église fut fortifiée (meurtrières) et subit quelques dommages au cours des guerres de Religion (disparition du clocher primitif ?). Sinon elle garda la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Seul le XIX<sup>e</sup> siècle a fait l'objet de quelques restaurations : reconstruction des voûtes en 1838 et ajout d'une sacristie au sud. L'ancien cimetière entourait l'édifice sur son flanc sud et ouest. Des sarcophages furent dégagés ; l'un d'eux est conservé sur place.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 268-269.

- RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 94-96, 1 pl.
- COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2281.
- GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 90-91.
- HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.
- COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 10-11.
- CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 129-131, pl. 32-33.
- ESPAGNET, H., Extrait de la séance du 10 novembre 1968, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 107-108.
- EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 240, 257-261, pl. 139-141.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Fort-sur-Gironde.
- DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.
- Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 16, 1 photographie.
- DIEU, L., Cors et trompes en terre cuite, *Archéologia*, 354, mars 1999, p. 48-55.
- NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 64.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 12.
- CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26, 1 photographie.
- Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 612.

Nom du site : **Le Bourg Sud.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Plusieurs visites sur place dont celles du 11 et 18 avril 1999 et 13 avril 2001.

Présentation sommaire : Petit tertre circulaire du type motte tronconique d'environ 4 mètres de haut, couvert d'un bosquet. Cet ouvrage artificiel en terre est établi en bordure de la route qui conduit du bourg de Saint-Fort à la Gironde et surtout en vis-à-vis du château de Saint-Fort (*cf.* ci-après), sur le flanc sud d'un vallon qui sépare les deux monuments. Les traces d'un large fossé comblé apparaissent sur ses côtés sud et ouest. De la tuile concassée et quelques tessons de céramique sont visibles dans les terres labourées autour du tertre. Nous n'avons trouvé aucune mention de ce site dans la bibliographie mais sa position et son aspect laissent suspecter un petit établissement fortifié médiéval (élément avancé du château de Saint-Fort ou site primitif ?).

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Château de Saint-Fort.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 28 mars 1996 et 13 avril 2001.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié reconstruit. Siège d'une petite seigneurie dépendant des seigneurs de Pons. Le château (aujourd'hui la mairie) occupe une esplanade qui domine une petite vallée au sud. Son origine est inconnue. Il n'est attesté qu'à partir du XV<sup>e</sup> siècle, mais sa fondation pourrait être plus ancienne. L'aspect de la construction primitive est également inconnu. Elle pourrait avoir été précédée par un ouvrage en terre du type motte dont on voit les restes sur la rive opposée du vallon, au sud du Château (*cf.* précédemment). Les grandes lignes de l'édifice actuel (façade, salle d'honneur,

cheminée, tour monumentale à l'angle nord-est, etc.) ne sont pas antérieures à l'époque moderne. L'ensemble fut fortement repris au XVIIIe siècle, mais quelques éléments pourraient appartenir aux XVIe et XVIIe siècles. Une partie du château fut détruite en 1949.

Datation : Moyen âge, XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 269.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 96-98.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Fort-sur-Gironde.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Nom du site : **Le Coteau de Maigrasse.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Découverte ancienne mais signalée dans la bibliographie en 1974.

Présentation sommaire : Ensemble de cavités artificielles creusées dans le rocher et aménagées en souterrain refuge. L'ensemble a été sommairement décrit et aucun élément de datation n'a été communiqué.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Anonyme, On nous signale..., *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XI, septembre 1974, p. 19.

Anonyme, Extrait de la séance du 28 novembre 1975, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XV, janvier 1976, p. 4.

VINET, D., Les souterrains, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XV, janvier 1976, p. 16-19.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Fort-sur-Gironde.

Nom du site : **Les Salles.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié très fortement restauré. Le château des Salles, qualifié de "logis noble" en 1620, fut reconstruit en 1863. L'éventualité d'une construction médiévale, attestée dès le XVe siècle, n'est pas à écarter mais son origine est cependant inconnue. L'ensemble était composé au XVIIe siècle d'une aile de bâtiment encadrée par deux tourelles avec chemin de ronde et mâchicoulis. L'ensemble avait été restauré au XVIIIe siècle. Les restaurateurs du XIXe siècle agrandirent l'édifice, ne conservèrent qu'une partie de la tour d'escalier sur la façade et épargnèrent les dépendances avec le pigeonnier (XVIIe-XVIIIe siècles). Diverses autres maisons nobles ou simples "gentilhommières" sont également signalées sur le territoire de Saint-Fort. Aucune n'est attestée avant l'époque moderne : Fief-Doré, Fiefs de la Vigerie et des Trappes, Usson (XVIe siècle), la Brizarderie (XVIIe siècle). Certaines d'entre elles ont peut-être été fondées au XVe siècle (?).

Datation : Moyen âge, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 98-101.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Fort-sur-Gironde.

PUAUD, F., *Belles demeures de la Charente-Maritime*, Niort, 1996, p. 62, 1 photo.

# SAINT-GENES-DE-BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 405)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: BLAYE	ARCH.	: BLAYE
COM.	: SAINT-GENES-DE-BLAYE	VOC.P.	: ST GENEZ DE SEGONZAC ou DE FOURS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Espangle.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Ramassage de surface, dans un champ de maïs, dans les années 1960 (?).

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit ensemble de pièces lithiques non décrites à l'exception de pointes de flèche à ailerons et pédoncule. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Genès.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par P. Bordes.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Dans une vigne, avant 1933.

Présentation sommaire : Découverte d'une hache polie en serpentine non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DUBOIS, M., Hache polie en serpentine, *S.A.Bx*, L, 1933, p. XXXIX.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 314.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Segonzac.**

Désignation : Dépôt

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893.

Présentation sommaire : Mention de "haches celtiques" découvertes à Segonzac. Les rares informations recueillies laissent envisager un dépôt de haches en bronze et peut-être de haches à rebords de type médocain.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 21.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Lassalle (La Salle)**.

Désignation : Monnaies gauloises.

Conditions de la découverte : Visites sur place en 1990 et 1992. Découvertes fortuites dans des vignes, entre 1995 et 2001.

Présentation sommaire : Deux monnaies gauloises isolées ont été découvertes à proximité du château La Salle. La première, sommairement décrite, est de très petite taille et appartiendrait aux productions des Tolosates. La seconde, plus classique, est une monnaie "à la croix" en argent du type La Tour 3040 avec des motifs de points associés à divers autres caractères. Elle est attribuée aux Volques Tectosages et aurait été frappée entre 120 et 80 av. J.-C.

Datation : La Tène III (120-50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée de de Saint-Ciers-sur-Gironde et collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit

Nom du site : **Segonzac**.

Désignation : Monnaie gauloise.

Conditions de la découverte : Découvertes fortuites dans des vignes, au début de l'année 2001.

Présentation sommaire : Découverte d'une monnaie gauloise isolée près du château de Segonzac. Il s'agit d'une frappe en argent de petite taille attribuée aux Pictons.

Datation : La Tène III (120-50 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collection particulière à Blaye.

Bibliographie : Inédit

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Genès**.

Désignation : Élément d'architecture.

Conditions de la découverte : Première mention en 1846. Plusieurs visites sur place dont celle du 30 juillet 1992.

Présentation sommaire : Chapiteau gallo-romain monumental de style corinthien en calcaire (diam. : environ 1 m, hauteur : 0,50 m). Il est remployé comme margelle de puits au centre du bourg de Saint-Genès, à 50 m au sud-ouest de l'église, sur le bord de la voie publique. Cette pièce ne provient certainement pas de la villa du Prieuré (*cf.* ci-après) comme cela a été écrit. Elle rappelle les pierres de lest utilisées par les bateaux et abandonnées sur les bords de la Gironde. Elle pourrait venir de centres urbains tels que Bordeaux, Saintes ou Barzan.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : MARIONEAU, C., *Album*, I, 1846, notes manuscrites et gravures de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.

DUBOIS, M., *Extrait de la séance du 12 juin 1936*, S.A.Bx, LIII, 1936, p. XXXIX.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 68.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 316-317.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, S.A.Bx, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

CAMPAGNE, C., *Le puits sort de l'anonymat*, *Sud-Ouest*, Samedi 7 janvier 2006, p. 2-5, 1 photographie.

**Nom du site : Le Prieuré.**

**Désignation : Villa.**

**Conditions de la découverte** : Lors de la construction des écuries du domaine du Prieuré, en 1882. Prospections de surface dans les années 1960 puis le 30 juillet 1992.

**Présentation** : Les travaux anciens ont permis de dégager des murs en petit appareil délimitant plusieurs salles dont au moins une était décorée de mosaïques. L'ensemble était accompagné de tuiles à rebords, de fragments de marbres simples ou "sculptés avec art" de diverses couleurs, d'éléments de colonnes en marbre violet et de briques d'hypocauste attestant l'existence d'un système de chauffage. Le reste du matériel se résume à des "lampes à huile, des ferrures et des bois de cerf". Les travaux dégagèrent aussi probablement une partie du balnéaire de la villa. Une baignoire en marbre à fond incliné fut mise au jour à cette occasion et déposée à proximité des écuries où elle servit d'abreuvoir (long. : 2 m, larg. : 0,70 m). Cette pièce remarquable est bien conservée ; ses angles sont moulurés. Elle est inédite.

Les prospections récentes ont permis la découverte d'une quantité importante de tuiles à rebords accompagnée de moellons cubiques, de fragments de mortier, d'enduits peints et de nombreux fragments de marbres de plusieurs couleurs, dont certains moulurés. La céramique est abondante mais très fragmentée. M. Jadouin et J. Couette y avaient recueilli de la céramique sigillée dont un fond d'assiette avec la marque *Celerivs fecit*, issue des productions de Montans. Diverses formes communes ont également été remarquées. Il faut ajouter à cet inventaire des débris et des clous en fer et de nombreux déchets de cuisine (ossements animaux, coquilles d'huîtres).

**Datation** : Haut Empire (fin Ier-IIe siècles ap. J.-C.). Possible occupation postérieure mais incertaine.

**Lieu de conservation** : Inconnu pour les découvertes anciennes sinon ancien Musée de Blaye et collection Couette.

**Bibliographie** : BELLEMER, Abbé, *Villa gallo-romaine de Saint-Genès-de-Blaye*, extrait du journal *Espérance de Blaye*, 1883.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 21-22.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 315.



*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 107-108.

JADOUIN, M., La détection des sites gallo-romains en Blayais, *Nord-Gironde*, 1997.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par M. Jadouin et J. Perrotin.

Nom du site : **Segonzac**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de la construction des chais et cuiviers du château de Segonzac, en 1890. Prospections de surface, le 30 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour de nombreuses substructions gallo-romaines non décrites. L'éventualité d'une "villa" envisagée par E. Feret n'est pas impossible en raison de la situation du site en position panoramique sur l'estuaire. Aucun élément n'en a été signalé depuis 1893.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 315.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant octobre 1897.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un "sarcophage gallo-romain" en un endroit inconnu de la commune. Il contenait un vase "amphoriforme" et divers autres objets non décrits. Cette sépulture semble avoir été détruite dès sa découverte.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : N° 867 de l'ancienne collection Daleau pour le vase, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettre à M. Chouteau du 24 octobre 1897, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

*Idem*, Sarcophage n° 867, dans le *Catalogue des collections Daleau*, notes manuscrites de l'auteur dans les archives de la S.A.Bx.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 70.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 316.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Genès**.

Désignation : Lieu de culte (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1893, dans des conditions inconnues. Prospections de surface, le 30 juillet 1992.

Présentation sommaire : Plusieurs éléments dits "mérovingiens" sont signalés à Saint-Genès. La margelle de puits creusée dans un chapiteau semble plus ancienne (*cf.* précédemment). Des fragments de marbre sont signalés en plusieurs endroits de la commune (?) dont autour de l'église. Ces éléments pourraient provenir de la villa du Prieuré, très proche du centre du bourg (250 m au nord de l'église). L'éventualité d'une construction antérieure à l'église n'est pas à écarter non plus, peut-être un lieu de culte du haut Moyen âge (?).

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 21-22.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 316-317.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Genès.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 30 juillet 1992.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye attesté dès le XIIe siècle. Édifice de petite taille de base romane fortement repris. De la construction primitive, il subsiste surtout le chœur (fin XIIe siècle). La nef, à l'origine dépourvue de collatéraux, fut reprise au XIIIe siècle. Le clocher carré est postérieur. L'ensemble fut probablement restauré au XVe siècle et fortifié au XVIe siècle. Quelques traces de fortifications apparaissent sur le clocher. Le bas-côté méridional fut ajouté sous l'Ancien Régime. Le curé du XVIIIe siècle dit de l'église qu'elle était "petite et ordinaire", qu'elle n'avait "rien de particulier mais elle paraît ancienne". Un peu de mobilier ancien, pour l'essentiel d'époque moderne (XVIIIe siècle), est conservé. Menues restaurations au XIXe siècle.

Datation : XIIe, XIIIe, XVe (?), XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé, Saint Genes de Segonzac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p.21-22.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

RIOU, M., Extrait de la séance du 10 juillet 1936, *S.A.Bx*, LIII, 1936, p. XL.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Genès-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 311.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 68-69.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

Nom du site : **Lassalle (La Salle).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place en 1990 et 1992. Découvertes fortuites dans des vignes, entre 1995 et 2001.

Présentation sommaire : Le château de Lassalle, établi en bordure des marais comme celui de La Barrière à Anglade, est considéré comme un établissement ancien (Moyen âge). Son nom est peut-être à l'origine de cette hypothèse. Cependant la maison noble de Lassalle n'est pas attestée avant l'époque moderne (XVIIe siècle). La juridiction de la seigneurie du même nom s'étendait alors sur les paroisses de Saint-Genès et de Fours. Rien dans son aspect actuel ne permet d'envisager une construction antérieure à l'Ancien Régime. Seule une tour circulaire laisserait supposer une construction du XVIe siècle, peut-être du XVe siècle (?). L'ensemble fut repris aux XVIIIe et XIXe siècles. En revanche, quelques monnaies médiévales furent mises au jour dans les vignes autour du château ; la plus ancienne est une frappe d'Henri II d'Angleterre (1152-1189).

Datation : Antérieur au XVe siècle (?), XVe/XVI siècle (?), XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Collection particulière à Blaye pour les monnaies.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Genès-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 311.

Et informations inédites.

Nom du site : **Segonzac.**

Désignation : Site fortifié. Chapelle (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 30 juillet 1992.

Présentation sommaire : La maison noble de Segonzac n'est pas attestée avant l'époque moderne. E. Feret précise qu'elle était "anciennement fortifiée" mais il n'indique pas ses sources. Une chapelle est également signalée. L'aspect primitif de l'ensemble est inconnu. Le château et ses servitudes furent rebâties au XIXe siècle.

Datation : Antérieure à l'époque moderne (?), XIXe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Genès-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 311.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

# SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE

(N° I.N.S.E.E. 17 2 25 333)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : ROYAN  
COM. : SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST GEORGES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Boube.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Travaux agricoles et prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour d'objets divers. Les pièces lithiques sommairement décrites se résument à quelques outils et surtout à plusieurs haches polies, auxquelles il faut joindre un poinçon en os. La nature de l'occupation reste incertaine mais elle est probablement liée à la proximité de l'important camp néolithique des Brandes (Médis). Les deux sites ne sont séparés que par un ruisseau.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Royan et collection Mathé à Médis.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Colline de Boube (Boube sud-est).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles à une date inconnue.

Présentation sommaire : Mention d'un dolmen établi sur le point culminant de la colline de Boube (34 m). Ce monument, ignoré dans la bibliographie, fut détruit à l'occasion de travaux agricoles avant qu'une étude détaillée et même une description ne soient réalisées. Les pierres furent transportées sur le bord de la route de Boube afin de dégager les surfaces cultivables. Aucun matériel n'a été signalé mais diverses structures ont été repérées par J. Dassié au cours de prospections aériennes (*cf.* Boube II ci-après).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7712.

Nom du site : **La Pointe de Vallières.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Fortuitement dans les rochers en bordure de l'estuaire, avant 1964.

Présentation sommaire : Une pointe de poignard en silex, "à légère patine blanche". L'objet, sommairement présenté, semble isolé.

Datation : Chalcolithique (?).

Lieu de conservation : Musée de Royan (?).

**Bibliographie :** COLLE, J.-R., Le Chalcolithique et le Bronze ancien en Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXI, 1964, p. 355-367.

**Nom du site :** **La Roche Blanche.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Sur la plage lors d'une marée basse, peu avant 1995.

**Présentation sommaire :** Mise au jour d'une hache polie au milieu de structures plus récentes.

L'outil, à l'origine en silex gris-blanc, a pris une couleur marron-orangée, voire noire, du fait d'un long séjour dans les eaux saumâtre de l'estuaire. Il est incomplet : talon percuté, tranchant disparu, flanc martelé et cassé, etc. Les traces répétées de percussions en des endroits inhabituels sur le corps de l'outil prouvent qu'il a pu servir à des époques plus récentes (Moyen âge ou époque moderne ?). Indépendamment des mutilations postérieures au Néolithique, le travail de finition de la hache est d'assez grande qualité. Cependant le polissage n'est pas parvenu à effacer toutes les traces de taille du travail préparatoire (talon) et la hache semble avoir été cassée anciennement puis repolie (long. conservée : 100 mm, larg. au tranchant : 40 mm, larg. au talon : 23 mm, ép. : de 12 à 28 mm).

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Collection particulière à Royan.

**Bibliographie :** Inédit. Informations aimablement communiquées par P. Aupert et D. Lesueur.

**Nom du site :** **Inconnu (Falaises de Vallières ?).**

**Désignation :** "Kjokenmoddings" (habitat).

**Conditions de la découverte :** Lors de prospections de surface de F. Daleau et E. Maufras, peu avant 1874.

**Présentation sommaire :** E. Maufras fut le premier à signaler ce site : "Kjokenmoddings (par comparaison avec les découvertes faites au Danemark). C'est une couche d'environ 0,80 m d'épaisseur, contenant silex taillés, poteries, ossements, cendre et une grande quantité de coquille d'huîtres, de moules, etc". Tous les auteurs postérieurs n'ont fait que recopier ces informations sans apporter plus de précision. Quelques doutes subsistent sur la localisation : peut-être en bordure de l'estuaire dans le secteur de la Pointe de Vallières. Ce site n'en reste pas moins le plus important de la commune de Saint-Georges et a fait l'objet de publications répétées.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1889), p. 1-19.

LIÈVRE, M., *Les temps préhistoriques de l'Ouest*, 1889, p. 23.

CHATELLIER, P. du, *Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère*, Paris, 1907, p. 9.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, I, Paris, 1908, p. 653.

COLLE, J.-R., Stations "hallstattiennes" sur les côtes de la Gironde, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 158-163.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 20, 22, 24.

## II- AGE DU BRONZE

**Nom du site :** **Les Rochers de Vallières.**

**Désignation :** Hache en bronze.

**Conditions de la découverte :** Découverte fortuite aux "Rochers de Vallières", en 1961.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à douille rectangulaire du type du Tréhou. L'outil est incomplet, le tranchant est brisé. Les conditions de découverte laissent indécis quant à la nature du site (dépôt, objet isolé ?). Divers autres objets en bronze ont pu être découverts dans la commune.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne Collection Colle (Musée de Royan ?).

Bibliographie : COLLE, J.-R., *Le Bronze Moyen en Charente-Maritime*, B.S.P.F., LXI, 1964, p. 368-378.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 37, n° 169, p. 80, n° 350.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 87, 100.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 33.

### III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Boube I (La Haute Folie)**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 34.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2825.

Nom du site : **Boube II (Butte de Boube)**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1991.

Présentation sommaire : Une enceinte rectilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Des structures néolithiques sont signalées dans le même secteur.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7712.

Nom du site : **Pouzeau**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Un enclos de forme carrée délimité par un fossé à passage. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 29, 34.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2826.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Moulins.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, avant 1995.

Présentation sommaire : Site important établi sur les derniers coteaux dominant le rivage méridional du marais de Margite. Un matériel abondant a été dégagé mais n'a été que sommairement présenté. Mise au jour de tuiles à rebords dont certaines avec l'estampille de *Mervla Tovtissae* accompagnées de céramique commune non décrite, parmi lesquelles des formes archéologiquement complètes, de poids de tisserand et quelques monnaies romaines en bronze du Haut Empire.

Datation : Haut Empire (Ier siècle ap. J.-C. et possible occupation postérieure).

Lieu de conservation : Collections particulières dans la région de Royan.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé et S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Suzac.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention au XVIIIe siècle et régulièrement par la suite. Chantier de fouilles archéologiques vers 1891 et nouvelles fouilles en 1936. Plusieurs visites sur place, dont celles des 28 août 1995, 23 mai 1998, 1er et 13 avril 2001.

Présentation sommaire : La situation de la villa de Suzac au sommet de hautes falaises (25 à 30 m) en vue panoramique sur l'estuaire est particulièrement impressionnante. C. Masse fut l'un des premiers à signaler des ruines gallo-romaines importantes à la pointe de Suzac. Plusieurs structures en élévations y étaient encore visibles ("douze colonnes"). Elles ont suffi pour alimenter de nombreuses légendes : ruines de la ville de *Gérost* ou *Cana* détruite par les Alains ! Par la suite les structures signalées étaient celles visibles dans l'abrupt de la falaise à chaque fois que celle-ci s'effondrait (ce fut le cas en 1843) : "on voit quelques vestiges de gros murs bâtis en briques". Les autres éléments signalés au siècle dernier comprennent des restes de mosaïque, des morceaux de marbre, une colonne cannelée, un chapiteau corinthien, des morceaux d'entablement et des tuiles à rebords en grand nombre dont certaines estampillées au nom de *Mervla Cvbus*.

Des fouilles réalisées vers 1891 ont permis de mettre au jour "des fondations sur une vaste étendue. On y voit quelques aires bétonnées et en plusieurs endroits des cendres et du charbon au milieu de débris de poteries, des murs se coupant à angle droit et formant des appartements. Un conduit parfaitement intact, aboutissant à un mur plein, a 30 centimètres de haut sur autant de large ; il est dallé de ces belles briques à estampille de *Mervla Cvbus*, recouvert par des pierres sans ciment, et formé de briques rouges posées sur champ ; un mur, qu'on a déblayé sur une étendue de près de 70 mètres a 0,85 d'épaisseur ; c'est près de ce mur qu'ont été déterrées douze colonnes. Il y avait donc là un assez vaste bâtiment ; était-ce un simple portique d'une villa, ou bien les restes d'un édifice public ? Deux fragments de fûts ont, l'un 0,40, l'autre 0,55 de diamètre". L'établissement d'un fort au

même endroit au début du XIXe siècle, puis de batteries allemandes pendant le deuxième guerre mondiale, ont occulté une partie du site pendant plus d'un siècle.

A nouveau accessible depuis 1994, un mobilier abondant y est encore signalé, tant aux endroits où la falaise s'est écroulée, qu'au niveau des fossés du fort ou des cratères d'obus des combats d'avril 1945. Plusieurs murs antiques en petit appareil, des sols en place et divers niveaux d'occupation sur une épaisseur d'un mètre apparaissent sur le flanc nord de la falaise. On observe aussi de nombreux blocs de mortier, des restes d'enduit peint pour l'essentiel de couleur rouge, quelques fragments de marbre blanc et des éléments de pilette d'hypocauste. De nouvelles tuiles à rebords avec estampille ont été mis au jour (*Mervla Tovtissae* et *Mervla Cvbus*). L'inventaire des céramiques découvertes récemment fait état de sigillée dont une coupe (type Drag. 37a des productions de Montans) et un fond de plat avec la marque *Epriae* ou *Eppiae.*, gobelet à parois fines à engobe orangé décoré à la barbotine de motifs en épingle, vase fermé à long col avec manchon cannelé, coupe et gobelet avec décor à la molette rappelant les productions de la Saintonge (dont S 122), amphorette, amphore dont un fragment avec le timbre *PT.A.D.[...]* et diverses autres formes en cours d'étude. A signaler également des poids de tisserand, fusaioles, déchets de cuisine, débris de forge (scories de fer) et un creusé d'orfèvre (?). De nombreuses monnaies furent mises au jour depuis le siècle dernier mais peu ont été décrites : un sesterce d'Antonin et diverses autres monnaies en bronze aux effigies de Tétricus et Aurélien ; certaines sont frustes (une monnaie en or aurait été découverte en 1843 mais n'a pas été décrite non plus).

Enfin, des traditions diverses et les considération de M. Clouzot envisagent que cette villa ait pu appartenir à Ausone comme de nombreux autres sites de Gironde (Bourg-sur-Gironde, Libourne, Loupiac, Saint-Émilion, etc.) et de Saintonge (Chaillevette, Courcoury, Royan, Saint-Augustin, Saujon, etc.).

Datation : Haut et Bas Empire (l'occupation est certaine du Ier au IIIe siècle et probable au delà).

Lieu de conservation : Inconnu pour une bonne parties des découvertes anciennes. Sinon musées de Saintes et Royan et diverses collections particulières dans la région de Royan.

**Bibliographie :** MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715, II, (copie à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 177.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 346-347.

VAUDREUIL, M. le Ch. de, *Note sur un établissement gallo-romain découvert sur la côte de Gironde au lieu nommé Suzac*, vers 1870, archives de la Société archéologique de Saintes.

MORIN, D., *Aperçu descriptif des rives de la Gironde de Royan à Bordeaux et de quelques monuments dans cette ville*, Royan, 1878, p. 11.

JOANNE, A., *Bordeaux, Arcachon, Royan, Soulac-les-Bains*, Paris, 1881, p. 96.

ROULLET, M., Don au musée de Saintes, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, X, 1890, p. 266.

Anonyme, Substructions gallo-romaines à Suzac, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XI, 1891, p. 21-22.

BERCHON, E., Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte, près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128.

Anonyme, Sans titre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXIII, 1903, p. 364-365.

MASSIOU, L., Notes sur Suzac, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, XXI, 1932-1939, p. 250.

BASALO, L., Les ruines gallo-romaines de Suzac, *Bulletin archéologique du comité*, 1938-1940, p. 283.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1940-1941-1942, *Gallia*, II, 1944, p. 268.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 38-40.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 278, note 104, p. 294, n° 40.



COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Georges-de-Didonne.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 43, 46-47, 51.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

FAUCHÈRE, N., *Bastions de la mer*, Niort, 1998, p. 68.

Anonyme, Pointe de Suzac. A la découverte du site, *La Côte de Beauté*, 38, janvier-février 1999 et *Trait d'Union de l'Estuaire*, 15, avril-juin 1999, p. 12.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 254.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

GUEDEAU, M. et ROBIN, K., Le vin des villas romaines, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, 4-7, 9 photographies.

MATHE, E., Pointe de Suzac aux portes de l'estuaire, *L'estuarien*, 9, juillet 2004, p. 11-12, 4 photographies.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3422.

Nom du site : **Vallières**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de l'effondrement de la falaise en 1840. Nouvelles découvertes à un date et dans des conditions inconnues

Présentation sommaire : Mention sommaire de structures gallo-romaines : tuiles à rebords, dalles de marbre et des fragments de mosaïque. Une monnaie en bronze non décrite mais attribuée à l'antiquité est également signalée. Un établissement assez riche du type villa peut être envisagé à partir du matériel mais il n'a pas suscité autant d'intérêt que le site voisin de Suzac.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes. Une monnaie au musée de Royan.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 346-347.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 44, 46, 50, 51.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Boube**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Des structures médiévales sont signalées à Boube en bordure du marais de Belmont. Elles sont associées aux restes de fortifications. Une maison forte est effectivement attestée à Boube sur le rivage méridional du marais vers le XIVE siècle, mais son histoire est lacunaire avant l'époque moderne. L'édifice décrit par C. Masse au début du XVIIIe siècle a gardé un

aspect moyenâgeux : "une espèce de retranchement formé d'un carré long flanqué de quatre tours bastionnées, en partie entouré de fossés [...]". Quelques éléments prouvent cependant que la construction avait été modifiée au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle le fut encore plus quand, vers 1740, une partie du château fut reconstruite. C'était alors "un petit bâtiment carré gardé de quatre tourelles, composé de trois logements de maître, grenier, écurie, remise, jardin, petite et grande cour, fouterie, ballet, plesse, jardin au devant dudit château". Aujourd'hui il subsiste peu de chose du logis de Boube transformé en exploitation agricole.

Datation : XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aunis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715, II, (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 177.

COLLE, R., *Châteaux, manoirs et forteresses d'Aunis et de Saintonge*, La Rochelle, 1984, I, p. 104.

CHASSEBŒUF, F., *L'architecture des châteaux et maisons nobles de la région de Royan, au XVIII<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Université de Poitiers, 1988.

*Idem*, Anciennes maisons nobles de Saint-Georges-de-Didonne : les logis de Boubes et de Lussinet, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 13, 1992, p. 3-8.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8466.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Georges.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles du 1<sup>er</sup> avril 1995 et du 23 mai 1998.

Présentation sommaire : Saint-Georges-de-Didonne est le plus important prieuré clunisien des rivages de l'estuaire de la Gironde. Attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle (1075), il est possible de suivre son histoire grâce aux "visites" de l'ordre du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin de l'époque moderne. Le prieuré est prospère et en bon état tout au long du XIII<sup>e</sup> siècle. Prévu à l'origine pour six moines et un prieur, il n'est pas rare d'en trouver plus à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (jusqu'à neuf moines). Mais au début du XIV<sup>e</sup> siècle la situation se dégrade. En 1315 le prieuré est ruiné et "nécessitait de grandes réparations" qui tardèrent à se faire. La communauté est rétablie vers 1324 mais il faut attendre 1337 pour qu'une partie des bâtiments, en particulier le cloître, soit rebâtie. L'établissement ne retrouva jamais sa prospérité d'antan.

Aujourd'hui seule l'église subsiste : édifice de base romane fortement remanié. La base de la construction, en particulier certaines maçonneries en petit appareil des murs de nef, paraît remonter au XI<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut repris au XII<sup>e</sup> siècle. La nef unique primitive fut renforcée et le massif occidental reconstruit. La façade à pignon, très sobre et dégradée, a gardé un portail à trois voussures avec quelques éléments sculptés ; emploi d'un chapiteau roman dans l'angle sud-ouest. Un petit clocheton moderne surmonte le pignon et fut restauré récemment. Toute la partie orientale de l'église : une partie de la nef, transept et chœur a été rebâtie au XIX<sup>e</sup> siècle. Un clocher néogothique avec flèche de pierre fut élevé sur le flanc sud. Plusieurs éléments anciens furent conservés, en particulier une belle série de chapiteaux romans historiés aujourd'hui présentée dans l'église (Adam et Ève, nombreux animaux, entrelacs, motifs végétaux, etc.).

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 346-347.

Anonyme, Sans titre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXVII, 1917, p. 69-70.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2702.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 38-40.

CROZET, R., Les établissements clunisiens en Saintonge, *Annales du Midi*, LXXV, 1963, p. 575-

581.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, très nombreuses mentions de Saint-Georges-de-Didonne.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Georges-de-Didonne.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 60, 80-84, 113.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7711.

**Nom du site : Le Châta (Château de Didonne).**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant. Sondage archéologique en 1992.**

**Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château de Didonne fut le siège de l'une des plus puissantes seigneuries de Saintonge girondine. Il est attesté dès le XIe siècle. C'était semble-t-il un ouvrage imposant et un point stratégique important élevé en bordure d'un affluent de la Gironde. Toutes ces raisons en ont fait un élément convoité par les divers partis de la guerre de Cent ans. Il est complètement ruiné dans la seconde moitié du XIVe siècle. Malgré plusieurs projets et tentatives de reconstruction au même endroit ou en des lieux voisins (1371, 1468, 1475), le château de Didonne semble n'avoir jamais été rebâti. L'emplacement est encore signalé vers 1700 par C. Masse. A. Gautier rapporte en 1837 que l'on voyait encore "des vestiges d'un ancien château fort qui appartenait au duc de la Trémouille. Un pan de muraille de 1,5 m d'épaisseur, de larges fossés, voilà tout ce qui reste de cette antique demeure". Quoique que le secteur soit fortement bâti en pavillons récents, les limites des anciennes fortifications avec l'emplacement des fossés sont encore bien visibles. Quelques éléments architecturaux comme un chapiteau sculpté en calcaire furent découverts sur le site et un sondage a mis au jour plusieurs niveaux et du mobilier médiéval.**

**Datation : XIe siècle.**

**Lieu de conservation : Sur place**

**Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715, II, (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).**

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 177.

Anonyme, Archéologie, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XVIII, 1898, p. 48.

GUIET, M., Monographie de la commune de Semussac, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLII, 1926-1927, p. 103-110.

BARBOTIN, A., Généalogie de la famille de Didonne, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLII, 1926-1927, p. 106-110, 139-143.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 130.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 134.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Georges-de-Didonne.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 112, 126-130, 136.

CHASSEBŒUF, F., L'architecture des châteaux et maisons nobles de la région de Royan, au XVIIIe siècle, T.E.R. de maîtrise, Université de Poitiers, 1988.

*Idem*, *L'histoire du château de Didonne*, Saint-Jean-d'Angély, 1990.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

COCHON, J.-P., Saint-Georges-de-Didonne. Le Châta, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A. Poitou-Charentes*, 2, 1992, p. 37.

CHASSEBŒUF, F., Anciennes maisons nobles de Saint-Georges-de-Didonne : les logis de Boubes et de Lussinnet, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 13, 1992, p. 3-8.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, très nombreuses mentions.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 245-256.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3429.

Nom du site : **Les Moulins.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles de décembre 1998 à mars 1999 dans le cadre des travaux de construction de la rocade sud de Royan.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un cimetière d'époque médiévale. Le mobilier est en cours d'étude.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Musée de Barzan (?).

Bibliographie : LACQUEMENT, G., Rocade de Saint-Georges. Huit sites archéologiques, *Sud-Ouest*, 3 décembre 1998.

# SAINT-GEORGES-DES-AGOÛTS

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 335)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SAINT-GEORGES-DES-AGOÛTS

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST GEORGES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Moulin des Plantes.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Le site est signalé dès la fin du XIXe siècle (avant 1890). Redécouverte et prospections diverses dans les années 1970. Sondage archéologique en mai 1981. Visite sur place le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Sur l'un des points les plus élevés de la commune (73 m), un gisement du Paléolithique a livré un nombre important de silex : 2438 pièces dont 542 outils. Cette abondance de silex a dû constituer pour les hommes néolithiques une réserve non négligeable de matériaux. Une petite série d'outils néolithiques fut mise au jour sur ce site. Elle n'a pas été décrite, mais un inventaire sommaire fait état de grattoirs, lames, racloirs et probablement de haches polies.

Datation : Paléolithique supérieur et Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Royan et collections Monnereau, Dumas et Moisan.

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

COLLE, J.-R., Le Musée de Royan, *Recueil de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, 1966, p. 52.

MOISAN, L., Un gisement périgordien de plein air à Saint-Georges-des-Agouts (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXXVIII, 1981, p. 329-341.

VANDERMEERSCH, B., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XXVI, 1983, p. 362-363.

GAILLARD, J. et HERBAULT C., Un site de l'Age du Bronze à Saint-Georges-des-Agoûts (Charente-Mme), *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacoise*, XXXI, septembre 1984, p. 5-13.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 545.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **La Garde (Le Fief des Plantes).**

Désignation : Structures en fosses.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles. Fouilles de sauvetage en 1983. Visite sur place les 30 mars et 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Ensemble de fosses "sous la forme de trois lentilles circulaires de couleur grisâtre et truffées de tessons de poterie". Seule la plus large et la plus profonde fut fouillée sur un espace de 4 sur 6 m. De forme allongée, cette fosse "était mince sur ses bords et s'approfondissait en son centre". La fouille a permis de mettre au jour des débris charbonneux, de l'argile brûlée et surtout un nombre important de tessons de céramique

avec quelques décors. L'ensemble était accompagné d'outillage lithique mal travaillé (grattoirs, quelques lames, éclats bruts et retouchés). Le matériel céramique se divise en deux groupes. Le premier, le moins important, est composé "de poteries à parois minces, bien lissée, de couleur noire, sans décors". Le second, correspond plutôt à des céramiques "à pâte grossière de couleur ocracée, à parois épaisses" avec un abondant décor plastique. Les formes reconnues sont pour l'essentiel des vases fermés à fond plat de grande taille sans col marqué. Les décors se résument à des pastillages et des cordons parallèles écrasés sur la panse des vases. Certains décors à cordon pincé rappellent ceux découverts à Mios (Gironde) ou au Terrier Ricard d'Anglade (Gironde) caractéristiques du Bronze moyen. Signalons également quelques décors d'impression au doigt et des coups d'ongle.

La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie. Tout porte à penser qu'il s'agit de dépotoirs, mais l'éventualité d'un habitat sur le même site n'est pas à écarter.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : GAILLARD, J. et HERBAULT, C., Un site de l'Age du Bronze à Saint-Georges-des-Agoûts (Chte-Mme), *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XXXI, septembre 1984, p. 5-13, 5 pl.

PAPINOT, J.-C., Informations archéologiques - Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XXIX, 1986, p. 456.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XL, janvier 1994, p. 7.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 337.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site : Le Bourg de Saint-Georges.**

Désignation : Remblai avec mobilier antique.

Conditions de la découverte : "Le dallage de l'église ayant fléchi par endroits, la municipalité décida d'ouvrir un souterrain déjà connu par les Allemands" pendant la seconde guerre mondiale, "afin de renforcer les points faibles et de stabiliser les affaissements. Prospection intérieure en 1972. Visite sur place le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Mise au jour de mobilier gallo-romain dans les remblais de deux petites salles à l'entrée du souterrain. Il se résume à des tuiles à rebords, divers tessons de poterie dont un fragment de céramique à pâte grise et engobe noire et une meule en grès (antique ?). Ce mobilier ne permet pas d'affirmer que le souterrain est d'époque gallo-romaine. Ces éléments qui semblent avoir glissé dans le souterrain appartiennent plutôt à une occupation antique voisine de l'église ou du bourg.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Dans l'église.

**Bibliographie** : GAILLARD, J. et RAY, C., Souterrain de l'église de Saint-Georges-des-Agouts, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, VI, mai 1972, p. 10-11.

ROUSSELIÈRE, C., Voies et habitats gallo-romains dans la région de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XVII, septembre 1976, p. 11.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 254.

**Nom du site : Propriété Chapeau.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première et seule mention le 14 décembre 1975.

Présentation sommaire : Découverte d'un bassin gallo-romain sur la propriété Chapeau à Saint-Georges-des-Agouts. La structure n'a pas été décrite, mais il s'agit probablement d'un cuvier à cupule caractéristique de la Saintonge maritime. Ce type de bassin appartient à un établissement agricole.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacoise*, XV, janvier 1976, p. 26.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 127.

*Idem*, *Saintes Antique des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 282, note 122.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Georges-des-Agouts.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 254.

BALMELLE, C., Les installations vinicoles antiques dans le grand Sud-Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 148-149.

GUEDEAU, M., Rendre sa vraie Histoire au vignoble charentais, *Xaintonge*, 12, janvier 2003, 20-21, 5 photographies, 1 gravure, 1 carte.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Georges.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin donné à l'abbaye de Savigny près de Lyon par l'évêque de Saintes en 1194. Édifice de base romane fortement repris. La construction romane primitive (XIIe siècle) était à nef unique et transept. Ne subsiste plus qu'une partie du massif occidental avec un portail à trois voussures à décors géométriques et chapiteaux sculptés (célèbre représentation de la sirène aux poissons). Sur la façade, on voit encore à l'étage les traces d'une rangée de cinq arcatures aveugles probablement surmontées d'une corniche à modillons et d'un pignon aujourd'hui disparus. Sont également conservés le bras sud du transept avec une petite coupole sur pendentifs qui sert d'assise au clocher, l'amorce du bras nord aujourd'hui muré et la base de la nef (avec quelques chapiteaux sculptés représentant Daniel dans la fosse aux lions et le Péché originel).

Les modifications postérieures sont nombreuses. Le chœur primitif fut remplacé dès la fin du XIIe siècle ou au XIIIe siècle par un chœur de deux travées à chevet plat voûté d'ogives. La croisée du transept et les deux travées de la nef furent également reprises aux XIVe et XVe siècles. Elles présentent toute une série de transformations : reprise de certains chapiteaux, voûtes en ogives, ajout d'un bas côté au sud dans le prolongement du bras sud du transept, réfection du massif occidental. L'ensemble fut exhaussé et fortifié au XVIe siècle (traces encore visibles sur le chœur). De minuscules chapelles sont

probablement venues consolider le mur sud de l'édifice à l'époque moderne. Une possible reprise du massif occidental à cette même époque n'est pas à écarter non plus. Enfin quelques modifications datent du XIXe siècle : réfection du chœur, reprise de maçonneries, ajout de la sacristie et vraisemblablement suppression des fortifications. Nombreux *graffiti* dont des représentations de bateaux.

Un souterrain refuge est conservé sous l'église. Il est composé d'un boyau unique d'environ 30 m de long, terminé par un cul-de-sac, et de plusieurs "appendices formant des salles ovoïdes". Outre le mobilier gallo-romain et moderne, celui du Moyen âge se résume à des tessons de céramique en mauvais état de conservation.

Datation : XIIe, XIIIe, XIVe, XVe, XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

- Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 277.  
BERNARD, A., *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, Paris, 1853, chartes 947.  
RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 259-260.  
Anonyme, Découvertes archéologiques-Sémoussac, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1880-1882, p. 330.  
Anonyme, Sociétés savantes : Société archéologique de la Charente, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-1885, p. 12.  
GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 93.  
GAUSSIN, R., Les dépendances de l'abbaye de Savigny, *Album du Crocodile*, mars-avril 1955, p. 1-40.  
CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 132-133.  
EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 32, n° 56.  
GAILLARD, J. et RAY, C., Souterrain de l'église de Saint-Georges-des-Agouts, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, VI, mai 1972, p. 10-11, 1 plan.  
Anonyme, Rapport moral de l'année 1972, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, VIII, septembre 1973, p. 17.  
VINET, D., Les souterrains, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XV, janvier 1976, p. 16-19.  
Anonyme, Extrait de la séance du 28 mai 1976, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XVII, septembre 1976, p. 2.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Georges-des-Agoûts.  
TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 22-23.  
DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 24.  
ROQUET-HOFFET, A., *Saint-Martin de Savigny. Mémoire d'une abbaye disparue*, Musée historique de Lyon, Villeurbanne, 1997.  
BOUREL, T., DELUBAC, R. et MOIRIAT, D., *Savigny, à la découverte de son patrimoine*, Clermont-Ferrand, 1999.  
NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 93.  
CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.  
LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 16, 1 photographie.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4010.



# SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 412)

ARR.	: LESPARRÉ	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: LESPARRÉ	ARCH.	: LESPARRÉ
COM.	: SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL	VOC. P.	: ST GERMAIN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Barbehère (Bois des Haures, Bois du Carney ou du Charnier).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention en 1875. Fouilles sommaires réalisées en 1905 suivies d'une étude du mobilier publiée en 1907. Nombreuses fouilles sauvages entre 1905 et 1986. Chantier de fouilles de 1987 à 1992. Visites sur place en juin 1988, le 18 mai 2004 et le 27 février 2006.

Présentation sommaire : Le site de Barbehère est connu sous de multiples dénominations depuis la fin du siècle dernier. Cette confusion de noms a laissé croire à certains auteurs qu'il existait plusieurs mégalithes à Saint-Germain-d'Esteuil. M. Devignes a clairement rétabli l'exactitude des faits. J.-B. Gassies a donné la première description en 1875 : "Nous avons pu constater le gisement d'un dolmen sous *tumulus* à quelques kilomètres de Lesparre au lieu-dit le Bois du Charnier. Ce dolmen a été violé ; on y a recueilli des squelettes humains au centre de la cella principale [...]".

L'aspect et le plan du monument ont depuis été précisés. Il s'agit d'un dolmen sous *tumulus* partiellement conservé. Le tertre ovalaire dans lequel le dolmen est établi est fait d'argile sableuse rapportée. Il est maintenu sur ces bords par un blocage de pierraille ceinturé d'un parement extérieur fait d'assez grosses dalles posées à plat. Le dolmen attribué au type des allées d'Aquitaine est orienté ouest-nord-ouest/est-sud-est (long. : environ 6,50 m, larg. : environ 2 m). Il est composé de deux parties distinctes : une chambre funéraire trapézoïdale (4,50 m x 2 m) fermée à l'est par deux dalles transversales constituant une sorte d'entrée qui la sépare d'un petit vestibule (2 m x 2 m). L'ensemble est aujourd'hui composé de quatre montants à gauche dont un renversé et de quatre autres à droite ; deux dalles côte à côte constituent le fond. L'ensemble s'appuie directement sur le socle calcaire naturel. Aucune table n'a été découverte. L'éventualité d'une couverture en bois a été retenue. Des fosses ont été dégagées sur le flanc sud du dolmen. Leur utilité est inconnue. Elles ont laissé envisager l'existence d'une occupation antérieure au dolmen, peut-être un habitat (?).

De nombreux restes humains furent mis au jour dans le dolmen dès le début du siècle : 80 squelettes furent reconnus dont ceux de 18 adultes et d'un enfant. Les fouilles récentes ont permis de dégager de nouveaux ossements dont certains selon une organisation spécifique : système de logettes desquelles furent retirés des crânes.

Le mobilier est abondant. L'inventaire de celui recueilli anciennement fait état d'une hache polie en silex, de pointes de flèche à ailerons et pédoncule, quelques éclats de silex, quatre perles en calcaire, une autre en os, les restes de vases campaniformes au décor caractéristique dont un entier sans décor. Les fouilles récentes complètent largement ce

premier ensemble. Le mobilier lithique composé de plus de 600 pièces renferme des éclats et de nombreux outils : pointes de flèche tranchantes et à ailerons et pédoncule, perçoir, grattoirs, percuteurs, *nuclei*, lames et lamelles, haches polies, débris de meule, etc. La céramique est également abondante quoique très fragmentée (près de 2000 tessons). Elle appartient pour l'essentiel au groupe peu-richardien avec de nombreux décors caractéristiques et secondairement au Campaniforme. Quelques tessons sont attribuables au Néolithique moyen. Le reste du mobilier est composé de quelques outils en os (poinçons, gouges) et d'éléments de parure caractéristiques tant du Néolithique que du Chalcolithique : 105 perles en calcaire, 4 autres en os, 51 dentales et 2 autres coquillages perforés, 2 pendentifs en canine de sanglier, 1 pendeloque en pierre, 3 tortillons en or et 1 lamelle également en or. L'ensemble prouve une longue utilisation du dolmen entre le Néolithique moyen et l'âge du Cuivre. Une étude de la faune et des pollens a également été réalisée.

Datation : Néolithique moyen et récent (Peu-Richard).

Lieu de conservation : Sur place et Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 109-128.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 84.

LABRIE, J., Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 63.

*Idem*, Monuments mégalithiques de la Gironde (nomenclature en vue du classement), *S.A.Bx*, XXIX, 1907, p. 55.

*Idem*, Le dolmen sous tumulus de Barbehère à Potensac, près Ordonnac (Gironde), *S.A.Bx*, XXIX, 1907, p. 120-130, 1 plan, 2 dessins, 1 photo.

AUGEY, M., *Notes relatives à des mégalithes récemment découverts, peu connus ou détruits du département de la Gironde*, Bordeaux, 1908, p. 82-83.

FERBOS, R., Excursion en Bas-Médoc du 17 mai 1914, *S.A.Bx*, XXXVI, 1914, p. 15-21.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 263, 273-274, 276, fig. 26.

RIQUET, R., GUILAINE, J. et COFFY, A., Les Campaniformes français (État actuel des recherches et perspectives), *Gallia-Préhistoire*, VI, 1963, p. 63-128.

GAEL, J., Barbehère au premier rang des antiquités du Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XVI, décembre 1974, p. 6-14.

BURNEZ, C., Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France, *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XII, 1976, p. 109.

GALY-ACHÉ, C., Edmond Augey : les mégalithes du Médoc (1908), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 12-17.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

COFFY, A., *Le dolmen de Barbehère à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde). Fouille de Sauvetage*, rapport dactylographié, 1987, 11 p., 3 fig., 8 planches de photos, 3 annexes, S.R.A. n° 33-38-01.

DUDAY, H., *Le dolmen de Barbehère à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde). Inventaire des restes osseux*, rapport dactylographié, 1987, 3 p., S.R.A. n° 33-38-01.

COFFY, A., *Bois des Haures. Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde*, rapport dactylographié, 1988, 2 p., 3 plans, 6 photos, S.R.A. n° 33-38-02.

MARTINAUD, M., *Prospection géophysique. Saint-Germain-d'Esteuil. Tumulus du Bois des Haures*, rapport dactylographié, 1988, 7 p., 5 fig., S.R.A. n° 33-38-02.

DEVIGNES, M., Nos dolmens étaient-ils peints ?, *S.A.Bx*, LXXX, 1989, p. 43-52.

COFFY, A., *Fouille programmée du dolmen du Bois des Haures à Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde*, rapport dactylographié, 1989-1991, 75 p., 5 fig. : cartes, dessins, plans, S.R.A. n° 33-38-03.

*Idem*, Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 60-61.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

COFFYN, A., Saint-Germain-d'Esteuil. Bois des Haures, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1991, p. 70.

*Idem*, Bois des Haures à Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde. rapport de sauvetage, rapport dactylographié, 1992, 2 p., 3 cartes, 2 plans, 3 photos, 3 annexes, S.R.A. n° 33-38-06.

*Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Bois des Haures, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1992, p. 61-62.

*Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Bois des Haures, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 25.

DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 3, S.R.A. n° 33-47-04.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 74, 85-91.

DUDAY, H., Le dolmen de Barbehère à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde). Inventaire des restes osseux, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 179-180.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Le Monument Mégalithique de Barbehère à Saint-Germain d'Esteuil*, Bordeaux, 1995, 8 p., cartes, plans, dessins, photos.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 4.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

**Nom du site : Le Bourg de Saint-Germain.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916. Plusieurs visites sur place dont celles de juin 1988, du 22 avril 1997 et du 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex translucide sommairement présentée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site : Boyentran.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, dans les années 1980 ou 1990 (?). Visite sur place le 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Germain-d'Esteuil.

Bibliographie : Inédit.

**Nom du site : Brion (Ville de Brion).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention au siècle dernier. Prospections régulières sur le site. Plusieurs visites sur place, dont celles de juin 1988 et du 18 mai 2004.

Présentation sommaire : La mention régulière d'objets néolithiques prouve l'existence d'une occupation ancienne sur le site de la ville de Brion bien avant l'âge du Fer. L'aspect de cet habitat néolithique est cependant inconnu. Le mobilier recueilli, souvent dispersé et en

surface, n'a pas permis d'en retracer la forme. Seul un niveau en place a pu être observé lors d'un sondage en 1992. L'inventaire fait état de pièces lithiques : nombreuses haches polies en silex, ébauche d'une pointe de flèche tranchante, percuteur, éclats abondants et autres "silex taillés" non décrits. De la céramique néolithique fut également découverte à l'état de tessons. Elle n'a pas été décrite.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche tranchantes sont courantes dans le groupe de Peu-Richard au Néolithique récent.

Lieu de conservation : Anciennes collections Malvesin et Sirougnat et collections Chevrier, Foucher et S.R.A.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COUSSET, R., A propos de la "ville de Brion" (Saint-Germain-d'Esteuil), *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 5-11.

GALY-ACHÉ, C., *Note sur l'intérêt qui s'attache à ce que des fouilles systématiques soient organisées suivant un plan de campagne ouvert ayant pour quartier général le marais de Reysson en Médoc*, doc. dactylographié, 1965, 26 p., S.R.A. n° 33-36-01.

CATHERINEAU, R., *Ile de Brion-Noviomagus. Sondage Duthil A.*, rapport dactylographié, mai 1976, 4 p., 9 planches de dessins, 1 tableau, 1 photo, S.R.A. n° 33-36-04.

BARRAUD, D. et PICHONNEAU, J.-F., Saint-Germain-d'Esteuil. Brion, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1992, p. 62.

DAHLQUIST, J., Compte rendu des deuxièmes journées archéologiques et historiques du Médoc les 17 et 18 avril, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 16, juillet-septembre 1999, p. 10.

CORSAN, J.-J., Le marais de Reysson, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 6, 1 carte.

Nom du site : **La Motte Blanche.**

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 19 septembre 1987 avec prospection au sol. Nombreuses découvertes au cours de travaux agricoles.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître de possibles traces d'une enceinte autour du relief naturel de la Motte Blanche. La mise au jour répétée de matériel archéologique vient conforter l'idée d'une occupation ancienne. Les engins agricoles ont dégagé du mobilier néolithique : des haches polies en silex et en roche dure, des pointes de flèche tranchantes et à ailerons et pédoncule, des grattoirs, des lames, un poinçon, etc. accompagnés d'un fragment de fond de vase et d'une fusaiole. Un habitat néolithique établi en bordure de marais paraît envisageable.

Datation : Néolithique pour le mobilier. Les pointes de flèche tranchantes sont courantes dans le groupe de Peu-Richard au Néolithique récent tandis que les pointes à ailerons et pédoncule sont plus courantes dans le groupe d'Artenac au Néolithique final.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Germain-d'Esteuil.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

Nom du site : **Picot.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1992. Visite sur place le 27 février 2006.

Présentation sommaire : Trouvaille fortuite d'une hache polie. L'objet, non décrit, paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Germain-d'Esteuil.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Reysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 5, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Reysson.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1908.

Présentation sommaire : La seule mention du mégalithe de Reysson revient à M. Augey en 1908. Personne n'a depuis revu les pierres signalées à cette date. M. Augey décrit deux dalles en calcaire posées à plat sur le sol qu'il interprète comme les restes d'un dolmen. M. Devignes n'y voit que des blocs calcaires naturels affleurants, que les travaux agricoles ont probablement déplacé et qui furent détruits depuis. Aucun mobilier n'est signalé dans ce secteur. M. Augey signale également divers menhirs dans la même commune auxquels personne n'a porté d'intérêt depuis 1908 (pierres de bornage d'après M. Devignes).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : AUGÉY, M., *Notes relatives à des mégalithes récemment découverts, peu connus ou détruits du département de la Gironde*, Bordeaux, 1908, p. 65-66, 102-103.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 277-278.

GALY-ACHÉ, C., Edmond Augey : les mégalithes du Médoc (1908), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 12-17.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 91.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Barbehère (Bois des Haures).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Lors de la campagne de fouilles de 1987 à 1992. Visites sur place en juin 1988, le 18 mai 2004 et le 27 février 2006.

Présentation sommaire : Les fouilles ont permis de mettre au jour une soixantaine de tessons de l'âge du Bronze répartis autour du dolmen ou dispersés sur le *tumulus*. La céramique du Bronze ancien fut découverte derrière le chevet et contre les montants du dolmen. Elle possède un décor caractéristique de lignes horizontales parallèles au bord, soulignées d'incisions "en arête de poisson". Aucune forme n'a été reconnue. De la céramique du Bronze moyen fut également dégagée sur la partie basse du tertre. Elle possède une décoration à base de pastillage courante à cette époque. Un vase à fond plat a été reconnu. Enfin un seul tesson du Bronze final a été découvert.

La reprise des sites anciens est un fait courant à l'âge du Bronze et surtout au Bronze moyen. Mais dans ce cas rien ne permet de définir la nature de l'occupation (utilisation du *tumulus* à des fins funéraires ?).

Datation : Bronze ancien, moyen et final.

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : COFFYN, A., *Fouille programmée du dolmen du Bois des Haures à Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde*, rapport dactylographié, 1989-1991, 75 p., 5 fig. : cartes, dessins, plans, S.R.A. n° 33-38-03.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Le Monument Mégalithique de Barbehère à Saint-Germain d'Esteuil*, Bordeaux, 1995, 8 p., cartes, plans, dessins, photos.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 49-51.

Nom du site : **Brion I (Collection Duthil).**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et d'excavations, avant 1976.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble important de haches à rebords en bronze non décrites. Toutes furent découvertes sur le site de Brion mais les notes consultées ne précisent pas si les haches proviennent d'un même point. L'éventualité d'un dépôt n'est pas à écarter.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Duthil.

Bibliographie : CATHERINEAU, R., *Ile de Brion-Noviomagus. Sondage Duthil A.*, rapport dactylographié, mai 1976, 4 p., 9 planches de dessins, 1 tableau, 1 photo, S.R.A. n° 33-36-04.

Nom du site : **Brion II (Collection Foucher).**

Désignation : Hache et bracelet en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1964.

Présentation sommaire : La collection Foucher renferme deux objets de l'âge du Bronze découverts sur le site de Brion dans des conditions inconnues. Il s'agit d'une hache à rebords en bronze de petite taille (long. : 140 mm, poids : 392 g) et d'un bracelet également en bronze (ou "cuivre jaune"), décoré, aux extrémités non jointives (diam. : 70 mm, ép. : 9 mm, poids : 82 g).

Datation : Bronze moyen pour la hache et Bronze final pour le bracelet.

Lieu de conservation : Collection Foucher à la Tour de Biracq à Granjean (Chte Mme).

Bibliographie : COUSSET, R., A propos de la "ville de Brion" (Saint-Germain-d'Esteuil), *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 5-11.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 57, n° 262 et p. 108, n° 470.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 37, 38.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 13-14.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

Nom du site : **Brion III (Collection du Musée d'Aquitaine).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze sommairement présentée (long. : 159 mm, larg. au tranchant : 47 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux (n° inv. 34141) aujourd'hui au Musée d'Aquitaine (n° inv. 60-16-23).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 57, n° 262.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 37.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 13-14.

Nom du site : **Le Grand Bois.**

Désignation : Dépôts.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux de débroussaillage, fin août 1999, en bordure de route dans un bas-fond, peut-être un ancien marais, pour le premier dépôt. Lors de la fouille du premier dépôt, à moins d'un mètre de distance, pour le second dépôt.

Présentation sommaire : Le premier dépôt fut repéré grâce à la mise au jour d'une première hache en bronze par une pelle mécanique. Il s'agissait d'un vase enterré à environ 0,30 m de profondeur. Il contenait 50 objets entiers ou fragmentés : 18 haches entières pour l'essentiel de grande taille de type médocain, mais aussi des haches à talon, disposées en rond, le tranchant vers le haut, reposées sur un ensemble de pièces métalliques brisées destinées à la refonte et composées de fragments de hache, d'un poignard, de bracelets et de déchets de fonderie. Vidé de son contenu, le vase a été prélevé en bloc pour une fouille en laboratoire. C'est au cours de cette opération que sont apparues trois pierres à moins d'un mètre du premier dépôt. L'une d'elle, épannelée, s'est révélée être le couvercle d'un second vase contenant lui aussi un dépôt de bronzes. Ce second dépôt fut lui aussi prélevé en bloc pour être préalablement radiographié, puis fouillé. Son contenu n'a pas encore été révélé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : En cours d'étude au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., Saint-Germain-d'Esteuil. Le Grand Bois, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 55-56, 2 ph.

Nom du site : **Liard**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, au XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de haches en bronze ignoré par la bibliographie récente : "on a trouvé à Liard [...] des masses de bronze ou de cuivre enfouies". Si l'abbé Raby n'en donne aucune description, leur identification comme un dépôt de haches en bronze ne fait pas de doute.

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : RABY, Abbé G., *Meteuil, ancienne capitale du Médoc*, Bordeaux, 1911.

Nom du site : **Livran**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, dans le domaine de Livran, à 0,60 m de profondeur, en 1846.

Présentation sommaire : Ensemble important de trente-deux haches en bronze, comprenant trente haches à rebords (pour l'essentiel de 200 mm de longueur) dont une seule est conservée (long. : 160 mm, larg. au tranchant : 43 mm) et deux haches à talon (long. : 140 mm). Toutes ces haches étaient placées de façon originale. Les haches à rebords étaient disposées en cercle (diam. : 1 m 30), le tranchant vers le bas, et les haches à talon étaient placées au milieu.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : En 1891, 12 haches seulement étaient conservées : 2 dans l'ancienne collection Normandin et autant dans celle de Berchon, 5 autres au Musée Préhistorique de Bordeaux et 3 au Musée d'Armes. Une est aujourd'hui conservée dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : PELLET, S., Instruments gaulois trouvés à Saint-Germain-d'Esteuil, *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1846-1847*, VIII, 1848, p. 11-33.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 71.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 353.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 292.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 48, n° 215.

PELLET, S., Instruments gaulois trouvés à Saint-Germain-d'Esteuil, *Les Cahiers Méduliens*, IX, octobre 1971, p. 13-14.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et MORMONE, J.-M., Objets du Bronze girondin de la collection Percot, *S.A.Bx*, LXXXII, 1979-1981, p. 53-60.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 36-37.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 12-13.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

**Nom du site : Marais de Reysson (La Motte Blanche).**

Désignation : Épée en bronze.

Conditions de la découverte : Dans le marais de Reysson, près de la Motte Blanche, dans la tourbe du marais probablement à la suite d'un incendie, au début du siècle (vers 1900).

Présentation sommaire : Une épée en bronze intacte (long. totale : 704 mm, poids : 715 g).

Elle est composée d'une lame pistilliforme évasée vers son tiers inférieur avec un décor de filets pointillés (long.: 610 mm, larg. : de 36 à 47 mm) et d'une poignée à garde évasée en U (long. : 94 mm, larg. : 59 mm) à sept trous de rivet. L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Collection Lafon à Ordonnac.

Bibliographie : COFFYN, A., L'Épée de Saint-Germain-d'Esteuil, *Les Cahiers Méduliens*, II, janvier 1970, p. 18-19.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 106, n° 464, fig. 27, n° 9, fig. 28, n° 4 et fig. 29, n° 4.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 14.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

**Nom du site : Tumulus de Saint-Germain (?).**

Désignation : Pointe de flèche.



Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Indépendamment du *tumulus* du Peuilh à la limite des communes de Saint-Germain et de Vertheuil (*cf.* Vertheuil), un autre *tumulus* est signalé dans le secteur du marais de Reysson, dans la commune de Saint-Germain. Une pointe de flèche en bronze y fut découverte. Elle était accompagnée d'ossements et de quelques silex. L'ensemble n'a pas été décrit (habitat ?).

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Inconnu (ancienne collection Berchon ?).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 71.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 51, n° 232.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et MORMONE, J.-M., Objets du Bronze girondin de la collection Percot, *S.A.Bx*, LXXII, 1979-1981, p. 53-60.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 37.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 13.

Nom du site : **Inconnu I (Collection Dulignon-Desgranges).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache à ailerons en bronze en bon état de conservation (long. : 160 mm, larg. au tranchant : 45 mm, larg. au talon : 25 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Dulignon-Desgranges.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 50, 71.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 101, n° 442.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 38.

Nom du site : **Inconnu II (Collection Forestier).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1989.

Présentation sommaire : Une hache à talon et anneau en bronze (long. : 157,7 mm, larg. au tranchant : 42 mm, poids : 380,8 g). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Forestier, aujourd'hui collection Percot à Arcachon (n° inv. 494).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 38, 70.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.  
COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 57, n° 260.  
SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 35.

Nom du site : **Inconnu III (Collection Guillaud).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache à rebords ou à talon en bronze non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen ou final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Guillaud à Bordeaux (collection Percot ?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 71.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 57, n° 262.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et MORMONE, J.-M., Objets du Bronze girondin de la collection Percot, *S.A.Bx*, LXXII, 1979-1981, p. 53-60.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 37.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Barbehère (Bois des Haures).**

Désignation : Tombe.

Conditions de la découverte : Lors de la campagne de fouilles de 1987 à 1992. Visites sur place en juin 1988, le 18 mai 2004 et le 27 février 2006.

Présentation sommaire : Les fouilles ont permis de dégager un petit lot de tessons de céramique dont l'essentiel est attribué à une tombe à incinération du premier âge du Fer établie sur l'emplacement du mégalithe. Deux vases ont été reconnus : l'urne funéraire et un plat couvercle en partie reconstitué, assez proche du type VII des nécropoles d'Arcachon (forme de calotte à parois convexes et bord éversé à méplat d'un diamètre de 220 mm ; le fond manque). Quelques rares tessons sont également attribués à la Tène finale. Les archéologues y ont reconnus une grande écuelle à bord rentrant et des fragments d'amphores républicaines (dont Dressel 1 A) datées du second tiers du Ier siècle av. J.-C. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie pour la Tène finale.

Datation : Premier âge du Fer - Tène finale.

Lieu de conservation : Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : COFFYN, A., *Fouille programmée du dolmen du Bois des Haures à Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde*, rapport dactylographié, 1989-1991, 75 p., 5 fig. : cartes, dessins, plans, S.R.A. n° 33-38-03.

*Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Bois des Haures, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1991, p. 70.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 52, 71-72.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

Nom du site : **Brion (Ville de Brion)**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention en 1976 à l'occasion d'un sondage.

Découvertes diverses par la suite. Les structures les plus importantes ont été dégagées au cours des fouilles de 1984 et 1987. Nombreuses visites avec participation aux fouilles en 1988.

Présentation sommaire : Les structures dégagées restent modestes. Elles se résument à des sols de circulation et à des trous de poteaux accompagnés d'un système de calage. L'ensemble est attribué à des constructions en matériaux périssables associant bois et terre. Plusieurs niveaux de sol ont été remarqués avec plaque-foyers en argile sur radier de poterie concassée. Des traces d'un artisanat du bronze et de l'or ont également pu être observées d'après H. Sion. L'occupation de l'âge du Fer semble couvrir une partie importante du site de Brion. Elle est perceptible dès le premier âge du Fer mais ne semble pas régulière jusqu'à la fin de la Tène.

Le mobilier recueilli est surtout à base de céramique. Plusieurs formes ont été reconnues réparties en deux périodes distinctes. Les éléments les plus anciens sont attribués au premier âge du Fer. On y reconnaît des jattes et plusieurs formes fermées sommairement présentées.

Pour la période de la Tène, les formes étudiées par R. Boudet sont attribuées à la fin de cette période (La Tène III). Elles sont généralement tournées ou leurs bords ont été égalisés au tour rapide. Les vases ouverts sont les plus nombreux (bols, assiettes, écuelles). Les décors sont rares. Les formes fermées réunissent des vases globulaires mais aussi des modèles à carène. Quelques tessons appartiennent à des vases à provision. Des fragments d'amphore italique du type Dressel 1 A accompagnent l'ensemble. Des niveaux antérieurs attribués au III<sup>e</sup> siècle et milieu II<sup>e</sup> / début I<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ont pu être observés en 1984. Ils ont livré également de la céramique : coupes, vases ovoïdes décorés d'ongulations et d'impressions.

Outre la céramique, il faut signaler des monnaies gauloises en argent : une monnaie à la croix, une autre de petite taille (11 mm) avec au droit une tête à gauche aux cheveux abondants et au revers un cheval au galop. Une monnaie de *Contoutos* complète cet inventaire mais paraît postérieure. Signalons également des fibules, quelques objets en fer : paires de forces, poignard ou épée courte, un torque (ou bracelet ?) aux extrémités en boule, des tessons de céramique retailés en jeton et quelques fois percés (fusaïole ?) et un nombre important de déchets de cuisine.

Datation : Premier âge du Fer, III<sup>e</sup> - milieu II<sup>e</sup>, I<sup>e</sup>r siècles av. J.-C.

Lieu de conservation : Dépôt archéologique du S.R.A. et Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Quand Noviomagus livre une monnaie de Contoutos, *Les Cahiers Méduiliens*, XVII, avril 1975, p. 11.

CATHERINEAU, R., *Ile de Brion-Noviomagus. Sondage Duthil B.*, rapport dactylographié, novembre 1976, 7 p., 4 plans, 14 planches de dessins, 3 photos, S.R.A. n° 33-36-04bis.

MOREAU, J., Une autre monnaie de Contoutos en Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIX, mars 1976, p. 15-17.

NONY, D., Monnaie trouvée à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde) au lieudit "La Ville de Brion" par M. Aubeneau en 1975, *Les Cahiers Méduiliens*, XIX, mars 1976, p. 18-19.

CATHERINEAU, R., *Ville de Brion*, rapport dactylographié, 1978, 8 planches de dessins, coupes et plans, 15 photos, S.R.A. n° 33-36-07.

NONY, D., Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1978-1979, p. 15-21.

HIERNARD, J., La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, *Actes du IX<sup>e</sup> Congrès International de Numismatique*, Bernes, septembre 1979, p.633-640, 3 cartes.

BOUDET, R., Le Vase "Celtique" de la Grotte de Fontarnaud (Lugasson, Gironde), *R.H.A.L.*, L, 185, 1982, p. 85-88.

HIERNARD, J., *Corbilo* et la route de l'étain, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, XVI, 1982, p. 497-584.

Les Amis du site archéologique de Saint-Germain-d'Esteuil (PICHONNEAU, J.-F.), *Brion-Saint-Germain-d'Esteuil, rapport d'activité pour l'année 1984*, rapport dactylographié, 1984, 5 p., 4 plans, 2 coupes, 10 photos, S.R.A. n° 33-36-09.

BOUDET, R. et FAURE, M., L'habitat gaulois de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde) et le Noviomagus de Ptolémée, *Les Cahiers Médulliens*, I, février 1984, p. 19-41, 9 pl.

PELON, J.-C., Les belles monnaies de mon pays, *Les Cahiers Médulliens*, I, février 1984, p. 49-63.

GARMY, P., *Gironde, Saint-Germain-d'Esteuil, Brion. Fouille programmée 1985. Chantier école. Programme H20*, rapport dactylographié, 1985, 54 p., 25 photos, S.R.A. n° 33-36-10.

*Idem*, Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.

*Idem*, *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1986. Chantier école. Rapport scientifique et pédagogique*, rapport dactylographié, 1986, 55 p., 50 fig., S.R.A. n° 33-36-11.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 132-135, pl. 151-157.

GARMY, P., *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1987-1989. Rapport intermédiaire*, rapport dactylographié, 1988, 8 p., 8 fig., S.R.A. n° 33-37-13.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 184.

**Nom du site : Marais de Brion.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, avant 1997.

Présentation sommaire : J. Roussot-Larroque a signalé la découverte d'une pilette à sel au cours de prospections dans le marais de Brion. L'objet, du type de ceux rencontrés par ailleurs en Gironde et Charente-Maritime, paraît isolé. Ce serait, si l'on en croit J. Roussot-Larroque, la seule pilette connue sur la rive gauche de l'estuaire.

Datation : Age du Fer.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J. Roussot-Larroque.

### III<sup>supp</sup>.- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

**Nom du site : Barbannes (Terrain de Sport Est).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 5 juillet 1992. Visite sur place le 27 février 2006.

Présentation sommaire : Un grand enclos circulaire (diam. : 31 m) visible de moitié sur la photographie. Aucun mobilier n'a été signalé sur place, mais l'enclos est nettement visible au sol.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 6, S.R.A. n° 33-47-04.

**Nom du site : Boyentran I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean en 1991 ou 1992, dans un terrain labouré. Visite sur place le 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un enclos de forme ovale. Aucun mobilier n'a été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 43, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Boyentran II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 20 août 1991, dans une prairie. Visite sur place le 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Un enclos de forme trapézoïdale avec division médiane, établi en bordure du marais de Brion. La nature de cette structure n'a pas été définie. Aucun mobilier n'a été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 8 et 9, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Picot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 24 mai 1990, dans une vigne labourée. Visite sur place le 27 février 2006.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un enclos de forme circulaire. Aucun mobilier n'a été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 5, S.R.A. n° 33-47-04.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Barbehère (Bois des Haures).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de la campagne de fouilles de 1987 à 1992. Visites sur place en juin 1988, le 18 mai 2004 et le 27 février 2006.

Présentation sommaire : Indépendamment des structures néolithiques et protohistoriques (*cf.* précédemment), les fouilles ont également mis au jour du mobilier gallo-romain généralement en surface sur le *tumulus* ou à l'entrée du dolmen. Des matériaux de construction furent dégagés. Ils comprennent des briques, tuiles à rebords et un quart de rond pour colonne. Ils étaient accompagnés de nombreux tessons de céramique gallo-romaine : amphore à vin, céramique commune grise non décrite, etc. A cela il faut ajouter une fibule en bronze. Tous ces éléments étaient souvent mélangés à du mobilier plus récent (Moyen âge, époque moderne). La nature de l'occupation est problématique. S'agit-il de traces de visites occasionnelles sur le site ou faut-il envisager une construction établie sur le *tumulus* comme ce fut le cas sur celui du dolmen de Cabut à Anglade ?

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire pour une part du matériel).

Lieu de conservation : Sur place et Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : COFFYN, A., *Bois des Haures. Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde*, rapport dactylographié, 1988, 2 p., 3 plans, 6 photos, S.R.A. n° 33-38-02.

*Idem, Fouille programmée du dolmen du Bois des Haures à Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde, rapport dactylographié, 1989-1991, 75 p., 5 fig. : cartes, dessins, plans, S.R.A. n° 33-38-03.*

*Idem, Saint-Germain-d'Esteuil. Bois des Haures, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A., 1991, p. 70.*

*Idem, Bois des Haures à Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde. rapport de sauvetage, rapport dactylographié, 1992, 2 p., 3 cartes, 2 plans, 3 photos, 3 annexes, S.R.A. n° 33-38-06.*

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 52.

Nom du site : **Brion (Ville de Brion).**

Désignation : Agglomération.

Conditions de la découverte : Première mention par l'abbé Baurein à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. Drouyn fit les premiers relevés qu'il publia en 1865 dans la *Guienne Militaire*. Par la suite le site fut très régulièrement cité à l'occasion de ramassages de surface incessants. Sondages et prospections archéologiques de 1966 à 1984. Signalons tout particulièrement les sondages de R. Catherineau en 1976 et 1977 et de J.-F. Pichonneau en août 1984. Plusieurs campagnes de prospections aériennes dont celles de 1981 et 1982. Enfin chantier de fouilles programmées de 1985 à 1990 et à cette occasion chantier école de l'Université Bordeaux III. Importantes prospections géophysiques en 2006 avec un nouveau projet de fouilles archéologiques programmées sur le théâtre et l'emplacement supposé d'un port antique en 2008. Nombreuses visites avec participation aux fouilles en 1988.

Présentation sommaire : Le site de Brion, dit "ville de Brion" correspond à une petite agglomération antique établie sur une ancienne île de forme grossièrement ovale, d'environ 18 ha de superficie. Le site est aujourd'hui entouré de marais asséchés (marais de Reysson) dont le comblement était pratiquement achevé depuis le Néolithique. Quelques chenaux naturels devaient encore permettre la circulation d'embarcations jusqu'à l'estuaire à l'époque romaine. Une activité portuaire toute relative est envisageable mais n'a certainement jamais eu l'ampleur de celle de l'agglomération du Fâ sur la rive saintongeaise. Cette position, occupée dès le Néolithique et particulièrement à l'âge du Fer (*cf.* précédemment) fut reprise par les gallo-romains. Un ensemble urbain conséquent fut développé au milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. (période de Claude). Il permet de classer ce site au rang des agglomérations secondaires. L'organisation en quartiers ou îlots laisse envisager un établissement ordonné des constructions, mais le plan de l'ensemble n'a pas été clairement établi.

La dégradation des conditions naturelles, en particulier le comblement des chenaux a pu conduire la population à abandonner progressivement l'agglomération à la fin du II<sup>e</sup> siècle et au III<sup>e</sup> siècle. Mais l'abandon du site peut être également replacé dans un contexte de crise générale des structures traditionnelles du Haut Empire et qui semble amorcée dès la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle. Le site de Brion est encore occupé modestement au IV<sup>e</sup> siècle mais semble alors transformé en carrière. Il est ensuite définitivement abandonné jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. De nombreux auteurs ont assimilés ces ruines à l'antique ville de *Noviomagus* signalée par Ptolémée.

Les fouilles anciennes et récentes ont mis en valeur cinq zones distinctes. Le théâtre fut le premier monument reconnu à partir de 1966. Sa construction paraît être contemporaine de la fondation de l'agglomération (milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.). Quelques éléments laissent envisager une reprise postérieure de l'édifice. De petite taille, il est d'un plan classique composé d'un hémicycle régulier avec mur de scène. Ce dernier et l'*orchestra* sont assez mal conservés : ils ne subsistent bien souvent qu'à l'état de deux ou trois arases de moellons fondées sur le socle calcaire naturel. La *cavea* est mieux conservée surtout dans sa partie haute remployée au Moyen Âge par le mur d'enceinte d'une maison forte (*cf.* ci-après). Elle est formée d'anneaux concentriques de plus en plus hauts en allant vers

l'extérieur et sur lesquels devait reposer les gradins dont ne subsiste aucune trace (bois ?). Aucun relief important n'a pu être utilisé pour appuyer ses assises. La *cavea* est donc entièrement maçonnée. L'élément le plus remarquable est le mur extérieur de l'hémicycle. Il a conservé par endroit une élévation de 2 à 2,50 m. Il a fait l'objet d'une réalisation très soignée : le petit appareillage alterne avec la brique et des pilastres encadrent les diverses entrées du théâtre. Un système d'escalier en pierre permettait de gagner le centre de la *cavea*. Les premières estimations laissent envisager que ce théâtre avait une capacité d'accueil d'environ 2 à 3000 spectateurs.

Le second monument important est un temple de plan indigène du type *fanum*. Longtemps cherché en divers points de l'agglomération, il ne fut découvert qu'en 1988 et fouillé l'année suivante. Il fut établi sur l'un des points culminant du site, probablement dans le dernier tiers du Ier siècle ap. J.-C. Il est composé d'une *cella* carrée (12 m de côté) entourée d'une galerie à colonnade avec une entrée monumentale à l'orient. Une grande cour pavée entourait l'ensemble et un mur extérieur délimitait l'aire cultuel du *fanum*. La construction est très soignée : petit appareillage de qualité alternant avec des rangées de briques et de tuiles à rebords, les angles extérieurs de la *cella* sont renforcés de puissants massifs de maçonnerie. Un simple mortier recouvrait le sol de la *cella* et de la galerie. A l'intérieur de la *cella*, les fouilles ont dégagé la base du socle d'une statue et surtout les restes de fresques composés de plusieurs tableaux avec personnages et inscriptions peintes. Le *fanum* a été repris et occupé par un habitat au IVe siècle.

Divers autres bâtiments imposants ont été repérés et partiellement fouillés. Le premier au sud-ouest du temple est signalé par L. Drouyn dès 1865 et fut dégagé en 1964. Il s'agit d'un grand bâtiment orienté nord-sud (long. 23 m) aux maçonneries soignées mais sa finalité n'a pu être déterminée. Le second, au sud du temple, fut partiellement dégagé dès 1977 et fouillé en partie par la suite. Ses maçonneries sont également soignées. La mise au jour de tubulures et de brique-clavaux, laisse envisager des salles chauffées. L'éventualité de thermes semble plus hasardeuses dans l'état actuel de nos connaissances et l'idée d'un aqueduc tout à fait hypothétique.

Enfin l'habitat ou les constructions privées sont bien représentées selon un plan organisé. Des îlots furent dégagés au sud du temple et au centre du site, entre le théâtre et le temple. Les maisons sont constituées d'une enfilade de pièces avec une galerie en façade précédée d'une cour soigneusement clôturée. Plusieurs bâtiments annexes y ont été repérés. ce type de construction dénote une forte activité agricole. L. Drouyn signala en 1865 de nombreuses autres structures dans la partie nord-est de "l'île" à proximité des ponts de Brion. Ce secteur n'a pas été fouillé. Il indique qu'on "avait mis à découvert plusieurs emplacement de maisons dont les murs avaient encore un mètre environ au dessus du sol. Ils étaient en petit appareil, et enveloppés de masses de briques, de tuiles à rebords et de poteries ; une meule de moulin à bras était parmi les décombres".

Le mobilier recueilli sur le site depuis le XIXe siècle est extrêmement abondant. Il pourrait faire l'objet de plusieurs pages de commentaire.

Datation : Milieu du Ier siècle ap. J.-C. jusqu'au IIIe siècle avec quelques traces d'occupation plus modestes au IVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 278-281.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 182.

Anonyme, *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1846-1847*, VIII, 1848, p. 60.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XCIII-XCVI.

FARINE, M., Extrait de la séance du 4 décembre 1874, *S.A.Bx*, I, 1874, p. XXIII.

- ÉMÉRI, M., Lettre à F. Daleau du 11 octobre 1889, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.
- JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 131, 226.
- PIGANEAU, E., Extrait de la séance de mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXXII.
- Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.
- BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 16-17.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 72.
- LABRIE, J., Les Gallo-romains au centre de l'Entre-deux-Mers, *S.A.Bx*, XXXI, 1909, p. 112.
- CLARY, A. et BODIN, P., *Histoire de Lesparre*, Bordeaux, 1912, p. 3.
- FOUCHER, M., Extrait de la séance du 9 octobre 1953, *S.A.Bx*, LVIII, 1951-1953, p. 35.
- ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 150.
- COUSTET, R., A propos de la "ville de Brion" (Saint-Germain-d'Esteuil), *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 37-43.
- Idem*, A propos de la "ville de Brion" (Saint-Germain-d'Esteuil), *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 5-11.
- GALY-ACHÉ, C., *Note sur l'intérêt qui s'attache à ce que des fouilles systématiques soient organisées suivant un plan de campagne ouvert ayant pour quartier général le marais de Resson en Médoc*, doc. dactylographié, 1965, 26 p., S.R.A. n° 33-36-01.
- CHEVRIER, J. et GALY-ACHÉ, C., *Fouille de la "ville de Brion" au "Marais de Reysson"*, rapport dactylographié, 1966, 6 p., 6 photos, S.R.A. n° 33-36-02.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXV, 1967, p. 329-330, fig. 8-9.
- GALY-ACHÉ, C., *Historique d'une recherche et recherche d'une histoire. Mémoire concernant la ville de Brion-Noviomagus*, rapport dactylographié, 1968, 27 p., S.R.A. n° 33-36-03.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 350.
- GALY-ACHÉ, C., Noviomagus perdu et retrouvé, *Archéologia*, 32, 1970, p. 78-83.
- Idem*, A la recherche des anciens ports de la côte ouest et surtout de... Noviomagus, *Les Cahiers Méduliens*, III, avril 1970, p. 5-7.
- Idem*, Le développement de la recherche historique et archéologique en Bas-Médoc, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 14-15.
- NONY, D., Trésors de monnaies romaines en Médoc, *Médoc Enseignants*, X, 1976, p. 1-6, 1 carte.
- CATHERINEAU, R., *Ile de Brion-Noviomagus. Sondage Duthil A.*, rapport dactylographié, mai 1976, 4 p., 9 planches de dessins, 1 tableau, 1 photo, S.R.A. n° 33-36-04.
- Idem*, *Ile de Brion-Noviomagus. Sondage Duthil B.*, rapport dactylographié, novembre 1976, 7 p., 4 plans, 14 planches de dessins, 3 photos, S.R.A. n° 33-36-04bis.
- Idem*, *Ville de Brion. Sondage Duthil A2*, rapport dactylographié, avril 1977, 3 p., 7 planches de 5 dessins, 1 plan et 1 coupe, S.R.A. n° 33-36-06.
- BOST, J.-P., *Sondages archéologiques dans le marais de Raysson, commune de Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde*, rapport dactylographié, 1977, 16 p. 10 fig., 1 plan, S.R.A. n° 33-36-05.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXV, 1977, p. 451-452.
- CATHERINEAU, R., *Ville de Brion*, rapport dactylographié, 1978, 3 p., 8 planches de dessins, coupes et plans, 15 photos, S.R.A. n° 33-36-07.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 496.
- NONY, D., Monnaies ibéro-romaines découvertes en Gironde (France), *Acta Numismatica*, IX, 1979, p. 85-92.
- GAUTHIER, M., Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XXXIX, 1981, p. 480.
- PETIT, J.-P., Département de la Gironde (Prospections aériennes), *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 1, 1982, p. 41-43.
- CASTAGNÉ, C., *Rapport d'activité pour 1983, "Le Castet", Saint-Germain-d'Esteuil*, rapport manuscrit, 1983, 5 p., 13 photos, S.R.A. n° 33-36-08.
- GAUTHIER, M., Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XLI, 1983, p. 470.
- Les Amis du site archéologique de Saint-Germain-d'Esteuil (PICHONNEAU J.-F.), *Brion-Saint-Germain-d'Esteuil, rapport d'activité pour l'année 1984*, rapport dactylographié, 1984, 5 p., 4 plans, 2 coupes, 10 photos, S.R.A. n° 33-36-09.
- PICHONNEAU, J.-F., Saint-Germain-d'Esteuil. Ville de Brion, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 59-61.
- BOUDET, R. et FAURE, M., L'habitat gaulois de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde) et le Noviomagus de Ptolémée, *Les Cahiers Médulliens*, I, février 1984, p. 19-41, 9 pl.



- PETIT, J.-P., Prospections aériennes à Saint-Germain-d'Esteuil, ville de Brion, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 117.
- GARMY, P., *Gironde, Saint-Germain-d'Esteuil, Brion. Fouille programmée 1985. Chantier école. Programme H20*, rapport dactylographié, 1985, 54 p., 25 photos, S.R.A. n° 33-36-10.
- Idem*, Informations archéologiques, circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 234.
- Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. "Ville de Brion", *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 4, 1985, p. 53-57.
- DIDIERJEAN, F., Département de la Gironde (Prospections aériennes), *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 4, 1985, p. 96.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Germain-d'Esteuil.
- GARMY, P., *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1986. Chantier école. Rapport scientifique et pédagogique*, rapport dactylographié, 1986, 55 p., 50 fig., S.R.A. n° 33-36-11.
- Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. "Ville de Brion", *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 5, 1986, p. 35-43.
- DIDIERJEAN, F., Département de la Gironde (Prospections aériennes), *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 5, 1986, p. 104-107.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- GARMY, P., *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1987-1989. Programme H20*, rapport intermédiaire dactylographié, 1987, 5 p., 3 fig., S.R.A. n° 33-37-12.
- Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Brion, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 47-52.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 132-135, pl. 151-157.
- RIGAUD, J.-P., GARMY, P., BARRAUD, D. et GENESTE, J.-M., Gironde, *Gallia Information Préhistoire et Histoire*, I, 1987-1988, p. 115-121, 3 photos, 1 plan.
- GARMY, P., *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1987-1989. Rapport intermédiaire*, rapport dactylographié, 1988, 8 p., 8 fig., S.R.A. n° 33-37-13.
- Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Brion, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 7, 1988, p. 48-54.
- BERTHAULT, F., Amphore à fond plat et vignoble à Bordeaux au Ier siècle, *Aquitania*, VI, 1988, p. 157-166.
- WATIER, B. et BERTHAULT, F., A propos des amphores à fond plat du Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, LVI, 210, 1988, p. 129-131.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.
- BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.
- GARMY, P., FARAVEL, S. et PICHONNEAU, J.-F., Le site de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde), problématique de recherche et état des questions en 1987, *Actes du XLIIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 169-184.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 12-17.
- GARMY, P., FARAVEL, S. et PICHONNEAU, J.-F., Saint-Germain-d'Esteuil-Brion, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 27-31.
- Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde). Brion, *Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule. Archéologie et histoire*, colloque de Bordeaux, 13-15 septembre 1990, Bordeaux, 1990, p. 181-185.
- BARRAUD, D. et PICHONNEAU, J.-F., *Gironde, Saint-Germain-d'Esteuil, Brion. Sauvetage archéologique*, rapport dactylographié, 1991, 69 p., photos, plans, dessins., S.R.A. n° 33-37-14.
- BARRAUD, D., Saint-Germain-d'Esteuil-Brion, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1991, p. 71-72.
- DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 4, S.R.A. n° 33-47-04.
- BARRAUD, D. et PICHONNEAU, J.-F., Saint-Germain-d'Esteuil. Brion, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1992, p. 62.
- Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Brion, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 25-26.
- AUPERT, P. et SABLAYROLLES, R., Villes d'Aquitaine, centres civiques et religieux, dans *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule, 6e supplément à Aquitania*, Bordeaux, 1992, p. 288-290.
- DUMASY, F. et FINCKER, M., Les édifices de spectacle, dans *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule, 6e supplément à Aquitania*, Bordeaux, 1992, p. 300, 302-303, 316 et 319.
- BALMELLE, C., L'habitat urbain dans le sud-ouest de la Gaule romaine, dans *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule, 6e supplément à Aquitania*, Bordeaux, 1992, p. 340-341.

MANGIN, M. et TASSAUX, F., Les agglomérations secondaires de l'Aquitaine romaine, dans *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule*, 6e supplément à *Aquitania*, Bordeaux, 1992, p. 461, 469, 479, 485.

FINCKER, M. et TASSAUX, F., Les grands sanctuaires "ruraux" d'Aquitaine et le culte impérial, *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule*, 6e supplément à *Aquitania*, 104, 1992, p. 42, 49, 54-55, 72, fig. 2, 4 et 72.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Noviomagus et le site archéologique de Brion*, Saint-Germain-d'Esteuil, 1993, 15 p.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 182-186.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Le site archéologique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuils*, Saint-Germain-d'Esteuil, 1994, 12 p.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Brion (Saint-Germain-d'Esteuil-Gironde) et le pagus des Médulles : structuration de l'espace et urbanisation chez les Bituriges Vivisques (note préliminaire, *120e congrès national des sociétés historiques et scientifiques*, Aix-en-Provence, 1995, Archéologie, p. 71-88.

*Idem*, *Site archéologique de Brion. Détection et Représentation des Structures Enfouies*, Bordeaux, 1996, 4 p., 1 plan.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

ROUDIE, P., Le mystère de Brion, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 20-21, 3 photographies.

GARDINETTI, O., *Le site archéologique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil*, 1996, Internet : <http://www.aquarel.fr/Tourisme/français/Archéologie/Brion>.

LACROIX, J.-L., *Le Marais de Reysson*, Saint-Germain-d'Esteuil, 1997, 23 p., 7 fig.

*Idem*, Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

PETIT, J.-P., Localisation des vestiges antiques de Brion par photos aériennes. Commune de Saint-Germain-d'Esteuil-Médoc (Gironde), *Aquitaine Historique*, 42, septembre-octobre 1999, p. 3, 2 photos.

LACROIX, J.-L., Le site archéologique de Brion, commune de Saint-Germain-d'Esteuil-Médoc (Gironde), *Aquitaine Historique*, 42, septembre-octobre 1999, p. 4-8, 1 carte, 3 plans, 4 photos.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 6.

CORSAN, J.-J., Le marais de Reysson, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 6, 1 carte.

*Idem*, Brion. Une ville gallo-romaine, *L'estuarien*, octobre 2002, 2, p. 9, 1 photographie, 1 dessin.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographies.

Anonyme, Site de Brion, *Sud-Ouest*, 29 juin 2003.

BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 7, janvier 2004, p. 21.

Anonyme, Le site de Brion, *Sud-Ouest*, 26 août 2005.

COTTEN, A., Controverse pour une cité gallo-romaine, *L'estuarien*, 15, janvier 2006, p. 6, 1 dessin.

BUSINELLI, C., La revue de presse, *L'estuarien*, 15, janvier 2006, p. 20.

MARTINAUD, M., La prospection géophysique en archéologie, *Aquitaine Historique*, 85, Mars-Avril 2007, p. 3-5, 6 photographies.

Nom du site : **Buscateau**.

Désignation : **Habitat (?)**.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne, en 1984.

Présentation sommaire: Mise au jour de tessons de céramique commune gallo-romaine. La nature de l'occupation n'a pas été définie (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : **Collection Castagné (?)**.

Bibliographie : SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

Nom du site : **Cassan**.

Désignation : **Habitat**.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface dans les années 1980 et 1990.

Présentation sommaire : Le site est établi sur un îlot au milieu des marais, comme celui de Brion, qui est distant d'à peine 1 km. Les engins agricoles ont permis de dégager des structures importantes. Les éléments de construction se résument à des moellons et à des

tuiles à rebords. Le reste du matériel, abondant, n'a pas été décrit à l'exception d'un ensemble d'une trentaine de monnaies romaines en bronze souvent découvertes avec un détecteur de métaux.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Diverses collections particulières.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Mayne Baudot.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1997.

Présentation sommaire: Découverte d'une pièce de monnaie romaine en bronze non décrite. Elle semble isolée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Germain-d'Esteuil.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Miqueu.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans une vigne, en 1985.

Présentation sommaire: Mise au jour de mobilier gallo-romain composé pour l'essentiel de céramique commune et de fragments de sigillées décorées. Le site pourrait être important.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire pour une part du mobilier).

Lieu de conservation : Collection Castagné.

Bibliographie : SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Germain.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles de juin 1988, du 22 avril 1997, du 18 mai 2004 et du 27 février 2006.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. La cure de Saint-Germain appartenait à l'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil. Son histoire est très lacunaire avant l'époque moderne. L'église fut incendiée pendant les guerres de Religion, dès 1569, et reconstruite peu après. D'importantes restaurations furent effectuées à la fin du XVIIe ou au début du XVIIIe siècle. Le seigneur du Castéra fit alors reconstruire en partie et agrandir l'église à ses frais. L. Drouyn visita l'église au milieu du XIXe siècle et en donne une description sommaire. De son architecture primitive il ne subsistait plus que l'abside richement ornée caractéristique du style roman saintongeais : double rangée d'arcatures, colonnes, chapiteaux sculptés, etc. L'ensemble fut rasé à la fin du XIXe siècle et remplacé par un édifice de style néogothique (1895). Un peu de mobilier ancien est conservé pour l'essentiel d'époque moderne (XVIIe siècle).

Datation : XIIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 278-281.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XCI.

*Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil, *Notes archéologiques*, 46, Archives municipales de Bordeaux.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 243-244.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 85.

RABY, Abbé G., *Meteuil, ancienne capitale du Médoc*, Bordeaux, 1911.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 185-186.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Germain-d'Esteuil.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XII.

**Nom du site : Boyentran (Bayentran).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 22 avril 1997, 18 mai 2004 et 27 février 2006.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de L'Isle. Édifice de base romane disparu. L'église Saint-Hilaire de Boyentran fut le siège d'une ancienne paroisse dont l'histoire est incertaine. Les rares informations recueillies permettent d'envisager une construction romane assez modeste à nef unique mais aucune description n'en est donnée. La paroisse et l'église semblent avoir particulièrement souffert des guerres civiles du XVIe siècle. Sérieusement appauvrie pour l'une et ruinée pour l'autre, elles sont finalement rattachées à la paroisse d'Ordonnac en 1659. La situation change à nouveau au XVIIIe siècle. La paroisse retrouve son autonomie pour quelques décennies puis finalement se fond dans les limites communales de Saint-Germain. Aujourd'hui il ne reste rien de l'église, à l'exception de sarcophages monolithes en calcaire qui correspondent à l'ancien cimetière.

Datation : XIIe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 274-278.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Boyentran et le Grand-Boyentran, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 14-16.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

CHAUSSAT L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. V.

**Nom du site : Brion (Le Vieux Château, Le Castet).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Chantier de fouilles programmées de 1985 à 1990 et à cette occasion chantier école de l'université de Bordeaux. Nombreuses visites avec participation aux fouilles en 1988.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le site de Brion, abandonné au moins depuis le IV<sup>e</sup> siècle, fut réoccupé un court laps de temps au XIV<sup>e</sup> siècle. La terre appartenait de moitié à l'abbé de l'Isle d'une part et aux seigneurs de Bourg pour une autre part. Elle est attestée dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle mais aucune construction ne semble y exister avant le XIV<sup>e</sup> siècle. Arnaud de Bourg, excommunié, fut condamné à s'y retirer en 1340. Il fit alors élever une maison forte qu'il habita peu de temps. Pardonné, il abandonna le site.

Les restes du "château" de Brion furent décrits par L. Drouyn dès 1865. Les fouilles récentes ont permis d'en préciser l'aspect et l'organisation. La maison forte de Brion est divisée en deux parties distinctes. La principale comprend une tour carrée (10 m de côté) en partie effondrée (les murs sont encore conservées sur 2 à 3 m en élévation) avec un corps de logis établi à l'ouest de la tour. Ce dernier correspond à une aile de trois pièces avec unâtre en son centre et diverses annexes sur son flanc occidental. L'ensemble est établi sur l'*orchestra* et la scène du théâtre antique. Le mur extérieur de l'hémicycle fut alors remployé comme rempart. La seconde partie correspond à une basse-cour située au nord-est de la tour en dehors du théâtre. Diverses structures y ont été observées dont des silos, trous de poteau et reste d'une carrière de meules dont quelques exemplaires sont restés sur place. Haute et basse-cour étaient entourées de fossés dont le tracé apparaît encore bien. Des ouvrages en terre, sorte de talus observés à l'est, à l'ouest et au nord, venaient compléter les éléments antiques pour constituer un rempart. Le seul niveau d'occupation mis au jour et la forte homogénéité du mobilier recueilli reflètent la brièveté de l'occupation médiévale.

Datation : De la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XCII-XCVI, CXIV-XCV.

FOUCHER, M., Extrait de la séance du 9 octobre 1953, *S.A.Bx*, LVIII, 1951-1953, p. 35.

COUSSET, R., A propos de la "ville de Brion" (Saint-Germain-d'Esteuil), *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 5-11.

CHEVRIER, J. et GALY-ACHÉ, C., *Fouille de la "ville de Brion" au "Marais de Reysson"*, rapport dactylographié, 1966, 6 p., 6 photos, S.R.A. n° 33-36-02.

GARMY, P., *Gironde, Saint-Germain-d'Esteuil, Brion. Fouille programmée 1985. Chantier école. Programme H20*, rapport dactylographié, 1985, 54 p., 25 photos, S.R.A. n° 33-36-10.

*Idem*, *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1986. Chantier école. Rapport scientifique et pédagogique*, rapport dactylographié, 1986, 55 p., 50 fig., S.R.A. n° 33-36-11.

*Idem*, *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1987-1989. Programme H20*, rapport intermédiaire dactylographié, 1987, 5 p., 3 fig., S.R.A. n° 33-37-12.

RIGAUD, J.-P., GARMY, P., BARRAUD, D. et GENESTE, J.-M., Gironde, *Gallia Information Préhistoire et Histoire*, I, 1987-1988, p. 115-121.

FARAVEL, S., Une fouille surprise : la maison forte de Brion (Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde), *Actes du XIV<sup>e</sup> colloque de Château-Gaillard, 22 août-3 septembre 1988*.

GARMY, P., *Saint-Germain-d'Esteuil-Brion. Fouille programmée 1987-1989. Rapport intermédiaire*, rapport dactylographié, 1988, 8 p., 8 fig., S.R.A. n° 33-37-13.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

FARAVEL, S., L'habitat castral de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde) : méthodes et problématique de recherches, premiers résultats, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 53-61.

MORANVILLIER, O., L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Méduilliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Site archéologique de Brion. Détection et Représentation des Structures Enfouies*, Bordeaux, 1996, 4 p., 1 plan.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

GUILLOCHEAU, A., Rébellion contre le roi Louis XVI à propos des alluvions de la Gironde, *Les Cahiers Méduilliens*, XXVIII, décembre 1997, p. 3-18.

GARDINETTI, O., *Le site archéologique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil*, Internet : [http://www.aquarel.fr/Tourisme/français/Archéologie Brion](http://www.aquarel.fr/Tourisme/français/Archéologie%20Brion).

Nom du site : **Le Castéra (Château du Castéra).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 22 avril 1997, 18 mai 2004 et 27 février 2006.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié reconstruit. La seigneurie et le "château" du Castéra sont attestés dès la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (1273-1274). Ils relevaient du sire de Lesparre et étaient tenus par la famille d'Arsac, à laquelle ils restèrent jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Le château fut sérieusement endommagé, en même temps que l'abbaye de l'Isle, lors de la chevauchée du Prince Noir au XIV<sup>e</sup> siècle. Il fut rebâti. Il se composait alors d'un bâtiment barlong (42 m sur 12,6 m) avec au moins deux tours carrées à chaque extrémité dont il ne restait plus que des fondations au XIX<sup>e</sup> siècle. Un fossé entourait l'ensemble et un pont-levis faisait office d'entrée. La construction fut fortement reprise à l'époque moderne. Aujourd'hui les éléments les plus anciens encore visibles ne sont pas antérieurs à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1700, trois ailes de bâtiment établies au nord de l'établissement primitif composèrent ainsi une cour carrée. Puis le château, composant l'aile sud fut finalement détruit au XIX<sup>e</sup> siècle avec les terrassements qui l'accompagnaient. Une chapelle fut ajoutée par la suite.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p.280, 281-283.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 55-56.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XC-XCI.

*Idem*, Le Castéra, *Notes archéologiques*, 46, p. 224, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 185-186.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Germain-d'Esteuil.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 44, S.R.A. n° 33-47-04.

MORANVILLIER, O., L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

Nom du site : **Eyrans.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'ouvrages en terre artificiels (?) interprétés comme les restes d'un tertre fortifié du type motte. V. Quintanilla juge ces structures douteuses. Aucun mobilier n'a été signalé.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

Nom du site : **Le Grand-Met (Butte du Grand-Met).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention là aussi d'ouvrages en terre considérés comme artificiels et interprétés comme les restes d'un tertre fortifié du type motte. V. Quintanilla classe ce site dans les structures douteuses. Aucun mobilier n'a été signalé.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 85.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

Nom du site : **L'Hôpital.**

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Établissement hospitalier important disparu. L'hôpital Saint-Jean d'Esteuil relevait de la Maison du Temple de Bordeaux (Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem puis Ordre de Malte). Il fut établi à proximité du château de Castéra à la limite nord de la paroisse de Saint-Germain. Sa fondation paraît remonter au XIIe siècle. Son histoire reste cependant lacunaire. L'église existait encore au XVIIIe siècle et l'abbé Baurein dit qu'elle était plus fréquentée que celle du bourg de Saint-Germain. Au milieu du XIXe siècle il n'en restait déjà plus rien.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 279.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 243-244.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

*Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Germain-d'Esteuil.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XII.

Nom du site : **Livran (Château de Livran).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié reconstruit. Une seigneurie de Livran serait attestée au début du XIVe siècle (1310). Elle appartenait alors au frère de Bertrand de Goth. Le château est confisqué par le roi d'Angleterre en 1324. Au XVe siècle, après la conquête française, il appartenait au seigneur d'Arsac et semble être rattaché au Castéra. Il ne reste rien de la construction primitive. Elle fut remplacée au XVIIIe siècle par le

château actuel. Les derniers éléments du vieil édifice : une tour d'après H. Ribadiou, fut rasée dans les années 1770.

Datation : XIV<sup>e</sup> (antérieure ?), XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 51-55.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 185-186.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

MORANVILLIER, O., L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Méduiliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

Nom du site : **Lugat (Butte de Lugat)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'ouvrages en terre comme à Eyrans et au Grand-Met. Ils furent interprétés, là aussi, comme les restes d'un tertre fortifié du type motte. Aucun mobilier n'y fut signalé et le site fut jugé douteux.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

Nom du site : **Redeyron (Redeyran)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'ouvrages en terre interprétés comme les restes d'un tertre fortifié du type motte. Aucun mobilier n'y fut signalé. V. Quintanilla juge ces structures douteuses.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

Nom du site : **Saint-Pierre**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Une chapelle Saint-Pierre est signalée entre l'hôpital et le bourg de Saint-Germain. Ses origines, son histoire et son aspect sont inconnus. Une autre chapelle du nom de Fronsac est également attestée dans la paroisse de Saint-Germain. Aucune trace ne semble en subsister.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : RABY, Abbé G., *Metueil, ancienne capitale du Médoc*, Bordeaux, 1911.



Nom du site : **Segondignac (Sagondignac, Liard)**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane disparu. Saint-Jean de Segondignac est un lieu de culte important rattaché à l'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil. Une église est attestée dès le XIIe siècle. Elle fut entourée d'un soin tout particulier par divers abbés et ce jusqu'au XVIIIe siècle. R. Biron explique cette dévotion singulière en envisageant que Saint-Jean de Segondignac était l'emplacement d'un premier monastère transféré à Vertheuil après le IXe siècle. Aucun élément ne permet de confirmer pareille hypothèse.

Particulièrement endommagé pendant les guerres civiles du XVIe siècle, l'édifice aurait été complètement ruiné et remplacé par une simple chapelle. Cette dernière fit l'objet de travaux de restauration dans la première moitié du XVIIe siècle (1640). L'abbé Baurein, à la fin du XVIIIe siècle, précise qu'il subsistait encore des ruines de l'église qui "paroît avoir été considérable et très ancienne". La chapelle était encore pour sa part en bon état.

Datation : XIIe, XVIIe siècles.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 210-212, 279.

BERCHON, E., *L'abbaye de l'Isle en Médoc*, S.A.Bx, XV, 1890, p. 1-36, 4 pl.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., *Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle*, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 185-186.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 312-313.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XII.

# SAINT-GERMAIN-DU-SEUDRE

(N° I.N.S.E.E. 17 1 27 348)

ARR. : JONZAC  
CAN. : SAINT-GENIS  
COM. : SAINT-GERMAIN-DU-SEUDRE

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST GERMAIN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Motte à Barbu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, avant 1979.

Présentation sommaire : Ensemble lithique dispersé autour de la motte médiévale, mais aussi associé aux ouvrages en terre de la motte. Il se résume à des haches polies souvent incomplètes ou remployées, nucleus, pointes de flèches (à ailerons et pédoncule ?) et diverses autres pièces non décrites. L'essentiel du matériel est néolithique mais quelques pièces seraient mésolithiques. Un polissoir (meule plate ?) aurait également été mis au jour sur ce site mais fut perdu depuis. Le site paraît important. Plusieurs autres "zones néolithiques" sont signalées dans la partie nord-est de la commune mais ne sont pas localisées ni décrites avec précision.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Thibaudeau (?).

Bibliographie : THIBAUDEAU, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 20, 21, 23.

Nom du site : **Périssac.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention dans les années 1970 (?).

Présentation sommaire : J. Thibaudeau tenta de dresser un inventaire des mégalithes du canton de Gémozac et des environs. Après avoir écarté toutes les pierres incertaines ou plus récentes (dont les bornes de propriété d'époque moderne), il affirme qu'il ne reste "qu'un seul menhir encore debout" dans ce secteur. Aucune description n'en est donnée mais sa localisation "au carrefour de trois communes" (Saint-Germain, Champagnolles, Gémozac) peut être un signe de son authenticité.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : THIBAUDEAU, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 21.

*Idem, Mon dernier mot (notes bibliographiques)*, Saintes, 1984, p. 21.

Nom du site : **Le Seudre.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1995. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de plusieurs haches polies non décrites dont certaines en silex. La nature de l'occupation n'a pas été précisée mais le site pourrait être plus important et le matériel découvert plus abondant.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Château Roussillon.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Près du château Roussillon, lors d'excavations, "sous une couche assez épaisse de scories de charbon", en 1892. Visite sur place le 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une "salle pavée et des assises de murs, puis dix flèches ou fers de lances en bronze, [...] plates ou triangulaires ; une statuette de bronze de 0,075 m de hauteur, conservant encore des traces de couleurs, convexe, percée de 2 trous ; des monnaies, notamment une de bronze montrant la tête de Crispine [...]. En légende *Crispina Augusta* ; au revers Cérés assise, et en légende : S C, *senatus consulto*". Indépendamment de la monnaie romaine, on peut émettre quelques doutes quant à l'attribution de l'ensemble de ces structures à l'époque antique. Une autre part du matériel est effectivement plus récente : "doubles tournois, pièces de Henri IV, pièce de Maximilien de Béthune etc." Certaines analogies avec un autre site laissent même croire que cette découverte a été faite au sommet de la motte médiévale de Roussillon.

Datation : IIe siècle pour la monnaie. Incertain pour le reste.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MARCHAY, M., Fouilles à Saint-Germain-du-Seudre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XII, 1892, p. 180-181.

CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 128, note 21.

THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 20.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 259.

Nom du site : **Périssac.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Inconnues. Première mention dans les années 1970 (?).

Présentation sommaire : L'éventualité d'une occupation gallo-romaine n'a été envisagée à Périssac qu'à partir du toponyme. Aucune trace antique n'a été signalée dans le hameau jusqu'à présent.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 21.

*Idem*, *Mon dernier mot (notes bibliographiques)*, Saintes, 1984, p. 21.

Nom du site : **Pont de Gagnon.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 15 octobre 1974.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures sur un peu plus de deux hectares de superficie. Elles sont composées de possibles bâtiments entourés de fossés et globalement attribuées à l'époque gallo-romaine. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été signalé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 259.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3449.

Nom du site : **Le Seudre.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes. Construction.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978. Prospections de surface à une date inconnue, avant 1995. Visite sur place le 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour des fondations d'une construction gallo-romaine à flanc de coteau, sur une pente douce descendant vers la Seudre. Quelques doutes demeurent sur la nature de l'occupation (habitat ?), mais l'établissement ne semble pas très étendu. Du mobilier aurait été dégagé mais n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place. Inconnu pour le mobilier

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 226.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 259.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3447.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Abbaye de Cormeilles.**

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Abbaye cistercienne dépendant de Fontevrault fondée vers 1115, dans un vallon isolé, sur le bord de la Seudre. L'établissement était important et regroupait plusieurs communautés. Divisé en deux parties distinctes, il abritait des religieux et des religieuses suivant les règles établies par Robert d'Arbrissel. L'abbaye fut détruite au XVI<sup>e</sup> siècle pendant les guerres de Religion ce qui explique peut-être le nombre important de monnaies de cette époque découvertes sur le site. Le monastère ne fut pas relevé et les moines se retirèrent, laissant l'abbaye en ruine. L'abbaye de Fontevrault garda cependant le bénéfice de ces terres jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les bâtiments monastiques et leurs annexes devaient occuper un espace important mais il n'en subsiste plus que l'église abbatiale transformée en bâtiment agricole. C'est un petit édifice roman (5 m sur 24 m) orienté à nef unique. Il a conservé une abside avec quelques baies romanes, des colonnes engagées dans la nef et surtout une belle façade de style roman saintongeais (XII<sup>e</sup> siècle). Cette dernière possède un portail en plein cintre à deux voussures encadré par deux portillons aveugles également à deux voussures et a conservé l'amorce d'un étage. L'ensemble de la construction fut arasée sur deux tiers de sa hauteur. Les autres constructions encore visibles sur le site sont plus récentes. Elles appartiennent pour l'essentiel à l'époque moderne. Les moines ont également laissé leur empreinte sur le paysage. La canalisation de la Seudre et le drainage de ce fond de vallée semblent être leur ouvrage. Un souterrain refuge est aussi conservé au même endroit mais n'a pas été décrit. Signalons enfin la mise au jour répétée de sarcophages.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 270.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 116-118, 1 gravure.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 875.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 95-96.

CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 135.

*Sud-Ouest*, 24 juillet 1971.

THIBAUDEAU, J., Sanctuaires disparus sur les rives de la Seudre, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, X, 1981, p. 20-21.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Germain-du-Seudre.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Germain.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Prieuré relevant de l'abbaye cistercienne de Cormeilles, puis de celle de Fontevrault. Édifice de base romane remanié plusieurs fois. De la construction romane primitive ne subsistent plus que la nef à trois travées et la base du chœur, mais plusieurs étapes y sont perceptibles. Les maçonneries en petit appareil appartiennent probablement à un édifice du XI<sup>e</sup> siècle. Un renforcement et des transformations postérieures dateraient plutôt du XII<sup>e</sup> siècle. Elles ont affecté le chœur qui fut reconstruit, l'essentiel du mur nord de la nef et la partie occidentale du mur sud. Quelques baies romanes au cintre décoré sont conservées mais elles sont presque toute murées et furent remplacées par des ouvertures plus récentes et plus basses. A signaler également quelques pièces romanes ornées, dont un chapiteau sculpté de pommes de pin. L'ensemble fut endommagé à plusieurs reprises pendant la guerre de Cent ans et restauré en plusieurs étapes (XV<sup>e</sup> siècle). Le chœur, qui

occupe le base de l'ancien clocher, aurait été alors voûté d'ogives à huit branches. Il fut également fortifié au XVI<sup>e</sup> siècle et, pour cela, surélevé pour y aménager des meurtrières et autres éléments de défense. Menues transformations au XVIII<sup>e</sup> siècle, en particulier sur le mobilier intérieur. L'édifice fut fortement repris au XIX<sup>e</sup> siècle et certains éléments rebâti. Ces travaux se sont attachés au massif occidental qui fut surmonté d'un clocher à flèche de pierre. Le mur nord de la nef fut également repris.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 270.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 115-116.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 95-96.

CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 135.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Germain-du-Seudre.

NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 93.

Nom du site : **Château de Roussillon (et Garenne Roussillon).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié remanié. Le château Roussillon est attesté dès l'extrême fin du XI<sup>e</sup> ou au début du XII<sup>e</sup> siècle. Au XV<sup>e</sup> siècle, il appartenait aux seigneurs de Mortagne. Henri IV y séjourna un siècle plus tard. Dans ses grandes lignes, l'édifice conservé serait plutôt d'époque moderne. Mais il a gardé quelques éléments de fortification antérieurs et des traces de multiples reprises (XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles). Le château est composé d'un corps central fortement remanié encadré par deux tours paraissant remonter au XV<sup>e</sup> siècle. Il est précédé à l'orient par une cour délimitée par des bâtiments agricoles. De puissantes maçonneries servent encore d'assise à l'ensemble et donnent un contour à la construction primitive. Elles sont entourées de fossés partiellement conservés. Cet ouvrage en pierre a remplacé, à quelques mètres de distance, un ouvrage plus ancien encore matérialisé par un tertre en terre. Il s'agit d'une motte de forme tronconique d'environ 35 m de diamètre pour 3 m de hauteur. Elle est entourée d'un fossé partiellement comblé. D'anciennes fouilles réalisées au sommet (voir précédemment) ont mis au jour des maçonneries en petit appareil attribuables au XI<sup>e</sup> siècle. Ces structures correspondent probablement aux restes d'une tour et attestent l'ancienneté d'un établissement fortifié à Roussillon. A signaler aussi quelques sarcophages dégagés sur la propriété autour du château.

Datation : XI<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : GRASILLIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, II, Cartulaire de l'abbaye royale de Notre Dame de Saintes, p. 1-176.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 270.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 119-120.

GELIN, M., *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XIV, 1897, p. 193-195.

CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 20-21.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Germain-du-Seudre.

Nom du site : **La Motte à Barbu (Le Terrier de la Motte).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques d'octobre 1975 à février 1976 en prévision de la destruction du site. Visites sur place les 19 et 27 décembre 1995.

Présentation sommaire : Longtemps considérée comme un "*tumulus* romain", la Motte à Barbu est en fait un ouvrage militaire médiéval. Sa proximité du château Roussillon laisse envisager un système défensif important établi sur le rive droite de la Seudre et de son affluent (Le Seudre). Mais les textes anciens n'apportent aucune information sur ce dispositif. Il s'agit d'un tertre artificiel en terre du type motte tronconique entouré d'un fossé circulaire en partie comblé (diam. : 35 m, haut. : 3 m). Un sondage réalisé en son centre (3 m sur 3 m) a surtout permis de mettre au jour différents niveaux de remblai avec de la pierre et de la tuile. Le reste du mobilier se résume à de la céramique commune médiévale, des déchets de cuisine (coquilles d'huîtres et ossements animaux), quelques objets métalliques (clous, fer à cheval) et des débris charbonneux. Aucun élément concret de datation n'a pu être mis en valeur.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place et Musée de Jonzac.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 270.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 118.

CLOUET, M., Roussillon, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, deuxième série, II, fasc. 4, 1956, p. 209-235.

THIBAudeau, J., Givrezac, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, II, 1964, p. 9.

*Idem*, Givrezac, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, III, 1966, p. 47.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XIII, mai 1975, p. 17.

Anonyme, On nous signale, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XIII, mai 1975, p. 18.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XIV, novembre 1975, p. 22.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XV, janvier 1976, p. 22.

Anonyme, Extrait de l'assemblée générale du 30 janvier 1976, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XVI, mai 1976, p. 2.

Anonyme, Extrait de la séance du 26 mars 1976, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XVI, mai 1976, p. 4.

GAILLARD, J., La Motte-à-Barbu, commune de Saint-Germain-du-Seudre (Chte-Mme), *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XVI, mai 1976, p. 5-6, plan, dessin.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaïse*, XVI, mai 1976, p. 23.

THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 19-22.

DEBORD, A., La recherche en matière de fortifications médiévales dans la région Poitou-Charentes : bilan et perspectives, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 151-161.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3448.

Nom du site : **La Pouyade (Château du Fourneau).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'une petite installation médiévale située dans les bois et considérée comme un ouvrage fortifié. Aucune description n'en est donnée.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : THIBAUDEAU, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la tour de Pirelonge. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 51.

Nom du site : **Le Rail.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 27 et 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Divers petits domaines et seigneuries sont signalés à l'époque moderne dans la commune de Saint-Germain-du-Seudre. Les plus anciens : Périssac et Le Rail sont attestés au mieux dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle comme des dépendances de la maison de Mortagne. Ils sont occupés aujourd'hui par des constructions récentes. Il est souvent difficile d'envisager des constructions antérieures à l'époque moderne. L'éventualité de bâtiments plus anciens avec quelques éléments fortifiés n'est pourtant pas à écarter comme c'est le cas pour le Rail.

Datation : Moyen âge (?), époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 120-122.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).



# SAINT-GERVAIS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 61 415)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : SAINT-GERVAIS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC.P. : ST GERVAIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Grand-Chemin.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978.

Présentation sommaire : Mention de "traces" néolithiques au Grand-Chemin. le matériel n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 5.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 319.

Nom du site : **Tizac I.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Prospections importantes et sondage archéologique jusqu'à 1 m de profondeur, peu avant 1934. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : D'après la description laissée par J.-A. Gadiot, le site néolithique de Tizac correspond à "un vaste quadrilatère de 400 m. de côté". Il y aurait repéré "douze habitations" à partir des zones de concentration du matériel. Il reconnaît cependant que les engins agricoles ont profondément bouleversé le site. En fait, au milieu d'un gisement de silex extrêmement abondant (un millier de pièces), la céramique, à l'état de tesson, reste assez rare. Un seul vase a pu être identifié (vase à provision ?). Aucun tesson décoré n'est signalé. C'est encore le matériel lithique qui fournit les meilleurs éléments de datation, comme les pointes de flèches à ailerons et pédoncule de tailles et de formes diverses. Le reste du matériel se résume à des lames quelques fois retouchées, des grattoirs, une quinzaine de haches polies souvent incomplètes ou avec des traces d'utilisation évidente, des pointes de flèche foliacées et tranchantes et un nombre considérable d'éclats bruts ou retouchés. Cet ensemble se complète de percuteurs, *nuclei* et rognons de silex. J.-A. Gadiot signale également quelques microlithes. Il faut ajouter une possible meule dormante que son inventeur interprète comme un polissoir. Elle viendrait renforcer l'idée d'un habitat.

Datation : Néolithique final. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot à Saint-Gervais.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., La station préhistorique de Saint-Gervais et son menhir, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. 105-109.

*Idem*, Extrait de la séance du 13 décembre 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. LIII.  
Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVIII, 1935, p. 232.  
FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 226.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 319-320.  
DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 92.

Nom du site : **Tizac II (L'Avocat)**.

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1934. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : J.-A. Gadiot signale à l'extrémité nord de la station néolithique de Tizac (*cf.* précédemment), la présence d'une "pierre-borne". Il envisage un menhir. Ce monolithe était relativement imposant (haut. : 1,50 m dont 0,60 m enterré, larg. : 0,50 m, ép. moyenne : 0,50 m) ; il est aujourd'hui détruit. M. Devignes émet de sérieux doutes quant à son authenticité. Les mensurations qu'il en donne sont quelque peu différentes de celles de J.-A. Gadiot.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant : détruit peu avant 1987.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., La station préhistorique de Saint-Gervais et son menhir, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. 105-109.

*Idem*, Extrait de la séance du 13 décembre 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. LIII.  
Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVIII, 1935, p. 232.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 319-320.  
DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 92.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Première mention en 1837. Découvertes régulières par la suite dont les dernières dans les années 1980. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : L'église de Saint-Gervais et le château de Bart reprennent l'emplacement d'une construction antique. Des fondations en petit appareil sont signalées accompagnées de "revêtement" (?), de nombreuses tuiles à rebords et de tessons de céramique commune. La découverte la plus exceptionnelle fut celle de mosaïques, mais

elles ne furent pas décrites. De nombreuses monnaies romaines en bronze furent mises au jour dans le bourg, en particulier autour de l'église.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 222.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 320-321.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Et informations inédites obligeamment communiquées par P. Fredon, J. Lisse et F. Magnant.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1882 pour les premières découvertes.

Présentation sommaire : Mention répétées de monnaies romaines découvertes à Saint-Gervais, sans localisation précise. Tout porte à croire que certaines proviennent du bourg même de Saint-Gervais. Deux premières monnaies furent signalées en 1881 sans description. De nombreuses autres sont encore attestées en 1897, mais ne sont pas décrites non plus. Enfin plusieurs monnaies romaines en bronze conservées dans le Musée de Libourne pourraient également provenir de Saint-Gervais. On y reconnaît des frappes du IV<sup>e</sup> siècle.

Datation : Inconnue. IV<sup>e</sup> siècles pour certaines monnaies du Musée de Libourne.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes et peut-être Musée de Libourne.

Bibliographie : BRAQUEHAYE, M., Extrait de la séance du 13 mai 1881, *S.A.Bx*, VIII, 1881, p. 15.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, I, p. 39 et II.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Les Arras**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié très fortement remanié. Le château des Arras n'est pas attesté avant le XVI<sup>e</sup> siècle, mais il présenterait quelques éléments d'architecture attribués au XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle, dont une tour appelée "donjon". L'ensemble a été repris au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'adjonction de divers corps de logis. Le château des Arras est aujourd'hui au centre d'un vaste domaine agricole.

Datation : XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> (?), XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Gervais.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 314.  
HERVOIS, P.-H., Saint-Gervais, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 17, octobre-décembre 1999, p. 4, Idessin.  
Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 13.  
Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

**Nom du site : Le Bourg de Saint-Gervais.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de base romane remanié. L'église de Saint-Gervais est une construction très élevée, établie sur le flanc d'un coteau dominant le cours de la Dordogne en position panoramique. De la construction romane primitive (XII<sup>e</sup> siècle) subsistent le chœur avec une belle abside, les bases de la nef et le puissant clocher carré sur coupole élevé à la croisée. L'abside en est l'élément le plus remarquable : rangée d'arcatures, colonnes engagées, baies fortement décorées avec colonnettes et chapiteaux, cordons, etc. La nef aurait été transformée au XIV<sup>e</sup> siècle et peut-être fortifiée dès cette époque. Les fortifications, en admettant qu'elles existaient déjà, furent reprises au XVI<sup>e</sup> siècle : surélévation des murs, mâchicoulis, meurtrières. Quelques éléments en furent conservés lors des restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces dernières affectèrent la nef et surtout le massif occidental complètement repris (1897). Nouvelles restaurations en 1966 et 2001. De nombreux sarcophages monolithes en calcaires ont été mis au jour dans le périmètre de l'église et dans le bourg.

Datation : XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Gervais, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

Anonyme, L'église de Saint-Gervais, *Compte rendu des Monuments Historiques*, 1845, p. 9.  
PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 27.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 72.  
BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 263, fig. 327.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

SECRET, J., Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, IV (nouvelle série), 1955, p. 161-165, 1 carte.

*Idem*, Influences saintongeaises et périgourdines sur les coupoles girondines, *Actes du VIII<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Bordeaux, 21-22 mai 1955, Bordeaux, 1995, p. 7-11.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 175-176.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Gervais.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 314.

HERVOIS, P.-H., Saint-Gervais, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 17, octobre-décembre 1999, p. 4, Idessin.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).  
Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 13, 1 photographie.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 18-19.

Et informations aimablement communiquées par M. Thebault.

Nom du site : **Le Mas (Mass)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en 1989.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château du Mas est attesté dès la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. D'après E. Guillon, un titre de concession relatif à la maison forte serait daté de 1331. Il était composé d'une construction rectangulaire entouré d'une courtine et d'un large fossé encore visible. Des tours (au moins deux) ont pu rehausser l'ensemble. Une seule était encore signalée en 1866. Diverses salles souterraines appartiendraient aussi à l'édifice primitif. L'ensemble fut repris au XVII<sup>e</sup> siècle : façade, destruction d'une tour, construction de servitudes et d'un pigeonnier, comblement d'une partie des fossés, etc.

Datation : XIV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 270-271.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 27.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Gervais.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 314.

HERVOIS, P.-H., Saint-Gervais, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 17, octobre-décembre 1999, p. 4, 1 dessin.

# SAINT-GIRONS-D'AIGUEVIVES

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 416)

ARR. : BLAYE

CAN. : SAINT-SAVIN

COM. : SAINT-GIRONS

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BLAYE

VOC.P. : ST GIRONS ou  
GÉRONCE

## I- NEOLITHIQUE

Lieu-dit : **Les Érits (Hérits).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893 (peut-être entre 1876 et 1893).

Présentation sommaire : Une hache polie "en roche dure" au tranchant oblique. F. Daleau classe ce type d'outil dans les "erminettes polies". L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Cantellauve à la Réole.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 322.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Cazeaux.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, "au lieu des Cazeaux à 400 m du village des Érits", avant 1891 (peut-être entre 1876 et 1891).

Présentation sommaire : Une hache en bronze à ailerons médians sans anneau (long. : 188 mm, larg. : 45 mm, poids : 659 g). L'objet fut trouvé isolé. Au moment de sa première publication en 1891, cette pièce était unique. Elle était considérée comme "très curieuse" et "d'un type encore inconnu en Gironde". Elle suscita biens des interrogations dont la publication de F. Daleau en 1896 se fait l'écho : "Les quatre ailes rabattues de (cette hache) formaient une douille plus ou moins ouverte à la base, séparée par une cloison médiane, sorte de très large soie qui s'insérait dans le manche. Cet instrument, à douille rudimentaire, doit être le précurseur de la hache à douille avec anneau, qui certainement, succéda à la hache à ailerons".

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Cantellauve à la Réole (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, S.A.Bx, XVI, 1891, p. 39-40, 64, pl. X, n° 2-3.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait de la séance de février 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. XVIII.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

BASTIN DE LONGUEVILLE, A.-H., L'Age du Bronze au Musée de Libourne, *R.H.A.L.*, XII, 43, 1944, p. 37-45.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Le dépôt de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin, *R.H.A.L.*, XXXVI, 127, 1968, p. 2-14.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 98, n° 423, pl. 24, n° 3.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 322-323.

Lieu-dit : **Les Érits (Hérits)**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : E. Feret est le seul à signaler la découverte d'une hache en bronze au lieu-dit Les Hérits : "Hache en bronze d'un type très rare, très large, aplatie, à ailerons très recourbés". Il s'agit probablement d'une confusion et d'une erreur d'interprétation des propos d'E. Berchon. Sa forte ressemblance avec celle des Cazeaux prouve que c'est la même. F. Daleau le confirme et rectifie la note d'E. Feret en 1896 en écrivant qu'une seule hache à ailerons a été mise au jour dans ce secteur.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

DALEAU, F., Extrait de la séance de février 1896, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. XVIII.

Nom du site : **Laula**.

Désignation : Pointe de flèche en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1880.

Présentation sommaire : Une pointe de flèche en bronze à soie d'emmanchement et ailerons (long. : 63 mm, larg. : 21 mm, ép. : 2 mm, poids : 3,65 g). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait des séances de 1880, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. IV.

*Idem*, Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 112.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 38.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 59, n° 275.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 323.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Petit Maine (La Chapelle).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention au début du siècle et découvertes répétées à l'occasion de travaux agricoles. Prospections de surface le 27 novembre 1991.

Présentation sommaire : Le matériel mis au jour depuis le début du siècle a souvent été dispersé. Les dernières trouvailles font état de moellons (fondations ?), de tuiles à rebords, de fragments de céramique sigillée dont certains tessons décorés, de céramique commune et de traces du travail du fer (scories, crassier). Des débris de verrerie "de couleur" et une sorte de grande coupe (en métal ?) que les gens du pays ont appelé un "calice" auraient été découverts anciennement au même endroit. Ces objets sont aujourd'hui perdus. Une légende rapporte l'existence d'une "chapelle" sur ce site et les structures dégagées lui sont généralement associées.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire pour une partie du matériel ?).

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Girons-d'Aiguevives pour les découvertes les plus récentes.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J. Landreau et P. Vivien.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Girons.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 novembre 1991.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye. Édifice d'origine romane fortement remanié et en grande partie reconstruit. C'était en 1849 une petite construction pour l'essentiel du XVe siècle avec un clocher carré. De cette église ne subsiste que le chœur, mais aucune trace romane n'y apparaît. Cet ouvrage voûté d'ogives et de style gothique flamboyant est essentiellement du XVe siècle. Le reste de l'édifice (nef, clocher et sacristie) fut entièrement reconstruit de 1853 à 1860. Un peu de mobilier d'époque moderne est conservé.

Datation : XIIe (?), XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Église de Saint-Girons, le 13 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 121-122, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.



PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 82.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2720.  
TESSEYRE, C., Les abbayes St-Romain St-Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Girons-d'Aiguevives.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 314.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 63.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 9.

ALLARD, P., Saint-Girons-d'Aiguevives : l'église aux petits soins, *Sud-Ouest*, mercredi 26 octobre 2005, p. 2-9, 1 photographie.

Nom du site : **Le Petit Maine (La Motte)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Prospections de surface le 27 novembre 1991.

Présentation sommaire : Ouvrage en terre du type motte médiévale fortifiée (?). Ce tertre artificiel, de forme circulaire, fait environ 3 m de haut et a fortement marqué la toponymie (la Motte, le Jard de la Motte). Aucun matériel n'a été découvert sur place à l'exception de quelques traces de travail du fer (scories et crassier). Les seigneurs de Balaude possédaient un fief au Petit Maine mais il n'est fait état d'aucune construction et encore moins de fortification.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J. Landreau.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Lors des "travaux d'un chemin de la commune de Saint-Girons", peu avant 1882.

Présentation sommaire : Ensemble de cinq monnaies d'argent composé de trois sterlings d'Édouard Ier d'Angleterre frappés à Londres, un sterling frappé à Dublin et un sterling d'Alexandre, roi d'Écosse.

Datation : Fin XIIIe-début XIVe siècle.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CANTELLAUVE, M., Extrait des séances de 1882, *S.A.Bx*, IX, 1882-1884, p. 48-49.

# SAINT-HILAIRE-DU-BOIS

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 345)

ARR. : JONZAC

DIOC. : SAINTES

CAN. : MIRAMBEAU

ARCH. : CÔNAC

COM. : SAINT-HILAIRE-DU-BOIS

VOC. P. : ST HILAIRE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnu, avant 1996.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex gris (long. : environ 100 mm) découverte en un endroit et dans des conditions inconnus. Cette pièce paraît isolée. Elle est du moins le seul outil lithique mis au jour à Saint-Hilaire-du-Bois présenté dans les collections du musée de Jonzac.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

Bibliographie : Inédit. Information aimablement communiquée par J. Gaillard.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Hilaire.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré sans appartenance indiquée. Édifice de base romane remanié.

De la construction romane primitive (XIIe siècle) on retiendra surtout le massif occidental composé au rez-de-chaussée d'un portail à deux voussures en plein cintre encadré par deux portails aveugles, de rangées d'arcatures aux étages et terminé au sommet par un pignon. La base de la nef et celle du clocher carré sur le transept sont également romanes. Quelques baies anciennes y sont encore visibles mais l'ensemble fut repris postérieurement. La décoration reste discrète (archivoltes du portail, cordons sculptés). Les transformations les plus importantes, pour l'essentiel du XVe siècle, ont affecté le chœur. C'est aujourd'hui un ensemble de deux travées voûtées d'ogives terminé à l'orient par un chevet à fond plat. Un enfeu de la même époque est conservé dans le chœur. Menus travaux à l'époque moderne et au siècle dernier.

Datation : XIIe, XVe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 261.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2634.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 96-

97.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 137, pl. 36.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Hilaire-du-

Bois.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 20-22.

# SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE

(N° I.N.S.E.E. 33 4 33 423)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : PAUILLAC  
COM. : SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST JULIEN DE  
RIGNAC  
ST MAMBERTou  
ST MAMERT DE  
RIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Beychevelle.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891 et peut-être même avant 1876 (?).

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze sommairement signalée, mais non décrite. L'objet pourrait être isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Baudrimont à Bordeaux. E. Berchon et M. Charrol laissent entendre que cette hache serait passée dans la collection Daleau mais ce dernier n'en dit rien.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, S.A.Bx, XVI, 1891, p. 69.

CHARROL, M., *L'âge du bronze en Gironde*, S.A.Bx, L, 1933, p. 72.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 57, n° 263.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 39.

Nom du site : **Château Lagrange.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, "dans la propriété du château Lagrange", avant 1891.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un "dépôt considérable" dispersé au moment où E. Berchon s'y intéressa. En 1891 il ne restait que trois haches à rebords sommairement signalées et non décrites.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections Clauzet à Lesparre et Berchon (?).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 12, 69.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 357.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 48, n° 218.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 38.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

Nom du site : **Château Langoa I.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations "en 1825, près de Pauillac, dans Saint-Julien, [...] à trois pieds de profondeur".

Présentation sommaire : "On découvrit [...] une quantité [...] considérable de coins (de bronze, recouverts d'une assez belle patine), renfermés dans un vase qui malheureusement fut brisé. Cette dernière découverte est d'autant plus intéressante, qu'elle a procuré quelques instruments différents des premiers (par comparaison à la découverte de Pauillac en 1805) : ils ont six pouces de longueur, point de bourrelets ; la tige, renflée au premier tiers de sa longueur, va de là en mourant vers les deux extrémités ; elle a près de onze lignes d'épaisseur au renflement : ces particularités donnent aux faces latérales la forme d'un fer de javelot. La partie antérieure du coin est évidée carrément des deux côtés, sur le plat de l'instrument et jusqu'au renflement ; à ce dernier point, le vide ménagé a trois lignes de profondeur : il était sans doute destiné à recevoir un manche. [...]. La matière des coins [...] est très dure, sonore, prenant au poli un brillant très vif ; le tranchant paraît avoir été formé par frottement sur un corps plus dur ; le cuivre y est allié à l'étain, dans la proportion de dix à onze pour cent". Le dépôt était composé au total de 25 haches en bronze probablement à talon si l'on s'en tient à la description de F.-V. Jouannet.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 232.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 69, note n° 4.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 354.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 292.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 48, n° 216.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 38.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

Nom du site : **Château Langoa II (?)**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1834.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un énorme dépôt de 70 haches en bronze. La découverte, sommairement signalée, n'a pas été décrite (haches à rebords ?). Le lieu de la trouvaille est également incertain du fait de la confusion des notes de F. Daleau, E. Berchon et M. Charrol entre les dépôts de Langoa I et Langoa II (confusion dans les dates, le nombre de haches et les conditions de découverte).

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Guestier (?).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte *Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 69.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 355.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 48, n° 217.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 38.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

Nom du site : **Château Léoville**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1876.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de 46 haches en bronze dans un vase non décrit. Sur l'ensemble du dépôt seules 32 haches ont été étudiées : 8 à rebords, 21 à talon, 2 à talon et anneau et une hache à rebords à coulant mobile en bronze (en fait un bracelet). cette dernière possède un décor de cannelures.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Anciennes collections de Las Cases et Berchon. La hache à coulant est aujourd'hui dans la collection de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 69.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 356.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVI<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3<sup>ème</sup> cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 92, n° 402.

*Idem*, Le dépôt de Grézillac, *R.H.A.L.*, XXXIX, 140, 1971, p. 49-55.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'âge du Bronze au musée de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 91-94.

GOMEZ, J., Note sur trois haches girondines du Musée de Cognac (Charente), *R.H.A.L.*, XL, 145, 1972, p. 100-102.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 39.

CHEVILLOT, C., COFFYN, A. et BOURHIS, J.-R., Les bronzes du château de Monbazillac (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXXV, 1988, p. 123-127.

SÉGUY, I. et autres, *Gironde Préhistoire*, Bordeaux, 1991, p. 153.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

Archives de la S.A.Bx, D.C. 1-169.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Château Beychevelle.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1848.

Présentation sommaire : Découverte d'un *aureus* de Vespasien pour Domitien César : A/ Caesar Aug. F. Domitianus, tête laurée ; R/ Cos III, corne d'abondance. Cette monnaie paraît isolée.

Datation : 69-79 ap. J.-C.

Lieu de conservation : Ancienne collection Guestier (?).

Bibliographie : CALLU, J.-P. et LORIOT, X., L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire, *Cahiers Ernest Babelon*, 3, 1990, p. 230, n° 388 bis.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 39, n° 19.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1856.

Présentation sommaire : Mention très sommaire de substructions antiques : "dans la commune de Saint-Julien, on a trouvé [...] des fragments d'origine romaine qui indiquent que ces contrées ont été très certainement habitées dans les premiers siècles de l'ère chrétienne".

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 76.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 187.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Julien.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de l'Isle. Édifice de base romane (?) reconstruit. L'église Saint-Julien de Rignac était le siège d'une petite paroisse attestée au plus tôt au XIII<sup>e</sup> siècle. Son aspect primitif est inconnu mais elle fut modifiée de nombreuses fois. C'est aujourd'hui une construction du XIX<sup>e</sup> siècle qui a conservé quelques éléments antérieurs comme un portail gothique du XV<sup>e</sup> siècle. Son histoire reste lacunaire et a de toute évidence moins passionné les historiens que les châteaux qui couvrent le territoire de Saint-Julien.

Datation : Antérieure au XIII<sup>e</sup> (?), XV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 300-301.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 216-217.

GALY-ACHÉ, C., L'abbaye de Lille dite abbaye de L'Isle en Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-124.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 187-188.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Julien-Beychevelle.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 315.

Nom du site : **Château Beychevelle.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : La commune de Saint-Julien-Beychevelle est copieusement couverte de grosses demeures dont l'essentiel n'apparaît qu'à l'époque moderne, voire contemporaine: "châteaux" Branaire-Ducru, Ducru-Beaucaillou, Guraud-Larose, Lagrange, Langoa, Léoville-Las-Cases, Talbot. L'établissement le plus ancien est probablement le château de Beychevelle. Entièrement rebâti en 1757, il était à cette date le siège de la baronnie du même nom. La belle construction du XVIII<sup>e</sup> siècle a remplacé un château plus ancien dont les premières traces sont attestées au XV<sup>e</sup> siècle, tandis que la seigneurie apparaît dans les textes au XIV<sup>e</sup> siècle. Il est régulièrement question d'une "haute tour" (ou "antique donjon") qui surveillait la rive occidentale de l'estuaire mais elle n'a pas été décrite. Loin d'être isolée, cette tour devait être complétée par des ouvrages fortifiés ceinturés de fossés, dont il ne reste aucune trace ni description connue. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la maison noble de Beychevelle appartenait à la puissante famille des Grailly-Foix-Candale, puis passa au duc d'Éperon en 1587 par son mariage avec Marguerite de Foix-



Candale. Dans son état actuel, le château est une construction du XVIII<sup>e</sup> siècle reprise au XIX<sup>e</sup> siècle.

Datation : Antérieure au XV<sup>e</sup> (?), XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 301.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 74-77.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 86.

MERILLAU, J., *Châteaux en Gironde*, Bordeaux, 1936, p. 105.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 216-217.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 188.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 316.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

CASTETS, J., Beychevelle et le Prat Laourat, *L'estuarien*, 12, avril 2005, p. 13, 1 photographie.

Nom du site : **Pellecahus (Pelecahus)**.

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'une chapelle templière sur le territoire paroissial de Saint-Julien. L'établissement de Pellecahus relevait directement de la commanderie du Temple de Bordeaux (puis Ordre de Malte). Ses origines sont inconnues. Il n'est pas attesté avant le XVII<sup>e</sup> siècle, mais sa fondation est antérieure. La chapelle existait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle mais semblait en mauvais état car il est question de la rebâtir en 1786. Il est probable qu'elle tomba en ruine et ne fut pas relevée. En 1866, il semble ne rien en rester. Aucune description n'est conservée.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 301.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 242-243.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 216-217.

GALY-ACHÉ, C., Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, *Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 316.

# SAINT-LAURENT-D'ARCE

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 425)

ARR.	: BORDEAUX	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-ANDRE	ARCH.	: BOURG
COM.	: SAINT-LAURENT-D'ARCE	VOC.P.	: ST LAURENT D'ARSES STE QUITTERIE DE MAGRIGNE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Barreau (Barrau).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnue, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex de grande taille (long. : 274 mm), cassée en deux morceaux et réemployée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 1621), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 325.

Nom du site : **Bouchet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1896.

Présentation sommaire : Seules quelques pièces lithiques ont été recueillies sur ce site.

L'inventaire dressé par F. Daleau fait état d'une pointe de flèche "de forme géométrique", d'un fragment de hache polie réemployé comme percuteur et surtout d'une herminette polie en silex au tranchant oblique très accusé (long. : 97 mm, larg. au tranchant : 42 mm, ép. : 25 mm). Les découvertes de Bouchet sont à replacer dans un secteur très riche en objets néolithiques : quatre sites se succèdent, espacés à peine de 500 m les uns des autres (Bouchet, Cantelaoudette, Coudet, Jadot).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Études d'Ethnographie. Herminettes à tranchant oblique, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p. 255-258.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162, 176.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 325-326.

Nom du site : **Cantelaoudette.**

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1896.

Présentation sommaire : La trouvaille de Cantelaoudette est à rapprocher de celles de Bouchet, Coudet et Jadot. Cependant, dans ce cas, F. Daleau ne mentionne qu'une "pointe de flèche de forme géométrique".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162, 176.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 326.

Lieu-dit : **Chapon Rôti.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections, entre 1978 et 1990.

Présentation sommaire : Le site s'étend de part et d'autre de la R.N. 137. Il paraît important. Le matériel recueilli se résume à des lames, grattoirs, haches polies entières ou fragmentées et divers autres outils. Des "blocs" de quartz accompagnaient l'ensemble, mais aucun tesson de céramique n'a été signalé.

Datation : Néolithique. L'utilisation du quartz est fréquente au Néolithique moyen (chasséen ?).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent-d'Arce (?).

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 14, n° 6.

MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

*Idem*, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 326-327.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Château de l'Hurbe.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1986 et 1990. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de pièces lithiques comprenant plusieurs fragments de haches polies en silex "marron foncé", une pointe de flèche à ailerons et pédoncule et divers autres silex non décrits.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

*Idem*, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 327.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Château Puymorin.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1986 et 1990. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Une hache polie intacte en silex beige. L'outil, de petite taille (long. : 100 mm environ), est d'une grande finition. Il paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 327.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Le Chemin de la Rue.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Deux haches polies en silex dont une légèrement ébréchée. Ces objets paraissent isolés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et Fayard à Saint-Émilion.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Saint-Laurent-d'Arce, *Petit Carnet*, I, p. 28, s.d., notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 328.

Nom du site : **Coudet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections, entre 1978 et 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble important de "silex taillés et polis".

L'inventaire fait état d'une série de pièces caractéristiques du Néolithique parmi lesquels des haches polies. Ces découvertes rejoignent celles de Bouchet, Cantelaoudette et Jadot.

Le site de Coudet est le plus important des quatre.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 14, n° 6.

MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

*Idem*, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 328.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Duche.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : A l'entrée sud-est du bourg, entre 1986 et 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie en roche noire (?). L'outil d'assez grande taille (long. : entre 150 et 200 mm) est cassé au niveau du talon. Il paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 328-329.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Jadot**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Sur le bord de l'autoroute, entre 1986 et 1990.

Présentation sommaire : Petite série lithique sommairement présentée. Elle comprend, entre autre, un grattoir. Malgré le faible nombre de silex ramassés à Jadot, ils rejoignent l'ensemble plus important des sites de Bouchet, Cantelaoudette et Coudet.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

*Idem*, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 329.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Languireau**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de pièces lithiques non décrites. Le site paraît important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162, 176.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeais*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 329.

Nom du site : **Magrigne**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Première mention en avril 1893 lorsqu'un pêcheur creusa un réservoir à poissons sur le bord du Moron à 1 m. de profondeur. Prospections de surface vers 1935 et dans les années 1980. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Magrigne est l'un des sites majeurs de Saint-Laurent-d'Arce. Avec la découverte de pièces de bois (poutres "placées horizontalement") dans les vases du Moron, F. Daleau envisagea les "restes d'une habitation sur pilotis de l'âge de la pierre ou du bronze". Le mobilier retiré de ces structures était abondant mais souvent mélangé à des objets plus tardifs (*cf.* ci-après). Des trouvailles plus récentes viennent compléter celles déjà inventoriées par F. Daleau. L'ensemble comprend des tessons de céramique lisse ou décorée relativement bien datés et de l'outillage lithique dont des haches polies entières ou

cassées avec diverses autres pièces sommairement présentées (lames, éclats, etc.). Il faut ajouter à cela des ossements humains et animaux (cerf, petit cheval, bœuf, loup ou chien, oiseau, etc.) dont certains travaillés et des blocs et des perles de quartz.

Datation : Une occupation pourrait être envisagée dès le Néolithique moyen à partir des blocs et des perles de quartz fréquents dans le groupe chasséen (?) mais la céramique est attribuée pour l'essentiel au Néolithique final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Extrait de la séance du 9 juin 1893, *S.A.Bx*, XVIII, 1893, p. XXXII-XXXIV.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.

MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

*Idem*, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 4.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 330.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **La Nauderie.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En surface, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en "silex chatain" non décrite. L'objet paraît isolé mais la Nauderie est à proximité de Magrigne.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Le Sable.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Sur le chemin de Languireau, vers la R.N. 137, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie intacte en grés verdâtre au tranchant légèrement oblique (probablement une herminette). Cette pièce de grande qualité a fait l'objet d'une description particulièrement développée. Elle semble cependant isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Audoire à Marcamps.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, La hache polie du Sable à Saint-Laurent-d'Arce, *Excursions*, XII, 1893, p. 84, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 330-331.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Château Puymorin.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache à rebords de type médocain. L'objet de taille moyenne (long. : 164 mm, larg. au tranchant : 50 mm, larg. au talon : 24 mm) est décoré de cannelures. Il paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Turgot, achetée par le Musée préhistorique de Bordeaux en novembre 1903, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine (n° inv. 60-16-22).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Découverte de l'âge du Bronze en Gironde, *S.A.Bx*, V, 1878, p. 69-70.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 67.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 61-74.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 288-289.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 59, n° 264.

MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 4.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 331.

Nom du site : **Magrigne.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Première mention en avril 1893 lorsqu'un pêcheur creusa un réservoir à poissons sur le bord du Moron à 1 m. de profondeur. Prospections de surface vers 1935 et dans les années 1980. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : L'éventualité d'une occupation de l'âge du Bronze à Magrigne ne tient qu'à l'interprétation que certains auteurs ont fait d'une note de F. Daleau. En effet, à partir de l'abondant matériel retiré des vases du Moron, ce dernier a envisagé les "restes d'une habitation sur pilotis de l'âge de la pierre ou du bronze". Rien cependant, dans les découvertes récentes, n'est venu confirmer cette hypothèse.

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Extrait de la séance du 9 juin 1893, *S.A.Bx*, XVIII, 1893, p. XXXII-XXXIV.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 4.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Magrigne.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, à proximité de la chapelle de Magrigne, en 1986. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour une petite série de tessons de céramique attribués au premier et second âge du Fer. Quelques formes ont pu être reconnues, parmi lesquelles des écuelles, des vases fermés du type urne et des vases plus

volumineux et plus grossiers, probablement des vases à provision. (?). Cet ensemble pourrait appartenir à un habitat établi sur les rivages du Moron.

Datation : Premier et second âge du Fer.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

*Idem, Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 4.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 331-332.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Grand-Thibaud.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean, avant 1989.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé à l'occasion de travaux agricoles (labours profonds pour replanter de la vigne) un enclos de grande taille entouré d'un large fossé circulaire. Aucun matériel n'a été signalé sur ce site. Il pourrait être globalement attribué à la période protohistorique, par analogie avec les enclos de Saintonge.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par F. Didierjean.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Laurent.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections dans la partie sud du bourg, entre 1986 et 1988.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords et de moellons. L'ensemble était accompagné de tessons de céramique commune et d'une céramiques plus fine. La nature de l'occupation n'a pas été définie, mais l'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine. Une partie de la céramique appartiendrait au Bas Empire (IV<sup>e</sup> siècle ?).

Lieu de conservation : Musée de Saint Laurent.

Bibliographie : MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

*Idem, Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 5.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 332.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 13, 30.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Château de l'Hurbe.**

Désignation : Construction.



Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1986 et 1990. Nouvelle mention du site en 2002. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Mention de traces gallo-romaines non décrites. La nature de l'occupation n'a pas été définie, mais les découvertes les plus récentes laissent envisager des maçonneries accompagnées de tuiles à rebords.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 5.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 13, 30.

Nom du site : **Propriété Montbrun.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Inconnues, dans la propriété de M. Montbrun de la Valette, maire de la commune, en 1868.

Présentation sommaire : Mise au jour et destruction de sépultures en tuiles à rebords non décrites. La note de L. Drouyn laisse entendre que ces "tombeaux" contenaient un peu de matériel mais "on a rien recueilli de ce qu'ils renfermaient". Le site n'a pas été signalé depuis.

Datation : Époque gallo-romaine (Bas Empire, voire plus tardif ?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DROUYN, L., Saint-Laurent-d'Arce, le 24 avril 1868, *Notes archéologiques*, 49, p. 36, Archives municipales de Bordeaux.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, I, p. 36, 57, II.

MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 5.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

Nom du site : **Château Puymorin.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections, entre 1986 et 1989.

Présentation sommaire : Découverte d'une importante quantité d'*imbrices* accompagnées de tuiles à rebords et de tessons de céramique commune. La nature de l'occupation n'a pas été définie mais l'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent.

Bibliographie : MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 5.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 332-333.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 275.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

Nom du site : **Magrigne.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Première découverte envisageable en avril 1893. Lors de labours profonds, à proximité de la chapelle de Magrigne, en 1986. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Le matériel recueilli se résume à des tessons de céramique sigillée décorée, de poterie à engobe, de céramique commune et à quelques fragments de verre

irisé. Aucune tuile à rebords ni aucun moellon n'ont été signalés à ce jour (construction en matériaux périssables ?).

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et musée de Saint-Laurent.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Extrait de la séance du 9 juin 1893, *S.A.Bx*, XVIII, 1893, p. XXXII-XXXIV.  
MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.  
MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.  
*Idem*, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 5.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 333.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.  
Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Languireau**.

Désignation : Rocher à légende.

Conditions de la découverte : Première mention en 1876.

Présentation sommaire : Un des nombreux lieux de légendes du Bourgeois relatifs aux quatre fils Aymon ou à Charlemagne. Pierre insolite portant une empreinte que la tradition attribue au cheval des quatre fils Aymon ou à celui de Roland. Elle aurait été détruite depuis la fin du siècle dernier. Aucun matériel ancien n'a été signalé à cet endroit.

Datation : "Sous le règne de Charlemagne".

Lieu de conservation : Néant. Disparu.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COURTEAULT, P., Bordeaux et le pays bordelais dans les chansons de geste, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 161-174.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 334.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 92.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 14-15.

Nom du site : **Magrigne**.

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, à proximité de la chapelle de Magrigne, en 1986. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les travaux agricoles ont mis au jour des tessons d'une céramique commune très grossière attribuée à l'époque mérovingienne. Ils étaient mélangés à du matériel plus ancien (*cf.* précédemment). La nature de l'occupation n'a pas été définie (habitat ?)

Datation : Époque mérovingienne sur indication du S.R.A.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent.

**Bibliographie** : MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 6.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 333.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Laurent.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Travaux de drainage sur l'emplacement du cimetière en 1987. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane fortement remanié. De la construction primitive (XIIe siècle) ne subsistent que de rares éléments. La nef paraît avoir été reprise dès le XIIIe ou XIVe siècle. La construction fut endommagée à l'extrême fin du XIVe siècle lors des violents combats franco-anglais de ce secteur. En mauvais état, l'église de Saint-Laurent fut unie un temps à celle de Cazelles (début XVe siècle). L'ensemble fut ensuite repris et agrandi. De nombreuses traces d'architecture ogivale sont attribuées au XVe siècle : adjonction de deux bas-côtés, portail sud. Pendant les guerres civiles du XVIe siècle, l'église fut hérissée de fortifications (après autorisation de l'archevêque) : belle série d'échauguettes établies aux angles avec meurtrières. Les nombreux impacts d'arme à feu visibles sur le flanc nord et sur les échauguettes appartiennent à cette époque. Quelques modifications sont datées du XVIIe siècle comme l'ajout d'une sacristie. Diverses restaurations de petite envergure au XIXe siècle. Les travaux de 1987 ont permis de mettre au jour huit sépultures, trois creusées à même le rocher et cinq sarcophages attribués aux XIIIe ou XIVe siècle (?).

Datation : XIIe, XIIIe/XIVe, XVe, XVIe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Laurent d'Arses, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 272-275.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXVIII, 1906, p. 9.

BARBIÉ, M., Extrait de la séance du 19 avril 1906, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 27.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Laurent-d'Arce.

MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 7, 24-29, 39-44.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 316.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 51.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 13, 1 photographie.

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 19, 22-23, 24-100.

Nom du site : **Magrigne.**

Désignation : Établissement hospitalier. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles sur l'emplacement du cimetière, vers 1974, puis prospections de surface dans les années 1980. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Siège d'une commanderie templière rattachée par la suite à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (puis Ordre de Malte), dépendant de la Maison du Temple de Bordeaux. L'établissement est attesté au plus tôt au XIIIe siècle. Il était associé à un port sur le Moron (Port Malo), important affluent de l'estuaire sur la rive droite. Sous l'Ancien Régime, la chapelle de Magrigne fut aussi le siège d'une petite

paroisse, annexe de Saint-Laurent-d'Arce. Elle fut supprimée en 1791, mais fut encore au centre d'une petite commune de 1790 à 1798.

De l'ensemble il ne subsiste plus que la chapelle Sainte-Quitterie assez bien conservée. Il s'agit d'un édifice quadrangulaire de petite taille (20 m sur 6 m) et d'une grande sobriété, assez caractéristique de ce type de fondation. La construction peut être datée de la fin du XIIe ou du début du XIIIe siècle. Le chevet plat est percé de trois longues baies. Le massif occidental, tout aussi dépouillé que le chevet, présente un portail en plein cintre à voussures avec des chapiteaux sculptés de feuillages. Il est surmonté d'une seule baie et d'un clocher pignon. La nef unique, voûtée en berceau brisé, ne possède aucune ouverture à l'exception d'une porte au sud, du fait de la présence de bâtiments sur ses flancs extérieurs, aujourd'hui disparus (il ne reste que les corbeaux des charpentes). A l'intérieur on observe encore des traces de fresque. Quelques restaurations aux XIXe (entre 1875 et 1895) et XXe siècle, en particulier sur le clocher en 1985. Un ancien cimetière entoure encore l'église ; il fut abandonné en 1792. Plusieurs pierres tombales gisent au milieu des hautes herbes. Les fouilles de 1974 ont permis de dégager des sépultures du XIIIe ou XIVe siècle. Elles contenaient des monnaies, bijoux (dont une bague templière) et céramiques.

Datation : XIIe/XIIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 47, 260-261.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 27.*

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 70-72, fig. 79-82.

*Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.

GARDE, J.-A., Églises des Templiers. Églises des Hospitaliers, *R.H.A.L.*, XXI, 69, 1953, p. 17-19.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 176, 177.

DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Laurent-d'Arce.

MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 11-24, 54, 57-60.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 316.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 51.

COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, *S.A.Bx, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.*

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 27.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 13, 1 photographie.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 19-21.

DOMINGO, J., La chapelle de Magrigne – Saint-Laurent-d'Arce (Gironde), *Aquitaine Historique*, 78, janvier-février 2006, p. 11-15, 1 carte, 15 photographies.

# SAINT-LAURENT-ET-BENON

(N° I.N.S.E.E. 33 4 42 424)

ARR.	: LEPARRE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-LAURENT-MÉDOC	ARCH.	: LEPARRE
COM.	: SAINT-LAURENT-ET-BENON	VOC. P.	: ST LAURENT NOTRE DAME DE BENON

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Benon.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant mai 1924. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Une hache polie en roche dure de grande dimension trouvée près de Benon (long. : 270 mm, larg. : 70 mm, ép. : 38 mm). Ses bords sont équarris et elle est en silex "café au lait". Cette hache paraît isolée mais un mégalithe est signalé dans le même secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gaudin (?).

Bibliographie : GAUDIN, abbé, Extrait de la séance du 9 mai 1924, *S.A.Bx*, XLI, 1924, p. XXVII.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Laurent de Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.

Nom du site : **Biscarosse.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour préparer un terrain à la plantation de pins et lors de la reprise des fossés de drainage délimitant la parcelle de plantation peu avant 1990. Visite sur place les 9 et 25 août 2007.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé un bel ensemble de pièces lithiques mélangées à du mobilier antique (*cf.* ci-après). La collection se résume à deux haches polies, l'une entière en schiste de petite taille (long. : 8 mm pour une largeur au tranchant de 32 mm), l'autre incomplète en silex dont ne subsiste plus que le tranchant (long. conservée : 62 mm pour une largeur d'environ 55 mm), d'une pointe de flèche en silex et d'éclats de silex aux couleurs et aux origines variées. Il faut ajouter à cela un beau poignard en silex rubéfié pratiquement complet (long. : 162 mm, largeur maximum : 40 mm) ; seule l'extrémité de la pointe a été cassée anciennement. La nature du site n'a pas été définie.

Datation : Néolithique final ou Chalcolithique pour le poignard.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Laurent-et-Benon.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Balleau.

Nom du site : **Campet (Benon).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Lors de terrassements en 1902 ou 1908, suivis d'une fouille menée par le Comte A. de Sarrau. Les résultats ne furent publiés qu'en 1943.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour une sépulture néolithique en coffre au centre d'un *tumulus* de sable. Ce tertre (long. : environ 100 m, larg. : 80 m, haut. : 4 m) fut diversement interprété : artificiel pour l'abbé Moreau auteur d'un premier rapport dans les années 1920, naturel par J. Ferrier. Comme le souligne M. Devignes, dans les deux cas le but de ce monticule de sable était de servir de *tumulus* pour le coffre installé en son centre. Le caisson, de plan quadrangulaire (environ 1 m. de long.) orienté nord-sud, est composé de cinq dalles en calcaire : quatre montants et une table dont une partie est encore en place. Ce coffre était recouvert d'un "encorbellement de pierrailles calcaire en forme de "carapace de tortue", au sommet duquel se trouvait une dalle de calcaire percée d'un trou naturel". Les fouilles du comte de Sarrau permirent de dégager des ossements humains accompagnés d'une lame en silex (long. : 55 mm), une hachette polie en roche dure de couleur noire (long. : 54 mm, larg. : 33 mm, ép. : 17 mm) et d'un éclat. De l'outillage lithique fut découvert tout autour, mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place pour le mégalithe. Collections Faure et Étienne pour le mobilier.

Bibliographie : MOREAU, Abbé J., *Saint-Laurent-de-Médoc (Gironde). Le tumulus de Campet près Benon*, 1927 (?), 5 p., document manuscrit conservé dans les archives de la S.A.Bx.

FERRIER, J., La sépulture néolithique de Benon, commune de Saint-Laurent-de-Médoc (Gironde), extrait de la séance du 14 mars 1943, *Procès verbaux de la Société Linéenne de Bordeaux*, XCIII, 1943-1946, p. 15-22.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Laurent de Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.

DEVIGNES, M., Intervention, *Mégalithisme et Société, Actes de la table ronde du C.N.R.S. tenue aux Sables-d'Olonne, 2-4 novembre 1987*, La Roche-sur-Yon, 1990, p. 97-98.

*Idem*, Archives et mégalithes ou de l'utilité des études d'archives pour mieux connaître les monuments mégalithiques, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 151-173, 22 fig.

*Idem*, Analyse du mégalithisme de l'Entre-deux-Mers, *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, II, 1990, p. 163, 165-168.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Les vivants et les morts, *Gironde Préhistoire. Paysages, hommes et industries des origines à l'âge du Bronze*, Bordeaux, 1991, p. 126-128.

BOUJOT, C. et CASSEN, S., Le développement des premières architectures funéraires monumentales en France occidentale, Paysans et bâtisseurs. L'émergence du Néolithique atlantique et les origines du mégalithisme, Actes du 17e colloque inter régional sur le Néolithique tenu à Vannes, 29-31 octobre 1990, *Revue Archéologique de l'Ouest*, suppl. n° 5, 1992, p. 195-211.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 92-93.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 58, 60.

DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

Nom du site : **Le Galan.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 (peut-être avant 1876 ?).

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée Préhistorique de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Lamothe.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de l'exploitation des sablières dans le secteur de Lamothe, avant 1926.

Présentation sommaire : Ensemble de silex taillés non décrit. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Moreau à Saint-Laurent.

Bibliographie : MAUREAU, Abbé J., Extrait de la séance du 9 juillet 1926, *S.A.Bx*, XLIII, 1926, p. XXXII.

Nom du site : **Les Landes de Larousse (Larousse).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour planter des arbres et lors du creusement des fossés de drainage délimitant la parcelle de plantation peu avant 1990.

Visite sur place le 25 août 2007.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont permis la mise au jour, au milieu d'un important mobilier gallo-romain (*cf.* ci-après), de quelques pièces lithiques attribuées au Néolithique. L'inventaire fait état de plusieurs lames en silex de couleurs différentes, d'une pointe de flèche en silex avec pédoncule mais sans ailerons (long. : 25 mm, largeur : 17 mm) et d'éclats dont certains présentent des retouches. La nature du site n'a pas été définie.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Laurent-et-Benon.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Balleau.

Nom du site : **Sémignan.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de la restauration du château de Sémignan et dans les terrains labourés autour du château, entre 1998 et 2000.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques comprenant un nucléus trouvé dans les fossés du château et quelques éclats de silex ramassés dans les terrains labourés autour du château.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Laurent.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Poignard.

Conditions de la découverte : Inconnues (prospections de surface ?), avant 1938.

Présentation sommaire : Un poignard en silex sommairement présenté (long. : 150 mm).

L'objet pourrait être isolé, mais les conditions de trouvaille sont trop floues pour l'affirmer.

Datation : Néolithique final ou Chalcolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ferrier.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 206.

COFFYN, A., Poignards en silex de la Gironde, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 743-748.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Laurent de Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.

ROUSSOT-LAROQUE, J., La hachette pendeloque de Sadirac et les pièces similaires du nord de l'Aquitaine, *R.H.A.L.*, XLVII, 1979, p. 154-158.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Capdet (Cap Vert).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Dans un fossé d'écoulement à 0,60 m de profondeur, en 1875.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de haches en bronze. Sa description est assez confuse et les haches fortement dispersées ont donné lieu à des publications sans lien entre elles concluant toutes à des découvertes différentes. Le dépôt était composé de plus de 30 haches d'après E. Berchon et de 60 d'après M. Charrol, A. Coffyn et H. Sion. Il associerait des haches à talon et à rebords mais seules 11 ont été décrites (9 à rebords, 2 à talon).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Laurent-et-Benon, dont celle de l'abbé Gaudin, et à Tonneins. Deux sont aujourd'hui conservées dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 12, 70.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 360.

CHARROL, M., Haches de Saint-Laurent-Médoc, *S.A.Bx*, XXXIV, 1912, p. 146-152.

Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VII, 1914, p. 350.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 49, n° 220.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 40.

Nom du site : **Corconnac**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations, à 0,60 m de profondeur, en 1861.

Présentation sommaire : Un ensemble de 14 haches à bords droits découvertes dans "une poterie grossière" et liées entre elles par "un lien de métal". Ce dépôt sommairement signalé, n'a pas été décrit. Trois haches seulement sont connues par des dessins conservés dans les archives de la S.A.Bx.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections Hostein, Rey et Berchon.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 358.

CHARROL, M., Haches en bronze découvertes à Saint-Laurent-du-Médoc, *S.A.Bx*, XXXIV, 1912, p. 146-152.

*Idem*, L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.



*Idem*, Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 48, n° 219.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 39-40.

Archives de la S.A.Bx, D.C. 1-153, 156, 159.

Nom du site : **Labat**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1880 ou peu avant 1880.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de onze haches en bronze. L'inventaire fait état de huit haches à rebords dite "médocaines" de taille moyenne (long. de certaines : 160 à 170 mm) dont une avec un décor de cannelures formant un chevron au dessus du tranchant ; et de trois haches à talon dont une de grande taille (long. : 197 mm dont 80 mm pour le talon, larg. au tranchant : 40 mm, poids : 700 g).

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteignier dont trois exemplaires au Musée d'Aquitaine (deux haches à rebords n° 80 et 81 et une hache à talon n° 131).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte *Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 44-45.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Un dépôt du Bronze moyen en Charente-Maritime. La cachette du Terrier des Ajoncs à Trizay, *Gallia-Préhistoire*, XI, 1968, p. 260-265.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 93, n° 403, fig. 11, n° 5, pl. 4-5.

*Idem*, Le dépôt de Grézillac, *R.H.A.L.*, XXXIX, 140, 1971, p. 49-55.

COFFYN, A. et ROUSSOT-LARROQUE, J., Extraits des séances de 1971, *R.H.A.L.*, XXXIX, 140, 1971, p. 73-74.

GOMEZ, J., Note sur trois haches girondines du Musée de Cognac (Charente), *R.H.A.L.*, XL, 145, 1972, p. 100-102.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 40-41.

CHEVILLOT, C., COFFYN, A. et BOURHIS, J.-R., Les bronzes du château de Monbazillac (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXXV, 1988, p. 123-127.

Nom du site : **Saussac**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Ensemble de trois haches en bronze à rebords. Ce dépôt, à peine signalé, n'a pas été décrit.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections Hostein et Berchon.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte *Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 358.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 49, n° 221.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 40.

Nom du site : **Inconnu I (Collection Ansbert)**.

Désignation : Haches en Bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1910.

Présentation sommaire : Ensemble de trois haches en bronze composé de deux haches à rebords et d'une hache à talon. Ces objets, sommairement signalés, sont connus par des dessins conservés dans les archives de la S.A.Bx. Nous ignorons si les haches ont été découvertes ensemble (dépôt ?) ou si elles viennent d'endroits différents.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 58, n° 265.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 40.

Nom du site : **Inconnu II (Collection Baudrimont)**.

Désignation : Hache en Bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords du type médocain (long. : 160 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Baudrimont à Bordeaux.

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, S.A.Bx, XVI, 1891, p. 48, 70.

CHARROL, M., *L'âge du bronze en Gironde*, S.A.Bx, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 58.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 40.

Nom du site : **Inconnu III**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1973.

Présentation sommaire : Mention d'un dépôt composé de 52 haches en bronze à rebords non décrites. Nous n'avons trouvé aucune publication de ces haches. Cependant certaines similitudes laissent croire qu'il pourrait s'agir du dépôt de Capdet (*cf.* précédemment).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Saint-Laurent de Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Hille**.

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Mentions diverses par la tradition orale. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Plusieurs *tumuli* ont été signalés dans les bois autour du hameau de la Hille, à l'est de Bernos, le long de l'itinéraire supposé de la Levade. Il s'agit de tertres grossièrement circulaires, de 2 à 3 m de haut pour les plus grands. L'un d'eux, au sud-est de la Hille, fut coupé en deux pour permettre le passage d'une route, mais les excavations réalisées n'ont pas permis de mettre au jour de matériel archéologique. L'éventualité de tertres naturels, comme il en existent beaucoup en Médoc, n'est pas à écarter. De petits reliefs du même type sont signalés dans les bois autour de Benon.

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Biscarosse.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour préparer un terrain à la plantation de pins et lors de la reprise des fossés de drainage délimitant la parcelle de plantation peu avant 1990. Visite sur place les 9 et 25 août 2007.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé du mobilier antique composé exclusivement de céramique. Les éléments de construction sont absents de la collection issue de ce site ou ont été oubliés ; dans tous les cas ils n'ont pas été signalés. La céramique se résume à un cul d'amphore, des fragments d'oenochés à pâte gréseuse des productions du sud de la Saintonge (fin Ier/début IIe siècle ap. J.-C.), un tesson de lagène et un morceau de couvercle avec tenon de préhension des mêmes productions (fin Ier/IIe siècle ap. J.-C.), des tessons de céramique sigillée des productions de Montans, dont un décoré et enfin des tessons de vase décorés à la molette. Un habitat paraît envisageable, mais son aspect reste à définir.

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Laurent-et-Benon.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Balleau.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Laurent.**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Lors d'un chantier de construction de maisons individuelles dans le bourg de Saint-Laurent durant l'année 2008.

Présentation sommaire : Les engins de chantier ont dégagé de nombreuses traces gallo-romaines composées d'une importante quantité de tuiles à rebords et de diverses autres structures en cours d'étude. La présence d'un habitat antique de grande envergure paraît probable.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Corconnac.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans les années 1990. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé quelques traces gallo-romaines composées pour l'essentiel de tuiles à rebords fragmentées et de tessons de céramique commune. La proximité d'un site plus important n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Les Landes de Larousse (Larousse).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour planter des arbres et lors du creusement des fossés de drainage délimitant la parcelle de plantation peu avant 1990. Visite sur place les 9 et 25 août 2007.

Présentation sommaire : Mise au jour de maçonneries en particulier de fondations en petit appareil accompagnées de quelques fragments de tuiles à rebords. Le reste du mobilier se résume à des tessons de céramique commune d'époque antique, mais aucun autre mobilier n'a été signalé. Un habitat semble envisageable, mais sa superficie paraît modeste.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Laurent-et-Benon.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Balleau.

Nom du site : **Saussac (Le Pré de Gayon).**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, "dans le pré de Gayon, au sud du village, sur le bord de la Jalle", en 1913.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords accompagnées de fragments de céramique. La nature du site n'a pas été clairement établie (habitat ?) et la description du mobilier est restée très sommaire. Tout l'intérêt de l'inventeur s'est porté sur la découverte d'une tuile à rebords avec l'estampille du tuilier : *C(aius) Oct(avius) Cat(us) ou Cat(ulus)*, marque inconnue par ailleurs en Gironde.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : BEAUVOIS, Abbé, Lettres des 21 janvier et 6 mars 1913, documents manuscrits conservés dans les archives de la S.A.Bx.

CHARROL, M., Extrait de la séance du 14 mars 1913, *S.A.Bx*, XXXV, 1913, p. XXXII.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 154.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 287.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de l'entretien de fossés à une date récente.

Présentation sommaire : Découverte des restes non décrits d'une construction antique dans les bois de Saint-Laurent-et-Benon, en un endroit différent des sites précédents. Les travaux d'entretien des fossés auraient permis de dégager un nombre important de tuiles à rebords. Les gens du pays parlent d'une *villa* gallo-romaine mais cette affirmation demande à être vérifiée. L'information présente de nombreuses similitudes avec les découvertes du site des Landes de Larousse (*cf.* précédemment).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Laurent.**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1973.

Présentation sommaire : Une cuve de sarcophage en calcaire de forme assez massive "a été retournée et sert de banc devant la mairie de Saint-Laurent". De forme "légèrement trapézoïdale" (0,60 m de largeur aux pieds pour autant à la tête ?), elle ne comporterait pas de loge céphalique. La description semble incertaine.

Datation : Son attribution à l'époque mérovingienne demande confirmation.

Lieu de conservation : Anciennement place de la mairie de Saint-Laurent, aujourd'hui au dépôt municipal.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Saint-Laurent de Médoc, *Les Cahiers Méduziens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 287.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Benon (Notre-Dame de Benon).**

Désignation : Siècle de commanderie et église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Chef lieu de commanderie, probablement l'une des plus anciennes de Gironde. Établissement hospitalier fondé le "6 des ides d'avril 1154". Particulièrement puissante, la Commanderie de Benon vit ses biens régulièrement augmenter au cours du XIIIe siècle. Au XIVe siècle diverses annexes du Médoc lui furent réunies : les maisons de Marsillan, Artigues, Mignot et l'hôpital de Saint-Germain-d'Esteuil. Elle semble passer les guerres franco-anglaises sans trop de dommages. Elle fut finalement rattachée à la Commanderie du Temple de Bordeaux. L'abbé Baurein mit un cœur particulier à décrire l'établissement : "l'Église de Benon a quatre-vingts pieds en longueur sur vingt en largeur. Elle paroît être ancienne ; sa principale porte, qui est vers le couchant, est chargée d'ornements d'architecture gothique (?). Cette Église est belle, construite en pierres de taille et très bien voûtée. On est surpris de retrouver une aussi belle Église dans un lieu pour ainsi dire épave, et qui est à présent d'un revenu très modique. [...]. Indépendamment de l'Église Paroissiale [...], il y a une chapelle placée immédiatement au nord de cette première, et dont un des murs est lié avec celui de l'Église, sans néanmoins que l'une et l'autre fassent ensemble un seul et même édifice. Cette chapelle, qui est voûtée, a son entrée particulière, un clocher distinct de celui de la grande Église [...]. Il y avoit encore dans Benon un Hôpital, dont l'ancien local, qui en a retenu le nom, est situé auprès et au couchant de cette même chapelle. Il y avoit aussi un château placé aux environs de cette Hôpital, et dont il ne subsiste plus aucun vestige".

Notre-Dame-de-Benon est donc un édifice de style roman tardif établi sur un léger relief dominant le ruisseau de la Berle au nord. De possibles traces de fossé au nord et à l'ouest laisseraient croire que le site a pu être fortifié. La nef unique de l'église est composée de cinq travées de longueur inégale voûtées en berceau brisé sur doubleaux. Le chevet plat, encadré par deux contreforts, est percé de trois baies. L'ensemble est d'une grande sobriété

à l'exception du massif occidental : curieuse façade dont les éléments sont décalés par rapport à l'axe de l'édifice. Elle est composée d'un portail en plein cintre à trois voussures moulurées surmonté à l'étage d'une rangée de cinq arcatures à colonnes géminées et dominé par un pignon avec campanile (reconstruit en 1768) soutenu par une corniche à modillons sculptés. On observe de menues transformations modernes (XVIII<sup>e</sup> siècle) sur le flanc sud. Une chapelle dédiée à Sainte Catherine fut établie au nord (cf. abbé Baurein). Cette construction de style roman (XII<sup>e</sup> siècle) paraît même antérieure au reste de l'église. Elle est composée de deux travées voûtées et possède son entrée propre faite d'un portail en plein cintre dominé par un pignon avec campanile repris au XIX<sup>e</sup> siècle. Son chevet plat est ouvert à l'orient par deux baies ornées. L'ensemble paraît avoir été fortifié. L'église de Benon est toujours au centre d'un pèlerinage à la Vierge et fait l'objet de restaurations depuis 1977. Un peu de mobilier ancien est conservé, dont une statue en bois de la Vierge (XVIII<sup>e</sup> siècle).

Datation : XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 354-363.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 9-10, 72-73, 240-241.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, IV, p. 461-462.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 87-88.

BRUTAILS, J.-A., *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1911.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GARDE, J.-A., *Églises des Templiers. Églises des Hospitaliers, R.H.A.L.*, XXI, 69, 1953, p. 17-19.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 215-216.

DUBOURG-NOVES, P., *Guyenne Romane*, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 31-32.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduiliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

GAUDIN, Abbé, *Notre-Dame de Benon décrite en 1928 par son pasteur, Les Cahiers Méduiliens*, IX, octobre 1971, p. 15-17.

GALY-ACHÉ, C., *Benon - Bernos - Saint-Queyran, Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 7-13.

*Idem*, *Saint-Laurent de Médoc, Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 190.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Laurent-et-Benon.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 317-318.

ROUDIE, P., *L'époque médiévale, Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

SION, H., *Église Notre-Dame-de-Benon, Saint-Laurent-Médoc. Histoire & Architecture, Mémoire de Pierres*, 18, Octobre 1999, p. 7-8, 3 photos, 1 carte, 1 gravure et 1 plan.

*Idem*, *Saint-Laurent-Médoc. L'église Notre-Dame-de-Benon, Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche n° 21, 3 photographies, 1 plan.

Nom du site : **Benon (Camping "Le Bled")**.

Désignation : Trésor monétaire. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors du creusement de tranchées d'adduction d'eau pour l'établissement d'un camping, le 8 mars 1975. Fouilles archéologiques de sauvetage du 8 au 29 avril 1975. Visite sur place le 18 mai 2000.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour un premier lot de monnaies médiévales que les tranchées successives sont venues compléter. A la fin du chantier ce trésor était évalué à 733 monnaies d'argent des XIII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Plusieurs éléments

laissaient envisager une occupation importante que la fouille a confirmée. Un habitat médiéval est envisagé mais aucune fondation n'a été dégagée. Le matériel se résume à de la céramique, déchets de cuisine, fragment de meule en calcaire et menus objets. Un atelier de forge semble associé à ces structures. Dans l'importante couche d'occupation de 0,20 m d'épaisseur, l'essentiel du matériel était composé de débris liés à la transformation du fer : laitier, scories, charbon de bois. Il faut signaler que les paroisses de Saint-Laurent-Médoc et Benon avait la réputation d'être des centres métallurgiques importants sur la rive gauche de l'estuaire. L'abbé Baurein atteste l'existence de ces forges et l'exploitation de minerai de fer. Cette activité avait cependant disparu au XVIIIe siècle, mais avait laissé de nombreuses traces (*cf.* ci-après).

Datation : XIIIe-XIIIe siècles pour le trésor.

Lieu de conservation : Les monnaies ont été remise à MM Gautier et Yvon le 16 avril 1975.

Sinon inconnu pour le reste du matériel.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 355.

JOYEUX, J., *Fouille de sauvetage à Benon - Camping "Le Bled" en avril 1976*, rapport de fouilles dactylographié, 1976, 11 p., 8 planches, S.R.A. n° 33-38-23.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Laurent.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles du 15 juin 2001 et 14 octobre 2003.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angely attesté dès la fin du XIe siècle. Édifice de base romane fortement repris. L'église de Saint-Laurent est une construction à trois nefs pour l'essentiel de style gothique. Certains éléments antérieurs sont cependant conservés et attribués à l'édifice roman primitif (première moitié du XIIe siècle) : base de la nef et l'abside avec une ornementation caractéristique : colonnes engagées à chapiteau, corniche à modillon, baies ornées avec tailloirs, chapiteaux et extrados sculptés. Ces éléments ne permettent pas de reconstituer le plan de l'église romane (nef unique ?, transept ?). Les reprises postérieures sont très nombreuses. Au XIVe siècle, allongement et élargissement de l'édifice : construction de chapelles latérales et surtout d'un puissant clocher carré au dessus de l'entrée occidentale qui, quoique décoré dans le style de l'époque (portail ogival à cinq voussures, rangées de sept arcatures trilobées aux étages, rosace, balustrade, etc.), n'en rappelle pas moins un ouvrage fortifié. De menues transformations pourraient être également attribuées aux XIIIe et XVe siècles. Au XVIe siècle, le clocher est prolongé par une flèche en pierre. Des travaux sont encore réalisés en 1627, 1634 et 1664 : la nef et le chœur sont lambrissés, la sacristie est voûtée. Profondes modifications au XVIIIe siècle (entre 1726 et 1728) : construction (ou reprise ?) du bas côté sud (on ignore si celui du nord existait déjà ou s'il fut réalisé au même moment). Le XIXe siècle fut celui de travaux gigantesques (1841-1842) jugés nécessaires pour donner un semblant d'unité à cette construction hétéroclite : prolongement du bas-côté sud à l'occident, surélévation de l'ensemble des murs de nef, collatéraux et chœur pour construire des voûtes, destruction de la "Chambre des Anges" au pied du clocher, construction d'une sacristie au sud de l'abside. Menus travaux en 1828, 1900, 1902 et 1920-21 et restauration du clocher en 2000-2001 et celle du bas-côté sud à partir de 2003.

Datation : XIe, XIIe, XIVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 302-306, 356.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, IV, p. 461-462.

p. 87-88.  
 PIGANEAU E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897,  
 JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 73.  
 BRUTAILS, J.-A., *Étude archéologique sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 271,  
 fig. 344.  
*Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V,  
 1912, p. 289-307.  
 BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux,  
 1925, p. 51-55.  
 COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2758.  
 BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 215.  
 GALY-ACHÉ, C., Saint-Laurent de Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.  
 GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 189.  
 LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Laurent-et-Benon.  
 LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
 Bordeaux, 1988, p. 317.  
 CASSE, J.-P. et LESCORCE, O., *L'église du Bourg de Saint-Laurent-Médoc. Étude historique et  
 architecturale*, Bordeaux, 1994.

Nom du site : **Canterane.**

Désignation : "Ferrière".

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles en forêt peu avant 1990. Visite sur place les 9 et 25 août 2007.

Présentation sommaire : Les paroisses de Saint-Laurent-Médoc et Benon avait la réputation d'être des centres métallurgiques importants sur la rive gauche de l'estuaire. L'abbé Baurein atteste l'existence de ces forges et l'exploitation de minerai de fer. Cette activité avait cependant disparu au XVIII<sup>e</sup> siècle mais avait laissé de nombreuses traces (*cf.* site de La Ferrayre). Ces établissements sont traditionnellement antérieurs à l'époque Moderne. Dans le cas du site de Canterane, les seuls éléments de datation se résument à des tessons de céramique médiévale. La caractéristique de ce type de sites tient aux amas quelques fois importants de déchets de fonderie (scories, crassier, etc.).

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Laurent-et-Benon.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Balleau.

Nom du site : **Château de Sémignan.**

Désignation : Site fortifié.s

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 15 juin 2001 et 14 octobre 2003.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La seigneurie de Sémignan est attestée pour la première fois dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (1287). De par son aspect, le château du même nom est attribué au début du XIV<sup>e</sup> siècle et rien ne permet d'envisager dans l'immédiat une fondation antérieure. Il est composé de deux parties distinctes. Une cour carrée, entourée de bâtiments (l'aile nord a disparu), est ceinturée d'une courtine et de larges fossés en eau (12 m.). Elle est précédée au sud d'une autre cour carrée plus petite (basse-cour) également entourée de fossés comblés au sud et à l'ouest. D'après L. Drouyn, l'entrée s'effectuait au sud par des ponts-levis mais seul celui reliant les deux cours est encore conservé. Une grande tour carrée monumentale à trois étages, couronnés par des mâchicoulis, surmontait l'entrée principale de la grande cour. J. Gardelle nuance cette approche et n'envisage l'aménagement d'une entrée au sud qu'au XV<sup>e</sup> siècle. Une porte existait également au nord sur le flanc nord de la grande cour et serait selon lui l'entrée principale primitive. Signalons aussi quelques fenêtres géminées et subtrilobées et des meurtrières cruciformes. L'ensemble fut repris à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup> et surtout XVIII<sup>e</sup> siècles) : construction de nouveaux bâtiments contre la courtine



est et ouest, comblement des archères, destruction des latrines, d'une tour d'angle au sud-est, percement de fenêtre plus grandes et aménagement d'une chapelle. L'édifice est longtemps resté à l'état d'abandon, mais il est en cours de restauration depuis 1998.

De nombreuses traces archéologiques ont été repérées dans les terres agricoles qui entourent le site en particuliers les restes abondants d'une activité probablement médiévale de transformation du fer. Une étude et un programme de recherche sont actuellement menés sur cette activité par l'équipe de Jean-Claude Lablanc. Une première synthèse devrait être présentée en 2004.

Datation : XIVe, XVe, XVIe et XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 176-177.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 244.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Laurent-et-Benon.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 317.

SAUSSURE, A. et FAURE, M., Le château de Sémignan, *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 29-48.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Méduilliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVIe siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

CASSE, J.-P. et LESCORCE, O., *L'église du Bourg de Saint-Laurent-Médoc. Étude historique et architecturale*, Bordeaux, 1994.

MORANVILLIER, O., Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Méduilliens*, n° hors série, juin 1996, p. 86-92.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

GONZALEZ, J.-M., La Croisade Sémignanaise, *Mémoire de Pierres*, 23, février 2001, p. 2-4, 5 photographies.

MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

MAUDUIT, T., La Tour de Mons, commune de Soussans (Gironde), *Aquitaine Historique*, 60, janvier/février 2003, p. 4-9, 1 carte, 13 photographies.

*Idem*, Le fossé en architecture castrale, *Aquitaine Historique*, 93, juillet/août 2008, p. 15, 1 photographie.

Et informations inédites communiquées par G. HUGUET et J.-C. LEBLANC.

Nom du site : **La Ferrayre (Au Ferryan, Au Fourueau).**

Désignation : "Ferrières".

Conditions de la découverte : Premières mentions au XVIIIe siècle. Un programme de recherche est en cours sur ce type de site depuis 2000.

Présentation sommaire : Les paroisses de Saint-Laurent-Médoc et Benon avait la réputation d'être des centres métallurgiques importants sur la rive gauche de l'estuaire. L'abbé Baurein atteste l'existence de ces forges et l'exploitation de minerai de fer. Cette activité avait cependant disparu au XVIIIe siècle mais avait laissé de nombreuses traces : "on y voit en certains endroits une grande quantité de mâchefer, parmi lequel on retrouve des morceaux de mine de fer qui paroît assez abondante". Ces établissements étaient antérieurs au XVe siècle, date à laquelle ils avaient déjà marqué la toponymie : La Ferrayre, au Ferryan, au Fourueau. On trouve encore les lieux-dits Le Ferron, le ruisseau du Ferron,

Feyrère, etc. Les travaux récents ont démontré que certaines de ces exploitations remonteraient au premier âge du Fer. Certains de ces sites sont aussi clairement attribués à l'Antiquité et au Moyen âge, mais pas au delà de 1450.

Datation : Age du Fer, époque gallo-romaine et Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 355.

JOYEUX, J., *Fouille de sauvetage à Benon - Camping "Le Bled" en avril 1976*, rapport de fouilles dactylographié, 1976, 11 p., 8 planches, S.R.A. n° 33-38-23.

Anonyme, Paléoméallurgie en Médoc, *Sud-Ouest*, 4 décembre 2001.

Anonyme, Paléoméallurgie en Médoc, *Trait d'Union de l'Estuaire*, avril-juin 2002, 27, p. 14.

Et informations aimablement communiquées par J.-C. LEBLANC et J.-B. CHAMBARAUD.

Nom du site : **Marcillan (Marsillan)**.

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Petit établissement hospitalier, annexe de la commanderie de Notre-Dame de Benon, situé sur le bord de la route de Saint-Laurent à Lesparre. Édifice de base romane disparu. L'hôpital de Marcillan est attesté au plus tôt au XIVE siècle, mais sa fondation pourrait remonter au XIIe siècle. Aujourd'hui nous ignorons s'il reste des traces de cette construction. H. de Marquessac laisse entendre que l'église existait encore en 1866, mais il n'en donne aucune description. Il signale juste que la construction était en mauvais état au XVIIIe siècle. En 1786, le mobilier intérieur est entretenu mais vétuste et plusieurs travaux importants sont nécessaires : lézarde de la porte d'entrée, charpente abîmée, vitraux cassés, etc.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place (?).

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 303, 357.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 72-73, 240-241, 243.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 215.

GALY-ACHÉ, C., Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, *Les Cahiers Méduiliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

*Idem*, Saint-Laurent de Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 95-99.

Nom du site : **Menou (Manou)**.

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Petit établissement hospitalier, peut-être une annexe de la commanderie de Notre-Dame de Benon. Son histoire est inconnue et la date de son fondation incertaine. H. de Marquessac reconnaît ne pas avoir trouvé d'information sur cet édifice. Il cite juste un texte de 1786 qui atteste un lieu de culte à cette date, mais aucune description n'en est donnée. L'ensemble a complètement disparu au XIXe siècle. Il n'en restait aucune trace en 1866.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 243.

Nom du site : **La Tour Carnet (Château de la Tour Carnet)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en décembre 1994.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La seigneurie de Carnet est signalée dès le XIII<sup>e</sup> siècle et régulièrement par la suite. La fondation d'une maison forte est envisagée dès cette époque mais elle aurait été entièrement rebâtie au XIV<sup>e</sup> siècle. C'est à cette seconde phase de construction qu'appartiendrait la grande tour carrée couronnée de mâchicoulis conservée sur place. Cet élément appartenait à un ensemble plus vaste : une enceinte fortifiée entourée de fossés. D'après E. Guillon de "grandes constructions s'élevaient dans cette enceinte et l'on y pénétrait par un pont-levis qui se perdrait sous une voûte". Le château de la Tour Carnet fut fortement endommagé au XV<sup>e</sup> siècle, peut-être au cours des derniers combats de la guerre de Cent ans. Il fut reconstruit à la fin du XV<sup>e</sup> ou au XVI<sup>e</sup> siècles et modifié encore par la suite : aménagement de logis au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : XIII<sup>e</sup> (?), XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 77-80.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, IV, p. 462-464.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 87-88.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 73.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 189-190.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Laurent-et-Benon.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 317.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Méduilliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

PEYRELONGUE, D., *L'habitat aristocratique en Haut Médoc de l'antiquité tardive au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1993.

CASSE, J.-P. et LESCORCE, O., *L'église du Bourg de Saint-Laurent-Médoc. Étude historique et architecturale*, Bordeaux, 1994.

ROUDIE, P., L'époque médiévale, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 22-25, 5 photographies.

MAFFRE, P., La presqu'île enchantée : du vin et des châteaux, *Le Festin*, 43, septembre 2002, p. 112-119, 8 photographies, 5 gravures.

# SAINT-LOUBÈS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 19 433)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CARBON-BLANC  
COM. : SAINT-LOUBÈS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS  
VOC. P. : ST LOUP

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Chartran (Domaine de Chartran).**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Mention de deux haches polies en silex non décrites. Nous ignorons s'il s'agit de trouvailles isolées faites à des dates différentes ou si ces deux haches furent ramassées simultanément au même endroit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Garau à Saint-Loubès.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Terrefort (Château Saint-Jean).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des vignes, dans les années 1990 (avant 1997).

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalées comprenant des "silex taillés et plusieurs haches polies". Aucune description n'en est donnée.

Datation : Néolithique pour une partie des silex.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Loubès.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou et J.-L. Solé.

Nom du site : **Le Truch.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, à environ 0,80 m de profondeur, en 1971.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie en silex jaune au talon et au tranchant percutés (long. : 124 mm, larg. maxi. : 53 mm, ép. maxi. : 25 mm). L'outil a pu être retaillé après avoir été cassé une première fois. Le corps de la hache porte la trace d'éclats profonds dus au travail de taille préparatoire que le polissage n'est pas parvenu à effacer. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Perez.

Bibliographie : BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 14, 1 photo.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, probablement dans la première moitié du XXe siècle.

Présentation sommaire : Une hache polie en roche verte (jadéite ou éclogite). L'outil incomplet n'a conservé que son tranchant (long. conservée : 64 mm, larg. maxi. : 53 mm, ép. maxi. : 25 mm).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maziaud, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine (n° inv. : 70.19).

Bibliographie : BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 14-15, 1 photo.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1873.

Présentation sommaire : Ensemble de cinq haches en bronze découvertes à Saint-Loubès. L'inventaire fait état de deux haches à talon avec un anneau latéral dont une de petite taille, une hache à talon avec deux anneaux, une hache à ailerons et anneau latéral et une hache à ailerons simple incomplète. Les haches à talon à l'exception de la plus petite possèdent un décor de nervure.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LÉAL, F., Extrait de la séance du 5 juin 1874, *S.A.Bx*, I, 1874, p. XVI.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 67.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 361.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 61-62.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Extrait de la séance du 12 mai 1972, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 64.  
*Idem*, Le dépôt du Bronze final de Saint-Loubès (Gironde) ou les tribulations d'un dépôt de bronzes, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 95-109.

*Idem*, Trois haches en bronze de Saint-André-de-Cubzac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLII, 154, 1974, p. 168-173.

CHEVILLOT, C. et COFFYN, A., Les bronzes du Musée National de Préhistoire des Eyzies (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXX, 1983, p. 396-406.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Loubès sud (Saint-Agnan, Saint-Aignan, Charlot).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de "nivellements" sur une "propriété provenant du morcellement de l'ancien domaine de Saint-Agnan", en 1877.

Présentation sommaire : Mise au jour de plusieurs "tombe en briques à rebords" détruites lors des travaux. Elles ne contenaient semble-t-il aucun matériel.

Datation : Époque gallo-romaine (Bas Empire ?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Le Rouzic et Musée du Grand Séminaire.

Bibliographie : LÉGLISE, S., Notes sur les sépultures en briques à rebords de Saint-Loubès, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XCIII-XCVI.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 29.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 137.

Nom du site : **L'Estrille.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux divers, avant 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de nombreuses substructions antiques sommairement signalées et non décrites. Le site paraît important à l'image de ceux du Truch et de Saint-Luc qu'il avoisine. Il rejoint cette importante zone de structures gallo-romaines comprise entre le Truch et le Bayle et que tout conduit à interpréter comme une petite agglomération.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **La Fontaine Saint-Luc.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle. Nouvelles découvertes à l'occasion de travaux agricoles dans les années 1960. Sondages archéologiques en 1969.

Présentation sommaire : De nombreux débris et matériaux antiques sont signalés depuis le siècle dernier autour de la fontaine Saint-Luc et en particulier autour du point de passage du ruisseau par le chemin du Roy. Ces découvertes répétées incitèrent la réalisation de quatre sondages. Plusieurs périodes d'occupation furent reconnues. Le matériel gallo-romain est abondant, mais il est souvent mélangé à des éléments postérieurs. Les structures signalées comprennent des maçonneries abondamment accompagnées de tuiles à rebords avec des restes de pavement de briques, du mortier, un quart de rond en brique et de possibles fragments de tubulure. Tous ces éléments permettent d'envisager une construction importante. Le reste du matériel se résume à de la céramique sommairement présentée dont un fond d'amphore et à un sesterce d'Hadrien très usé. Le site de la Fontaine Saint-Luc appartient à cet ensemble important de structures antiques établies entre le Truch et le Bayle (petite agglomération ?).

Datation : Époque gallo-romaine. IIe siècle pour la monnaie.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes sinon collection de la Commune de Saint-Loubès.

Bibliographie : COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 11.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 21, 23-28.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 138-139, fig. 76.

MALERET, S., Notice de Saint-Loubès, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 86-96, 5 cartes, 1 photo.

Nom du site : **La Rafette**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Dans une vigne en ouvrant une gravière, "sous deux mètres de gravier compact", vers 1860.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un nombre important de poteries gallo-romaines "en excellent état de conservation" mais "certaines se brisèrent du fait de leur adhérence au gravier". L'inventaire fait état d'assiettes, de cruches aux formes diverses dont certaines avec des cols à manchon, de pots à panse ovulaire ou globulaire et d'un possible poids de tisserand (?). La nature de l'occupation n'a pas été définie. L'éventualité d'un habitat établi sur le coteau dominant la Dordogne n'est pas à écarter. Pourtant la grande profondeur à laquelle elles furent découvertes et leur bon état surprennent.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 9-15.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 29.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 137.

Nom du site : **Saint-Loup (Prieuré Saint-Loup, Le Bourg)**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Les maçonneries de la chapelle du prieuré Saint-Loup emploient de nombreux moellons de forme cubique, probablement les matériaux d'une construction antique. L. Drouyn en signale également "dans les murailles des bâtiments situés au nord de la chapelle". Diverses trouvailles dans ou autour du bourg de Saint-Loubès laissent envisager un établissement antique dans ce secteur.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 9-15.

DROUYN, L., *Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, S.A.Bx, II*, 1875, p. 49-50.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 30.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 137.

REGALDO-SAINT-BLANCARD, P., Saint-Loubès. Prieuré Saint-Loup, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. - S.R.A.*, 5, 1995, p. 63-64.

Nom du site : **Saint-Luc (Saint-Lucques)**.

Désignation : Construction. Zone culturelle.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle. Chantier de fouilles en 1864.

Présentation sommaire : De nombreux débris et matériaux antiques sont signalés depuis le siècle dernier. A. de Comet décrivait en 1869 la mise au jour de "briques cylindriques de grande taille ainsi que certaines plus petites qui pouvaient avoir servi à la construction de

colonnes". Divers autres éléments de colonnes sont signalés à plusieurs reprises accompagnés de tuiles à rebords et d'un "petit fragment de chapiteau sculpté".

La découverte majeure du site de Saint-Luc fut celle, vers 1860, d'une statue acéphale en marbre blanc de Cautopatès (haut. : 0,36 m (?), larg. : 0,36 m, ép. : 0,13 m). Elle laisse envisager la présence dans ce secteur d'un culte à Mithra comme celui découvert à Bordeaux. La fouille entreprise en 1864 est certainement liée à cette trouvaille. Ses résultats ne sont pas connus. Le site de Saint-Luc appartient à cet ensemble important de structures antiques établies entre le Truch et le Bayle. La présence d'un sanctuaire mithriaque peut renforcer l'idée d'une petite agglomération gallo-romaine.

Datation : Époque gallo-romaine. IIe-IIIe siècle pour la statue.

Lieu de conservation : La statue est conservée au Musée d'Aquitaine (n° inv. 60-2-160).

Inconnu pour le reste.

**Bibliographie :** COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 9-15.

ESPÉRANDIEU, E., *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, Paris, II, 1908, p. 139, n° 1081.

VERMASEREN, M.-J., *Corpus inscriptionum et monumentorum religionis Mithriacae*, La Haye, 1956, I, n° 893.

VALENSI, L., A propos d'une exposition du Musée d'Aquitaine, un témoignage inédit sur les cultes orientaux à Bordeaux, *Revue des Musées de Bordeaux*, 1968, p. 16-19.

HIGOUNET, C., *Bordeaux, 2000 ans d'histoire, catalogue de l'exposition*, Bordeaux, 1973, p. 132-133, n° 116.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 21-22, 239, 1 fig.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 139.

MALERET, S., Notice de Saint-Loubès, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 86-96, 5 cartes, 1 photo.

**Nom du site : Le Truch (Conge, Le Sablon).**

Désignation : Construction. Habitats. Agglomération (?).

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Découvertes régulières encore à des dates récentes. Visite sur place le 20 février 1996.

Présentation sommaire : Le site du Truch est probablement le plus important de la commune de Saint-Loubès. Il rejoint cependant un ensemble de découvertes réparties entre le Truch même et le Bayle à l'ouest (L'Estrille, Saint-Luc, La Fontaine Saint-Luc) sur près de 2 km de long. Les éléments recueillis laissent envisager une petite agglomération gallo-romaine liée à un axe de communication, mais aucune étude systématique n'a été réalisée à ce jour.

Au Truch, plusieurs périodes d'occupation ont été reconnues. Les structures et le matériel gallo-romains sont abondants mais ont souvent été bouleversés par des occupations postérieures (haut Moyen âge - cf. ci-après). Depuis plus d'un siècle, agriculteurs, érudits, archéologues et curieux signalent des maçonneries antiques, des fondations de constructions dispersées autour du Truch, accompagnées d'un nombre considérable de tuiles à rebords, plus rarement de traces de sol. De nombreuses sépultures sous tuiles à rebord sont également attestées. Elles ne contenaient que les restes d'ossements humains, aucun mobilier n'est signalé. Le reste du matériel paraît abondant mais n'a pas fait l'objet d'une étude digne de ce nom. Il se résume à de la céramique sommairement présentée : "vase de terre, assiettes" et autres formes diverses, des poids de tisserand et quelques objets métalliques comme un couteau. Signalons aussi des monnaies des IIe, IIIe, IVe et Ve siècles : sesterces d'Antonin le Pieux, Marc-Aurèle et Octacilia Severa (épouse de Philippe l'Arabe), monnaie à l'effigie de Postumus, un *antoninianus* de Tétricus Ier, deux as de Constantin Ier et un quinaire d'or d'Anastase.

Datation : IIe-Ve siècles à partir des monnaies.



Lieu de conservation : Sur place et collections particulières.

- Bibliographie :** GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 128.  
COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 9-15.  
LÉGLISE, S., Extrait de la séance du décembre 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. LXXXI.  
*Idem*, Notes sur les sépultures en briques à rebords de Saint-Loubès, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XCIII-XCVI.  
BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 18-21.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 137-138, fig. 75.  
MALERET, S., Notice de Saint-Loubès, *Les Agglomérations secondaires de l'Aquitaine atlantique à l'époque romaine (Ier av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)*, Bordeaux, 1997, p. 86-96, 5 cartes, 1 photo.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bayle**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1869.

Présentation sommaire : Mention d'un ensemble de tombes au lieu-dit le Bayle. La forte concentration de sépultures du haut Moyen-âge dans ce secteur (Saint-Luc, Le Truch) laisse croire que celles découvertes au Bayle pourraient leur être contemporaines. Rien ne permet cependant de l'affirmer car elles n'ont pas été décrites.

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

- Bibliographie :** COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 9-15.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 139.

Nom du site : **La Fontaine Saint-Luc (Saint-Luc)**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle. Nouvelles découvertes à l'occasion de travaux agricoles dans les années 1960. Sondages archéologiques en 1969.

Présentation sommaire : La tradition rapportait l'existence d'une ancienne chapelle Saint-Luc en ces lieux. La découverte répétée de substructions antiques au même endroit incita certains chercheurs à réaliser des sondages archéologiques. Plusieurs périodes d'occupation furent reconnues et en particulier les restes d'une nécropole du haut Moyen âge. Elle avait succédé à un établissement antique (*cf.* précédemment). Des ossements humains furent découverts dispersés sur le site, mais la zone funéraire est surtout matérialisée par un ensemble de sarcophages monolithes en calcaire de forme trapézoïdale avec couvercle en bâtière. Deux secteurs différents furent dégagés. Celui à l'ouest a livré cinq sarcophages (quatre orientés est-ouest et un nord-est/sud-ouest). Certains contenaient plusieurs squelettes, preuve d'une réutilisation, mais ils ne refermaient aucun matériel. Une petite tombe en tuile à rebords avait été installée au pied de l'un d'eux. Elle contenait les ossements d'un chat ou d'un lapin (?). Enfin toutes ces tombes étaient associées à un angle de mur qui semble avoir conditionné leur installation. Le secteur oriental n'a livré qu'un sarcophage orienté est-ouest. Il était associé à un mur courbe en petit appareil décrivant une sorte d'abside. La maçonnerie, assez imposante, faisait 1,20 m de large. L'éventualité d'un lieu de culte en association avec une nécropole n'est pas à écarter.

Datation : Haut Moyen âge (époque mérovingienne).

Lieu de conservation : Sur place et collection de la Commune de Saint-Loubès.

**Bibliographie :** BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 21.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 139, fig. 76.

REGALDO-SAINT-BLANCARD, P., Saint-Loubès. Prieuré Saint-Loup, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 5, 1995, p. 63-64.

**Nom du site : Saint-Loup (Le Prieuré Saint-Loup, Le Bourg).**

**Désignation :** Sépultures.

**Conditions de la découverte :** Lors de la remise en état de la chapelle Saint-Loup et "d'excavations" diverses, en août 1990.

**Présentation sommaire :** Les "fouilles" de 1990 ont mis au jour trois sarcophages monolithes dont deux seulement sont conservés. Ces sépultures du haut Moyen âge, disposées contre les murs de nef, sont des pièces rapportées au Moyen âge ou plus probablement à l'époque moderne (XVIe ou XVIIe siècle). P. Régaldo-Saintblancard envisage que ces sarcophages pourraient provenir de Saint-Luc. Une occupation du haut Moyen-âge peut cependant avoir succédé à un établissement antique établi dans ou à proximité du bourg de Saint-Loubès. Ces sarcophages pourraient donc venir du même secteur.

**Datation :** Haut Moyen âge.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 31-32.

Anonyme, Commune de Saint-Loubès : découverte d'un sarcophage, *Aquitaine Historique*, 6, juillet-août 1994, p. 7.

REGALDO-SAINT-BLANCARD, P., Saint-Loubès. Prieuré Saint-Loup, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 5, 1995, p. 63-64.

*Idem*, Saint-Loubès. Prieuré Saint-Loup, *S.A.Bx*, LXXXVI, 1995, p. 22.

**Nom du site : Le Truch.**

**Désignation :** Nécropole.

**Conditions de la découverte :** Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle. Découvertes régulières encore à des dates récentes. Visite sur place le 20 février 1996.

**Présentation sommaire :** La découverte de sépulture au Truch est ancienne et fut répétée en différents endroits (avant 1869, avant 1877 et en 1912). La mention la plus courante est celle de sarcophages monolithes en pierre non décrits auxquels il faut joindre des tombes en tuiles à rebords. Aucun mobilier ne fut signalé. Plus récemment (en 1960), un nouveau sarcophage de forme trapézoïdale fut dégagé. Il contenait des ossements mais pas de mobilier. Il rappelle ceux de Saint-Luc.

**Datation :** Haut Moyen âge pour une partie (époque mérovingienne).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 9-15.

LÉGLISE, S., Notes sur les sépultures en briques à rebords de Saint-Loubès, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XCIII-XCVI.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 18-21.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 138.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site : Le Bourg de Saint-Loubès (L'Église).**

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant. Visites sur place les 6 juin 1993 et 20 juin 1996.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église de Saint-Loubès appartenait à l'abbaye bénédictine de la Sauve-Majeure. Elle est attestée dès la fin du XIe siècle. C'était un grand édifice avec une nef de trois travées, doublée au nord d'un long bas-côté, et terminée par une abside voûtée en cul-de-four. La base des maçonneries paraît remonter au XIe siècle. Forte reprise de l'ensemble au XIIe siècle avec une décoration originale sur le chœur : rangées d'arcatures alternant baies et arcatures aveugles richement décorées dans la partie basse, surmontées de dossierets plats, associés à des doubles arcatures, colonnes contreforts simples ou géminées avec chapiteaux, corniche et bel ensemble de modillons sculptés. L'absidiole nord avait une décoration similaire. L'église fut fortifiée au XVe siècle. L'imposant clocher, établi sur son flanc occidental, ressemblait à une tour de défense : mâchicoulis, meurtrières, créneaux. Le chœur et la nef furent également surélevés pour être fortifiés. L'ensemble était entouré de fossés au sud et à l'est. L'époque moderne fut une période de restauration, puis d'aménagement nouveaux, en particulier aux XVIe et XVIIIe siècles : construction des chapelles nord (XVIe siècle), du bas-côté sud et d'un porche en avant du clocher (XVIIIe siècle). La vieille église de Saint-Loubès, en très mauvais état, fut détruite en 1865. Elle fut remplacée par l'édifice actuel, dont la construction s'acheva en 1871.

Datation : XIe, XIIe, XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : DUCOURNEAU, A., *La Guienne Historique et Monumentale*, Bordeaux, 1842.

DROUYN, L., Église de Saint-Loubès, le 7 octobre 1850, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 230-235, 388, 1 plan, 6 dessins, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Ancienne église de Saint-Loubès, *Actes de la Commission des Monuments Historiques*, s. d., Archives départementales de la Gironde, 162 T2, p. 46.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 126.

COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 18-30.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.

CHARBONNEAU-LASSAY, M., Ganelon et Ripus, *Revue du Bas-Poitou*, 1918, p. 127-130.

BRUTAILS, J.-A., A propos d'une sculpture romane de Saint-Loubès, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XI, 1918, p. 246.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 33-35, 47-48, 65.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Loubès.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 319.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 31.

GONZALEZ, J.-M., Léo Drouyn et le patrimoine girondin, *Mémoire de Pierre*, 26, octobre 2001, p. 2-4, 7 gravures.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 8.

Nom du site : **Prieuré Saint-Loup (Le Bourg)**.

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de la Sauve-Majeure attesté dès la fin du XIe siècle (1097). Il était établi à l'est de l'église actuelle. Il en subsiste surtout une chapelle dont la base est romane (XIe siècle). Cette dernière était composée à l'origine d'une nef unique charpentée, avec des maçonneries en petit appareil. L'ensemble fut repris au XIIIe siècle. Les murs furent renforcés de contreforts et percés de baies trilobées ; le chevet fut reconstruit et l'ensemble fut voûté d'ogives dont seules celles du chœur sont

conservées. L'édifice est depuis divisé en trois travées. Des traces de fresques du XIV<sup>e</sup> siècle sont encore visibles à l'intérieur sur les voûtes mais sont très dégradées. Vendue comme bien national, la chapelle fut transformée en chai au XIX<sup>e</sup> siècle ce qui nécessita quelques transformations. Il ne subsiste rien des bâtiments conventuels et du cloître rebâti au XIII<sup>e</sup> siècle, à l'exception de quelques corbeaux sur les murs de la chapelle. Travaux de restauration en 1996.

Datation : XI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Chapelle de Saint-Loubès, le 7 octobre 1850, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 235-238, 1 plan, dessins, Archives municipales de Bordeaux.

COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 86-89.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 47-50, dessins.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 36-40.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Loubès.

REGALDO-SAINT-BLANCARD, P., Saint-Loubès. Prieuré Saint-Loup, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 5, 1995, p. 63-64.

*Idem*, Saint-Loubès. Prieuré Saint-Loup, *S.A.Bx*, LXXXVI, 1995, p. 22.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 8.

Nom du site : **Labatut (Terrefort)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat fortifié médiéval reconstruit. La seigneurie de Labatut est attestée dès la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (1238). Nous ignorons si une maison forte en marquait le centre dès cette époque, car celle-ci n'est vraiment signalée que dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle (1545). C'était alors une construction imposante de forme quadrangulaire, flanquée de quatre tours et entourée d'un fossé. Ce plan rappelle certaines constructions du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle mais les constructions, signalées dans les sources écrites au début du XV<sup>e</sup> siècle, ne sont pas décrites et ne sont pas qualifiées de "maison forte". Aujourd'hui aucun élément antérieur à l'époque moderne n'est connu. Le château fut rebâti dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, probablement après les guerres de Religion. Il n'a alors conservé aucune trace de fortification. La construction actuelle a gardé de nombreux aspects de cette période : aile de logis, portes, salle souterraine, chapelle, etc. mais fut aussi fortement reprise au XIX<sup>e</sup> siècle.

Datation : Antérieure au XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 127-130.

COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 224-231.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 54-57.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Loubès.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 319.

Nom du site : **Reignac**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Possible habitat fortifié médiéval reconstruit. La seigneurie de Reignac n'est pas attestée avant le milieu du XVe siècle (1456) et la maison noble du même nom pas avant le XVIe siècle. La description du "château" en 1520 laisse pourtant croire que sa fondation pourrait être antérieure au XVIe siècle. C'était alors une importante construction avec des tours, ceinturée de fossés. Il n'en reste aujourd'hui aucune trace. L'ensemble fut en effet rebâti à la fin du XVIIe siècle ou au début du XVIIIe siècle et encore amélioré au cours du XVIIIe siècle.

Plusieurs autres maisons nobles sont répertoriées dans la commune de Saint-Loubès (Chelivette, La Mothe Saint-Loubès, Malleret, Toignan). Certaines pourraient avoir des origines médiévales (La Mothe ?) mais aucune n'est attestée avant l'époque moderne. Rien dans les constructions actuelles ne paraît antérieur au début du XVIIe siècle (Chelivette, Toignan).

Datation : Antérieure au XVIe (?), XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 131-133.  
COMET, A. de, *Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde)*, Bordeaux, 1869, p. 232-254.  
BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 51-54, 58-64.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Loubès.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 319.

# SAINT-LOUIS-DE-MONTFERRAND

(N° I.N.S.E.E. 33 2 60 348)

ARR. : BORDEAUX

DIOC. : BORDEAUX

CAN. : LORMONT

ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS

COM. : SAINT-LOUIS-DE-MONTFERRAND

VOC. P. : ST LOUIS

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Louis-de-Montferrand.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Paroisse érigée en 1768 sur des terres nouvelles conquises sur les alluvions de la Garonne. L'essentiel du territoire fut pris à la paroisse d'Ambarès. Il ne reste rien de l'église moderne. L'édifice actuel fut construit à la fin du XIXe siècle (1884-1886). De nombreux domaines furent installés sur les rives du fleuve à partir du XVIIIe siècle (Peyronnet, d'Alty, La Palanque, Le Bourquet, Margarance, Le Cluzeau).

Datation : XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** DROUYN, L., L'église de Saint-Louis-de-Montferrand en décembre 1852, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 337, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 11.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Louis-de-Montferrand.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 319.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 9, 40.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 9-10.

**Nom du site : La Garonne.**

**Désignation : Monnaie.**

**Conditions de la découverte : Lors d'un dragage en Garonne, avant 1972.**

**Présentation sommaire : Mise au jour d'une monnaie d'or. Il s'agit d'un sequin de Rhodes au nom de Pierre d'Aubusson (1467-1503). L'objet est isolé.**

**Datation : XVe siècle.**

**Lieu de conservation : Collection Pical-Capré (?).**

**Bibliographie : YVON, J., Trouvailles monétaires de Gironde, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 329-337.**

# SAINT-MARIENS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 439)

ARR. : BLAYE  
CAN. : SAINT-SAVIN  
COM. : SAINT-MARIENS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST MARIEN ou  
ST MARIAS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Moulin de Barateau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1904, peut-être avant 1876.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex taillés composé d'éclats plus ou moins nombreux, de lames, de grattoirs et probablement de pièces supplémentaires non décrites.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 176.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 336.

Nom du site : **Souchet.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnue, avant 1979.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Haissant.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 336-337.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.



#### IV - EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds avant 1980.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour des tuiles à rebords accompagnées de tessons de céramique commune. On reconnaît quelques fragments de vases fermés (à panse globulaire ?) du type urne, ainsi qu'un autre vase fermé à pâte claire avec un long col orné d'une sorte de manchon cannelé d'une facture assez fine. L'impossibilité de localiser ce site avec précision n'a pas permis d'en apprécier la superficie et la nature exacte. Les structures dégagées semblent cependant modestes (petit habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection R. Aubert à Cavignac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 337-338.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 293-294.

Et informations aimablement communiquées par R. Aubert.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Mariens.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Découvertes de sarcophages au cours des travaux du XIXe siècle. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye. Édifice de base romane plusieurs fois remanié. Peu de choses subsistent de l'église romane primitive à nef unique (une partie du chevet). L'ensemble fut ruiné au milieu du XVe siècle pendant les derniers combats de la guerre de Cent ans. D'importantes transformations affectèrent la construction au cours de sa restauration dans la seconde moitié du XVe siècle. Le portail de style gothique flamboyant appartient à cette reconstruction (à partir de 1480). L'église fut fortifiée dans la seconde moitié du XVIe siècle, mais les dernières traces de fortification furent effacées par les restaurations du XIXe siècle. Elle semble avoir été reprise vers 1594, à la fin des guerres de Religion. Deux chapelles latérales formant bas-côtés sont venues s'ajouter à la nef au XVIIe siècle. De nouveaux aménagements datent du XVIIIe siècle (tribune, reprise du chœur, sacristie). Enfin l'édifice fut restauré au siècle dernier. Un clocher fut élevé entre 1885 et 1887 sur la façade occidentale à la place d'un plus ancien dont les fondations furent conservées. Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire furent mis au jour à cette occasion ainsi que des monnaies des XVe et XVIe siècles autour de l'église.

Datation : XIIIe, XVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place. Ancienne collection de l'abbé Valette pour les monnaies.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Marien, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

AUGIER, M., La paroisse de Saint-Mariens (Gironde), *S.A.Bx*, XII, 1887, p. LXXIV-LXXV.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 83.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 74.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

TESSEYRE, C., Les abbayes St-Romain St-Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

CAVIGNAC, J., Les possessions Saint-Romain de Blaye au XIIe siècle, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 31-38.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Mariens.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 323.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 92.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 4.

**Nom du site : Esconne.**

**Désignation : Prieuré.**

**Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 février 2003.**

**Présentation sommaire :** Prieuré augustin de l'abbaye de La Couronne fondé au XIIe siècle et aujourd'hui en partie disparu. L'histoire du prieuré Notre-Dame d'Esconne est indissociable de celle de l'église de Saint-Yzan-de-Soudiac, mais peu de choses nous sont parvenues avant le XVIe siècle (mention en 1398 et 1473). Une description du prieuré n'est d'ailleurs donnée qu'à partir du XVIIIe siècle, mais il venait d'être partiellement reconstruit. L'aspect de l'édifice dans sa forme primitive est inconnu. Il est probable que l'ensemble fut endommagé au milieu du XVe siècle et peut-être au XVIe siècle comme tous les monuments religieux de ce secteur (Saint-Yzan, Saint-Mariens, etc.), mais les textes sont rares. La chapelle du prieuré est encore attestée au XIXe siècle, mais elle était en ruine. Une statue de saint Blaise du XVIIIe siècle, conservée à Saint-Mariens, proviendrait du prieuré (?).

**Datation : XIIe, XVe/XVIe (?), XVIIIe siècles.**

**Lieu de conservation : Sur place. La statue de saint Blaise est conservée dans l'église de Saint-Mariens.**

**Bibliographie :** A. D. Charente, H 217-220.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 83.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LEFRANCQ, P., Les possessions de Notre-Dame de la Couronne : Esconne à Saint-Yzan et Bellegarde à Lansac, *Abbayes et couvents du Blayais - Numéro spécial des Cahiers du Vitrezais*, 1982, p. 79-92.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 92.

# SAINT-MARTIAL-DE-MIRAMBEAU

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 362)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SAINT-MARTIAL-DE-MIRAMBEAU

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST MARTIAL

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bergis (Moulin de Bergis).**

Désignation : Station. Camp de hauteur (?).

Conditions de la découverte : Premières découvertes avant 1926, puis ramassages de surface dans des terres agricoles, entre 1926 et 1935, à 2 km au sud-ouest du bourg de Saint-Martial-de-Mirambeau, au sommet et sur les versants nord-est et sud-ouest d'un relief important « que coiffent un ancien moulin à vent et les bâtiments d'habitation du meunier ».

Présentation sommaire : Mise au jour d'un abondant matériel lithique sur une surface de 3 hectares comprenant 9 fragments de haches polies et une entière, 22 pointes de flèches tranchantes, 2 armatures perçantes, 104 grattoirs, dont 20 sur éclats simple, 69 sur éclat retouché, 7 sur lames, 21 racloirs, 6 lames, 3 becs burinants, des perçoirs, 2 tranchets, 2 percuteurs, 17 *nuclei* et diverses autres pièces retouchées, sans compter des milliers d'éclats avec des traces de retouches. Le matériau particulièrement homogène, un silex généralement gris ou noirâtre avec taches blanchâtres, provient des bancs de silex locaux abondants dans ce secteur. Il a servi à produire des pièces de petites tailles (entre 30 et 60 mm). Les outils plus volumineux ont été obtenus sur un matériau d'importation (silex de Taillebourg-Le Douhet) A cela, il faut ajouter une vingtaine de tessons d'une céramique plutôt épaisse (7 à 21 mm) à pâte noire avec un dégraissant grossier à base de gros grains de quartz. Parmi les tessons, on peut signaler un fond de vase, des lèvres, une anse et des mamelons de préhension. Un tesson porte un décor de bourrelet et un autre un décor d'incisions rectilignes parallèles. Enfin, le mobilier se complète d'un fragment de meule dormante en grès et d'un broyeur. Un habitat ne fait pas de doute. Sa position sur le sommet d'un relief (60 m d'altitude) laisse envisager un habitat de hauteur, même si aucune trace de fossé ou de rempart n'a été décelée sur place.

Datation : Néolithique moyen – Groupe des Matignons.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MOREL, J., La station néolithique de Bergis, Commune de Saint-Martial-de-Mirambeau (Charente-Maritime), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, VI, 1980, p. 107-112, 2 figures.

Nom du site : **Chez Glorit.**

Désignation : Hache marteau.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, avant 1982.

Présentation sommaire : Hache marteau en dolérite à grain fin. L'outil est de petite taille et incomplet (long. conservée : environ 57 mm, larg. à hauteur de la perforation : 60 mm, diam. de la perforation : 25 mm, ép.: 44 mm). Il est cassé à hauteur de la perforation

centrale. Cette pièce était destinée à une étude pétrographique et fut publiée en ce sens avec de nombreux détails techniques sur la nature du matériau. En revanche aucune information n'est donnée sur la nature du site. L'objet est-il isolé ?

Datation : Néolithique final, peut-être de la civilisation peu-richardienne.

Lieu de conservation : Collection Monnereau.

Bibliographie : LE ROUX, C.-T., Analyse pétrographique des haches en pierre dure de la collection J. Monnereau à Saint-Dizant du Bois, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXVII, janvier 1982, p. 11-13.

Nom du site : **Font-Tertaud.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors des fouilles de la nécropole protohistorique du 22 au 29 juillet 1973 et d'octobre 1973 à février 1974.

Présentation sommaire : Quelques éclats de silex "apparemment néolithiques" non décrits. Ils étaient mélangés, dans des remblais, à du matériel plus récent. L'ensemble pourrait appartenir à une occupation antérieure à celle de l'établissement des enclos funéraires.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

Bibliographie : GAILLARD, J., Nécropole protohistorique à Saint-Martial-de-Mirambeau, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, X, mars 1974, p. 3-13, 4 pl.

GAILLARD, J. et CHEVALLIER H., La nécropole protohistorique de Font-Tertaud, commune de Saint-Martial-de-Mirambeau (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, 73, 1976, p. 58-63, 3 fig.

GAILLARD, J., Les enclos funéraires protohistoriques en Saintonge méridionale, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XXIV, mai 1980, p. 18-22.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Font-Tertaud.**

Désignation : Structures funéraires.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972. Fouilles archéologiques du 22 au 29 juillet 1979 puis d'octobre 1973 à février 1974. Visite sur place le 2 mars 1996.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures : un grand enclos d'un quarantaine de mètres de diamètre, deux autres de grande taille mais incomplets, six petits enclos de 10 à 15 m de diamètre et des tâches éparses (fosses ?). Considéré comme une nécropole, ce site couvre plusieurs hectares. Les fouilles n'ont porté que sur un enclos à double fossé au centre de cette nécropole. Les fossés, de sections irrégulières, étaient creusés dans le calcaire sur une faible profondeur : 0,20 m pour des ouvertures variant de 0,60 m pour le fossé extérieur à 1 m pour le fossé intérieur. Le diamètre est/ouest est de 13,2 m pour 14,50 m dans le sens nord/sud. La fouille a permis de dégager dans le fossé intérieur un niveau cendreuse contenant des débris osseux (ossements humains ?). Le matériel mis au jour était également concentré dans la partie supérieure du fossé intérieur au niveau de son ouverture. Il appartient pour l'essentiel au premier âge du Fer. Il se résume à de la céramique et à un peu de faune. Les formes céramiques identifiées correspondent à des jattes à parois éversées, légèrement galbées, avec un méplat sur le

bord interne ou à bords rentrants et des vases fermés du type urne à col évasé assez comparables à ceux découverts dans les nécropoles d'Arcachon. Les pâtes, mal cuites et très fragiles, sont dans l'ensemble de couleur gris-noire à l'intérieur et ocre rouge à l'intérieur. L'épaisseur varie de 4 à 10 mm. Quelques décors sont signalés, en particulier des cannelures et des incisions. La faune se résume pour sa part à quelques ossements et dents de cheval en assez mauvais état de conservation et un nombre important de coquilles d'escargot qui a fait l'objet d'une étude malacologique. Notons aussi un fragment de meule en grès et des silex.

Le site fut réutilisé au deuxième âge du Fer comme le prouve la mise au jour d'un petit vase de la Tène : jatte à profil en S et fond cupulaire. Cette occupation postérieure reste modeste et se limite à cette unique céramique.

Datation : Premier âge du Fer (725-625 av. J.-C.) et deuxième du Fer.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

Bibliographie : Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, VIII, septembre 1973, p. 18.

Anonyme, Extrait de la séance du 30 novembre 1973, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, IX, janvier 1974, p. 3.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, IX, janvier 1974, p. 16.

GAILLARD, J., Nécropole protohistorique à Saint-Martial-de-Mirambeau, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, X, mars 1974, p. 3-13, 4 pl.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, X, mars 1974, p. 20.

Anonyme, Extrait de la séance du 29 mars 1974, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, XI, septembre 1974, p. 2.

DASSIÉ, J., Archéologie aérienne et protohistoire saintongeaise, *Actes des XXVe et XXVIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 59-64.

NICOLINI, G., Informations archéologiques - Circonscription du Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 374.

GAILLARD, J. et CHEVALLIER, H., La nécropole protohistorique de Font-Tertaud, commune de Saint-Martial-de-Mirambeau (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, 73, 1976, p. 58-63, 3 fig.

GOMEZ, J., Néolithique et Protohistoire, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 120-121.

DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, XXbis, janvier 1978, p. 82-85.

MOHEN, J.-P., L'Age du Fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle avant Jésus-Christ, *Mémoires de la S.P.F.*, 14, 1980, p. 157, 264.

GAILLARD, J., Les enclos funéraires protohistoriques en Saintonge méridionale, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, XXIV, mai 1980, p. 18-22.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Martial-de-Mirambeau.

Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, XL, janvier 1994, p. 7.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 271.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 487.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Cimetière.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Enceinte curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 257.

Nom du site : **Le Moulin de la Garde.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte de forme curvilinéaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 224.

Nom du site : **Le Pas Iblet.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1988.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3538.

Nom du site : **Le Plantis.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Une enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 223.

Nom du site : **Pogut.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Enceinte non décrite que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 221.

Nom du site : **Les Terriers.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 225.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 256.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Chêne.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de la construction de l'autoroute A10 en 1979. Fouille de sauvetage du 7 au 14 septembre 1979. Visite sur place le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Ensemble de murs en mauvais état de conservation dans lequel furent reconnues au moins six salles distinctes. Ces structures constituent un corps de bâtiment globalement rectangulaire orienté nord-est/sud-ouest. Mais plusieurs amorces de mur se prolongent au delà de l'espace fouillé. Dans l'une de ces salles, mais d'une orientation différente, mise au jour d'un bassin rectangulaire (4 m sur 3 m) entouré d'un mur peu épais (0,40 m) fait de tuiles à rebords superposées et de mortier. Le fond du bassin était couvert de dalles rectangulaires en calcaire soigneusement appareillées et inclinées vers le centre autour d'une cuvette circulaire de 0,40 m de diamètre pour 0,20 m de profondeur. La fouille a révélé l'existence d'un second bassin en dessous du précédent d'aspect assez comparable. Le matériel récolté est assez pauvre. Il se résume à de la céramique : parois fines dont un gobelet décoré de lunules et d'épingles, céramiques sigillées et céramiques communes (œnochoé, jatte carénée, cruche avec col à manchon, gobelet avec décor à la molette, etc.). Il faut joindre à cet ensemble des débris de verrerie, des clous en fer et des déchets de cuisine et de transformation du fer (scories). Si l'ampleur de cet établissement n'est pas connu, l'éventualité d'une petite villa paraît probable.

Datation : Seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C. - début du IIe siècle.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

Bibliographie : Anonyme, On nous signale..., *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, XIV, novembre 1975, p. 22.

GAILLARD, J. et LENGLET, T., Le site gallo-romain du Chêne, commune de Saint-Martial-de-Mirambeau, sauvetage de l'autoroute A10 en construction, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, XXIII, janvier 1980, p. 7-14, 4 pl.

NICOLINI, G., Informations archéologiques - Circonscription du Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXIX, 1981, p. 375, fig. 15.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine et du haut Moyen-âge, année 1979-1980, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, VII, 1981, p. 122.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Martial-de-Mirambeau.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 271-272.

BALMELLE, C., Les installations vinicoles antiques dans le grand Sud-Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 148-149.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 496.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Martial.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place le 20 mai 1996.

Présentation sommaire : Prieuré de l'abbaye Saint-Martial-de-Limoges. Édifice de base romane modifié. Quelques maçonneries en petit appareil (moellons alignés, maçonnerie en "arête de poisson") encore visibles sur les murs de nef, permettent d'envisager une première construction dès le XI<sup>e</sup> siècle. Le mur nord est particulièrement remarquable et remploie divers éléments sculptés anciens ajoutés postérieurement (éléments romans). Mais les grandes lignes de l'édifice appartiennent au XII<sup>e</sup> siècle avec plusieurs reprises importantes jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. Le massif occidental, très sobre, fut repris au XV<sup>e</sup> siècle. Il est aujourd'hui composé d'une seule baie à l'étage et d'un petit portail de style gothique flamboyant au rez de chaussée installé dans le portail primitif en partie muré. La façade, encadrée par des contreforts d'angle, est terminée par un pignon. La nef unique, reprise de multiple fois, ne possède aucune décoration. Du transept ne subsiste plus que la croisée couverte d'une coupole octogonale sur trompes, sur laquelle repose le clocher. Ce dernier, de forme carrée à deux étages, est abondamment décoré d'arcatures (11 sur chaque face). Les bras du transept, quoique ruinés, sont encore bien visibles. Celui du sud a servi d'assise à une sacristie contemporaine. Celui du nord a gardé l'amorce d'une absidiole. Quelques corniches et chapiteaux sculptés apparaissent dans le transept. Le chevet plat est probablement venu remplacer une abside aujourd'hui disparue. Le chœur actuel, composé de deux travées, est voûté d'ogives. Il fut peut-être rebâti au XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle et repris au XV<sup>e</sup> siècle. Une crypte voûtée est conservée sous le chœur. Quelques modifications appartiennent à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> siècle ?) et ont affecté le sommet du clocher et la nef. Plus récemment, au siècle dernier, de menus travaux ont permis d'ajouter la sacristie au sud ; puis dernièrement, le mur nord a nécessité une importante consolidation. Plusieurs sarcophages monolithes en calcaire ont été dégagés sur la place, autour de l'église. Un calvaire du XV<sup>e</sup> siècle, orné de personnages, est également conservé au pied du mur sud de la nef.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> (?), XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 278.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 262-263.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 98.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 139-140, pl. 38.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Martial-de-Mirambeau.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Inconnues.

Présentation sommaire : Plusieurs souterrains refuges sont signalés dans la commune de Saint-Martial-de-Mirambeau. Aucun n'est décrit et aucune précision sur leur datation n'est apportée.

Datation : Moyen âge (?).



Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Martial-de-Mirambeau.

# SAINT-MARTIN-LACAUSSADE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 441)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: BLAYE	ARCH.	: BLAYE
COM.	: SAINT-MARTIN-LACAUSSADE	VOC. P.	: ST MARTIN DE LA CAUSSADE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Lauriers.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, vers 1978.

Présentation sommaire : Possible découverte de haches polies en silex sur un site riche en structures gallo-romaines.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Jadouin.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1938.

Présentation sommaire : Mention très sommaire d'une station néolithique à Saint-Martin. Le matériel à peine décrit comprend "quelques objets classiques et des éclats". J. Ferrier attribue la découverte à F. Daleau mais ce dernier ne signale rien dans cette commune (?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 339.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Lauriers.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour replanter de la vigne, vers 1978.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de 13 haches en bronze que l'inventeur et le propriétaire du terrain se sont empressés de vendre. Aucune description n'en a été laissée.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Paris.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 339-340.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Jadouin.



### III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Campagne.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean, avant 1989.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître diverses structures dans un champ lors de la maturation des céréales. Au moins un enclos de forme quadrangulaire a pu être observé. Aucun matériel n'a été remarqué sur place. La nature du site demande à être définie.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par F. Didierjean.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Lauriers.**

Désignation : Habitat. Trésor (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, peu avant 1969. Nouvelles découvertes vers 1995 ou 1996.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé les restes d'un petit habitat sur une superficie d'environ 40 ares. Les éléments de construction se résument à des tuiles à rebords, des quarts de rond de colonne et de nombreux moellons qui laissent envisager des maçonneries. Le reste du matériel comprend de nombreux tessons de céramique commune accompagnés de céramique sigillée sans décor à l'exception d'un beau tesson avec un décor moulé (vase type Drag. 35 ou 37), des fragments d'outil et d'arme et quelques monnaies des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles (Tétricus et Constantin I<sup>er</sup>). Au même endroit, mise au jour d'un lot d'environ 500 monnaies romaines en bronze non décrites mais d'assez gros calibre. La forte concentration de ces monnaies laisserait envisager un trésor monétaire.

Datation : Occupation envisageable au Haut Empire et sans doute encore aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Collection Menard à Saint-Martin et collection particulière à Blaye.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 340.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Jadouin.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Trésor (?).

Conditions de la découverte : Inconnu, avant 1929.

Présentation sommaire : Découverte d'un ensemble de monnaies romaines non décrites (trésor ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection de la S.A.Bx.

Bibliographie : LETORT, M., Extrait de la séance du 13 décembre 1929, *S.A.Bx*, XLVI, 1929, p. XLIII.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Martin.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin cédé à l'abbaye de Saint-Romain de Blaye au milieu du XIIe siècle, entre 1162 et 1173 (*l'église de Saint-Martin de la Caussade avec ses dimes et autres appartenances*) et encore attesté comme tel au XVIIe siècle. H. de Marquessac se méprend quand il attribue l'église de Saint-Martin aux Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Le siège de la commanderie était situé ailleurs (*cf. ci-après*). Depuis, il a cependant été recopié par de nombreux auteurs et l'erreur s'est perpétuée. Les chevets plats ne sont pas l'unique apanage des églises templières ou hospitalières. C'est du moins bien modeste pour envisager l'attribution de cette église à cet ordre. Par contre, la possible destruction de l'établissement hospitalier au XVe ou XVIe siècle a peut-être provoqué un "arrangement" entre l'abbé de Saint-Romain et le commandeur d'Arcins, expliquant les prérogatives de ce dernier dans l'église paroissiale, du moins sous l'Ancien Régime (?). Il y a là une énigme à résoudre. H. de Marquessac a eu au moins le mérite de laisser une description complète de l'église avant les travaux de restauration.

Édifice de base romane partiellement conservé. La construction, à l'origine à nef unique de deux travées, est terminée à l'orient par un chevet plat à trois baies identiques (fin XIIe siècle) et précédée à l'occident par un massif occidental assez étroit avec un portail en arc brisé à trois voussures, encadré par des contreforts d'angle et surmonté d'un *oculus* récent. La construction fut reprise à l'époque gothique et le chœur fut voûté d'ogives. Un clocher carré fut élevé par la suite sur le massif occidental (XVIe siècle ?) et a probablement remplacé un petit pignon. Il alourdit l'aspect de la façade et a pu avoir un but défensif. La décoration de l'ensemble reste très sobre : corniches à dentelures, chapiteaux du chœur, corbeaux du clocher. Enfin, le XIXe siècle fut une période de restauration et de transformation (1860) : ajout de deux bas-côtés et exhaussement de la nef. Nouveaux travaux en 1966 et 1991. Quelques sépultures ont été mises au jour autour de l'église dont une lors des travaux de drainage en 1991. Elles appartiennent à l'ancien cimetière.

Datation : XIIe, XIIIe, XVIe (?), XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Martin de La Caussade, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Saint-Martin-Lacaussade, le 31 mars 1857, *Notes archéologiques*, 47, p. 57, Archives municipales de Bordeaux.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 46, 233-236, pl. 40.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 74.
- BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 181, 195, 205, 244.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.
- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 182.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Martin-Lacaussade.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 326.
- COUTURA J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 74-75.
- BERTRAND-DESBRUNAIS, J.-B., Saint-Martin-Lacaussade. Église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 73.
- JADOUIN, M., Saint-Martin-Lacaussade. Église. Un peu d'histoire, *Sud-Ouest*, 3 décembre 1991.
- Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 2, 1 photographie.

Nom du site : **La Commanderie (La Fontaine du Temple)**.

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Établissement hospitalier, annexe de la commanderie d'Arcins, attesté dès le XIIe siècle. Il a pu appartenir primitivement à l'ordre du Temple avant son rattachement aux Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. L'ensemble était composé à l'origine de divers bâtiments, de nombreuses terres réparties entre Saint-Martin-Lacaussade, Saint-Seurin-de-Cursac, Saint-Genès-de-Segonzac et Cars et d'une chapelle quadrangulaire d'assez petite taille, comparable à celle de La Grave à Ambarès, de Planquetorte ou de l'Hôpital à Grayan. Le tout devait être situé à proximité de la grande route menant à Blaye, peut-être dans la partie nord de la commune de Saint-Martin (?). L'établissement semble passer difficilement la guerre de Cent ans ou les guerres civiles du XVIe siècle. Un texte de 1658 stipule qu'il y avait "autrefois une chapelle, qui, à présent, est entièrement abattue". La ruine de l'ensemble serait donc antérieure au XVIIIe siècle. Il est nullement question de reconstruction par la suite, mais les Hospitaliers ont conservé de nombreux biens dans la paroisse jusqu'au XVIIIe siècle. Les liens de l'ordre avec l'église paroissiale de Saint-Martin sont des plus flous comme nous l'avons signalé précédemment.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 46, 233-236, pl. 40.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 181, 195, 205, 244.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 182.

JADOUIN, M., Saint-Martin-Lacaussade. Église. Un peu d'histoire, *Sud-Ouest*, 3 décembre 1991.

Office de Tourisme de Blaye, *Blaye... une étoile sur l'estuaire*, Blaye, 2001, p. 2, 1 photographie.

Nom du site : **Frédignac**.

Désignation : Église paroissiale (?).

Conditions de la découverte : Néant. Excavations réalisées sur l'emplacement de l'ancien cimetière.

Présentation sommaire : Édifice religieux de base romane disparu. L'église Notre-Dame de Frédignac est attestée au milieu du XIIe siècle (entre 1162 et 1173) au moment de sa

donation par l'archevêque de Bordeaux à l'abbaye Saint-Romain de Blaye (*Fradiniac*). Elle est alors décrite comme une annexe de Saint-Martin-Lacaussade, mais semble posséder toutes les caractéristiques d'une petite église paroissiale. Un cimetière l'entourait. Elle est régulièrement signalée par la suite, mais aucune description n'en a été laissée et son aspect primitif nous échappe. Elle était en ruine au XIXe siècle. Quelques structures étaient encore visibles au début du XXe siècle. Des travaux récents sur l'emplacement de l'ancien cimetière ont permis de mettre au jour un ensemble de sépultures en pleine terre probablement d'époque moderne.

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** FERET E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle)*, *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

Et informations inédites concernant l'ancien cimetière.

# SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

(N° I.N.S.E.E. 33 2 63 449)

ARR.	: BORDEAUX	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-MÉDARD-EN-JALLES	ARCH.	: MOULIS
COM.	: SAINT-MÉDARD-EN-JALLES	VOC. P.	: ST MÉDARD DE JALÈS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Poujau de la Chapelle (Le Pujeau de la Capelle).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations et de prospections, avant 1891, et lors de la destruction du site, en 1891.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex taillés sommairement décrits. Certaines pièces ont été découvertes "dans le sol primitif intact, sous le rempart du camp". La nature de l'occupation n'a pas été définie (atelier de taille à proximité, remblais plus récents ?).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CAUDÉLAN, H., Le camp romain de Saint-Médard-en-Jalles et le Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 149-161.

Nom du site : **Peyre-Martin.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Peyre, La Grosse Pierre, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. Il en a signalé plusieurs dans la commune de Saint-Médard-en-Jalles comme ceux de Peyre-Martin et du Pont de la Pierre. Rien n'a cependant été signalé à ces endroits.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 94.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Poujau de la Chapelle (Le Pujeau de la Capelle).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1940.



Présentation sommaire : Possible découverte d'une "cachette de hache de bronze" dans des conditions totalement inconnues. L'article mentionnant cette trouvaille est très confus. On peut émettre de sérieux doute sur la localisation de ce dépôt (Saint-Médard-en-Jalles ?) et son contenu est également inconnu (type des haches, nombre ?).

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Ancienne collection Favraud.

Bibliographie : Anonyme, Extrait des séances de 1940, *R.H.A.L.*, VIII, fasc. 32, 1940, p. 108.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Moulin du Thill (Thil, Til).**

Désignation : Inscription.

Conditions de la découverte : Remplois dans les murs du moulin du Thill. Découverte en 1953.

Présentation sommaire : Deux plaques en marbre avec inscriptions funéraire. La première "taillée pour s'appliquer à un mur arrondi", est grossièrement de forme rectangulaire (long. : 0,44 m, haut. : 0,18 m, ép.: 0,03 m) et percée de trois trous de fixation. Elle fut remployée anciennement et porte deux inscriptions distinctes : la plus ancienne, en beaux caractères, sur sa face concave et la plus récente, en caractères postérieurs, sur sa face convexe.

Face concave : Ti(berius) Monnius / sal(ve), val(e), Ti. F(ilius).

Face convexe : C(aius) Ninnius C(aii) l(ibertus) Tertius / v(ivus) Cn(eius) Epidius  
G(aiae) l(ibertus) Quartio / v(iva) Naevia G(aiae) l(iberta) Salvia.

La seconde, de forme rectangulaire (long. conservée : 0,45 m, haut. : 0,305 m, ép. : 0,04 m), avec deux trous de fixation, est cassée à droite : D(is) [M (anibus)] / Matrilius Sabin[us ou ianus] / sibi et Crobul(a)e, <q>uae et [---] / Cyriac(a)e, coniugi, et Aet[---] / Severae, Viatrici et Sau[---] [et] / libertis libertabus[ue suis (?) posterisque] / eorum. H(oc) M(onumentum) [H(eredem) n(on) s(equentur)] ou H(uic) M(onumento [D(olus) M(alus) A(besto)]).

Datation : Époque antonine ou sévérienne.

Lieu de conservation : Musée lapidaire de Bordeaux.

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques pour la IXe circonscription, *Gallia*, XIII, 1955, p. 198-199, fig. 14-15.

*Idem*, Inscription funéraire trouvée sur la commune de Saint-Médard-en-Jalles, *Actes du VIIIe Congrès d'Études régionales de la F. H. S. O. : Bordeaux et sa région dans le passé et dans le présent*, 1956, p. 99-113, 1 photo.

*Idem*, Inscription funéraire trouvée sur la commune de Saint-Médard-en-Jalles, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1956, p. 5-9, 1 photo.

LANTIER, R., Recherches publiées en 1956, *Gallia*, XVII, 1959, p. 508.

WUILLEUMIER, P., Inscriptions latines des Trois Gaules (France), *XVIIe supplément à Gallia*, 1963, p. 48-49, n° 142-144.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Médard-en-Jalles.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 330-331.

Nom du site : **Le Poujau de la Chapelle (Le Pujeau de la Capelle).**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Première mention dans la première moitié du XIXe siècle (1849-1850) puis régulièrement par la suite jusqu'à la destruction du site en 1891. Des fouilles furent alors réalisées de janvier à mars 1891.

Présentation sommaire : Occupation gallo-romaine établie dans une boucle de la Jalles, entre les moulins de Gajac et du Thil. Les découvertes sont anciennes et souvent sommairement présentées. Elles se résument à des fondations en petit appareil accompagnées de "gros fragments de briques à rebords, d'un grain fin, rouges, pour toitures" et de "tuiles de recouvrement pour être posées sur deux briques à rebords imbriqués [...]". Le reste du mobilier est composé de "fragments de poteries antiques" non décrites, "des restes d'auges tumulaires" (?) et d'une petite monnaie en bronze probablement à l'effigie de Dioclétien. Si les auteurs font quelques confusions dans le matériel recueilli sur place, tous, à l'exception de M. Durand en 1851, sont unanimes pour reconnaître que les fortifications établies sur le site sont postérieures à l'occupation gallo-romaine : "le Pujeau fut-il habité sous les Romains ? [...] très probablement [...] mais on avait encore élevé ni la motte ni les remparts du camp". La nature de la construction antique n'est pas clairement définie. Le mobilier semble cependant trop pauvre pour envisager une villa.

Datation : Fin IIIe-début IVe siècle à partir de la monnaie. Les autres éléments ne sont pas datables.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 214.

DURAND, M., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1849-1850*, XI, 1851, p. 5.

DROUYN, L., Saint-Médard-en-Jalles, *Notes archéologiques*, 48, 1861, p. 308, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XLIV.

LAFARGUE, A.-J., Le camp romain de Saint-Médard-en-Jalles et le Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 104-108.

CAUDÉLAN, H., Le camp romain de Saint-Médard-en-Jalles et le Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 149-161.

MENSIGNAC, C. de et PIGANEAU, E., Découvertes de Saint-Médard-en-Jalle, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXVII-XXIX.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6-7.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 74.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 327.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 330.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, en décembre 1967.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une tuile à rebords dans un contexte inconnu. Elle porte l'estampille incomplète de *Merula Toutissae*.

Datation : Haut Empire (Ier siècle ap. J.-C.)

Lieu de conservation : Collection Lacaze (?).

Bibliographie : COSTES, M., Extrait de la séance du 10 décembre 1967, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 94.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 331.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Cimetière**.

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Dans le cimetière moderne de Saint-Médard-en-Jalles, en août 1956.

Présentation sommaire : Un sarcophage monolithe en calcaire sans décoration dans lequel furent dégagés "trois squelettes surimposés" accompagnés d'un morceau de fibule en fer (?).

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Inconnu (sur place ?).

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques pour la IXe circonscription, *Gallia*, XV, 1957, p. 253, 1 photo.

Nom du site : **Le Poujau de la Chapelle (Le Pujeau de la Capelle).**

Désignation : Nécropole - Construction (lieu de culte ?).

Conditions de la découverte : Lors de la destruction du site et des fouilles qui l'accompagnèrent de janvier à mars 1891.

Présentation sommaire : Les publications sur le site du Poujau de la Chapelle sont nombreuses mais anciennes et de qualité bien diverses. L'interprétation des structures dégagées fut plus ou moins sérieuse: villa, camp gallo-romain ou barbare, église, nécropole, château médiéval, etc. Une part du mobilier mis au jour au cours des fouilles de 1891 est attribuée au haut Moyen âge mais cette affirmation est difficilement vérifiable. Une part des sépultures découvertes sur place pourrait être datée de l'époque mérovingienne. : "grands fragments d'auges tombales et de leurs couvercles, ayant de nouveau servi aux sépultures". L'éventualité d'un lieu de culte mérovingien n'est pas à écarter non plus, mais rien ne permet de l'affirmer avec les éléments recueillis au siècle dernier. La seule pièce probante est "une brique plate pour carrelage, à dessins géométriques : raies droites deux à deux se coupant à angle droit et recoupées par un double arc de circonférence". Elle rappelle les motifs des plaques de chancel du haut Moyen âge, d'ailleurs M. de Mensignac l'attribue à l'époque mérovingienne.

Datation : Époque mérovingienne et au delà (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : CAUDÉLAN, H., Le camp romain de Saint-Médard-en-Jalles et le Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 149-161.

Nom du site : **Terrain de sport.**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Près du terrain de sport, lors de travaux de nivellement, en février 1969.

Présentation sommaire : Un sarcophage de forme trapézoïdale (long. : 1,90 m) avec un squelette mais sans mobilier.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques pour la IXe circonscription, *Gallia*, XXVII, 1969, p. 352.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Médard-en-Jalles.

MARYSSE, I., *Les sépultures médiévales en Gironde (IVe - XVe siècle)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, XI, n° 148.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 331.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Astignan (La Motte, La tour de Grailly, Rue de la Motte).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Fouilles anciennes menées avant 1866. Prospections de surface et visite sur place le 28 mars 1991.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. E. Guillon est le premier à signaler cet ouvrage en terre du type motte tronconique : "la Motte [...] est au milieu d'un taillis très épais et se compose d'une butte circulaire de 150 m environ de circonférence à sa base, entourée d'un large fossé de 6 à 7 mètres de profondeur, au fond duquel on se promène comme dans une allée.". Une description dressée peu après 1945 fait état encore d'une " motte de terre ronde de plusieurs mètres de hauteur, entourée d'un grand fossé circulaire partiellement en eau conservé sur une profondeur variant entre 1 et 3 mètres. L'ensemble est appelé par les gens du pays la tour de Grailly". Un lotissement fut construit au même endroit vers 1977. Le fossé fut comblé et deux maisons furent construites au sommet de la motte. Le tertre fait encore 1 à 2 mètres de haut. Il paraît avoir été le siège primitif de la seigneurie de Jalez attestée dès le XIVe siècle, avant d'être remplacé par une construction en pierre élevée une centaine de mètres au sud ("maison forte"). La maison noble de Jalès passa aux mains des Grailly au XVe siècle, auxquels elle resta jusqu'au XVIIIe siècle. Cette famille aurait fait reconstruire le "château" mais il n'en reste plus aujourd'hui que les dépendances et un puits. Des boulets de canon auraient été découverts sur l'emplacement du château et de la motte.

Datation : Antérieure au XIVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 141.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 80, 92.

CAUDÉRIAN, H., Étymologies locales, Jalles, *Revue catholique de Bordeaux*, 1890, p. 318-320.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6-7.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 196-197.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

Et informations inédites.

Nom du site : **Bialade (Vialade)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Tertre artificiel du type motte tronconique partiellement conservé.

Cet ouvrage en terre est composé "d'une butte circulaire [...] d'environ 100 mètres de circonférence, entourée d'un fossé très profond [...]". Il était alors caché "sous un taillis épais". Le fossé est encore conservé. Le site est ignoré dans les sources médiévales.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 80.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Médard**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles de sauvetage sur l'emplacement de l'ancien cimetière en 1999. Nombreuses visites sur place, dont la première le 14 février 1997.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église Saint-Médard était le siège primitif de l'archiprêtre de Moulis jusqu'à son transfert au XVIe siècle. De la

construction romane d'origine (XII<sup>e</sup> siècle) il ne subsiste plus que le clocher sur la travée de l'absidiole sud et une partie du portail fortement repris. Le plan en deux nefs paraît aussi appartenir à cette première construction. Certains éléments permettent d'envisager des remaniements à l'époque gothique (la travée précédant l'absidiole sud fut voûtée d'ogives) et au XVI<sup>e</sup> siècle. Le reste de l'édifice fut reconstruit au XIX<sup>e</sup> siècle. Un peu de mobilier ancien est conservé (cloches, statues, confessionnal, stalles des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Les fouilles de 1999 ont permis de mettre au jour deux sarcophages monolithes de forme trapézoïdale avec couvercle en bâtière. Ces sépultures, plusieurs fois réutilisées, ne contenaient que des ossements humains ; aucun élément chronologique précis n'a été découvert.

Datation : XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 30, 137-139.

DROUYN, L., Saint-Médard-en-Jalles, *Notes archéologiques*, 48, 1861, p. 308, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6-7.

BRUTAILS, J.-A., *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1911, p. 156.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 196-197.

YVON, J., Trouvailles monétaires de Gironde, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 329-337.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Médard-en-Jalles.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 327.

BERTRAND-DESBRUNAIS, J.-B., Saint-Médard-en-Jalles. L'église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 56.

SION, H., La colonne de la Vierge de Saint-Médard-en-Jalles, *Mémoire de Pierres*, 25, juillet 2001, p. 7-8, 4 photos.

*Idem*, Saint-Médard-en-Jalles. La Gare, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche bordeaux n° 3, 4 photographies.

*Idem*, Saint-Médard-en-Jalles. Le Château de Belfort, *Gironde à fleur de pierre, le long du littoral, au coeur du vignoble, au bord des rivières*, Bordeaux, 2001, fiche bordeaux n° 4, 4 photographies.

Nom du site : **Le Castéra**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le Castéra est une maison forte de plan carré (17,60 m de côté) avec une tour ronde à chaque angle reliées par des courtines d'un mètre d'épaisseur. La porte unique en arc brisé s'ouvre dans la muraille nord-est ; elle est surmontée d'une niche et encadrée par deux archères cruciformes. Le reste du rez-de-chaussée n'est percé que de meurtrières cruciformes ("en forme de croix pattée"), et l'espace intérieur est divisé en trois salles dont l'aménagement est postérieur à la construction primitive. L'étage était divisé en quatre pièces et a fait l'objet d'aménagements de qualité qui tranchent avec le rez-de-chaussée et laissent envisager le confort d'une partie résidentielle. On y accédait par des escaliers en bois. On y trouve de plus grandes ouvertures (simples lucarnes, fenêtres géminées à baies "subtrilobées" avec bancs dans l'embrasure), des cheminées et autres installations (armoires, latrines, etc.). Enfin le deuxième étage correspond au chemin de ronde, voire à des combles habités, accessibles par un escalier en pierre aménagé dans la tour est ; il se trouve à environ 6,50 m de haut. La construction est établie sur le rivage sud de la Jalle qui baigne son flanc nord-ouest. Elle était entourée autrefois sur tous ses côtés d'un fossé en eau alimenté par la rivière ; seul son tracé est encore perceptible. Elle était également précédée d'une basse

cour entourée d'un second fossé dont il ne restait déjà plus aucune trace en 1865. Cette belle construction est ignorée des textes avant l'époque moderne. Une vague mention de l'abbé Baurein laisse croire que l'établissement existait déjà à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle (1296), mais l'homogénéité de la construction milite en faveur d'une construction (ou reconstruction) au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Au XVI<sup>e</sup> siècle le Castéra appartenait à la famille de Montaigne, à laquelle il resta jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle avant de passer à la famille de La Fon. A cette époque l'ensemble était en ruine, mais fut malgré tout vendu comme bien national pendant la Révolution. Le site fit l'objet de quelques restaurations en 1850 (la tour ouest, sapée par la Jalle, menaçait de s'écrouler), cependant, une explosion en 1887, l'endommagea à nouveau. Cette vieille ruine servit encore en 1940, au début de la seconde guerre mondiale, quand, au moment de l'arrivée des allemands, les français cherchèrent à y cacher les détonateurs de la poudrerie de Saint-Médard. De ce fait le site resta longtemps inaccessible pour des raisons de sécurité. Aujourd'hui, l'édifice est dans un mauvais état de conservation : la base des murs se dégrade fortement et de nombreuses lézardes apparaissent sur l'ensemble de l'édifice.

**Datation :** Fin XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 142.

DURAND, M., Notice sur le Castéra, près Saint-Médard en Jalle, *Actes de l'Académie Royale de Bordeaux*, 1839.

*Idem*, Notice sur le Castéra, près Saint-Médard en Jalle, *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1849-1850*, XI, 1851, p. 5.

VIOLLET-LE-DUC, E., Le Castéra de Saint-Médard-en-Jalles, *Dictionnaire raisonné de l'architecture du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1854-1868.

RIBADIEU, H., Les châteaux de la Gironde, Bordeaux, 1856, p. 129-130.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. 185-189.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 81-82, 84-85.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6-7.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen-Age dans la France du Sud-Ouest*, Paris, 1972.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Médard-en-Jalles.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 327.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

MAUDUIT, T., La Tour de Mons, commune de Soussans (Gironde), *Aquitaine Historique*, 60, janvier/février 2003, p. 4-9, 1 carte, 13 photographies.

CORRET, L., Le Castéra de Saint-Médard-en-Jalles (Gironde), *Aquitaine Historique*, 73, mars/avril 2005, p. 12-15, 1 plan, 5 dessins, 6 photographies.

Et informations et photographies inédites aimablement communiquées par C. Gasparine (S.N.P.E.).

**Nom du site :** Corbiac.

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** Tradition rapportée par l'abbé Baurein selon laquelle Corbiac était le siège d'une petite église, annexe de Saint-Médard. "La construction de cette Eglise [...] fut occasionnée, selon les apparences, par la difficulté qu'éprouvent les habitants soit de Magudas, soit de Corbiac, pour se rendre à l'Eglise principale dans des temps où le

ruisseau de la Jale est débordé". Un doute demeure sur ses origines et même sur son existence car il n'en restait plus rien au XVIII<sup>e</sup> siècle. Corbiac était également, si l'on en croit l'abbé Baurein, le siège d'une petite seigneurie de laquelle dépendait le Castéra.

Datation : Moyen Âge.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 141.

CORRET, L., Le Castéra de Saint-Médard-en-Jalles (Gironde), *Aquitaine Historique*, 73, mars/avril 2005, p. 12-15, 1 plan, 5 dessins, 6 photographies.

Nom du site : **Gajac (Château de Gajac, Motte de Gajac, Gayac, Gajeac).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 14 septembre 1997.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le nom de la Motte de Gajac laisse envisager un établissement ancien, mais rien dans l'aspect actuel du château et dans son histoire ne permet de remonter au delà du X<sup>Ve</sup> siècle. Il était alors aux mains de la famille de La Rochechandry, avant de passer au XVI<sup>e</sup> siècle à celle de la famille de Montaigne, qui le garda jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le château de Gajac est une construction de plan carré, disposée autour d'une cour de même forme, avec une tour ronde à chaque angle exceptée celle qui abrite la chapelle qui est carrée. L'ensemble était entouré de fossés en eau franchis par un pont-levis. D'après E. Guillon la maison forte de Gajac fut au centre de violents combats pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle. L'édifice fut encore modifié au XVIII<sup>e</sup> siècle au cours de restaurations (en particulier les tours).

Datation : Antérieure au X<sup>Ve</sup> (?), XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 139, 140-141.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 129-130.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 84-85.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6-7.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Médard-en-Jalles.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 327.

Nom du site : **Le Poujau de la Chapelle (Le Pujeau de la Capelle).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Première mention au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (1849-1850) puis régulièrement par la suite jusqu'à la destruction du site en 1891. Des fouilles furent alors réalisées de janvier à mars 1891.

Présentation sommaire : habitat médiéval fortifié disparu. Le Poujau de la Chapelle était situé dans une boucle de la Jalle, sur sa rive sud. Le site fut occupé à de multiples époques (*cf.* précédemment) et représente un point de passage et de contrôle important sur la rivière. Il fut longtemps considéré comme un "camp romain". A l'époque médiévale un réseau complexe d'ouvrages en terre était venu recouvrir les traces d'occupation antérieure. Il fut décrit par L. Drouyn avant sa destruction complète en 1891. Grossièrement carré, cet établissement fortifié était composé de trois parties bien distinctes : un tertre ovale du type motte au nord (long. : 37 m, larg. : 27 m, haut. : 8 à 10 m) au sommet duquel furent dégagées des maçonneries interprétées comme les bases d'une tour (?) ; une enceinte castrale de forme semi-circulaire à l'ouest (long. : 36 m, larg. : 30 m) et une basse-cour de forme irrégulière au sud au milieu de laquelle furent observées diverses structures. Chaque

partie était séparée de l'autre par un fossé et l'ensemble était entouré de fossés en eau alimentés par la Jalle. Les terres retirées des fossés ont servi à établir les enceintes de la basse-cour et de l'ouvrage en demi-cercle.

Aucun texte ne fait état de cet établissement pourtant imposant, mais les fouilles de 1891 apportent quelques éléments de datation. Un important mobilier fut mis au jour : nombreux débris d'armes dont des pointes de lance, pointes de flèche, hallebarde, des garnitures de "gaine et de poignard" décorées, des pièces d'arnachement de cheval, des éperons dont un doré, des fers à cheval, des outils (bêche, pioche, couteau), des agrafes dont certaines dorées, des clefs, de nombreuses monnaies en argent et en bronze pour l'essentiel des XIIe, XIIIe et XIVe siècles (Alienor d'Aquitaine, Henri II, Richard Coeur de Lion, Édouard Ier, Édouard III, etc.) sans oublier quelques monnaies d'époque moderne. Cet ensemble était accompagné de déchets de cuisine et d'un nombre important de fragments de céramique commune "blanche ou à peine rougie, vernis vert, jaune clair, rouge orangé, noir" : couvercles, aiguières, cruches, trépieds, faisselles, assiettes, mortiers, etc.

Des sépultures furent également mises au jour, parmi lesquelles plusieurs sarcophages orientés est/ouest faits de pierres assemblées, mais sans mobilier. Plusieurs "pierres ornées" et les fondations d'un édifice avec piliers furent attribuées aux restes d'une chapelle qui aurait laissé son nom au site. Peut-être faut-il y voir la Chapelle Saint-Auban signalée par l'abbé Baurein au XVIIIe siècle. Toutes les sépultures ont été dégagées au sud de cet édifice établi dans la basse-cour.

Datation : XIIe, XIIIe, XIVe siècles et époque moderne.

Lieu de conservation : Inconnu pour le matériel.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 142, 143.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 214.

DURAND, M., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1849-1850*, XI, 1851, p. 5.

DROUYN, L., Saint-Médard-en-Jalles, *Notes archéologiques*, 48, 1861, p. 308, archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XLIII-XLV.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 80.

LAFARGUE, A.-J., Le camp romain de Saint-Médard-en-Jalles et le Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 104-108.

SURGAND, M., Les sépultures de Saint-Médard-en-Jalles au Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 109-113.

CAUDÉLAN, H., Le camp romain de Saint-Médard-en-Jalles et le Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 149-161.

CAUDÉLAN, H. et SURGAND, M., La seigneurie de Tiran (Saint-Médard-en-Jalles) en 1268, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 250-254.

CAUDÉLAN, H., Autres objets nouvellement trouvés au Pujeau de la Capelle, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 254-256.

MENSIGNAC, C. de et PIGANEAU, E., Découvertes de Saint-Médard-en-Jalle, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXVII-XXIX.

CHASTEIGNER, A. de, Extrait des séances de 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXXVIII.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 6-7.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 74.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Médard-en-Jalles.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XIe - XVe siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

**Nom du site : Le Thil (Le Tilh, Thill, Til).**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 14 septembre 1997.**



Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château du Thil était composé d'une tour carrée massive de plusieurs étages (11,6 m de côté avec des murs d'une épaisseur allant de 1 à 1,5 m). Elle était précédée à l'orient d'une basse-cour rectangulaire entourée de divers bâtiments parmi lesquels une chapelle. L'entrée était à l'est. Des fossés profonds, qui semblent avoir profité de bras secondaires de la Jalle, entouraient l'ensemble. L. Drouyn pense que les constructions en pierre ont remplacé des ouvrages en terre primitifs du type de ceux du Poujau de la Chapelle. Les structures maçonnées les plus anciennes (en particulier la tour) ne paraissent pas antérieures au XIV<sup>e</sup> siècle. C'est d'ailleurs à cette date qu'apparaît une seigneurie du Tilh dans les sources médiévales. Elle appartenait alors au chevalier Bertrand Cailhau et le manoir constituait un franc-allevé. A l'époque moderne (XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècles) l'édifice fut repris et fortement modifié : percement de fenêtres, comblement des fossés, etc. La construction a alors perdu son caractère ancien.

Datation : XIV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 143.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 149-152.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. XLIII-XLV.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1866, I, p. 83-84.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6-7.*

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 74.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

Nom du site : **Tiran (Tirran)**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La maison noble de Tiran est attestée dès le XIII<sup>e</sup> siècle (1268), mais son aspect primitif est inconnu. Au XVI<sup>e</sup> siècle elle appartenait aux seigneurs de Gajac, puis fut réunie au château du Thil. Il n'est resté rien, exceptées "quelques caves que l'on qualifie de souterrains" encore signalées en 1866. L'ensemble fut rebâti au XIX<sup>e</sup> siècle.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 142.

CAUDÉLAN, H. et SURGAND, M., La seigneurie de Tiran (Saint-Médard-en-Jalles) en 1268, *Revue catholique de Bordeaux*, 1891, p. 250-254.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 6-7.*

TRABUT-CUSSAC, J.-P., Notes sur le Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle, *Actes du XVI<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 59-77.

*Idem*, Notes sur le Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XII (nouvelle série), 1963, p. 109-127.

MARQUETTE, J.-B., Une seigneurie médocaine à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : Tiran, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 89-97.

*Idem*, Une seigneurie médocaine à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : Tiran, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 19-27.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

# SAINT-PALAIS

(N° I.N.S.E.E. 33 1 40 456)

ARR. : BLAYE  
CAN. : SAINT-CIERS  
COM. : SAINT-PALAIS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST PALAIS DE  
VITREZAY

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Bornes.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1878. Prospections de surface en juillet 1992.

Présentation sommaire : Depuis sa première mention par la Commission de Topographie des Gaules en 1878, de nombreux chercheurs et érudits se sont efforcés de retrouver le "dolmen des Bornes". Dès 1880, F. Daleau reconnaît l'avoir cherché pendant deux jours ! Il n'a trouvé à la place "qu'une légende" de grosses pierres dans la commune voisine de Saint-Bonnet. Aucun mégalithe semble n'avoir existé à Saint-Palais, malgré les tentatives récentes pour démontrer que le toponyme correspond bien à un dolmen disparu.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : Commission de la Topographie des Gaules, Liste des dolmens et allées couvertes de la Gaule, *Revue archéologique*, 35, volume de janvier à Juin 1878, p. 323.

DALEAU, F., Lettre à M. Cartailhac le 25 avril 1880, br., notes manuscrites de la Correspondance Daleau conservées dans les archives de la S.A.Bx.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 49.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 17.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 342.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 75, 95.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 150.

Nom du site : **Chez Néron.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1978. Prospections de surface les 22 et 23 juillet 1992.

Présentation sommaire : Quelques silex furent découverts sur la rive occidentale du ruisseau du Taillé. L'ensemble se résume à une lame et des éclats. Le site paraît peu important.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Palais et Musée de Blaye.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 342-343.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 150-151.

Nom du site : **Les Martins**.

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Lors de prospections sommaires, en août 1977 et entre 1978 et 1989. Nouvelles prospections de surface le 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour de deux haches polies en silex. L'une est entière, la seconde est incomplète. Ces deux pièces, découvertes à des dates différentes, paraissent isolées.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 343.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 151.

Et renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse.

Nom du site : **Les Sablarts (Le Sablart, Le Sabiart)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention à l'occasion de prospections de surface dans des vignes, en 1879. Redécouverte du site en 1977. Prospections de surface le 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : F. Daleau fut le premier à signaler "une station préhistorique [...] avec quelques silex taillés, probablement de l'époque néolithique". Le matériel n'a pas été décrit. Plus récemment le Cercle Archéologique de Saint-Ciers mit au jour de nombreux éclats, des lames, des fragments de haches polies et une pendeloque. Le site paraît important.

Datation : Néolithique. Les pendeloques sont courantes au Néolithique final et Chalcolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : DALEAU, F., *Découvertes et Nouvelles*, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 111.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48-49.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 343.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 151-152.

Et renseignements obligeamment communiqués par C. Bastisse.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Palais**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques (diagnostic archéologique) sur le flanc nord de l'église en 2006 dans le cadre d'un projet d'assainissement.

Présentation sommaire : Les fouilles archéologiques de 2006 ont permis de mettre au jour les restes d'un ouvrage maçonné en petit appareil dont l'origine pourrait être antique (?). La découverte d'une structure construite développée composée d'au moins trois murs différents laisse envisager un édifice de qualité, peut-être un habitat gallo-romain sur lequel l'église romane de Saint-Palais serait venue prendre place par la suite. Du mobilier fut également mis au jour, mais appartient au haut Moyen Age (*cf.* ci-après).

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : SCUILLER, C., Saint-Palais – Le Bourg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 15, 2006, p. 91.

Informations aimablement communiquées par C. Terrance.

Nom du site : **La Citadelle (Lahue)**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne, le 15 juin 1999.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé quelques fragments de tuiles à rebords. Aucun autre matériel n'a été signalé. Le site ne paraît pas important mais sa position au sommet d'une haute colline dominant le marais (et l'important site du Pas d'Ozelle) mérite d'être signalée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 152.

Nom du site : **Les Martins**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues (probablement lors de travaux agricoles), avant 1978. Prospections de surface le 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques traces gallo-romaines. L'inventaire du matériel fait état d'un poids de tisserand accompagné de rares fragments de tuile à rebords. La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers (?).

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 344.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 152, 1 photographie.

Nom du site : **Les Ombres**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, puis de prospections de surface du Cercle Archéologique de Saint-Ciers, avant 1978. Nouvelles prospections le 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Les prospections ont révélé "quelques traces de l'époque gallo-romaine" sur une faible superficie. L'ensemble se résume à de possibles fragments de la tuile à rebords et à quelques tessons de céramique commune.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 344.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 279.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

*Idem*, *L'archéologie en Haute Gironde*, Méridon, 2008, p. 153.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Palais**.

Désignation : Fosse. Habitat (?). Nécropole (?).

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques (diagnostic archéologique) sur le flanc nord de l'église en 2006 dans le cadre d'un projet d'assainissement.

Présentation sommaire : Les fouilles archéologiques de 2006 ont permis la mise au jour d'une fosse comprenant «un intéressant mobilier céramique datable des VIIe-IXe siècles». Ce mobilier n'est pas décrit dans la publication. L'association ou le lien de ce matériel

céramique avec des maçonneries en petit appareil (*cf.* précédemment) et des sépultures laisse envisager une occupation ancienne et importante sur laquelle l'église romane a pris place postérieurement. Sa nature demande à être précisée.

Datation : Époques mérovingienne et carolingienne (VIIe-IXe siècles).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : SCUILLER, C., Saint-Palais – Le Bourg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 15, 2006, p. 91.  
Informations aimablement communiquées par C. Terrance.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Palais.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles archéologiques sur le flanc nord de l'église en 2006 dans le cadre d'un projet d'assainissement. Plusieurs visites sur place dont celle du 22 juillet 1992.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Étienne de Baignes attesté dès le début du XIIe siècle (1118). Édifice de base romane bien conservé. L'église de Saint-Palais est l'une des plus remarquables de l'arrondissement de Blaye. Elle est fortement influencée par l'architecture romane saintongeaise et a suscité de nombreuses descriptions, en particulier de son massif occidental, daté de la fin du XIIe ou du début du XIIIe siècle. Ce dernier est composé au rez-de-chaussée d'un simple portail en plein cintre à quatre voussures sans décor mais avec un cordon orné de feuilles de chêne et de pommes de pin. On trouve à l'étage une belle rangée d'arcatures aveugles (à l'exception de celle au centre) avec une décoration assez développée : cordons de pointes de diamants, corniches, colonnettes élancées avec chapiteaux très sobres mais les tailloirs sont sculptés. L'ensemble est encadré par deux puissants contreforts d'angle et était surmonté à l'origine d'un pignon simple. Un clocher pignon à deux ouvertures fut aménagé postérieurement. Le chœur, avec abside voûtée en cul-de-four, est rehaussé de pilastres supportant une corniche à modillons sculptés (personnages, démons, représentations érotiques). La nef unique à deux travées, de base romane (24 m sur 7 m), a été modifiée au XIIIe siècle et restaurée au XIXe siècle (1839). Elle ne paraît pas avoir été voûtée. Elle possède encore des baies romanes au sud et quelques sculptures, en particulier des chapiteaux du XIIIe siècle. Un clocher carré roman sur coupole devait faire la transition entre la nef et le chœur. Il a aujourd'hui disparu, mais une cloche du XVIIe siècle est conservée sur place. Une sacristie fut ajoutée tardivement sur le flanc méridional du chœur et l'effondrement du mur nord de la nef dans la première moitié du XIXe siècle nécessita une restauration peu avant 1840. Les fouilles archéologiques de 2006, outre des structures du haut Moyen Âge (*cf.* précédemment), ont permis de mettre au jour sur le flanc nord de l'église un ensemble de sépultures modernes et médiévales sur deux niveaux en pleine terre ou en dur, en particulier quatre sarcophages en pierre dont celui d'un enfant.

Datation : XIIe, XIIe/XIIIe, XIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Baignes (en Saintonge)*, publié par l'abbé Cholet, Niort, 1868.

BAUREIN, Abbé J., Saint Palais, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

MARIONNEAU, M., L'église de Saint-Palais, *Compte rendu des Monuments Historiques*, 1852-1853, p. 7-8.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 383.

DALEAU, F., Découvertes et Nouvelles, *S.A.Bx*, VI, 1879, p. 111.

- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 48-49.
- PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 81.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 74.
- BRUTAILS, J.-A., *Portails d'églises girondines, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.
- CONNOUÉ, C., *Jonzac et ses environs*, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 149.
- Anonyme, *Extrait de la séance du 13 mars 1966, S.A.Bx, LXV, 1963-1969*, p. 68.
- BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde*, Saint-Ciers, 1978, p. 50.
- DUGUET, J., *Les possessions de Saint-Étienne de Baignes dans le diocèse de Bordeaux*, dans *Abbayes et couvents du Blayais, n° spécial des Cahiers du Vitrezois*, Paris, 1982, p. 77-78.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Palais.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 229.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 78-79.
- NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 25.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- SCUILLER, C., *Saint-Palais – Le Bourg, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 15, 2006, p. 91.
- Communauté des Communes du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, *Projet de partenariat avec le Louvre*, Braud-et-Saint-Louis, 2003, p. 12, 21, 22, 45.
- COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 153-154.
- Informations aimablement communiquées par C. Terrance.

Nom du site : **Saint-Symphorien.**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant. Prospections de surface, le 23 juillet 1992.

Présentation sommaire : L'origine, l'histoire et l'aspect de la chapelle Saint-Symphorien sont inconnus. Quelques structures étaient encore visibles au début du siècle et faisaient l'objet d'une procession. La tradition rapporte des histoires de miracles et surtout des pratiques singulières, comme celle de venir faire des vœux la nuit sur l'emplacement de la chapelle pour les voir exhausés. Les engins agricoles rencontrent encore assez souvent des moellons, des tuiles, bouleversent des sépultures et remontent des ossements humains. L'établissement d'un lieu de culte en bordure d'une route importante (route royale) et les sépultures qui l'entourent laissent envisager un édifice ancien, probablement médiéval. L'éventualité d'un établissement hospitalier n'est pas à écarter.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *L'archéologie en Haute Gironde*, Mégnac, 2008, p. 154.

Informations aimablement communiquées par R. Courjaud.

# SAINT-PALAIS-SUR-MER

(N° I.N.S.E.E. 17 2 43 380)

ARR.	: ROCHEFORT	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: ROYAN	ARCH.	: ARVERT
COM.	: SAINT-PALAIS-SUR-MER	VOC. P.	: ST PALAIS DE BREN, DE LA COLLINE ou SUR MER

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Combots (Le Monsieur, La Grosse Madame, La Grande Madame, La Petite Madame, La Demoiselle).**

Désignation : Mégalithes.

Conditions de la découverte : Première mention en 1804, puis régulièrement par la suite. Des excavations furent réalisées en 1837. Fouilles en 1938. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Ensemble de mégalithes partiellement conservés. Dès 1826, il est question de plusieurs monuments. La première description remonte à 1838 : "nous avons reconnu dans cette pierre un dolmen. La table est brisée en deux parties et les piliers encore engagés dans le sable se montrent qu'à moitié ; mais ils supportent encore la pierre horizontalement". Ce n'est qu'à partir de 1842 que leur nombre est enfin révélé : "trois dolmens simples très rapprochés formés d'une table supportée par deux piliers". Dès cette époque, les mégalithes des Combots deviennent une attraction et sont indiqués dans les guides touristiques. Ils sont partiellement détruits entre 1866 et 1889. E. Maufras à la fin du XIXe siècle signale qu'il en reste peu de choses. Les derniers éléments conservés sont inventoriés en 1910 : un pilier, les restes de deux tables en calcaire et une pierre isolée, dressée verticalement. Cette dernière est alors considérée comme un menhir inédit mais cette affirmation reste incertaine. En raison du mauvais état du site à cette date, il n'est pas impossible que ce "menhir" soit un élément des trois dolmens décrits aux époques précédentes (il n'est jamais éloigné que de 32 m). Des cupules et de possibles sculptures sont alors relevées sur ces différents mégalithes. De rares éléments seraient encore conservés sur place mais nous n'avons rien trouvé. Des excavations réalisées dans les dolmens avant 1848, auraient permis de dégager des ossements humains. Des silex taillés sont également signalés dans ce secteur en particulier un certain nombre de "petites pointes de flèches en silex". Enfin, les fouilles de 1938 auraient permis de mettre au jour "des os humains et un fragment de poterie néolithique sans décor". Mais aucun élément ne permet une datation précise.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LE TERME, M., *Règlement général et notice sur les marais de l'arrondissement de Marennes*, Rochefort, 1826, p. 283.

MOREAU, M., Rapport sur les découvertes faites en Charente-Inférieure en 1837, *Bulletin Monumental*, IV, 1838, p. 329-330.



LESSON, M., *Fastes historiques, archéologiques et biographiques du département de la Charente-Inférieure*, Rochefort, 1842, I, p. 145.

FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 193-196.

BOURRICAUD, A., *Marennes et son arrondissement*, Saintes, 1866.

Anonyme, Dolmens et allées couvertes de la Charente-Inférieure, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 180.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1889), p. 1-19.

MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Charente-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-413.

COUSSET, A. et BAUDOIN, M., Découverte d'un Dolmen avec sculptures et d'un Menhir satellite à main humaine sculptée aux Combots, commune de Saint-Palais-sur-Mer (Char.-Inf.), *B.S.P.F.*, XXIX, 1932, p. 62.

TRAVERS, P., En pays d'Arvert, Saint-Palais-sur-Mer, 1966, p. 10.

GRASSET, A., *Breuillet à travers les âges*, Royan, 1986, p. 5.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 20, 22-23, 24.

BARIN, G. et GÉNITEAU, A., Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, *Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 27-30.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 9237 et 9238.

Nom du site : **Terre Nègre**.

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : En plantant de la vigne près du Phare de Terre-Nègre, en 1869.

Possibles fouilles au même endroit dans les mois qui suivirent la découverte.

Présentation sommaire : Les engins se heurtèrent à des pierres. Intrigué, le propriétaire procéda à leur dégagement. Il trouva "de grosses roches brutes, apportées à force de bras et rangées à se toucher en un cercle d'une douzaine de mètre de circonférence". Cette structure fut alors interprétée comme un "cromleck". De possibles fouilles ont pu être réalisées au centre mais, si tel est le cas, les résultats sont inconnus. Toute vérification est aujourd'hui impossible. Les pierres semblent avoir disparu.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : JONAIN, M., *Revue de l'Aunis, de la Saintonge et du Poitou*, X, 2e semestre 1869, p. 361.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 30.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Bernezac**.

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'éventualité d'une occupation gallo-romaine n'a été envisagée qu'à partir du toponyme et surtout à partir de la terminaison en "ac". Pareille démarche fut

appliquée à d'autres lieux de la commune comme Vessac et Courlay. Pourtant aucune structure antique n'a été mise au jour en ces lieux jusqu'à présent. Leur mention dans le Cartulaire de Vaux au XIIe siècle ne prouve rien non plus.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVIe siècle*, T. E. R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 34.

Nom du site : **La Broussette.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de terrassement effectués à 300 m à l'ouest-nord-ouest de la station d'épuration pour aménager une décharge publique, en 1981. Visite sur place le 20 mars 1996.

Présentation sommaire : Les engins ont dégagés à 2 ou 3 mètres de profondeur sous le sable un beau mur antique en petit appareil. Il s'agit d'un mur rectiligne conservé sur 9 à 10 m de longueur pour une élévation atteignant encore par endroit 2 m. Cette structure se poursuit sous la dune. Quelques tuiles à rebords et des fragments d'amphore furent découverts à proximité. La nature de cette construction reste à définir.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BARIN, G. et GÉNITEAU, A., *Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 33.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 275-276.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9232.

Nom du site : **Les Combots.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, dans les dunes, avant 1846.

Présentation sommaire : Mention ancienne de "pans de mur" alors attribués à quelques établissements romains. Aucun matériel n'est signalé et ces maçonneries semblent avoir disparu. Elles sont cependant à resituer dans un contexte plus vaste : les mégalithes des Combots et surtout les hypothétiques ruines d'Anchoine sont situés dans le même secteur.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 196.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 34.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Anchoine (Ansoine, Ansoigne, Ansogne, Ancoine, Anchouanne, Ancouan, Combe des Vignes, Les Combots, etc.).**

Désignation : Agglomération. Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Fouilles, prospections et études de L. Massiou de 1908 à 1909.  
Visite sur place le 28 août 1995.

Présentation sommaire : L'histoire d'Anchoine est presque légendaire et les cartographes anciens ont trouvé plaisant de le mentionner un peu n'importe où sur cette côte. La tradition rapporte qu'un bourg, un port ou une forteresse de ce nom, riverains de l'océan, ont été "engloutis" par les sables. Les thèses les plus farfelues ont été publiées sur cette question. L. Massiou, seul, s'employa à démontrer la réalité d'Anchoine à force de textes anciens, cartes et mêmes de fouilles archéologiques. J. Nappée a fait une synthèse intéressante sur cette affaire. Le texte le plus ancien et le plus sérieux, une enquête datée de 1551, fait état de "la ville et château qu'on appelle Ancoine : laquelle ville et château d'Ancoine avons trouvés couverts de sable et la plupart des forêts de la seigneurie et chatellanie de Royan [...]". C. Masse, à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle se fait plus précis. Il laissa des plans et des descriptions : "Il paroist seulement trois grosses buttes, hautes et formées en partie de sable et partie de bois et de Massonnerie. L'on tient que sous ces buttes il y a des vestiges de grosses tours et de gros murs. Et les habitans assurent que depuis très longtemps on a retiré des pierres pour bastir aux villages voisins surtout dans la paroisse de Saint-Augustin, où la pierre est très rare, l'on ne peut contester qu'en cet endroit il n'y eut quelque édifice considérable soit ville ou chasteau, dont les murs estoient fort haut, l'on retrouve autour de cet endroit Beaucoup de vestiges de diverses espèces de matériaux. En 1695 il paroissoit des fossez autour de ces buttes et plusieurs choses qui faisoient voir la grandeur de ce lieu [...]". Des "ruines" sont signalés jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Les tentatives de localisation de L. Massiou l'ont conduit à réaliser des fouilles de 1908 à 1909. Elles ont permis de dégager des "pierres brûlées, des ossements d'animaux et des poteries". Mais rien n'a permis d'établir l'existence de la mystérieuse "ville". Tous les éléments recueillis par L. Massiou permettent de situer les "supposées" ruines d'Anchoine à hauteur des dunes de la Grosse Madame et du Monsieur, dans le secteur des dolmen des Combots. Des maçonneries et des blocs de pierre apparaissent encore au sommet de ces dunes et dans les environs proches. Certains éléments vont donc dans le sens d'une construction ancienne élevée sur ce site. Mais l'éventualité qu'une autre part des informations sorte de l'imaginaire collectif n'est pas à écarter non plus. La confusion peut venir des nombreux dolmens attestés dans ce secteur. Leur présence a pu favoriser diverses erreurs d'interprétation et diverses légendes courantes autour des mégalithes. Toutes les anomalies de terrain signalées dans cette zone depuis le XVIe siècle auraient ainsi favorisé cette légende. Les quelques éléments recevables laissent envisager un possible établissement fortifié. Les structures décrites par C. Masse : vestiges de grosses tours, de gros murs, de fossés autour de buttes (structure du type motte ?) rejoignent le fait qu'une petite seigneurie du nom d'Anchoine est réellement attestée jusqu'au XVIIIe siècle. Terre alors couverte de sable, le seigneur des lieux a rentabilisé son bien en y installant des fours à chaux. Il y fit brûler toutes les pierres rencontrer sur place. Anchoine reste un site difficile à interpréter. Le massif dunaire qui le recouvre ne facilite pas l'approche. Ce sujet risque de diviser les historiens encore pendant de longues années.

Datation : Elle est particulièrement floue à l'image de l'histoire de ce site. Rares sont les auteurs qui ont envisagé une origine antique. Dans l'ensemble le site est attribué au Moyen Age.

Lieu de conservation : Sur place (?).

Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715 (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

MASSIOU, D., *Histoire politique, civile et religieuse de la Saintonge et de l'Aunis*, Saintes, 1838, I, p. 24, 347.

MASSIOU, L., Notice historique et bibliographique sur la ville d'Anchoine, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XVIII, 1908-1912, p. 151-163.

*Idem*, Anchoine, ville disparue sous les dunes de la Coubre, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXII, 1912, p. 6-14, 2 cartes.

DYVORNE, P., *Devant Cordouan, Royan et la Presqu'île d'Arvert*, 1934, p. 201-210.

BARIN, G. et GÉNITEAU, A., Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, *Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 59-84, 277-281.

TASTET, B., *Chaillevette et les côtes de Saintonge*, Paris, 1998, p. 81-103.

**Nom du site : Le Bourg de Saint-Palais (Le Clocher).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 26 juillet 1997.

Présentation sommaire : L'un des principaux prieurés bénédictins de l'abbaye de Vaux-sur-Mer. Il est attesté dès la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Édifice de base romane ruiné. L'église primitive de Saint-Palais est aujourd'hui isolée au milieu du cimetière, sur une hauteur dominant l'estuaire et l'océan. C'était à l'origine une construction à nef unique, transept avec une coupole sur pendentifs et chœur terminé à l'orient par une abside voûtée en cul-de-four. Il ne subsiste plus que quelques murs de la nef, le clocher à la croisée et le chœur. Les grandes lignes de cette construction sont romanes (XII<sup>e</sup> siècle) : base et premier étage à huit baies du clocher et chœur à contreforts plats. L'ensemble reste très sobre. La décoration est pratiquement absente : simple corniche à modillons nus sur le chœur et colonnettes à chapiteau des baies du clocher. Quelques reprises postérieures sont visibles. Elles résultent des destructions survenues à la fin de la guerre de Cent ans (XV<sup>e</sup> siècle) et pendant les guerres de Religion. L'église fut ruinée entre 1560 et 1570 et ne fut pas relevée : disparition de la nef et des bras du transept. Les éléments conservés furent consolidés au XVII<sup>e</sup> siècle : le chœur fut aménagé pour le culte et le clocher servit d'amer jusqu'à une époque récente. Le site eut aussi à subir les assauts des dunes pendant l'époque moderne. Une partie du clocher s'effondra en 1729 et fut reconstruit aussitôt. L'église fut désaffectée pendant la Révolution et le resta jusqu'en 1853. Ce n'est que tardivement (1904-1908) qu'une nouvelle église fut bâtie en contrebas des ruines de la précédente. Le vieil édifice fut restauré en 1993.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** Chartes du prieuré de Saint-Nicolas de Royan tirées des cartulaires de La Sauve, *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XIX, 1891, p. 28-42.

Le grand Cartulaire de la Sauve Majeure, publié par C. Higounet et A. Higounet-Nadal, dans *Études et documents d'Aquitaine*, VIII, Bordeaux, 1996, charte n° 877.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 329-330.

FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 164.

GRASILLIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, p. 1-58.

BILLAUD, V., *Royan et ses environs*, Royan, 1895.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2833.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 59.

CHAPPUIS, C., La vieille église de Saint-Palais, *Bulletin Officiel municipal de Saint-Palais-sur-Mer*, 3, 1969, p. 24.

CROZET, R., *L'art roman en Saintonge*, Paris, 1971, p. 96.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Palais-sur-Mer.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 85-88, 117, 142.

BARIN, G. et GÉNITEAU, A., Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, *Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 16, 27, 31, 40-42, 48-49, 54, 76.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 37-39, 285-299.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 20, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9234.

**Nom du site : Châtenet.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'éventualité d'un établissement fortifié n'a été envisagé au lieu-dit Châtenet qu'à partir du toponyme. Le logis du Châtenet fut le siège d'une petite seigneurie. Mais elle n'est pas attestée avant le XVII<sup>e</sup> siècle. La construction actuelle est attribuable au XVIII<sup>e</sup> siècle. Rien ne semble antérieur.

Datation : Moyen âge (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MUSSET, G. et COUSSET, A., *Inventaire des enceintes de la Charente-Inférieure*. Relevé par commune, *B.S.P.F.*, X, 1913, p. 289-292.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 283-284.

**Nom du site : Conche de Saint-Palais.**

Désignation : Pêcherie. Hydraulique.

Conditions de la découverte : Première mention en 1876. Visite sur place le 28 août 1995.

Présentation sommaire : Diverses galeries souterraines observées sur le rivage nord de la Conche de Saint-Palais. Sur les trois ouvertures remarquées à cet endroit, certaines pourraient appartenir à des souterrains refuges mais aussi aux restes de pêcherie comme celles de Nauzan et Saint-Sordelin à Vaux-sur-Mer. L'ensemble fut fortement détérioré au siècle dernier lors de l'établissement de constructions sur la falaise. Ce système souterrain comporte dans son état complet (Nauzan) deux ou trois puits creusés verticalement dans le rocher. Leur profondeur varie de 3 à 5 m pour un diamètre de 1 à 2 m. Ils sont reliés entre eux, à la base, par une galerie souterraine dont la hauteur est d'environ 1,55 m et la largeur 0,70 m quand elles ne sont pas comblées par le sable. A chaque extrémité du dispositif, les galeries aboutissent à la mer. La nature de ces souterrains a été diversement interprétée. L'hypothèse la plus couramment admise, et la plus probable, serait d'y reconnaître des pêcheries : sorte de piège à poisson reposant sur le jeu des marées. La datation de ces ouvrages ne fait pas l'unanimité non plus. Aucun mobilier n'a été mis au jour sur place pour faciliter cette approche. Une datation du Moyen âge nous semble envisageable, même si aucune mention n'est connue dans les textes médiévaux (la possibilité d'une origine antique n'est pas écartée non plus).

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Anonyme, *Avis et nouvelles*, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, I, 1876-1879, p. 9.

LAURENT, J., *Les puits-refuges de Saint-Palais-sur-Mer* (mémoire lu à la séance du 26 janvier 1881), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VI, 1883, p. 53-61.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 134.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Palais-sur-Mer.

BARIN, G. et GÉNITEAU, A., *Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan*, *Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 56-58.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9235.  
Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Courlay**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Courlay fut le siège d'une petite seigneurie attestée dès le XIIe siècle et régulièrement jusqu'au XVIe siècle. Il est probable, en raison de son ancienneté, que son centre ait été matérialisé par une construction, un château ou du moins un logis noble. Aucune structure de ce type n'est cependant signalée dans ce secteur.

Datation : XIIe siècle (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BARIN, G. et GÉNITEAU, A., *Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 19, 33, 54.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 256-272.

Nom du site : **Le Logis**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Une seigneurie peut être envisagée à Saint-Palais dès le XIe siècle ou XIIe siècle. Il est en effet possible de suivre toute une lignée de personnages importants à Saint-Palais entre 1098 et 1326. Mais leur lien avec la seigneurie dite de Saint-Palais n'a pu être établi. L'existence de la seigneurie et du château du même nom n'est clairement attestée qu'à partir du XIVe siècle. L'aspect du "château" primitif signalé dès 1340 est inconnu. Il aurait été détruit au XVe siècle et remplacé par un nouvel édifice dans la première moitié du XVIe siècle et repris au XVIIe siècle. Délabré, le Logis de Saint-Palais fut restauré de multiples fois : à la fin du XVIIIe siècle, puis à nouveau en 1880, 1890 et 1902-1903.

Datation : XIVE, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BARIN, G. et GÉNITEAU, A., *Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 19, 33, 54.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 256-272.

Nom du site : **Le Maine-Jollet (Le Vignaud)**.

Désignation : Souterrain. Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux de terrassement en 1875.

Présentation sommaire : Ensemble complexe de salles souterraines de grandes tailles précédé d'ouvrage défensifs caractéristiques des souterrains-refuges. La description laissée en 1877 est complète : "un puits vertical, cylindrique d'environ 1,10 m de diamètre sur 1,30 de profondeur que l'on avait vidé de la terre qui le remplissait [...]. Ce puits [...] donne accès à un étroit corridor suivant une ligne en retour d'équerre (plan en baïonnette) conduisant lui-même à une vaste chambre elliptique (6 à 7 m de long dans le grand axe pour une hauteur de 1,80 m). Ce corridor porte à chaque détour dans ses parois latérales des rainures, et derrière chaque rainure des trous paraissent destinés à recevoir des chevilles ou des verrous. Enfin, à quelques décimètres après chaque détour, existe un autre trou

transperçant toute l'épaisseur de l'angle intérieur de l'équerre, pouvant donner passage à un instrument effilé, comme un lance par exemple (trou de visée). [...]. Au fond de cette chambre (elliptique), se trouve un autre corridor, communiquant avec une autre chambre à demi comblée, contiguë à la première [...]. Quelques objets furent découverts au fond du puits : "des fragments d'armes ou d'outils" non décrits mais aucun élément de datation probant. En surface, au même endroit, s'élève une importante bâtisse : " En examinant ces constructions modernes, on aperçoit les restes de constructions anciennes noyées dans celles-là. C'est un tronc de tour, dont la muraille en moellon est fort épaisse ; dans cette tour est un escalier de pierre [...]". Tous ces éléments laissent envisager une construction ancienne, peut-être un établissement fortifié. Le Vignaud fut le siège d'une petite seigneurie attestée au plus tôt dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Ses origines sont peut-être antérieures (?). Le logis du Vignaud dans son état actuel est une construction moderne pour l'essentiel du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les éléments les plus anciens sont datables de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Datation : Moyen âge (?), XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LAURENT, J., Le souterrain-refuge de Saint-Palais-sur-Mer, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, I, 1876-1879, p. 9.

*Idem*, Souterrain refuge de la commune de Saint-Palais-sur-Mer, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 281-285, 1 plan.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Palais-sur-Mer.

BARIN, G. et GÉNITEAU, A., Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, *Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 273-277.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9236.

# SAINT-PAUL-DE-BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 458)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BLAYE  
COM. : SAINT-PAUL

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BLAYE  
VOC. P. : ST PAUL DE  
MAISONDAT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, avant 1876 pour les découvertes les plus anciennes, sinon dans les années 1960 ou 1970 (avant 1979).

Présentation sommaire : Plusieurs outils néolithiques sont signalés dans la commune de Saint-Paul mais sans indication du lieu de découverte. Il est probable que tous ces objets proviennent d'endroits différents. L'ensemble, sommairement décrit, se résume à "une pointe de lance en silex", une hache taillée également en silex, apprêtée pour le polissage et un lissoir en os.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Barbé à Mazion passée dans la collection Neuville à Bordeaux en 1910 pour les découvertes anciennes. Sinon collection Jadouin à Campugnan.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages : catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 346.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.





## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, "au milieu d'un vignoble", avant 1893.

Présentation sommaire : Mise au jour "d'un cimetière ancien" avec des "tombeaux en pierre" et des "fragments d'armes". Le site n'a pas été signalé depuis la fin du XIXe siècle. Les éléments de datation sont absents, mais l'éventualité d'une nécropole du haut Moyen âge n'est pas à écarter.

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Paul.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Diverses visites sur place, dont celle du 5 octobre 1996.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de Saint-Romain de Blaye attesté dès la fin du XIe siècle (*Sancti Pauli de Mesaudac* en 1098). Édifice roman disparu. Rien ne subsiste de l'église primitive de Saint-Paul entièrement reconstruite en 1900. Des descriptions et des photographies anciennes permettent cependant d'en rétablir l'aspect avant destruction. C'était un édifice roman (XIIe siècle) assez imposant et de construction homogène. Il était composé d'une nef unique terminée à l'orient par une abside d'une décoration très sobre (corniche à modillons et baies sans sculpture). Un clocher carré massif reposait sur la croisée, probablement sur une coupole. Ces éléments semblent être les plus anciens. La nef fut reprise postérieurement à l'époque romane car elle était voûtée d'ogives. Un peu de mobilier de l'ancienne église est conservé : statuaire et restes de retable (XVIe-XVIIe siècles).

Datation : XIe, XIIe, XIV/XVe (?), XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Saint Paul de Maisondat*, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 77.*

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 74.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

JADOUIN, M., *Saint-Paul-en-Blayais et ses environs*, Blaye, 1979.

TESSEYRE, C., Les abbayes St-Romain St-Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

CAVIGNAC, J., Les possessions Saint-Romain de Blaye au XIIe siècle, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 31-38.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Paul-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 330.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 62-63.

GUÉDEAU, M., Eau de la mort, vin de la vie, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, p. 17-20.

*Idem*, Les vignes du Seigneur, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, p. 21-26.

**Nom du site : La Motte Saint-Paul.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Un petit édifice appelé la "Motte Saint-Paul" est attesté au XVIe siècle. Le texte précise qu'il s'agit d'un "franc alleu" mais il est aujourd'hui difficile de situer cet établissement. Seul une maison noble est signalée à Saint-Paul pendant l'époque moderne (La Rivallerie). Si les deux maisons ont un lien, il n'est pas clairement défini. Cependant, de part son nom, la Motte Saint-Paul laisse envisager une occupation antérieure au XVIe siècle, peut-être bien un site fortifié médiéval.

Datation : Antérieure au XVIe siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

JADOUIN, M., *Saint-Paul-en-Blayais et ses environs*, Blaye, 1979.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Paul-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 330.

# SAINT-ROMAIN-SUR-GIRONDE

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 392)

ARR.	: SAINTES	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: COZES	ARCH.	: CÔNAC
COM.	: SAINT-ROMAIN-SUR-GIRONDE	VOC. P.	: ST ROMAIN DE BEAUMONT

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Romain.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Mentionné à partir des années 1960, probablement lors de travaux autour de l'église. Visite sur place le 28 mars 1996.

Présentation sommaire : La mention d'un "cimetière antique" dans le bourg de Saint-Romain sur la carte I.G.N. n° 1433 est (Mortagne-sur-Gironde) est probablement une erreur. Les tombes mise au jour autour de l'église, et responsables de cette confusion, ne sont pas même d'époque mérovingienne comme cela est affirmé dans le canton. Il s'agit de sarcophages monolithes en calcaire à loge céphalique médiévaux.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 279.

Carte I.G.N. 1/25 000e, n° 1433 est, Mortagne-sur-Gironde.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3706.

Et informations obligeamment communiquées par S. Gustave (ASSA Barzan).

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention au XIXe siècle.

Présentation sommaire : Mention de "débris" antiques "épars çà et là". Aucune description de ces vestiges gallo-romains n'est connue et la localisation même de ce (ces ?) site(s) pose de réels problèmes. Il est surprenant, en raison de la petite superficie de la commune, que ces structures n'aient pas été signalés avec plus de précision.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Romain-sur-Gironde.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Romain.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 28 mars 1996.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Martial de Mortagne attesté dès l'extrême fin du XI<sup>e</sup> siècle (vers 1098). Édifice de base romane en assez mauvais état de conservation. L'église de Saint-Romain est de petite taille, à l'image de l'ancienne paroisse. Certaines maçonneries en petit appareil dans le mur nord laissent envisager une origine ancienne remontant effectivement au XI<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut cependant entièrement repris au XII<sup>e</sup> siècle. La construction actuelle, de forme rectangulaire, est composée d'une nef unique à deux travées (sans doute trois à l'origine). Le massif occidental, très sobre, fut rebâti à l'époque moderne, sans doute après les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle ; il présente une petite façade à pignon avec une porte basse venue remplacer la partie occidentale de l'édifice aujourd'hui disparue. Le chevet plat, à deux baies longues et étroites, est flanqué de deux puissants contreforts d'angle. Un petit clocher carré de base romane fut élevé sur le flanc sud de l'église. Une sacristie fut ajoutée également au sud, mais au XIX<sup>e</sup> siècle. Divers sarcophages monolithes en calcaire à loge céphalique furent mis au jour autour de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, époque moderne, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Le cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901, n° CCLXXXV.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Romain-sur-Gironde.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 279.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 12, 1 photographie.

# SAINT-SAUVEUR

(N° I.N.S.E.E. 33 4 33 471)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : PAUILLAC  
COM. : SAINT-SAUVEUR

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST SAUVEUR  
D'ESCARJAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bernet.**

Désignation : Mégalithes.

Conditions de la découverte : Découverte et fouilles partielles à l'automne 1930. Nouvelles fouilles sur l'ensemble du site au printemps 1931. Après une longue période d'abandon, fouilles clandestines en avril 1970.

Présentation sommaire : Découverte d'un long *tumulus* orienté nord-sud (long. : 26 m, larg. : 14 m, haut. : 1 m) composé de blocs de pierres et de sable. La fouille permit de mettre au jour un petit muret de pierres sèches qui dessine partiellement le contour du *tumulus*. En son centre, les archéologues dégagèrent deux sépultures. La première est un coffre mégalithique rectangulaire orienté nord-sud fait de huit dalles posées verticalement ou renversées (long. : 2,10 m, larg. : 0,80 m). Il contenait un squelette humain couché sur le côté droit en position repliée, sa tête reposant sur une pierre plate. Le mobilier peu abondant comprenait une défense de sanglier et deux vases : une bouteille à fond rond avec deux petites anses en saillis perforées horizontalement découverte en avant du crâne et un vase cylindrique à fond rond avec deux petits tétons de préhension découvert en arrière du crâne. Les vases sont attribués au Néolithique moyen. La seconde sépulture est un dolmen (petit dolmen à couloir ?) situé sur le flanc sud du *tumulus*. Plus grand que le coffre précédent (long. : 4 m, larg. : 2 m), il en avait cependant la même forme et la même orientation. Il était composé de dalles en calcaire placées verticalement ou renversées (la plus haute atteignait 1 m de haut) et d'une table trouvée effondrée. Il contenait de nombreux ossements humains en mauvais état de conservation accompagnés d'un poignard en cuivre à soie arrondie (long. : 130 mm, larg. maxi. : 34 mm), trois pointes de flèches en silex à ailerons et pédoncule (long. : 17, 28 et 34 mm, larg. maxi. : 20, 16 et 23 mm, ép. : 2 mm), une alêne en os et des vases : au moins quatre "gobelets" campaniformes, une jatte et divers autres tessons dont quelques-uns décorés.

Le coffre et le dolmen pourraient appartenir à des phases distinctes d'utilisation du *tumulus*. Le dolmen serait un ajout postérieur au coffre. Le dégagement du reste du *tumulus* a permis la mise au jour de silex : débris de ciseau et éclats, et de divers tessons non décorés, dont ceux de deux vases reconstitués : un bol à tétons jumelés et une écuelle attribués au Néolithique moyen. Les fouilles de 1970 permirent encore la mise au jour d'une hache polie intacte en roche dure ( long. : 95 mm, larg. au tranchant : 47 mm, ép. : 24 mm).

Datation : Néolithique moyen. Chalcolithique.

Lieu de conservation : Sur place pour le mégalithe. Ancienne collection de Wrangel pour le mobilier, aujourd'hui en partie au Musée d'Aquitaine et quelques éléments dans la collection Courouble à Gaillan. La hache dans la collection Meynard à Pauillac.

Bibliographie : BARENNE, J., Extrait de la séance du 12 décembre 1930, S.A.Bx, XLVII, 1930, p. XL.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), S.A.Bx, XLVIII, 1931, p. 38-39.

JANSE, O., Le tumulus du Bernet dans le Girondin. Fouilles exécutées par le Comte et la Comtesse Herman de Wrangel en collaboration avec l'auteur, B.S.P.F., XXX, 1933, p. 484-491, 5 fig.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 278-281, pl. LXXVI, fig. 27-28.

RIQUET, R., GUILAINE, J. et COFFYN, A., Les Campaniformes français (État actuel des recherches et perspectives), *Gallia-Préhistoire*, VI, 1963, p. 63-128.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, I, juillet 1969, p. 23-31.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 15, n° 63.

GALY-ACHÉ, C., Olov Janse au Bernet (1933), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 31-33.

BARENNE, J. et NICOLAÏ, A., Excursion archéologique au château de Villambis à Cissac (Médoc), *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 23-31.

ROUSSOT, A., *L'art du Métal en Aquitaine des origines au VIIe siècle. Restauration et conservation*, Bordeaux, 1980, p. 11.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 45.

DEVIGNES, M., Intervention, *Mégalithisme et Société, Actes de la table ronde du C.N.R.S. tenue aux Sables-d'Olonne, 2-4 novembre 1987*, La Roche-sur-Yon, 1990, p. 96, 98, 109.

*Idem*, Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 96-102.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 59, 60.

DEVIGNES, M., Bilan du mégalithisme aquitain, in SOULIER, P., *La France des dolmens et des sépultures collectives (4500-2000)*, Paris, 1998.

BEYNEIX, A., Dolmens et menhirs d'Aquitaine, *Archéologia*, 398, mars 2003, p. 38-45, 1 carte, 11 photographies.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Lapiès.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, en avril 1903.

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze à tranchant arqué et méplats latéraux (long. : 157 mm, larg. au tranchant : 55 mm, poids : 400 g). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection du château Grand-Puy-Ducasse à Pauillac.

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 58, n° 266.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 42.

Nom du site : **Inconnu I (Collection Berchon).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Dans un champ à faible profondeur, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à légers rebords du type de Neyruz (long. : 163 mm, larg. au tranchant : 79 mm, poids : 670 g). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon, aujourd'hui dans les collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 41, 70.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 72.

GIOT, P.-R., BOURGHIS, J. et BRIARD, J., *Analyse spectrographiques*, II, p. 109, n° 576.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pièces de l'âge du Bronze du musée de Calhau, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 40-41.

*Idem*, L'âge du Bronze au musée de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 91-94.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 22, n° 98.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux, 1973, p. 15-44, 19 fig.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 41.

Nom du site : **Inconnu II (Collection Guignabert).**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1938.

Présentation sommaire : Ensemble de deux haches en bronze à rebords non décrites. Elles semblent avoir été découvertes en des lieux et à des dates différentes.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Guignabert à Pauillac.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 58, n° 266.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 41.

Nom du site : **Inconnu III (collection Trabut-Cussac).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1856.

Présentation sommaire : Petit ensemble de trois haches en bronze à rebords composant un dépôt. Ces trois pièces, sommairement signalées, n'ont pas été décrites.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Trabut-Cussac, donnée au Musée d'Armes de Bordeaux en 1856, puis au Musée Préhistorique et Ethnographique de Bordeaux.

Bibliographie : LABET, J.-A., *Catalogue du Musée d'Armes et d'Objets anciens de la ville de Bordeaux*, Bordeaux, 1860, n° 104-106.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 73.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 49, n° 223.



### III- AGE DU FER

Nom du site : **Saint-Sauveur (Villambis ?)**.

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, "par un artisan de Saint-Sauveur", en avril 1866.

Présentation sommaire : Mise au jour de l'un des plus grands trésors monétaires gaulois du département de la Gironde. Un ensemble de 3 546 monnaies "à la croix" en argent (soit 10 kg 250 de métal) en assez mauvais état de conservation, fut découvert dans un vase non décrit. Seules 173 monnaies furent examinées. L'inventaire fait état de "135 deniers des Tolosates proprement dits", probablement du type "cubiste" (poids moyen : 2,68 g) ; "14 deniers à la tête à face triangulaire, avec la croix du revers cantonnée au premier d'un gros point et surmontant un petit, au troisième d'un gros point, et au quatrième d'un hache" (poids moyen : 2,82 g) ; "2 pièces semblables où l'ordre des symboles est interverti [...]" (poids moyen : 3,12 g) ; "8 pièces sans hache : premier : canton un croissant enveloppant un point, deuxième : un croissant enveloppant un anneau, quatrième : trois gros points réunis par un trait" (poids moyen : 3,12 g) ; "5 pièces de la même espèce, sauf que les symboles [...] ont permuté" (poids moyen : 2,70 g) et enfin neuf monnaies frustes et indéterminables. Ce qui fait dans la synthèse de R. Boudet : 135 monnaies tolosates, 16 "à tête triangulaire", 13 "à tête négroïdes" et 9 non identifiées.

Datation : Les monnaies auraient été frappées entre 118 et 80 av. J.-C.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Anonyme, *Annuaire de la Société Française de Numismatique et d'Archéologie*, I, 1866, p. 214.

SAULCY, F. de, *Revue Numismatique*, 1867, p. 15-22.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 131.

BLANCHET, A., *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905, p. 562, n° 96.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 301, n° 2.

ZITTVOGEL, J.-C., Monnaies gauloises "à la croix" et oboles d'argent découvertes à Soulac-sur-Mer (Gironde), *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, XXIII, décembre 1968, p. 334-336.

SOUTOU, A., Remarques sur les monnaies gauloises à la croix, *Ogam*, XX, 1968, p. 101-127.

ZITTVOGEL, J.-C., Les monnaies gauloises à la croix, *Médoc Enseignants*, III, 1969, p. 1-4.

SAVES, G., *Les monnaies gauloises "À la croix" et assimilées du Sud-Ouest de la Gaule*, Toulouse, 1976, p. 97, n° 31.

NONY, D., Trésors de monnaies romaines en Médoc, *Médoc Enseignants*, X, 1976, p. 1-6, 1 carte.

*Idem*, Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1978-1979, p. 15-21.

HIERNARD, J., *Corbilo* et la route de l'étain, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, XVI, 1982, p. 497-584.

PELON, J.-C., Les belles monnaies de mon pays, *Les Cahiers Méduilliens*, I, février 1984, p. 49-63.

DEPEYROT, G., Trois documents sur les trésors de monnaies à "la croix", *Mélanges offerts à Michel Labrousse*, Paris 1986, p. 161-177.

NONY, D., La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 125-134.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 138-139.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 27, n° 32.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Bois de Villambis.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1897.

Présentation sommaire: Mention "d'anciennes constructions dans les bois de Villambis" mais rien ne permet d'envisager qu'elles soient gallo-romaines.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1839.

Présentation sommaire: Mention de "quelques traces d'antiquités" accompagnées de monnaies non décrites.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 188.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Sauveur.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles des 2 mars 2001 et 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de L'Isle. Édifice de base romane remanié. De la construction romane primitive (XIe et XIIe siècles), il subsiste une partie des maçonneries en petit appareil des murs de nef (XIe siècle) et surtout l'abside richement décorée (XIIe siècle) : colonnes engagées, corniche sur modillons, baies ornées. A remarquer un bel ensemble de chapiteaux sommairement sculptés de "stries posées le long d'une rainure ou d'un petit trou". L. Drouyn en a laissé une description intéressante. L'église de Saint-Sauveur fut reprise plusieurs fois en particulier à l'époque moderne. La surélévation des murs de l'abside laisse envisager une possible fortification de l'ensemble, peut-être au XVIe siècle, pendant les guerres civiles. L'abbé Baurein dit qu'elle "est très petite, elle est d'une construction fort simple. La nef est bâtie de moellon, qui est pourtant liée par quatre piliers, deux de chaque côté. Le sanctuaire fait en forme de dôme paroit être d'une architecture ancienne ; il y a apparence que la nef a été rebâtie". Une grande

campagne de travaux eut encore lieu au XIXe siècle : imposant clocher néo-gothique.  
Restauration récente.

Datation : XIe, XIIe, époque moderne, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 311-314.

DROUYN, L., Église de Saint-Sauveur, le 10 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 263-265, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., L'abbaye de Lille dite abbaye de L'Isle en Médoc, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-124.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Sauveur.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 333.

Nom du site : **Fontestau (Fontesteau)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le du 12 juillet 2007.

Présentation sommaire : Possible habitat médiéval fortifié fortement repris. Le château de Fontestau est signalé par L. Drouyn comme un édifice intéressant, dont il a laissé une description, mais que, par erreur, il situe sur la commune de Saint-Sauveur alors qu'il appartient à celle de Cissac. La maison noble de Fontestau n'est pourtant pas attestée avant l'époque moderne et ce malgré les considérations des propriétaires que font remonter ses origines au XIVe siècle et même au XIe siècle (?). Les éléments les plus anciens décrits par L. Drouyn ne paraissent pas antérieurs au XVIe siècle. On peut attribuer à cette époque une partie des ouvrages et des maçonneries visibles au nord, en particulier les deux tours rondes qui encadrent la façade et qui sont équipées de bouches à feu carrées. L'ensemble fut très fortement repris au XIXe siècle et récemment restauré.

Datation : Antérieure au XVIe siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 314.

DROUYN, L., Le château de Fontestau, le 10 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 265, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 191.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 333.

Informations aimablement communiquées par Mr Jean-Yves DROUILLARD.

# SAINT-SAVIN-DE-BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 473)

ARR. : BLAYE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : SAINT-SAVIN	ARCH. : BOURG
COM. : SAINT-SAVIN-DE-BLAYE	VOC. P. : ST SAVIN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Barré.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979.

Présentation sommaire : Une hache polie de petite taille en "roche dure" rappelant les galets de rivières. L'outil est intact (long. : 60 mm, larg. au tranchant : 31 mm, larg. au talon : 18 mm, ép. : 17 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Denechaud. Aujourd'hui collection Jadouin à Campugnan.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 4.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 348.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Jadouin.

Nom du site : **Pastorat.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, vers 1850.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de six haches polies en silex noir (F. Daleau parle bien de six haches mais "en pierre polie") non décrites. Aucun autre matériel n'est signalé. Ce genre de dépôt (?) uniquement composé de haches polies n'est pas rare dans ce secteur (Tauriac, Pugnac) mais sa signification nous échappe (dépôt rituel, cachette, tombe ?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Chaussé à Civrac.

Bibliographie : GRELLET-BALGUERIE, C., *Statistique religieuse de l'arrondissement de Blaye, L'Espérance de Blaye*, s. d. (vers 1850).

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 348-349.

Nom du site : **Les Moulins de Guérin.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1979.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex très sommairement décrits parmi lesquels sont signalés une hache polie en silex et un broyeur à grains. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collections Renard et Redeuilh à Saint-Savin.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 349.

Et informations aimablement communiquées par A. Corbineau.

Nom du site : **Le Moulin-Vieux.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant 1882.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex de petite taille non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Cantellauve à La Réole.

Bibliographie : CANTELLAUVE, M., Extrait des séances de 1882, *S.A.Bx*, IX, 1882-1884, p. 48-49.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 349.

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues ; avant 1981.

Présentation sommaire : Plusieurs autres haches polies furent découvertes en divers autres lieux de Saint-Savin. Elles sont souvent isolées. L'une d'elles, au tranchant moins large, est un ciseau.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Haissant, Renard et Sansey à Saint-Savin.

Bibliographie : COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 10, 14.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 349-350.

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Outil lithique.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1981.

Présentation sommaire : Un fragment de pic perforé en silex. La découverte semble isolée.

Datation : Néo-Chalcolithique.

Lieu de conservation : Collection Sansey à Saint-Savin.

Bibliographie : COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 10, 14.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 350.

MALLET, M., MONTAUT, P. et VIGNAU, M., *Le Blayais, Pays d'Aquitaine*, Talence, 1993, I, p. 24.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : "Recueillies dans la boîte de ferraille d'un menuisier de Saint-Savin", avant 1891.

Présentation sommaire : Ensemble de deux haches à talon et anneau en bronze. La découverte est signalée pour la première fois par E. Berchon : "Une petite hache à talon et à anneau latéral, n'ayant que 110 mm de long, ne pesant que 121 g, d'une grande finesse de métal [...]. Une autre hache [...], n'ayant que 120 mm de long, un tranchant de 62 mm avec anneau latéral. Elle pèse 157 g".

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Cantellauve à la Réole.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 39, 64.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 61-74.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 100, n° 433.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Trois haches en bronze de Saint-André-de-Cubzac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLII, 154, 1974, p. 168-173.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 350.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Au Logis.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un champ labouré, vers 1930. Prospections de surface en juillet 1992.

Présentation sommaire : Découverte au pied d'un mamelon, près d'une source, de fondations et de tuiles à rebords accompagnées de "quantités de débris de poteries diverses gris-bleu et d'autres jaunâtres, poteries grossières surtout les grises [...], des débris de poteries plus minces tournées avec col à rebord assez large, de vases sphériques avec couvercle ; un fragment gris porte un feston ou bande ondulée [...]". Ces éléments très sommairement décrits attestent la présence d'une construction antique au Logis, probablement un habitat. La nature de l'occupation n'en reste pas moins floue car tout l'intérêt des publications s'est portée sur le cachet d'oculiste mis au jour parmi ces débris. Il s'agit d'une tablette carrée en serpentine (40 mm de côté pour une épaisseur de 8 mm). Trois tranches verticales sur quatre portent des inscriptions rétrogrades en creux : les noms de l'oculiste (*Marcus Antonius Scaurus*) et des médicaments (collyre divin pour l'ophtalmie sèche, collyre

anodin pour les suppurations et collyre mixte) ; la quatrième tranche porte un décor de palmette avec deux lettres :

M(arci) Anton(ii) Scaur(i) / divinu(m) ad sec. (siccam) l(ippitudinem) //

M(arci) Ant(onii) Scauri ano/dynum ad suppub. (suppurationes) //

M(arci) Ant(onii) Scauri / mixtum ad gl. (claritatem) // SS ➡

Malgré son importance, cet objet n'a pu être daté avec précision. Le reste du mobilier n'est d'aucun secours pour la datation.

Datation : Entre le II<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle pour le cachet.

Lieu de conservation : Collection particulière à Reignac, moulage au Musée de Saint-Ciers.

Bibliographie : BOUDREAU, M., Extrait de la séance du 8 juin 1951, *S.A.Bx*, LVIII, 1951-1953, p. 19.

*Idem*, Un cachet d'oculiste trouvé près de Reignac-de-Blaye, *S.A.Bx*, LVIII, 1951-1953, p. 42-45.

DUVAL, P.-M., Chronique gallo-romaine, *R.E.A.*, LIX, 1957, p. 353.

*L'Année épigraphique*, 1958, p. 50, n° 203.

WUILLEUMIER, P., Inscriptions latines des Trois Gaules (France), *XVII<sup>e</sup> supplément à Gallia*, 1963, p. 214-215, n° 544.

PICOTIN, D., Extrait de l'assemblée générale du 13 janvier 1974, *S.A.Bx*, LXX, 1974-1975, p. 5.

BASTISSE, C. et PICOTIN, D., *Essai sur l'histoire et l'archéologie du canton de Saint-Ciers*, Saint-Ciers, 1978, p. 45.

VOINOT, J., Inventaire des cachets d'oculistes gallo-romains, *Conférences Lyonnaises d'ophtalmologie*, 150, 1981, 2, p. 488, n° 246.

Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Archéologie gallo-romaine en pays blayais*, exposition de Blaye en 1984, Bordeaux, 1984, p. 21.

SALLES, C., Les cachets d'oculistes, *La médecine en Gaule*, Paris, 1985, p. 89-102, n° 3.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 259-260.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 68-69.

*Idem*, Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le Marais, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1992, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 34-35.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 278.

Musée d'archéologie de Lons-le-Saunier, *Autour de l'œil dans l'Antiquité - approche pluridisciplinaire*, Lons-le-Saunier, 1994.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Saint-Ciers, *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 4.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Guier**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1989.

Présentation sommaire : Mise au jour de moellons et de tuile à rebords. Ces structures s'accompagnent de quelques tessons de céramique commune. Le site reste modeste tant par sa superficie que par le matériel recueilli (petit habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 351.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 294.

Et informations obligeamment communiquées par A. Corbineau.

Nom du site : **Les Moulins de Guérin**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux viticoles, avant 1979.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour des tessons de céramique gallo-romaine non décrits mélangés à un nombre important de tuiles à rebords. Deux monnaies

en bronze furent également découvertes sur ce site. L'une est à l'effigie de Trajan et la seconde à l'effigie d'Antonin le Pieux.

Datation : Haut Empire. Les monnaies sont datées du IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection Redeuilh à Saint-Savin.

Bibliographie : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 13, n° 7-8.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 351-352.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 294.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 6, 1 photographie.

Et informations obligeamment communiquées par A. Corbineau.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Trésor monétaire (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour une part mais généralement dans des conditions inconnues, depuis le siècle dernier.

Présentation sommaire : La découverte de monnaies romaines en bronze dans la région et sur la commune de Saint-Savin a été régulière depuis près de deux siècles. Ces monnaies, appelées "fausses pièces", étaient recherchées et conservées par les gens du pays pour servir de mise au "jeu de palet". Ce jeu était encore courant dans ces campagnes au début du siècle. Selon A. Corbineau, certains joueurs en possédaient de grosses quantités que l'on retrouve souvent dans les greniers. Il est fort probable, en raison de leur nombre, que certaines de ces monnaies proviennent de trésors encore inédits. Il s'agit presque exclusivement de monnaies du IIIe siècle avec une prédominance de Tétricus.

Datation : IIIe siècle pour l'essentiel.

Lieu de conservation : Collections particulières à Saint-Savin.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 352-353.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 294.

COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

Et informations obligeamment communiquées par A. Corbineau.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Savin**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye. Édifice de base romane disparu. Il est bien regrettable que cette église n'ait pas suscité la curiosité des chercheurs et des érudits comme ses voisines. La bibliographie à son sujet est extrêmement pauvre quand il s'agit de la construction antérieure au XIXe siècle. C'était pourtant à l'origine un bel édifice roman (XIIe siècle) à nef unique de deux travées avec un transept et probablement un chœur terminé par une abside. Un clocher carré, plusieurs fois repris, s'élevait sur le bras nord du transept. La façade occidentale, de style roman saintongeais,



était encadrée par deux colonnes contreforts dont celle du nord possédait encore au XIXe siècle un chapiteau sculpté assez massif. Le rez-de-chaussée était composé d'un portail roman à trois ou quatre voussures. A l'étage se trouvait une rangée de cinq arcatures aveugles à colonnes et chapiteaux, mutilés par la suite. L'ensemble était dominée par une corniche soutenue par huit ou neuf modillons nus, puis par un fronton triangulaire. L'édifice semble avoir été partiellement ruiné au XVe siècle puis restauré. Un bas-côté rajouté sur le flanc nord de l'église, avec un portail monumental à l'occident, appartient peut-être à cette époque. Diverses autres modifications ont été effectuées mais sont difficiles à dater. L'ensemble fut entièrement reconstruit de 1861 à 1863.

Datation : XIIe, XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Saint Savin, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 49.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 75.

BODIN, E., *Histoire de Saint-Savin à travers les âges*, Bordeaux, 1906.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

TESSEYRE, C., Les abbayes St-Romain St-Sauveur de Blaye, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 17-29.

CAVIGNAC, J., Les possessions Saint-Romain de Blaye au XIIe siècle, dans *Abbayes et couvents du Blayais*, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 31-38.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Savin.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 333.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 143, 144, 145.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 64.

DALEAU, F., *L'Album du Bourgeois*, Bourg, 1997, p. 103.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 6.

Nom du site : **Le Pont du Moinot.**

Désignation : "Ferrière".

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle. Diverses visites sur place dont inventaire dressé le 23 décembre 1991.

Présentation sommaire : Sous le nom du Pont du Moinot ont été réunis tous les sites du même type existant à Saint-Savin. Ces lieux correspondent à des ateliers de transformation de minerai de fer. Ce minerai de qualité médiocre se présente sous forme d'aliots et fut exploité pour l'essentiel sur les communes de Saint-Christoly, Saint-Savin, Donnezac, Marcillac, etc. et au delà en Charente-Maritime. La caractéristique de ces sites tient aux amas quelques fois importants de déchets de fonderie (scories, crassier, etc.). Certains monticules atteignent un à deux mètres de hauteur comme c'est le cas au Pont du Moinot. La datation de ces exploitations reste difficile car le matériel archéologique y est extrêmement rare. Aucune exploitation n'est attestée au XIXe siècle ; elles seraient donc antérieures. Une tradition rapporte que le minerai de fer de ce secteur fut exploité pendant la Révolution, à la fin du XVIIIe siècle, sur une très courte période. Cependant la découverte de quelques tessons de céramique plus anciens (XVIe-XVIIe siècles) sur certains sites, laisse envisager une exploitation antérieure. Par analogie avec d'autres sites, une origine médiévale fut même proposée mais rien ne permet vraiment de l'affirmer.

Datation : Moyen âge (?) - Époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** MUSSET, G., L'industrie du fer dans la Saintonge et dans l'Aunis, *Recueil de la Commission des Arts et Monuments Historiques de la Charente Inférieure*, V, 1880-1881, p. 158-163.

MAUFRAS, E., Débris d'anciennes forges dans les cantons de Montguyon, Montandre, Montlieu, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-1885, p. 104-108.

GABORIT, G., Les scories de fer de la Saintonge et de l'Aunis, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XL, 1923, p. 49-60.

CLOUET, M., Le fer des Santons, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, II, fasc. 5, 1957, p. 357-361.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 352.

Et informations inédites obligeamment communiquées par A. Corbineau, M. Jadouin et J. Landreau.

# SAINT-SEURIN-DE-BOURG

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 475)

ARR. : BLAYE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : BOURG	ARCH. : BOURG
COM. : SAINT-SEURIN-DE-BOURG	VOC. P. : ST SEURIN DE COUBEYRAS, COBNEYRAS ou TOUBEYRAS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Camblane.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Prospections de surface répétées dans des vignobles, depuis 1940.

Présentation sommaire : Site d'habitat au sommet d'un coteau exposé au sud dominant l'estuaire. Plusieurs périodes d'occupation ont été signalées : belle série de silex taillés paléolithiques dont des bifaces moustériens, quelques pièces de petites taille attribuées au Mésolithique comme des grattoirs et surtout un trapèze tardénoisien, et enfin du mobilier néolithique. Ce dernier est composé pour l'essentiel de pièces lithiques. Certaines sont même taillées dans des outils plus anciens : le silex paléolithique a alors servi de matériau. L'ensemble est composé de haches polies fragmentées souvent retaillées, de pointes de flèche tranchantes, à ailerons et pédoncule et même à pédoncule seul, de grattoirs, lames quelques fois retouchées, percuteurs, racloirs, *nuclei* et de nombreux éclats bruts et retouchés. De la céramique néolithique est également signalée mais elle est extrêmement fragmentée. Aucune forme n'a pu être reconnue. Elle était accompagnée de meules plates et de déchets de cuisine (ossements animaux).

Datation : Paléolithique - Mésolithique/Néolithique ancien - Néolithique récent : les pointes de flèche tranchantes sont généralement courantes dans le groupe de Peu-Richard et les pointes à ailerons et pédoncule dans celui d'Artenac.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Seurin-de-Bourg.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Slott-Moller.

Nom du site : **Caruel I (Tayac).**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Première mention à l'occasion de travaux agricoles dans des vignobles avant 1876. Prospections de surface importantes dans les vignobles en 1933 et 1934. Nouvelles prospections de surface les 10 août 1993 et 2 août 1994.

Présentation sommaire : D'après le rapport de J.-A. Gadiot (1934), le site de Caruel en compte deux espaces à peine de 200 m. Le plus important, entre les moulins de Caruel et Tayac, était déjà connu depuis la fin du XIXe siècle. Les découvertes anciennes, sommairement décrites, ont pourtant fait l'objet de nombreuses mentions dans des publications diverses. L'inventaire fait état de "silex taillés" et de "percuteurs". Le mobilier mis au jour depuis

1933 est abondant : "plusieurs centaines d'outils en silex, mélangés à des menus fragments de poterie grossière [...]". Mais deux périodes d'occupation peuvent être distinguées. La première série, la plus importante, est essentiellement composée de microlithes. J.-A. Gadiot signale un "tranchet" qu'il hésite à classer dans une catégorie particulière. Il s'agit probablement d'outils mésolithiques. Le reste du mobilier est néolithique. Il se résume à des pointes de flèche dont une à pédoncule, des lames, percuteurs, grattoirs et autres pièces non décrites. La céramique serait attribuée à cet horizon mais elle n'a pas été clairement présentée. Signalons enfin "une perle de quartz d'une belle transparence, non perforée, parfaitement arrondie [...]". Ce type d'objet est courant dans la civilisation chasséenne du Néolithique moyen.

Datation : Mésolithique - Néolithique (Néolithique moyen ?).

Lieu de conservation : Anciennes collections Gadiot et Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Bull. de la Société Anthropologique de Bordeaux*, III, 3e et 4e fasc., p. 9.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

MAUFRAS, E., *Histoire de la ville de Bourg-sur-Gironde*, Bordeaux, 1904, p.17.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, I, Paris, 1908, p. 661.

GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. 97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXI-XXII.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162, 176, 226.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Bourg.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 334.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 355-356.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

**Nom du site : Caruel II (Haut Barateau, Au Brulot, Haut Caruel).**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Prospections de surface importantes dans les vignobles en 1933 et 1934. Nouvelles prospections de surface les 10 août 1993 et 2 août 1994.

Présentation sommaire : D'après le rapport de J.-A. Gadiot (1934), le site de Caruel en compte deux espaces à peine de 200 m. Le plus petit est situé sur le coteau, au nord du village de Caruel et n'a livré que de l'outillage lithique. L'inventaire fait état de fragments de haches polies, de pointes de flèche à ailerons et pédoncule, de grattoirs circulaires et de quelques lames brutes.

Datation : Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont courantes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot.

**Bibliographie** : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. 97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXI-XXII.  
NICOLAÍ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.  
FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162, 176, 226.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Bourg.  
LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 334.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux  
III, 1990, II, p. 355-356.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994,  
p. 64-65.  
*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.  
*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux  
Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Plouget**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles vers 1980. Prospections de surface les  
10 et 25 août 1993 et 2 août 1994.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique composé d'éclats bruts mais aussi d'un  
grattoir, une lame et de diverses autres pièces retouchées. Le site paraît peu important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Audouin à Samonac.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p.  
62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux  
Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par P. Audouin.

Nom du site : **Tayac (Le Port de Tayac)**.

Désignation : Station.

Conditions de la découverte : Prospections de surface importantes dans les vignobles en 1933,  
1934 et peu avant 1989. Nouvelles prospections de surface en août 1993 et le 2 août 1994.

Présentation sommaire : Les découvertes se situent "au dessous de la terrasse du château  
Tayac, entre celle-ci et les falaises abruptes qui dominent le confluent de la Garonne et de  
la Dordogne", mais aussi au pied de la falaise. Le mobilier y est très intéressant mais assez  
hétéroclite : une hache polie en calcaire (long. : 152 mm, larg. : 65 mm), quelques rares  
silex dont un grattoir, un outil en os incomplet et surtout de la céramique néolithique dont  
une anse d'un vase de grand volume, sans doute un vase à provision. La nature du site  
demande à être précisée. Un habitat serait envisageable de part la nature du matériel mais  
il reste trop peu abondant dans l'immédiat. On ne peut que signaler la proximité du site de  
Caruel I à 150 m au nord.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Gadiot et collection Sierro à Mombrier.

Bibliographie : GADIOT, J.-A., Notes sur quelques nouvelles stations préhistoriques du Bourgeois, *S.A.Bx*, LI, 1934,  
p. 97-104.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 janvier 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXI-XXII.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux  
III, 1990, II, p. 356.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994,  
p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux  
Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par I. Sierro.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En surface dans un vignoble à une date inconnue (entre 1940 et 1990).

Présentation sommaire : Une hache polie incomplète en silex. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Seurin-de-Bourg.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Slott-Moller.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Haut Barateau (Haut Caruel).**

Désignation : Statuaire.

Conditions de la découverte : Lors de la démolition d'une construction (sorte d'appentis) vers 1980, au milieu des vignes, où l'élément avait été réemployé anciennement.

Présentation sommaire : Les travaux de destruction ont permis de mettre au jour une pierre rectangulaire retaillée (long. : 0,40 m, larg. : 0,28 m, haut. : 0,30 m) sur laquelle apparaît une tête humaine traitée en ronde-bosse. La tête est de forme globulaire (diamètre : 0,26 m) mais sa partie haute a été sciée lors du emploi de la pierre. La surface du visage a été évidée pour dégager le nez en relief qui prend la forme d'un triangle très allongé (0,11 m de long) empâté à la base (0,05 m de large). Il est encadré dans sa partie haute par deux légers renforcements représentant les yeux en forme d'amande (0,07 m sur 0,035 m). La bouche est très marquée (comme le nez) ce qui donne un relief tout particulier au menton. La bouche paraît soulignée par ce qui semble être une moustache (?). Les cheveux ne sont pas figurés, pas plus que le cou, mais la dégradation postérieure de la pierre a pu faire disparaître ces éléments. Par comparaison avec les découvertes de Pauillac, Saint-Seurin-de-Cadourne et Soulac, cette sculpture pourrait être attribuée à l'âge du Fer.

Datation : Deuxième âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Bayon.

Bibliographie : Informations inédites aimablement communiquées par H. Doyen.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Tayac.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections aériennes en 1986. Prospections de surface en août 1993 et le 2 août 1994.

Présentation sommaire : A partir de structures apparues sur diverses photographies aériennes, F. Didierjean a envisager l'existence d'une importante villa gallo-romaine dans les vignobles à l'est du château Tayac. Tout ce secteur fut retourné en 1994 pour replanter de la vigne. Les engins agricoles ont alors atteint le substrat rocheux et remonté de nombreux

blocs naturel de calcaire. Aucun élément gallo-romain n'a été remarqué. Quelques tessons de céramique également attribués à l'antiquité furent signalés dans les parcelles de vigne entre le château et la falaise. Les prospections n'en ont révélé aucune trace. Enfin A. Nicolaï mentionne, sans les décrire, des "débris gallo-romains" dans ce secteur en se référant à J.-A. Gadiot. Mais nous n'avons trouvé aucune mention de ce type dans les publications de J.-A. Gadiot. Rien aujourd'hui ne permet d'envisager une occupation gallo-romaine sur ce site.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Bourg.

DIDIERJEAN, F., Prospections aériennes, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A.*, 5, 1986, p. 105.

*Idem*, Archéologie aérienne en Aquitaine : approche méthodologique, *Archéologie aérienne dans la France du Sud*, table ronde de Toulouse d'avril 1985, Toulouse, 1987.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 357.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 114-115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1978.

Présentation sommaire : Une monnaie en bronze à l'effigie de Gallien. L'objet fut découvert avec un détecteur de métaux.

Datation : IIIe siècle.

Lieu de conservation : Collection Labattut à Saint-Laurent-d'Arce.

Bibliographie : BOUDET, R., *Informations archéologiques cubzaguaises. 100000ans d'Histoire en Cubzaguais*, catalogue de l'exposition de Saint-André en 1978, Saint-André-de-Cubzac, 1978, p. 19, n°40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 357.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Tayac.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Outre la tradition selon laquelle le château Tayac serait bâti sur des ruines gallo-romaines, l'origine du site est assez floue. O. Laroza envisage sans certitude une première construction élevée au XIV<sup>e</sup> siècle par "le Prince Noir, gouverneur de Guyenne". Une tour visible sur place, appelée "tour de guet", lui est attribuée et aurait permis de surveiller la côte orientale de l'estuaire entre Bourg et Blaye. L'ouvrage en question n'est pourtant pas très ancien et ne paraît pas antérieur à l'époque moderne. Le château (en fait une maison noble) et la seigneurie de Tayac ne sont pas attestés dans les textes avant la fin du XV<sup>e</sup> siècle. E. Feret signale "des murs de 3 m d'épaisseur et des traces de fortification" qu'on ne sait attribuer à une époque particulière et qui ont disparu depuis. Plusieurs demeures se sont succédées au même endroit au moins depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Une construction du XVIII<sup>e</sup> siècle, incendiée, fut remplacée au siècle dernier par le château actuel.

Datation : XIV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 34.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Bayon et Saint-Seurin-de-Bourg.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 159, 334.

Nom du site : **Le Vieux Bourg (Le Vieux Saint-Seurin).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 10 août 1993.

Présentation sommaire : Édifice roman disparu attesté dès le début du XII<sup>e</sup> siècle. Un curé du XVIII<sup>e</sup> siècle dit de l'église de Saint-Seurin qu'elle est petite, de "structure commune" sans clocher mais "on la dit la plus ancienne du Bourgeois". C'était un petit édifice (19 m sur 6 m) à nef unique de trois travées avec un clocher pignon sur la façade. L'ensemble aurait été reconstruit au XII<sup>e</sup> siècle, après un incendie, sur l'emplacement d'une construction antérieure (?). L'histoire du lieu à l'époque moderne est marquée par des conditions difficiles, révélatrices des faibles moyens de la paroisse. L'édifice menaçait ruine au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et fut même fermé au culte ; les offices furent transférés à Camillac. Rouverte, l'église de Saint-Seurin ne fut plus qu'une annexe de Bayon avant d'être finalement abandonnée et transformée en bâtiment agricole. Ruinée, elle est encore signalée vers 1893. Aujourd'hui, il n'en subsiste plus aucune trace. Elle avait été remplacée depuis 1860 par une construction de style néo-gothique implantée 350 m plus à l'est. Un peu de mobilier ancien y est conservé.

Datation : XII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Seurin de Bordeaux*, publié par J.-A. Brutails, Bordeaux, 1897, charte n° XXXI.

BAUREIN, Abbé J., Saint Seurin de Toubeyras, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Saint-Seurin-de-Bourg, le 3 octobre 1851, *Notes archéologiques*, 46, p. 293, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 39-40.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Bourg.



LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 334.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 59.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

# SAINT-SEURIN-DE-CADOURNE

(N° I.N.S.E.E. 33 4 33 476)

ARR. : LEPARRE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : PAUILLAC	ARCH. : LEPARRE
COM. : SAINT-SEURIN-DE-CADOURNE	VOC. P. : ST SEURIN DE PLUVIGES ou DE CADOURNE ST MARTIN DE CADOURNE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bas-Portau.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant avril 1910.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex gris clair (long. : 110 mm). Son tranchant est ébréché. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert (ou Ansberg) à Saint-Seurin-de-Cadourne.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Carmail.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en jadéite sommairement présentée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Seurin-de-Cadourne. Martinus de Cadorna au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 22-30.

Nom du site : **Les Douves (Pey-Bernard).**

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIX siècle (1885).

Prospections régulières par la suite et nombreuses découvertes à l'occasion de travaux agricoles. Photographies aériennes de F. Didierjean du 26 mai 1982 avec prospections de contrôle.

Présentation sommaire : Important établissement néolithique situé sur la bordure méridionale du marais de la Maréchale. Des prospections aériennes ont fait apparaître des traces de fossé et laissent envisager un camp fortifié néolithique. Le mobilier recueilli est très abondant depuis le siècle dernier. J. Ferrier signale à lui seul une importante série d'une quarantaine de haches polies entières en silex ou roches diverses (galet, diorite, fibrolithe) de toute taille : "les poids de cette série s'échelonnent entre 55 et 590 g ; les longueurs entre 8 mm et 162 mm ; les largeurs maxima entre 28 mm et 67 mm et les épaisseurs entre 19 et 35 mm" ; auxquelles il faut ajouter un nombre plus important de haches fragmentées polies ou seulement ébauchées. L'inventaire du reste du mobilier fait état de plus de 150 grattoirs sur éclats ou sur lame, un nombre important de pointes de flèche tranchantes et plus rarement à ailerons et pédoncule ou de type foliacé, quelques percuteurs, des *nuclei*, burins, lames, racloirs et des perçoirs très finement retouchés. Les pièces lithiques sont essentiellement en silex crétacé importé des rivages de la Saintonge. L'ensemble était accompagné de fusaiöles faites dans des oursins fossiles perforés, d'une "perle olivaire en roche verte micacée probablement néolithique" percée d'un trou et d'un nombre important de fragments de céramique : jattes, assiettes, faisselles, fragments de panse de diverses formes céramiques avec des décors caractéristiques du groupe de Peu-Richard (cercle concentrique en relief).

Datation : Néolithique final : groupe de Peu-Richard avec possible occupation antérieure et plus récente (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu, Ansbert et Ferrier. Plusieurs collections particulières à Saint-Seurin et dans les environs.

Bibliographie : MEYNIÉU, A., Lettres à F. Daleau des 26 mars et 4 avril 1885, Archives Départementales de la Gironde, 2 J 6, liasse 27, n° 413.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 226-232, pl. LXVIII-LXIX, fig. 10-13.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Seurin-de-Cadourne. Martinus de Cadorna au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 22-30.

DEVIGNES, M., *Le dolmen de Barbehère à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde), fouille de sauvetage*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1987, 11 p., 3 fig., 8 pl. de photos et 3 annexes avec illustrations, S.R.A. n° 33-38-01.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 63.

DIDIERJEAN, F., L'apport de la photographie aérienne, *Gironde Préhistoire*, Bordeaux, 1991, p. 152.

Idem, *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 13, S.R.A. n° 33-47-04.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Le Monument Mégalithique de Barbehère à Saint-Germain d'Esteuil*, Bordeaux, 1995, p. 3.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 59, 60.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

Nom du site : **Pabeau**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex de grande taille (long. : 214 mm). Ses bords sont équarris. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Pey-Bernard.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, peu avant avril 1910.

**Présentation sommaire :** Une hache polie en silex non décrite. L'objet paraît isolé.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Pey de Mapon.**

**Désignation :** Hache polie.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, peu avant avril 1910.

**Présentation sommaire :** Une hache polie en silex jaune patiné sommairement présentée.

Cette hache semble isolée et fut découverte en bordure des marais de l'estey d'Un.

**Datation :** Néolithique.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

**Nom du site :** **Sénillac (Sénilhac).**

**Désignation :** Habitat (?).

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de F. Didierjean du 30 mars 1984 avec prospection au sol. Première découverte à l'occasion de travaux agricoles.

**Présentation sommaire :** Les travaux agricoles ont mis au jour un fossé orienté nord-ouest/sud-est terminé par deux retours à angle droit. La structure est interprétée comme un enclos quadrangulaire d'environ 50 m de côté. Sa datation est incertaine. Le matériel néolithique se résume à quelques pièces lithiques dont des éclats retouchés et des tessons de céramique "non caractéristiques, dont un fond plat". L'ensemble était mélangé à du matériel plus récent (*cf.* ci-après).

**Datation :** Néolithique pour le mobilier. Datation incertaine pour l'enclos.

**Lieu de conservation :** Collections Coffyn et Didierjean.

**Bibliographie :** COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

**Nom du site :** **Le Trale.**

**Désignation :** Outils lithiques.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, entre 1876 et 1916 dont une part peu avant avril 1910.

**Présentation sommaire :** Petit ensemble de pièces lithiques comportant entre autre un percuteur fait d'une hache polie en silex et une hache polie en silex marron patiné. Le site établi en bordure de la Palus de Reysson pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Ansbert et Berchon.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

Nom du site : **Troupian.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peu avant avril 1910.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex gris de taille moyenne (long. : 155 mm).  
Elle paraît isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Inconnu (Le Bourg de Saint-Seurin ?).**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 pour la première et avant 1936 pour la seconde.

Présentation sommaire : De très nombreuses haches polies ont été mises au jour dans la commune de Saint-Seurin-et-Cadourne. Indépendamment de celles déjà signalées, F. Daleau en indique encore une en silex qu'il ne décrit pas et qui pourrait venir du bourg de Saint-Seurin. Une seconde a mérité toute l'attention de J. Ferrier. Il en donne une description détaillée : "la teinte verdâtre de l'objet paraît devoir le faire classer parmi les jadéites. [...] Cette roche nous semble assez peu commune non seulement dans le sud-ouest, mais dans la France entière. Ce que nous voulons souligner, [...] c'est non seulement la courbure nettement prononcée de l'axe longitudinal de cette hache mais, surtout, sa faible épaisseur. Voici, en effet, ses dimensions et son poids : longueur 250 mm ; largeur maximum 60 mm, largeur minimum 12 mm. Épaisseur à peu près régulière : 11 mm. Poids : 270 g".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu pour la première et celle d'un "ami de M. H. Ansbert" pour la seconde.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 232, 234-235, pl. LXX.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Haut.**

Désignation : Arme en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, vers 1912.

Présentation sommaire : Une pointe de lance en bronze à ailerons et douille courte. La douille est percée de deux trous de goupille situés à la base des ailerons. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne, aujourd'hui disparue.

**Bibliographie :** FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Pour un Musée Préhistorique imaginaire. Documents inédits des Archives de la Société Archéologique de Bordeaux, *S.A.Bx*, LXXIII, 1982, p. 21-49.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 43.

MARTY, J.E.W., Dessin sans date conservé dans les archives de la S.A.Bx.

**Nom du site :** **Reysson (Raysson).**

**Désignation :** Hache en bronze.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1889.

**Présentation sommaire :** Une hache en bronze non décrite (hache à rebords ?). Elle fut découverte en bordure de marais non loin de l'agglomération gallo-romaine de Brion. L'objet paraît isolé.

**Datation :** Bronze moyen (?).

**Lieu de conservation :** Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux (n° inv. 28281).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 57, 71.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 62, sans n°.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 42.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

**Nom du site :** **Sénillac (Sénilhac).**

**Désignation :** Habitat (?).

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de F. Didierjean du 30 mars 1984 avec prospection au sol. Première découverte à l'occasion de travaux agricoles.

**Présentation sommaire :** Un peu de matériel de l'âge du Bronze fut découvert mélangé à des traces d'époques diverses (*cf.* précédemment et ci-après). Il se résume à des tessons de céramique dont quatre fragments sont décorés de pastillages et un autre d'un cordon en relief imprimé au doigt.

**Datation :** Bronze moyen.

**Lieu de conservation :** Collections Coffyn et Didierjean.

**Bibliographie :** COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

**Nom du site :** **Inconnu I (Collection Ansbert).**

**Désignation :** Haches en bronze.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1914 pour l'une d'elles.

**Présentation sommaire :** La collection Ansbert renfermait divers objets en bronze recueillis à Saint-Seurin-de-Cadourne. Deux d'entre eux n'ont pas de localisation précise. Il s'agit d'une hache en bronze à talon et anneau latéral (long. : 140 mm, larg. au tranchant : 53 mm). Le talon est subrectangulaire, la lame à rebords concaves s'élargit vers le tranchant et l'ensemble est décoré "d'un trident en relief". Une seconde hache est également signalée. Elle est incomplète et n'a pas été décrite.

**Datation :** Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne, aujourd'hui disparue.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 73.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 42-43.

MARTY, J.E.W., Dessin sans date conservé dans les archives de la S.A.Bx (D.C. 1 157).

**Nom du site : Inconnu II (Collection Berchon).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à talon et anneau latéral sommairement présenté. Le corps de l'outil portait "plusieurs saillies assez artistement disposées sur les deux faces". L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Berchon à Bordeaux.

**Bibliographie** : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 12, 71.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 100, n° 434.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 42.

**Nom du site : Inconnu III (Collection Clauzet).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, au XIXe siècle (?).

Présentation sommaire : H. Sion est le seul à signaler dans l'ancienne collection Clauzet de Lesparre une hache à talon et anneau latéral découverte à Saint-Seurin-de-Cadourne. Elle serait décorée de cannelures. N'y aurait-il pas confusion avec celle de la collection Berchon ?

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Clauzet à Lesparre.

**Bibliographie** : SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 42.

**Nom du site : Inconnu IV (Collection de Lestrangle).**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Ensemble de deux haches en bronze à rebords assez comparables (long. : 200 mm). L'éventualité que ces haches proviennent d'un dépôt n'est pas à écarter.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Lestrangle, aujourd'hui au Musée de la Roche-Courbon à Saint-Porchaire (Charente-Maritime).

**Bibliographie** : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 15, 71.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 58, n° 267.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 42.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Reysson (Raysson)**.

Désignation : Statuaire.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1911.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un buste en calcaire (?) traité en ronde-bosse rappelant d'assez près celui découvert à Pauillac et encore plus celui du Mont-Beuvray (Saône-et-Loire). De la même façon, la tête est de forme globulaire mais la face est aplatée. Cette surface semble évidée pour dégager le nez en relief qui prend la forme d'un rectangle très allongé. Il est encadré dans sa partie haute par deux renforcements allongés horizontaux représentant les yeux. La bouche a été soulignée d'un trait droit et court dans l'axe du nez. Les cheveux sont figurés sous forme de traits fortement marqués dans la roche sur toute la hauteur de la tête. Cet objet paraît isolé.

Datation : Premier âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne (?).

Bibliographie : COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 63.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Doyac**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 5 juillet 1992.

Présentation sommaire : Un grand enclos curviligne irrégulier visible en clair dans les vignes et des terrains labourés. Une origine pré. ou protohistorique a été envisagée mais seul du mobilier gallo-romain a été remarqué en surface (cf. ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Reysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 12 et 34, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Muret I**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 5 juillet 1992.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un petit enclos circulaire et une autre anomalie ovale visibles en sombre dans une friche. Aucun matériel n'a été signalé sur place mais du mobilier gallo-romain a été découvert dans le même secteur (cf. ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.



**Bibliographie :** DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 11 et 33, S.R.A. n° 33-47-04.

**Nom du site :** **Muret II (Brion).**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de F. Didierjean du 5 juillet 1992.

**Présentation sommaire :** Ensemble de deux enclos circulaires rapprochés, d'apparence et de taille différentes, visibles en sombre dans des friches. Aucun matériel n'a été signalé sur place. Aucune datation n'a été proposée. Ces structures rappellent celles de Saintonge.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 10 et 32, S.R.A. n° 33-47-04.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

**Nom du site :** **Château Coufran.**

**Désignation :** Construction.

**Conditions de la découverte :** Dans le chemin devant le château Coufran, en 1987.

**Présentation sommaire:** Mise au jour de tuiles à rebords accompagnées de tessons de céramique commune gallo-romaine. Un habitat paraît envisageable mais la nature de l'occupation demande à être précisée.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Collection Petit (?).

**Bibliographie :** SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

**Nom du site :** **Les Douves (Pey-Bernard).**

**Désignation :** Habitat.

**Conditions de la découverte :** Lors de prospections de surface, dans les années 1930 et 1980.

**Présentation sommaire:** Mise au jour de "débris divers gallo-romains" sur l'emplacement du site néolithique des Douves (*cf.* précédemment). Outre les tuiles à rebords, l'inventaire de 1938 faisait état de "deux fragments d'anse d'amphore et tessons de poterie gris-bleuté". Plus récemment, les prospecteurs ont découverts de nouveaux tessons de céramique commune et ceux d'amphore (Dressel 1A). Un habitat paraît envisageable.

**Datation :** Époque gallo-romaine.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Ferrier et collections Coffyn et Didierjean (?).

**Bibliographie :** FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 228.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

**Nom du site :** **Doyac.**

**Désignation :** Habitat.

**Conditions de la découverte :** Lors de travaux dans les années 1980 (?) puis à l'occasion de prospections aériennes et au sol en 1992.

Présentation sommaire : Découverte des restes d'une construction antique avec moellons et tuiles à rebords. Le mobilier recueilli se résume à des fragments de *dolium*, des tessons de céramique commune gallo-romaine, de sigillée et des débris de verrerie antique.

Datation : Époque gallo-romaine (une occupation du Haut Empire est envisageable).

Lieu de conservation : Dépôt archéologique de Vertheuil.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Saint-Seurin-de-Cadourne. Martinus de Cadorna au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 22-30.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 12 et 37, S.R.A. n° 33-47-04.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

Nom du site : **La Maréchale.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Fortuitement, au lieu-dit La Maréchale, en bordure d'estuaire, en 1972.

Présentation sommaire : Un petit bronze à l'effigie de Constant I. A/ buste à droite : CONS(TAN) SPF AUG. R/ deux soldats encadrant une enseigne. Cette monnaie semble isolée.

Datation : IV<sup>e</sup> siècle (337-350 ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Ancienne collection Galy-Aché.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Une monnaie romaine à La Maréchale, *Les Cahiers Méduiliens*, X, mars 1972, p. 40.

*Idem*, Saint-Seurin-de-Cadourne. Martinus de Cadorna au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 22-30.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLII<sup>e</sup> Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 14, S.R.A. n° 33-47-04.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

Nom du site : **Muret.**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1985 ou 1986.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une tombe à incinération composée d'un fond d'amphore où avaient été réunis les ossements calcinés. Aucun autre mobilier n'a été signalé. Des prospections aériennes ont révélé dans le même secteur des enclos circulaires que rien n'a permis de dater (*cf.* précédemment).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Puertas (?).

Bibliographie : BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiches n° 11 et 33, S.R.A. n° 33-47-04.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

Nom du site : **Propriété Roy.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : "A l'extrémité d'un rang de vigne, peut-être dans les vestiges d'un compost, mais étant en tout cas, de provenance vicinale [...]", en avril 1969.

Présentation sommaire : Un denier de la République romaine à l'effigie de Marc-Antoine. A/ buste de Marc-Antoine à droite dans un grènetis M. ANT. IMP. AVG. III R.P.C. M BARBAT Q.P. R/ buste d'Octave à droite dans un grènetis CAESAR IMP. PONT. III VIR R.P.C.

Cette monnaie semble isolée.

Datation : Ier siècle av. J.-C. (frappe probable en 41 av. J.-C.).

Lieu de conservation : Collection Roy à Saint-Seurin-de-Cadourne.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Denier romain trouvé à Saint-Seurin-de-Cadourne en avril 1969, *Les Cahiers Méduliens*, I, juillet 1969, p. 14.

*Idem*, Saint-Seurin-de-Cadourne. Martinus de Cadorna au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 22-30.

*Idem*, Denier romain trouvé à Saint-Seurin-de-Cadourne en avril 1969, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 14.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan,

1 photographie.

Nom du site : **Sénillac**.

Désignation : Construction. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 30 mars 1984 avec prospections au sol. Première découverte à l'occasion de travaux agricoles. Nouvelles prospections de surface, en 1992.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords accompagnées de tessons de céramique commune, de sigillée et d'amphore. Un habitat paraît envisageable mais la nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine avec occupation au Haut Empire.

Lieu de conservation : Dépôt archéologique de Vertheuil.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 16, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1921.

Présentation sommaire : La collection Ansbert renfermait divers objets gallo-romains découverts dans la commune de Saint-Seurin-de-Cadourne mais sans localisation précise.

Il est question de tuiles à rebords, de débris d'amphore et de poterie gallo-romaine. Ces objets pourraient venir de l'un des sites (ou de plusieurs) signalés précédemment.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ansbert à Saint-Seurin-de-Cadourne.

Bibliographie : CHARROL, M., Extrait de la séance du 14 janvier 1921, *S.A.Bx*, XXXIX, 1920-1921, p. LIX.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 227.

V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1921.

Présentation sommaire : Courte mention de tessons de céramique attribués à l'époque mérovingienne. Aucune indication sur les conditions de découverte, l'endroit précis ni sur la nature des structures.

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 227.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Bardis.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Une seigneurie de Bardis serait attestée dès le XIIe siècle (1143), mais les structures conservées ne paraissent pas antérieures aux XIVe/XVe siècles. Le château est composée d'un ensemble de constructions disposées en quadrilatère dont la base paraît remontée à la fin du Moyen âge. Il fut fortement repris à l'époque moderne (XVIIIe siècle) et contemporaine (XIXe siècle). L'un des éléments les plus anciens en est le pigeonnier daté du XIVe siècle.

Datation : XIVe/XVe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BÉRARD, S., Le colombier seigneurial de Bardis, *La Lettre des Aînés (Gironde)*, 34, juin 2000, p. 17, 1 photographie.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Seurin.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de Saint-Vivien de Saintes. Édifice de base romane reconstruit. L'église Saint-Seurin semble n'avoir été qu'une annexe de Saint-Martin de Cadourne. Elle est attestée dès le début du XIIe siècle (1101) au moment de sa donation à l'église de Saint-Vivien. Son histoire n'en reste pas moins lacunaire. Son aspect primitif est inconnu. La construction semble avoir été plusieurs fois modifiée en particulier à l'époque moderne après les guerres civiles du XVIe siècle. Des transformations sont également signalées au XVIIIe siècle comme la construction d'une chapelle en 1756. L'ensemble fut entièrement reconstruit au XIXe siècle. Un peu de mobilier antérieur est conservé, dont la cloche du XVIIIe siècle.

Datation : XIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 182-184.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Seurin-de-Cadourne. Martinus de Cadorna au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 22-30.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 191.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Cadourne.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 334.

SIBER, Y. de, La Maréchale, le vignoble s'ouvre à l'estuaire, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 17, 1 plan, 1 photographie.

Nom du site : **Cadourne.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de Saint-Vivien de Saintes. Édifice de base romane partiellement conservé. L'église Saint-Martin de Cadourne semble être le siège primitif de la paroisse de Saint-Seurin-de-Cadourne. Elle est signalée dès le début du XIIe siècle (1101) au moment de sa donation, avec Saint-Seurin, à l'église de Saint-Vivien. Son histoire est incertaine mais les éléments conservés confirment bien une fondation romane (XIIe siècle). Il n'en subsiste plus que quelques pans de muraille transformés en chai. On remarque encore quelques éléments caractéristiques de cette époque comme des colonnes engagées. Encore en bon état au XVIIIe siècle, l'abbé Baurein en donne une description sommaire : "Église faite en forme de croix [...] ; la nef en est étroite ; le clocher [...] qui forme un gros massif carré, n'est pas élevé en proportion de l'épaisseur des murailles".

Datation : XIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 179-182.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Seurin-de-Cadourne. Martinus de Cadorna au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 22-30.

*Idem*, L'abbaye de Lille, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 114-122.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Cadourne.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 334.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 15, S.R.A. n° 33-47-04.

Nom du site : **Vallenon.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Première mention en 1983.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Mention d'un ouvrage en terre interprété comme une possible motte médiévale. La structure n'a pas été décrite et a été détruite entre 1983 et 1992. Seul l'abbé Baurein fait état d'un "ancien château appelé Vallenon". Il "appartenait à Mme de Charmail. Elle l'a fait démolir, et en a fait combler les fossés, en telle sorte qu'il n'en existe aucun vestige". Cependant il ne dit rien sur ses origines et sur son aspect avant destruction excepté qu'il était entouré de fossés.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 182.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

BARRAUD D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 36, S.R.A. n° 33-47-04.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

# SAINT-SEURIN-DE-CURSAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 07 477).

ARR. : BLAYE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : BLAYE	ARCH. : BLAYE
COM. : SAINT-SEURIN-DE-CURSAC	VOC. P. : ST SEURIN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Garde (Château La Garde à Rolland, Arbroc, R.N. 137 E).**

Désignation : Habitat. Camp fortifié. Sépulture.

Conditions de la découverte : Premières découvertes vers 1968, en creusant une cuve à vin dans un chai. Découvertes régulières lors de travaux agricoles dans les vignobles sur le flanc méridional de la colline de La Garde. Prospections aériennes de F. Didierjean. Visite sur place le 27 décembre 1989.

Présentation sommaire : Les sites d'habitat peu-richardien et arténacien ne sont pas rares sur la rive sud-orientale de l'estuaire. Celui de La Garde à Saint-Seurin-de-Cursac est cependant le seul à avoir fait l'objet d'une étude approfondie. Les traces d'occupation se trouvent essentiellement sur le versant méridional de la colline, mais la grande abondance du matériel recueilli laisse envisager un site d'une superficie importante. Un habitat ne fait pas de doute. Son organisation n'a pas encore été évaluée. Un trou de poteau et les restes de ce qui semble être du torchis sont les seuls éléments liés à des constructions. L'éventualité d'un camp fortifié n'est pas à écarter non plus. La découverte d'un important fossé va en ce sens.

L'outillage lithique, extrêmement abondant, serait trop long à présenter. Il se résume à des séries de pointes de flèche tranchantes pour l'essentiel, mais aussi perçantes à ailerons et pédoncule ou foliacées à retouches bifaciales, des grattoirs, perçoirs, racloirs, lames, haches polies souvent cassées et remployées, *nuclei*, percuteurs, burins, etc. Signalons aussi des éléments de faucille lustrés et un polissoir pour hache. La céramique est également bien représentée. Plusieurs formes ont été reconnues : bols globuleux, écuelle à paroi rentrante, vase tronconique à bord peu évasé et fond plat, écuelle à profil en S, vase à provision, etc. Certaines formes sont archéologiquement complètes. Les rares décors inventoriés se rattachent aux groupes de la fin du Néolithique (Peu-Richard et Arénac). L'inventaire du reste du matériel fait état de meules dormantes et de molettes, de quelques objets en os comme une flûte et un sifflet (Néolithique ?) et d'une faune abondante (cochon, bœuf, chèvre ou mouton, chien, etc.). Quelques ossements humains ont été remarqués, mélangés aux restes animaux, ou plus soigneusement enterrés dans une fosse.

Datation : Néolithique final : groupes de Peu-Richard et d'Arénac (entre 2 800 et 2 000 ans av. J.-C.).

Lieu de conservation : Musée du Château de La Garde à Rolland (collection Martin).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., Station peu-richardienne de Saint-Seurin-de-Cursac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLVIII, 175, 1980, p. 3-17, nombreuses planches.

COFFYN, A., Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers-sur-Gironde en 1981, *Revue Culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 10, 11.

MARTIN, C. et B., Les origines préhistoriques de Saint-Seurin-de-Cursac : Le site de la Garde à Roland, *Cahiers du Vitrezaïs*, 69, 1989, p. 14-20, 6 dessins.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 359-360.

MALLET, M., VIGNAU, M. et MONTAUT, P., *Le Blayais Pays d'Aquitaine*, I, Bordeaux, 1993, p. 16-17, 23-24, nombreux dessins.

U.M.I.H. 33, *Balades en Aquitaine. Guide touristique régional 2001/2002. Gironde*, Bordeaux, 2001, p. 78.

Et informations aimablement communiquées par la famille Martin.

**Nom du site : Peylon (Peylong).**

Désignation : Habitat et sépulture.

Conditions de la découverte : Prospections sommaires dans les années 1980. Plusieurs visites sur place en 1989.

Présentation sommaire : Du matériel néolithique fut également découvert à Peylon, sur la colline voisine de celle de La Garde, mais en quantité moins abondante. Il se résume à de l'outillage lithique accompagné de céramique et d'ossements animaux. L'éventualité d'un habitat de hauteur n'est pas à écarter et il est probablement lié au site de La Garde. La découverte la plus exceptionnelle est celle d'une sépulture d'enfant : une excavation circulaire, recouverte d'une pierre ronde (diam. : 0,40 m), contenait le squelette d'un enfant de 2 ans et demi accompagné de céramique néolithique.

Datation : Néolithique final.

Lieu de conservation : Musée du Château de La Garde à Rolland (collection Martin) et collections Couette et Jadouin.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 360-361.

Et informations aimablement communiquées par la famille Martin et MM Couette et Jadouin.

**Nom du site : Peyre-Blanche.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Peyre, La Grosse Pierre, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de Peyre-Blanche. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 100.

## II- AGE DU BRONZE

**Nom du site : La Garde (Château La Garde à Rolland, Arbroc, R.N. 137 E).**

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Premières découvertes vers 1968, en creusant une cuve à vin dans un chai. Découvertes régulières lors de travaux agricoles dans les vignobles sur le

flanc méridional de la colline de La Garde. Prospections aériennes de F. Didierjean. Visite sur place le 27 décembre 1989.

Présentation sommaire : Au milieu d'un matériel néolithique considérable (cf. précédemment), quelques pièces lithiques laissent envisager une permanence de l'occupation sur le site de La Garde au Chalcolithique. La mise au jour d'un fragment isolé de céramique à pastillage soulève de nombreuses questions. L'éventualité d'une occupation de l'âge du Bronze n'est pas à écarter, mais sa nature et son aspect demandent à être précisés.

Datation : Chalcolithique pour les silex. Bronze moyen pour la céramique.

Lieu de conservation : Musée du Château de La Garde à Rolland (collection Martin).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., Station peu-richardienne de Saint-Seurin-de-Cursac (Gironde), *R.H.A.L.*, XLVIII, 179, 1980, p. 3-17, nombreuses planches.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 361.

Et informations aimablement communiquées par la famille Martin.

Nom du site : **Peylon (Peylong)**.

Désignation : Pointe de flèche.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1970 et 1989. Plusieurs visites sur place en 1989.

Présentation sommaire : Découverte d'une pointe de flèche à ailerons rectangulaires sans pédoncule. Cette pièce est en silex rubéfié.

Datation : Chalcolithique. Ce type de pièce est fréquent dans le groupe campaniforme .

Lieu de conservation : Collection Jadouin à Campugnan.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 361-362.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Jadouin.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **La Garde (Château La Garde à Rolland)**.

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Mentions au siècle dernier. Visite sur place le 27 décembre 1989.

Présentation sommaire : F.-V. Jouannet signala deux "buttes" insolites (La Garde et Peylon) mais ne tira aucune conclusion. F. Daleau, repris ces deux tertres et les classa au rang des *tumuli*. Il émit cependant quelques doutes. Les collines de La Garde et Peylon, reliefs résiduels naturels, ont déjà livré un matériel archéologique considérable. Rien n'a permis d'envisager jusqu'à présent des tombes sous *tumuli* ni même une quelconque occupation de l'âge du Fer.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, II, p. II.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE



Nom du site : **La Garde (Château La Garde à Rolland).**

Désignation : Céramiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1975 et 1989. Visite sur place le 27 décembre 1989.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour de la céramique commune gallo-romaine à l'état de tessons, à l'exception de deux vases entiers. Quelques tessons de céramique métallescente aurait été signalés. Aucune structure en dur n'a été reconnue. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée du Château de La Garde à Rolland (collection Martin).

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 362-363.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

Renseignements obligeamment communiqués par I. Martin.

Nom du site : **Peylon (Peylong).**

Désignation : Céramiques et monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, depuis 1968.

Présentation sommaire : Le matériel recueilli se résume à de la céramique et à une monnaie en bronze. Aucune structure en dur n'a été reconnue et la nature de l'occupation n'a pas été clairement définie.

Datation : La monnaie est datée du III<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Musée du Château de La Garde à Rolland (collection Martin).

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 363.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

Renseignements obligeamment communiqués par I. Martin.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Seurin.**

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Première mention en 1893. Visite sur place le 27 décembre 1989.

Présentation sommaire : Un chapiteau en marbre gris mérovingien est conservé dans l'église de Saint-Seurin-de-Cursac. Il fut transformé en bénitier. Il a pu appartenir à un édifice antérieur, peut-être un lieu de culte primitif (?). Aucun autre élément n'a été signalé dans le bourg ou autour de l'église.

Datation : VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Dans l'église.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Cursac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 344.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 66.

MUNAIN, J.-C. de, L'église de Saint-Seurin-de-Cursac, *Les Cahiers du Vitrezais*, XLVIII, 69, février 1989, p. 26-32, plans, photos, gravures.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 363.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 108.

Nom du site : **La Garde (Château La Garde à Rolland).**

Désignation : Légende.

Conditions de la découverte : Première mention en 1620. Visite sur place le 27 décembre 1989.

Présentation sommaire : Les légendes relatives à Charlemagne et à Roland sont très nombreuses autour de Blaye et en Bourgeais. Pour le site de La Garde, la tradition rapporte que Roland, monté au sommet de la colline, "lança un javelot avec une force prodigieuse et atteignit la Gironde". Malgré la grande richesse des traces archéologique de toutes époques dans ce secteur, rien n'a permis d'envisager une occupation du haut Moyen âge. La légende est née postérieurement.

Datation : "Sous le règne de Charlemagne".

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : SCHROTTER, S., *Historia Totius terrarum orbis*, Erfurt, 1620, I, p. 274.  
BELLEMER, Abbé, *Histoire de la ville de Blaye*, Paris, 1886 (nouvelle édition 1975), p. 43.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Cursac.  
COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 74.  
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 364.  
Communauté de Communes du Canton de Blaye, *Roland de Roncevaux en Blayais*, Blaye, 2001, plaquette de 8 pages.

Nom du site : **Peylon.**

Désignation : Construction. Sépulture (?)

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un vignoble, au nord-est de la colline de Peylon, en 1987. Visite sur place le 27 décembre 1989. Prospections aériennes de P. Petit, peu avant 1995.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour un chapiteau en calcaire en assez mauvais état de conservation. Il semble être de style corinthien. Étudié par Mme Lemet-Blanchard, spécialiste de ce type de sculpture (Paris), la pierre proviendrait d'une sépulture mérovingienne. Quelques tessons de céramique furent remarqués dans le même secteur, mais n'ont pas été datés. Des photographies aériennes récentes ont fait apparaître des anomalies à cet endroit.

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Musée du Château de La Garde à Rolland (collection Martin).

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 363-364.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 108.  
Et informations aimablement communiquées par I. Martin et P. Petit.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Seurin.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont la première le 27 décembre 1989.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de Saint-Romain de Blaye, attesté dès le XIIe siècle et cédé à l'hôpital Saint-Nicolas de Blaye en 1258. Édifice de base romane reconstruit. L. Drouyn en a laissé une courte description en 1857 avant sa destruction. A l'évidence, l'église de Saint-Seurin-de-Cursac n'a pas suscité la curiosité des chercheurs. Elle est régulièrement oubliée ou très sommairement signalée. Cela tient peut-être à la rareté des

informations à son sujet. Les éléments les plus anciens : des contreforts, un tailloir décoré de damiers et un doubleau avec colonnes, sont attribués au XIIe et XIIIe siècles. Quelques éléments, décrits avant la reconstruction du XIXe siècle, pourraient être également datés du XVe siècle (?). A l'origine l'édifice était à nef unique avec un chevet droit percé de baies hautes, un portail en plein cintre à une voussure surmonté d'un pignon et bordé au sud par le clocher. Un bas-côté fut ajouté au sud au XVIe siècle et fut prolongé par la suite à l'est, sur le flanc du chœur. Une sacristie fut construite à l'orient et un porche en avant du massif occidental à la même époque (XVIe/XVIIe siècle). L'ensemble fut reconstruit au XIXe siècle (1882). Seul le clocher fut conservé avec le massif occidental et une partie du chœur, mais l'orientation de l'église fut inversée (entrée à l'est). Un peu de mobilier ancien est conservé : pour l'essentiel d'époque moderne (XVIIe et XVIIIe siècles).

Datation : XIIe, XIIIe, XVe (?), XVIe, XVIe/XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Seurin de Segonzac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Saint-Seurin-de-Cursac, le 31 mars 1857, *Notes archéologiques*, 47, p. 57-58, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 22, 23.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Cursac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 334.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 66.

MUNAIN, J.-C. de, L'église de Saint-Seurin-de-Cursac, *Les Cahiers du Vitrezois*, XLVIII, 69, février 1989, p. 26-32, plans, photos, gravures.

**Nom du site : La Garde (Château La Garde à Rolland).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 27 décembre 1989 et 5 janvier 1995.

Présentation sommaire : L'aspect insolite des collines de la Garde et de Peylong et la position de celle de la Garde, dominant le tracé supposé de la route romaine menant à Blaye, ont donné naissance à des traditions diverses (cf. précédemment). L'une d'elles envisage que ces reliefs ont pu être fortifiés à l'époque médiévale. Certaines publications signalent même la Garde et Peylong comme des mottes castrales ("deux buttes ou petites forteresses médiévales"). La forme du parcellaire autour de ces deux collines soulève de nombreuses questions, mais rien jusqu'à présent n'a permis de confirmer cette hypothèse. Seuls des moulins à vent couronnent leur sommet.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place

**Bibliographie** : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 23.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Seurin-de-Cursac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 334.

Et informations aimablement communiquées par P. Petit.

# SAINT-SORLIN-DE-CÔNAC

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 405)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SAINT-SORLIN-DE-CÔNAC  
DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST SATURNIN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Mérim d'Or.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1955 et 1975.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex d'époques diverses composé pour le Néolithique de lames et d'un fragment de hache polie. Le site pourrait être plus important.

Datation : Paléolithique supérieur et Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Dizant-du-Gua.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par J.-M. Audoire.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Cheminées.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles peu avant 1972 et signalé pour la première fois en janvier 1972. Prospections de surface, dans des vergers, le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages : quelques fragments de pilettes cylindriques et de menus tessons de gobelet à sel accompagnés de terre rouge caractéristique des exploitations de sel. Un matériel plus abondant fut signalé en 1972 mais rien ne fut conservé.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : AUDOIRE, J.-M., L'exploitation du sel pendant la protohistoire, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacoise*, V, Janvier 1972, p. 19-27.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacoise*, XXbis, Janvier 1978, p. 68, 71.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **Chez Signoret Nord.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un terrain labouré, le 9 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur environ 2000 m<sup>2</sup>. Le matériel recueilli est également abondant mais assez mal conservé. Son inventaire fait état de nombreuses pilettes cylindriques, de fragments de gobelet à sel et de divers éléments en terre cuite entrant dans l'élaboration des fours à sel (dont des restes de paroi ?). L'ensemble est accompagné de tessons de céramique commune dont ceux de vase fermé non tourné à lèvre éversée égalisée au tour rapide (du type urne).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Chez Signoret Sud.**

Désignation : Site à sel (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un champ labouré, le 3 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages (?) : mise au jour de fragments de gobelet à sel et de quelques tessons de céramique commune assez comparables à ceux signalés sur les autres sites de briquetages. Mais l'absence de terre rouge caractéristique de ce type de site et la pauvreté du matériel laissent quelques doutes sur la nature de l'occupation (habitat ?).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Grenouille.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans des vergers, le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur environ un hectare : pilettes cylindriques, fragments particulièrement abondants de gobelets à sel, en particulier des fonds, et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel. L'ensemble est accompagné de quelques tessons de céramique commune assez mal conservés.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Neuve (L'Ardente).**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections du Cercle Archéologique de Saint-Ciers dans les années 1980 (avant 1984). Prospections de surface dans une prairie, en septembre 1991 et le 29 août 1996.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur environ 2000 m<sup>2</sup>, marqués par un relief de 0,50 m de haut, de forme pratiquement circulaire. Le matériel y est abondant. Il se résume à des pilettes cylindriques, divers éléments en terre cuite de forme incomplète entrant probablement dans la composition des fours à sel, nombreux fragments de gobelets à sel. De la céramique commune est également signalée, accompagnée de nombreux morceaux d'amphore à vin italique. Une occupation gallo-romaine du site n'est pas impossible.

Datation : La Tène III - Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée et collections particulières à Saint-Ciers-sur-Gironde.

Bibliographie : BASTISSE, C., *Site gallo-romain de "l'Île Sèche", marais de la commune de Saint-Ciers-sur-Gironde. Rapport de fouilles d'un dépotoir gallo-romain à l'Île Sèche*, rapport dactylographié, 1984, 26 p., cartes, plans, coupes, photos, S.R.A. n° 33-33-09.

COQUILLAS, D., L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezais*, 89, 1996, p. 27-36, 6 pl.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'Age du fer, *Actes du XLVe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Blaye-Pauillac, 16-17 mai 1993, Bordeaux, 1995, p. 41-60.

*Idem*, L'exploitation du sel en Blayais-Bourgeois à la fin de l'âge du fer (corrections et ajouts), *Les Cahiers du Cercle*, 1, 1996, p. 9-28, 6 pl.

Et informations obligeamment communiquées par C. Bastisse et M. Bordes.

Nom du site : **Le Port de Cônac.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'un carrelet sur les bords de l'estuaire de la Gironde durant l'été 2007. Visite sur place le 30 avril 2008.

Présentation sommaire : Restes de briquetages sur une assez grande superficie. Le matériel observé dans des niveaux en place de terre rouge mélangée à du charbon de bois (couche d'environ 0,10 m selon l'endroit) est abondant. Son inventaire faite état de pilettes cylindriques, d'un exemplaire de pilette carrée et de nombreux fragments de gobelet à sel. L'ensemble se complète de tessons de céramique commune dont ceux de vase fermé du type urne et de restes de faune (ossements animaux). La position de ce site sur une paléo-île permet des comparaisons avec celui de Fréneau-Aubeterre à Braud-et-Saint-Louis et apporte des informations importantes sur la reconstitution du paysage dans cette partie des marais de la rive droite de l'estuaire de la Gironde. En revanche, l'érosion du trait de côte (en moyenne 1 m/an) a emporté une bonne partie de ce site.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Sur place et collection particulière à Sain-Sorlin-de-Cônac.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par J.-M. Audoire.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Blanchards (Le Logis).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour planter de la vigne, vers 1976. Prospections de surface, dans une friche (le vignoble a été arraché depuis et le terrain laissé sans culture) et dans une zone boisée, le 9 juillet 1996.

Présentation sommaire : Seule une partie du site fut dégagée par les engins agricoles. Une autre partie se poursuit sous des terrains boisés. Les structures mise au jour correspondent à des fondations en petit appareil accompagnées de tuiles à rebords. Le reste du mobilier se compose de céramique commune (dont des tessons de jatte) et de déchets de cuisine (os animaux et coquilles d'huîtres). La position panoramique du site (coteau dominant l'estuaire) aurait volontiers laissé envisager un habitat de qualité du type villa luxueuse, mais la pauvreté du matériel ne permet pas, dans l'immédiat, d'arriver à de telles conclusions.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : ROUSSELIÈRE, C., Voies et habitats gallo-romains dans la région de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XVII, septembre 1976, p. 11.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 127.

Nom du site : **Chez Signoret Nord.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, dans un terrain labouré, le 9 juillet 1996.

Présentation sommaire : La découverte de mobilier gallo-romain sur les sites de briquetages est un fait courant. Il s'agit souvent d'une occupation postérieure et sans lien avec l'exploitation du sel protohistorique. Le matériel mis au jour sur ce site, assez pauvre, se résume à quelques fragments de céramique commune. La nature de l'occupation antique reste à préciser.

Datation : Époque gallo-romaine (Haut Empire ?).

Lieu de conservation : En cours d'étude.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Mérim d'Or.**

Désignation : "Vestiges gallo-romains".

Conditions de la découverte : Mention à partir de 1976.

Présentation sommaire : La bibliographie signale la mise au jour de "vestiges gallo-romains" près du village de Méridor et attribue la découverte à J.-M. Audoire. Comme ce dernier l'a confirmé, aucune trace gallo-romaine n'a été remarquée à cet endroit. Le site n'existe pas.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : ROUSSELIÈRE, C., Voies et habitats gallo-romains dans la région de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XVII, septembre 1976, p. 11.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 127.

Et renseignements communiqués par J.-M. Audoire.

Nom du site : **Les Pasquiers (Les Cheminées).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, mais probablement à l'occasion de travaux agricoles, avant 2003.

Présentation sommaire : Mise au jour sur « une assez grande superficie » de diverses traces antiques. Le matériel recueilli se résume à de nombreuses tuiles à rebords, deux monnaies en bronze à l'effigie de Postumus et aux restes de deux petites statues en calcaire représentant des oiseaux. Cet inventaire paraît très incomplet. Si le site est aussi vaste que l'indiquent ses inventeurs, une part de matériel n'a sans doute pas été remarquée, en particulier la céramique. Il n'est pas impossible que ces découvertes aient un lien avec le site des Blanchards (cf. précédemment).

Datation : Époque gallo-romaine – III<sup>e</sup> siècle à partir des monnaies.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Sorlin-de-Cônac.

Bibliographie : Informations inédites obligeamment communiquées par J. Rouger.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Lieu-dit : **Le Bourg de Saint-Sorlin.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 28 août 1995 et 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye de Savigny près de Lyon, annexe de Saint-Thomas-de-Cônac. Édifice de petite taille, bâti sur le flanc d'un coteau à forte pente. La construction de base romane semble appartenir à une phase de transition entre la fin du XIIe siècle et le XIIIe siècle. L'ensemble est composé d'une nef unique, d'une abside semi-circulaire à cinq pans avec colonnes engagées et corniche à modillons sculptés (à l'intérieur, le chœur est voûté en cul-de-four), le massif occidental avec une façade à pignon reste modeste par sa taille et très sobre. Une crypte est conservée sous le chœur. Quelques reprises, comme celles du portail, de la chapelle sud et du clocher pourraient appartenir au XVe siècle. Menus aménagements et mobilier du XIXe siècle (retable, tableau).

Datation : XIIe/XIIIe, XVe (?), XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 280-281.  
RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 285-286.  
GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 108.  
GAUSSIN, R., Les dépendances de l'abbaye de Savigny, *Album du Crocodile*, mars-avril 1955, p. 1-40.  
CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 155-156.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Sorlin-de-Cônac.  
ROQUET-HOFFET, A., *Saint-Martin de Savigny. Mémoire d'une abbaye disparue*, Musée historique de Lyon, Villeurbanne, 1997.  
BOUREL, T., DELUBAC, R. et MOIRIAT, D., *Savigny, à la découverte de son patrimoine*, Clermont-Ferrand, 1999.  
FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 20, 54, 2 photographies.  
Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).  
CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Lieu-dit : **Les Carrières.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Première mention en juin 1970.

Présentation sommaire : Découverte d'une entrée de souterrain refuge dans les carrières de Saint-Sorlin. Aucune description n'en a été laissée.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Anonyme, On nous signale..., *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, II, juin 1970, p. 20.

Lieu-dit : **La Mothe.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Signalé pour la première fois en 1864.

Présentation sommaire : La "Tombelle" décrite par P. Rainguet en 1864 sous la forme d'un *tumulus* a tout lieu d'être un tertre artificiel. Mais l'aspect de cet ouvrage en terre pourrait rappeler les fortifications médiévales du type motte comme l'indiquerait le nom du lieu.



Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 286.

# SAINT-SULPICE-DE-ROYAN

(N° I.N.S.E.E. 17 2 43 409)

ARR. : ROCHEFORT

DIOC. : SAINTES

CAN. : ROYAN

ARCH. : ARVERT

COM. : SAINT-SULPICE-DE-ROYAN

VOC. P. : ST SULPICE

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Jaffe.**

Désignation : Outils lithiques. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds pour planter de la vigne en 1995 et 1996. Prospections de surface le 30 mars et en avril 1996.

Présentation sommaire : Petit ensemble d'une dizaine de pièces lithiques composé de lames, racloirs, grattoirs et éclats. Certaines pièces sont finement retouchées comme un beau grattoir en forme de fer à cheval. Le matériau utilisé est très varié (trois à quatre types de silex différents). Quelques fragments de céramique néolithique auraient été découverts au même endroit, dont un tesson avec un décor caractéristique du groupe de Peu-Richard (?). Un important mobilier gallo-romain a été mis au jour sur le même site (*cf.* ci-après).

Datation : Néolithique récent (Peu-Richard ?).

Lieu de conservation : Collection particulière à Vaux-sur-Mer.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1905.

Présentation sommaire : Mention d'outils lithiques non décrits. L'inventaire fait état de diverses pièces en silex attribuées au Néolithique. La localisation du site est incertaine. Probablement à la limite des communes de Royan et Saint-Sulpice, dans les environs du Châtelard sous le nom duquel toutes les découvertes ont été réunies.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Chte-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-413.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp</sup>.- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Bernezac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1995.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures dont celle d'une enceinte. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site. Une occupation gallo-romaine a cependant été envisagée au même endroit mais sans certitude (*cf.* ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 727a.

Nom du site : **Birat.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Ensemble d'enclos de forme circulaire délimités par des fossés. Ils sont globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.

Nom du site : **Le Bourg.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 (vers 1970 ?).

Présentation sommaire : Fossé délimitant une enceinte importante que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9750.

Nom du site : **Chatefau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1988.

Présentation sommaire : Une enceinte de forme non précisée établie sur les derniers coteaux dominant les marais de la Seudre. Elle est globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3754.

Nom du site : **Fonbedeau I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et vers 1989 (?).

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé les contours d'une enceinte de forme non précisée. Elle pourrait être attribuée à la période protohistorique (*cf.* ci-après).  
Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4546.

Nom du site : **Fonbedeau II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989 (?).

Présentation sommaire : Une enceinte de forme non précisée qui pourrait être attribuée à la période protohistorique (*cf.* ci-après). Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4547.

Nom du site : **La Girouette.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1988 (?).

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître un fossé délimitant un enclos de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3603.

Nom du site : **Les Grolliers.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989 (?).

Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire établi sur les dernières pentes dominant les marais de la Seudre. Il est globalement attribué à la période protohistorique.  
Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4545.

Nom du site : **Maubeuge.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989 (?). Visite sur place le 18 avril 1999.

Présentation sommaire : Diverses structures sont signalées comprenant en particulier une enceinte de forme rectilinéaire établie sur le point le plus élevé de la commune. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place. L'ensemble pourrait être attribué à la période protohistorique.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5709.

Nom du site : **Les Montils.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Une enceinte de forme non précisée que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 247.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 725a et 730a.

Nom du site : **La Rainelle.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989 (?).

Présentation sommaire : Une enceinte de forme non décrite globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4544.

Nom du site : **Les Terrages.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1989 (?).

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte de forme non décrite. Cette structure pourrait être globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5710.

Nom du site : **Les Terres de l'Aubat.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 (1970 ?) et peut-être à une date plus récente (1993 ?).

Présentation sommaire : Enceinte de forme complexe accompagnée de plusieurs enclos de forme circulaire délimités par des fossés. L'ensemble est établi à proximité des rivages des marais de la Seudre. Le site est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4628.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Bernezac.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'éventualité d'une occupation gallo-romaine n'a été envisagée qu'à partir du toponyme et surtout à partir de la terminaison en "ac". Pourtant aucune structure antique n'a été mise au jour à cet endroit jusqu'à présent.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42.

Nom du site : **Fonbedeau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Diverses structures ont été observées autour du hameau de Fontbedeau, en bordure des marais de la Seudre : enceinte, enclos, fossés. Dans un premier temps, ces éléments furent attribués à l'époque gallo-romaine mais aucun mobilier ne semble avoir été découvert sur place. Dans des notes plus récentes ce site n'est pas daté et quelques doutes subsistent quant à son attribution à l'Antiquité (protohistoire, Moyen âge ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 245.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43-44, 46, 48.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 4546 et 4547.

Nom du site : **Jaffe.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Premières découvertes à la fin du XIXe siècle à l'occasion de travaux agricoles. Nouvelles découvertes lors de labours profonds pour planter de la vigne en 1995 et 1996. Prospections de surface le 30 mars et en avril 1996.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes se résument uniquement à des "tuiles très épaisses et des briques à rebords". Les engins agricoles ont mis au jour récemment de nouvelles tuiles à rebords en assez grande quantité sur un espace d'un peu plus d'un hectare entouré de forêt. Aucun moellon n'a été remarqué (structure épierré, matériaux périssables ?). L'ensemble était accompagné de fragments de céramique : sigillée (certains fragments avec des décors d'entrelacs et d'oves), col d'œnochoé dont une part à pâte gréseuse caractéristique des productions du sud de la Saintonge, couvercle à crochet, bol à collerette (rappelant la forme S.166), vases fermés du type urne à panse ovoïde ou globulaire (dont S.250), jattes à lèvre épaissie, etc. Signalons également plusieurs tessons de formes difficiles à identifier avec des guillochis et autres décors à la roulette et un tesson avec des *graffiti*. La nature du mobilier permet d'envisager un habitat moyen dont l'étendue n'est pas clairement définie (se poursuit sous les bois ?). Le site paraît important mais plusieurs époques d'occupation se sont superposées au même endroit (néolithique, médiéval, moderne).

Datation : De la seconde moitié Ier siècle à première moitié du IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection particulière à Vaux-sur-Mer pour les découvertes récentes, sinon inconnu.

**Bibliographie :** MORIN, D., Camp romain de Châtelard (Chte-Inférieure), *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXV, 1905, p. 403-413.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43-44, 46, 48.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 286.

Et nombreuses informations inédites aimablement communiquées par D. Lesueur.

**Nom du site : La Rocade de Saint-Sulpice (Bourg-est).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de la construction de la déviation contournant Saint-Sulpice par l'est.

Présentation sommaire : Les travaux dégagèrent les restes d'une importante construction gallo-romaine : "murs en petit appareil, tuiles à rebords, etc.". Ces structures ont été interprétées par les gens du pays comme les traces évidentes d'une "villa". Mais aucune description des substructions ou du matériel n'a été publiée. La nature de l'occupation demande à être confirmée, ainsi que sa datation.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie :** MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 286, fig. 292.

Informations aimablement communiquées par D. Lesueur et recueillies sur place.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Lieu-dit : Le Bourg de Saint-Sulpice.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 avril 1999.

Présentation sommaire : L'un des principaux prieurés de l'abbaye bénédictine de Vaux-sur-Mer attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle et régulièrement par la suite. Édifice de base romane remanié. Les grandes lignes de la construction sont romanes et pour l'essentiel du XII<sup>e</sup> siècle. Elle a conservé une partie de son plan primitif : nef unique reprise au début du XIII<sup>e</sup> siècle avec un bel ensemble de chapiteaux à volutes ; massif occidental de style roman saintongeais caractéristique avec un rez-de-chaussée richement travaillé : ample portail à quatre voussures encadré par deux étroits portillons aveugles et par quatre colonnes contreforts soutenant une corniche à modillons sculptés ; l'étage a été traité avec moins de soin et paraît plus sobre. Toute la partie orientale de l'édifice fut reprise. Les bras du transept primitif furent détruits et le chœur, terminé par une abside semi-circulaire, reconstruit. Seule la croisée du transept est conservée et supporte un clocher carré sur coupole élevé au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Ces transformations appartiennent essentiellement à l'époque moderne. Menus travaux récents.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> siècles et époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, p. 1-58.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2896.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 26.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Sulpice-de-Royan.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 69-71.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 2, 10, 22, 30-31, 40, 59-61, 64-66, 76.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 18, 1 photographie.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9751.



# SAINT-SULPICE-ET-CAMEYRAC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 19 483)

ARR.	: BORDEAUX	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: CARBON-BLANC	ARCH.	: ENTRE-DEUX-MERS
COM.	: SAINT-SULPICE-ET-CAMEYRAC	VOC. P.	: ST ROCH ET ST SULPICE ST JEAN BAPTISTE ET ST CIERS DE CAMEYRAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Birac.**

Désignation : "Stations".

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1960 (?). Visite sur place en avril 1998.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une importante collection de pièces lithiques dont nous n'avons trouvée aucune description. Le site paraît important et J. Coupry parle même de "3 stations néolithiques" à Birac. M. Crochet y a recueilli une pointe de flèche à ailerons et pédoncule ébréchée (long. : 30 mm, larg. : 21 mm).

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement courantes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Ancienne collection Crochet (Musée d'Izon ?).

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 514.

CROCHET, M., Extrait des séances du deuxième trimestre 1967, *R.H.A.L.*, XXXV, 124, 1967, p. 68.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Sulpice-et-Cameyrac.

Nom du site : **Le Gay.**

Désignation : Outils lithiques (Habitat ?).

Conditions de la découverte : Peu avant décembre 1855 et en janvier 1856.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit ensemble de pièces lithiques comprenant, entre autre, un fragment de hache polie et une pointe de lance en silex. L. Drouyn en a laissé un long commentaire et des dessins. Il signale aussi une fusaiöle sommairement présentée sans indiquer son lien avec les silex.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Drouyn (frère de L. Drouyn).

Bibliographie : DROUYN, L., Haches polies le 27 décembre 1855, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 460-461, n° 14, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Haches polies le 1er janvier 1856, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 460-461, n° 22 et p. 482, n° 66, Archives municipales de Bordeaux.

Nom du site : **La Lande de Saint-Sulpice.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1875.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement présentées comprenant une pointe de flèche (?), un fragment de hache polie et des lames. La description donnée par L. Drouyn en 1875 laisse croire que toutes ces pièces ont été découvertes dispersées.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Drouyn pour une part des objets.

Bibliographie : DROUYN L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 30.

Nom du site : **La Pierre Plantée.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas de La Pierre Plantée. L. Drouyn avait déjà signalé ce lieu en 1875. Rien ne fut signalé dans ce secteur.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 30.  
DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 104-105.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Birac.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant février 1970. Visite sur place en avril 1998.

Présentation sommaire : Mise au jour dans des conditions inconnues d'un fragment de panse d'un vase avec un décor de pastillage caractéristique de l'âge du Bronze ("pastillage en rangées horizontales, appliqué par pression avant cuisson"). M. Crochet en a donné une description détaillée. La nature du site n'a pas été reconnue et l'objet semble isolé. Du matériel néolithique et gallo-romain est également signalé sur ce site (*cf.* précédemment et ci-après).

Datation : Age du Bronze (Bronze moyen ?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Crochet (Musée d'Izon ?).

Bibliographie : CROCHET, M., Extrait de la séance du 8 février 1970, *S.A.Bx*, LXVIII, 1970-1973, p. 13.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Ancienne Poste (Le Bourg de Cameyrac sud).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1836, 1847 et 1874.

Présentation sommaire : Découvertes de plusieurs sépultures en tuiles à rebords. Nous devons la première description à M. Durand en 1836 : ensemble de "cinq ou six tuiles à rebords" posées à plat "sur lesquelles on déposait le corps [...] ; on le recouvrait de deux autres rangs de tuiles à rebords, posées obliquement, et formant, à leur partie supérieure, un angle recouvert par un rang de tuiles creuses [...]". L. Drouyn, qui les vit encore en 1847 et 1874, précise qu'elles "renfermaient quelques débris de squelette ; mais aucun objets". En raison de la proximité du site de l'église (*cf.* ci-après), on peut croire que les deux sites sont liés. L. Drouyn a envisagé que cette nécropole appartenait à la "villa" de Cameyrac.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meller.

Bibliographie : DURAND, M., Extrait de la séance du 22 septembre 1836, *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1836, p. 56.

JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, I, p. 150.

DROUYN, L., Tombeaux gallo-romains à Cameyrac le 5 mai 1847, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 2, Archives municipales de Bordeaux.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 160.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 40.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule. Gironde*, Paris, 1994, p. 139-140.

Nom du site : **Badine**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de substructions gallo-romaines à Badine. Le site sommairement mentionné n'a pas été décrit.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Birac (Aux Claus)**.

Désignation : Construction. Sépulture.

Conditions de la découverte : Première mention en 1865. Nouvelle découverte en 1960. Visite sur place en avril 1998.

Présentation sommaire : L. Drouyn mentionne "un monticule [...] parsemé de briques à rebords, de pierre et de débris de poteries". La nature de l'occupation antique n'est pas clairement définie mais les structures signalées par L. Drouyn ne semblent pas en place. Le site fut repris au Moyen âge. Le mobilier gallo-romain est donc associé à du matériel plus récent. Plus récemment, mise au jour d'un sarcophage en tuiles à rebords "liées au mortier". Il contenait un squelette accompagné d'une œnochoé et de deux "urnes noires".

Datation : Époque gallo-romaine. Une datation du IV<sup>e</sup> siècle a été proposée pour la tombe.

Lieu de conservation : Ancienne collection Crochet pour les découvertes récentes (?).

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 159.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 27.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. LXXXVIII.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IX<sup>e</sup> circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 514.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule. Gironde*, Paris, 1994, p. 140.

Nom du site : **Le Bourg de Cameyrac (L'Église)**.

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1875. Plusieurs visites sur place dont celles du 6 juin 1993 et d'avril 1998.

Présentation sommaire : L. Drouyn signale en 1875 diverses structures antiques qu'il attribue à une "villa" gallo-romaine. La description qu'il en donne reste cependant très succincte : des pierres remployées dans le mur du cimetière et dans les habitations voisines de l'église. Diverses autres traces antiques sont signalées autour du bourg de Cameyrac.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 160.  
DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 40.  
PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.  
BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 17.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule. Gironde*, Paris, 1994, p. 139.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Sulpice.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : En nivelant le cimetière de Saint-Sulpice pour faciliter l'accès à la porte de l'église, avant 1875 et probablement en 1849. Visite sur place le 6 juin 1993.

Présentation sommaire : Découverte de plusieurs "tombe faites avec des briques à rebord" comprenant "une brique posée à plat" formant le "sol de la tombe" et de parois "faites au moyen de deux autres briques inclinées [...] recouvertes par une tuile faîtière. Les extrémités étaient fermées par deux briques à rebord". L. Drouyn précise qu'aucun objet n'a été recueilli. Pourtant un rapport de 1849, qui semble concernait les travaux du cimetière de Saint-Sulpice, rapporte la mise au jour de céramiques, en particulier d'amphores. L'ensemble aurait été détruit dès la découverte.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Anonyme, Renseignements et communication, tombeau gallo-romain dans la commune de Saint-Sulpice-et-Cameyrac, *Compte-rendu des travaux de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, 2, n° 10, 1849, p. 30.  
DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 39.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule. Gironde*, Paris, 1994, p. 140.

Nom du site : **Châtillon.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention en 1875.

Présentation sommaire : Mention de "substructions romaines" près du ruisseau de La Laurence. Aucune description n'en est donnée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 39.  
PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.  
BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 17.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule. Gironde*, Paris, 1994, p. 140.

Nom du site : **Le Leu.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des vignes et un champ, "en faisant des transport de terre", en 1848.

Présentation sommaire : Sur un espace d'environ 1 200 m<sup>2</sup>, L. Drouyn signale plusieurs terrains "littéralement couverts d'une couche de détritiques noirs remplis d'une quantité considérable de briques à rebords, de tessons, de vases de toute nature, de moellons, d'ossements, de charbons", etc. Diverses excavations permirent de dégager les fondations en petit appareil d'au moins une salle (6,40 m sur 5,20 m). Plusieurs murs se prolongeaient au sud et à l'ouest. Un bassin à cupule de forme carrée (1,60 m de côté, 0,50 m de profondeur) fut également dégagé au nord. Toutes ces structures laissent envisager les restes d'un établissement agricole et peut-être même les bâtiments d'exploitation d'une villa. Le mobilier signalé ou recueilli par L. Drouyn est abondant. L'inventaire qu'il en dresse fait état d'un nombre important de tessons de céramique dont certains avec des décors à la molette ("un morceau de belle poterie rouge striée extérieurement au moyen d'une roulette"), des restes de *dolium*, de verrerie, plusieurs monnaies romaines dont une du Haut Empire et une autre à l'effigie de Dioclétien, des déchets de cuisine (sanglier, cerf), des clous en fer, etc. Si l'on en croit L. Drouyn, le site aurait été détruit par un incendie. Après abandon, le bassin à cupule fut réutilisé à des fins funéraires. Un vase renfermant les ossements d'un enfant y fut recueilli. Il contenait également une monnaie du Haut Empire. Plusieurs sépultures faites de tuiles à rebords et de moellons furent également dégagées à proximité du bassin. Quelques monnaies du Bas Empire accompagnaient les squelettes.

Datation : Haut et Bas Empire.

Lieu de conservation : Ancienne collection Drouyn pour une part du mobilier sinon inconnu.

Bibliographie : DROUYN, L., Maison romaine au Leu à Saint-Sulpice d'Izon le 31 janvier 1849, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 103-107, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 27-30, 1 fig.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule. Gironde*, Paris, 1994, p. 140.

Nom du site : **Le Sablot.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention en 1875.

Présentation sommaire : Mention de "substructions romaines" près du ruisseau de La Laurence, probablement à proximité du site de châillon (*cf.* précédemment). Aucune description n'en est donnée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., L'église de Saint-Sulpice d'Izon en 1852, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 312, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 30.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

BARDOU, P., *Saint-Loubès en Entre-deux-Mers. Éléments de son histoire des origines à 1914*, Bordeaux, 1975, p. 17.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule. Gironde*, Paris, 1994, p. 140.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Birac (Les Labories).**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en avril 1998.

Présentation sommaire : Édifice de base romane disparu. L'église de Birac était établie à proximité des ruines antiques et de la Motte du même nom. L. Drouyn en signale encore l'emplacement en 1875. Elle était, selon lui, le siège d'une petite paroisse annexée par Saint-Sulpice dès le XIII<sup>e</sup> siècle, mais il ne cite pas ses sources. Aujourd'hui il n'en subsiste rien. Des "tombes" sont signalées dans sa périphérie.

Datation : XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 27, 30.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. LXXXVIII.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

Nom du site : **Le Bourg de Cameyrac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 6 juin 1993.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement repris. L'église Saint-Jean-Baptiste de Cameyrac est une petite construction de transition (XIII<sup>e</sup> siècle) qui a conservé quelques éléments de son architecture primitive. Le portail en plein cintre sur le massif occidental en est l'élément le plus remarquable. C'est une large ouverture à quatre voussures décorées. L. Drouyn ne le date pourtant que du XIV<sup>e</sup> siècle. Sinon les grandes lignes de la construction actuelle sont d'époque gothique (XIV<sup>e</sup> siècle) avec des remaniements postérieurs (XV<sup>e</sup> siècle). Les fortifications sont les parties les plus caractéristiques de l'édifice. Le clocher-tour est percé de belles archères cruciformes sur ses flancs nord, sud et ouest, qui en font un ouvrage militaire évident. L'ensemble fut repris à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> siècle). Un porche d'entrée fut ajouté en avant du portail d'origine ainsi que deux chapelles latérales (1651 et 1655). Un peu de mobilier ancien est conservé, pour l'essentiel d'époque moderne (cloche du XVI<sup>e</sup> siècle et boiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle). La paroisse de Cameyrac fut rattachée à Saint-Sulpice dans les années 1820.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : DROUYN, L., L'église de Cameyrac le 5 mai 1847, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 1-2, Archives municipales de Bordeaux.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 160-161.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 39-47.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 76.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 107-108.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Sulpice-et-Cameyrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 336-337.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 31.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 10, 1 photographie.

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Sulpice.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles du 6 juin 1993 et d'avril 1998.

Présentation sommaire : Édifice de base romane fortement repris. L'église Saint-Sulpice d'Izon ou du Bernac est attestée dès la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle lors de la donation d'une partie de ses droits par l'archevêque de Bordeaux aux abbayes de Saint-Jean-d'Angély et de Sainte-Croix de Bordeaux. C'est aujourd'hui une belle construction aux époques mélangées. Le chœur et l'abside sont d'époque romane (XII<sup>e</sup> siècle), mais furent repris au XV<sup>e</sup> siècle (voûtes) et au XVI<sup>e</sup> siècle. Ils ont conservé des éléments classiques de cette période : arcatures en plein cintre et intéressante série de chapiteaux historiés à l'intérieur ; corniche avec modillons sculptés à l'extérieur. On remarque un contrefort dans l'axe qui obstrue la baie orientale de l'abside (probablement moderne). Enfin le sommet des murs du chœur fut surélevé et fortifié au XVI<sup>e</sup> siècle. Le porche, et le clocher qui le domine, semblent appartenir au début de l'époque gothique (XIII<sup>e</sup> siècle). Le portail ogival, à plusieurs voussures, possède des colonnettes avec chapiteaux sculptés de têtes humaines. Il est surmonté d'une rangée d'arcatures trilobées à l'étage en partie détruite au XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut restauré en 1993. La nef, de base romane, simplement charpentée, fut reprise au XVI<sup>e</sup> siècle. Le bas-côté sud est récent (XIX<sup>e</sup> siècle). Celui du nord est plus ancien : probablement de base romane, il fut repris à l'époque gothique (XV<sup>e</sup> siècle). L'ensemble de l'édifice fut restauré au début du XIX<sup>e</sup> siècle (vers 1810-1820), puis en 1888. Outre le bas-côté sud, le sommet du clocher fut rebâti. A signaler un calvaire ancien (XVI<sup>e</sup> siècle) devant l'entrée et un beau cadran solaire en forme de croissant de lune (XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle) sur le mur oriental du bas-côté nord. Des traces de l'ancien cimetière apparaissent sous forme d'ossements humains dispersés en surface autour de l'église. Un sarcophage monolithe en calcaire gît à côté de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : DROUYN, L., L'église de Saint-Sulpice d'Izon en 1852, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 312, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Croix de carrefour à Saint-Sulpice d'Izon, le 14 septembre 1857, *Notes historiques et archéologiques*, 47, p. 139-140, Archives municipales de Bordeaux.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 156.

DROUYN, L., Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 30-39.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 76.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Sulpice-et-Cameyrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 336-337.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 31.

FAIVRE, J.-B., Fondateurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde, *S.A.Bx*, LXXXVI, 1995, p. 150.

SION, H., La croix de cimetière de Saint-Germain-la-Rivière, *Mémoire de Pierres*, 25, juillet 2001, p. 9-10, 2 gravures, 2 photos.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 10, 1 photographie.

Nom du site : **La Motte Birac (Aux Claus).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place en avril 1998.

Présentation sommaire : Habitat fortifié médiéval disparu. Une seigneurie de Birac est attestée dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle relevait du seigneur de Vayres. Des mentions

multiples en sont connues par la suite jusqu'au XVIIIe siècle. La Motte de Birac n'est clairement signalée qu'au XVe siècle, mais sa fondation paraît antérieure. Son aspect est inconnu. Elle était établie sur les coteaux qui bordent la rive droite du ruisseau de Canterane. La destruction de la "forteresse de Birac" remonterait au XVIIIe siècle d'après E. Guillon. Un ouvrage en terre du type tertre fortifié en marquait encore l'emplacement au début du XIXe siècle. Il fut cependant détruit. En 1875, L. Drouyn n'a pu signaler que des "pierres et des tuiles à rebords".

Datation : Antérieure au XVe siècle (XIIIe siècle ?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 159.  
DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. LXXXVIII-LXXXIX.  
PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 12.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Sulpice-et-Cameyrac.

Nom du site : **La Motte de Saint-Sulpice (Château Lamotte).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place le 6 juin 1993 et en avril 1998.

Présentation sommaire : Habitat fortifié médiéval partiellement conservé. La maison noble de "Lamothe-Saint-Sulpice" est signalée pour la première fois au XIVe siècle (1337) ; elle appartenait alors à un certain Guillaume de Lafont. Elle a aussi pu appartenir aux seigneurs de la Motte d'Yzon, mais leurs liens avec la Motte de Saint-Sulpice n'est pas clairement établi. Par la suite l'histoire du site reste floue et incertaine jusqu'au XVIe siècle. Au delà, son histoire est mieux connue et L. Drouyn en a dressé un tableau assez complet jusqu'à la Révolution. Le château est établi sur le flanc septentrional du coteau qui domine le bourg de Saint-Sulpice. Rien ne subsiste de la construction primitive, sauf peut-être l'esplanade quadrangulaire entourée de fossés en eau sur laquelle le château est aujourd'hui établi. Les éléments bâtis les plus anciens ne paraissent pas antérieurs au XVIIIe siècle. L. Drouyn signale cependant deux tours disparues en 1865. Elles constituaient les angles nord et sud de l'esplanade. Un pont permet encore aujourd'hui de franchir le fossé au nord. L'ensemble fut fortement modifié au XIXe siècle.

Datation : XIVe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., *Saint-Sulpice d'Izon. Château de la Motte*, le 20 octobre 1848, *Notes historiques et archéologiques*, 46, p. 87-88, Archives municipales de Bordeaux.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 377.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 156-159.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, I, p. LXXXV-LXXXVII.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

Nom du site : **Le Tusque (Le Tusquet).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention d'un ouvrage en terre du type motte. Il était détruit quand L. Drouyn s'y intéressa. Il n'a pu donner aucune description.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DROUYN, L., *Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, S.A.Bx*, II, 1875, p. 30.



# SAINT-THOMAS-DE-CÔNAC

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 410)

ARR.	: JONZAC	DIOC.	: SAINTES
CAN.	: MIRAMBEAU	ARCH.	: CÔNAC
COM.	: SAINT-THOMAS-DE-CÔNAC	VOC. P.	: ST PIERRE DE COSNAC ST THOMAS DE CONAC STE RADEGONDE SOUS COSNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Fontclair (La Pierre Grise).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention dans la première moitié du XIXe siècle.

Visites sur place les 9 juillet 1996 et 28 octobre 2002.

Présentation sommaire : La seule description connue fut laissée par A. Gautier en 1839. Il rapporte qu'au "village de Fonclair, on voit une de ces pierres levées ou tables druidiques que les habitants du pays ont nommé la Pierre-grise". Un demi siècle plus tard, quand E. Maufras tenta de dresser sa carte archéologique de la Saintonge, il inventoria tous les mégalithes connus à cette époque (avant 1890). Il signale un "menhir à Fon-clair" mais n'en donne aucune description et ne cite pas ses sources. Depuis ce mégalithe n'a pas été signalé. Sur place il n'a laissé aucun souvenir.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 282.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Nom du site : **Marcolais.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures, dont celles d'une enceinte attribuées au Néolithique (le reste est d'époque moderne). Aucune description n'en est donnée. Nous ignorons si du matériel (outils lithiques, céramique, etc.) a été signalé sur ce site.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 224.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 226.

Nom du site : **Les Moulins de la Grassière.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles dans des champs de céréales durant l'hiver 2007-2008, puis de prospections de surface de janvier à mars 2008.

Présentation sommaire : Bel ensemble de pièces lithiques mis au jour au sommet d'un imposant relief dominant l'estuaire de la Gironde. Les éclats sont nombreux et les pièces entières rares. On y reconnaît au moins deux haches polies incomplètes en silex. De la première en silex beige rubéfié, n'est conservé que le talon remployé en percuteur (long. : 75 mm, largeur maximum : 50 mm, ép. : 30 mm). La seconde en silex noir n'est également conservée qu'à hauteur du talon (long. : 70 mm, largeur maximum : 55 mm, ép. : 28 mm). L'inventaire du mobilier reste à faire. Le site paraît important, mais sa nature et son étendue demandent à être précisées.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Thomas-de-Cônac.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par J. Rouger.

Nom du site : **La Trigale.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1980.

Présentation sommaire : Une belle hache polie en silex pratiquement entière. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Ciers-sur-Gironde (?).

Bibliographie : ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.  
Informations obligeamment communiquées par C. Bastisse.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 2003.

Présentation sommaire : Une hache polie relativement bien conservée en silex rubané (long. : 100 mm, larg. : 60 mm, ép. : 35 mm). L'outil présente des traces de percussion que le polissage n'est pas parvenu à effacer. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Thomas-de-Cônac.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par J. Rouger.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Les Merlauderies (Les Granges).**

Désignation : Sites à sel.

Conditions de la découverte : A la suite de labours sur un terrain qui avait toujours été en prairie, à la fin de l'année 1970. Diverses prospections de surface peu avant 1981 et visite sur place les 9 juillet 1996 et 10 juillet 2002.

Présentation sommaire : Plusieurs sites à sel d'époques différentes sont signalés dans ce secteur : "plusieurs cercles de terre rouge [...] distants entre eux d'une dizaine de mètres". Le mobilier abondant et bien conservé est composé de pilettes cylindriques, de nombreux tessons de gobelet à sel (plusieurs fonds d'un diamètre de 80 mm) et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel (piliers en T, barres, etc.). La céramique commune mélangée au reste du matériel est également abondante. Mais elle fut sommairement décrite : "pâte épaisse, granuleuse, non lissée, le plus souvent noire en surface, marron gris à l'intérieur. Leurs bords étaient le plus souvent ronds. Quelques fragments présentent un décor peigné ; un autre était décoré de coups d'ongle". Des fragments d'amphore républicaine sont également signalés ainsi qu'un peu de faune (os et dents de cheval et de chèvre, coquillages) et quelques silex.

Datation : Malgré la proximité des différents sites, plusieurs époques d'exploitation sont envisageables à partir du mobilier. Par analogie avec certains sites à sel (Fréneau-Aubeterre, commune de Braud-et-Saint-Louis), les fragments d'amphore et une partie de la céramique commune, dont un écuelle à bord rentrant, sont des éléments récents, probablement de La Tène III. Mais une autre partie de la céramique commune et la forme de certaines pilettes de petite taille assez comparables à celles découvertes à Soulac laissent envisager une occupation plus ancienne de la fin du premier âge du Fer ou du début du second.

Lieu de conservation : Collection Audoire à Saint-Dizant-du-Gua.

Bibliographie : Anonyme, Extrait de la séance du 30 juillet 1971, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, V, Janvier 1972, p. 13.

AUDOIRE, J.-M., L'exploitation du sel pendant la protohistoire, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, V, Janvier 1972, p. 19-27.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 68, 71.

PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T. E. R. de maîtrise, Paris VIII, 1981, p. 181, 185, 186.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, suppl. I, 1986, p. 167-171.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Et informations aimablement communiquées par J.-M. Audoire.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Font de Croc**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1988.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont mis en valeur diverses structures interprétées comme une enceinte. J. Dassié attribue l'ensemble à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3756.

### IV- ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Amandier (La Combe des Noyers)**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles durant l'hiver 2007-2008, puis de prospections de surface de janvier à mars 2008.

Présentation sommaire : Mise au jour de fragments de tuiles à rebords sur une superficie assez modeste. Aucun autre élément antique n'a été signalé, mais ces traces étaient mélangées à de la céramique moderne et situées à proximité des restes d'un atelier de transformation de minerai de fer.

Datation : Époques gallo-romaine et postérieure.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Thomas-de-Cônac.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par J. Rouger.

Nom du site : **Le Château de Cônac.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, près des ruines du château de Cônac, avant 1862.

Présentation sommaire : Une petite monnaie romaine en bronze attribuée de façon incertaine à Maxence. L'objet semble isolé.

Datation : IV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Ancienne collection Brillouin à Saint-Jean-d'Angély.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 294.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Nom du site : **Cônac.**

Désignation : Trésor monétaire (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1864.

Présentation sommaire : P. Rainguet rapporte qu'un ensemble d'au moins une centaine de monnaies romaines ("plus de cent médailles antiques") avait été mis au jour à Cônac. Rapidement partagées entre les habitants du lieu, ces monnaies n'ont pas été décrites. La nature de la découverte laisse envisager un trésor monétaire mais cela demande confirmation.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Diverses collections particulières anciennes à Saint-Thomas-de-Cônac.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 293, note 4.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Nom du site : **Coudart.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface du Cercle archéologique de Saint-Ciers-sur-Gironde, avant 1995.

Présentation sommaire : Le Cercle archéologique de Saint-Ciers aurait mis au jour diverses structures non décrites en bordure du marais. Elles étaient accompagnées de céramique gallo-romaine à l'état de tessons. La nature de l'occupation reste à préciser.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Information aimablement communiquée par C. Bastisse.

Nom du site : **Eglise de Saint-Thomas (Le Bourg).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux de remise en état de la borne à incendie située sur le flanc nord de l'église, à hauteur de la travée centrale, en avril 2003. Relevé sur le terrain le 7 juillet 2003.

Présentation sommaire : Dans une tranchée de 3 m de long, sur un plus d'un mètre de large et sur 0,80 à 0,90 m de profondeur, les engins de travaux publics sont passés à travers une puissante maçonnerie faite d'un petit appareillage cubique régulier incluant de la tuile à rebords. Divers autres fragments tant de tuiles à rebords (*tegula*) que de tuiles rondes (*imbrex*) ont été mis au jour dans la terre environnant cette construction. Aucun autre matériel n'a été signalé et même assez peu d'ossements humains ont été dégagés dans la mesure où cette découverte a été effectuée sur l'emplacement de l'ancien cimetière. Cette structure paraît ancienne et pourrait être antérieure à l'époque médiévale quand on sait que les travaux de décaissement du cimetière en 1856, sur 2 à 3 m de profondeur, étaient largement passés à travers les niveaux médiévaux (cf ci-après). La nature et l'étendue du site demandent à être précisées.

Datation : Époque gallo-romaine (à confirmer).

Lieu de conservation : Sur place et collection particulière pour quelques fragments de tuiles à rebords.

Bibliographie : ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.  
Et informations Inédites.

Nom du site : **Fontclair.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, puis à plusieurs reprises dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Visite sur place le 28 octobre 2002.

Présentation sommaire : Les auteurs anciens font état de substructions antiques découvertes à Fontclair. Il est question de pans de murs antiques ("une suite de murs où le caractère antique se reconnaît facilement"), de briques et de tuiles à rebords, d'une "voûte souterraine" et d'une "grande quantité de débris". Aucun autre mobilier n'est signalé. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BOURIGNON, F.-M., *Recherches topographiques, historiques, militaires et critiques sur les antiquités gauloises et romaines de la province de Saintonge*, Saintes, 1801, p. 290.

MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 50, 137, 144-145.

LESSON, R.-P., *Histoire, archéologie et légendes des marches de la Saintonge*, Rochefort, 1845, p. 295.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 108-109.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 156.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 127, note n° 21.

*Idem*, *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 287.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Nom du site : **Le Grand Pas.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Au mois de juin 1862, en fouillant le sol pour y planter de la vigne.

Présentation sommaire : Mise au jour de maçonneries probablement antiques mais non décrites. Tout l'intérêt de l'auteur s'est porté sur la découverte de trois monnaies à l'effigie

de Postume. Deux en bronze (diam. : 18 mm) étaient "frustes et à peu près illisibles". La troisième en billon (diam. : 20 mm), mieux conservée, est un dupondius ou un antoninien (A./ effigie radiée IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. R./ Hercule appuyé de la main droite sur une massue HERCVL DEVSIONENSI). Un mobilier plus important a du être dégagé au moment des travaux agricoles mais n'a pas été mentionné.

Datation : III<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Ancienne collection Rainguet pour la monnaie en billon et peut-être ancienne collection Rodier pour les autres.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 293.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 127, note n° 21.

*Idem*, *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 295.

*Idem*, *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 287.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Nom du site : **Les Granges.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, avant 1976. Visites sur place les 9 juillet 1996 et 10 juillet 2002.

Présentation sommaire : Sur un coteau qui domine l'estuaire, mise au jour de tuiles à rebords accompagnées de tessons de céramique commune, dont certains décorés, de fragments d'amphore et d'un poids de tisserand. Le site pourrait être important.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Audoire à Saint-Dizant-du-Gua.

Bibliographie : ROUSSELIÈRE, C., Voies et habitats gallo-romains dans la région de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XVII, septembre 1976, p. 11.

MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine (année 1976), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1977, p. 127, note n° 21.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Et informations inédites obligeamment communiquées par J.-M. Audoire.

Nom du site : **Les Moulins de la Grassière.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles : dans un premier temps lors de labours profonds pour replanter de la vigne entre 2000 et 2003, puis dans des champs de céréales durant l'hiver 2007-2008. Prospections de surface de janvier à mars 2008.

Présentation sommaire : Sur un site connu pour ses découvertes du Néolithique (cf précédemment), les engins agricoles ont également dégagé et mis au jour une abondante quantité de tuiles à rebords. Elles étaient accompagnées de quelques fragments d'amphore à vin (fond, anse, panse) et de rares tessons de céramique commune. Les ramassages de surface n'ont pas fait apparaître de concentration de moellons équarris ou de pierres travaillées, mais il faut signaler la découverte de blocs d'argile cuite sans forme qui semblent être des restes de torchis. Ces détails laissent envisager une construction élaborées avec des matériaux périssables. La nature et l'étendue du site demandent à être précisées (habitat antique modeste ?).

Datation : Époque gallo-romaine (probablement Haut Empire).

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Thomas-de-Cônac.

Bibliographie : Inédit. Informations obligeamment communiquées par J. Rouger.

## V- HAUT MOYEN AGE

Lieu-dit : **Le Bourg de Saint-Thomas.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Au cours de l'été 1856, en déblayant l'ancien cimetière placé au nord et au nord-ouest de l'église, "et dont les terres amoncelées enveloppaient, jusqu'à la hauteur de 2 ou 3 mètres, les murs de l'édifice. Toutefois, le déblai a été un peu trop profond, comme en beaucoup d'autres lieux, et a mis à nu les premières assises des murailles". Nombreuses visites sur place, dont celles des 16 mai et 7 juillet 2003.

Présentation sommaire : Les sépultures dégagées sur 2 à 3 mètres d'épaisseur sont pour l'essentiel des sarcophages monolithes en calcaire à loge céphalique ("encastrement sphérique de la tête") d'époque médiévale. Mais, dans les niveaux les plus profonds, les ouvriers dégagèrent des cuves en calcaire de forme rectangulaire mais sans aménagement intérieur. Aucun mobilier n'est signalé, mais la forme de ces sarcophages et la profondeur à laquelle ils furent mis au jour laissent envisager une datation antérieure à l'époque romane. Une nécropole du haut Moyen âge n'est donc pas impossible. L'éventualité d'un édifice religieux "antérieur" à l'église actuelle n'est pas à écarter non plus.

Datation : Époque mérovingienne (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 290.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 158.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 156.

MAURIN, L., *Saintes Antiquité des origines à la fin du VIe siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 250.

*Idem*, *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 287.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Thomas.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place à plusieurs reprises, dont celles des 28 août 1995, 28 septembre 2001, 16 mai et 7 juillet 2003, juillet 2004, 2005, 2006 et 2007.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin donné à l'abbaye de Savigny près de Lyon par Amblond, chanoine de la cathédrale de Saintes, en 1070. C'était l'établissement principal de cet ordre dans ce secteur. Le prieur de Saint-Thomas avait un droit de regard sur les autres prieurés de Savigny en Saintonge (Mirambeau, Petit-Niort, Saint-Dizant, Saint-Georges-des-Agouts, Saint-Sorlin, etc.) Édifice de base romane partiellement reconstruit. Les éléments les plus anciens remontent au XIe siècle et sont encore visibles au niveau de l'abside : belles maçonneries en petit appareil régulier (*opus incertum*), baies richement décorées. L'ensemble fut renforcé et repris au XIIe siècle lorsque le chœur fut voûté en cul-de-four : contreforts, doublage des murs, renforcement des baies. L'intérieur du chœur a conservé deux rangées d'arcatures avec une belle série de chapiteaux romans (célèbre représentation de la poule et de ses poussins). De l'époque romane subsistent aussi la croisée du transept et l'amorce de l'absidiole nord détruite en 1839. A une époque plus récente (XIVe ou XVIe siècle) l'abside a été exhaussée pour être fortifiée. L'appareillage est moins régulier et la maçonnerie moins soignée. L'édifice fut endommagé au milieu du XVe siècle, à la fin de la guerre de Cent ans et était encore ruiné à la fin du XVe siècle. Les travaux de restauration semblent n'avoir été envisagés qu'à l'extrême fin du XVe siècle.

et avoir duré jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Ils affectèrent essentiellement la nef et le clocher. La nef à trois travées, de base romane (elle conserva des piliers et des chapiteaux sculptés jusqu'en 1839), fut effectivement reprise avec le bas côté nord. Les travaux du clocher ne furent achevés qu'en 1517. Ce dernier fut encore reconstruit dans sa partie haute au XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin le massif occidental, relativement puissant, possède une façade basse sous pignon fortement reprise à l'époque moderne, puis encore au XIX<sup>e</sup> siècle. Outre les travaux contemporains déjà signalés, une sacristie fut ajoutée sur le flanc sud de l'église en 1839 ; une nouvelle campagne de travaux en 1856 supprima le cimetière en le décaissant sur 2 à 3 m (mise au jour de nombreux sarcophages monolithes) et une dernière campagne de 1861 à 1863 permit d'élever un bas-côté au sud.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 281-282.  
BERNARD, A., *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, Paris, 1853, chartes 751, 808, 901, 932, 947.  
RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 289-291.  
GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 108-109.  
GAUSSIN, R., Les dépendances de l'abbaye de Savigny, *Album du Crocodile*, mars-avril 1955, p. 1-40.  
CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 156-157, pl. 43.  
EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 111-113, pl. 45-49.  
COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 136.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Thomas-de-Cônac.  
DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.  
ROQUET-HOFFET, A., *Saint-Martin de Savigny. Mémoire d'une abbaye disparue*, Musée historique de Lyon, Villeurbanne, 1997.  
BOUREL, T., DELUBAC, R. et MOIRIAT, D., *Savigny, à la découverte de son patrimoine*, Clermont-Ferrand, 1999.  
NOWAK, E., *Légendes fantastiques charentaises et gabayes*, La Mothe-Achard, 2000, p. 11, 37, 60, 80-81.  
ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.  
CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Nom du site : **La Chapelle (Le Couvent)**.

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 9 juillet 1996 et 28 octobre 2002.

Présentation sommaire : La tradition fait état d'un ancien lieu de culte à cet endroit. Mais indépendamment de la toponymie (la Chapelle, le Couvent), aucune structure conservée n'est venue confirmer cette éventualité. A la place s'élève une bâtisse d'époque moderne dont l'origine ne semble pas antérieure au XVII<sup>e</sup> siècle. Elle a peut-être remplacé la maison forte de la Trigale située à proximité et disparu avant le XVII<sup>e</sup> siècle.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place

**Bibliographie :** RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 298.

LAPLANCHE DE LA CHAPELLE, M., Les Laplanche de la Chapelle, seigneurs de Cônac, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXV, 1915, p. 15.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.



Nom du site : **Le Château de Cônac.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 28 août 1995, 10 juillet, 28 octobre 2002 et surtout le 16 mai 2003.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié de grande taille partiellement conservé.

Siège de la puissante seigneurie de Cônac. Le château est attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle et une origine antérieure n'est pas improbable. Il est ensuite régulièrement mentionné. Le site fut le théâtre d'affrontements violents au XVI<sup>e</sup> siècle. Le château fut alors sérieusement endommagé et en partie rebâti. Son plan est bien connu grâce à la description qu'en a laissé Claude Masse en 1708. Situé à l'extrémité d'un éperon barré dominant l'estuaire, ce puissant ouvrage fortifié en pierre était constitué d'une enceinte semi-circulaire renforcée d'au moins quatre tours rondes ou semi-circulaires et de quatre tours carrées dont subsistent un exemplaire de chaque. De par son appareillage, la tour carrée semble remonter au XIII<sup>e</sup> siècle. La tour ronde, à l'angle sud-est, paraît plus récente (XVI<sup>e</sup> siècle). Elle pouvait avoir son équivalent à l'angle nord-est, mais il n'en restait déjà plus rien en 1708. Une puissante porte fortifiée occupait le flanc oriental de cette enceinte. Une portion du rempart est conservée au sud et présente une belle maçonnerie en petit appareil régulier probablement du XI<sup>e</sup> siècle, ce qui constitue l'élément le plus ancien du site. Sinon l'ensemble est naturellement fortifié par un abrupt très marqué au sud, nord et ouest et par un fossé artificiel orienté nord-sud à l'est. Au centre de l'esplanade, Claude Masse fait apparaître en 1708 les vestiges de « l'église Sainte-Radegonde », les logements seigneuriaux, une grange, des écuries, des magasins et un puits. Il ne subsiste plus que quelques constructions modernes dont un logis des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (les magasins), le puits et les restes de la chapelle seigneuriale dont certaines structures semblent être du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette chapelle Sainte-Radegonde fut transformée en église paroissiale au XVII<sup>e</sup> siècle, après la disparition de l'église Saint-Pierre de Cônac. Elle garda ce titre jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La grande enceinte était précédée à l'est d'une seconde enceinte en forme de trapèze irrégulier (sorte de basse cour) dont ne subsistaient plus qu'une partie de la courtine et une tour semi-circulaire en 1708. Un pigeonnier y était encore conservé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est délimitée par des abrupts au nord et au sud et par deux fossés : l'un à l'est et celui à l'ouest qui la sépare de la première enceinte. Aujourd'hui seul le flanc nord a conservé une portion du rempart en pierre avec son chemin de ronde (XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle), mais la tour conservée en 1708 a disparu. L'ensemble fut complètement démantelé au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1839, A. Gautier est le dernier témoin à décrire ce château qui "[...] est encore garni de rempart, flanqué de tours et entouré d'un très large fossé ; on y entrait que par un double pont-levis : on y remarque les embrâsures des canons et l'emplacement des mortiers, la poudrière, de vastes souterrains et casemates, enfin tout ce qui constitue une place fortifiée avec le plus grand soin et de nature à soutenir un long siège. Une pierre placée en dehors du premier pont-levis, porte l'inscription suivante : *Victoria nostra 1489*". En 1864, il n'en restait plus rien.

Datation : XI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 281-282.

MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 291-293, 294-297.

LAPLANCHE DE LA CHAPELLE, M., Les Laplanche de la Chapelle, seigneurs de Cônac, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXV, 1915, p. 14-17.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 108-109.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 157.

- Anonyme, On nous signale..., *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaïse*, II, juin 1970, p. 20.  
GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 126-127.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saint-Thomas-de-Cônac.
- BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.
- DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.
- DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 11.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3757.

Nom du site : **Cônac**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles des 10 juillet et 28 octobre 2002.

Présentation sommaire : Le village de Cônac fut le siège de la paroisse Saint-Pierre de Cônac, à l'origine chef lieu de l'archiprêtré de Cônac. Aucune indication n'est donnée sur l'histoire et l'aspect de l'église. Sa fondation semble être romane mais il n'en reste aucune trace. Elle est régulièrement attestée aux XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et semble disparaître pendant les guerres de Religion (dernière mention en 1586). L'église paroissiale fut alors transférée dans la chapelle du château peut-être rebâtie ou transformée à cette occasion, et la paroisse changea même de nom (Sainte-Radegonde-sous-Cônac). L'ensemble fut rattaché à Saint-Thomas-de-Cônac à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et la paroisse fut supprimée. L'église Saint-Pierre de Cônac était surtout au centre d'une petite agglomération attestée dès le début du XII<sup>e</sup> siècle (*in vico qui Cosnac dicitur [...]*). Elle se développait aux portes du château et a pratiquement disparu aujourd'hui. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Claude Masse en donne encore un plan : esplanade quadrangulaire ceinturée d'un rempart ruiné, imposante halle rectangulaire et quelques rares autres constructions à proximité de la place du marché. Un important habitat troglodytique s'est développé en parallèle au pied de la falaise au sud et subsista jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle (vestiges de plusieurs maisons avec four à pain, cheminée, cloisons, placards muraux, etc.). La disparition de ce bourg a donné naissance à de multiples légendes dont A. Gautier se fait l'écho en 1839 : ancienne ville disparue d'Arpadelle, Parpadelle ou Harpadène.

Datation : XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 281-282.

BERNARD, A., *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, Paris, 1853, chartes 901.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 291, 294-295.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

Office de Tourisme de Mirambeau, *Le canton de Mirambeau en Haute-Saintonge*, Mirambeau, s. d., p.

11, 1 photographie.

Nom du site : **La Trigale**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 9 juillet 1996 et 28 octobre 2002.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Siège d'une petite seigneurie dépendant de celle, plus importante, de Cônac. L'origine de la maison forte de Trigale, dont l'aspect est inconnu, semble remonter au XIV<sup>e</sup> siècle, voire antérieurement.

Endommagée à la fin de la guerre de Cent ans, elle fut restaurée au XV<sup>e</sup> siècle. La date de destruction de cette fortification est inconnue. Quelques vestiges étaient encore signalés en 1864.

Datation : XIV<sup>e</sup> et antérieur (?), XV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 297-298.

ROUSSEAU, D., *Saint-Thomas-de-Cônac – Une histoire en bord d'estuaire*, Jonzac, 2008.

# SAINT-TROJAN

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 486)

ARR. : BLAYE

CAN. : BOURG

COM. : SAINT-TROJAN

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC. P. : ST TROJEAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Baillou.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles et de prospections de surface, entre 1876 et 1916. Nouvelles prospections de surface les 19 février et 18 mars 1993.

Présentation sommaire : Petite série d'outils lithiques sommairement décrite. Les "silex taillés" signalés par F. Daleau se résument à des lames, grattoirs, éclats et à de possibles fragments de hache polie. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163, 176.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 366.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **L'Hôpital.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un vignoble, vers 1970.

Présentation sommaire : Une hache polie incomplète en silex jaunâtre. Elle est cassée en son milieu et seul le tranchant est conservé (long. conservée : environ 120 mm). L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à La Teste.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62 ; 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27 ; LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Trojan.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place dont celle du 19 février 1993.

Présentation sommaire : Édifice de base romane remanié. L'église de Saint-Trojan était une annexe de Saint-Seurin-de-Bourg au XVI<sup>e</sup> siècle (1555), puis de Teuillac à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle relevait uniquement de l'archevêque, mais les revenus de la paroisse étaient partagés avec les Chevaliers de l'ordre de Malte. Dans ses grandes lignes le monument est roman, mais plusieurs époques s'y distinguent. La nef, étroite, à l'origine sans collatéraux, est probablement la partie la plus ancienne. Son appareillage en petits moellons cubiques rappelle les maçonneries du XI<sup>e</sup> siècle. Mais l'ensemble fut repris au XII<sup>e</sup> siècle : surélévation des murs et importantes réfections à l'ouest. La façade, très modeste, est surmontée d'un clocher pignon et a gardé quelques éléments de décoration romane (modillons sculptés de personnages). La façade est aujourd'hui occultée par un porche moderne. Le chœur avec une abside voûtée en cul-de-four est également roman (XII<sup>e</sup> siècle). Sa particularité est d'avoir conservé une petite baie monolithe creusée dans un contrefort, comme à Cars. Le bas-côté sud et la sacristie sont des ajouts postérieurs, en particulier du XVI<sup>e</sup> siècle. Plusieurs sarcophages monolithes, encore visibles autour de l'église, attestent la présence de l'ancien cimetière. Belle croix renaissance en pierre à l'angle nord-ouest de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897,*  
p. 79.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

DUBOIS, M., Extrait de la séance du 12 février 1937, *S.A.Bx*, LIV, 1937, p. XXXV.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Trojan.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 408.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 338.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 58-59.

Nom du site : **L'Hôpital.**

Désignation : Établissement hospitalier (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 mars 1993.

Présentation sommaire : Plusieurs auteurs se sont arrêtés sur le toponyme (Hôpital) mais sans vraiment apporter d'informations concrètes sur l'histoire de ce site. Cet établissement religieux appartenait aux Chevaliers de l'ordre de Malte, dont la présence est bien attestée dans la paroisse puisqu'ils en partageaient les revenus avec l'archevêque. La mention la plus ancienne remonte au XVe siècle mais la fondation est antérieure. Il n'est pas impossible que cet édifice soit une ancienne commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Comme en de nombreux autres endroits (Marcenais par exemple), il serait passé par la suite à l'ordre de Malte. Sur place un bâtiment est interprété comme l'ancien "dortoir" de l'hôpital". Cette construction imposante associe la pierre et le colombage. Un puits ancien est également conservé à proximité.

Datation : Antérieure au XVe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Trojan.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 58-59.

Et informations aimablement communiquées par M. Dubois.

# SAINT-VINCENT-DE-PAUL

(N° I.N.S.E.E. 33 2 19 487)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CARBON-BLANC  
COM. : SAINT-VINCENT-DE-PAUL

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : ENTRE-DEUX-MERS  
VOC. P. : ST VINCENT-DE-PAUL DE L'ESPÉRON

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Pont de la Peyre.**

Désignation : Voie antique.

Conditions de la découverte : En plusieurs endroits entre la Gorp et Saint-Vincent-de-Paul et à de multiples reprises, surtout lors de travaux de voirie, depuis le siècle dernier. Visite sur place le 10 février 1994.

Présentation sommaire : Route sur pilotis selon la technique des "longs ponts" romains dans le prolongement du Chemin de la Vie jusqu'à la Dordogne (*cf.* Ambarès). Diverses structures ont pu être remarquées dans le lit du fleuve dans le prolongement de la voie romaine. J. Boehlinger a "constaté sur l'une et l'autre rive, au moment d'une marée basse d'équinoxe, la présence de deux emplacements empierrés similaires au large de chacune des deux berges". Les riverains signalent également ces structures : nombreux pieux en bois plantés verticalement accompagnés de pierres d'un assez grand volume. Mais diverses installations du même type et d'assez grande taille sont attestées entre Portets et Maison Carrée sans aucun élément précis pour les dater. Tout cela prouve surtout que ce secteur dans sa globalité est une zone de passage importante à toutes les époques.

Datation : Époques gallo-romaine et plus récentes.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Vestiges d'un chemin romain dans un marais, *Archives historiques du département de la Gironde*, III, 1861-1862, p. 476-478, n° CCLXI, 1 pl.

*Idem*, Promenades archéologiques dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 66.

BOEHLINGER, J., La datation de la voie romaine de Bordeaux à Saintes, dans *Revue culturelle et touristique des Hauts de Gironde*, I, 1981, p. 28.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 140.

COQUILLAS, D., Hommes et rivages girondins : vivre entre terre et mer de l'Antiquité au Moyen Âge, dans *Actes du XLIXe Congrès d'Études régionales de la F. H. S. O.*, journées d'Arcachon-Andernos les 20 et 21 avril 1996, Bordeaux, 1997, p. 99-113, 2 pl.

Et informations aimablement communiquées par P. Courtois.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Vincent-de-Paul.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Paroisse érigée en 1771 sur des terres nouvelles conquises sur les alluvions de la Dordogne. L'essentiel du territoire fut pris à la paroisse d'Ambarès. La première église de Saint-Vincent fut construite à partir de 1769. Elle fut en partie démolie en 1839 et 1840 au moment de l'aménagement de la rampe d'accès au pont qui franchit le fleuve. L'ensemble fut finalement reconstruit de 1867 à 1868. L'éventualité d'un petit lieu de culte antérieur (chapelle ?) lié au passage de la Dordogne à hauteur de Maison Carrée n'est pas à écarter.

Datation : XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 11.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 70-76.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Vincent-de-Paul.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 338.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 9, 40, 75.

BRAMERIE, J., *Guide touristique de la Presqu'île*, Lormont, 2001, p. 11.

Et informations aimablement communiquées par P. Courtois.



# SAINT-VIVIEN-DE-BLAYE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 489).

ARR. : BLAYE

DIOC. : BORDEAUX

CAN. : SAINT-SAVIN

ARCH. : BOURG

COM. : SAINT-VIVIEN-DE-BLAYE

VOC. P. : ST VIVIEN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Donas.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : En surface dans un vignoble au moment des vendanges, le mercredi 21 septembre 1960.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex marron en assez bon état de conservation.

L'outil est légèrement ébréché et son talon percuté. Long. : 135 mm, larg. au tranchant : 65 mm, ép. : 35 mm, poids : 320 g. L'objet semble isolé. A partir des notes de F. Daleau, J. Ferrier signale en 1938 une station néolithique sur la commune de Saint-Vivien. Il s'agit probablement de l'un des sites de Saint-Vivien-Médoc et non pas de Saint-Vivien-de-Blaye.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Lacarte à Gradignan.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176.

CALO, J., Hache en pierre polie, dans *Sève vermeille* (journal scolaire de Teuillac), 49, Sept. 1960.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 368.

ANE, M.-T., HOURTIC, R. et PONS, A., *Un village raconté par ses enfants, Teuillac 1952-1965*, Tauriac, 2004, p. 58, 1 dessin.

Et informations aimablement communiquées par R. Hourtic.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Vivien.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice contemporain construit en 1867 sur l'emplacement d'un plus ancien. Aujourd'hui l'église, toujours entourée du cimetière, est isolée en plein campagne. On ne sait presque rien de l'église primitive de Saint-Vivien. Elle est attestée au plus tôt au XIVe siècle mais la présence de nombreux sarcophages monolithes en calcaire sur le site permet de reculer son origine d'un ou deux siècles. L. Drouyn visita l'ensemble en 1849, avant sa destruction. Il décrit un édifice de petite taille de base romane (XIIe siècle) modifié par la suite : une nef à trois travées avec un bas-côté au sud partiellement détruit avant 1849, un chevet plat, un massif occidental incomplet avec un portail à voussures surmonté d'un clocher pignon à deux cloches. Il n'en reste aucune trace aujourd'hui. Une croix ancienne (XVIe siècle) est conservée dans le cimetière.

Datation : XIIe, XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : DROUYN, L., Église de Saint-Vivien, le 12 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 116-120, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 83.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Vivien-de-Blaye.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 339.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 55-56.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 4.

# SAINT-VIVIEN-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 46 490)

ARR. :	LESPARRE	DIOC. :	BORDEAUX
CAN. :	SAINT-VIVIEN	ARCH. :	LESPARRE
COM. :	SAINT-VIVIEN-MÉDOC	VOC. P. :	ST VIVIEN DE BEGAYS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Vivien.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1879.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit à l'exception de deux haches polies, l'une en silex (long. : 118 mm) et l'autre en "silex translucide". Le reste est composé de "pièces classiques" du type lames, grattoirs et éclats.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Berchon à Bordeaux et Meynieu à Talais.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Cabanieux (Cabannieux).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Petite série de pièces en silex attribuée au Néolithique. L'ensemble n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Clos.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques non décrit attribué au Néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Darieux (Darieu)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques non décrit attribué au Néolithique.

J. Ferrier, reprenant l'inventaire de F. Daleau dressé en 1876, mentionne "quelques objets classiques et des éclats".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaitz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduziens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Déhé**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques non décrit attribué au Néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Gargassan**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques non décrit attribué au Néolithique.

Le site est établi en bordure de marais comme pratiquement tous les autres sites de cette période à Saint-Vivien.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : L'Aigue Longue (Leyguelongue).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876. Visite sur place le 19 juillet 1995.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques non décrit. J. Ferrier, en reprenant l'inventaire dressé par F. Daleau en 1876, mentionne "quelques objets classiques et des éclats". Le site est établi en bordure du marais à la limite des communes de Saint-Vivien et de Talais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaïtz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Les Moulins.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1879.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit. Si l'on en croit J. Ferrier la série serait composée de "pièces classiques" du type lames, grattoirs et éclats.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Le Petit Morin.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalé. Outre les pièces "classiques" telles que des lames, grattoirs, éclats, etc., cette série comprenait des pointes de flèche perçantes dont certains exemplaires à ailerons et pédoncule.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190, 195.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaïtz au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Les Piots.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, dans les années 1870.

Présentation sommaire : Une hache polie non décrite en "trachyte". l'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaïtz au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Planquette (Planquettes).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant et après 1876.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit à l'exception d'une hache polie en grès. Le reste est composé de "pièces classiques" du type lames, grattoirs et éclats.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5<sup>e</sup> congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaïtz au XIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Séougue (La Seygue).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalé. Cette série comprenait entre autres des pointes de flèche perçantes. Le site est établi en bordure du marais comme pratiquement tous les autres sites de cette période à Saint-Vivien.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 194-195.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaïtz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Mirambeau.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Mise au jour de deux haches à rebords en bronze non décrites. Elles semblent appartenir à un dépôt. Ce dernier a pu être plus important (?).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvereau à Lesparre.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 10, 72.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 49, n° 224.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 43.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 18.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Temple I.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : "Sous la souche d'un gros arbre", le 9 février 1880.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un important dépôt d'au moins 23 pièces en bronze. Il était composé de 14 haches à rebords, 4 haches à talon, une hache à talon et anneau latéral, une pointe de lance et au moins 4 bracelets dont 2 incomplets. Les haches à rebords sont essentiellement brutes de fonderie mais certaines ont été soigneusement martelées (long. : 206 à 195 mm sauf pour trois plus petites faisant respectivement 170, 169 et 121 mm). Trois haches à talon sont de grande taille (long. : 172, 163 et 163 mm) ; la quatrième est bien plus petite (long. : 125 mm). Toutes portent un décor de nervure médiane. La hache à talon et anneau, aujourd'hui disparue, était assez comparable à la plus grande des haches à

talon. La pointe de lance à longue douille (long. : 217 mm) porte deux trous de goupille. Enfin deux des bracelets sont intacts et l'un deux est finement décoré.

Datation : Phase récente du Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu aujourd'hui au Musée de La Rochelle à l'exception de la hache à talon et anneau disparue peu avant 1971 (n° inv. P.H. 1656-1673, 1684-1686).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 7, 72.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 56, n° 362.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 73.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 294-295, 296, pl. LXXIX.

RIQUET, R., L'âge du Bronze autour de l'estuaire Girondin, *Bulletin de la Société des Études Scientifiques d'Angers*, II, nouvelle série, 1958, p. 62-72.

COFFYN, A., L'âge du Bronze, *R.H.A.L.*, XXXIV, 120, 1966, p. 31-72.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Un dépôt du Bronze moyen en Charente-Maritime. La cachette du Terrier des Ajoncs à Trizay, *Gallia-Préhistoire*, XI, 1968, p. 260-265.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 93, n° 404, fig. 8, n° 1.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Un dépôt de l'âge du Bronze à Saint-Vivien-de-Médoc (Gironde), *B.S.P.F.*, LXIX, 1972, p. 212-217.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Poignards et pointe de lance en bronze de Barsac (Gironde), *B.S.P.F.*, LXX, 1973, p. 240-243.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaitz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

COFFYN A., *Le Bronze final atlantique dans la Péninsule Ibérique*, Paris, 1985, p. 17, fig. 4, n° 3 et p. 67.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 43-44.

CHEVILLOT, C. et COFFYN, A. et BOURHIS, J.-R., Les bronzes du château de Monbazillac (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXXV, 1988, p. 123-127.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 18.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Temple II.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893.

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze non décrite. L'objet semble isolé, du moins il n'appartient pas au dépôt signalé précédemment.



Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Tournie.

Bibliographie : BERCHON, E., *Nouvelles archéologiques*, S.A.Bx, XVIII, 1893, p. XXIV-XXV.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 58, n° 269.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 43.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 18.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Temple III (?)**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Un fragment de hache en bronze à rebords conservée à hauteur du tranchant (long. conservée : 80 mm). La hache était martelée. Elle paraît isolée. Plusieurs auteurs ont situé la découverte de cet objet au lieu-dit Le Temple dans la commune de Grayan-et-l'Hôpital mais il n'est pas impossible qu'elle provienne plutôt de Saint-Vivien.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne ou Meynieu (?)

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde*, S.A.Bx, XVI, 1891, p. 8.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 248.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 21.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Une hache en bronze non décrite (hache à rebords ?). L'objet paraît isolé. M. Charrol écrit que cette hache provient également du Temple mais cela vient d'une mauvaise interprétation des notes de F. Daleau. Ce dernier connaissait l'existence d'une hache en bronze découverte à Saint-Vivien et conservée dans la collection Noguey. Ignorant son origine exacte, il l'indique entre parenthèse à la fin de sa note sur le dépôt du Temple.

Datation : Bronze moyen (?)

Lieu de conservation : Ancienne collection Noguey.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., *L'âge du bronze en Gironde*, S.A.Bx, L, 1933, p. 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 58, n° 269.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 43.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 18.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Vivien.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 19 mai 1997.

Présentation sommaire : Annexe de Vensac attestée dès le XIIe siècle (1130/1131). Saint-Vivien de Begays fut une possession de l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix de Bordeaux pendant une partie du XIIe siècle (entre 1130 et 1173), avant de retourner à la collation de l'archevêque de Bordeaux. Édifice de base romane partiellement conservé. Il n'en subsiste plus que l'abside romane de style saintongeais (XIIe siècle). Elle rappelle celle de Bégadan, Langoiran ou Bayon. Elle est composée de deux rangées d'arcatures, cordons, baies avec colonnettes, chapiteaux et archivoltes richement décorés, colonnes-contreforts avec chapiteaux historiés, corniche, modillons, etc. Le décor abondant est à base de feuillages et d'entrelacs ; beaux tympans sculptés dans les arcatures aveugles du premier étage. L'église fut fortifiée au XVIe siècle : "des fortifications et des créneaux qu'on voyoit au devant de son entrée". Mais cela n'empêcha pas son saccage et son incendie par les Protestants en 1622. L'ensemble fut restauré puis transformé au XVIIIe siècle. Les fortifications furent alors supprimées (dans les années 1760). Nouveaux travaux de restauration au XIXe siècle. Ils affectèrent la nef (1850-1851), le clocher (1878), puis l'ensemble (1880-1883). L'église fut partiellement détruite par les bombardements d'avril 1945. La nef et le clocher furent reconstruits de 1955 à 1957 et le chœur restauré.

Datation : XIIe, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 248-251.

DROUYN, L., Église de Saint-Vivien le 7 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 217-228, nombreuses gravures, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 21, note 1.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 88-89.

BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 102, 103, 1 photographie.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 76.

BRUTAILS, J.-A., *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1911.

*Idem*, *Étude archéologique sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 116-117, fig. 145, p. 245, fig. 294.

*Idem*, Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 227-228, photo.

GALY-ACHÉ, C., La Pesée des âmes, une des sculptures de l'église de Saint-Vivien-de-Begays, *Les Cahiers Méduiliens*, IV, juillet 1970, p. 31-33.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 192.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaitz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Vivien-de-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 339-340.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXX.

CHEVALIER, N., Saint-Vivien-de-Médoc. L'Église, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 6, 1996, p. 69.

BROSSARD, C., *Géographie pittoresque et monumentale de la France : La Gironde*, IV, Paris, s.d., p. 335.

**Nom du site : Planquetorte (Le Temple).**

**Désignation : Établissement hospitalier.**

**Conditions de la découverte : Néant.**

**Présentation sommaire : Notre-Dame de Planquetorte relevait de la commanderie d'Arcins.**

Elle fut aussi le siège d'une petite paroisse rattachée à Saint-Vivien. Édifice de base romane de petite taille composé d'une nef unique et d'un chevet plat à trois baies. L. Drouyn, qui l'a visité le 6 avril 1858, en dit peu de choses. Il date la construction du XVe siècle mais certains éléments paraissent appartenir au XIIe siècle. H. de Marquessac visita l'édifice dans les mêmes années. Il donne un tableau assez sombre (et pourtant complet) d'une construction complètement ruinée : "à la place de notre temple idéal, c'était une affreuse masure, un toit de brique défoncé, un clocher à pignon détruit, deux portes refaites au XVIe siècle, un chevet plat sans ouvertures, un sol autour du temple tout défoncé [...]. Tristement et par respect nous entrâmes dans l'église ; il n'y avait plus rien que des murs décrépits, et de l'eau, qui tombant goutte à goutte de la voûte entr'ouverte, mouillait sans relâche la place déserte où devait se trouver autrefois le tabernacle de l'autel. Puis nous fîmes le tour de cette antique chapelle, et nous vîmes à la façon dont les moellons étaient posés, que les murs de l'église, plus respectés que le pignon et la toiture, devaient remonter au XIIe siècle. La porte et la façade avaient perdu leur ancienne architecture, sans doute par l'usure des années et la marche des événements". Il n'en restait rien à la fin du XIXe siècle. Une croix fut élevée sur son emplacement vers 1890.

**Datation : XIIe, XVe/XVIe siècles.**

**Lieu de conservation : Néant.**

**Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 245.**

DROUYN, L., Chapelle du Temple à Saint-Vivien le 6 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 211, Archives municipales de Bordeaux.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 200-201, pl. 38.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 89.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, *Les Cahiers Méduiliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

*Idem*, Saint-Vivien-de-Begays. Vivianus de Begaïtz au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 17-21.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXX.

Nom du site : **Rupsan**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'abbé Baurein signala une maison noble dite de Rupsan dans l'ancienne paroisse de Saint-Vivien. Elle est attestée au début du XVIe siècle (1526) mais une seigneurie du même nom est signalée dès le milieu du XIVE siècle (1362). L'existence d'une petite maison forte dès cette époque n'est pas impossible. Il semble ne rien subsister au XVIIIe siècle.

Datation : Antérieure au XVIe siècle (XIVE siècle ?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 251.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 88-89.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Vivien-de-Médoc.

# SAINT-YZAN-DE-SOUDIAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 492)

ARR.	: BLAYE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: SAINT-SAVIN	ARCH.	: BOURG
COM.	: SAINT-YZAN-DE-SOUDIAC	VOC. P.	: ST YZAN DE SOUDIAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, peut-être le 15 mai 1782.

Présentation sommaire : Une hache en pierre polie non décrite. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : N° 215 des anciennes collections du Musée préhistorique de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 370.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Yzan-de-Soudiac.**

Désignation : "Villa" (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'éventualité d'une villa gallo-romaine, puis d'un lieu de culte du haut Moyen âge, n'a été envisagée qu'à partir de l'étude du toponyme (Soudiac) et du vocable paroissial (*Dicentius*-Saint Yzan). Jusqu'à présent aucune découverte n'est venue confirmer ces hypothèses.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** LEFRANCQ, P., Les possessions de Notre Dame de la Couronne : Esconne à Saint-Yzan et Bellegarde à Lansac, dans *Cahiers du Vitrezais*, n° spécial, 1982, p. 79-87.

CASSAGNE, B., *La formation et l'évolution du tissu paroissial des Landes et Graves du Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux, 1983, p. 231.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 88.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 371-372.

**Nom du site :** **Le Pas de Bourg.**

**Désignation :** Voirie.

**Conditions de la découverte :** Mention dès le XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Présentation sommaire :** Prolongement pratiquement rectiligne du chemin de Bourg-sur-Gironde vers Montlieu-la-Garde et au-delà vers Angoulême. Il est daté par des témoins gallo-romains trouvés sur son trajet à Bourg et Lansac. Mais ici, seule la tradition populaire lui attribue une origine antique. Cette tradition est particulièrement marquée au Pas de Bourg, au passage du ruisseau de la Saye et surtout dans la commune voisine de Bussac. Aucune trace gallo-romaine n'a cependant été signalée tout au long de son itinéraire dans la commune de Saint-Yzan.

**Datation :** Époque gallo-romaine (?).

**Lieu de conservation :** Néant.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Yzan de Soudiac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 371.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 294.

Et informations aimablement communiquées par A. Corbineau.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

**Nom du site :** **Le Bourg de Saint-Yzan-de-Soudiac.**

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 27 février 2003.

**Présentation sommaire :** Édifice roman fortement remanié, qui semble être une annexe du prieuré d'Esconne ou de Soudiac. On sait peu de choses sur l'église primitive de Saint-Yzan, dont l'histoire est occultée par celle, plus riche, du prieuré d'Esconne (voir Saint-Mariens). Elle n'est attestée qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, mais sa fondation est antérieure d'au moins deux siècles. La construction actuelle est d'origine romane (XII<sup>e</sup> ou début XIII<sup>e</sup> siècle) : nef unique de quatre travées à chevet plat avec une baie, base du massif occidental et travée orientale qui possède encore un ensemble de modillons pour certains sculptés d'animaux, de personnages et de motifs géométriques. Mais les reprises postérieures furent importantes et nombreuses. L'édifice fut partiellement ruiné au milieu du XV<sup>e</sup> siècle au cours des derniers événements de la guerre de Cent ans, puis probablement restauré à la même époque. Quelques rares traces sur la façade occidentale laissent peut-être croire que l'église fut fortifiée au XVI<sup>e</sup> siècle (?). Une autre campagne de travaux est datée du XVII<sup>e</sup> siècle et concerne le massif occidental (le portail) ainsi que les murs de nef. Enfin de

nouveaux travaux au XVIII<sup>e</sup> siècle ont permis l'apparition d'une sacristie au sud. En 1893, l'église est dite "petite, presque en ruine et sans intérêt [...]". Elle fut restaurée par la suite ; le clocher fut reconstruit à cette occasion et le cimetière supprimé. L'ensemble fut encore restauré récemment (mobilier contemporain). A noter la conservation d'un enfeu (?) dans le mur sud de la nef et de graffiti sur le mur extérieur du massif occidental (l'un d'eux est daté de 1765).

Datation : XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> (?), XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., Saint Yzan de Soudiac, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 83.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Yzan-de-Soudiac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 340.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 57-58.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 54.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 7.

# SAINT-YZANS-DE-MÉDOC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 493)

ARR.	: LEPARRE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: LEPARRE	ARCH.	: LEPARRE
COM.	: SAINT-YZANS-DE-MÉDOC	VOC. P.	: ST YZANS ou ST DISANT ou ST DIDENS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bois Carré.**

Désignation : Outils lithique.

Conditions de la découverte : Lors des sondages archéologiques de 1969 à 1971 et du chantier de fouilles de 1972 à 1977 et de 1980 à 1984.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques pièces lithiques, parmi lesquelles une hache polie et de nombreux éclats de silex souvent bruts à l'exception de quelques exemples avec traces de retouches. Tous ces éléments étaient mélangés au mobilier gallo-romain de la villa du Bois Carré. Une pointe de flèche en silex à ailerons et pédoncule fut également mise au jour un peu à l'écart, mais elle semble isolée. La découverte de haches polies et de silex est un fait courant sur les sites gallo-romains (Plassac, Les Gogues à Bourg, etc.).

Datation : Néolithique avec remploi à l'époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection de la Société Archéologique et Historique du Médoc et collection particulière.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., *Bois Carré 1973. Rapport de fouille*, rapport dactylographié, 1973, 17 p., 13 photos, 5 planches de dessins, 3 coupes, S.R.A. n° 33-41-05.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Seutin.

Nom du site : **Le Grand Peyre.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Peyre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes, a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas du Grand Peyre. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit. Un mégalithe fut également envisagé au Bois du Roc mais aucune trace n'en fut repérée.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.



Nom du site : **La Hourqueyre.**

Désignation : Habitat. Camp fortifié (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 26 juin 1985 avec prospections au sol. Découverte à l'occasion de labours profonds pour planter de la vigne.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes et les travaux agricoles ont fait apparaître un fossé comblé, orienté nord-sud, qu'il a été possible de suivre sur environ 70 m avec un possible retour vers l'est. Un abondant mobilier fut découvert sur l'emplacement du fossé. L'outillage lithique se résume à des fragments de haches polies, des grattoirs, des lames et lamelles quelquefois retouchées, une pointe de flèche tranchante et un nombre important d'éclats. Il faut joindre à cet inventaire un morceau de polissoir portatif en silex. La céramique est également bien représentée : tessons de vase à fond plat, fragments de panse, tétons et oreilles de préhension ; plusieurs tessons portent un décor de cordon en relief. Un peu de faune fut également remarquée.

Datation : Néolithique récent (Peu-Richard).

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Yzans-de-Médoc.

DEVIGNES, M., *Le dolmen de Barbehère à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde), fouille de sauvetage*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1987, 11 p., 3 fig., 8 pl. de photos et 3 annexes avec illustrations, S.R.A. n° 33-38-01.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Le Monument Mégalithique de Barbehère à Saint-Germain d'Esteuil*, Bordeaux, 1995, p. 3.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 62.

Nom du site : **Queyzans.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 16 mars 1986 avec prospections de contrôle au sol. Découverte de matériel à l'occasion de labours dans une vigne.

Présentation sommaire : Les photographies aériennes ont fait apparaître diverses structures difficilement interprétées (enclos de formes annulaire et rectangulaire ?). Le site est établi sur une "croupe calcaire" de faible altitude (5 m) en bordure de marais. Le matériel recueilli est assez pauvre. Il comprend quelques rares pièces lithiques et des tessons de céramique d'époque incertaine. Plusieurs époques d'occupation sont envisageables (*cf. ci-après*).

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Divers.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1977.

Présentation sommaire : Mention de deux oursins fossiles perforés découverts à Saint-Yzans-de-Médoc. Ces objets semblent avoir été mis au jour dans un contexte néolithique non décrit.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection Foucher à Grandjean à Saint-Savinien (Chte-Mme).

Bibliographie : MOREL, J., Encore les oursins fossiles perforés, *B.S.P.F.*, LXXIV, 1977, p. 213-216.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Bois Carré**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Sondages archéologiques de 1969 à 1971 et chantier de fouilles de 1972 à 1977 puis en 1983, 1984 et 1985.

Présentation sommaire : Une occupation du site de la villa du Bois Carré a été envisagée dès le milieu du Ier siècle ap. J.-C., voire avant la conquête romaine. En effet certains éléments laissent envisager un habitat dont la forme n'a pu être définie. Le matériel recueilli se résume à des tessons d'assiette à bords épaissis, de vase ovoïde à fond plat de la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C., une fibule du type de Nauheim et une monnaie gauloise de *Contoutos*. Certains de ces éléments étaient cependant mélangés à du mobilier plus récent. L'idée d'une occupation antérieure à la conquête romaine a depuis été abandonnée et l'occupation antérieure au règne d'Auguste n'a pas été clairement authentifiée.

Datation : Du milieu à la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection de la Société Archéologique et Historique du Médoc.

Bibliographie : COFFYN, A., La céramique gauloise du "Bois-Carré", *Les Cahiers Méduiliens*, XII, décembre 1972, p. 8-10, 1 planche.

GALY-ACHÉ, C. et FAURE M., "*Bois Carré*" 1976. *Rapport de fouilles*, rapport dactylographié, 1976, 9 p., 15 photos, 12 planches, S.R.A. n° 33-41-08.

HIERNARD, J., La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, *Actes du IXe Congrès International de Numismatique*, Bernes, septembre 1979, p. 633-640, 3 cartes.

*Idem*, *Corbilo* et la route de l'étain, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, XVI, 1982, p. 497-584.

FAURE, M., *Le "Bois Carré". Saint-Yzans-de-Médoc-Gironde. Rapport de fouilles 1984*, rapport dactylographié, 1984, 7 p., 2 photos, 2 plans, 2 cartes, 1 coupe, 1 dessin, S.R.A. n° 33-41-12.

PELON, J.-C., Les belles monnaies de mon pays, *Les Cahiers Méduiliens*, I, février 1984, p. 49-63.

*Idem*, Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc (3e partie), *Les Cahiers Méduiliens*, VIII, décembre 1987, p. 27-61.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 18.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 188.

Nom du site : **Mazails**.

Désignation : Monnaies.

Conditions de la découverte : Lors de prospections avec un détecteur de métaux, dans les années 1980 et 1990.

Présentation sommaire : Découverte d'un ensemble de 32 monnaies gauloises en argent du type "à la croix" mais aucun inventaire détaillé n'a été publié. La nature du site est inconnue (habitats, monnaies isolées, trésor monétaire ?), mais sa localisation sur un îlot en bordure de l'estuaire est particulièrement intéressante. Une importante occupation gallo-romaine a été repérée dans le même secteur (*cf.* ci-après).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Inédit.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Bel-Air**.

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, peu avant décembre 1972.

Présentation sommaire: Mise au jour d'un antoninien à l'effigie de Tétricus. La monnaie paraît isolée.

Datation : IIIe siècle.

Lieu de conservation : Collection Audebert.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., A propos d'une monnaie trouvée à Saint-Yzans-de-Médoc, au lieu-dit "Bel Air", *Les Cahiers Méduiliens*, XII, décembre 1972, p. 41-43.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

Nom du site : **Bois Carré**.

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Sondages archéologiques de 1969 à 1971 et chantier de fouilles de 1972 à 1977 puis en 1983, 1984 et 1985.

Présentation sommaire : Les sondages et les fouilles ont permis de mettre au jour les restes d'une villa occupée en deux temps. Un premier établissement serait apparu dans le dernier quart du Ier siècle av. J.-C. à la transition avec le Ier siècle ap. J.-C. Cet édifice, dont le plan et l'aspect n'ont pas été reconnus, fut remplacé dans le dernier tiers du Ier siècle ap. J.-C. par un établissement plus grand. Ce sont les fondations de cette construction qui furent dégagées par la fouille et qui sont encore visibles aujourd'hui. Le site fut finalement détruit par un incendie à la fin du IIe ou au début du IIIe siècle. Il ne fut jamais réoccupé.

Une dizaine de salles ont été fouillées sur environ 250 m<sup>2</sup>, mais le plan d'ensemble de la villa n'a pu être dressé. Les pièces dégagées sont de forme quadrangulaire à l'exception de l'une d'elles qui possède une abside. La partie nord de la construction correspond au balnéaire de la villa. Plusieurs fois reprise, cette partie possède des fours et deux salles sur hypocaustes avec tubulures. Plusieurs sols de mortier ont été découverts ainsi que les restes de mosaïque dans quatre salles. Les motifs de ces dernières constituent des tapis ou des bandes noires ou blanches. Des "mosaïques à fleurettes" sont également signalées et rappellent celles du premier état de la villa de Plassac. Des enduits peints furent recueillis dans quatre salles. Plusieurs panneaux ont pu être reconstitués : succession de tableaux rectangulaires à fond sombre avec décor de guirlande à feston, séparés de panneaux ocre-rouge et reposant sur une plinthe également ocre-rouge ou ensemble de panneaux monochromes séparés par de simples bandeaux. L'ensemble est attribué au IIIe style pompéien (seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C. ou début du IIe siècle ap. J.-C.). Les éléments d'architecture sont peu nombreux. On peut signaler au mieux quelques fragments de marbre (pavement ou décor ?) et un fût de colonne d'ordre toscan en calcaire.

Le mobilier est riche. La céramique est extrêmement abondante : couvercles (S.25), assiettes de couleurs diverses dont une avec graffiti : *IUL BUCO* (S.31, 43, 47a), tripodes (S.80, 81, 85), coupes carénées (S.126, 160, 162), mortiers (S.197), nombreuses formes de vases fermés du type urne (S.223, 227, 228, etc.), pichets, cruches et autres lagènes avec

anse (S. 416, 456), œnochoés (S.497/498, 502). Une part de ces céramiques rappelle les productions saintongeaises des Ier et IIe siècles. A signaler également de la céramique sigillée dont plusieurs fonds avec estampille des ateliers de Montans et La Graufesenque, de la céramique à parois fines avec décor de guillochis ou décor à la molette, un vase balustre à engobe noir avec décor de palmettes et rosettes estampées et des débris de verrerie (balsamiques et autres formes). L'inventaire du reste du mobilier fait état d'outils en fer (couteaux, coin) et autres objets (clous, crochets, crampons, anneaux, gond de porte, poignée, etc.), de bijoux en bronze (bagues, boucle d'oreille, fibules, bracelets), de tuyaux en plomb et de rares monnaies (un demi as de Nîmes au crocodile et un semis de Tibère à l'autel de Lyon). Ajoutons un manche en os de couteau richement décoré de motifs zoomorphes et deux statuettes en terre cuite représentant une tête de chien pour l'une et la base d'une statuette féminine pour l'autre. Cet ensemble était accompagné d'un nombre important de tuiles à rebords et de déchets de cuisine (coquillages : moules, huîtres ; ossements animaux : bovidés, moutons, porcs, chevaux, sangliers).

Datation : De la fin Ier siècle av. J.-C. jusqu'à la fin du IIe ou au début du IIIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection de la Société Archéologique et Historique du Médoc.

**Bibliographie** : BATAILLEY, G., *Notice scientifique indiquant les raisons pour lesquelles il paraît souhaitable de poursuivre les recherches entreprises au Bois Carré. Saint-Yzans-de-Médoc*, rapport dactylographié, 1969-1970, 8 p., 15 fig. : plans, cartes, photos, S.R.A. n° 33-41-01.

*Idem*, Bois Carré. *Compte-rendu sommaire de la deuxième tranche de sondage (période du 24 octobre au 24 novembre 1970)*, rapport dactylographié, 1970, 3 p., 14 fig., S.R.A. n° 33-41-02.

*Idem*, Résultat d'un premier sondage "au Bois Carré", *Les Cahiers Méduiliens*, IV, juillet 1970, p. 8-22.

*Idem*, Bois Carré. *Sondage n° 3 du 25 mai 1971 prolongé jusqu'au 30 juin 1971*, rapport dactylographié, 1971, 3 p., 11 fig. : plans, coupes, dessins, S.R.A. n° 33-41-03.

GALY-ACHÉ, C., *Rapport de sondage. Saint-Yzans-de-Médoc, "Bois Carré"*, rapport dactylographié, 1971, 4 p., 15 fig. : plans, dessins, photos, S.R.A. n° 33-41-04.

*Idem*, Le Bois-Carré, lettre manuscrite du 21 décembre 1971 à Marc Gauthier, 1 p., 1 dessin, S.R.A. n° 33-41-04.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXIX, 1971, p. 338.

Anonyme, Vitrine de l'exposition de Soulac, *Les Cahiers Méduiliens*, IX, octobre 1971, p. IX-X.

GALY-ACHÉ, C., "Bois Carré" 1972. *5e rapport de sondage*, rapport dactylographié, 1972, 13 p., 12 fig. : plans, dessins, photos, S.R.A. n° 33-41-04.

*Idem*, "Bois Carré" 1973. *Rapport de fouille*, rapport dactylographié, 1973, 17 p., 13 photos, 3 coupes, 5 planches de dessins, S.R.A. n° 33-41-05.

*Idem*, B.C. 4, *Les Cahiers Méduiliens*, X, mars 1972, p. 9-16.

*Idem*, Tête de chien, fragment d'ex-voto [...]. Sondage B.C. 5, carré M 10, *Les Cahiers Méduiliens*, XII, décembre 1972, p. 11-13.

*Idem*, Un manche en os sculpté de couteau à fermoir orné d'une figure en ronde bosse découvert au carré D 10, *Les Cahiers Méduiliens*, XII, décembre 1972, p. 13.

*Idem*, Élément pouvant servir à la classification du petit chien dont la tête a été trouvée au BC, *Les Cahiers Méduiliens*, XII, décembre 1972, p. 15.

*Idem*, Saint-Yzans-de-Médoc. Dizencius au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 171-174.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXI, 1973, p. 454, 455.

GALY-ACHÉ, C., Bois Carré. *Saint-Yzans-de-Médoc*, rapport dactylographié, 1974, 3 p., 4 photos, S.R.A. n° 33-46-06.

*Idem*, Le Bois Carré. État de situation avril 1974, *Les Cahiers Méduiliens*, XV, juillet 1974, p. 1-27.

A. F. B. C., Recherche sur un couteau à fermoir (suite), *Les Cahiers Méduiliens*, XVI, décembre 1974, p. 15-16.

GALY-ACHÉ, C., "Bois Carré" 1975. *Rapport de fouille*, rapport dactylographié, 1975, 17 p., 13 photos, 19 planches, S.R.A. n° 33-41-07.

LAUFREY, J., Le site du "Bois Carré" sera-t-il reconnu comme celui du plus ancien des balnéaires d'Aquitaine ?, *Les Cahiers Méduiliens*, XVII, avril 1975, p. 24-32.

GALY-ACHÉ, C. et FAURE M., "Bois Carré" 1976. *Rapport de fouilles*, rapport dactylographié, 1976, 9 p., 15 photos, 12 planches, S.R.A. n° 33-41-08.

- FAURE, M., "*Bois Carré*" 1977. *Rapport de fouille*, rapport dactylographié, 1977, 13 p., 30 photos, 1 plan, 4 coupes, 11 dessins, S.R.A. n° 33-41-09.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXV, 1977, p. 451.
- FAURE, M., *Saint-Yzans-de-Médoc. "Le Bois Carré". Rapport de fouilles 1978*, rapport dactylographié, 1978, 2 p., 1 plan, S.R.A. n° 33-41-10.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 496.
- RAGUY, D., *Les villas rurales dans l'Aquitaine "augustéenne". Enquête archéologique*, T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1979, II, p. 91-92.
- FAURE, M., *Saint-Yzans-de-Médoc. "Bois Carré". Rapport de sondage archéologique*, rapport dactylographié, 1983, 1 p., S.R.A. n° 33-41-11.
- Idem*, *Le "Bois Carré". Saint-Yzans-de-Médoc-Gironde. Rapport de fouilles 1984*, rapport dactylographié, 1984, 7 p., 2 photos, 2 plans, 2 cartes, 1 coupe, 1 dessin, S.R.A. n° 33-41-12.
- Idem*, Saint-Yzans-de-Médoc. Le Bois Carré, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 3, 1984, p. 61-66, 1 plan, 1 photo.
- Idem*, Les fouilles au Bois Carré en 1984, *Les Cahiers Méduilliens*, III, mars 1985, p. 11-22.
- GARMY, P., Informations archéologiques, Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, XLIII, 1985, p. 235.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Yzans-de-Médoc.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- FAURE, M., Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 9-28.
- Idem*, Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc (2e partie), *Les Cahiers Méduilliens*, VII, juin 1987, p. 9-26.
- Idem*, Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc (3e partie), *Les Cahiers Méduilliens*, VIII, décembre 1987, p. 27-61.
- Idem*, Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc (4e partie), *Les Cahiers Méduilliens*, IX, juin 1988, p. 9.
- CLYTI-BAYLE, C., Les peintures murales du Bois Carré, *Les Cahiers Méduilliens*, IX, juin 1988, p. 10-53.
- FAURE, M., Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc, *Les Cahiers Méduilliens*, X, décembre 1988, p. 3-31.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 340.
- BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 18-19.
- CLYTI-BAYLE, C., Saint-Yzans-de-Médoc : la villa du Bois Carré, *Aquitania*, 7, 1990, p. 106-110.
- DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 2, S.R.A. n° 33-47-04.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 187-188.
- FAURE, M., Le Bois Carré, *Les Cahiers Méduilliens*, XXIV, décembre 1995, p. 5.
- LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 6.
- FAURE, M., La Société Archéologique et Historique du Médoc, *Aquitaine Historique*, 48, janvier 2001, p. 7-8, 2 ph.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **La Guitonne.**

Désignation : Construction et sépulture.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface et de travaux agricoles en 1983.

Sondage archéologique en juin 1983.

Présentation sommaire : Mise au jour des restes d'une occupation antique à environ une centaine de mètres à l'est du site du Bois Carré. Ils furent interprétés comme les traces des dépendances ou des bâtiments d'exploitation de la villa. Ils comprenaient de la tuile à rebords, quelques pierres, des clous en fer et des tessons de céramique sigillée et commune attribués aux Ier et IIe siècles ap. J.-C. Une sépulture d'enfant en pleine terre fut également

dégagée. Aucun mobilier n'accompagnait le squelette excepté les restes d'un foyer avec quelques tessons de céramique commune (même époque ?).

Datation : Ier-IIe siècles ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection de la Société Archéologique et Historique du Médoc.

Bibliographie : DUBUC, F. et FAURE, M., *Saint-Yzans-de-Médoc, "La Guitonne"*, rapport dactylographié, 1983, 5 p., 1 plan, 1 photo, S.R.A. n° 33-40-15.

*Idem*, Découverte fortuite à Saint-Yzans-de-Médoc, *Les Cahiers Médulliens*, I, février 1984, p. 43-46, 1 plan, 1 photo.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

Nom du site : **La Hourqueyre.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 26 juin 1985 avec prospections au sol. Découverte à l'occasion de labours profonds pour planter de la vigne.

Présentation sommaire : Mise au jour de céramique gallo-romaine à l'occasion des travaux agricoles. Le matériel n'a pas été décrit mais il était mélangé à diverses traces plus anciennes (*cf.* précédemment). La nature de l'occupation antique demande à être définie (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **Loudenne.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : "En bêchant un jardin composé de terres rapportées du voisinage", en février 1970.

Présentation sommaire: Découverte d'un sesterce de Trajan très usé. A/ Tête laurée à droite. R/ Type de Fortuna ou Felicitas à gauche tenant une corne d'abondance dans la main gauche. Cette monnaie paraît isolée.

Datation : IIe siècle ap. J.-C.

Lieu de conservation : Collection Aubeneau à Saint-Yzans.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Sesterce trouvé à Loudenne, *Les Cahiers Médulliens*, IV, juillet 1970, p. 28-29.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

Nom du site : **Mazaïls.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : "A l'occasion de labours sur un tertre en bordure de la Gironde", avant 1971. Prospections de surface, en 1987.

Présentation sommaire: Les engins agricoles ont dégagé du matériel gallo-romain très sommairement présenté. Il est composé de tuiles à rebords, morceaux de marbre et d'un peu de céramique dont un col d'amphore. Un matériel plus abondant a dû être découvert mais n'a pas été décrit. Tous ces éléments laissent envisager une construction importante. L'éventualité d'une villa n'est pas à écarter mais le mobilier recueilli est trop peu abondant pour l'affirmer. Le site est établi sur un îlot en bordure d'estuaire.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Jacques à Saint-Yzans.

Bibliographie : Anonyme, Mazaïls, *Les Cahiers Médulliens*, IX, octobre 1971, p. 42-43.

DIDIERJEAN, F., Département de la Gironde (Prospections aériennes), *Archéologie en Aquitaine*, 6, 1987, p. 106.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

Nom du site : **Queyzans.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 16 mars 1986 avec prospections de contrôle au sol. Découverte de matériel à l'occasion de labours dans une vigne.

Présentation sommaire : Le matériel gallo-romain recueilli est peu abondant. Il se résume à quelques tessons de céramique commune non décrits et non datés. La nature de l'occupation n'a pas été définie (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collections Coffyn et Didierjean.

Bibliographie : COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

Nom du site : **Sigognac (Bois de Sigognac, Berce, Ville de Berce).**

Désignation : Construction (habitat ?).

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, peu avant 1868.

Présentation sommaire: Mise au jour de fondations antiques avec tuiles à rebords, fragments de céramique, "du charbon et bien d'autres objets qui ont été perdus". La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie et rien n'était "assez conservé pour permettre de rétablir un plan quelconque". Sa proximité avec le site du Bois Carré laisse croire que les deux sites sont liés.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Une ruine romaine dans le bois de Sigognac, *Notes archéologiques*, 49, p. 29, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

BATAILLEY, G., *Notice scientifique indiquant les raisons pour lesquelles il paraît souhaitable de poursuivre les recherches entreprises au Bois Carré. Saint-Yzans-de-Médoc*, rapport dactylographié, 1969-1970, 8 p., 15 fig.: plans, cartes, photos, S.R.A. n° 33-41-01.

*Idem*, Résultat d'un premier sondage "au Bois Carré", *Les Cahiers Médulliens*, IV, juillet 1970, p. 8-22.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Yzans-de-Médoc. Dizencius au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 171-174.

FAURE, M., Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 9-28.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXXI.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Yzans.**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux d'adduction d'eau effectués devant l'église de Saint-Yzans, en octobre 1967.

Présentation sommaire : Les engins ont mis au jour et détruit quatre sarcophages trapézoïdaux en calcaire à couvercle en bâtière. Aucun décor n'a été observé. Une autre série de tombes faites de pierre plates agencées a également été remarquée et bouleversée. Aucun mobilier n'a été recueilli.

Datation : Époque mérovingienne avec structure médiévale postérieure.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 349-350.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Yzans-de-Médoc.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXXI.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 186.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saint-Yzans.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de l'Isle attesté dès le XIIe siècle. Édifice de base romane disparu. L'histoire de la paroisse et de l'église de Saint-Yzans est extrêmement lacunaire avant l'époque moderne. Cette dernière semble avoir particulièrement souffert des derniers combats de la guerre de Cent ans. L. Drouyn qui l'a visité avant sa reconstruction, dit qu'elle est essentiellement du XVe siècle mais il reste très vague dans ses notes. L'ensemble fut entièrement rebâti au XIXe siècle.

Datation : XIIe, XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 174-176.

DROUYN, L., Église de Saint-Yzans, le 8 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 243, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Yzans-de-Médoc. Dizencius au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 171-174.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 193.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Yzans-de-Médoc.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 340.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXXI.

SION, H., La colonne de la Vierge de Saint-Médard-en-Jalles, *Mémoire de Pierres*, 25, juillet 2001, p. 7-8, 4 photos.

Nom du site : **Château Loudenne.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié fortement repris. Le château de Loudenne relevait directement de la puissante seigneurie de Castillon. Il est attesté au plus tôt au XIVe siècle mais sa fondation pourrait être antérieure (contemporaine de celle de Castillon ?). Établi sur un îlot en bordure de l'estuaire (aujourd'hui entouré de marais), Loudenne paraît être un point avancé en amont de la forteresse de Castillon. Il est qualifié de "château" par l'abbé Baurein et non de maison noble ou maison forte comme c'est souvent le cas. Sous sa forme actuelle, le château est surtout une construction d'époque moderne des XVIIe et XVIIIe siècles. Il semble avoir remplacé un édifice antérieur dont l'aspect est inconnu.

Datation : Antérieure au XIVe (?), XVIIe, XVIIIe siècles.



Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 176.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 48-50.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 85.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 76.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 193.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Saint-Yzans-de-Médoc.

Nom du site : **Château Sigognac (Le Grand Cigognac).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La maison noble de Sigognac fut le siège d'une petite seigneurie relevant de Castillon ; elle est attestée dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (1299). Aucune mention du "château" n'est connue avant l'époque moderne. Pourtant d'imposantes structures visibles dans les bois de Sigognac laissent envisager une maison forte : fondations de mur d'enceinte avec plusieurs tours d'angle. Un tertre, voisin de ces structures, interprété comme un *tumulus* pourrait bien être les restes d'une motte médiévale antérieure.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 176.

BATAILLEY, G., *Résultat d'un premier sondage "au Bois Carré"*, *Les Cahiers Médulliens*, IV, juillet 1970, p. 8-22.

Nom du site : **L'église (Pièce de l'Église, Berce, Gleysa).**

Désignation : Édifice religieux.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Un édifice religieux n'a été envisagé qu'à partir d'une étude de la toponymie. La mention répétée d'une "pièce de l'Église" souvent associée à saint Brice a laissé croire à un lieu de culte consacré à ce saint. L'abbé Baurein est d'ailleurs bien en peine pour expliquer la forte présence de ce vocable dans la paroisse de Saint-Yzans. Pourtant sur place aucun vestige n'a été signalé, "pas même des éléments de fondations". Aucune mention n'est connue dans les textes médiévaux, exceptée une tradition d'une "ville de Berce" détruit par Talbot ou par les Normands. Les toponymes du type La Chapelle, L'Église, ou l'Église Ruinée sont courants sur les sites de villas gallo-romaines. Or ici le toponyme est voisin du Bois Carré.

Datation : Haut Moyen âge/Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 174-176.

BATAILLEY, G., *Notice scientifique indiquant les raisons pour lesquelles il paraît souhaitable de poursuivre les recherches entreprises au Bois Carré. Saint-Yzans-de-Médoc*, rapport dactylographié, 1969-1970, 8 p., 15 fig. : plans, cartes, photos, S.R.A. n° 33-41-01.

*Idem*, *Résultat d'un premier sondage "au Bois Carré"*, *Les Cahiers Médulliens*, IV, juillet 1970, p. 8-22.

FAURE, M., *Les fouilles du "Bois Carré" à Saint-Yzans-de-Médoc*, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 9-28.

# SALAUNES

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 494)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : SALAUNES

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
SALAUNES

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu (Le Bourg de Salaunes ?)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 (et même probablement avant 1866).

Présentation sommaire : Petite série d'outils lithiques sommairement signalée. L'inventaire fait état de diverses pièces dont des pointes de flèche à ailerons et pédoncule. Ces trouvailles furent globalement réunies dans les découvertes dites des "Landes de Castelnau" où ce type de silex semble très courant.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne à Bordeaux.

**Bibliographie** : Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCXV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 15.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162-163, 164, 171, pl. XXXVIII-XLI.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Salaunes.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 340.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Salaunes.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : L'origine de l'église Notre-Dame de Salaunes n'est pas clairement établie. Elle est attestée au plus tôt au XI<sup>e</sup> siècle. Certains auteurs affirment que la base de l'édifice était romane mais l'ensemble fut rasé et remplacé au XIX<sup>e</sup> siècle (1865) par une construction de style néo-gothique. Les descriptions antérieures à la reconstruction sont trop sommaires et n'apportent pas d'éléments de datation évidents. L'abbé Baurein écrit qu'elle "est petite, mais jolie et régulière". Il précise aussi qu'un second collatéral venait d'être construit. Un peu de mobilier ancien est conservé mais il est pour l'essentiel d'époque moderne (statues en bois de saint Roch des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles).

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> (XII<sup>e</sup> ?), XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 427-428.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 110-111.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 15.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle)*, *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Salaunes.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 340.

# SALIGNAC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 495)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : SALIGNAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : FRONSAC  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
SALIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **L'Aubertrie.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles et de ramassages de surface, depuis les années 1980. Dernières découvertes le 10 février 2008. Visites sur place les 12 avril, 29 juin 2006 et 17 février 2008.

Présentation sommaire : Découverte en surface d'une belle série de plusieurs centaines de pièces lithiques pour l'essentiel du Néolithique, mais une occupation antérieure peut être envisagée : une part du mobilier appartient au Moustérien et quelques pièces au Mésolithique. L'inventaire du matériel néolithique fait état de haches polies fragmentées dont le tranchant d'une hache en roche dure de grande taille (long. conservée : environ 60 mm, larg. au tranchant : 63 mm), mais aussi de pointes de flèche perçantes, parmi lesquelles des pointes à ailerons et pédoncule, de pointes de flèche tranches, de nuclei et percuteurs, de lames, grattoirs, racloirs et autres formes d'outils.

Datation : Paléolithique (Moustérien), Mésolithique, Néolithique. Les pointes de flèche tranchantes sont courantes au Néolithique récent (Groupe de Peu-Richard), tandis que les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont plus courantes au Néolithique final (Groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Morinat.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles et de ramassages de surface réguliers dans le vignoble autour de la maison forte de Morinat, entre 1968 et 2005. Visites sur place les 12 avril, 29 juin 2006 et 17 février 2008.

Présentation sommaire : Découverte en surface d'un petit ensemble d'une trentaine de pièces lithiques pour l'essentiel du Néolithique, mais là aussi une occupation antérieure peut être envisagée : quelques pièces appartiennent au Paléolithique (Moustérien ?). L'inventaire du matériel néolithique fait état quant à lui d'une grande hache polie en roche dure du type grès (long. : 187 mm, larg. au tranchant : 53 mm, larg. au talon : 29 mm) martelée au tranchant et au talon, d'un très beau percuteur, de quelques nuclei, lames brutes et retouchées, petits grattoirs et d'une dizaine d'éclats avec pour certains des retouches évidentes.

Datation : Paléolithique (Moustérien ?), Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par la famille de Brosses.

Nom du site : **Naudin (Nodin, Villeneuve).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles et de ramassages de surface, depuis les années 1980. Visite sur place le 12 avril 2006.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une abondante série de pièces lithiques (800 à 900 pièces) comprenant toute la panoplie de l'outillage néolithique : haches polies fragmentées, pointes de flèche tranchantes et perçantes, dont à pédoncule seul ou à ailerons et pédoncule, lames, grattoirs, racloirs, etc. Les prospecteurs n'ont pas remarqué la présence de céramique. Quelques éléments plus anciens (Paléolithique) ont également été signalés sur ce site.

Datation : Paléolithique. Néolithique. Les pointes de flèche tranchantes sont courantes au Néolithique récent (Groupe de Peu-Richard), tandis que les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont plus courantes au Néolithique final (Groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Savarias.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1980 et 2000. Visite sur place le 12 avril 2006.

Présentation sommaire : Une hache polie en roche dure du type grès de petite taille (long. : 79 mm, larg. au tranchant : 39 mm, larg. au talon : 15 mm). Le tranchant est abîmé et incomplet. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Tarreyrots.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1980 et 2000. Visite sur place le 12 avril 2006.

Présentation sommaire : Une hache polie en roche dure du type grès au grain assez fin de couleur grise (long. : 120 mm environ). L'outil est intact et ne présente aucun impact. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Aubertrie.**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles et de ramassages de surface, depuis les années 1980. Visites sur place les 12 avril, 29 juin 2006 et 17 février 2008.

Présentation sommaire : Découverte de quelques rares fragments de tuile à rebords. Aucun autre matériel n'a été signalé. La nature de l'occupation ne peut être précisée dans l'immédiat.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Le Bourg de Salignac.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : A l'occasion d'excavations dans le cimetière et dans la rue à l'est de l'église. Visites sur place les 19 septembre 1997, 12 avril, 29 juin 2006 et 17 février 2008.

Présentation sommaire : Mise au jour régulière de tuiles à rebords sous et autour de l'église. Elles sont souvent associées à du matériel médiéval, en particulier à des sarcophages monolithes en calcaire contemporains de l'église romane. Une construction antique a cependant pu précéder l'établissement du sanctuaire chrétien. Aucun autre mobilier n'a été signalé. La réalisation d'une piscine dans les années 1990 et des excavations au sud du cimetière n'ont livré aucun matériel.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Croze.**

Désignation : Construction. Forge.

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles et de ramassages de surface, depuis les années 1980. Visite sur place le 12 avril 2006.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé les restes importants d'une ancienne forge auxquels étaient associés de la tuile à rebords. Un peu de céramique commune est également signalée mais elle demande à être datée précisément. Si le lien entre la forge et le mobilier gallo-romain se vérifie, ce serait la première forge à être correctement datée sur la rive droite de l'estuaire.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Naudin (Nodin, Villeneuve).**

Désignation : Habitat. Villa (?).

Conditions de la découverte : A l'occasion de travaux agricoles dans des vignobles et de ramassages de surface, depuis les années 1980, puis construction d'une maison neuve sur le site au début des années 2000. Visite sur place le 12 avril 2006.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé les restes d'un important établissement gallo-romain établi en bordure d'une rupture de pente, avec panorama sur le cours de la Dordogne et les marais de la Virvée. Des écroulements successifs ont emporté une partie non négligeable de la construction. Tout laisse envisager une villa. Des traces de maçonnerie ont été observées avec des restes de sol de mortier. Le matériel recueilli, très abîmé par les engins agricoles, se résume à des tuiles à rebords, à des restes d'enduit peint de couleur rouge et à de nombreux tessons de céramique, parmi lesquels ceux de vases en sigillée (8 tessons) des productions de Montans, des fragments de couvercle à crochet, de tripodes et diverses formes de vases fermés du type urne globulaire ou ovalaire à pâte grise. La construction d'une maison neuve sur le site a surtout permis la mise au jour de céramique dont un col d'oenoché, probablement des productions du Sud-Saintonge.

Datation : Époque gallo-romaine, dont Haut Empire.

Lieu de conservation : Collection particulière à Salignac.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1948.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un "ensemble de petits bronzes romains" réunis dans un vase fracturé au moment de la découverte. Cette trouvaille, sommairement présentée pour la première fois en 1952, n'a pas été décrite. Le nombre de monnaies et leurs origines n'ont pas été indiqués. Leur petit calibre laisse peut-être envisager des frappes du III<sup>e</sup> siècle (?) si courantes dans ce secteur. L'ensemble fut offert au musée de Libourne en 1948. Ces pièces ont depuis été perdues ou mélangées à d'autres et la composition exacte de ce trésor demeure inconnue.

Datation : Époque gallo-romaine (III<sup>e</sup> siècle ?).

Lieu de conservation : Musée de Libourne.

Bibliographie : DUCASSE, B., Extrait de la séance du 6 avril 1952, *R.H.A.L.*, XX, 66, 1952, p. 45.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*,

T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, I, p. 39, 53, et II.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 275.

COQUILLAS, D., Les trésors monétaires antiques en Blayais-Bourgeois, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Bourg*, 2, 1996, p. 49-64.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Salignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place les 19 septembre 1997, 12 avril 2006 et 17 février 2008.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye, annexe d'Espessas, donné aux Jésuites de Bordeaux en 1752. Édifice de base romane remanié. L'église Saint-Pierre de Salignac est une construction imposante, établie en sommet d'un coteau et visible de loin. Les éléments les plus anciens (maçonnerie en petit appareil

observée sur le mur nord de la nef) laissent envisager l'existence d'un sanctuaire dès le XI<sup>e</sup> siècle. Ce premier édifice fut reconstruit de façon magistrale au XII<sup>e</sup> siècle, probablement sous l'impulsion de Saint-Sauveur. A cette date, c'était une construction monumentale à nef unique charpentée assez longue percées de six baies sur chacun de ses murs avec un transept à absidiole terminé à l'orient par un chœur absidé à pans coupés. L'influence de l'architecture saintongeaise y est très nette. Les décors sont tout aussi caractéristiques : rangée d'arcatures, colonnes engagées avec chapiteaux, corniche à modillons sculptés de personnages ou de formes géométriques, voussures travaillées, etc.

Les remaniements postérieurs sont importants. La croisée du transept est voûtée d'ogives dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Les travaux les plus importants sont engagés après la reconquête de l'Aquitaine par les Français au XV<sup>e</sup> siècle. Ils concernent le bras nord du transept avec l'élévation d'un clocher de style gothique flamboyant assez massif. Le bras sud est également modifié et prolongé d'un collatéral de deux travées (fin XV<sup>e</sup>/début XVI<sup>e</sup> siècle). A cette occasion, ou postérieurement, la nef est en partie voûtée (première travée orientale). Les guerres de Religion provoquèrent la fortification de l'ensemble. Le bras sud du transept et le collatéral constituent un véritable ouvrage fortifié avec mâchicoulis et meurtrières. Des traces comparables sont visibles sur le chœur et des impacts d'armes à feu peuvent être observés sur le clocher nord. Enfin, le mur du cimetière fut percé de meurtrières et deux échauguettes avaient été construites aux angles du massif occidental ; elles furent abattues en 1793. De menues transformations peuvent être attribuées aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (baies, sacristie, portail occidental). Enfin l'édifice fut restauré au XIX<sup>e</sup> siècle : réfection des murs de nef entièrement voûtée, ajout d'une flèche au clocher nord (1870-1871) et construction d'un porche qui cache en partie le massif occidental roman déjà repris à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le cimetière entoure encore l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 246, fig. 295.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 83-87.

Anonyme, Salignac. Les origines de la paroisse, *Sud-Ouest*, 23 mars 1976.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Salignac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 340.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 14, 1 photographie.

Et informations aimablement communiquées par M. Pontalier.

Nom du site : **Morinat (Maurinat)**.

Désignation : Etablissement fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 12 avril, 29 juin 2006 et 17 février 2008.

Présentation sommaire : Petit ouvrage fortifié en pierre primitivement de plan quadrangulaire avec échauguette à chaque angle, bretèche au dessus de la porte d'entrée et rempart percé de nombreuses meurtrières pour armes à feu. L'ensemble était probablement entouré d'un fossé aujourd'hui comblé. Malgré l'absence de texte écrit sur cet ouvrage, l'aspect des fortifications laisse envisager une fondation de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (contemporaine des guerres civiles ?). Rien ne laisse croire que ces fortifications aient repris l'emplacement d'une construction antérieure. L'édifice fut agrandi, embelli et transformé une première fois au XVII<sup>e</sup> siècle (élargissement de la cour vers l'est avec déplacement du portail



d'entrée, ajout de salles avec cheminée du type de celles du château de Cadillac ou du château de Thau), puis encore à la fin du XVIIe ou au début du XVIIIe siècle pour devenir une demeure confortable (façade classique avec grandes fenêtres, jardins à l'ouest et cour intérieure). Menues transformations aux XIXe et XXe siècles.

Datation : XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

Anonyme, Salignac. Les origines de la paroisse, *Sud-Ouest*, 23 mars 1976.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Salignac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 340.

# SALIGNAC-DE-MIRAMBEAU

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 417)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SALIGNAC-DE-MIRAMBEAU

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
SALIGNAC

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Cent Sillons (L'Enclouse).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1991.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître un enclos de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 271.

Nom du site : **La Sablière.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1991.

Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7797.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Salignac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin donné à l'abbaye de la Couronne par l'évêque de Saintes vers 1118. Église de base romane remaniée. De la construction romane primitive (XIIe siècle) subsistent les grandes lignes de l'édifice : les bases de la nef, le transept à la croisée duquel s'élevait le clocher roman aujourd'hui remplacé par un petit clocher octogonal en bois, les deux croisillons voûtés en cul-de-four, qui encadrent le chœur, et le chœur terminé à l'orient par une abside voûtée à pans coupés décorée (corniche et modillons travaillés). Quelques chapiteaux historiés romans sont encore visibles. Les reprises sont multiples, en particulier celles du XVe siècle. Elles ont affecté le massif occidental qui présente aujourd'hui une façade gothique à pignon, ornée d'une rosace. Le portail, à cintre brisé, a gardé une décoration caractéristique. Signalons aussi un enfeu gothique d'un ecclésiastique dans le mur sud de la nef, un bel ensemble de peintures murales conservé dans le chevet et le transept et du mobilier d'époque moderne, pour l'essentiel du XVIIIe siècle (tableaux).

Datation : XIIe, XVe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Chartes saintongeaises de l'abbaye de La Couronne (1116-1473), *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VII, 1880.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 280-281.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2935.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 112-113.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 157-158.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Salignac-de-Mirambeau.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 19, 2 photographies.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 27-29.

Nom du site : **Le Château de Salignac. Le Castéra.**

Désignation : Sites fortifiés (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Divers logis ou maisons nobles sont signalés à Salignac. Outre le château de Salignac proprement dit, il est fait état des "gentilhommières" de Caubourg, de

la Séguinière et de la seigneurie du Castéra. L'origine de tous ces établissements n'est pas clairement définie. Aucun n'est cependant attesté avant la XVI<sup>e</sup> siècle et rien dans ces différents édifices ne permet de les faire remonter au delà. Ce sont pour l'essentiel des constructions d'époque moderne, voire contemporaine.

Datation : Antérieur à l'époque moderne (?), XIX<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 280.

RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 281-283.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Salignac-de-Mirambeau.

Nom du site : **Cent Sillons**.

Désignation : "Ferrière".

Conditions de la découverte : Première mention en 1991.

Présentation sommaire : Mise au jour de scories et de débris divers de fonderie probablement liés aux restes d'un atelier de transformation de minerai de fer. Ce minerai de qualité médiocre est présent à l'état naturel dans le sous-sols de cette commune et de ses voisines (essentiellement en Saintonge méridionale et dans le nord de la Gironde). La caractéristique de ces sites, très courants dans ce secteur, tient aux amas quelques fois importants de déchets de fonderie (scories, crassier etc.). La datation de ces exploitations reste difficile car le matériel archéologique y est extrêmement rare (voir Saint-Christoly-de-Blaye).

Datation : Moyen âge (?), époque moderne.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : MUSSET, G., L'industrie du fer dans la Saintonge et dans l'Aunis, *Recueil de la Commission des Arts et Monuments Historiques de la Charente Inférieure*, V, 1880-1881, p. 158-163.

MAUFRAS, E., Débris d'anciennes forges dans les cantons de Montguyon, Montandre, Montlieu, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1884-1885, p. 104-108.

E., Anciens débris de forges, question n° 239, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VIII, 1888, p. 77.

GABORIT, G., Les scories de fer de la Saintonge et de l'Aunis, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XL, 1923, p. 49-60.

CLOUET, M., Le fer des Santons, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2<sup>e</sup> série, II, fasc. 5, 1957, p. 357-361.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 271.

# SAMONAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 500).

ARR. : BLAYE

CAN. : BOURG

COM. : SAMONAC

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC.P. : ST MARTIN DE  
SAMONAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Beaulieu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1893.

Prospections de surface répétées, dont celle du 22 janvier 1993.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique comprenant une hache polie en roche dure et une pointe de flèche en silex non décrite. Ces objets paraissent isolés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maufras.

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 375.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Jean-Guillon.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1893. Prospections de surface le 22 janvier 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un petit ensemble d'environ 70 pièces lithiques réunissant des haches polies, dont une en silex rubané, des grattoirs, des lames, des *nuclei* et des éclats. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancien musée scolaire de Samonac et ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 204.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 375-376.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Pisselièvre (Haut de Talet, Tallet, Constantin).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de travaux viticoles, à 0,50 m de profondeur, vers 1890.  
Prospections de surface le 14 janvier 1993.

Présentation sommaire : Le dépôt de Pisselièvre était déjà en partie dispersé avant que F. Daleau ne s'y intéresse en 1904. Il contenait 6 à 8 kg d'objets cassés en bronze et autres rebuts du même métal destinés à la fonte. L'inventaire fait état de fragments de haches à talon avec anneau latéral, de haches à rebords, pointe de lance à douille et autres objets aujourd'hui perdus.

Datation : Bronze final. Groupe de Saint-Denis-de-Pile.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Pisselièvre. Samonac le 3 août 1904, *Les Excursions*, XI, p. 71, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, dans *S.A.Bx*, L, 1933, p. 61-74.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

*Idem*, Extrait de la séance du 14 février 1965, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 52-53.

*Idem*, Quelques analyses de bronzes libournais, *R.H.A.L.*, XXXIV, 122, 1966, p. 117-119.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 97, n° 419.

*Idem*, Catalogue de l'exposition de Saint-Ciers en 1981, dans la *Revue culturelle et touristique des hauts de Gironde*, I, 1981, p. 15.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 67.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 376.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations aimablement communiquées par P. Audouin, fils de l'inventeur.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Jean-Guillon.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1893. Prospections de surface le 22 janvier 1993.

Présentation sommaire : Mention de "débris romains". Le matériel n'a pas été décrit. Le site paraît peu important.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 377.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 109.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Les Ardennes (Le Bois des Ardennes, En Ardennes, A Dardenne).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Mention au XVIIIe siècle et lors de travaux agricoles, vers 1975. Visite sur place, le 22 janvier 1993.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le château des Ardennes n'est connu dans aucune source médiévale. Sa première mention n'apparaît qu'au XVIIIe siècle et il est alors complètement ruiné. La description des structures encore conservées à cette date surprend : courtine, tours, fossés, pont levis, bouches à feu, etc. Le témoignage laisse envisager un établissement fortifié important détruit avant le XVIIe siècle. Une fondation médiévale paraît probable, avec une destruction partielle au XVe ou au XVIe siècle. La présence de bouches à feu laisse croire que l'édifice était encore occupé à ces dates.

Des travaux de terrassement pour replanter de la vigne, vers 1975, ont permis de dégager des fondations particulièrement massives sur son emplacement. Elles conforteraient l'existence d'une construction importante. L'ensemble était établi sur le bord d'un abrupt dominant le cours d'eau séparant les paroisses de Mombrier et Samonac. Comme le rappelle son nom, le site fut l'un des hauts lieux de la légende relative aux quatre fils Aymon, au même titre que Cubzac.

Datation : Moyen âge, XVe/XVIe siècle.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Martin de Samonac, dans *Questionnaire (dit de l'Abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 80.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Samonac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 342.

Et informations inédites aimablement communiquées par P. Bistaudeau.

**Nom du site :** **Le Bourg de Samonac.**

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant. Nombreuses visites sur place, dont celle du 22 janvier 1993.

**Présentation sommaire :** Édifice de base gothique bien conservé. L'église Saint-Martin de Samonac n'a pas suscité un grand intérêt. Elle n'est pas attestée avant le XIII<sup>e</sup> siècle et une fondation romane, ou antérieure, n'a jamais pu être démontrée malgré son patronyme. L'ensemble de la construction est homogène et appartient à la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Une reconstruction complète de l'église à cette date laisse envisager une ruine totale de la précédente. Les événements liés à la guerre de Cent ans n'y sont peut-être pas étrangers (conquête française de 1451 ?). C'était au XV<sup>e</sup> siècle un édifice quadrangulaire à nef unique, chevet plat avec clocher surmontant l'entrée occidentale. La décoration de l'ensemble reste d'une grande sobriété. Les modifications postérieures sont d'époque moderne : au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église fut agrandie de deux bas-côtés (1784-1789), un porche fut également élevé en avant du massif occidental et le clocher fut repris dans les mêmes dates. Diverses traces de l'ancien cimetière ont été observées autour de l'église à l'occasion de travaux et d'excavations. L'église de Samonac était aussi le centre d'un important pèlerinage annuel avec une procession jusqu'à la fontaine Saint-Justin, non loin du bourg.

**Datation :** Antérieure au XIII<sup>e</sup> (?), XV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé, Saint Martin de Samonac, dans *Questionnaire (dit de l'Abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

MERLET, Abbé M., *Journal de la paroisse de Samonac*, Samonac, 1840.

DROUYN, L., Église de Samonac, le 6 octobre 1851, *Notes archéologiques*, 46, p. 294, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79-80.

DOUAT, Abbé E., *Une paroisse rurale à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux, 1917.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Samonac.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 381, 409.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 341-342.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 43.

Et informations aimablement communiquées par P. Audouin et P. Bistaudeau.



# SAUGON

(N° I.N.S.E.E. 33 1 44 502).

ARR. : BLAYE	DIOC. : BORDEAUX
CAN. : SAINT-SAVIN	ARCH. : BLAYE
COM. : SAUGON	VOC.P. : STE MADELEINE DE SAUGON

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues mais pour l'essentiel avant 1979.

Présentation sommaire : Petit ensemble de silex mis au jour à Saugon mais probablement en des endroits différents de la commune. Il est fait état d'une dizaine de pièces qui se résument à des haches polies et à divers autres silex non décrits à l'exception d'une pointe de flèche en silex noir finement retouchée (long. : 48 mm, larg. : 20 mm et ép. : 6 mm).

Datation : Néolithique. La pointe de flèche pourrait appartenir au Néolithique final.

Lieu de conservation : Collection Jadouin à Campugnan et collection particulière à Saint-Christoly-de-Blaye.

**Bibliographie** : Union touristique des rives et coteaux de Gironde, *Les Hauts de Gironde à travers les Ages: catalogue de l'exposition de Saint-Savin en 1979*, Saint-André, 1979, p. 7, n° 27.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 381.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Jadouin et J. Landreau.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Bourg (?)**.

Désignation : Objet en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Un lingot en bronze informe trouvé à Saugon. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : N° 1000 de l'ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

CHARROL, M., *L'âge du bronze en Gironde*, S.A.Bx, L, 1933, p. 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 111, n° 484.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 380.

## III- AGE DU FER

Néant.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

#### VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saugon.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Édifice de base romane reconstruit. L'église Sainte-Madeleine de Saugon est une annexe de Générac, prieuré bénédictin de Saint-Sauveur de Blaye. Lors de sa visite en 1849, L. Drouyn découvre un édifice roman (XIIe siècle) dont il laisse une courte description : construction de taille modeste (long. : 24 m, larg. : 6 m) avec un clocher pignon sur le massif occidental. L'origine et l'histoire de ce petit lieu de culte, pourtant qualifié de "prieuré" au XIVe siècle, sont pratiquement inconnues. L'ensemble fut rasé au XIXe siècle et entièrement rebâti en 1862.

Datation : XIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : DROUYN, L., Église de Saugon, le 13 septembre 1849, *Notes archéologiques*, 46, p. 123-124, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 52.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 83.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 87-91.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saugon.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 342.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 84.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 8.

# SAUJON

(N° I.N.S.E.E. 17 4 36 421)

ARR. : SAINTES  
CAN. : SAUJON  
COM. : SAUJON

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST MARTIN  
ST JEAN DE SAUJON

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **La Grande Lande (Les Marais du Port).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, en 1994.

Présentation sommaire : Gisement important en cours d'étude. Le mobilier appartient essentiellement au Mésolithique mais quelques pièces lithiques paraissent plus récentes (Néolithique).

Datation : Mésolithique - Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Favre.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 11106.

Nom du site : **La Graupe.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention dans les années 1960. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Restes importants d'un mégalithe à la Graupe sur une sorte de langue de terre de 5 à 6 m d'altitude entourée de marais. Cette allée couverte, dont tout le flanc nord est conservé, a servi pendant longtemps de poulailler. Des excavations récentes ont permis de mettre en valeur certains éléments supplémentaires et d'en préciser le plan. Ainsi la chambre, de plan rectangulaire, est assez bien dégagée. L'appareillage de grande qualité est composé de blocs monolithes de forme trapézoïdale de grande taille soigneusement ajustés les uns aux autres. Un calage à base de moellons colmate les espaces restés libres entre chaque bloc. Ce type de construction rappelle certains dolmens de Charente et des Deux-Sèvres. La table, pierre de plusieurs tonnes, est renversée et gît à l'écart au sud. Son aspect et sa position ont surpris les propriétaires qui ont envisagé un autre dolmen enterré et "recouvert par les alluvions de la Seudre". Mais une fouille sommaire réalisée sous la pierre n'a révélé aucun autre dolmen infirmant la tradition locale selon laquelle "une salle souterraine aurait existé sous ce mégalithe". Les restes d'un *tumulus* sont encore visibles au nord-est de l'allée couverte. Il a complètement disparu ailleurs. Aucun mobilier n'a été signalé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GUILLIEN, Y., Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XIII, 1970, p. 373.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saujon.

CHAUTARD, R., Sortie de la S.H.A.S.M. à l'Éguille 12 juillet 1997, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 19, 1998, p. 25.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 9761 et 9762.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache taillée.

Conditions de la découverte : Lors de la réalisation des fondations d'une construction "sur la commune de Saujon", en 1988.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache taillée en silex apprêtée pour le polissage.

L'outil de grande taille (long. : 240 mm, larg. : 112 mm, poids : 1565 g) est bien conservé.

L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Pelletant à Saujon.

Bibliographie : Anonyme, Découverte d'une magnifique hache taillée, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 9, 1987-1988, p. 12-13, 1 dessin.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Inconnu I.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1971.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à douille rectangulaire avec anneau du type du

Tréhou. L'outil est complet (long. : 128 mm, larg. au talon : 30 mm, larg. au tranchant : 33 mm). L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne Collection Cor, aujourd'hui au musée de Cognac.

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 80, n° 354.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 87, 102, fig. 84, n° 25.

Nom du site : **Inconnu II.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1990.

Présentation sommaire : Mise au jour dans un contexte inconnu de céramique du Bronze ancien avec un décor de "cordon en arceau" comparable à du matériel découvert à La Palut à Saint-Léger (Charente-Maritime).

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BOUCHET, J.-M., BURNEZ, C., ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Le Bronze ancien de la vallée de la Seugne : La Palut à Saint-Léger (Charente-Maritime), *Gallia Préhistoire*, XXXII, 1990, p. 237-275.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **La Grande Lande.**

Désignation : Site à sel.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, avant 1981 et en 1993. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Site à sel situé à l'embouchure de la Seudre, dans le marais. Le site fut simplement reconnu et aucun mobilier ne fut publié. Des restes de briquetages sont signalés sur une grande superficie : pilettes cylindriques, fragments de gobelet à sel et divers autres éléments entrant dans la composition des fours à sel.

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PERRICHET-THOMAS, C., *Les sites à sel en Aunis et Saintonge*, T.E.R. de maîtrise, Paris X, 1981, p. 180, 183.

*Idem*, Les sites à sel en Aunis et Saintonge : présentation et problématique, *Aquitania*, suppl. I, 1986, p. 170.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9759.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1905.

Présentation sommaire : Une monnaie en or d'époque gauloise. A. Blanchet signale des motifs particuliers ("une main sous un androcéphale") qui lui permettent d'attribuer cette frappe aux Pictons. L'objet paraît isolé (?).

Datation : Deuxième âge du Fer.

Lieu de conservation : Ancienne collection La Barre à Saujon.

Bibliographie : BLANCHET, A., *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905, p. 296, n° 1.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 39.

HIERNARD, J., La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, *Actes du IX<sup>e</sup> Congrès International de Numismatique*, Bernes, septembre 1979, p. 633-640, 3 cartes.

BARRANDON, J.-H., AUBIN, G., BENVISIGLIO, J., HIERNARD, J., NONY, D. et SCHEERS, S., L'or gaulois. Le trésor de Chevanceaux et les monnayages de la façade atlantique, *Cahiers Ernest-Babelon*, 6 Paris, 1994, p. 336, n° 14.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 290.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Les Aurits**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1990.

Présentation sommaire : Enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6444.

Nom du site : **La Basse Lande**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, vers 1991.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte de forme complexe globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8048.

Nom du site : **La Brande Rangeard I.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.

Présentation sommaire : Une enceinte de forme complexe que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2857.

Nom du site : **La Brande Rangeard II (La Bouge).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5155.

Nom du site : **Les Coutures.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un fossé délimitant un enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3772.

Nom du site : **La Grange.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978. Sondage archéologique en 1983

Présentation sommaire : Un grand tracé circulaire donnant les limites d'une enceinte importante d'époque indéterminée, peut-être protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site et le sondage n'a rien apporté.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248, 196.

Anonyme, Sondage à la Grange, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 5, 1983, p. 5-7.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3773.

Nom du site : **L'Ilate.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J.-L. Hillairet, avant 1988.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître une enceinte établie en bordure des marais de la Seudre. L'ensemble, d'époque indéterminée, pourrait être

globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3775.

Nom du site : **Le Moulin des Rois.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Une enceinte curvilinéaire en bordure des marais de la Seudre que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4601.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Champ de Foire (Saint-Martin).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques réalisées en août et septembre 1912 dans l'angle nord-est du champ de foire de Saujon, "là où s'élevait autrefois, d'après une tradition locale, l'église Saint-Martin".

Présentation sommaire : Mise au jour de divers éléments antiques, dont des fragments de colonnes en marbre remployés dans des maçonneries médiévales. Aucune structure n'a été découverte en place.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MAREUSE, E., Extrait des comptes-rendus de la séance du 25 septembre 1912, *Bulletin de la Société Nationales des Antiquaires de France*, 1912, p. 378-381.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 290-291.

Nom du site : **Église Saint-Jean-Baptiste.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de voirie, vers ou avant 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour de structures maçonnées attestant la présence d'une construction antique dans le secteur de l'église Saint-Jean-Baptiste. La nature de l'occupation n'a pas été précisée. Aucun matériel n'a été signalé.

Par ailleurs, un "édicule romain" décrit à Saujon par F.-M. Bourignon à la fin du XVIIIe siècle semble avoir disparu quand N. Moreau s'y intéressa vers 1840. S'agit-il du même site ?

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BOURIGNON, F.-M., *Recherches topographiques, historiques, militaire et critiques sur les antiquités gauloises et romaines de la province de Saintonge*, Saintes, 1801.

MOREAU, N., *Histoire de Saujon*, Saintes, 1840.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 344.

DANIEL, J., Une "histoire" de Saujon, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 15, 1994, p. 4-6.

Nom du site : **Le Fief de Brie.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1995.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont dégagé diverses substructions gallo-romaines dont la nature n'a pas été clairement définie. Du mobilier aurait été mis au jour au milieu des tuiles à rebords mais n'a pas été décrit. L'éventualité d'un habitat n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 292.  
Et inédit. Informations aimablement communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Le Pas du Breuil.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de diverses structures gallo-romaines et en particulier d'un puits comblé de mobilier antique. La céramique y est abondante et plusieurs fragments de sigillée ont été signalés. La nature de l'occupation reste à définir (habitat ?) mais sa position sur les premières pentes dominant les marais en amont du chenal du Liman est intéressante.

Signalons également que diverses traditions et les considérations de M. La Sauvagère envisagent qu'Ausone possédait une domaine à Saujon comme en de nombreux autres lieux de Gironde (Bourg-sur-Gironde, Libourne, Loupiac, Saint-Émilion, etc.) et de Saintonge (Chaillevette, Courcoury, Royan, Saint-Augustin, Saint-Georges-de-Didonne, etc.). Aucun site en particulier n'a été retenu dans la commune de Saujon.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : MIGEON, W., Comptes rendus d'activités, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 9, 1987-1988, p. 7-10.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 291-292.

GUEDEAU, M. et ROBIN, K., Le vin des villas romaines, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, 4-7, 9 photographies.

Et informations aimablement communiquées par D. Mathé (A.S.S.A. Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Champ de Foire (Saint-Martin).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques réalisées en août et septembre 1912 dans l'angle nord-est du champ de foire de Saujon, "là où s'élevait autrefois, d'après une tradition locale, l'église Saint-Martin".

Présentation sommaire : Les fouilles ont permis de dégager les fondations de l'ancienne église Saint-Martin de Saujon. Certaines structures paraissent antérieures à l'époque médiévale : "là où vraisemblablement était l'autel, on a déblayé [...] une construction faite avec un blocage formé de nombreux débris de constructions antérieures, dont plusieurs remontaient à l'époque romaine [...]". La fondation d'un lieu de culte antérieur à l'église médiévale a été envisagée. L'éventualité que ce site corresponde au lieu d'établissement



d'un monastère fondé par saint Martin n'est pas écartée non plus. Mais les données obtenues au cours de la fouille sont trop lacunaires et anciennes pour confirmer l'existence d'un sanctuaire paléo-chrétien à cet endroit. Une construction antérieure à l'époque romane paraît probable.

Datation : Haut Moyen âge.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LONGNON, M., *Géographie de la Gaule au VI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1878, p. 559.

MAREUSE, E., Extrait des comptes-rendus de la séance du 25 septembre 1912, *Bulletin de la Société Nationales des Antiquaires de France*, 1912, p. 378-381.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 355, n° 75 et p. 359, n° 117.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 98.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 290-291.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saujon.**

Désignation : Agglomération fortifiée.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Agglomération médiévale fortifiée. Saujon fut établi en bordure de Seudre, en amont du bras de mer que constitue son estuaire. C'était à l'origine un gros bourg composé de pêcheurs, de marins et surtout de sauniers comme le toponyme le laisse entendre (*Salionio*). Ces activités sont probablement à l'origine de son enrichissement et de son développement. Le bourg prit rapidement un caractère urbain et fut entouré de fortifications, peut-être dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Ces aménagements permirent à Saujon d'accéder au titre de "ville" comme Mornac sur le même fleuve. Véritable verrou sur la Seudre et dernier point de passage terrestre avant l'océan, Saujon fut une place forte stratégique importante. A ce titre, l'agglomération eut à souffrir des assauts répétés de la guerre de Cent ans. Ruinés, les remparts furent relevés dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle sur l'ordre de Louis XI. Peu de choses en subsiste aujourd'hui. C. Masse décrit encore quelques éléments du système défensif à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il laisse entendre que de nombreuses modifications furent encore réalisées après le XV<sup>e</sup> siècle.

Saujon fut aussi le siège d'une seigneurie importante rattachée aux biens des seigneurs de Didonne. Ils possédaient à ce titre un château à Saujon mais son aspect est pratiquement inconnu. La tradition a surtout retenu l'acquisition de la seigneurie par le cardinal Richelieu en 1633. Ce dernier fit alors construire un immense château qui tomba en ruines un siècle plus tard. Aujourd'hui il n'en reste rien non plus.

Datation : XIII<sup>e</sup> (?), XV<sup>e</sup> siècles, époque moderne (XVI<sup>e</sup> ?, XVII<sup>e</sup> siècles).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MASSE, C., *Mémoire géographique sur partie du Bas-Poitou, d'Aulnis et d'Angoumois*, écrit entre 1694 et 1715, II, (copie du P. Arcère à la bibliothèque municipale de La Rochelle).

MOREAU, N., *Histoire de Saujon*, Saintes, 1840.

ESCHASSERIAUX, B., *Études et extraits relatifs à la ville de Saintes*, Saintes, 1876, p. 26.

DANGIBEAUD, C., Fouilles à Saujon, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXII, 1912, p. 253-258.

BARBOTIN, A., Généalogie de la famille de Didonne, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLII, 1926-1927, p. 106-110, 139-143.

BOUCHOLLE, P., *Saujon, seigneurie baronnie et le cardinal de Richelieu*, Luçon, 1965.

CROZET, R. et ROUDIÉ, P., Le château de Saujon, Charente-Maritime, *Bulletin de la Société de l'histoire de l'Art Français*, 1970, p. 57-64.

- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saujon.
- BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.
- CHASSEBEUF, F., *L'histoire du château de Didonne*, Saint-Jean-d'Angély, 1990, p. 13-14.
- Idem*, Anciennes maisons nobles de Saint-Georges-de-Didonne : les logis de Boubes et de Lussinet, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 13, 1992, p. 3-8.
- DANIEL, J., Une "histoire" de Saujon, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 15, 1994, p. 4-6.
- Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5089.

**Nom du site : Le Champ de Foire (Saint-Martin).**

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques réalisées en août et septembre 1912 dans l'angle nord-est du champ de foire de Saujon.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Martial de Limoges disparu.

L'établissement est attesté dès le XIe siècle, au moment de son rattachement à l'abbaye de Limoges par le pape Urbain II. Il a pu remplacer un édifice plus ancien (*cf.* précédemment) et fut fortement repris au XIIe siècle. Les fouilles ont permis de dégager l'essentiel du sanctuaire mais les publications s'articulent autour de la mise au jour de quatre chapiteaux romans (XIIe siècle) sculptés d'une grande qualité (personnages avec un énorme poisson, Christ ressuscité apparaissant aux Saintes Femmes, Daniel portant un livre au milieu de lions, Pésement des âmes). Les rapports restent succincts sur les autres structures et le plan de l'édifice : "on a retrouvé, avec les bases apparentes d'une partie des murs de l'ancienne église, quatre magnifiques chapiteaux renversés, à près de deux mètres de profondeur. [...] On a retrouvé en outre des vestiges de peinture, des dessins généralement trifoliés, accompagnés de fleurs de lis [...]. Du côté du chœur, vers le nord, on a retrouvé plusieurs tombeaux : l'un d'eux ouvert, ne contenait que des ossements, mais à côté on a découvert une monnaie de Charles le Chauve [...]. Les autres sépultures n'ont pas été enlevées, elles sont encore sous le sol de la place. Il est vraisemblable que l'église a été détruite par un incendie, comme semble l'indiquer de nombreux fragments de cuivre fondu qui ont été rencontrés dans ces fouilles". Malgré ces informations, les conditions d'abandon et de destruction du prieuré sont inconnues. Sa disparition semble antérieure à la fin du XVIIe siècle. Le site a servi de cimetière jusqu'en 1845.

Datation : XIe, XIIe siècles.

Lieu de conservation : Les chapiteaux sont conservés dans l'actuelle église Saint-Jean-Baptiste de Saujon.

Bibliographie : MOREAU, N., *Histoire de Saujon*, Saintes, 1840.

DANGIBEAUD, C., Fouilles à Saujon, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXII, 1912, p. 253-258.

MAREUSE, E., Extrait des comptes-rendus de la séance du 25 septembre 1912, *Bulletin de la Société Nationales des Antiquaires de France*, 1912, p. 378-381.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 2956.

CHARVIN, G., *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, 1965-1975, 9 tomes, diverses mentions.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 239-240, pl. 121-122.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saujon.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.

DANIEL, J., Une "histoire" de Saujon, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 15, 1994, p. 4-6.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3771.

**Nom du site : Église Saint-Jean-Baptiste.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane disparu, probablement une annexe du prieuré bénédictin de Saint-Martin. L'origine de l'église Saint-Jean-Baptiste de Saujon est incertaine, mais elle est attestée dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Plusieurs constructions semblent s'être succédées au même endroit. Son aspect ancien est inconnu et elle ne semble pas avoir eu de caractère particulier à l'époque moderne. L'ensemble fut rasé et remplacé par un nouvel édifice construit au sud de l'emplacement primitif. Les chapiteaux romans réemployés dans la construction contemporaines proviennent de l'ancien prieuré Saint-Martin. Des sarcophages monolithes en calcaire ont été régulièrement signalés au même endroit depuis le siècle dernier.

Datation : XI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MOREAU, N., *Histoire de Saujon*, Saintes, 1840.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 344.

Anonyme, Saujon, place de l'église, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XVI, 1896, p. 240.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Semussac.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.

DANIEL, J., Une "histoire" de Saujon, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie en Saintonge Maritime*, 15, 1994, p. 4-6.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996. Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9760.

Nom du site : **La Graupe**.

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Première mention dans les années 1980. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Des excavations successives autour de l'allée couverte de la Graupe ont permis de mettre au jour des structures diverses quelquefois plus récentes. Un sarcophage monolithe en calcaire fut ainsi dégagé dans les restes du *tumulus* au nord-est du mégalithe. Il ne contenait aucun matériel aux dires des propriétaires.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Déplacé, il gît à l'entrée de la propriété.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Le Logis de Chaillonnais (Chaillonnais)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié (?) fortement remanié. Une seigneurie de Chaillonnais est connue dès l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle (1300), mais un château du même nom n'est attesté qu'à partir de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la demeure ne comprenait qu'un logis rectangulaire assez bas, rehaussé de trois tours rondes. Tel qu'il se présente aujourd'hui, l'édifice fut fortement repris au XIX<sup>e</sup> siècle (1862-1864) : ajout d'un étage, destruction de l'une des tours et surélévation des deux autres. A l'écart, dans le parc, on trouve encore le pigeonnier (XVII<sup>e</sup> siècle ?) et une chapelle.

Datation : Antérieure au XV<sup>e</sup> (?), XVII<sup>e</sup> (?), XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PUAUD, F., *Belles demeures de la Charente-Maritime*, Niort, 1996, p. 34, 2 photos.

Nom du site : **Le Pas du Breuil (Le Breuil du Pas)**.

Désignation : Siège de commanderie.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 27 septembre 1995.

Présentation sommaire : Le hameau du Pas du Breuil fut le siège d'une commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Elle eut à souffrir des troubles de la guerre de Cent ans qui amorça son déclin dès la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Quand le nouveau commandeur prend possession des lieux en 1441, l'établissement est en ruine : "[...] *estoit désert et inhabité, mesmement ladite commanderie qui toute estoit en friche et en ruisne, et y avoit de si fors buissons dedans l'église et à l'entour d'icelle, aussi dans les mesures que le dit (commandeur) mit plus de onze jours pour approcher desdits église et mesureaux.*" Aujourd'hui peu de choses sont conservées. Sa situation en bordure de marais rappelle celle de la commanderie de Béloire à Meschers.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GRASILIER, T., La commanderie du Breuil-du-Pas ou Tableau de la Saintonge pendant la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 43-55.

GLENISSON, J., Les biens des Hospitaliers dans le diocèse de Saintes en 1373, *Actes des XXVe et XXVIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 127-135.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 174, 176.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Saujon.

FAVREAU, R., *La commanderie du Breuil-du-Pas et la guerre de Cent Ans dans la Saintonge méridionale*, Jonzac, 1986.

# SAUMOS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 503)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : SAUMOS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BUCH-ET-BORN  
VOC. P. : ST AMAND DE  
COURGAS  
ou DE SAUMOS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Pierre-Feu.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Peyre, La Grosse Pierre, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques comme celui de Pierre-Feu au sud du bourg de Saumos. On peut également remarquer que ce toponyme est situé à l'intersection de trois communes (Le Porge, Le temple et Saumos). C'est un fait courant : les mégalithes servent souvent de "points repères" pour les délimitations administratives anciennes. M. Devignes signale enfin la mise au jour au même endroit de "quelques menus éclats de silex". Leur présence pourrait être, selon lui, en rapport avec le nom du lieu.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 107.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876 (et même probablement avant 1866).

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques non décrites à l'exception d'un lot important de pointes de flèche aux formes variées. Il s'agit pour l'essentiel de pointes perçantes et en particulier de nombreuses pointes de flèche à ailerons et pédoncule. Les découvertes de ce type de pièces semblent courantes dans ce secteur (Lacanau, Le Porge, Le Temple, Sainte-Hélène, Saumos, etc.). Elles ont d'ailleurs été globalement réunies dans un groupe de trouvailles dites des "Landes de Castelnau".

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne à Bordeaux.

Bibliographie : Anonyme, Pointes de flèches en silex, *Archives Historiques du département de la Gironde*, VIII, 1866, p. 461-463, n° CXCIV.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 15.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162-163, 171, pl. XXXVIII-XLI.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saumos.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 342.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Saumos.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 27 juillet 1997.

Présentation sommaire : Édifice de base romane remanié. L'église Saint-Amand de Saumos est une petite construction d'un style original, l'un des rares édifices anciens encore conservés dans ce secteur de la Lande. Des maçonneries en petit appareil sur le flanc sud de la nef et du chœur laissent envisager une fondation au XI<sup>e</sup> siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle les murs ont été renforcés de moyens appareils (baies, contreforts) et certaines parties plus fortement reprises comme le chœur et le massif occidental. A cette époque l'église devait être composée d'une nef unique de quatre travées ouverte à l'ouest et au sud et terminée à l'orient par une abside. Le chœur, très singulier, possède une abside écrasée (transition entre l'abside ronde et le chevet plat) d'une forme très rare. Elle est rehaussée de colonnes-contreforts avec chapiteaux romans sculptés de feuilles d'eau (style corinthien). Le haut des murs a été repris avec de la brique et des blocs d'aliôs à une date postérieure : l'église a peut-être été fortifiée (XVI<sup>e</sup> siècle ?). Le portail sud, très soigné dans sa réalisation, est composé de trois voussures (dont deux sculptées de pointes de diamant) et de deux petites colonnes avec chacune un chapiteau sculpté. L'ensemble est dominé par une corniche richement ornée soutenue par huit modillons représentant des personnages (hommes,

animaux) et des formes géométriques. Nouvelle reprise de l'édifice à l'époque moderne (XVIIe (?) et XVIIIe siècles). La nef fut restaurée, un bas côté construit au nord avec des éléments de remploi et le massif occidental semble avoir été refait. C'est aujourd'hui une façade nue percée d'un portail sans décoration et surmontée d'un clocher-mur daté de 1731. Enfin au XIXe siècle, restauration de l'ensemble et menus ajouts : le portail sud fut encombré d'un fronton avec croix en calcaire d'un style peu élégant, construction d'une sacristie au nord du chœur dans le prolongement du bas-côté, rehaussement des murs. Le cimetière entourait l'église. Quelques sarcophages sont signalés à la fin du siècle dernier.

Datation : XIe, XIIe, XVIe (?), XVIIe (?), XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 69-73.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 109-110.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 15.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 145.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 210.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saumos.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 342.

**Nom du site : La Capère Bieille (La Capère Velhe, Saint-Siméon ?).**

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'abbé Baurein signale l'existence sur le territoire paroissial de Saumos d'une annexe appelée Saint-Siméon. Il mentionne aussi une ancienne chapelle aujourd'hui disparue au lieu-dit la "Capère Velhe" mais se refuse à voir un lien entre les deux établissements. L'aspect et l'histoire de ces deux lieux de culte sont inconnus. Il n'en restait déjà plus rien au XVIIIe siècle.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 70.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897*, p. 15.

# SEMILLAC

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 423)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SÉMILLAC

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST DIDIER DE  
SÉMILLAC

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **La Font.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Enceinte de forme curvilinéaire d'époque indéterminée peut-être protohistorique (?). Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3776.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.



## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Église de Sémillac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Annexe de Saint-Martial-de-Mirambeau. Petit édifice de base romane plusieurs fois remanié. La construction romane primitive était à nef unique terminée à l'orient par une abside. Si dans les grandes lignes le plan en est conservé, le monument a cependant été fortement mutilé. Certains éléments, tant dans la nef que dans le chœur (ouvertures, certaines sculptures, maçonneries en petit appareil à la base du mur nord de la nef), pourraient être datés du XI<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut ensuite repris au XIII<sup>e</sup> siècle. Le massif occidental de style roman saintongeais (XII<sup>e</sup> siècle) est très sobre mais aussi très restauré. Un portail roman dénaturé, encadré par deux portillons aveugles, occupe le rez de chaussée, rangée de cinq arcatures à l'étage et un pignon percé d'une petite baie termine la façade. Deux chapiteaux romans décorés de motifs végétaux d'un type archaïque (ils rappellent ceux de la crypte de La Libarde à Bourg-sur-Gironde) ont été réutilisés à la base du portail. La nef de trois travées est également d'une grande sobriété. Elle est ornée de grands arcs sur pilastre qui encadrent des baies aux cintres monolithes travaillés (entrelacs, pointes de diamant, feuillages). L'abside du chœur a aujourd'hui disparu. Elle est remplacée par un chevet plat gothique (XIV<sup>e</sup> siècle) dont les maçonneries ont abondamment réutilisé des éléments d'architecture antérieurs (nombreux fûts de colonne). La travée droite, qui précédait l'abside romane, est cependant conservée. Elle a gardé une rangée d'arcatures sur pilastres et une baie romane encadrée d'une colonnade avec chapiteaux sculptés de motifs géométriques. L'ensemble de l'édifice fut restauré à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> siècle), puis plusieurs fois à l'époque contemporaine jusqu'à une date récente. Le petit clocher carré qui s'élève sur le flanc nord de l'église appartient probablement à ces époques. Un peu de matériel moderne est conservé à l'intérieur, en particulier un tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle (crucifixion). Le cimetière occupe encore le flanc nord de l'église.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 283.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 113.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 158-159, pl. 5.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 111, pl. 44.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Sémillac.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.

FLORIAN, A. et EVEN, P., *Un patrimoine à découvrir : l'Art Sacré de la Haute-Saintonge*, Pons, 1999, p. 23, 1 photographie.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7710.

Nom du site : **Place de la Mairie.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Lors d'un effondrement devant la mairie, peu avant 1970. Visite sur place le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Excavation souterraine indéterminée, peut-être un souterrain refuge (?). Aucune description détaillée n'a été donnée de cette structure pour laquelle les repères chronologiques semblent manquer.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Anonyme, On nous signale..., *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacoise*, II, juin 1970, p. 20.  
VINET, D., Les Souterrains, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacoise*, XV, janvier 1976, p. 16-19.

# SEMOUSSAC

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 424)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SEMOUSSAC

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CÔNAC  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
SEMOUSSAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1890.

Présentation sommaire : E. Maufras dressa une carte archéologique de la Saintonge sur le modèle de celle de F. Daleau pour la Gironde. Bien moins complète, E. Maufras y a cependant réuni des sites importants et quelques découvertes isolées. Il signale la mise au jour dans la commune de Semoussac de deux haches polies non décrites. Il ne précise pas les conditions de découverte ni même si les deux haches proviennent du même site. Objets isolés ?

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Mainguenaud à Pons.

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Chante-Raine.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 28 juillet 1988.

Présentation sommaire : Grand enclos circulaire formé d'un fossé avec diverticule. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9648.

Nom du site : **La Gour.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé plusieurs enceintes aux formes diverses. Ces structures ont été globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 253.

Nom du site : **Pavageau.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 4 avril 1971.

Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire entouré d'un fossé que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 223.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 225.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Pavageau.**

Désignation : Structures funéraires.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, avant 1940.

Présentation sommaire : Mise au jour de six sarcophages monolithes en calcaire en deux lieux distincts. Le premier ensemble est composé de trois cuves de forme trapézoïdale avec couvercle en bâtière. Ces sarcophages étaient alignés et orientés est-ouest. Ils contenaient chacun plusieurs inhumations successives (jusqu'à trois squelettes par tombe) et un peu de mobilier. Les objets recueillis se résument à plusieurs vases, un poignard en fer non décrit et une plaque boucle en bronze étamé décorée de lignes et de points incisés formant des demi-cercles et traits ondulés, motifs caractéristiques des productions régionales. Le second ensemble, "en haut du même champ", est également composé de trois sarcophages, orienté vers le sud "et qui ne renfermaient rien d'autre que des squelettes". Quelques doutes subsistent sur la datation de cette nécropole. Une part du matériel appartiendrait à l'époque mérovingienne mais certains éléments (céramique, forme de certains sarcophages) paraissent plus récents (?).

Datation : Haut Moyen âge. Une part du mobilier est mérovingien (la plaque boucle VIIe siècle).

Lieu de conservation : Collection Laroche à Semoussac.

Bibliographie : GAILLARD, J., Objets mérovingiens de Semoussac (Chte-Mme), *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacoise*, IX, janvier 1974, p. 6-9, 2 pl.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 292-293.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6022.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Semoussac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 2 juillet 1996.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Étienne de Mortagne. Édifice de base romane remanié. Les grands traits de la construction romane primitive sont conservés. Le massif occidental (XIIe siècle) étroit est encadré par des contreforts plats. Il est composé d'un portail de taille modeste à deux voussures sculptées, d'une rangée de six arcatures aveugles à l'étage (modifiée depuis le XIIe siècle) dominée par une corniche à modillons sculptés et terminée par un pignon nu. La nef unique de deux travées avec baies romanes est un mélange de maçonneries en petit appareil qui paraissent remonter au XIe siècle et de reprises postérieures, en particulier du XIIe siècle. Un clocher roman carré à deux étages repose sur une coupole sur trompes marquant la croisée. Quelques éléments subsistent d'un chœur à abside (XIIe siècle) difficilement adaptés dans les maçonneries du chevet gothique. Une crypte est conservée sous le chœur. Les reprises sont multiples et certaines parties de l'édifice furent reconstruites, en particulier au XIVe/XVe siècle. Un chevet plat gothique voûté d'ogives aux clefs de voûte blasonnées est venu remplacer le chœur roman primitif. Au même moment une chapelle à deux travées fut également ajoutée au sud. Elle double la croisée et le chevet. Menues transformations au XVIe et XIXe siècles. Un calvaire moderne s'élève sur la place à l'ouest de l'église. Il est décoré de fleurs de lys et d'hélices avec une inscription incomplète.

Datation : XIe, XIIe, XIVe/XVe, XVIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 280.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 283-285.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 3001.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 113-114.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 159-160, pl. 44.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Semoussac.

CAMUS, M.-T., SENILLOU, P. et FLORIAN, A., *Haute Saintonge Promenades Romanes*, La Rochelle, s.d., p. 23-26.

Nom du site : **La Gour (La Goure).**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Lors d'un éboulement, avant 1882.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une "espèce de puits profond (bouche d'aération ?) de 4 mètres environ. Ce puits donnait accès à un couloir qui conduit à des chambres successives, dans l'une desquelles est creusé un puits (silo ?). Le tout est taillé dans le roc.

On reconnaît là un de ces souterrains refuges si communs en Saintonge et dans cette partie de la Saintonge [...]". Aucun matériel et donc aucun élément de datation n'est signalé.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Anonyme, Découvertes archéologiques, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, III, 1880-1882, p. 330.

Anonyme, Fouilles et découvertes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VI, 1882-1883, p. 157.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Semoussac.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : P. Rainguet est le seul à signaler un petit lieu de culte aujourd'hui disparu : "Autrefois, on voyait au couchant de la paroisse, une chapelle dite des Pères-blancs, appartenant soit aux bénédictins dits des Blancs manteaux, soit aux Chanceladais [...]". L'histoire et l'aspect de ce petit édifice sont inconnus.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie** : RAINGUET P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 284.

# SEMUSSAC

(N° I.N.S.E.E. 17 4 08 425)

ARR. : SAINTES  
CAN. : COZES  
COM. : SEMUSSAC

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST ETIENNE DE  
SEMUSSAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Bot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976 (?).

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé le pourtour d'une enceinte complexe que J. Dassié attribue globalement au Néolithique. La position du site sur les premières pentes dominant le marais des Barrails est intéressante. Cette situation en bordure d'un affluent important de l'estuaire rappelle celle du site des Brandes à Médis. Du mobilier a pu être découverte sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2335.

Nom du site : **Les Caillards.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Mention de ce site sous ce nom par J.-R. Colle mais il pourrait être connu sous un autre nom.

Présentation sommaire : Divers objets conservés dans le musée de Royan furent découverts d'après une note de J.-R. Colle «au dolmen des Caillards à Sémussac». Le toponyme est intéressant et rappelle effectivement un possible mégalithe. Mais nous n'avons trouvé aucune trace d'un dolmen sous ce nom dans la bibliographie. J. Dassié signale des structures funéraires néolithiques à Sémussac mais sur le site de la Combe Mouillée (*cf.* ci-après). Le lien entre les deux découvertes n'est pas certain. On peut aussi envisager une confusion avec le dolmen de Beauregard de Meschers, à la limite de la commune de Semussac (?).

Datation : Néolithique - Chalcolithique.

Lieu de conservation : Musée de Royan (vitrine 12 et 13).

Bibliographie : Notes de J.-R. Colle au Musée de Royan.

Nom du site : **Château de Didonne.**

Désignation : Camp néolithique.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1993. Travaux routiers et prospections de surface en 1993. Visite sur place le 1<sup>er</sup> avril 1995.

Présentation sommaire : Camp néolithique de grande envergure au plan complexe avec fossés multiples, palissade, portes, etc. L'occupation la plus importante est attribuée à la

civilisation peu-richardienne mais diverses reprises des fortifications attestent de plusieurs étapes de mise en valeur du site. Le mobilier est abondant, en particulier la faune (bovidé, cochon domestique, ovicapridé, etc.) et la céramique. Plusieurs formes céramiques ont été reconnues et les décors signalés sont caractéristiques du peu-richardien maritime comme à Chez Reine dans la même commune et aux Brandes à Médis. L'outillage lithique mis au jour est au contraire «pauvre et atypique». L'inventaire fait état de pointes de flèche tranchantes, grattoirs, lames retouchées et diverses autres pièces.

Datation : Néolithique récent. Civilisation Peu-Richardienne.

Lieu de conservation : Collections Dassié, Burnez et Doyen (?).

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 123, 246 et 250, photo 46.

DOYEN, D., Semussac. Château de Didonne, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A. Poitou-Charentes*, 3, 1993, p. 43.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7240.

Nom du site : **Chez Reine.**

Désignation : Camp néolithique.

Conditions de la découverte : Première mention en 1956. Prospections de surface importantes entre 1956 et 1966. Sondages et fouilles archéologiques de 1961 à 1963, puis de 1965 à 1971. Photographies aériennes de J. Dassié et J.-P. Mohen, entre 1967 et 1973. Visite sur place le 19 janvier 1996.

Présentation sommaire : Important camp néolithique situé sur un coteau argilo-calcaire dominant le petit ruisseau de la Reine. C'est aujourd'hui, avec le site de la Garde à Barzan, le camp néolithique le mieux étudié sur les rivages orientaux de l'estuaire. Le système défensif complexe et imposant est matérialisé par deux enceintes de forme grossièrement circulaire interrompues au nord et au sud par des portes protégées par des ouvrages avancés («fossés-chicanes creusés en arc de cercle»). Il paraît avoir été complété et repris à diverses époques et atteste des occupations successives. La fouille a permis une étude approfondie des fossés et de l'organisation des fortifications. Les structures dégagées à l'intérieur des enceintes sont assez modestes (trous de poteau, cuvette) et ne suffisent pas pour éclairer l'organisation de l'habitat. Comme le fait remarquer J.-P. Mohen, la pauvreté des vestiges à l'intérieur du camp contraste «avec l'amplitude des travaux que représentent le creusement des fossés et l'élévation des murailles». L'essentiel du matériel provient des fossés. Il est extrêmement abondant («160 kg d'ossements divers, 50 000 tessons, une abondante industrie lithique, etc.»). Le mobilier lithique est composé de haches polies en silex et roche dure, grattoirs, racloirs, lames, éléments de faucille, perçoirs, couteaux à dos, pointes de flèche tranchantes et perçantes, éclats dont certains avec retouches, *nuclei*, etc. auxquels il faut joindre des meules et broyeurs en grés. L'industrie lithique reflète deux techniques distinctes : l'une traditionnelle essentiellement sur silex noir et l'autre qui emploie un matériau à base de silex gris et blond dite «néo-campignienne». Les outils en os réunissent des spatules, poinçons, aiguilles et perles. De nombreuses formes céramiques ont pu être reconnues : «écuelle à épaulement, écuelle carénée, écuelle globulaire, bombe, écuelle en sac, assiette en calotte, bouteille, assiette, pot de fleur, vase à provision». Les décors sont également nombreux et caractéristiques de groupes spécifiques bien mis en valeur lors de la fouille : groupe des Matignons, du Peu-Richardien ancien et du Peu-Richardien classique. Enfin la faune très variée a livré les restes de nombreux mammifères (bœuf, mouton, chèvre, chien, cerf, cheval, sanglier, renard, lièvre, hérissons, etc.), d'oiseaux (pie, milan royal, etc.) et coquillages marins (patelle, moule, huître, palourde, coque, mye, etc.).



Datation : Néolithique. Civilisation des Matignons, du Peu-Richard. Des datations obtenues par la méthode C14 (non calibrées) ont donné une fourchette comprise entre 2800 et 2100 avant J.-C.

Lieu de conservation : Musée de Royan. Collection Mohen au Musée de Saint-Germain-en-Laye.

- Bibliographie :** COLLE, J.-R., Simples remarques sur le Néolithique charentais, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 128-133.  
*Idem*, Les pointes de flèches en Saintonge, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 256-257.  
COFFYN, A. et DUCASSE, B., La civilisation de Peu-Richard dans son expansion méridionale, *R.H.A.L.*, XXX, 105, 1962, p. 79-90.  
ROUVEREAU, M., Le lithique de Semussac et contribution aux problèmes du Peu-Richardien, *Actes du XXe Congrès des Sociétés Savantes Centre-Ouest*, 1964, p. 112-114.  
COLLE, J.-R., Une nouvelle station Peu-Richardienne, *B.S.P.F.*, LXII, 1965, p. CLI-CLIII.  
*Idem*, Notes complémentaires sur le «néo-campignien» de Semussac, *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. LXXXI-LXXXIII.  
ROUVEREAU, M., Le Peu-richardien lithique de technique campignienne (suite), *B.S.P.F.*, LXIII, 1966, p. CCLXXV-CCLXXVIII.  
MOHEN, J.-P., Notes préliminaires à propos des fouilles du camp néolithique de «Chez Reine», commune de Semussac (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 469-482.  
POULAIN-JOSIEN, T., Camp néolithique de Semussac (Charente-Maritime). Etude de la faune de la fouille de 1965, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 483-500.  
GUILLIEN, Y., Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XI, 1968, p. 329, 331, photos, plans.  
COFFYN, A. et GACHINA, J., Instruments perforés de la Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 58-60.  
COLLE, J.-R., Haches-marteaux de Charente-Maritime, *B.S.P.F.*, LXVI, 1969, p. 204-206.  
MOHEN, J.-P., Les collections néolithiques de Saintonge récemment acquises par le Musée des Antiquités nationales, *Antiquités nationales*, 2, 1970, p. 21-34.  
GUILLIEN, Y., Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XIII, 1970, p. 376.  
ROUVEREAU, M., Les vases du groupe des Matignons à Barzan (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXIX, 1972, p. 408-416.  
GUILLIEN, Y., Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, p. 387.  
MOHEN, J.-P., Les remparts néolithiques de Semussac (Charente-Maritime), *Recueil de la Société archéologique et historique de la Charente-Maritime*, 1973, p. 5-9.  
DASSIÉ, J., Archéologie aérienne et protohistoire saintongeaise, *Actes de XXVe et XXVIIe Congrès d'Etudes régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 59-64.  
BERGOUGNAN, D. et MOHEN, J.-P., L'histoire du camp néolithique de Semussac, *Dossier de l'Archéologie*, 42, 1980, p. 75-79.  
BERGOUGNAN, D., *Application de l'analyse des données à des problèmes de discrimination de typologie et de sériation : les galets aziliens et le camp néolithique de Semussac*, thèse de 3<sup>e</sup> cycle (dactylographiée), Paris VI, 1981.  
COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 20, 25, 26.  
MOHEN, J.-P. et BERGOUGNAN, D., Le camp néolithique de Chez Reine, à Semussac (Charente-Maritime). Etude archéologique, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 7-40.  
DEBENATH, B., DIMBLEBY, W., LENOIR, M., LE TENSORER, J.-M. et POULAIN, T., Le camp néolithique de Chez Reine, à Semussac (Charente-Maritime). Le milieu, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 41-65.  
GAILLARD, J. et GOMEZ, J., La tombe néolithique de Germignac (Charente-Maritime). Les anneaux en pierre. Conclusion archéologique, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 108-115.  
LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Semussac.  
MAURER TRINKAUS, M., L'industrie lithique du Néolithique final à Semussac (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, LXXXIII, 1986, p. 233-239.  
MOHEN, J.-P. et TABOURIN, Y., *Les sociétés de la préhistoire*, Paris, 1998, p. 190.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 367.

Nom du site : **Combe de Font-Taillé (La Chasse).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.

Présentation sommaire : Mise en évidence des traces d'une enceinte curviligne à fossés interrompus. J. Dassié attribue ce camp au Néolithique. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 143, 250.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2837.

Nom du site : **Combe Mouillée (Chantier)**.

Désignation : Structure funéraires.

Conditions de la découverte : Prospections de surface en 1983.

Présentation sommaire : Ouvrage en terre allongé du type *tumulus* interprété comme une structure funéraire du Néolithique. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 10176.

Nom du site : **La Combe Rochue**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié de 1991.

Présentation sommaire : Sur la rive orientale du petit ruisseau de la Reine, en vis-à-vis du site de Chez Reine, les prospections aériennes ont fait apparaître les contours d'une autre enceinte caractéristique du Néolithique. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8069.

Nom du site : **La Maison Neuve**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 24 juin 1994.

Présentation sommaire : Structure singulière composée de fossés allongés en «hippodrome» rappelant les long-barrow (?). J. Dassié a envisagé sans certitude les restes d'un *tumulus* arasé. Du mobilier a pu être découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique récent (?)

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 1671.

Nom du site : **La Motte Ronde**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface, avant 1957.

Présentation sommaire : L'ensemble se résume à «quelques fragments de haches polies» mélangés à du matériel plus récent (*cf.* ci-après). Le mobilier n'était pas en place.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collections Colle.

Bibliographie : COLLE, J.-R., *Simple remarques sur le Néolithique charentais*, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 128-133.

Nom du site : **Sur les Vignes**.

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1976.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître sur les coteaux orientaux dominant le marais de Chenaumoine les traces d'enceintes fossoyées complexes à fossés multiples et ouvertures. Le site paraît important et fut globalement attribué au Néolithique. Du mobilier a été découvert sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249, photo 38.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3781.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Courbaton (Combe de Fontaille, Cote 22).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Ensemble de structures observées à l'occasion de prospections aériennes et globalement attribuées à la période protohistorique. J. Dassié fait état de plusieurs enclos circulaires et carrés et envisage même une datation de La Tène (?). Pourtant aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Deuxième âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Collection de la Société Archéologique et Historique du Médoc.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., Archéologie aérienne et protohistoire saintongeaise, *Actes de XXVe et XXVIIe Congrès d'Etudes régionales de la F.H.S.O.*, Saintes, 16-17 juin 1973, Saintes, 1974, p. 59-64.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249, photo 38.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 623.

Nom du site : **La Motte Ronde (Terrier-Têtu).**

Désignation : *Tumulus*.

Conditions de la découverte : Fouilles au sommet du tertre avant 1877. Nouvelles fouilles vers 1913-1914. Travaux militaires pendant la seconde guerre mondiale. Sondages archéologiques vers 1957 et en 1970.

Présentation sommaire : Tertre artificiel du type *tumulus* situé sur un point élevée la commune. Cet ouvrage en terre fait de 3 à 4 m de haut pour un diamètre d'environ 25 m. Quand il est signalé pour la première fois en 1877, son sommet était déjà éventré. Les fouilles anciennes font état de «traces de foyers, de poterie grossière, un morceau de bronze couvert d'une épaisse patine verte et deux petits nodules de fer qui tombèrent en poussière». Les travaux de 1957 dégagèrent «des traces d'incinération [...], deux vertèbres humaines (?), quelques fragments de hache polie, un morceau de lance en bronze à douille». E. Bordage, dès 1913, envisageait une structure funéraire du premier âge du Fer confirmée par le sondage de J.-P. Mohen en 1970. Ce dernier dégagea quelques tessons d'une urne du début de l'âge du Fer située au centre du *tumulus*.

Datation : Premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Anciennes collections Bordage et Colle et collection Mohen.

**Bibliographie :** JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

BORDAGE, E., Fouilles exécutées à la Motte-Ronde, commune de Semussac, canton de Cozes, *Bull. de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXIII, 1913, p. 215.

*Idem*, Fouilles exécutées à la Motte-Ronde, commune de Semussac, canton de Cozes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XIX, 1914, p. 173.

BOURRIAU, R., *La préhistoire en Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1925, p. 40.

COLLE, J.-R., Simples remarques sur le Néolithique charentais, *B.S.P.F.*, LIV, 1957, p. 128-133.

MOHEN, J.-P., L'Âge du Fer en Aquitaine du VIII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, *Mémoire de la S. P. F.*, 14, 1980, p.157, 264.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Semussac.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl, 4, 1990, p. 181-189.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 293.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 10177.

### III<sup>supp</sup>.- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

**Nom du site : L'Angles (Les Bordes).**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.

**Présentation sommaire :** Enclos de forme carrée globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2834.

**Nom du site : Les Ardilliers (Le Moulin des Ardilliers).**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1986.

**Présentation sommaire :** Les prospections aériennes ont révélé un enclos de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2829.

**Nom du site : Bois de la Chasse.**

**Désignation :** Structures révélées par photographies aériennes.

**Conditions de la découverte :** Photographies aériennes de J. Dassié, en 1973.

**Présentation sommaire :** Fossé délimitant un enclos de forme circulaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

**Datation :** Période protohistorique (?).

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244, 250.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3782.

**Nom du site : Bot.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.  
Présentation sommaire : Une enceinte de forme curvilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 248.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2835.

Nom du site : **La Champagne (Combe de Chapitre, L'Ormeau de Bonneau).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.  
Présentation sommaire : Ensemble de plusieurs fossés délimitant des enclos carrés et circulaires globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 160, 246, 249, photo 94.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3605.

Nom du site : **Combe du Peux (Le Buisson Jacquet).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1967.  
Présentation sommaire : Enclos circulaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2830.

Nom du site : **Combe Petit (La Valade, Puyrenaud).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1965.  
Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître un fossé délimitant un enclos de forme circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2836.

Nom du site : **Combe Rochue I (Bardécille).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1970.  
Présentation sommaire : Un enclos de forme carrée globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 624.

Nom du site : **Combe Rochue II (Fontenille).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.

Présentation sommaire : Diverses structures sont signalées comprenant un enclos carrée et une enceinte plus vaste mais aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2828.

Nom du site : **Les Gripperies.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1967.

Présentation sommaire : Une enceinte de forme rectilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2839.

Nom du site : **La Gondonnière.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1972.

Présentation sommaire : Un enclos circulaire accompagné de fosses que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Du mobilier gallo-romain a été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3786.

Nom du site : **La Maison Neuve.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1975.

Présentation sommaire : Enclos de forme carrée globalement attribué globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 250.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2832.

Nom du site : **Les Méras (Combe Mouillée).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte de forme rectilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2827.

Nom du site : **Morange I (Pont à Luçon).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1971.

Présentation sommaire : Fossé délimitant un enclos de forme circulaire que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Du mobilier gallo-romain a été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 622.

Nom du site : **Morange II (Morange est).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1991.

Présentation sommaire : Enclos circulaire globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 8068.

Nom du site : **Morange III.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Une enceinte de forme rectilinéaire globalement attribuée globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 5726.

Nom du site : **Les Palets I (La Grange à Madame).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1967.

Présentation sommaire : Diverses structures sont signalées comprenant des «traces rectangulaires ou carrées de 28 à 30 m de côté», de petits enclos circulaires «d'une quinzaine de mètres de diamètres» (le plus grand a 24 m de diamètre) et autres traces aux formes variées. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., Nouveaux sites archéologiques en Saintonge, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 819-830.  
*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 622.

Nom du site : **Les Palets II.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.

Présentation sommaire : Enclos de forme carrée globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2838.

Nom du site : **Les Perrotines (L'Arbre en Boule).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1967 et 1980.

Présentation sommaire : Premier site découvert par J. Dassié. Ensemble de structures observées à l'occasion de prospections aériennes et globalement attribuées à la période protohistorique. J. Dassié fait état de nombreux enclos circulaires, quelques uns de forme carrée, et de diverses traces plus difficiles à interpréter. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., Nouveaux sites archéologiques en Saintonge, *B.S.P.F.*, LXIV, 1967, p. 819-830.

*Idem*, *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2831.

Nom du site : **Le Peux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et peu avant 1995.

Présentation sommaire : Structures diverses comprenant une enclos circulaire et un deuxième de forme carrée. Plusieurs autres traces ont pu être observées, mais aucun matériel n'a été découvert. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244, 250.

Et informations inédites obligeamment communiquées par Daniel Mathé (A.S.S.A. Barzan).

Nom du site : **Prochard.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1988.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé une enceinte de forme rectilinéaire globalement attribuée à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3778.

Nom du site : **Le Seiglerit.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978 et en 1985.

Présentation sommaire : Ensemble de structures diverses en particulier des fossés délimitant plusieurs enceintes que J. Dassié attribue globalement à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2831.

Nom du site : **Sur le Grand-Chemin.**



Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1970.  
Présentation sommaire : J. Dassié signale plusieurs structures comprenant un enclos de forme circulaire et une enceinte de plus grande taille. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3784.

Nom du site : **Sur les Vignes.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.  
Présentation sommaire : Un enclos de forme carrée globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244, 249.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 10178.

Nom du site : **Les Verdonneries (Les Bêtises).**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.  
Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1976.  
Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont fait apparaître un fossé délimitant un enclos de forme carrée globalement attribués à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur place.  
Datation : Période protohistorique (?).  
Lieu de conservation : Sur place.  
Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 249.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 2833.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Gondonnière.**

Désignation : Construction.  
Conditions de la découverte : Première mention au début du XIXe siècle. Le site n'a pas été signalé depuis la fin du siècle dernier.  
Présentation sommaire: Mise au jour de structures gallo-romaines entre La Valade et Trignac. Des maçonneries sont sommairement mentionnées : «voûtes souterraines», «ruines». Mais les informations sont trop lacunaires pour préciser la nature de l'occupation. J. Dassié signale également diverses structures dans le même secteur (*cf.* précédemment).  
Datation : Époque gallo-romaine.  
Lieu de conservation : Inconnu.  
Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1837, p. 222.  
GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 143.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.  
DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 246.  
COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 76.

Nom du site : **Le Peux.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Mention sommaire de structures attribuée à l'époque gallo-romaine.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 244, 250.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Semussac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celle du 1<sup>er</sup> avril 1995.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Etienne de Mortagne. Edifice probablement roman disparu. Si l'église de Semussac est attestée dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, son histoire reste lacunaire jusqu'à l'époque moderne. C'est un des rares édifices de la Saintonge girondine à n'avoir rien conservé de son état antérieur. Il fut en effet repris et reconstruit plusieurs fois depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Le monument tombait déjà en ruines au XVIII<sup>e</sup> siècle et fit l'objet de travaux importants à partir de 1729. Cela n'a pas suffi et l'église fut reconstruite entre 1773 et 1780, puis de nouveau au XIX<sup>e</sup> siècle (1879).

Datation : XII<sup>e</sup> (?), XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 143.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.

GUIET, M., *Monographie de la commune de Semussac*, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLII, 1926-1927, p. 26-34.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Macon, 1936, p. 3002.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Semussac.

Nom du site : **Le Château de Didonne (ancien Logis de la Touche).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 1<sup>er</sup> avril 1995.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu (?). L'actuel château de Didonne (ancien Logis de la Touche) ne fut le siège de la puissante seigneurie du même nom que tardivement. Le premier château de Didonne s'élevait à Saint-Georges-de-Didonne. Une première construction pourrait être attestée sur l'emplacement du château actuel au plus tôt au XV<sup>e</sup> siècle, mais son aspect est inconnu et il n'en subsiste rien. C'était à l'origine le siège de la modeste seigneurie de la Touche. Les éléments de construction les plus anciens paraissent remonter au XVI<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut entièrement reconstruit et considérablement étendu au XVIII<sup>e</sup> siècle avec les matériaux de l'ancien château de

Didonne. Seul l'ancien pigeonnier fut conservé. L'édifice du subir encore quelques adjonctions au XIXe siècle.

Datation : XVe (?), XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : GUIET, M., Monographie de la commune de Semussac, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLII, 1926-1927, p. 103-110.

BARBOTIN, A., Généalogie de la famille de Didonne, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLII, 1926-1927, p. 106-110, 139-143.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Semussac.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3786.

# SOUBRAN

(N° I.N.S.E.E. 17 1 16 430)

ARR. : JONZAC  
CAN. : MIRAMBEAU  
COM. : SOUBRAN

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : CONAC  
VOC. P. : NOTRE DAME  
DE SOUBRAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface les 31 mai et 21 juin 1970.

Présentation sommaire : Les prospections ont permis de mettre au jour des traces d'une occupation néolithique en un ou plusieurs endroits de la commune de Soubran. Les lieux de découverte n'ont pas été indiqués. Le matériel recueilli semble être essentiellement composé de pièces lithiques non décrites.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Musée de Jonzac (?).

Bibliographie : Anonyme, Nos activités et nos rencontres, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacoise*, III, janvier 1971, p. 35.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## III<sup>supp</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **La Villa Géry.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, en 1989.

Présentation sommaire : Un enclos de forme circulaire entouré d'un fossé. Ces structures sont globalement attribuées à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7802.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Grande Lande (La Grande Brande, Bas-Brolange).**

Désignation : Atelier et fours de potier.

Conditions de la découverte : Fouilles archéologiques de décembre 1977 à juillet 1978.

Présentation sommaire : Les fouilles ont permis de dégager les restes de cinq fours de potier sur une surface d'environ 100 m<sup>2</sup>. Le site n'a pas été entièrement dégagé. Deux fours sont de forme ovale (F2 et F4) et les autres de forme rectangulaire (F1, F3 et F5) à fruit incliné (forme en auge) assez comparables à celui de Petit-Niort. Les structures, conservées uniquement à hauteur de foyers, étaient composées d'une sole aujourd'hui disparue, soutenue par des piliers et arcs en brique. Les parois sont soigneusement maçonnées. L'ensemble est aménagé dans des fosses creusées à même le sol et de nombreux éléments ont été vitrifiés par la forte chaleur des foyers. Le dispositif découvert permet d'envisager un fonctionnement des fours en batterie sur deux époques distinctes. Les fours F3 et F4 correspondent à un premier niveau d'occupation et auraient «fonctionné de pair». Après leur abandon, ils furent comblés et remplacés par les fours F1, F2 et F5. Ces derniers auraient également fonctionné en batterie. Le dépotoir dégagé au cours des fouilles pourrait appartenir à cet étape.

Les types de productions reconnus sur l'atelier de la Grande Lande sont tout aussi nombreux qu'à Petit-Niort. Il s'agit essentiellement de céramique commune destinée à l'exportation. Sur un total de 1871 vases étudiés, quelques 15 types de forme différente ont pu être catalogués. La production de masse de cet atelier correspond aux vases globulaires, ovoïdes ou biconiques (S 219, S 250, S 271, etc.) qui représentent 39,2 % des productions. Ils sont pour certains décorés à la molette. Les cruches à col trilobé et bec pincé (œnochoés S 495, S 502) est également une forme produite en abondance à Soubran (21 % des productions) et constitue une spécialité de cet atelier. Les pâtes sont généralement gréseuses mais peuvent être aussi tendres et de couleur blanche. Les autres formes reconnues sont plus secondaires. Elles se résument à quelques gobelets à décor estampé ou excisé (S 263) qui ne représentent que 1,2 % du total mais 79 % des exemplaires connus ; des céramiques à parois fines, couvercles (S 24), assiettes (S 41, S 42, S 43), tripodes (S 80, S 92), coupes (S 130, S 155, S 164, etc.), mortier à déversoir (S 197), cruches (S 415, S 416, S 417, S 462, etc.), exemple rare d'aiguière à couvercle, etc. Signalons également une production originale de pièces fumigées réunissant diverses formes (gobelets, assiettes, œnochoés). Un petit moule orné d'une frise de rosettes et d'arcades rayonnantes soutenues par des piliers matérialisés par des «palmes» fut également retiré de la fouille mais aucun vase ne possède ce type de décor (importation, imitation locale de céramique sigillée ?). Le reste du matériel est pauvre et, outre un poids de tisserand, le site n'a livré aucune céramique sigillée ni aucune monnaie.

Les ateliers de Petit-Niort et de Soubran appartiennent probablement à un réseau organisé de potiers régionaux dont les productions ont abondamment alimenté les estuaires de la Charente et de la Gironde (vallées de la Dordogne et de la Garonne).

Datation : De la seconde moitié du I<sup>er</sup> à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (entre 50 et 150 ap. J.-C).

Lieu de conservation : Musée de Jonzac.

Bibliographie : TUTARD, J., Communication sans titre, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XX, janvier 1978, p. 2.

Anonyme, Nos activités au fil des semaines, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XX, janvier 1978, p. 14.

- Anonyme, Extrait de la séance du 27 janvier 1978, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXI, octobre 1978, p. 3.
- Anonyme, Extrait de la séance du 31 mars 1978, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXI, octobre 1978, p. 4.
- Anonyme, Extrait de la séance du 29 septembre 1978, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXI, octobre 1978, p. 5.
- Anonyme, Nos rencontres, nos contacts, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXI, octobre 1978, p. 28.
- GAILLARD, J., L'atelier gallo-romain de Soubran, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXII, janvier 1979, p. 6-12.
- NICOLINI, G., Informations archéologiques - Circonscription du Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 397.
- Anonyme, Rapport d'activité de l'année 1979, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXIII, janvier 1980, p. 23.
- MAURIN, L., Archéologie gallo-romaine et du Haut Moyen âge, année 1979-1980, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, VII, 1981, p. 122, 129.
- NICOLINI, G., Informations archéologiques - Circonscription du Poitou-Charentes, *Gallia*, XXXIX, 1981, p. 377.
- SANTROT, M.-H. et J. et LAHANIER, C., Céramiques communes et semi-fines en Saintonge et en Bordelais : étude de caractérisation et contribution à l'analyse d'un système céramique régional, *Laboratoire de recherches des musées de France, recherches gallo-romaines*, I, 1985, p. 222-425.
- THAURÉ, M., Archéologie gallo-romaine et du Haut Moyen âge, année 1985-1986, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, XIII, 1987, p. 105-111.
- SANTROT, M.-H. et J., Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime). Concurrence "organisée" entre potiers d'ateliers ruraux spécialisés, dans *Actes du congrès de la S.F.E.C.A.G. à Cognac (8-11 mai 1991)*, 1991, p. 83-98, 10 fig.
- VERNOU, C., Le congrès de la S.F.E.C.A.G., Cognac 8-11 mai 1991, *Bulletin de liaison et d'information de l'A. A. Poitou-Charentes*, 22, 1993, p. 55-56.
- Anonyme, Inventaire des collections du musée archéologique des Carmes de Jonzac, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XL, janvier 1994, p. 6.
- VERNOU, C., Les productions de céramique gallo-romaine du Haut-Empire en Saintonge, dans les Actes de la table ronde d'Arras (12-14 octobre 1993), *Nord-ouest Archéologie*, 6, 1994, p. 321-325.
- MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 296-297.
- Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 466.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Lieu-dit : **Le Bourg de Soubran.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Edifice moderne reconstruit sur l'emplacement d'un lieu de culte primitif (roman ?). Rien ne subsiste de la première église de Soubran. L'histoire et les origines de cet édifice sont particulièrement floues. D'après certains auteurs, l'église de Soubran serait une ancienne chapelle castrale transformée en église paroissiale. Cette construction aurait été détruite pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle, puis rebâtie au XVII<sup>e</sup> siècle. Quelques rares éléments antérieurs auraient été réemployés dans les maçonneries modernes. L'ensemble fut encore repris au XVIII<sup>e</sup> siècle et fortement modifié au XIX<sup>e</sup> siècle : ajout des chapelles latérales, clocher-porche (1890), etc. Une part du mobilier conservé à l'intérieur est d'époque moderne (bénitier, cloche, etc.).

Datation : Moyen Âge, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** RAINGUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 286-287.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 114-15.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 160.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Soubran.

**Nom du site :** **Château de Soubran (Le Fort).**

**Désignation :** Site fortifié.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** Habitat médiéval fortifié dont ne subsistent que quelques traces. Le *castrum* de Soubran était construit au sommet d'un point culminant. Ses origines sont assez imprécises, mais il est attesté au début du XVe siècle. Sa fondation est probablement antérieure. Le seul événement important, relaté par les historiens, concerne la destruction du château de Soubran pendant les guerres de Religion. Il ne semble pas s'être relevé de ses ruines. A. Gautier en signale encore les traces en 1839. P. Ranguet écrit en 1864 qu'on en aperçoit «les douves, les barbicanes et l'emplacement d'un pont levis». Quelques maçonneries et un souterrain en marquent aujourd'hui l'emplacement.

**Datation :** Antérieure au XVe siècle.

**Lieu de conservation :** Sur place

**Bibliographie :** GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 281.

RAINQUET, P., *Études historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure)*, Jonzac, 1864, p. 287-288.

GABORIT, G., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de Jonzac*, Angoulême, 1950, p. 114-15.

CONNOUÉ, C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 160.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Soubran.

# SOULAC-SUR-MER

(N° I.N.S.E.E. 33 4 46 514)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : SAINT-VIVIEN  
COM. : SOULAC-SUR-MER

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : NOTRE DAME  
DE SOULAC  
ST PIERRE DE  
LILHAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **L'Amélie.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Découverte d'un petit ensemble de pièces lithiques sommairement signalé et non décrit. Plusieurs pointes de flèche perçantes appartenaient à cette série.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 194-195, pl. LIII-LIV.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **L'Amélie Nord.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, en partie avant 1879. Visite sur place le 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement présenté. L'inventaire dressé par F. Daleau et J. Ferrier fait état de haches polies ou seulement ébauchées, de pointes de flèche perçantes dont une "à ailerons et pédoncule en calcédoine", d'éclats et de "quelques objets classiques". Le site doit être important car F. Daleau y envisage une "station". D'autres silex de localisation imprécise sont globalement attribués à Grayan mais ne proviennent probablement pas du Bourg de Grayan.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes dans le groupe d'Artenac.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu, Daleau et Berchon.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.



DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 194-195, pl. LIII-LIV.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Balise.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex gris-rosé sommairement présentée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

**Bibliographie :** LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Les Cousteaux (Le Cousteau).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en opale non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

**Bibliographie :** LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Glaneuse.**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique au lieu-dit Les Cousteyres". Un site du même nom est connu dans la commune de Talais. Une confusion a pu se glisser dans les notes de F. Daleau quoiqu'il dise posséder du matériel provenant de ce site.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau.

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Le Jeune Soulac.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex rubané non décrite. L'objet paraît isolé mais les découvertes de pièces néolithiques sont nombreuses dans ce secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

Bibliographie : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Larrondre**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1879.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique à Daugagnan". Un ensemble de pièces lithiques fut recueilli mais n'a pas été décrit. J. Ferrier fait seulement état selon son habitude de "quelques objets classiques et des éclats".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Lillan (Lilian)**.

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1879.

Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique à Daugagnan". Un ensemble de pièces lithiques fut recueilli mais n'a pas été décrit. J. Ferrier fait seulement état selon son habitude de "quelques objets classiques et des éclats".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Négade**.

Désignation : "Station". Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention du site dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le dolmen fut découvert sur l'estran lors d'une tempête, en novembre 1974.

Présentation sommaire : Le Gulp est probablement le site du Médoc le plus cité dans la bibliographie depuis le siècle dernier. Il fit l'objet de prospections répétées auxquelles M. Dulignon-Desgranges et F. Daleau ont porté un intérêt tout particulier dès les années 1865. Le matériel recueilli sur ce site paraît considérable mais sa description est souvent restée sommaire. Il semble aussi que l'on ait attribué au Gulp toutes les découvertes faites sur les plages entre la Pointe de la Pinasse et Soulac (l'Amélie). Des recherches systématiques entamées dans les années 1970, accompagnées depuis de chantiers de fouilles, ont permis de localiser le site principal à La Lède du Gulp (*cf.* ci-après). Un inventaire sommaire des objets mis au jour entre 1870 et 1940 fait état de poinçons, pointes de flèche dont certaines à ailerons et pédoncule, fragments de hache polie, etc. De la céramique est également signalée : des fragments de "vases faits avec une poterie dont la terre noire, peu consistante et à peine cuite, est pétrie de gros grains de quartz [...]".

La découverte d'un mégalithe en 1974 a donné un regain d'intérêt à ce site. L'océan a dégagé et détruit un dolmen sous *tumulus*. Une bonne partie du monument avait déjà été emportée au moment des premiers relevés. Une fouille de sauvetage fut réalisée dans ce qu'il en restait. Le *tumulus*, composé de terre noirâtre, était de forme circulaire (diam. : 30 m environ) pour une hauteur de 2,50 m. Il recouvrait un petit dolmen. Quatre dalles en calcaire verticales constituaient ce qui restait de la chambre funéraire (une au nord, une à l'est et deux au sud). Deux dalles horizontales, quoique incomplètes, faisaient office de couverture. A l'intérieur la fouille a révélé les restes de cinq ou sept individus (au moins trois adultes et deux enfants). Ils étaient accompagnés d'un mobilier peu abondant : trois lames retouchées, deux armatures tranchantes et deux fragments de vase (panse et bord de vase caréné).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux, Dulignon-Desgranges, Meynieu, Artigue et Daleau. Le mégalithe est détruit.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.

BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 11, 17.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIII, 1930, p. 93, 94.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, pl. XXXII.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Céramique du Néolithique et de l'âge du Bronze du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *R.H.A.L.*, XLIII, 1975, p. 81-103.

RIGAUD, J.-P., Note sur un sauvetage archéologique dans la commune de Grayan, *Les Cahiers Méduiliens*, XVII, 1975, p. 7-10.

*Idem*, Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 535-536.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Les civilisations néolithiques en Aquitaine, *La Préhistoire Française*, Paris, 1976, II, p. 338-350.

GALY-ACHÉ, C., Gassies au Gulp (1875), *Les Cahiers Méduiliens*, XXV, décembre 1978, p. 17-20.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.

*Idem*, Contribution au sauvetage archéologique du littoral médocain : les fouilles du tumulus n° 1 de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde), *Éléments de Pré- et Protohistoire européenne (Hommages à J.-P. Millote)*, Paris, 1984, p. 289-294.

- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Le groupe de Roquefort dans son contexte atlantique, *Actes du Xe Colloque inter-régional sur le Néolithique, Caen, 30 septembre-2 octobre 1983, 1er suppl. à la Revue Archéologique de l'Ouest*, 1986, p. 167-188.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 219.
- DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 52-55.
- COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 58, 59.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 3-4.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.
- Bibliographie :** SANSAS, M. ET GASSIES, J.-B., Extrait de la séance du 13 août 1875, *S.A.Bx*, II, 1875, p. XXII-XXIII.
- GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 109-128.
- ARTIGUE, H., Station préhistorique indiquée par l'abbé Caudéran, *Société Linéenne de Bordeaux*, XXX, 1876, p. CXVI.
- DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.
- Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.
- DULIGNON-DESGRANGES, M. de, Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8.
- BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 11, 17.
- LACORRE, M., Extrait de la séance du 14 décembre 1928, *S.A.Bx*, XLV, 1928, p. XLVI.
- SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.
- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 187-190, 194-195, 198-204, pl. L-LVIII.
- Idem*, Les fouilles néolithiques du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, XLV, 1948, p. 130-131
- LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.
- MOREAU, J., Trois stations préhistoriques et protohistoriques du littoral Médocain (la pointe de la Négade, l'anse du Gurp, la pointe de la Pinasse), *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 81-108.
- RIQUET, R., La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.
- COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.
- MOREAU, J., Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde), rapport de fouilles (dactylographié), 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.
- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduilliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- DUCASSE, B., Extrait de la séance du 7 juillet 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 174.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Céramique du Néolithique et de l'Age du Bronze au Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 81-103.
- Idem*, Les civilisations néolithiques en Aquitaine, *La Préhistoire Française*, Paris, 1976, II, p. 338-350.

- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Grayan-et-l'Hôpital. Rapport de fouilles, 1979*, rapport de fouilles (manuscrit), 1979, 11 p., 5 pl., S.R.A. n° 33-14-01.
- Idem*, *La Lède du Gurp 1978, Les Cahiers Médulliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., n° 271, Paris, 1979, p. 387-400.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Médulliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- Idem*, *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 283.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Sauvetage programmé de La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- Idem*, Le groupe de Roquefort dans son contexte atlantique, *Actes du Xe Colloque inter-régional sur le Néolithique, Caen, 30 septembre-2 octobre 1983, 1er suppl. à la Revue Archéologique de l'Ouest*, 1986, p. 167-188.
- Idem*, *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- Idem*, Les deux visages du Néolithique ancien d'Aquitaine, *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*, Paris, 1987.
- Idem*, *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 219.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- BOUCHET, J.-M. et BURNEZ, C., Un témoin chasséen en Saintonge, *B.S.P.F.*, LXXXV, 1989, p. 132-133, 2 fig.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.

*Idem*, La Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.

ROUZEAU, N., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 49-50.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurg, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.

GUIBERT, P., SZEPERTYSKI, B., SCHVOERER, M. et ROUSSOT-LARROQUE, J., Datation par thermoluminescence d'un niveau néolithique ancien à la Lède du Gurg (Gironde), comparaison avec les dates radiocarbone, *B.S.P.F.*, XCIII, 1996, p. 217-224.

CASTAGNE, P., Du Méolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., Soulac, *Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 3.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : Les Olives (Le Vieux Soulac, La Passerelle).**

**Désignation : "Station".**

**Conditions de la découverte : Première mention du site avant 1876 et découverte au moins jusqu'en 1912. Visite sur place le 30 janvier 2000.**

**Présentation sommaire : Mention d'une "station néolithique à l'Hôpital". Le mobilier lithique semble abondant mais fut très sommairement décrit à l'exception de quelques pièces. Les éléments décrits sont des haches polies en silex et en pierre du type "roche dure" et une pointe de flèche à ailerons et pédoncule (long. : 30 mm). Le site paraît important.**

**Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont généralement fréquentes dans le groupe d'Artenac.**

**Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux, Meynieu et Daleau.**

**Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.**

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

MENSIGNAC, C. de, Deux pointes de flèches découvertes récemment dans le Bas-Médoc et dans le Blayais, *S.A.Bx*, XXXV, 1913, p. 141-142.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## II- AGE DU BRONZE

**Nom du site : L'Amélie.**

**Désignation : Habitat (?).**

**Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1993.**

Présentation sommaire : Mise au jour dans les labours de matériel protohistorique comprenant des silex taillés et de la céramique dont une part est datée du Bronze moyen. L'ensemble était cependant mélangé à du matériel plus récent (gallo-romain et médiéval). La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie (habitat ?). Le site est établi en bordure de marais.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **L'Amélie Nord.**

Désignation : Pointe de lance.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une pointe de lance en bronze (long. : 132 mm) à douille courte mais assez large (larg. : 22 mm) et à ailerons peu saillants (larg. : 21 mm). L'objet paraît isolé mais E. Berchon signale également trois fibules en bronze d'époque postérieure (âge du Fer ou gallo-romain).

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Chasteignier, aujourd'hui au Musée d'Aquitaine (n° inv. 60-17-187).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 46, 72, pl. IX, n° 3.

COFFY, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 109, n° 473, fig. 30, n° 6.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 22-23.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Balise.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations à un mètre de profondeur, en 1897.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de dix haches à rebords en bronze. Toutes les haches semblaient identiques (long. : 180 mm, poids : 650 g). Elles étaient réunies dans un vase en terre détruit dès sa découverte.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne.

Bibliographie : MENSIGNAC, C. de, Découverte de haches en bronze dans la commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde), *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XIX, 118.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 53, n° 329.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 68.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 295.

COFFY, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 44, n° 197.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 21.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Glaneuse.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour dans les labours de matériel protohistorique comprenant des silex taillés et de la céramique dont une part est datée du Bronze moyen. L'ensemble était cependant mélangé à du matériel plus récent (gallo-romain et médiéval). La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie (habitat ?). Le site est établi en bordure de marais.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Négade.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premiers éléments de l'âge du Bronze furent généralement recueillis en surface sur la plage, dès la seconde moitié du XIXe siècle. L'inventaire sommaire fait état d'une hache en bronze, d'un harpon, de fibules et de fusaiöles en terre cuite associés à des silex.

Les fouilles de 1972 à 1982 ont révélé plusieurs niveaux attribuables à l'âge du Bronze. Aucun niveau stérile ne sépare les niveaux du Néolithique de celui du Bronze ancien. Ce dernier a essentiellement livré des tessons de céramique parmi lesquels ceux de vases de forme carénée. Plusieurs décors sont signalés : coup d'ongle, bords ourlés décorés, décors au peigne, etc. Le Bronze moyen est également bien représenté. La céramique



caractéristique possède des décors de cordons et de pastillage. Quelques objets en bronze lui sont associés, en particulier des haches à rebords et diverses pièces qui attestent des activités métallurgiques sur place : moules d'enclume et de hache à rebords. Un ensablement du site met un terme à l'occupation de l'âge du Bronze. Le Bronze récent et le début du premier âge du Fer ne sont pas représentés.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont confirmé les différents stades de l'occupation de l'âge du Bronze mis en valeur lors du chantier précédent (niveau supérieur de la couche 5 et couche 4). Les témoins archéologiques des niveaux 5a et 5b pourraient être attribués au Bronze ancien. Si le Campaniforme du Chalcolithique a clairement été reconnu dans le niveau 5b, le niveau 5a a été difficilement daté en raison de la pauvreté du matériel. Le mobilier recueilli reste modeste et se résume à de la céramique très fragmentée. Du mobilier du Bronze ancien a également été dégagé à la transition des niveaux 5a et 4b : céramique, silex et un poignard en cuivre.

L'occupation la plus importante s'attache au Bronze moyen médocain révélé dans les deux niveaux de la couche 4. Le mobilier découvert est extrêmement abondant. Il confirme très nettement les activités métallurgiques déjà envisagées avec les moules signalés précédemment. La céramique caractéristique de cette époque est bien représentée : bols, coupes, écuelles, tasses ou pichets, vases biconiques, couvercles plats, cruches à anses, pots et jarres, terrines tronconiques, etc. Les décors sont à base de cordons simples ou torsadés, coups d'ongle et surtout pastillages. Des silex taillés étaient encore associés à tout ce matériel. Ils sont souvent de mauvaise qualité, mais quelques belles pièces y sont signalées : grattoirs, haches polies dont une hache polie remarquable en silex marron translucide. Ces niveaux ont également livré des pistes d'empreintes animales dont une nettement marquée : chevaux, bœufs, petits ruminants, chiens. Quelques structures en creux évoquent des fosses et un trou de poteau. Enfin, signalons la mise au jour de traces de champs fossiles (culture sur billon).

Datation : Chalcolithique. Bronze ancien et moyen médocain.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau, Dulignon-Desgranges et Meynieu. Musées d'Aquitaine, de Soulac et F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine) et nombreuses collections particulières en Gironde.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 72.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

RIQUET, R., La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.

DELTEIL, M., Extrait de la séance du 13 janvier 1963, *S.A.Bx*, LXV, 1963-1969, p. 15.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Le Bronze final en Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIV (nouvelle série), 1965, p. 69-90.

MOREAU, J., Un moule d'enclume de l'Age du Bronze trouvé à La Lède du Gurp, *Gallia Préhistoire*, XIV, 1971, p. 267-269.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 248, p. 120, fig. 15, n° 10, 13 et fig. 66, n° 4.

- FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.
- COFFYN, A. et GACHINA, J., Les bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253, fig. 1, n° 11-12.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Extrait de la séance du 2 mars 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 155, 1975, p. 26.
- Idem*, Céramique du Néolithique et de l'Age du Bronze au Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 81-103.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.
- FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.
- Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp" commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduiliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Grayan-et-l'Hôpital. Rapport de fouilles, 1979*, rapport de fouilles (manuscrit), 1979, 11 p., 5 pl., S.R.A. n° 33-14-01.
- Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduiliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduiliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.
- GOMEZ, J., Céramique à pastillage, cordons en arceau, décor cordé : vers une nouvelle approche du Bronze ancien dans le Centre-Ouest de la France, *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 424-438.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- FRUGIER, G., ANDRIEUX, P. et BOUDET, R., Les moules à bronze de l'habitat de la Lède du Gurp à Grayan-et-l'Hôpital en Gironde (Bronze moyen), *Journées de Paléoméallurgie*, Compiègne, 1983, p. 449-465.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 21-22.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Sauvetage programmé de La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.

*Idem, La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.*

*Idem, Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.*

ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.*

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 7-9.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.*

*Idem, La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.*

*Idem, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A., 1, 1991, p. 56-58.*

*Idem, Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine, S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.

*Idem, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.*

*Idem, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A., 2, 1992, p. 56.*

*Idem, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.

*Idem, La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.*

*Idem, L'âge du Bronze dans la grotte Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), B.S.P.F., XC, 1993, p. 446-467.*

ROUZEAU, N., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A., 3, 1993, p. 49-50.*

ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A., 4, 1994, p. 55.*

*Idem, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

ROUSSOT-LARROQUE, J., La Lède du Gurp et la métallurgie du Bronze moyen dans le Médoc, *S.A.Bx*, LXXXVIII, 1997, p. 33-56, 4 fig.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 5.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : Le Vieux Soulac (Au Vieux Marché).**

**Désignation : Habitat (?).**

**Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891 pour les découvertes anciennes. Sinon lors de prospections de surface, en 1993.**

**Présentation sommaire : Mise au jour de matériel protohistorique comprenant un fragment de hache à rebords en bronze (long. : 49,5 mm, larg. : 18,2 mm, ép. : 21,7 mm, poids : 43 g), des silex taillés et de la céramique attribuée au Bronze moyen. L'ensemble était mélangé à du matériel d'époques diverses. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie. L'éventualité d'un habitat établi en bordure de marais n'est pas à écarter.**

**Datation : Bronze moyen.**

**Lieu de conservation : Anciennes collections Collard et Berchon pour la hache, aujourd'hui collections de la S.A.Bx (Musée d'Aquitaine) et F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine) pour les découvertes récentes.**

**Bibliographie :** BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 72.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 54, n° 248.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 22.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Inconnu I (Collection du Musée de Cognac).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886 pour une part du matériel. Visites sur place les 26 janvier 1996 et 10 février 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour de traces de l'âge du Bronze en bordure d'océan, sur un paléosol, sous le massif dunaire. Le mobilier assez disparate laisse envisager un habitat. L'inventaire du mobilier métallique fait état de deux bracelets en bronze massif à tampons, des épingles à tête vasiforme et lenticulaire décorée, des anneaux et des fragments de fibules. A cela il faut ajouter des silex et des fragments de céramique dont certains avec des décors de cordons.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Anciennes collections Lalanne et Meynieu aujourd'hui au Musée de La Rochelle (n° inv. PH. 1687, 1688, 1689, 1691, 1693, 1694, 1695).

**Bibliographie :** LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 9, 73.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 108, n° 469.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Les bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253, fig. 1, n° 5-10.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A. A. H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61.

COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 22-23.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Et informations aimablement communiquées par H. Sion.

**Nom du site : Inconnu II (Collection du Musée Préhistorique de Bordeaux).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1927 (?).

Présentation sommaire : A. Coffyn indique une hache à rebords en bronze dans l'ancienne collection Daleau. Pourtant F. Daleau n'indique aucune hache provenant de Grayan dans ses collections avant 1916 et il est peu probable qu'il l'ai acquise après cette date.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

**Bibliographie :** SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 44.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### III- AGE DU FER

**Nom du site : L'Amélie I.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention du site dans la seconde moitié du XIXe siècle. Du mobilier de l'âge du Fer n'a cependant été signalé qu'à partir des années 1950-1960.

Présentation sommaire : Le mobilier recueilli dans ce secteur paraît abondant et appartient à de multiples époques. Les conditions difficiles dans lesquelles il a souvent été ramassé (érosion de la côte, mouvement de la dune sous l'effet des tempêtes d'hiver, etc.) ne permettent pas de savoir si les objets viennent toujours du même endroit. Ils appartiennent du moins à un même secteur. Le mobilier de l'âge du Fer très sommairement signalé comprend essentiellement de la céramique à l'état de tesson. Une grande partie est attribuée au premier âge du Fer et plus modestement au second âge du Fer. Aucune forme n'est décrite.

Datation : Premier et second âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection Coffyn (?).

**Bibliographie :** COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologique. IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 296.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographies.

**Nom du site : L'Amélie II.**

Désignation : Habitat. Site à sel. Sépultures.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VIe siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des

problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

**Bibliographie** : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IX<sup>e</sup> circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

- MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.
- MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.
- CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.
- FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.
- COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.
- FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.
- Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.
- Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Médulliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Médulliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.

- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Médulliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gurp*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **L'Amélie III (L'Amélie Nord).**

Désignation : Habitat. Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de prospections sur la plage dans les années 1970.

Présentation sommaire : Mise au jour de mobilier archéologique d'époques diverses souvent mélangé : âge du Fer, gallo-romain, médiéval. Les éléments de l'âge du Fer permettent d'envisager deux périodes d'occupation distinctes. Les éléments les plus anciens appartiennent au premier âge du Fer. Ils réunissent essentiellement de la céramique plusieurs fois mentionnée mais non décrite. Du mobilier de La Tène est également signalé. Son inventaire fait état de fragments de céramique en particulier les débris de *dolium* dont la hauteur envisagée serait de 1 à 1,20 m pour 0,75 m de diamètre. A cela il faut ajouter une monnaie en bronze lagide à l'effigie de Ptolémée Ier Sôter. A/ Tête d'Alexandre à droite recouverte d'une dépouille d'éléphant avec la corne de Zeus Ammon. R/ Aigle tenant des foudres dans ses serres avec l'inscription en grec - Ptolémée Roi -.

Datation : Premier et second âge du Fer. La monnaie : IIIe siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection Germain et Musée de Soulac.

Bibliographie : MOREAU, J., Trois stations préhistoriques et protohistoriques du littoral Médocain (la pointe de la Négade, l'anse du Gurp, la pointe de la Pinasse), *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 81-108.

*Idem*, Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde), rapport de fouilles dactylographié, 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.



GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 29-31.  
NONY, D., La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 125-134.  
BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 76-77.  
BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 117.  
CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.  
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 296.  
COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.  
MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographies.

Nom du site : **La Glaneuse**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1886 pour une part du mobilier. Visites sur place les 26 janvier 1996 et 10 février 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour de traces de l'âge du Fer dans la continuité de l'occupation de la fin de l'âge du Bronze. Le mobilier est abondant. Il comprend trois fibules en bronze dont "une à deux tours de spire, l'autre à six tours de spire", la troisième incomplète et des objets en fer : un bracelet, une pointe de flèche et quelques aiguilles "très détériorées". Dans l'ensemble la céramique recueillie est homogène. Aucune forme n'est tournée. Les pâtes, du fait d'un fort dégraissant à base de sable, sont rugueuses au toucher. Un dégraissant végétal a également été utilisé et a laissé des traces importantes (petite branche, herbe). Leurs couleurs varient du rouge brique au noir avec une prédominance pour les couleurs sombres (gris-noir). Le contexte acide du milieu a fortement érodé la céramique et aucun vase n'a pu être remonté, aucun tesson ne concorde, aucun décor n'a été remarqué. On reconnaît cependant des fragments de panse de vase globulaire et des épaulements de certains vases. Trois fragments seulement ont permis de reconnaître des formes : un fond de coupe au profil tronconique et au bord droit (?), une lèvre de vase caréné assez fin et une lèvre de jatte. Ces formes se retrouvent au Gurg et appartiennent à l'âge du Fer. Un petit lot d'éclats de silex accompagnait l'ensemble.

Datation : Âge du Fer dont premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Lalanne. Collections du Musée de Soulac.

Bibliographie : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 8, 9, 73.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Et nombreuses informations inédites.

Nom du site : **La Négade**.

Désignation : Habitat. Site à sel. Sépultures.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement

emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

- BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.
- CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.
- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.
- LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.
- COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.
- MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.
- CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.
- FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.
- COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.
- FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.
- Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.
- Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.

- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gulp*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde*, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **L'Amélie I.**

Désignation : Habitat. Site à sel. Sépultures.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à

1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.

MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.

CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.

FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.

COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.

FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.

*Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.

*Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.

*Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.

*Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.

MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.

*Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.

*Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.

- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gurp*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

## Nom du site : **L'Amélie II.**

Désignation : Habitat. Site à sel. Sépultures.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à

1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).



**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.

MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.

CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.

FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.

COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.

FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.

*Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.

*Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.

*Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.

*Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.

MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.

*Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.

*Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.

- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gurp*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **L'Amélie (sous-marin)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Inconnues, dans les années 1980 ou 1990.

Présentation sommaire: Mise au jour de tessons de céramique gallo-romaine dans le bourg de Grayan, dont ceux d'amphore. La nature de l'occupation n'a pas été clairement définie (habitat ?).

Datation : Époque gallo-romaine.  
Lieu de conservation : Collection particulière.  
Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **La Balise.**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en 1993.

Présentation sommaire : Mise au jour de céramique gallo-romaine dont des fragments d'amphore. Ces divers éléments étaient mélangés à du mobilier plus ancien (cf. précédemment) et plus récent (céramique médiévale). Le site est établi en bordure de marais.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Bourg de Soulac (Le Vieux Bourg).**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle. Sondage et fouilles à plusieurs reprises dont celles de 1914. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : L'église de Soulac s'élève sur les restes d'une importante construction antique. Un sondage a permis de mettre au jour, à 6 m de profondeur, des maçonneries gallo-romaines. Divers éléments d'architecture en marbre découverts sur place sont attribués à un édifice antique. Il est fait état de « deux colonnes de marbre et le tronçon d'une troisième, de façon gréco-romaine » réemployés dans l'abside et d'un beau chapiteau composite en marbre blanc des Pyrénées (Ive-Ve siècle). Des « sépultures gallo-romaines » (?) furent signalées « aux alentours de l'église » à la fin du XIXe siècle. Enfin un peu de matériel aurait été mis au jour mais n'a pas été décrit. Il comprenait cependant des monnaies romaines. L'éventualité d'un riche édifice, peut-être une villa, n'est pas à écarter.

Plusieurs autres objets semblent provenir du bourg de Soulac, mais avec quelques doutes sur le lieu précis de leur découverte. Une monnaie de Constantin III fut signalée en 1987. La découverte la plus remarquable serait celle vers 1740 d'un important trésor monétaire décrit par l'abbé Baurein : « un trésor entièrement composé de monnoies ou médailles Romaines d'argent, et en très grande quantité ».

Datation : Bas Empire.

Lieu de conservation : Musée de Soulac pour le chapiteau, sinon sur place pour les autres éléments d'architecture.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 33.

LA MADELÈNE, H. de, Le Médoc et la plage de Soulac, *Nouvelle Revue de Paris*, Paris, 1864, p. 11.

BUFFAULT, P., *Etude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 16.

BONTEMPS, Extrait de la séance du 13 mars 1914, S.A.Bx, XXXVI, 1914, p. XXXI-XXXII.

SAINT-JOURS, B., *Soulac d'après les textes et preuves*, Bordeaux, 1926, p. 71.

ALLARD, A., *Le Pays de Médoc. Soulac et Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres*, Toulouse, 1957, p. 51.

- DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 35.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac gallo-romain dans la bibliographie contemporaine, *Les Cahiers Méduliens*, IX, octobre 1971, p. 18-20.
- Idem*, Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle – Li Mostier de Solac XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Soulac-sur-Mer.
- LAFURIE, J., Supplément à la liste des découvertes de monnaies des Ve-VIIIe siècles en Gironde, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, XLII, 1987, p. 227-228.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 348-349.
- BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 128, n° 34.
- NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 28, n° 34.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 298-299.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- VALLÉE, P., Notre-Dame de la Fin des Terres. Soulac-sur-Mer (Gironde), *Aquitaine Historique*, 81, Juillet-Août 2006, p. 3-8, 12 photographies, 6 dessins.
- Anonyme, *Basilique de Soulac. Son histoire. Guide pour la visite*, Soulac, s. d., 15 p.

Nom du site : «**Domnotonus**» .

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Du mobilier gallo-romain est signalé sur le site de la Lède du Gurp dès les premières trouvailles des années 1950-1960, mais il donne l'impression d'être dispersé. Il est surtout moins abondant que celui des époques précédentes. Seule la fouille des années 1984 à 1994 a révélé un niveau gallo-romain en surface (couche 0) avec des éléments résiduels fossilisés par la dune. Les rares éléments recueillis se résument à de la céramique antique dont une anse d'amphore et un fond de petit vase à pâte jaunâtre. La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque augustéenne.

Lieu de conservation : Musée de Soulac et F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : GASSIES, J.-B., Progrès des études préhistoriques dans la région du Sud-Ouest de la France depuis trois ans, *S.A.Bx*, II, 1875, p. 109-128.

SAINT-JOURS, B., L'industrie préhistorique sur les dunes du Médoc et l'âge des dunes, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 313-328.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190, 204.

MASSE, M., Extrait de la séance du 13 février 1955, *S.A.Bx*, LIX, 1954-1956, p. 14.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques. IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A., Une "perle" de marbre trouvée au Gurp, *R.H.A.L.*, XXXIV, 121, 1966, p. 99-100.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 29-31.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Grayan-et-l'Hôpital.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.

*Idem*, *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc, *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 117, 131, fig. 34.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.

*Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 7.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : La Glaneuse.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Au cours de prospections sur la plage, dans les années 1960.

Présentation sommaire : Comme pour les sites du Gurp et de la Lède du Gurp, celui de Dépée a livré de nombreuses traces archéologiques d'époques diverses (*cf.* précédemment). La nature et l'aspect de l'occupation gallo-romaine n'ont pas été vraiment reconnus. Le mobilier est généralement découvert lors de l'érosion de la côte et du massif dunaire. Il se résume à des tessons de céramique non décrits. J. Germain signale également des "fours de potiers au site de Dépée". Des structures similaires sont attestées au Gurp mais aucun élément de datation n'a été donné.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Germain (?) et Musée de Soulac.

Bibliographie : MOREAU, J., Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde), rapport de fouilles dactylographié, 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc — Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 29-31.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 29.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 5.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 296.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site : La Négade.**

Désignation : Habitat. Site à sel. Sépultures.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement

emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

- BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.
- CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.
- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.
- LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.
- COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.
- MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.
- CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.
- FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.
- COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.
- COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.
- FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.
- Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.
- Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.
- Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.
- MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.
- FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.
- MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.
- Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.
- Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.
- FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.
- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.

- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gulp*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, avant mars 1997.

Présentation sommaire : Une monnaie romaine en bronze non décrite. L'objet paraît isolé.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Soulac.

Bibliographie : Inédit.



## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Soulac (Le Vieux Bourg).**

Désignation : Nécropole. Édifice religieux.

Conditions de la découverte : Première mention dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Sondage et fouilles à plusieurs reprises dont celles de 1914. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : La mise au jour répétée de sarcophages trapézoïdaux laisse envisager l'existence d'une nécropole mérovingienne sur l'emplacement de l'église de Soulac. Les premiers furent signalés par J.-A. Brutails en 1887 autour de l'abside. L'un d'eux de forme trapézoïdale avec couvercle en bâtière, était décoré de « stries disposées en chevrons ». De nouveaux sont mentionnés en 1933, puis encore en 1993. ceux encore visibles sur le flanc nord de l'église sont également de forme trapézoïdale ; l'un d'eux est décoré de stries. Ils sont accompagnés de fragments de couvercle en bâtière

Un édifice religieux antérieur à l'église romane a été envisagé par de nombreux auteurs. La tradition veut qu'un premier oratoire consacré à la Vierge ait été fondé par sainte Véronique. Historiens et historiens de l'art anciens s'entendaient pour admettre qu'un sanctuaire chrétien existait à cet endroit dès le VIe siècle. Il aurait repris l'emplacement d'une construction antique et en aurait réemployé les matériaux. Les diverses fouilles réalisées autour de l'église n'ont jamais permis de confirmer cette hypothèse. Seuls des textes des Xe et XIe siècles permettent d'affirmer qu'une église importante existait à Soulac à la fin de l'époque carolingienne (Xe siècle).

Datation : Époques mérovingienne et carolingienne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 28-53.

LA MADELÈNE, H. de, Le Médoc et la plage de Soulac, *Nouvelle Revue de Paris*, Paris, 1864, p. 11.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 13 mai 1887, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. XL.

Idem, Extrait de la séance du 10 février 1888, *S.A.Bx*, XIII, 1888, p. XXVIII.

Idem, Extrait de la séance du 9 novembre 1888, *S.A.Bx*, XIII, 1888, p. LXXXV.

BRUTAILS, J.-A., Eglise de Soulac, *Carnets Archéologiques*, 31, fol. 33, n° 32 et fol. 46, 49, 50,

A.D. Gironde 3233.

BONTEMPS, Extrait de la séance du 13 mars 1914, *S.A.Bx*, XXXVI, 1914, p. XXXI-XXXII.

SAINT-JOURS, B., *Soulac d'après les textes et preuves*, Bordeaux, 1926, p. 71.

ALLARD, A., *Le Pays de Médoc. Soulac et Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres*, Toulouse, 1957, p. 51-

54.

DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*,

Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 35.

GALY-ACHÉ, C., Soulac gallo-romain dans la bibliographie contemporaine, *Les Cahiers Méduiliens*,

IX, octobre 1971, p. 18-20.

Idem, Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle – Li Mostier de Solac XIIIe siècle [...],

*Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

BÉRIAC, J.-P. et CAVIGNAC, J., *Soulac et ses environs*, Bordeaux, 1980, p. 17.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-299.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

VALLÉE, P., Notre-Dame de la Fin des Terres. Soulac-sur-Mer (Gironde), *Aquitaine Historique*, 81, Juillet-Août 2006, p. 3-8, 12 photographies, 6 dessins.

Anonyme, *Basilique de Soulac. Son histoire. Guide pour la visite*, Soulac, s. d., 15 p.

Nom du site : **La Glaneuse.**

Désignation : Objets divers.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de

structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à 1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.

MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.

CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.

FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.

COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.

FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.

*Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.

*Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.

*Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.

*Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.

MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.

*Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.

*Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.

- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gurp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gurp*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gurp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Plage de Soulac (?)**.

Désignation : Habitat. Site à sel. Sépultures.

Conditions de la découverte : Mention probable du site dès la seconde moitié du XIXe siècle.

La forte érosion de la côte dans ce secteur est souvent à l'origine du dégagement de structures archéologiques importantes. Elles ont fait l'objet de ramassages dès les années 1950-1960 puis de fouilles de sauvetage. Un chantier de fouilles fut entrepris de 1972 à

1982 puis de 1984 à 1994. Aujourd'hui le site est laissé à l'abandon ; il est progressivement emporté par les assauts de l'océan et par les excavations répétées des fouilleurs clandestins. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Les premières structures de l'âge du Fer furent signalées en 1968. Un fond de cabane fut alors découvert. Il était composé d'armatures de bois recouvertes d'argile. Le matériel recueilli se résume à quelques fragments de céramique, dont certains avec des décors de cordons digités caractéristiques du premier âge du Fer.

La fouille entreprise de 1972 à 1982 a révélé trois occupations successives de l'âge du Fer. Toutes semblent correspondre aux restes d'un habitat dont la première installation est envisagée à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du Ve siècle av. J.-C. Malgré des problèmes liés à une nouvelle phase d'ensablement à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la présence humaine semble persister jusqu'à la conquête romaine. Une forte activité saunière a été reconnue dès le premier âge du Fer. Il s'agit probablement du seul site à sel girondin où des structures en place ont pu être observées jusqu'à présent. Des restes de foyer et plusieurs fosses, dont une pour l'obtention de la saumure, étaient associés à du mobilier caractéristique des briquetages : pilettes cylindriques aux extrémités plate et trifurquée, gobelets et augets à sel, etc. Quelques traces d'activités liées à la métallurgie, dont les restes de four, sont également signalés. Le matériel dégagé est extrêmement abondant et serait trop long à décrire. La céramique est caractéristique des diverses périodes signalées. La céramique d'importation apparaît dans les niveaux les plus récents : amphore campanienne (?) mais aussi fiole en verre polychrome de Méditerranée. A cela il faut joindre des pièces de bois travaillées, dont une mortaise en queue d'aronde et surtout une belle roue en pin (diam. : 320 mm) montée sur un essieu mobile.

Une sépulture fut découverte en marge du chantier. Elle comprenait deux vases au milieu de cendres abondantes. L'ensemble est daté de la fin du VI<sup>e</sup> ou de la première moitié du Ve siècle av. J.-C.

Les fouilles menées de 1984 à 1994 ont rejoint les grandes orientations du chantier précédent mais elles apportent des nuances et surtout des données nouvelles. L'occupation de l'âge du Fer, répartie sur 6 niveaux, s'étend du Hallstatt moyen jusqu'à la conquête romaine. Les vestiges d'un habitat situé entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sont confirmés. Le matériel, extrêmement abondant, serait là aussi trop long à décrire. Lui sont associés les restes d'une intense activité saunière : nombreux fragments d'auget ou de gobelet à sel, pilettes, tortillons et autres éléments en terre cuite souvent incomplets entrant dans la fabrication des fours à sel. J. Roussot-Larroque a également mis en valeur des traces évidentes d'élevage et d'agriculture. L'élevage est matérialisé par des pistes d'empreintes observées sur plusieurs niveaux. Ce sont celles de bovidés, d'équidés et peut-être même celles d'un berger et de son chien (?). Elles s'organisent autour d'un point d'eau dont les abords paraissent avoir été aménagés : pieux, barrière (?). De nombreuses pièces de bois travaillées ont été conservées par l'humidité ambiante. La mise au jour de plusieurs champs fossiles atteste des activités agricoles. Deux techniques de mise en culture ont été observées : le billon et le champ labouré traditionnel. De possibles limites de parcelles, matérialisées par des fossés bordés de talus, sont même envisagées. Enfin, sur les marges nord du site, la fouille a dégagé un tumulus. Il contenait à sa base des vases de la fin du premier âge du Fer associés à des cendres.

Datation : Du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Musées d'Aquitaine, de Lesparre et de Soulac et collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.8, 50, 72, pl. X, n° 4.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 67.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 190.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 272.

COFFYN, A., La céramique de la station du Gurp, *R.H.A.L.*, XXIX, 102, 1961, p. 114-117.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXI, 1963, p. 510.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

MOREAU, J., *Sauvetage d'un fond d'habitat du premier âge du Fer à la Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1968, 5 p., 3 photos, 5 pl., S.R.A. n° 33-13-14.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXVII, 1969, p. 347.

MOREAU, J., *Une sépulture à incinération de l'époque de Hallstatt. Station du Gurp I (Commune de Grayan-l'Hôpital. Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1971, 2 p., 1 pl., S.R.A. n° 33-13-15.

CROCHET, H. et MOHEN, J.-P., Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *R.H.A.L.*, XXXIX, 139, 1971, p. 3-20.

FRUGIER, G., *Sauvetage archéologique à la "Lède du Gurp". Rapport 1972*, rapport de fouilles (dactylographié), 1972, 20 p., 32 pl. de dessins, 6 pl. de photos, coupes et plans, S.R.A. n° 33-13-16.

GALY-ACHÉ, C., Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle. Li Mostier de Solac XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.

DUCASSE, B., Extrait de la séance du 20 octobre 1974, *R.H.A.L.*, XLII, 154 (suppl.), 1974, p. 180.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan (Gironde). Rapport 1975*, rapport de fouilles (dactylographié), 1975, 6 p., 1 photo, 1 coupe, S.R.A. n° 33-13-17.

COUPRY, J., Informations archéologiques, IXe circonscription (Aquitaine), *Gallia*, XXXIII, 1975, p. 466.

COFFYN, A., Extrait des séances du deuxième trimestre 1975, *R.H.A.L.*, XLIII, 156, 1975, p. 80.

FRUGIER, G., *Fouilles archéologiques de la "Lède du Gurp". Commune de Grayan (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1976, 9 p., 4 pl., S.R.A. n° 33-13-18.

*Idem*, Station protohistorique de la "Lède du Gurp", commune de Grayan-L'Hôpital. Gironde, *Les Cahiers Méduliens*, XIX, mars 1976, p. 48-53.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XIX, 1976, p. 536-538.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp 1977 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1977, S.R.A. n° 33-13-19.

*Idem*, *La Lède du Gurp 1978 (Grayan-et-l'Hôpital)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1978, 24 p., S.R.A. n° 33-13-20.

*Idem*, Station protohistorique de la Lède du Gurp 1977, commune de Grayan (Gironde), *Les Cahiers Méduliens*, XXV, décembre 1978, p. 49-56.

*Idem*, La Lède du Gurp 1978, *Les Cahiers Méduliens*, XXVII, novembre 1979, p. 10-41, 23 pl.

MOREAU, J., Les activités du groupe de recherches archéologiques de la Société d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, *Les Cahiers Méduliens*, XXVI, juillet 1979, p. 4-6.

FRUGIER, G., *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Fouilles 1980*, rapport de fouilles (dactylographié), 1980, 8 p., 10 pl., S.R.A. n° 33-14-02.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXIII, 1980, p. 407-409.

MOHEN, J.-P., L'Age du fer en Aquitaine, dans *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, XIV, 1980, p. 270.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1981. Commune de Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1981, 7 p., 5 fig., 4 photos, 1 coupe, 1 pl., S.R.A. n° 33-14-03.

*Idem*, *La Lède du Gurp. Commune de Grayan-et-l'Hôpital, Gironde*, rapport de fouilles (dactylographié), 1982, 15 p., 6 pl., 2 pages annexes, S.R.A. n° 33-14-04.

*Idem*, Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde), *B.S.P.F.*, LXXIX, 1982, p. 168-171, 4 fig.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 427.

FRUGIER, G., *Lède du Gurp 1983. Rapport de fouille et de synthèse*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 32 p., 23 fig., 11 photos, S.R.A. n° 33-14-06.

- Anonyme (FRUGIER, G. ?), *Le site de la Pointe de la Négade (Lède du Gulp)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1983, 13 p., 1 photo, 12 pl., S.R.A. n° 33-14-07.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp 1984*, rapport de fouilles (dactylographié), 1984, 20 p., 19 photos, 3 plans, 1 coupe, 22 pl. dessins, S.R.A. n° 33-14-08.
- RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp 1985, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde). Sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1985, 29 p., 13 photos, 66 pl., S.R.A. n° 33-14-09.
- Idem*, *Sauvetage programmé de La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1986, 17 p., 22 pl., 1 carte, S.R.A. n° 33-14-10.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp, Gironde. Rapport de fouille de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1987, 25 p., 55 fig. : photos, plans, dessins, coupes, S.R.A. n° 33-14-11.
- BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 77-89, pl. 51-72.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1988*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988, 18 p., 36 fig. : carte, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-12.
- ROUSSOT-LARROQUE, J. et VILLES, A., Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *S.A.Bx*, LXXIX, 1988, p. 19-60.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de fouilles (dactylographié), 1988-1989, 27 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-13.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 6-9.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouille de sauvetage programmé. La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1990*, rapport de fouilles (dactylographié), 1990, 29 p., 42 fig. : dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-14-14.
- BOUDET, R., FRUGIER, G. et MOREAU, J., Les sauneries de l'âge du fer du littoral Médocain (Gironde), *Les Cahiers Méduilliens*, XIV, décembre 1990, p. 1-14.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde) 1991. Rapport de sauvetage programmé*, rapport de fouilles (dactylographié), 1991, 34 p., dessins, photos, coupes, plans, S.R.A. n° 33-15-01.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 1, 1991, p. 56-58.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, rapport de fouilles (dactylographié), Bordeaux, 1992, plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-16.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 2, 1992, p. 56.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *S.A.Bx*, LXXXIII, 1992, p. 18-19.
- Idem*, *La Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)*, rapport de sauvetage programmé (dactylographié), Bordeaux, 1993, 477 p., plans, cartes, photos, dessins, S.R.A. n° 33-14-17.
- GÉ, T., *Évaluation du cadre géologique du gisement de la Lède du Gulp*, Bordeaux, 1994, 2 p.
- SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 297-298, fig. 192.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 55.
- Idem*, Grayan-et-l'Hôpital. La Lède du Gulp, Bilan scientifique de l'Archéologie en Gironde, année 1994, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 23-24.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.
- MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Soulac (Le Vieux Bourg)**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Sondages archéologiques en 1984. Très nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Un des monuments religieux les plus documentés du Médoc. L'église Notre-Dame de la Fin des Terres fut officiellement donnée à l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix de Bordeaux dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle (1079). C'était l'un de ses principaux prieurés qu'elle se disputa un temps avec l'abbaye de Saint-Sever. Tous les documents antérieurs au XI<sup>e</sup> siècle, dont une charte de 980 signalée par l'abbé Baurein, paraissent suspects. En raison de sa position et de sa richesse, Notre-Dame de Soulac fut probablement aussi le siège d'une communauté religieuse relevant de Sainte-Croix. Les sources médiévales relatives à Soulac sont particulièrement abondantes. Il est possible de suivre son histoire jusqu'à son ensablement et sa disparition au XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est encore aujourd'hui un édifice de base romane imposant. Les éléments les plus anciens sont attribués aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Dès son acquisition par l'abbaye Sainte-Croix, les moines envisagèrent sa reconstruction qui fut entamée à la fin du XI<sup>e</sup> ou au début du XII<sup>e</sup> siècle. Dans ses grandes lignes, le plan primitif du XI<sup>e</sup> siècle est conservé : nef et bas-côtés à quatre travées voûtés et vaste transept (en partie disparu). L'ensemble est terminé à l'orient par un chœur et une belle abside romane probablement construits au XII<sup>e</sup> siècle en même temps que les absidioles des bras du transept et le massif occidental repris cependant au XIV<sup>e</sup> siècle (portail à cinq voussures de style gothique). Le portail d'origine se trouvait à hauteur de la deuxième travée, au sud ; il est aujourd'hui muré. Un bel ensemble de chapiteaux romans richement travaillés est conservé. Ils ont été réalisés pour l'essentiel entre 1100 et 1130. On trouve dans le chœur plusieurs représentations de Daniel dans la fosse aux lions, Habacuc et Daniel, le Sacrifice d'Abraham, l'histoire de sainte Véronique, la délivrance de saint Pierre. Dans la nef on trouve plutôt des motifs végétaux, d'animaux et de personnages fantastiques qui présentent de nombreuses analogies avec ceux de l'église abbatiale de Verheuil.

Les hommes et la nature firent de l'histoire de Soulac une accumulation d'événements particulièrement mouvementés. Les seigneurs de Lesparre contestèrent la donation de Soulac à Sainte-Croix aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Dès son acquisition par l'abbaye Sainte-Croix. Ils restèrent en conflit avec le prieuré jusqu'à sa disparition soit pendant près de six siècles. L'église a même dû être fortifiée au XV<sup>e</sup> siècle pour protéger la population contre les incursions incessantes de bandes armées et en particulier de celles du sire de Lesparre. La base du clocher carré à l'angle nord-ouest du massif occidental pourrait peut-être appartenir à cette époque (XV<sup>e</sup> siècle ?). L'édifice fut encore fortement endommagé pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle et même jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut alors restauré vers 1612. L'autre fléau qui s'abattit sur l'édifice fut le sable. Un fort exhaussement du sol au XIV<sup>e</sup> siècle laisse envisager un problème de cet ordre. L'ensemble fut remanié à cette occasion. Un chœur gothique fut alors superposé au chœur roman découronné. Cet ajout fut supprimé au XIX<sup>e</sup> siècle. Mais l'invasion du sable devint catastrophique à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. L'église était déjà partiellement ensablée en 1659. Abandonnée, elle servit de carrière et les bras du transept furent détruits dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les dunes l'avaient complètement couverte en 1744 ; seul le sommet des murs et le clocher apparaissaient encore. Ce dernier fut cependant transformé en balise pour la navigation et entretenu à cet effet. Un nouveau bourg et une nouvelle église furent établis au Jeune Soulac, plus à l'est, en bordure des marais. Suite à un nouveau mouvement des sables qui libérèrent une partie de l'édifice et sur l'initiative du Cardinal Donnet, le vieux sanctuaire fut entièrement déblayé en 1859 et restauré de 1860 à 1866. De nouvelles campagnes de travaux eurent encore lieu de 1909 à 1910 et en 1965 en particulier pour mettre l'édifice hors d'eau.

Datation : Xe (?), XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.



- Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 28-53.
- RABANIS, M. et DURASSIÉ, M., *Eglise de Soulac, Comptes-rendus des travaux de la Commission des Monuments Historiques du département de la Gironde*, 1846-1847, p. 8-9, 1 pl.
- DROUYN, L., L'église de Soulac le 6 juin 1858, dans *Notes Archéologiques*, 47, p. 212-217, 1 plan et 48, p. 150-151, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bordeaux.
- Idem*, *Chapiteaux romans de la Gironde*, Paris, 1863, p. 6-7.
- LA MADELÈNE, H. de, Le Médoc et la plage de Soulac, *Nouvelle Revue de Paris*, Paris, 1864, 15 p.
- DROUYN, L., Chapiteaux romans de l'église de Soulac, *S.A.Bx*, I, 1874, p. 75-80, 2 planches.
- Idem*, Eglise de Soulac (Notre-Dame), *Revue Catholique de Bordeaux*, 1883, p. 223-225.
- BERCHON, E., Extrait de la séance du 10 février 1888, *S.A.Bx*, XIII, 1888, p. XXVIII.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 89-90.
- BUFFAULT, P., *Etude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 89-90.
- BRUN, P., Extrait de la séance du 11 mai 1906, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 13.
- Idem*, Le trésor de reliques de Soulac (Inventaire de 1628), *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 67-72.
- Anonyme, *Vingt siècles du Médoc et de Soulac-sur-Mer*, Bordeaux, 1907, 136 p., planches et plans.
- DARLEY, E., Sainte-Véronique, *Bulletin de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXVII, 1907, p. 314-330.
- BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.
- Idem*, *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 92-96, 267, fig. 115-119, 328.
- Idem*, Eglise de Soulac, *Carnets Archéologiques*, 31, fol. 33, n° 32 et fol. 46, 49, 50, A.D. Gironde 3233.
- BONTEMPS, Extrait de la séance du 13 mars 1914, *S.A.Bx*, XXXVI, 1914, p. XXXI-XXXII.
- BRUTAILS, J.-A., Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen Âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.
- COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Macon, 1936, p. 3070.
- P., C., Les chapiteaux historiés de l'église de Soulac (Gironde), *Revue Archéologique*, XXXV, 1950, p. 210.
- HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.
- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 178-179.
- ALLARD, A., *Le Pays de Médoc. Soulac et Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres*, Toulouse, 1957, p. 27-81.
- L'Echo de Soulac*, 1967-1968.
- DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 35.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac gallo-romain dans la bibliographie contemporaine, *Les Cahiers Méduliens*, IX, octobre 1971, p. 18-20.
- Idem*, Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle – Li Mostier de Solac XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.
- BÉRIAC, J.-P. et CAVIGNAC, J., *Soulac et ses environs*, Bordeaux, 1980.
- LAROZA, O., L'ensablement, le désensablement et la reconstruction au XIXe siècle de l'église de Soulac, *S.A.Bx*, LXXV, 1984, p. 39-44.
- SUBES, M.-P., *Rapport de sondage (autorisation n° 84/35) effectué les 20-22 août 1984 aux abords du site de l'église Notre-Dame de la Fin des Terres, à Soulac-sur-Mer*, rapport dactylographié, 1984, 3 p., 2 cartes, 6 photographies, 3 pl., S.R.A. n° 33-42-16.
- Idem*, Soulac-sur-Mer : sondage à l'église Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres, *Les Cahiers Méduliens*, IV, décembre 1985, p. 15-18.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Soulac-sur-Mer.
- NORTIER, E., L'affaire de l'église de Soulac d'après les actes faux contenus dans le Beatus (XIe siècle), *Saint-Sever, Millénaire de l'Abbaye, Colloque international du 25-27 mai 1985, Mont-de-Marsan*, 1986, p. 99-111, et 117-118, ch. IV.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 348-349.

PICOT-SUBES, M.-P., Le décor sculpté de l'église Notre-Dame de la Fin des Terres à Soulac sur Mer, *Actes du XLIIe Congrès d'Etudes Régionales de la Fédération Historique du Sud-Ouest*, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 235-251.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXII.

PICOT-SUBES, M.-P., L'église Notre-Dame de la Fin des Terres à Soulac sur Mer, *Actes du Congrès archéologique de France, Bordelais et Bazadais*, Paris, 1990, p. 7-26.

Association des Amis de la Basilique, *Notre-Dame de la Fin des Terre de Soulac-sur-Mer*, Soulac, 1993, p. 7-28.

Association des Amis de la Basilique Notre-Dame de la Fin des Terres de Soulac-sur-Mer, *Notre-Dame de la Fin des Terres*, Bordeaux, 1995.

GALAN, M.-H., SION, H., PARENT, E., PANATIÉ, M., Soulac-sur-Mer. L'église des confins, *Les itinéraires de Gironde Magazine*, I, 1995, p. XIV, 1 photographie.

NACFER, M.-N., Soulac. Notre-Dame de la Fin-de-Terres, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 70.

DAHLQUIST, J., La basilique de Soulac, patrimoine mondial, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 16, juillet-septembre 1999, p. 12.

LESCORCE, O., *Soulac, Le Verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, Collection des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999.

GABORIT, M., *Léo Drouyn en Médoc*, Bordeaux, 2003, p. 208-220.

VALLÉE, P., Notre-Dame de la Fin des Terres. Soulac-sur-Mer (Gironde), *Aquitaine Historique*, 81, Juillet-Août 2006, p. 3-8, 12 photographies, 6 dessins.

Anonyme, *Basilique de Soulac. Son histoire. Guide pour la visite*, Soulac, s. d., 15 p.

**Nom du site : Lillan (Lilian, Saint-Pierre de Lilhan).**

**Désignation : Établissement hospitalier. Église paroissiale.**

**Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles du 30 janvier 2000 et du 1er mai 2003.**

**Présentation sommaire : Important établissement hospitalier relevant de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem puis rattaché à la commanderie du Temple de Bordeaux lors de son passage à l'Ordre de Malte. La commanderie Saint-Jean de Grayan est attestée dès le XIIe siècle. C'était, selon l'abbé Baurein, "un Hôpital destiné pour recevoir les Pèlerins qui alloient visiter les Lieus Saints". Il restait peu de choses de l'établissement au XVIIIe siècle. Au centre d'une petite paroisse, la chapelle seule avait été transformée en église paroissiale. H. de Marquessac en donne une description en 1864. C'est un édifice de base romane (XIIe siècle) partiellement conservé. Il rappelle celui de La Grave d'Ambarès. C'est une construction rectangulaire à nef unique (20 m sur 5 m) de deux travées. Un petit portail roman et une corniche ornent le massif occidental. Ils étaient surmonté d'un clocher-pignon de même époque repris postérieurement. Le chevet plat, très sobre, est percé de trois baies romanes. A l'intérieur, des colonnes aux deux tiers engagées supportent des chapiteaux "carrés et primitifs" sans décor. Les traces de reprises postérieures sont nombreuses en particulier celles de l'époque moderne et du XIXe siècle.**

**Datation : XIIe siècle, époque moderne, XIXe siècle.**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux**, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 28-53.

RABANIS, M. et DURASSIÉ, M., Eglise de Soulac, *Comptes-rendus des travaux de la Commission des Monuments Historiques du département de la Gironde*, 1846-1847, p. 8-9, 1 pl.

DROUYN, L., L'église de Soulac le 6 juin 1858, dans *Notes Archéologiques*, 47, p. 212-217, 1 plan et 48, p. 150-151, notes manuscrites conservées dans les archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *Chapiteaux romans de la Gironde*, Paris, 1863, p. 6-7.

LA MADELÈNE, H. de, Le Médoc et la plage de Soulac, *Nouvelle Revue de Paris*, Paris, 1864, 15 p.

DROUYN, L., Chapiteaux romans de l'église de Soulac, *S.A.Bx*, I, 1874, p. 75-80, 2 planches.

*Idem*, Eglise de Soulac (Notre-Dame), *Revue Catholique de Bordeaux*, 1883, p. 223-225.

BERCHON, E., Extrait de la séance du 10 février 1888, *S.A.Bx*, XIII, 1888, p. XXVIII.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 89-90.

- BUFFAULT, P., *Etude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 89-90.
- BRUN, P., Extrait de la séance du 11 mai 1906, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 13.  
*Idem*, Le trésor de reliques de Soulac (Inventaire de 1628), *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 67-72.
- Anonyme, *Vingt siècles du Médoc et de Soulac-sur-Mer*, Bordeaux, 1907, 136 p., planches et plans.
- DARLEY, E., Sainte-Véronique, *Bulletin de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXVII, 1907, p. 314-330.
- BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.  
*Idem*, *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 92-96, 267, fig. 115-119, 328.  
*Idem*, Eglise de Soulac, *Carnets Archéologiques*, 31, fol. 33, n° 32 et fol. 46, 49, 50, A.D. Gironde 3233.
- BONTEMPS, Extrait de la séance du 13 mars 1914, *S.A.Bx*, XXXVI, 1914, p. XXXI-XXXII.
- BRUTAILS, J.-A., Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen Âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.
- COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Macon, 1936, p. 3070.  
P., C., Les chapiteaux historiés de l'église de Soulac (Gironde), *Revue Archéologique*, XXXV, 1950, p. 210.
- HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.
- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 178-179.
- ALLARD, A., *Le Pays de Médoc. Soulac et Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres*, Toulouse, 1957, p. 27-81.  
*L'Echo de Soulac*, 1967-1968.
- DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 35.
- GALY-ACHÉ, C., Soulac gallo-romain dans la bibliographie contemporaine, *Les Cahiers Méduiliens*, IX, octobre 1971, p. 18-20.  
*Idem*, Soulac. Solaco cum oratorio si Dei Genitricis XIe siècle – Li Mostier de Solac XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 141-156.
- MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.
- BÉRIAC, J.-P. et CAVIGNAC, J., *Soulac et ses environs*, Bordeaux, 1980.
- LAROZA, O., L'ensablement, le désensablement et la reconstruction au XIXe siècle de l'église de Soulac, *S.A.Bx*, LXXV, 1984, p. 39-44.  
SUBES, M.-P., *Rapport de sondage (autorisation n° 84/35) effectué les 20-22 août 1984 aux abords du site de l'église Notre-Dame de la Fin des Terres, à Soulac-sur-Mer*, rapport dactylographié, 1984, 3 p., 2 cartes, 6 photographies, 3 pl., S.R.A. n° 33-42-16.  
*Idem*, Soulac-sur-Mer : sondage à l'église Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres, *Les Cahiers Méduiliens*, IV, décembre 1985, p. 15-18.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Soulac-sur-Mer.
- NORTIER, E., L'affaire de l'église de Soulac d'après les actes faux contenus dans le Beatus (XIe siècle), *Saint-Sever, Millénaire de l'Abbaye, Colloque international du 25-27 mai 1985, Mont-de-Marsan*, 1986, p. 99-111, et 117-118, ch. IV.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 348-349.
- PICOT-SUBES, M.-P., Le décor sculpté de l'église Notre-Dame de la Fin des Terres à Soulac sur Mer, *Actes du XLIIe Congrès d'Etudes Régionales de la Fédération Historique du Sud-Ouest*, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 235-251.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXII.
- PICOT-SUBES, M.-P., L'église Notre-Dame de la Fin des Terres à Soulac sur Mer, *Actes du Congrès archéologique de France, Bordelais et Bazadais*, Paris, 1990, p. 7-26.  
Association des Amis de la Basilique, *Notre-Dame de la Fin des Terre de Soulac-sur-Mer*, Soulac, 1993, p. 7-28.  
Association des Amis de la Basilique Notre-Dame de la Fin des Terres de Soulac-sur-Mer, *Notre-Dame de la Fin des Terres*, Bordeaux, 1995.
- GALAN, M.-H., SION, H., PARENT, E., PANATIÉ, M., Soulac-sur-Mer. L'église des confins, *Les itinéraires de Gironde Magazine*, I, 1995, p. XIV, 1 photographie.
- NACFER, M.-N., Soulac. Notre-Dame de la Fin-de-Terres, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 6, 1996, p. 70.

DAHLQUIST, J., La basilique de Soulac, patrimoine mondial, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 16, juillet-septembre 1999, p. 12.

LESCORCE, O., *Soulac, Le Verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, Collection des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999.

GABORIT, M., *Léo Drouyn en Médoc*, Bordeaux, 2003, p. 208-220.

VALLÉE, P., Notre-Dame de la Fin des Terres. Soulac-sur-Mer (Gironde), *Aquitaine Historique*, 81, Juillet-Août 2006, p. 3-8, 12 photographies, 6 dessins.

Anonyme, *Basilique de Soulac. Son histoire. Guide pour la visite*, Soulac, s. d., 15 p.

**Nom du site : Le Tertre (Prairie de la Motte).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Prospections de surface en 1993 et nouvelles découvertes faites plus récemment avec un détecteur de métaux.

Présentation sommaire : Un ouvrage en terre du type motte médiévale est signalé dans les environs de Valade, en bordure de marais, mais aucune description n'en est donnée. Des prospections récentes, dans le même secteur, ont permis de découvrir du mobilier médiéval en particulier de la céramique. Un important mobilier métallique fut également mis au jour récemment sur la motte et tout autour. L'inventaire fait état de pesons, plombs, fusaïoles, dés, clous, anneaux et appliques en bronze. La pièce la plus exceptionnelle est un sceau ecclésiastique du XIV<sup>e</sup> siècle. Si aucun ouvrage fortifié n'est attesté dans les sources, une seigneurie de Grayan est en revanche connue au moins depuis le début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Datation : Moyen âge, dont XIV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place, collection de la F.A.M. (Formation Archéologique Médocaine) pour la céramique et collection particulière pour le matériel métallique.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 236-237.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

Et informations aimablement communiquées par D. Brocheriou, C. Monget et M. Seutin.

# SOUSSANS

(N° I.N.S.E.E. 33 2 20 517)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : CASTELNAU  
COM. : SOUSSANS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : MOULIS  
VOC. P. : ST ROMAIN DE  
SOUSSANS ou  
DE SAUSSAN

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Queyron (La Peyre, La Pierre de Saint Romain).**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention au XVI<sup>e</sup> siècle.

Présentation sommaire : Menhir détruit attesté dès 1594 dans un titre de vente. Il est encore signalé en 1886, mais la pierre était couchée au sol. Ce monolithe était composé d'un bloc de calcaire de 1,80 m de longueur, 0,80 m de largeur et 0,46 m d'épaisseur. Il semble disparaître après 1886. Le menhir de Queyron, au centre de nombreuses légendes, fut l'objet d'une considération particulière sous l'Ancien Régime. Le titre de vente de 1594 rapporte qu'il existait un chemin spécial à l'usage du seigneur de Mons pour se rendre à la pierre ! Aucun mobilier ne fut signalé sur place ou autour du mégalithe.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : AUGIER, M., Extrait de la séance du 13 août 1886, *S.A.Bx*, XI, 1886, p. XVIII.

*Idem*, Extrait de la séance du 12 novembre 1886, *S.A.Bx*, XI, 1886, p. XIX.

*Idem*, Notes sur l'église Saint-Martin-de-Labarde, sur les piéta de Labarde et Soussans et sur la pierre de Saint-Romain de cette dernière paroisse, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 97-102.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 108.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1897, dont une avant 1855.

Présentation sommaire : Mise au jour de « plusieurs haches polies en silex » sur le territoire communal de Soussans. L. Drouyn a laissé le dessin de l'une d'elles dans ses notes archéologiques en 1855. Ces objets semblent isolés, mais l'éventualité d'un site important n'est pas à écarter, en particulier sur les marges des marais estuariens ou de ceux de l'estey de Tayac.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Chabry, puis Drouyn pour la hache décrite en 1855, sinon inconnue.

Bibliographie : DROUYN, L., Haches polies, le 27 décembre 1855, *Notes archéologiques*, 46, p. 460-461, n° 7, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Paveil (Le Paveil, Au Paveil).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891 et probablement même avant 1876.

Présentation sommaire : Une hache en bronze non décrite découverte à Paveil, commune de Soussans. E. Piganeau est le seul à envisager dans une note incertaine l'existence de «plusieurs haches», mais aucun autre auteur, autre que lui, n'atteste cette version.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Guestier.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 68.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 74.

COFFYN, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 62.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 44-45.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Vire-Fougasse.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1868.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords et «autres fragments de l'époque gallo-romaine». Le matériel, à peine signalé, ne permet pas d'envisager une riche villa comme le propose E. Guillon.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 291.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Bessan.**

Désignation : «Villa».

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : A partir des écrits de Fortunatus sur les possessions de l'évêque Léonce au Vie siècle, E. Vinet, et après lui, E. Guillon et L. Drouyn, ont fait un lien entre «la maison et le domaine de *Bissonus*» et le hameau de Bessan à Soussans. Ils envisagent ainsi «une ferme, une exploitation agricole» qui sous entend un établissement antérieur

(villa gallo-romaine ?). Mais ils reconnaissent tous qu'aucune structure ancienne n'a été découverte à ce jour à cet endroit.

Datation : VIe siècle (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : VINET, E., *L'antiquité de Bordeaux*, Bordeaux, 1575, paragraphe 95.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 324.

GUILLOIN, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 291.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Soussans.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 14 septembre 1997.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil. Édifice de base romane (?) reconstruit. L'aspect primitif de l'église Saint-Romain de Soussans est inconnu, mais elle semble avoir fait l'objet de nombreuses modifications. L'abbé Baurein indique que «l'église de cette paroisse qui étoit petite dans le principe, paroît avoir été accrûe à diverses reprises, mais d'une manière qui rend sa construction peu régulière». Ces ajouts et ces transformations semblent avoir fragilisé une construction devenue peu élégante. L'ensemble fut rasé et remplacé en 1874 par un édifice de style néo-gothique aujourd'hui isolé au nord, en marge du bourg. Restauration récente (1997-1998). Un peu de mobilier ancien : un bas-relief en albâtre (fin XVe siècle), piéta polychrome en bois et cloche (XVIIIe siècle).

Datation : XIIe (?), XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 83-88.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 92.

AUGIER, M., Notes sur l'église Saint-Martin-de-Labarde, sur les piéta de Labarde et Soussans et sur la pierre de Saint-Romain de cette dernière paroisse, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 97-102.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Soussans.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 350.

Nom du site : **Château de la Tour de Mons (Château de Soussans, La Tour de Soussans, La Tour ou Maison Noble de Marsac).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié remanié, aujourd'hui en ruine. Siège de la baronnie de Soussans. La première mention de la maison forte de la Tour de Marsac (devenue Tour de Mons au XVIIe siècle) n'apparaît qu'au XVe siècle, mais une seigneurie du même nom est attestée dès le XIIIe siècle. Elle resta aux mains des seigneurs de Blanquefort jusqu'en 1453, puis, après une longue liste de propriétaires différents, elle finit par échoir à la famille de Mons en 1623 qui la garda jusqu'au XIXe siècle.

Une première fortification a pu apparaître dès le XIIIe siècle et serait contemporaine de la Tour de Bessan. C'était, d'après E. Guillon, «un corps-de-logis de forme carrée avec des

tours rondes aux angles et entouré de fossés, une tour dominait sans doute l'édifice et lui valut son nom». Cette première maison forte était en ruine à la fin de la guerre de Cent Ans et fut rebâtie sur l'ordre de Charles VIII. L'ensemble fut repris au XVIIe siècle et plus encore au XIXe siècle. A cette date, c'était une construction massive encadrée par deux tours rondes sur la façade arrière, une tour rectangulaire avec créneaux et mâchicoulis interprétée comme un «donjon» à l'angle gauche de la façade avant et une autre tour ronde plus récente (aspect XIXe siècle) associée à une tourelle d'escalier sur encorbellement à l'angle droit. Un porche avec terrasse et balustrade avait été ajouté devant la porte d'entrée en 1890. Diverses salles souterraines devaient occuper l'espace sous la maison forte. L'ensemble fut entièrement détruit par un incendie en décembre 1895 et ne fut jamais rebâtie. Seules les dépendances existent encore : bâtiments agricoles, chais, un pavillon avec des éléments antérieurs au XVIIe siècle et une chapelle (1867).

Si le lien de la Tour de Mons avec la Tour de Bessan n'est pas clairement établi, à partir du XVIe siècle les deux lieux finirent par avoir le même seigneur. La baronnie de Soussans engloba finalement celle de Bessan au XVIIIe siècle.

Datation : XIIIe (?), XVe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), II, p. 84, 86-87.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 86

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 92-93.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 325.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 294-297.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 55-58.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc – Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 193.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Soussans.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 350.

MAUDUIT, T., La Tour de Mons, commune de Soussans (Gironde), *Aquitaine Historique*, 60, janvier/février 2003, p. 4-9, 13 photographies, 1 carte.

**Nom du site : La Tour de Bessan.**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles des 28 mars 1991 et 14 septembre 1997.**

**Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Siège de baronnie.**

La maison forte dite de la Tour de Bessan fut construite au XIIIe siècle par Jean Colomb, riche bourgeois bordelais, avec l'accord du roi d'Angleterre en 1252. Elle relevait alors de la châtellenie de Blanquefort, puis passa au XVe siècle à la baronnie de Lamarque, avant d'être élevée elle-même au rang de baronnie. On suit son histoire jusqu'à l'époque moderne. Confisquée à la famille Colom en 1390 pour trahison, la seigneurie passa dans les mains des Durafort auxquels elle resta jusqu'à la fin du XVe siècle. Par la suite, la Tour de Bessan appartient à la famille de Mons qui la garda jusqu'à la Révolution Française. La date de sa ruine reste incertaine : peut-être pendant les guerres civiles du XVIe siècle. Au XVIIe siècle ce n'est déjà plus qu'une ruine mais c'est encore le siège d'une baronnie finalement absorbée par celle de Soussans au XVIIIe siècle.

La Tour de Bessan est encore aujourd'hui un monument important composé de deux parties distinctes. Au nord, un tertre quadrangulaire de 35 m sur 25 m, pour une hauteur de 4 à 5 m était entouré d'une enceinte en pierre avec chemin de ronde dont ne subsistent plus



que les amorces sur la grande tour carrée. Cette tour imposante (hauteur : 19 m, côtés extérieurs : 7,55 m, côtés intérieurs : 4,15 m sur 4,35 m, ép. des murs : 1,70 m), conservée sur le flanc sud du tertre, est encore en assez bon état de conservation. Elle est interprétée comme une «donjon» par plusieurs auteurs. Construite en saillie sur le fossé, de puissants contreforts assurent son assise sur son côté méridional, du côté du fossé. Elle comporte cinq niveaux séparés à l'origine par des planchers en bois, dont une salle souterraine avec trois meurtrières cruciformes. L'entrée se trouvait au premier étage et les ouvertures sont plus nombreuses et plus spacieuses en montant vers le dernier étage (fenêtres à meneau vertical). Le sommet des murs est couronné d'échauguettes et de latrines. La base de cette construction est attribuable au XIII<sup>e</sup> siècle, mais les reprises postérieures sont importantes, surtout celles du XV<sup>e</sup> siècle, comme l'aménagement de bouches à feu dans la partie basse de la tour. L'entrée principale de cette enceinte se situait sur le flanc oriental de la tour et s'exposait aux tirs des principales meurtrières de la salle basse.

Cet ensemble est précédé au sud par une basse cour quadrangulaire d'environ 75 m de côté. Seuls quelques ouvrages en terre y sont encore visibles mais ne dépassent pas 1,5 m de haut. Ils sont assez mal conservés. Le tertre et la basse cour étaient entourés et séparés par de larges fossés en eau (de 10 à 15 m de large selon l'endroit), partiellement comblés, alimentés par le ruisseau de la Louise (appelé de Testonne par L. Drouyn et E. Guillon) qui baigne encore le flanc occidental de l'édifice. Les matériaux du fossé semblent avoir servi à édifier une levée de terre à l'extérieur, constituant ainsi une seconde enceinte en avant des fossés. Elle n'est visible qu'au nord et au sud.

Datation : XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : VINET, E., *L'antiquité de Bordeaux*, Bordeaux, 1575, paragraphe 95.

BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), II, p. 86-88.

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 41-45.

HUGON, P., *Statistique du canton de Castelnau-de-Médoc (Gironde), dressée en 1855*, Bordeaux, 1857, p. 92-93.

DROUYN, L., *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 324-326, pl. 128.

GUILLON, E., *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde*, Bordeaux, 1868, III, p. 292-294.

AUGIER, M., Notes sur l'église Saint-Martin-de-Labarde, sur les piéta de Labarde et Soussans et sur la pierre de Saint-Romain de cette dernière paroisse, *S.A.Bx*, XII, 1887, p. 97-102, 1 pl.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 15.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc – Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 193.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Soussans.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 350.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

PEYRELONGUE, D., *Les sites fortifiés de la juridiction de Blanquefort : approche archéologique et historique (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1992, 3 volumes.

MARTIN, D., *Les fortifications de terre et de bois dans la seigneurie de Blanquefort*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1998.

MAUDUIT, T., La tour médiévale de Bessan – Place forte oubliée du marais Médocain (commune de Soussans – 33), *Aquitaine Historique*, 52, septembre/octobre 2001, p. 4-9, 2 photographies, 6 dessins, 1 carte, 3 plans.

*Idem*, La Tour de Mons, commune de Soussans (Gironde), *Aquitaine Historique*, 60, janvier/février 2003, p. 4-9, 13 photographies, 1 carte.

*Idem*, Le fossé en architecture castrale, *Aquitaine Historique*, 93, juillet/août 2008, p. 15, 1 ph.

# TALAIS

(N° I.N.S.E.E. 33 4 46 521)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : SAINT-VIVIEN  
COM. : TALAIS

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : ST MARTIN DE  
TALAIS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Talais.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface avant 1876, puis entre 1876 et 1916 (dont en 1885). Visite sur place le 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement présentées. L'ancienne collection Meynieu enfermait divers silex travaillés, régulièrement signalés dans la bibliographie mais à peine décrits. Seuls M. Dulignon-Desgranges et F. Daleau ont laissé des dessins de quelques pièces importantes souvent mélangées au matériel des autres sites de la commune de Talais. Pour le Bourg de Talais, l'inventaire fait état d'une petite hache polie, de plusieurs pointes de flèche perçantes parmi lesquelles certaines à ailerons et pédoncule et probablement de lames, grattoirs et éclats.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 90.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 195, pl. LIV.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 108-109.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Campardon (Camparedon).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface avant 1876, puis entre 1876 et 1916 (dont en 1885).

Présentation sommaire : Petit série de pièces lithiques sommairement présentées et non décrites. L'ensemble doit être assez comparable aux découvertes du Bourg de Talais. Le site est établi en marge de l'île de Talais, à l'ouest, dans le marais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Cousteyre.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface avant 1876, puis entre 1876 et 1916 (dont en 1885). Visite sur place le 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Petit série de pièces lithiques sommairement présentées et non décrites. L'ensemble est assez comparable aux découvertes du Bourg de Talais. L'inventaire fait état de "pièces classiques", d'éclats ainsi que d'une pointe de flèche perçante. Le site est établi sur le rivage méridional de l'ancienne île de Talais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 195, pl. LIV.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., Paris, 1979, p. 387-400.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 25.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Desteclau.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, avant 1876.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement présentées et non décrites. F. Daleau signale seulement des "trouvailles d'objets réunis" du Néolithique.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Aux Fontaines (Les Fontaines).**

**Désignation : Outils lithiques.**

**Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, entre 1876 et 1916.**

**Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement présentées ("silex taillés") et non décrites.**

**Datation : Néolithique.**

**Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.**

**Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.**

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Jaugue.**

**Désignation : Outils lithiques.**

**Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, entre 1876 et 1916 .**

**Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement présentées ("silex taillés") et non décrites. Le site est établi en marge de l'île de Talais, au nord, dans le marais.**

**Datation : Néolithique.**

**Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.**

**Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.**

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : La Seygne.**

**Désignation : Poignard.**

**Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, entre 1876 et 1916.**

**Présentation sommaire : Découverte d'un poignard en silex (long. : 110 mm, larg. : 20 mm).**

**Cette pièce, sommairement présentée, paraît isolée.**

**Datation : Néolithique. Les poignards sont fréquents au Néolithique final ou au Chalcolithique.**

**Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.**

**Bibliographie : DULIGNON-DESRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, S.A.Bx, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.**

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

Nom du site : **Lillian (Lillan)**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement présentées et non décrites. Le site est établi dans le marais, au nord-ouest de l'île de Talais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Luc**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, avant 1876, puis entre 1876 et 1916. Nouvelles prospections de surface en 1993.

Présentation sommaire : Petite série de pièces lithiques sommairement présentées. L'ensemble est assez comparable aux découvertes du Bourg de Talais. L'inventaire fait état de "pièces classiques", d'éclats et de pointes de flèche perçantes. Récemment J. Roussot-Larroque a mis en évidence, outre l'occupation néolithique, les traces d'une occupation azilienne.

Datation : Épipaléolithique (Azilien) - Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?). Musée d'Aquitaine pour les pièces découvertes récemment (?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 195, pl. LIV.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., Paris, 1979, p. 387-400.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 25.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.- S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **La Mouline**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface avant 1876, puis entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Collection de pièces lithiques sommairement présentées. L'ensemble est assez comparable aux découvertes du Bourg de Talais. L'inventaire succinct, dressé par F. Daleau, fait état "d'objets réunis" ou de "pièces classiques", probablement des lames,

grattoirs et éclats auxquels il faut ajouter une hache polie en silex et une pointe de flèche perçante. Le site est établi sur le rivage occidental de l'ancienne île de Talais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Les Pargaux**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1938.

Présentation sommaire : Mise au jour de "quelques objets classiques" et d'éclats au lieu-dit Les Pargaux, sur le rivage septentrional de l'ancienne île de Talais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais (?).

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Perey**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface avant 1876, puis entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble de "pièces classiques" sommairement présentées. Cette série est assez comparable aux découvertes du Bourg de Talais. L'inventaire dressé par F. Daleau fait état "d'objets réunis" ou de "pièces classiques, probablement des lames, grattoirs et éclats auxquels il faut ajouter trois haches polies en silex rubané et rouge et huit pointes de flèche perçantes, dont certaines à ailerons et pédoncule. Le site est établi sur le rivage septentrional de l'ancienne île de Talais.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190, 194-195, pl. LIII-LIV.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., Paris, 1979, p. 387-400.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 25.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Les Pereyres.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1938. Visite sur place le 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour de "quelques objets classiques" et d'éclats au lieu-dit Les Peyrères, sur le rivage méridional de l'ancienne île de Talais. L'ensemble n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais (?).

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Les Peyres.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La ou Les Pierre(s), La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom subsiste. Au cours de ses recherches, M. Devignes a inventorié tous les toponymes pouvant rappeler de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas des Peyres. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 108.

Nom du site : **Saint-Martin.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface avant 1876, puis entre 1876 et 1916 (dont en 1885). Visite sur place le 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Collection de "pièces classiques" sommairement présentées. L'ensemble est assez comparable aux découvertes du Bourg de Talais ou du Perey. L'inventaire dressé par F. Daleau fait état "d'objets réunis" du Néolithique, probablement des lames, grattoirs et éclats auxquels il faut ajouter une hache polie en granit, de nombreuses pointes de flèche perçantes (plus d'une trentaine), parmi lesquelles des pointes à ailerons et pédoncule et un poignard en silex blond du Périgord d'assez grande taille (long. : 133 mm, larg. : 33 mm). Ce site est assez proche de ceux des Peyrères, du Luc, de la Cousteyre et des Terres Noires.

Datation : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule et les poignards sont fréquents au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 194-195, pl. LIII-LIV.

COFFYN, A., Poignards en silex de la Gironde, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 743-748.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., Paris, 1979, p. 387-400.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 25.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.

**Nom du site** : **Les Terres Noires.**

**Désignation** : Outils lithiques.

**Conditions de la découverte** : Lors de prospections de surface, entre 1876 et 1916. Visite sur place le 8 mai 1997.

**Présentation sommaire** : Petit ensemble de pièces lithiques sommairement présentées et non décrites. Le site est établi sur le flanc méridional de l'île de Talais, assez voisin des sites de la Cousteyre, de Saint-Martin, du Luc et des Peyrères.

**Datation** : Néolithique.

**Lieu de conservation** : Ancienne collection Meynieu à Talais.

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site** : **Les Vigneaux (Les Vignaud, Les Vignaux).**

**Désignation** : Outils lithiques.

**Conditions de la découverte** : Lors de prospections de surface avant 1876, puis entre 1876 et 1916. Visite sur place le 8 mai 1997.

**Présentation sommaire** : Ensemble de "pièces classiques" sommairement présentées. Cette série est assez comparable aux découvertes du Bourg de Talais d'ailleurs très proche. L'inventaire dressé par F. Daleau fait état "d'objets réunis", probablement des lames, grattoirs et éclats auxquels il faut ajouter trois haches polies en silex et une dizaine de pointes de flèche perçantes, parmi lesquelles des pointes à ailerons et pédoncule. Le site est établi sur le rivage occidental de l'ancienne île de Talais.

**Datation** : Néolithique. Les pointes de flèche à ailerons et pédoncule sont fréquentes au Néolithique final (groupe d'Artenac).

**Lieu de conservation** : Anciennes collections Meynieu et Artigue (?).

**Bibliographie** : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.



*Idem, Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1908, I, p. 661.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 194-195, pl. LIII-LIV.

RIQUET, R., La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Stations aziliennes du Médoc et des Landes de la Gironde, *La fin des temps glaciaires en Europe*, Colloques internationaux du C.N.R.S., Paris, 1979, p. 387-400.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 25.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de ramassages de surface autour du bourg de Talais, avant 1970 (entre 1916 et 1970 ?).

Présentation sommaire : Découverte de plusieurs haches polies en des lieux et à des dates différentes. Certaines proviennent probablement de sites signalés précédemment. L'une d'elles était particulièrement imposante (long. : 250 mm, poids : 1kg765).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection particulière, aujourd'hui dispersée.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Perey.**

Désignation : Torques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un champ, vers 1874.

Présentation sommaire : Mise au jour de deux torques en or de forme hélicoïdale, peut-être du type irlandais de Yéovil (diam. : 50 à 55 mm, ép. : 5 mm). E. Berchon est le seul à en donner une description : "on les aurait dits formés par un fil de métal contourné ou tordu simplement (tige torsadée). Ils se terminaient à chaque extrémité, par une espèce de bouton plat". Ces pièces, rares en France, pourraient correspondre à un dépôt (?).

Datation : Bronze final (transition Bronze final/premier âge du Fer).

Lieu de conservation : Dans une collection particulière à Talais mais ont été vendus avant 1891.

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 50-51, 72.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, I, p. 220.

GACHINA, J. et LAVALLÉE, P., Le torque en or découvert à Cressé (Charente-Maritime), *B.S.P.F.*, 73, 1976, p. 91-95.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 25.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Saint-Martin.**

Désignation : Objet en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Découverte d'un objet insolite, sorte de pendeloque en bronze, "en forme de médaille, portée par une tige dans laquelle est percé un trou de suspension". Une décoration apparaissait sur l'une des faces de l'objet et représentait "grossièrement une tête humaine". Personne, après E. Berchon, n'a repris cette pièce, ce qui laisse quelques doutes sur son origine et sa datation.

Datation : Age du Bronze (?).

Lieu de conservation : Ancienne collection Lalanne (?).

Bibliographie : BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 8-9, 72.

Nom du site : **Les Vigneaux (Les Vignaud, Les Vignaux).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Lors de labours dans un champ, "à 18 pouces de profondeur", le 9 avril 1881. Prospections de surface en 1993. Visite sur place le 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un important dépôt de 10 kg d'objets en bronze comprenant douze haches à rebords, dont au moins une cannelée, neuf haches à talon, dont une incomplète, un bracelet et un anneau. L'ensemble était enfermé dans un vase. Ce dernier, fracturé lors de sa découverte, fut reconstitué par A. Meynieu. Il possède un décor de cordons digités et de pastillages. Tous les objets portaient des traces évidentes d'utilisation ; le tranchant des haches était particulièrement en mauvais état.

Datation : Début du Bronze final (Bronze final I).

Lieu de conservation : Anciennes collections Delhomme et Meynieu. Deux haches de la collection Delhomme (une hache à rebords et une autre à talon) sont aujourd'hui dans la collection Gros à Talais. Une hache à rebords de la collection Meynieu au Musée de La Rochelle (n° inv. P.H. 1674). Un tesson du vase au Musée de Saint-Germain-en-Laye (n° inv. 32154) ; le reste du vase au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : MEYNIEU, A., Nouvelle cachette de l'âge du Bronze à Talais, *Matériaux*, 16, 1881, p. 491.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 9, 72.

CARTAILHAC, E., Céramique de l'âge du Bronze en Médoc (compte-rendu de l'Exposition Universelle de 1889), *L'Anthropologie*, II, 1891, p. 527, 1 fig.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 57, n° 363.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 74.

RIQUET, R., La céramique Hallstattienne à Décor Plastique du Sud-Ouest Français, *Ogam*, XII, 1960, p. 269-280.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Un dépôt du Bronze moyen en Charente-Maritime. La cachette du Terrier des Ajoncs à Trizay, *Gallia-Préhistoire*, XI, 1968, p. 260-265.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 93, n° 405, fig. 8, n° 4, 7 et fig. 15, n° 11, 12.

- COFFYN, A. et GACHINA, J., Les Bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253, fig. 1, n° 1-4.
- Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 61, 64.
- COFFYN, A., Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.
- MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduilliens*, V, juin 1986, p. 9-29.
- COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduilliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 46.
- CHEVILLOT, C. et COFFYN, A. et BOURHIS, J.-R., Les bronzes du château de Monbazillac (Dordogne), *B.S.P.F.*, LXXXV, 1988, p. 123-127.
- CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 25.
- ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.
- Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C. - S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.
- Idem*, L'âge du Bronze dans la grotte de Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), *B.S.P.F.*, CX, 1993, p. 446-467.
- CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.
- COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Inconnu I (Collection Bosc).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1989.

Présentation sommaire : Une hache à rebords en bronze très incomplète (talon cassé) et en mauvais état de conservation (long. conservée : 167 mm, larg. au tranchant : 52 mm).

L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Bosc, aujourd'hui au Musée de Soulac.

Bibliographie : SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 45.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Inconnu II (Collection Gros).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1971.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords peu élevés (4 mm), incomplète et en mauvais état de conservation (long. : 170 mm, larg. au tranchant : 43 mm, larg. au talon : 22 mm, poids : 510 g). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Collection Gros à Talais.

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 59, n° 271.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 45.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 26.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Carthène (Cartène, Le Castéra).**

Désignation : *Tumulus.*

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Mention de petits ouvrages en terre à proximité de l'importante motte de Carthène. Ces petits tertres paraissent appartenir aux structures médiévales, mais certains auteurs ont envisagé des *tumuli* protohistoriques (?).

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., Les forteresses de terre dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, I, 1874, p. 121-141.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 90.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 78.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 277.

MOHEN, J.-P. et COFFYN, A., Les nécropoles hallstattiennes du Bassin d'Arcachon, *Bibliotheca Praehistorica Hispana*, vol. IX, 1970, p. 132, 133, fig. 10.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 303.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Talais.**

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Dans le village, lors de la reconstruction d'une vieille maison, avant 1970.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une "amphore" lors des travaux. L'objet n'a pas été décrit et le contexte précis de la découverte n'a pas été spécifié (dans le sol en effectuant des fondations, remploi dans les maçonneries ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection particulière, aujourd'hui dispersée.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1970.

Présentation sommaire : Un ancien collectionneur de Talais possédait une monnaie romaine. L'origine de l'objet est incertaine mais elle provient probablement de Talais. Le lieu précis de la découverte est inconnu et la nature du site non définie (objet isolé, site plus important ?).

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Ancienne collection particulière, aujourd'hui dispersée.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Talais.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Édifice de base romane disparu. Saint-Martin de Talais fut cédé en même temps que Vensac et Saint-Vivien à l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix de Bordeaux en 1130-1131. Par un jeu de concession assez flou, la cure de Talais, devenue séculière, relevait à l'époque moderne de l'archidiacre de Cernés. L'histoire de l'église est très lacunaire et reste à écrire. Talais fut au centre d'événements militaires comme tout le Médoc du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Ils expliquent sans doute les réfections répétées de l'église. Des transformations sont encore signalées au XVIII<sup>e</sup> siècle. L. Drouyn, venu la visiter le 6 avril 1858, laisse entendre que la construction est moderne. L'ensemble fut finalement rasé et remplacé par un édifice de style néo-gothique achevé en 1876. Un peu de mobilier ancien est conservé pour l'essentiel d'époque moderne (XVIII<sup>e</sup> siècle)

Datation : XIII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 202-203.

DROUYN, L., Église de Talais le 6 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 211-212, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 90.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIII<sup>e</sup> siècle [...], *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Talais.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 351.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXV.

MORANVILLIER, O., Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, Juin 1996, p. 93-98.

Nom du site : **Carthène (Cartène, Le Castéra).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place dont celles du 5 janvier et 4 juillet 1995 et du 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Habitat médiéval partiellement conservé. Il est établi au contact du marais, en marge du rivage septentrional de l'ancienne île de Talais, à environ 250 m au nord-ouest de l'église. Le "château" ou "*castrum* de Talais" est attesté dès le XIII<sup>e</sup> siècle (1274). Il était alors tenu par Olivier de Talais. Cette ancienne paroisse fut aussi le siège d'une prévôté de Lesparre, mais rien ne permet d'affirmer que ce château en était le centre.

Sur place, on remarque deux structures distinctes. Au sud une motte allongée d'environ 2 à 2,50 m de haut, de forme approximativement rectangulaire (42 m x 30 m). Sa surface est irrégulière et recouverte d'une végétation abondante. Un large fossé en eau en couvre tout le flanc sud. L. Drouyn y signala un *vallum* peu apparent qui couronnait l'ensemble du tertre. Au nord de cette première structure, existe une sorte de levée de terre en forme de demi-lune d'environ 1 à 1,50 m de haut coupée en deux dans sa partie orientale (passage ?). Elle paraît délimiter une sorte de basse cour établie au nord de la motte principale. Un fossé, partiellement comblé, en protège l'accès sur le flanc nord.

Datation : XIIIe siècle (antérieure ?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : JOUANNET, F., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 191.

DROUYN, L., Château de Talais le 6 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 212, 1 plan, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, Les forteresses de terre dans le département de la Gironde, *S.A.Bx*, I, 1874, p. 121-141.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 90.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 78.

LOIRETTE, G., L'époque celtique en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 53-60.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 194.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Talais.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXV.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Méduilliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 303.

MORANVILLIER, O., Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Méduilliens*, n° hors série, Juin 1996, p. 93-98.

*Idem*, L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

Et informations aimablement communiquées par J.-P. Petit.

Nom du site : **Saint-Martin**.

Désignation : Nécropole. Lieu de culte (?).

Conditions de la découverte : Une part des informations reposent sur une simple tradition, mais les travaux agricoles auraient permis de dégager quelques structures (?). Visite sur place le 8 mai 1997.

Présentation sommaire : Une tradition rapporte l'existence de l'église primitive de Talais sur ce site avant son déplacement à proximité du château de Talais plus au nord, ou son remplacement par la chapelle castrale du même château (?). Aucune source ancienne ne vient corroborer cette histoire. Par contre une nécropole est signalée au même endroit, mais la nature et l'aspect des sépultures n'ont pas été décrites. Certains éléments auraient été mis au jour à l'occasion de travaux agricoles à des dates anciennes.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par M. Brun et D. Brocheriou.

# TALMONT

(N° I.N.S.E.E. 17.4.08.437)

ARR. : SAINTES

CAN. : COZES

COM. : TALMONT

DIOC. : SAINTES

ARCH. : ARVERT

VOC. P. : STE RADEGONDE DE  
TALMONT

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Talmont.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Prospections de surface (?), avant 1890. Nouvelles découvertes à une date récente (peu avant 2003) dans des conditions inconnues.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique non décrit. L'auteur fait état de "quelques silex taillés". Ils ont selon lui "peu de valeur". Plus récemment, il est fait mention de la mise au jour de "silos" du Néolithique. Nous n'avons dans l'immédiat trouvé aucune description, ni aucune information sur cette découverte.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maufras pour les silex (Musée de La Rochelle ?).

Bibliographie : MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

TAILLASSON, C., L'amoureux de Talmont, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 12, 1 photographie, 1 dessin.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Unique mention d'un dolmen à Talmont sans précision de localisation ni description. Ce mégalithe n'est attesté nul part ailleurs, ce qui rend l'information suspecte. Peut-être s'agit-il d'une confusion avec les dolmens de la région de Talmont en Vendée (?).

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Anonyme, Dolmens et allées couvertes de la Charente-Inférieure, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, V, 1880-1881, p. 180.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Le Caillaud.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1971.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à douille rectangulaire du type de Tréhou (long. 126 mm pour 34 mm au tranchant). L'objet semble isolé.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Colle (Musée de Royan).

Bibliographie : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 81, n° 355.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 87, 102.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Bourg de Talmont.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de la construction d'un mur du côté de l'estuaire pour stabiliser le rivage, en février 1960.

Présentation sommaire : Les travaux ont mis au jour, directement au contact du socle calcaire, un niveau protohistorique en place. J.-R. Colle l'attribue au premier âge du Fer avec quelques doutes sur la datation pour une partie du mobilier. Dans une couche de terre noire composée de cendres et débris de charbon de bois, le matériel se résume à des fragments de céramique avec quelques décors sommairement décrits, quatre fusaiöles, quelques silex, dont un petit grattoir et une faune abondante à base d'ossements animaux (bovins, ovins, suidés, oiseaux) et de coquillages (moules, patelles, huîtres). Deux fosses creusées dans le rocher sont semble-t-il associées à ce niveau. Elles ne contenaient que des coquillages. Un habitat de l'âge du Fer paraît probable sur la presqu'île de Talmont. Sa forme reste à préciser (habitat isolé, point fortifié ?).

Divers autres objets assez hétéroclites découverts à Talmont (dans un contexte inconnu) sont conservés dans le Musée de Royan. Ces pièces, absentes des publications, sont globalement attribuées à l'âge du Fer selon des critères difficile à saisir (?). Ce petit ensemble comprend des rouelles en plomb, une perle de verre et une boucle de ceinturon en bronze.

Datation : Bronze final III à début premier âge du Fer.

Lieu de conservation : Musée de Royan - Vitrine 14.

Bibliographie : COLLE, J.-R., Stations "hallstattiennes" sur les côtes de la Gironde, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 158-163.

*Idem*, Amulettes anciennes de Saintonge, *B.S.P.F.*, LIX, 1962, p. 317-319.

GUILLIEN, Y., Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia Préhistoire*, XV, 1972, p. 386.

MOREL, J., Encore les oursins fossiles perforés, *B.S.P.F.*, LXXIV, 1977, p. 213-216.

GOMEZ, J., Néolithique et Protohistoire (année 1977), *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, V, 1979, p. 130.

*Idem*, *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 102.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Talmont.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Sur le flanc occidental de la falaise de Talmont "dont les remparts sont en partie tombés à la mer", vers 1887 ; puis lors de la construction d'un mur du côté de l'estuaire pour stabiliser le rivage, en février 1960. Nouvelles observations les 29 décembre 1998 et 13 avril 2001.

Présentation sommaire : Longtemps considérée comme le *Tannum* des Itinéraires, Talmont-sur-Gironde est aujourd'hui relégué au rang de petite agglomération médiévale pour



laquelle aucune origine antique n'est envisagée. Pourtant quelques structures antiques sont signalées dans le bourg depuis le siècle dernier. Elles sont souvent associées à des remblais, à des niveaux bouleversés au Moyen âge ou à l'époque moderne, mais aussi à des niveaux en place. Le mobilier découvert reste modeste : tuiles à rebords, sol de mortier, nombreux tessons de céramique commune et une faune abondante composée d'ossements animaux et surtout "par place, d'une couche de dix centimètres d'huîtres plates dont les valves sont encore adhérentes". La répartition de ces découvertes en divers points du bourg prouve que l'ensemble de la presqu'île a pu être occupée à l'époque romaine. Un habitat ne fait pas de doute, mais dans l'immédiat rien ne permet de définir son organisation. L'association de mobilier antique avec de puissantes maçonneries (fortification ?) n'a pas été clairement expliquée. Faut-il envisager un point fortifié sur ce site dès l'antiquité ou du moins dès le Bas Empire ?

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Musée de Talmont (?).

**Bibliographie :** MOREAU, N., Extrait des séances, *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1838, p. 305.  
LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.  
A., Question n° 379, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VII, 1887, p. 292.  
DANGIBEAUD, C., Talmon-sur-Gironde à travers les siècles (Essai), *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLV, 1933-1935, p. 203-222.  
COLLE, J.-R., Stations "hallstattiennes" sur les côtes de la Gironde, *B.S.P.F.*, LVII, 1960, p. 158-163.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 298.  
Et informations inédites.

**Nom du site : Le Caillaud.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, avant 1978.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures antiques non décrites. Du mobilier a pu être découvert, mais n'a pas été décrit non plus.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 257.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7855.

## V- HAUT MOYEN AGE

**Nom du site : Le Bourg de Talmont.**

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Mention au XIe siècle d'une chapelle dédiée à sainte Radegonde. Ce petit lieu de culte fut donné à l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély qui le conserva malgré la construction d'une église plus vaste juste à côté. L'origine de cette construction n'est pas clairement définie mais son existence a été envisagée dès l'époque carolingienne. Son aspect est inconnu, mais elle est encore attestée à la fin du XVe siècle.

Datation : Époque carolingienne (?).

Lieu de conservation : Néant.

**Bibliographie :** DANGIBEAUD, C., Talmon-sur-Gironde à travers les siècles (Essai), *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLV, 1933-1935, p. 257-274.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 232-237, 1 plan, 1 photo., planches 110-113.

HIGOUNET, C., Saint-Nicolas et la Garonne, *Annales du Midi*, LXXXVIII, 1976, p. 375-382.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Talmont.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Talmont.**

Désignation : Agglomération fortifiée.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : La ville de Talmont était ceinturée de fortifications maçonnées. Sa position sur une presqu'île, composées de falaises sur les trois quarts de son pourtour, a favorisé un tel établissement. Elle constituait aussi un point de contrôle important sur la rive droite de l'estuaire, une place de commerce et un port attesté au XIIe siècle. D'après de nombreux auteurs, le bourg n'aurait vu le jour qu'avec l'apparition du prieuré et du château. L'ensemble fut entièrement restructuré à la fin du XIIIe siècle. Selon C. Masse de "bonnes murailles de cinq à six pieds d'épaisseur" entouraient toute l'agglomération. Cette enceinte qui suivait la "crête des rochers" était ponctuée de demi tours carrées. Une seule porte existait au nord-est. La partie la plus faible du dispositif de défense (l'angle nord-est) fut renforcée à plusieurs reprises ; elle fut même doublée au milieu du XVIIe siècle d'ouvrages en terre particulièrement imposants. L'habitat à l'intérieur des remparts fut réorganisé au XIIIe siècle selon un plan d'urbanisme régulier (plan orthonormé des rues, place centrale, etc.). La ville fut sérieusement endommagée au cours du XVe siècle. En 1492, ses fortifications sont dites ruinées et Charles VIII dut imposer leur reconstruction. Les guerres civiles du XVIe siècle n'épargnèrent pas Talmont qui tomba de multiples fois. Déjà bien affaibli, le coup de grâce fut donné par les troupes du Prince de Condé pendant la Fronde. Après avoir, dans un premier temps, renforcé les fortifications, elles finirent par incendier et détruire les tours et remparts de la ville en 1652. Les murs, sommairement restaurés, étaient en ruine à la fin du XVIIe siècle. C. Masse fait état, au début du XVIIIe siècle, d'un projet de fortifications monumentales. Après quelques travaux, le projet fut finalement abandonné. Les rares portions de rempart conservées semblent appartenir au XIIIe siècle, pour les maçonneries les plus anciennes. De nombreux éléments ont aussi été emportés par l'estuaire.

Datation : Antérieure au XIIIe, XVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Le cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901, n° CCLXXXIV, CCXCIV.

MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

DANGIBEAUD, C., Talmon-sur-Gironde à travers les siècles (Essai), *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLV, 1933-1935, p. 203-222, 257-274.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 13-14.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Talmont.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

GUILLARD, M. et MOUNIER, B., *Talmont-sur-Gironde*, Paris, 2000.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

TAILLASSON, C., L'amoureux de Talmont, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 12, 1 photographie,

1 dessin.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 15, 1 photographie.

MOUNIER, B., *Talmont & merveilles sur la Gironde*, Royan, 2004.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7854.

Nom du site : **Le Château de Talmont.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. Le bourg de Talmont fut le siège d'une seigneurie importante attestée dès la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Les seigneurs du lieu ont acquis de "hautes fonctions très honorifiques" et leur puissance est reconnue dès 1032-1033. Mais la famille s'éteint au XIII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est acheté par le roi d'Angleterre qui y fixe un gouverneur. Le château s'élevait à proximité de l'église Sainte-Radegonde, en bordure du promontoire, dans la partie occidentale de la ville. Il est également attesté dès la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle et régulièrement par la suite. Sa position stratégique en fit un lieu de combat important à chaque grand conflit. L'aspect primitif de la construction est inconnu. Un bâtiment "ramassé garni de tours et placé au centre d'enclos rectangulaire [...] sommairement fortifié" peut-être avec mur et fossé a été envisagé avant le XIII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut rebâti à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIV<sup>e</sup> siècle en même temps que la ville. Il est question de remparts en pierre avec tours. Des portions entières de cet édifice furent régulièrement reprises aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, mais aussi emportées par les flots, en particulier au XV<sup>e</sup> siècle. Il fut vraisemblablement ruiné au XVII<sup>e</sup> siècle. Il est aujourd'hui difficile d'en retracer le plan. Les derniers vestiges du château furent détruits en 1917.

Datation : XI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Le cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901, n° CCLXXXIV, CCXCIV.

MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 329-330.

DANGIBEAUD, C., Talmon-sur-Gironde à travers les siècles (Essai), *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLV, 1933-1935, p. 203-222, 257-274.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 13-14.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972, p. 225-226.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Talmont.

BLOMME, Y., Les enceintes urbaines et villageoises de Saintonge et d'Aunis. Étude topographique, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II (5e série), 1988, p. 3-32, plans.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

VOYÉ, D., *L'art roman en Saintonge*, La Mothe-Achard, 2001, p. 38-39, 1 photographie.

MOUNIER, B., *Talmont & merveilles sur la Gironde*, Royan, 2004.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiches n° 3816 et 7853.

Nom du site : **Cornebrot (La Roche de Cornebrot).**

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Diverses mentions à partir de 1960, puis lors de "l'éboulement d'un pan de rocher, à la fin de l'hiver 1981-1982" à la pointe nord de la falaise du Caillaud. Fouille de sauvetage en 1985 et découvertes régulières jusqu'en 1987.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une quinzaine de sépultures en pleine terre sans mobilier. Elles sont pour l'essentiel orientées la tête à l'ouest. Aucun cimetière n'est attesté dans les textes, à l'exception d'un calvaire signalé par C. Masse en 1706.

Datation : Une datation au C14 sur une sépulture a donné une fourchette entre le début du XI<sup>e</sup> et le début du XII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Musée de Talmont (?).

**Bibliographie :** BICHON, G. et TRIBONDEAU, J., Découverte de sépultures anciennes sur la falaise du Caillaud à Talmont-sur-Gironde, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, XIII, 1987, p. 101-104, 1 carte.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3817.

**Nom du site :** **Église Sainte-Radegonde.**

**Désignation :** Église paroissiale.

**Conditions de la découverte :** Néant. Très nombreuses visites sur place.

**Présentation sommaire :** Prieuré bénédictin de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély attesté dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle et reconstruit au XII<sup>e</sup> siècle. Édifice de base romane partiellement conservé. La construction primitive était à nef unique de deux travées, coupée à l'orient par un transept à deux absidioles asymétriques et terminée par un chœur avec une abside voûtée en cul-de-four. Une coupole imposante sur pendentifs (reconstruite) occupe la croisée et sert d'assise à un clocher carré rebâti récemment (XX<sup>e</sup> siècle). L'ensemble a conservé une décoration remarquable et soignée. Le chœur et la façade septentrionale du bras nord du transept ont reçu une ornementation toute particulière : rangées d'arcatures (en partie refaites sur le flanc nord du chœur), baies avec voussures décorées, corniches et modillons travaillés, très bel ensemble de chapiteaux richement sculptés : personnages, animaux, éléments végétaux, etc. Dans son état actuel, l'édifice a gardé les grandes lignes de son architecture romane. Seule la travée occidentale s'est écroulée dans l'estuaire. Elle fut remplacée au XV<sup>e</sup> siècle par un massif occidental d'une grande sobriété. Une crypte, dégagée de 1928 à 1929, est située dans la partie occidentale de l'église (aujourd'hui sous le parvis à l'ouest). Quelques maçonneries sur le transept et l'abside, encore visibles sur des photographies du début du XX<sup>e</sup> siècle, rappellent que l'église fut fortifiée pendant la guerre de Cent ans (probablement dès le XIII<sup>e</sup> siècle), puis encore au XVI<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut restauré plusieurs fois jusqu'à des dates récentes (1929, 1935, 1970).

**Datation :** XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** Le cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901, n° CCLXXXIV.

MOREAU, M., Extrait de la séance du 21 juin 1837, *Bulletin Monumental*, III, 1837, p. 293-297.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 330.

DANGIBEAUD, C., Talmont-sur-Gironde à travers les siècles (Essai), *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLV, 1933-1935, p. 203-222, 257-274.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Macon, 1936, p. 3117.

CROZET, R., Les églises fortifiées du Poitou, de l'Angoumois, de l'Aunis et de la Saintonge. Conclusion d'une enquête, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, I, 1951, p. 813-820, 1 carte.

HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 28-32.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 232-237, 1 plan, 1 photo., planches 110-113.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Talmont.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 20-21.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 4, 5, 14, 16.

BLANC, A. et R., *Les symboles de l'art roman*, Lourai, 1999, p. 153-154, fig. 124.

GUILLARD, M. et MOUNIER, B., *Talmont-sur-Gironde*, Paris, 2000.

VOYÉ, D., *L'art roman en Saintonge*, La Mothe-Achard, 2001, p. 38-39, 1 photographie.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

BONTINET, J.-P., DUGUET, J., DUGUY, R., EVEN, P., FLOURET, J., FORTIN, J., GLENISSON, J., GUESNIER, B., SEGUIN, M. et VALIERE, M., *Charente-Maritime, Encyclopédie Bonneton*, Paris, 2001, p. 24, 1 gravure.

Anonyme, L'écho des lecteurs, *Aquitaine Historique*, 60, janvier-février 2003, p. 3, 1 photographie.

TAILLASSON, C., L'amoureux de Talmont, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 12, 1 photographie,  
1 dessin.

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003,  
p. 15, 1 photographie.

MOUNIER, B., *Talmont & merveilles sur la Gironde*, Royan, 2004.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 7852.

# TAURIAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 525)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : TAURIAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST ÉTIENNE DE  
TAURIAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Brulesécaille (Brûle-Sécaille, Brulesicaille).**

Désignation : Outils lithiques. "Petite station".

Conditions de la découverte : Première mention à la fin du XIXe siècle. Nouvelle mention en 1934, probablement à l'occasion de travaux agricoles, puis dans les années 1980 et 1990. Prospections de surface les 20 septembre et 18 octobre 1994.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble de pièces lithiques sans poterie. Le matériel recueilli comprend des grattoirs, lames, *nuclei*, quelques burins, des pointes retouchées et de nombreux éclats. Le site de Brulesécaille est établi au sommet d'un coteau. Les découvertes y sont régulières et se concentrent sur un espace d'environ un hectare.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine) et Guichard et collection du propriétaire actuel.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

GUICHARD, E.-B., *Prise de date*, *B.S.P.F.*, XXXI, 1934, p. 230.

*Idem*, Extrait de la séance du 10 mai 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXXV.

NICOLAÏ, A., *La préhistoire en Gironde en 1934*, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIX, 1936, p. 150.

GUICHARD, E.-B., Extrait de la séance du 8 mai 1936, *S.A.Bx*, LIII, 1936, p. XXXII.

*Idem*, Extrait de la séance du 11 février 1938, *S.A.Bx*, LV, 1938-1940, p. 10.

Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXXII, 1939, p. 40.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163, 176, 204, 225.

GUICHARD, E.-B., Extrait de la séance du 10 février 1939, *S.A.Bx*, LV, 1938-1940, p. 47.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 383.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Coteau de Nodoz (Nodeau).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface par deux enfants, entre 1911 et 1925. Nouvelles prospections le 11 octobre 1994.

Présentation sommaire : Petit ensemble d'une quarantaine de pièces. L'inventaire dressé par F. Daleau fait état de *nuclei*, grattoirs, lames brutes et retouchées, hache polie cassée et des éclats. Le site est établi sur le flanc méridional d'un coteau dominant un petit cours d'eau. Le site pourrait être plus important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Notes manuscrites rédigées entre 1911 et 1925, conservés dans les archives de la S.A.Bx.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 117.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 384.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Les Eyquems (Les Eyquins, Trousse Bergère)**.

Désignation : Outils lithiques. Habitat (?).

Conditions de la découverte : Premières découvertes à l'occasion de travaux agricoles, entre 1876 et 1916, puis lors de nouveaux travaux agricoles dans des vignes entre 1930 et 1950. Prospections de surface les 11 et 18 octobre, 12, 15, 20 et 29 décembre 1994.

Présentation sommaire : Les découvertes anciennes se limitent à deux haches polies : une en silex et l'autre en quartzite. L'essentiel du matériel, soit 2 à 3 kg de silex de couleurs variées, fut mis au jour entre 1930 et 1950. Il comprend de nouvelles haches polies entières ou fragmentées, des lames brutes et finement retouchées, une pointe de flèche à ailerons, un poignard et diverses autres pièces perdues et non décrites. Des tessons d'une "céramique grossière" accompagnaient l'ensemble. Certains portaient des décors "d'incision au poinçon" (Néolithique ?). Quelques pièces paléolithiques sont signalées dans le même secteur.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 944), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine et collection de Subercasaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 384.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par B. de Subercasaux.

Nom du site : **Les Gombauds**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1934. Prospections de surface les 11 octobre 1994 et 2 janvier 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour de quelques pièces lithiques, parmi lesquelles une grande lame en silex. Les objets recueillis sont dispersés. Ils donnent l'impression d'être liés à un site proche plus important, peut-être celui des Eyquems.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Maziaud.

Bibliographie : MAZIAUD, G., Extrait des séances de 1934, *S.A.Bx*, LI, 1934, p. XXIX.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 384.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **La Groule (La Louze, La Lustre).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1893. Prospections de surface en 1934 et plus récemment, le 20 décembre 1994.

Présentation sommaire : Découverte d'un ensemble de "silex taillés néolithiques" non décrits.

Le site paraît important mais, déjà fortement entamé par les carrières au XIXe siècle, il est aujourd'hui complètement détruit. Quelques pièces paléolithiques sont également signalées dans ce secteur.

Datation : Paléolithique. Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine) et Guichard.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 385.

LENOIR, M., La Préhistoire ancienne du Bourgeois (actes du colloque de Bourg, 5 septembre 1992), *Les Cahiers du Vitrezois*, 89, 1996, p. 9-18, 5 fig.

COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Les Haras (Les Arras, A Zara).**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1916. Prospections de surface les 12 et 29 décembre 1994.

Présentation sommaire : Deux haches polies en silex. L'une est une hache traditionnelle ; l'autre, avec son tranchant oblique, serait plutôt une herminette polie. Ces objets, découverts à des dates différentes, paraissent isolés.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections de l'abbé Goujon à Saint-Médard-en-Jalles et Soyres à Tauriac.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 385.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.



Nom du site : **L'Hermitage (La Métairie de l'Hermitage, La Lande).**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles au sud de la métairie de l'Hermitage, entre 1876 et 1916. Prospections de surface le 20 décembre 1994.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. L'objet paraît isolé mais fut découvert non loin de l'important site des Eyquem.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (n° inv. 944), aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Nom du site : **Hourtou.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Première mention entre 1876 et 1893. Nouvelles découvertes au début du XXe siècle. Prospections de surface les 11 octobre, 12 et 20 décembre 1994.

Présentation sommaire : F. Daleau ne signale qu'une hache polie en silex qu'il ne décrit pas. Cet outils fut découvert près de la source d'Hourtou accompagné de nombreux autres pièces lithiques encore inédites. Les découvertes sont exclusivement concentrées autour de la résurgence ; aucun silex ne fut ramassé dans les vignobles avoisinants (dévotion liée à la source ?).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Daleau (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 40.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 385-386.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Monforton (La Roche-Mombron).**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Forme particulière d'un rocher, encore conservé, auquel se sont attachées diverses légendes (*cf.* ci-après). Il fut classé par erreur parmi les menhir de la Gironde.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde*, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Commission d'inventaire des monuments mégalithiques de France, Inventaire des monuments mégalithiques de France, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, III, 1880, p. 64-131.

COURTEAULT, P., Bordeaux et le pays bordelais dans les chansons de geste, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, VI, 1913, p. 161-174.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 260.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 389-390.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 108.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Tauriac.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Mention dans les sources anciennes. Découvertes lors de labours profonds pour planter de la vigne au sud de l'église, vers 1950. Nombreuses visites sur place et prospections de surface de septembre à décembre 1994. Nouvelle viste sur place le 13 mai 2003.

Présentation sommaire : Jusqu'à présent la villa de Tauriac n'est connue qu'à partir d'un texte du VII<sup>e</sup> siècle. Bertrand du Mans, son propriétaire, la mentionne dans son testament en 615. Par comparaison avec la villa de Plassac, un établissement antique fut envisagé à Tauriac au Bas Empire ; demeurait le problème de sa localisation et des périodes effectives de son occupation.

Après plusieurs mois d'enquête et de prospection en 1994, les informations recueillies permettent d'avancer que l'église romane, le cimetière et le presbytère de Tauriac recouvrent des structures antérieures, enfouies à quelques 1,50 m de profondeur. Des travaux, menés vers 1950, en contrebas du cimetière, permirent de dégager des moellons taillés, des maçonneries et des "éléments de colonne en calcaire". On trouve encore dans les parcelles en cultures au sud, entre l'église et la zone marécageuse d'un petit affluent du Moron, de menus tessons de céramiques et fragments de tuiles dont certaines semblent être des tuiles à rebords. Tous ces éléments ne permettent pas d'assurer l'existence d'une villa, mais ils permettent d'affirmer que l'église s'élève sur une construction antérieure, enfouie à une grande profondeur (*cf.* ci-après). L'éventualité d'une construction gallo-romaine n'est pas à écarter.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BERTRAND DU MANS, Testament, dans PARDESSUS J.-M., *Diplomata*, Paris, 1843, I, p. 206-207, n° CCXXX.

BERTRAND DU MANS, Testament (traduction), dans HIGOUNET C., *Histoire de l'Aquitaine*, Toulouse, 1971, II, Documents.

NICOLAÏ, A., *Les noms de lieux de la Gironde*, Bordeaux, 1938, p. 143.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 389.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

GRANGÉ, J., *Historique de Tauriac et de son église*, Azur, 1999, 4 p.

COQUILLAS, D., Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par B. de Subercasaux.

**Nom du site : Le Cros (La Groule).**

**Désignation : Nécropole.**

**Conditions de la découverte :** Lors de la mise à nu du calcaire pour l'exploiter, en mai 1881.

Prospections de surface les 12, 24 et 29 décembre 1994 et 6 janvier 1995.

**Présentation sommaire :** Mise au jour de plusieurs sépultures creusées dans le rocher, sous une couche de terre de 0,40 à 0,60 m d'épaisseur. Certaines tombes devaient être en tuiles à rebords. L'une d'elles renfermait un squelette orienté "tête au sud et pied au nord". Les cavités creusées dans le rocher contenaient quant à elles de nombreux vases en céramique. Ils furent cassés au moment de leur découverte. Ils enfermaient des cendres, des os calcinés et des charbons. Enfin certaines sépultures ont livré un matériel plus diversifié comme des verreries, dont un vase décoré des productions de Cologne (IVe siècle), une petite clef (?) en cuivre avec un décor de chrisme (?), une bague également en cuivre, des clous en fer et des monnaies aux effigies de Trajan, Marc Aurèle et Commode (?). On trouve encore sur place des fragments de tuile à rebords et de menus tessons de céramique commune.

Quelques années après la découverte (vers 1884), F. Daleau signala de nouveau, dans diverses lettres, des tombes avec le même matériel, mais dans un lieu appelé La Groule, lieu-dit voisin du Cros. Pourtant il semble bien qu'il n'y ait eu qu'un ensemble de sépultures découvert dans ce secteur. Les deux sites sont probablement le même.

**Datation :** Les monnaies sont toutes du IIe siècle ap. J.-C. Le reste du matériel semble couvrir toute la période : Haut et Bas Empire (dont IVe siècle).

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine).

**Bibliographie :** DALEAU, F., Le Cros à Tauriac les 14-15 mai 1881, dans les *Excursions*, V, 1881, p. 83-84.

*Idem*, Lettres à A. de Mortillet du 21 décembre 1884, br. p. 365 et du 10 mai 1901, br. p. 1061, dans la *Correspondance Daleau*, conservée dans les archives de la S.A.Bx.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 72-73.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 386-387.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements obligeamment communiqués par M. Darricarrère.

Nom du site : **Les Eyquems (Les Eyquins).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans des vignobles et un jardin potager. Prospections de surface les 20 et 29 décembre 1994.

Présentation sommaire : Mise au jour de fragments de tuile à rebords mélangés à du matériel plus récent (époque moderne). Deux monnaies en bronze furent également découvertes au même endroit. L'une, complètement fruste, est illisible. La seconde est un sesterce du Ier siècle ap. J.-C. en partie effacé. Une tête d'empereur avec couronne de laurier apparaît sur l'avvers et une victoire avec une lance dressée au revers. L'inscription est illisible. la nature du site n'a pas été définie.

Datation : Haut Empire.

Lieu de conservation : Collections particulières à Tauriac et Mombrier.

Bibliographie : COQUILLAS, D., Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites.

Nom du site : **Monac (Le Mounat, Au Monac, L'Ermitage du Monac).**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Lors de travaux pour faire un mur, vers 1952. Visite sur place le 13 février 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une sépulture en coffre en tuile à rebords. Elle contenait le squelette d'un adulte d'environ 40 ans, orienté nord-sud (?). Aucun autre matériel n'est signalé. Au moment de la découverte certaines tuiles étaient cassées ou s'étaient affaissées sur le squelette. Les tuiles furent finalement brisées et dispersées dans le vignoble voisin. On en trouve encore quelques fragments.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Inédit.

Nom du site : **Peujais.**

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Dans un champs, avant 1985. Prospections de surface le 31 août 1994.

Présentation sommaire : Découverte d'une monnaie bronze d'un gros calibre, probablement un sesterce. Elle est en assez mauvais état de conservation ce qui n'a pas permis d'identifier la frappe.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection particulière à Saint-Genès-de-Blaye.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 387.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements obligeamment communiqués par E. Gallet.

Nom du site : **Séguinot.**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors d'un défrichement, peu avant 1891. Prospections de surface les 20 septembre et 11 octobre 1994.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour "des débris de construction et des fragments de tuiles à rebords". Le seul objet mentionné est une bague en or (poids : 6 g). Elle est ornée d'une pierre (verre bleu) gravée d'une victoire casquée, debout, "posant un globe crucifère sur une colonne". Ce bijou a concentré toute l'attention des chercheurs et fut daté du Ve siècle par C. Jullian. Sur place, on trouve encore des moellons, de la tuile à rebords, de menus fragments de céramique commune parmi lesquels ceux de vases fermés du type urne de tailles et de formes diverses non datées. Il faut joindre à cet ensemble des déchets de cuisine (ossements animaux, coquilles d'huîtres). L'établissement, probablement un habitat, occupe le flanc supérieur d'un coteau exposé à l'est et dominant un petit cours d'eau, affluent de la Dordogne.

Datation : Époque gallo-romaine. La bague appartiendrait au Bas Empire (Ve siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau pour la bague (Musée d'Aquitaine).

Bibliographie : DALEAU, F., Extrait de la séance de décembre 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. LV.

MAZIAUD, M., Extrait de la séance du 16 décembre 1945, *S.A.Bx*, LVII, 1945-1950, p. 9.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 59, 148.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 388.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Tauriac**.

Désignation : Villa (?). Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Mention dans les sources anciennes et éléments anciens réemployés dans la construction de l'église romane. Chantier de fouilles sur la place devant l'église, durant l'hiver 1988-89. Nombreuses visites sur place et prospections de surface de septembre à décembre 1994. Nouvelle visite sur place le 13 mai 2003.

Présentation sommaire : Nous avons déjà exposé les éléments relatifs à une éventuelle villa gallo-romaine à Tauriac et les incertitudes quant à sa localisation (*cf.* précédemment). Les considérations peuvent être les mêmes pour la *villa* mérovingienne attestée dans le testament de Bertrand du Mans en 615. Comme pour la villa de Plassac, il n'est pas improbable que le terme de *villa* ne couvre au VIIe siècle qu'une simple entité agricole sans véritable maison de maître (soit qu'elle ait disparu ou jamais existé). Le cas de Tauriac est cependant particulier car le domaine agricole était partagé entre deux propriétaires : Nunciaca d'une part et Aldéric et ses neveux de l'autre. Bertrand du Mans possédait la moitié de Nunciaca et aurait acheté l'autre moitié. Il céda l'ensemble en héritage à l'église Saint-Pierre et Saint-Paul du Mans.

Dans l'immédiat, aucun élément archéologique concret ne permet d'envisager un habitat du haut Moyen âge sur place. Par contre, le emploi de deux chapiteaux en marbre gris dans la

façade romane de l'église laisse envisager une construction mérovingienne monumentale dans les parages. Ces deux chapiteaux caractéristiques des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles semblent provenir des ateliers pyrénéens. Ils ont pu appartenir à un édifice religieux antérieur à l'actuel. Les fouilles de l'hiver 1988-89 sur l'ancien cimetière n'ont rien apporté de nouveau quant à une possible église primitive. La faible profondeur de la fouille suffit à l'expliquer. Toutefois, à l'extrémité d'une tranchée, il a été observé un mur en moellon sans ordre. Il passe sous le massif occidental et serait antérieur au XII<sup>e</sup> siècle.

Datation : VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BERTRAND DU MANS, Testament, dans PARDESSUS J.-M., *Diplomata*, Paris, 1843, I, p. 206-207, n° CCXXX.

BERTRAND DU MANS, Testament (traduction), dans HIGOUNET C., *Histoire de l'Aquitaine*, Toulouse, 1971, II, Documents.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 74.

NICOLAÏ, A., *Les noms de lieux de la Gironde*, Bordeaux, 1938, p. 143.

EMARD, G., A propos de Tauriac..., *Les Cahiers du Vitrezaïs*, 6, n<sup>e</sup>lle série, avril 1973, p. 10-12.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 26.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 389.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

GRANGÉ, J., *Historique de Tauriac et de son église*, Azur, 1999, 4 p.

Nom du site : **La Roche-Mombron (Mombron, La Lustre)**.

Désignation : Rocher à légende.

Conditions de la découverte : Première mention en 1876. Visite sur place le 18 octobre 1994.

Présentation sommaire : Un des nombreux lieux de légendes du Bourgeois relatifs aux quatre fils Aymon ou à Charlemagne. Pierre insolite à l'extrémité d'un petit éperon calcaire en surplomb, à la confluence de deux petits ruisseaux. Trois cavités apparaissent encore dans la masse du socle calcaire qui affleure sur le flanc oriental de l'abrupt. Deux d'entre elles, circulaires et jointes sont interprétées comme les "sabots avant d'un cheval". La troisième apparaît deux mètres plus au nord-est. Elle a la forme d'une chaussure (long. : 0,27 m). Elle est interprétée, quant à elle, comme "le pied d'un cavalier", traditionnellement de l'un des quatre fils Aymon et accessoirement de Roland.

Ce secteur est bouleversé par les carrières de pierre. Il n'est pas impossible que ces traces soient l'œuvre de carriers particulièrement imaginatifs. Rien d'autre ne fut signalé malgré les excavations de tout genre qui ont affecté ce relief. Ce rocher fut classé par erreur dans la liste des menhirs de la Gironde.

Datation : "Sous le règne de Charlemagne".

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

ALINE, P., Question n° 285, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IV, 1883-1884, p. 412-413.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 80.

NICOLAÏ, A., *Les noms de lieux de la Gironde*, Bordeaux, 1938, p. 165.

- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 259.
- COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 389-390.
- Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.
- Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.
- Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.
- DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 108.
- Et renseignements obligeamment communiqués par M. Cavignac et G. Dupont.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Tauriac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Chantier de fouilles sur la place devant l'église, durant l'hiver 1988-89. Nombreuses visites sur place dont celles de septembre à décembre 1994. Nouvelle visite sur place le 13 mai 2003.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Romain de Blaye, passé à Saint-Vincent de Bourg au XIV<sup>e</sup> siècle (1310). Édifice de base romane assez bien conservé. L. Drouyn, qui a consacré de longues lignes à Tauriac, envisage une construction du XI<sup>e</sup> siècle. Elle semble appartenir plus probablement au XII<sup>e</sup> siècle.

L'église Saint-Étienne de Tauriac est un édifice à nef unique de grande taille avec une ample façade et un chœur absidé spacieux. Les éléments romans les plus remarquables en sont le chœur et le massif occidental. Ce dernier, de style roman saintongeais, offre un rez-de-chaussée avec un portail à trois voussures encadré par deux portillons aveugles à chapiteaux et linteau sculpté (cavalier mutilé à gauche et *agnus Dei* encadré par deux oiseaux à droite). A l'étage, belle rangée de six arcatures aveugles réparties en deux groupes de trois arcatures séparées par un piédroit, avec colonnettes, chapiteaux, tailloirs et bandeau sculptés. La façade est surmontée d'une corniche à modillons sculptés intéressants (acrobate, musicien, animaux, formes géométriques, etc.), puis d'un campanile moderne primitivement à deux ouvertures, et l'ensemble est encadré par deux longs contreforts colonnes avec chapiteau. Le chœur, voûté en cul-de-four, présente lui aussi une décoration caractéristique avec des baies romanes, colonnes et chapiteaux historiés. Il existait à l'origine un clocher carré massif sur le chœur, mais il s'effondra en 1689 en emportant avec lui une partie des murs de nef. La nef, si elle a gardé quelques éléments de son architecture romane, dont de beaux chapiteaux historiés, est la partie la plus affectée par les reprises et les travaux divers. L'église fut fortifiée au XVI<sup>e</sup> siècle et un porche percé "de deux rangs de meurtrières" fut ajouté en avant de la façade à cette occasion. Les travaux du XVIII<sup>e</sup> siècle (1707 et 1731) furent les plus importants : remaniement de la nef avec exhaussement du sol d'un bon mètre, construction de chapelles et d'un nouveau clocher. Nombreuses restaurations au XIX<sup>e</sup> siècle (1845, 1858, 1881).

Un sondage pratiqué dans la nef a permis de mettre au jour le sol primitif et le banc de pierre ceinturant la nef. Quant aux fouilles de 1988-1989, elles ont dégagé un ensemble de sarcophages monolithes et de sépultures aux formes diverses, ainsi que les fondations du porche d'entrée fortifié du XVI<sup>e</sup> siècle et détruit au XIX<sup>e</sup> siècle ou au début du XX<sup>e</sup> siècle (vers 1902 ?).

Datation : XI<sup>e</sup> (?), XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : LAMOTHE, M., Tauriac, *Revue des Écrits relatifs aux monuments de Bordeaux*, Bordeaux, 1849.

- DROUYN, L., L'église de Tauriac le 1er juillet 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 275-280, Archives municipales de Bordeaux.
- FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 80.
- DALEAU, F., Sur la restauration de l'église de Tauriac, *S.A.Bx*, XXIII, 1899-1902, p. 226.
- BARBIÉ., Extrait de la séance du 19 avril 1906, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 9.
- BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 270, fig. 341.
- Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.
- GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 74.
- BRUTAILS, J.-A., Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 95-97.
- Anonyme, Chronique, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXX, 1937, p. 186.
- HÉLIOT, P., Sur la façade des églises romanes d'Aquitaine à propos d'une étude récente, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1952, p. 243-271.
- DARAS, C., L'évolution de l'architecture aux façades des églises romanes d'Aquitaine, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, II, 1953, p. 467-488.
- CONNOUÉ C., Jonzac et ses environs, dans *Les églises de Saintonge*, 5, Saintes, 1961, p. 162.
- DARAS, C., Réflexions sur les statues équestres représentant Constantin en Aquitaine, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, X, 1969, p. 151-157.
- DUBOURG-NOVES P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 89-92.
- SELB, Abbé, *Notes et observations sur l'église de Tauriac établies en 1970-1971*, Tauriac, 1972, 2 p.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Tauriac.
- BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 409-411.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 353.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 53-54.
- BIZOT, B., Tauriac. L'église, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 8, 1989-1990, p. 24.
- Idem*, L'église Saint-Étienne de Tauriac, *S.A.Bx*, LXXX, 1989, p. 25-34.
- Idem*, Intervention archéologique en avant du portail de l'église de Tauriac, *Les Cahiers du Vitrezais*, 76, novembre 1990, p. 1-14.
- COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 78.
- GRANGÉ, J., *Historique de Tauriac et de son église*, Azur, 1999, 4 p.
- COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- Anonyme, *Église Saint-Étienne de Tauriac*, Tauriac, s. d., 6 p.

Nom du site : **La Barde (Labarde)**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles de décembre 1994.

Présentation sommaire : Plusieurs maisons nobles sont signalées dans la commune de Tauriac : Les Eyquems, La Barde, Le Piat, Macô, etc. Aucune n'est clairement attestée avant l'époque moderne (au plus tôt au XVI<sup>e</sup> siècle). La Barde est la construction la plus ancienne avec des éléments architecturaux du XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle. L'édifice est composé d'un corps de logis flanqué de deux pavillons et précédé d'une cour au sud fermé par les bâtiments agricoles du domaine. Un pigeonnier fut élevé à l'écart, à l'est. Les Eyquems et Le Piat sont des constructions du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : Époque moderne.



Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Tauriac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 353.

Nom du site : **Saint-Andrieux**.

Désignation : Chapelle (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 18 octobre 1994.

Présentation sommaire : La tradition véhiculée par les habitants de Tauriac signale une ancienne chapelle à Saint-Andrieux. Il est aussi question d'une possible "communauté religieuse". Tous ces éléments incertains ne permettent pas de prouver la présence d'un lieu de culte à cet endroit et encore moins d'affirmer que sa fondation est médiévale.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : Renseignements obligeamment communiqués par M. Cavignac.

# TEUILLAC

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 530)

ARR. : BLAYE

CAN. : BOURG

COM. : TEUILLAC

DIOC. : BORDEAUX

ARCH. : BOURG

VOC.P. : ST MARTIN puis  
ST ÉTIENNE DE  
TEUILHAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Grands Bertins.**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Lors des travaux de transformation d'une écurie en maison d'habitation, le 17 avril 1948. Prospections de surface le 24 août 1994.

Présentation sommaire : Un maçon dégaugea des os humains en creusant le sol de l'écurie, à environ 0,30 m de profondeur. Intrigué, un voisin arrêta les travaux et commença le dégagement de la sépulture avec plus de soin. Des "préhistoriens bordelais", parmi lesquels J. Ferrier, se déplacèrent. Ils firent des relevés et organisèrent le transfert de la sépulture vers le musée de Blaye. Aucune publication n'a été réalisée. Les informations les plus complètes sont encore celles du voisin, M. Troupeau, qui fouilla la tombe dans son intégralité. Il dégaugea un squelette assez bien conservé, allongé sur le dos, la tête à l'orient. Une hache polie, ébréchée mais entière, était posée sous le crâne du défunt. C'est le seul mobilier découvert sur place ; aucune autre pièce lithique, ni tesson de céramique n'a été signalé. Les limites de la fosse n'ont pu être observées correctement, mais rien n'en délimitait les contours et rien n'en marquait la présence en surface.

Datation : Néolithique. Nous ne connaissons pas les critères de datation avancés par J. Ferrier. Ils semblent cependant reposer sur la seule découverte de la hache polie. Est-ce suffisant pour attribuer cette sépulture au Néolithique ?

Lieu de conservation : Musée de Blaye.

Bibliographie : FERRIER, J., Un squelette néolithique à Teuillac, *B.S.P.F.*, XLV, 1948, p. 130-131.

*Idem*, Présentations et communications, *B.S.P.F.*, XLV, 1948, p. 135.

LANTIER, R., Recherches archéologiques 1948, *Gallia*, VII, 1949, p. 274.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 392.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations aimablement communiquées par MM Bayard-Wintersheim, Hourtic et Troupeau.

Nom du site : **Bouet.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1893. Nouvelles découvertes dans les mêmes conditions, vers 1960. Prospections de surface le 24 août 1994.

Présentation sommaire : La première découverte fut signalée par F. Daleau à la fin du siècle dernier. Elle se résume à une hache partiellement polie en silex non décrite. Une seconde hache polie en silex, intacte (long. : 150 mm) fut mise au jour vers 1960. Elle était accompagnée de divers autres silex non décrits. Quelques pièces sont encore visibles sur place, pour l'essentiel des lames et des éclats. Le site, établi en bordure d'un ruisseau, pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et collections particulières à Teuillac.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 392-393.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Nom du site : **Le Bourg de Teuillac.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Dans un jardin, en juin 1957.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une hache polie de petite taille (long. : 80 mm, larg. : 40 mm, ép. : 20 mm, poids : 100 g). L'outil présente des éclats et paraît incomplet. Il semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection Lemberet.

Bibliographie : LEMBERET, D., Outil préhistorique (?), *Sève Vermeille*, journal scolaire de Teuillac, 29, juin 1957.

Nom du site : **Fons-Barrigue.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, entre 1876 et 1903. Prospections de surface, le 25 août 1994.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex non décrite. L'objet était isolé. La hache de Fons-Barrigue a fait l'objet d'un travail d'étude original, en particulier d'une enquête qui a duré d'août 1994 à juillet 1995 avec des contacts renouvelés avec la famille de l'inventeur. Toutes les informations recueillies, si elles n'ont pas permis de retrouver l'objet, aujourd'hui perdu, ont cependant permis de connaître les conditions et le lieu précis de sa découverte.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pujo à Berson.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 393.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations aimablement communiquées par MM Hourtic, Pujo et Troupeau.

Nom du site : **Peu-blanc.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Premières mentions, probablement à l'occasion de travaux agricoles, entre 1876 et 1893. Nouvelles découvertes entre 1955 et 1965, puis dans les années 1980. Prospections de surface, le 25 août et 26 septembre 1994.

Présentation sommaire : La colline de Puybarbe a livré de nombreux sites néolithiques sur ses flancs méridional et oriental (commune de Mombrier). Un ensemble de silex néolithiques fut également signalé sur ses pentes septentrionales, à Peu-Blanc. L'inventaire des pièces lithiques recueillies depuis le siècle dernier fait état d'une hache polie en silex, de lames, dont certaines retouchées, de pointes, d'éclats et de nombreux autres "silex taillés" non décrits. Le matériau utilisé est extrêmement diversifié : silex roux, gris, blanc, noir, etc.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et collections Hourtic à Teuillac et Orlandi à Mombrier.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

GUILLERM, J.-C., Recherche préhistorique, *Sève Vermeille*, journal scolaire de Teuillac, 41, février 1959.

BOYRIE, P., *Le pays bourgeois*, Bourg, 1978, p. 13.

*Idem*, *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 16.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 393.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

*Idem*, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations aimablement communiquées par MM Hourtic et Orlandi.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **La Chapelle (Les Grands-Fonds, Cocu).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : A plusieurs reprises lors de travaux agricoles depuis le début du siècle, dont en 1956 ce qui entraîna des prospections de surface en 1967/1968 puis un sondage vers 1975. Nouvelles prospections les 23 et 24 août 1994.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour des "traces antiques". Les fouilles dégagèrent, à environ 0,80 m de profondeur, des tuiles à rebords et divers autres éléments non décrits (tessons). On trouve encore sur place des tuiles à rebords, des moellons et de nombreux tessons de céramique commune antique et médiévale (?). Parmi les formes gallo-romaines reconnues, il faut signaler des jattes, mortiers, couvercles (Haut Empire), cruches et quelques vases fermés du type urne. L'ensemble était accompagné de débris de fonte liés à la transformation du fer (scories, laitier, minerai de fer) et de déchets de cuisine (coquilles d'huîtres). Un habitat gallo-romain paraît envisageable. Il était établi à proximité d'une source importante. La tradition rapporte l'existence "d'une chapelle et d'un cimetière" à cet endroit, ce qui est courant sur les sites antiques.

Datation : Haut Empire pour une partie du matériel. Une occupation postérieure n'est pas à écarter.

Lieu de conservation : Sur place et Musée de Bourg.

Bibliographie : CARTAUD, C., L'ancienne église, *Sève Vermeille*, journal scolaire de Teuillac, 26, février 1956.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 394.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

*Idem*, Origines et développement de la ville de Bourg-sur-Gironde de l'Antiquité au début du Moyen Age, *Les petites villes du Sud-Ouest de l'Antiquité à nos jours, Actes du Colloque d'Aiguillon des 12 et 13 mai 2000*, Mamers, 2004, p. 43-68, 6 plans.

ANE, M.-T., HOURTIC, R. et PONS, A., *Un village raconté par ses enfants, Teuillac 1952-1965*, Tauriac, 2004, p. 63.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Hourtic et M. Pons.

Nom du site : **Violet (Chardon)**.

Désignation : Monnaie.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans un vignoble, en 1953. Prospections de surface, le 24 août 1994.

Présentation sommaire : La synthèse d'informations diverses, et quelquefois contradictoires, recueillies de 1989 à 1994, permet de conclure à la mise au jour d'une monnaie en argent de petit calibre, en excellent état de conservation. Toutes les personnes qui ont eu cette pièce entre les mains envisagent une frappe romaine. Pourtant l'aspect de la monnaie et les motifs (visage sur l'avvers et "roues" sur le revers) laissent penser aussi à une frappe gauloise (?).

Datation : Époque gallo-romaine (?)

Lieu de conservation : Ancienne collection du Musée scolaire de Teuillac, perdue depuis.

Bibliographie : MARINIER, M.-H., Au temps des Romains, *Sève Vermeille*, journal scolaire de Teuillac, 8, décembre 1953.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 394-395.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

ANE, M.-T., HOURTIC, R. et PONS, A., *Un village raconté par ses enfants, Teuillac 1952-1965*, Tauriac, 2004, p. 58.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Hourtic et M.-H. Marinier.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Teuillac.**

Désignation : Inscription lapidaire. Nécropole et lieu de culte (?).

Conditions de la découverte : Le 12 septembre 1895, lors du déblayage du cimetière sur le flanc ouest de l'église. Nouvelles découvertes lors des travaux d'adduction d'eau en 1956 et de restauration de l'église en février 1986. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un fragment de sarcophage en calcaire portant l'épithaphe d'un enfant (haut. : 0,22 m, larg. maxi. : 0,58 m, haut. du cadre de l'inscription : 0,18 m). La pierre, cassée en deux morceaux, était réutilisée comme couvercle sur un sarcophage médiéval. La transcription du texte soulève certaines réserves pour les deux dernières lignes. La gravure des caractères est maladroite :

[...nat]us d(ie) k(a)l(endarum) ap(ri)l(ium) / [...obitu]s in eodem die /  
[...us fotconi / [...]us filio suo / [...an]ecdoto (h)i(c) tu(mulo) /  
[...] ict(ione) I po(situm).

L'inscription laisse envisager l'existence d'une nécropole et d'un oratoire paléochrétien à Teuillac. Ce dernier a pu être dédié à saint Martin dès le VII<sup>e</sup> siècle. Malgré le emploi de l'inscription dans des niveaux du bas Moyen âge, une occupation ancienne est bien attestée sous l'ancien cimetière : mention de sarcophages mérovingiens (?). Divers travaux plus récents ont, en outre, dégagé les restes d'un four. L'éventualité d'un établissement antique n'est pas à écarter.

Datation : VII<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau aujourd'hui au Musée d'Aquitaine.

Bibliographie : DALEAU, F., Teuillac le 14 septembre 1895, dans les *Excursions*, IX, p. 55, notes manuscrites conservées dans les archives du Musée d'Aquitaine.

*Idem*, Une inscription chrétienne du VII<sup>e</sup> siècle découverte à Teuillac, *S.A.Bx*, XXI, 1896, p.251-254, pl. XII (accompagné d'une lettre de C. Jullian).

*Idem*, Extrait de la séance du 8 janvier 1897, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. XVII-XVIII.

*Idem*, Inscription funéraire de Teuillac, dans *Calepin*, 19, p. 66, s. d., notes manuscrites de l'auteur conservées dans les archives de la S.A.Bx.

*C.I.L.*, XIII 1.1, 1899, p. 116, n° 909.

Anonyme, Extrait des séances de 1930, *S.A.Bx*, XLVII, 1930, p. XXX.

NONY, D., Objets antiques, *Exposition du centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux (1873-1973). Catalogue de l'exposition*, Bordeaux, 1973, p. 69, n° 89, 1 photo.

BOYRIE, P., *Pays Bourgeois*, Bourg, 1978, p. 13.

*Idem*, *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 26, 1 photo.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 57.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 77-78, 148.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 395-396.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et renseignements inédits obligeamment communiqués par R. Hourtic.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Teuillac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane fortement remanié. L'église Saint-Martin/Saint Pierre de Teuillac reprend probablement l'emplacement d'un lieu de culte primitif du Haut Moyen âge (cf. précédemment). Les grandes lignes de la construction romane en plan de croix latine (XIe/XIIe siècle) subsistent : nef unique, chœur absidé voûté en cul-de-four, transept avec absidioles. De profonds remaniements interviennent aux XIVe et XVe siècles avec la reprise de la nef et du massif occidental, l'adjonction d'un bas-côté au sud et d'un clocher carré à l'angle sud-ouest. Les absidioles des bras du transept sont probablement détruites à ce moment là. Des restaurations récentes (1989) ont permis de mettre en valeur le bras nord du transept et de dégager l'absidiole. Une statue de saint Martin en calcaire fut découverte à cette occasion. Un peu de mobilier ancien est également conservé, mais il est pour l'essentiel d'époque moderne (XVIIe et XVIIIe siècles). Enfin, des travaux d'adduction d'eau autour de l'église ont dégagé de nombreuses sépultures, en particulier des sarcophages monolithes en calcaire médiévaux.

Datation : XIe/XIIe, XIVe, XVe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DROUYN, L., l'Église de Teuillac, en 1863, *Notes archéologiques*, p. 130, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.*

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

HOURTIC, R. et ses élèves, *Les sarcophages, Sève Vermeille*, journal scolaire de Teuillac, 28, avril 1957.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Teuillac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 355.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 57.

FAIVRE, J.-B., *Fondeurs de cloches ambulants du Bassigny : leur production en Gironde*, *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVI, 1995, p. 129-152.

ANE, M.-T., HOURTIC, R. et PONS, A., *Un village raconté par ses enfants, Teuillac 1952-1965*, Tauriac, 2004, p. 61, 62-64.

Et informations aimablement communiquées par R. Hourtic.

Nom du site : **Psychaud**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : E. Piganeau, et d'autres auteurs avec lui, affirment que le château Psychaud fut reconstruit à l'époque moderne, et "en remplacerait un plus ancien" (?). La maison noble de Psychaud n'est pas attestée avant l'époque moderne. Elle était le siège d'une modeste seigneurie. La position du château au pied d'un haut coteau ne permet pas d'envisager un ouvrage fortifié. Les éléments les plus anciens ne semblent pas antérieurs aux XVIe et XVIIe siècles. L'ensemble fut repris par la suite.

Datation : Époque moderne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

PIGANEAU E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.*

LA TORRE M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Teuillac.

LAROZA O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 355.

# THAIMS

(N° I.N.S.E.E. 17 4 09 442)

ARR. : SAINTES  
CAN. : GÉMOZAC  
COM. : THAIMS

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
THAIMS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Moulin.**

Désignation : Outils lithiques - "Station" (?).

Conditions de la découverte : Le site est indiqué depuis le début du XIXe siècle. Prospection de surface dans les années 1960 et 1970. Visite sur place le 28 août 1995.

Présentation sommaire : Mention de traces importantes du Néolithique, mais la description des structures et du matériel mis au jour est restée très sommaire : "on signale [...] des outillages de toutes les époques de la préhistoire et aux environs immédiats de la butte (Le Moulin) existe une très intéressante station néolithique". Plusieurs occupations postérieures sont attestées au même endroit (*cf.* ci-après).

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu (collection Thibaudeau ?).

Bibliographie : THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 43-44.

Nom du site : **Les Roches.**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1877.

Présentation sommaire : Mention de plusieurs haches polies dont une part provient des Roches. L'une d'elles, de formes singulière, faisait "figure de pierre à aiguiser". La description laisse envisager un ciseau en grès gris de petite taille (long. : 68 mm). Une seconde hache est signalée surtout pour sa petite taille (environ 50 à 60 mm seulement). Les informations incomplètes laissées par E. Jouan permettent d'envisager également la découverte d'une hache polie dans le bourg de Thaims.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu (collection Jouan ?).

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

Nom du site : **Sercé (Cercé).**

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, bien avant 1988.

Présentation sommaire : Ensemble de deux haches polies non décrites découvertes à Sercé, mais peut-être à des dates et en des lieux différents. Ces objets pourraient être isolés.



Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection du Chanoine Tonnelier.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon*, Saint-André-de-Lidon, 1988, p. 29.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Nom du site : **Le Moulin.**

Désignation : *Tumulus.*

Conditions de la découverte : Première mention dès le début du XIXe siècle.

Présentation sommaire : "Monticule de terre très élevé et de forme conique" selon A. Gautier en 1839. Cet ouvrage, dont une part semble artificielle, est classé au rang des "*tumuli gaulois*" par de nombreux auteurs. Les découvertes de toutes époques sont abondantes autour de ce tertre, mais rien jusqu'à présent n'a été clairement attribué aux périodes protohistoriques (*cf. ci-après*).

Datation : Age du Fer (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 34, 152.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 334.

JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

THIBAUDEAU, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 43-44.

## III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Le Moulin de Benelle.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié du 9 juillet 1992.

Présentation sommaire : Un grand enclos de forme carrée entouré d'un fossé couvrant un peu plus d'un hectare de superficie. L'ensemble est globalement attribué à la période protohistorique. Aucun matériel ne semble avoir été signalé sur ce site.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 9661.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Thaims.**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Fouilles partielles réalisées par le Chanoine Paul Tonnelier au cours des travaux de restauration de l'église au début des années 1950. Visites sur place les 28 août 1995 et 19 septembre 2002.

Présentation sommaire : L'église de Thaims fut élevée sur les ruines d'une villa gallo-romaine dont elle remploya quelques maçonneries. Les fouilles sur le flanc nord de l'église ont permis de dégager plusieurs salles et surtout une partie du balnéaire de la villa : une salle sur hypocauste avec un foyer, une piscine et une canalisation d'eau. De nombreux matériaux de construction ont été retirés, dont des éléments en marbre de couleurs blanche, grise et verte (chapiteaux, colonnes, pilastres, etc.) et de l'enduit peint. Des murs en élévation (appareillage de petits moellons cubiques alternés de tuiles) sont également conservés dans la première travée du chœur, à la base du clocher : à remarquer en particulier des arcatures à claveaux étroits extradossés sur pilier de petit appareil allongé visibles tant au nord qu'au sud. De nombreux éléments sont également réemployés dans la construction romane. Les pièces majeurs en sont un bas-relief attribué au II<sup>e</sup> siècle (620 mm sur 460 mm) en marbre (d'Italie ?) représentant une "cérémonie dionysiaque" (Dionysos/Bacchus au pressoir entouré de deux bacchantes, de Silène et de divers autres personnages) et un fragment de stèle en calcaire représentant Épona conduisant un cheval par la bride (?). Ces diverses représentations ont été attribuées à un petit lieu de culte païen lié à la villa, mais dont l'emplacement n'a pas été retrouvé. Le reste du mobilier dégagé lors des fouilles n'a pas été décrit. De nombreux tessons de céramique gallo-romaine ont pourtant été découverts, en particulier de l'amphore à vin.

Datation : Haut Empire (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle).

Lieu de conservation : Petit musée lapidaire dans l'église.

Bibliographie : Anonyme, L'église de Thaims, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLIV, 1931-1932, p. 132.

CLOUET, M., Thaims, *B.A.C.*, 1951-1952, p. 30-31.

TONNELIER, P.-M., Un bas-relief dionysiaque au pressoir, une Épona et une cuve baptismale trouvés à Thaims (Charente-Maritime), *Gallia*, XI, 1953, p. 82-85, 3 fig.

EYGUN, F., Informations archéologiques pour la VII<sup>e</sup> circonscription, *Gallia*, XIII, 1955, p. 169.

LANTIER, R., Chronique des publications. Recherches archéologiques en Gaule en 1953, *Gallia*, XIV, 1956, p. 127, 153.

*Idem*, Chronique des publications. Recherches archéologiques en Gaule en 1955, *Gallia*, XVI, 1958, p. 480.

THIBAudeau, J., Les installations gallo-romaines dans les environs de Gémozac, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, III, 1966, p. 5.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 103-106, 1 plan, planches 37-41.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, *Saintes*, 1978, p. 278, note 102, p. 279, note 106.

RAGUY, D., *Les villas rurales dans l'Aquitaine "augustéenne". Enquête archéologique*, T.E.R. de maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1979, II, p. 29-30.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 77.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Thaims.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 300-302.

VOYÉ, D., *L'art roman en Saintonge*, La Mothe-Achard, 2001, p. 36.

GUÉDEAU, M. et ROBIN, K., Le vin des villas romaines, *Xaintonge*, 13, décembre 2003, 4-7, 9 photographies.

TONNELIER, P.-M., *Thaims*, *Saintes*, s. d., p. 1-18.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3828.

Nom du site : **Le Moulin.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Le site est indiqué depuis le début du XIXe siècle. Prospections de surface dans les années 1960-1970. Prospection aérienne de J. Dassié, avant 1978. Visite sur place le 28 août 1995.

Présentation sommaire : L'occupation de ce site est ancienne (*cf.* précédemment). Mais les structures les plus importantes appartiennent probablement à l'époque gallo-romaine. Indépendamment du tertre, dont le lien avec l'occupation antique n'est pas clairement défini, les traces d'antiquité se résument depuis plusieurs décennies à des tuiles à rebords et de la céramique commune non décrite. Les prospections aériennes ont fait apparaître un enclos à double fossé globalement attribué à l'époque gallo-romaine. Il n'est pas impensable que ces structures aient un lien avec la villa de Thaims toute proche (350 m au nord), mais la nature de l'occupation n'a pas été précisée jusqu'à présent.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 34, 152.  
LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 334.  
MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2e série, sans date (avant 1890), p. 1-19.  
DASSIÉ, J., *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, 1978, p. 243.  
MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 302.  
Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 625.  
Et informations aimablement communiquées par S. Gustave (A.S.S.A. Barzan).

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Thaims.**

Désignation : Lieu de culte et nécropole.

Conditions de la découverte : Fouilles partielles réalisées par le Chanoine Tonnelier au cours des travaux de restauration de l'église au début des années 1950. Visites sur place les 28 août 1995 et 19 septembre 2002.

Présentation sommaire : Un premier lieu de culte fut installé dans la villa au milieu de l'actuel bourg de Thaims. Indépendamment des structures antiques réutilisées, le haut Moyen âge a également connu une importante campagne de travaux probablement pour agrandir l'édifice devenu trop étroit. Une part des maçonneries du chœur et de la base du clocher est attribuée à l'époque carolingienne ainsi que quelques sculptures qui leurs sont associées : celles des tailloirs sont considérées comme "pré-romanes". Les fouilles ont également permis de dégager dans une des salles de la villa deux sarcophages mérovingiens, dont celui d'un enfant, et un gros fragment d'une possible cuve baptismale richement décorée de la même époque (?). Divers autres éléments, en particulier des remplois avec *graffiti*, pourraient appartenir à cette étape. L'organisation du site au haut Moyen âge n'a cependant pas été clairement établie.

Datation : Époques mérovingienne et carolingienne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : TONNELIER, P.-M., Un bas-relief dionysiaque au pressoir, une Épona et une cuve baptismale trouvés à Thaims (Charente-Maritime), *Gallia*, XI, 1953, p. 82-85, 3 fig.  
EYGUN, F., Informations archéologiques pour la VIIe circonscription, *Gallia*, XIII, 1955, p. 169.  
LANTIER, R., Chronique des publications. Recherches archéologiques en Gaule en 1953, *Gallia*, XIV, 1956, p. 153.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 103-106, 1 plan, planches 37-41.

MAURIN, L., *Saintes antique des origines à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saintes, 1978, p. 355, note 75, p. 361, note 120.

*Idem*, *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 302-303.

VOYÉ, D., *L'art roman en Saintonge*, La Mothe-Achard, 2001, p. 36.

TONNELIER, P.-M., *Thaims - Saint-André-de-Lidon*, Saintes, s. d., p. 1-18.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Benelle**.

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Le prieuré Saint-Sulpice de Benelle appartenait à l'abbaye bénédictine de Saint-Étienne de Vaux. Il est attesté dès 1096, puis encore aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles avec diverses dépendances en bord de Seudre. Son histoire reste floue et la date de sa ruine incertaine. L'établissement semble important, mais aucune description n'est conservée. Des maçonneries anciennes et quelques éléments, encore visibles sur place, lui seraient attribués.

Datation : XI<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes de l'abbaye de Saint-Étienne-de-Vaux de l'ordre de Saint-Benoît, p. 1-57.

THIBAudeau, J., Sanctuaires disparus sur les rives de la Seudre, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, X, 1981, p. 20.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes 13, 31, 76.

Nom du site : **Le Bourg de Thaims**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 28 août 1995 et 19 septembre 2002.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Étienne de Vaux attesté dès 1096. Édifice de base romane construit en plusieurs étapes en réemployant des structures antérieures. L'église est composée d'une nef unique de deux travées fermée à l'occident par une façade très sobre, d'un transept asymétrique avec une croisée voûtée d'ogives et surtout une petite façade romane ornée sur le bras sud (portail central encadré par deux portillons aveugles, étage à colonnes engagées et corniche à modillons) et enfin d'un chœur avec une abside précédée par deux travées : celle de l'occident, surmontée d'une coupole sur trompes, sert d'assise au clocher. Outre les éléments antiques et carolingiens à la base du clocher, les maçonneries les plus anciennes sont conservées dans le chœur. La seconde travée du chœur semble être du XI<sup>e</sup> siècle ; le chanoine Tonnelier la date de la transition XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle. L'abside, postérieure, est uniquement du XII<sup>e</sup> siècle, mais fut peut-être restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle. Le reste de l'édifice fut rebâti à la fin du XII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Les reprises au delà du XIII<sup>e</sup> siècle sont discrètes. Les absidioles des bras du transept ont cependant disparu, peut-être à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> siècle ?), et d'importantes restaurations affectèrent la nef au début des années 1950. Un bel ensemble de chapiteaux romans sculptés est conservé dans le chœur (représentation du saint Sépulcre) ainsi que quelques traces de peintures murales de même époque. A signaler aussi une salle souterraine sous le bras sud du transept, probablement un ossuaire.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> (?), XIX<sup>e</sup> (?), XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes de l'abbaye de Saint-Étienne-de-Vaux de l'ordre de Saint-Benoit, p. 1-57.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 334.

Anonyme, L'église de Thaims, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XLIV, 1931-1932, p. 132.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 103-106, 1 plan, planches 37-41.

VIEILLARD-TROÏEKOUROFF, M., Des survivances du haut Moyen Age dans la sculpture de Saintonge et de Vendée, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1972, p. 95-97.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Thaims.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 7.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, charte 13.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14, 20.

VOYÉ, D., *L'art roman en Saintonge*, La Mothe-Achard, 2001, p. 36.

TONNELIER, P.-M., *Thaims - Saint-André-de-Lidon*, Saintes, s. d., p. 1-18.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3828.

**Nom du site : Le Château de Thaims.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 28 août 1995.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Thaims, dans sa forme actuelle, est d'époque moderne (XVIII<sup>e</sup> siècle). Il a cependant remplacé un édifice antérieur dont les origines sont incertaines, mais qui pourraient remonter au XI<sup>e</sup> siècle (la seigneurie de Thaims semble appartenir à la maison de Talmont à la fin du XI<sup>e</sup> siècle). Mais les rares éléments anciens conservés ne seraient pas antérieurs au XIV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de quelques maçonneries encore visibles dans le château.

Datation : XI<sup>e</sup> (?), XIV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place

**Bibliographie** : GRASILIER, Abbé T., *Cartulaires inédits de la Saintonge*, Niort, 1871, I, Chartes de l'abbaye de Saint-Étienne-de-Vaux de l'ordre de Saint-Benoit, p. 1-57.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Thaims.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, charte 13.

**Nom du site : Le Moulin.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Photographies aériennes de J. Dassié des 31 décembre 1970 et 16 février 1987. Visite sur place le 28 août 1995.

Présentation sommaire : Tertre partiellement artificiel. Cet ouvrage de terre est en fait une motte médiévale de forme tronconique dont le sommet est aujourd'hui occupé par un moulin à vent d'époque moderne. De part la nature des structures et leur ancienneté, il n'est pas improbable que ce petit ouvrage fortifié ait un lien avec l'actuel château de Thaims tout proche (site primitif ?). Aucun mobilier médiéval n'a été signalé jusqu'à présent.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place

**Bibliographie** : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 34, 152.

LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 334.

MAUFRAS, E., Note sur une carte archéologique du département de la Charente-Inférieure, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, VIII, 2<sup>e</sup> série, sans date (avant 1890), p. 1-19.

THIBAudeau, J., Tumuli, buttes féodales, ouvrages militaires très anciens, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 43-44.

DASSIÉ, J., Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : Archéologie aérienne et informatique, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 181-189.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 4663.

# VALEYRAC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 538)

ARR. : LEPARRE  
CAN. : LEPARRE  
COM. : VALEYRAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LEPARRE  
VOC. P. : NOTRE DAME DE  
BALIRAC ou  
VALIRAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Troussas (Troussac)**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916 (peut-être avant 1876 ?).

Présentation sommaire : Une hache polie en silex rubané sommairement présentée. L'objet semble isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Larrieu**.

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : "Au lieu de Larrieu, entre le Bourdieu et la Verdasse, [...] il y a longtemps déjà", d'après une note de L. Drouyn en 1863.

Présentation sommaire : Découverte d'un dépôt composé de lingots et "d'instruments brisés" en bronze. L'ensemble était réuni dans "un gros vase" non décrit. Ce dépôt n'a jamais été publié.

Datation : Bronze final (Groupe de Saint-Denis-de-Pile).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DROUYN, L., Valeyrac en 1863, *Notes archéologiques*, 49, p. 26, Archives municipales de Bordeaux.  
COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 97, n° 420.

*Idem*, Le Libournais, carrefour commercial au Bronze final, *R.H.A.L.*, L, 186, 1982, p. 133-140.

ROUX, D., Le groupe de Saint-Denis-de-Pile et le Bronze final girondin. L'exploitation des analyses spectrographiques par l'analyse des données, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 135-147.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 46.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 26.

Nom du site : **Troussas (Troussac).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1927.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de sept haches en bronze probablement à rebords. Aucune description connue.

Datation : Bronze moyen (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DALEAU, F., Carnets manuscrits conservés au Musée d'Aquitaine. Indications A. Roussot.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, suppl. à l'inventaire.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 46.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 26.

### III- AGE DU FER

Néant.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bourg de Valeyrac (Le Presbytère).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : "En l'année 1741, M. le Curé voulant donner un agrément à sa maison, dans le terrain et dépendant de son Presbytère, et situé du côté de la rivière [...]"

Présentation sommaire: Le curé de Valeyrac découvrit en 1741 "les fondemens d'un mur qui avoit cinq pieds d'épaisseur, sur une longueur d'environ quatre-vingts pas, et qui s'étendoit beaucoup plus loin au dessous de la maison presbytérale. Ce mur étoit construit en moëlon et en briques fort longues et fort épaisses [...]. Les briques longues et épaisses dont cette bâtisse étoit entrecoupée, annoncent une construction faites par les Romains". La description donné par l'abbé Baurein laisse envisager un mur en petit appareil avec arase de brique caractéristique des constructions gallo-romaines à partir du IIe siècle ap. J.-C. Aucun matériel n'a été décrit, mais l'occupation semble importante. Ces structures n'ont pas été signalées depuis le XVIIIe siècle.

Datation : Époque gallo-romaine (à partir du IIe siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 257-258.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 85.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 26, XXVII.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 188.

Nom du site : **Ladignac.**

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Néant. Visite sur place le 10 janvier 1997.

Présentation sommaire: Une villa n'a été envisagée à Ladignac qu'à partir d'une étude complexe du toponyme. Rien n'a cependant été signalé à cet endroit.

Datation : Néant.



Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : CAUDÉLAN, H., Étymologies girondines. Bégadan, *Revue Catholique de Bordeaux*, 1893, p. 478-480.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Valeyrac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 22 avril 1997.

Présentation sommaire : L'origine de l'église de Valeyrac paraît ancienne. Elle reprend l'emplacement d'une construction antique (*cf.* précédemment) mais son lien avec elle est inconnu. Un édifice de base romane semble envisageable mais Notre-Dame de Valeyrac n'est pas attestée avant le XIIIe siècle. Son histoire reste incertaine jusqu'à l'époque moderne. L'ensemble fut entièrement reconstruit au XIXe siècle (1850) avec une belle flèche en pierre visible de loin.

Datation : Antérieure au XIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 257-260.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 194.

MARQUETTE, J.-B., Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), *Annales du Midi*, XC, 1978, p. 3-23.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Valeyrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 357-358.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXVII.

Nom du site : **Le Temple (Le Temple de Tourteyron ou Tourteron, Le Château de Touteron).**

Désignation : Établissement hospitalier.

Conditions de la découverte : Néant. Découvertes récentes avec un détecteur de métaux.

Présentation sommaire : Important établissement hospitalier fondé par les Templiers probablement au XIIIe siècle, mais attesté au plus tôt au tout début du XVe siècle (1402). Il passa par la suite à l'ordre de Malte et fut rattaché à la commanderie d'Arcins. L'abbé Baurein le décrit comme "un ancien Hôpital pour les Pèlerins [...] dont on connoit encore le local, mais dont il n'existe aucun vestige". L'état du site est confirmé par une visite de l'Ordre datée de 1784 : "autrefois il y avait une chapelle, à présent il n'y reste que quelques mesures". Les commentaires de H. de Marquessac un siècle plus tard sont assez comparables. Selon lui le Temple de Touteyron possédait une chapelle semblable à celle d'Arcins. Elle était entourée d'un cimetière "garni de tombeaux de pierre à la croix gravée en bosse [...]". Les découvertes récentes faites sur le site se résument à des objets en métal,

pour l'essentiel en bronze : monnaies de Philippe IV, dés, boucles de ceinture, appliques, clous et débris divers. Ils confirment une occupation médiévale ; les monnaies sont pour l'essentiel du XIV<sup>e</sup> siècle.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant. Collection particulière en Médoc pour les découvertes récentes.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 259.

MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 188, 199-200.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 85.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., *Le Médoc des moines, des chanoines, des hospitaliers, des croisés et des pèlerins, Les Cahiers Méduliens*, VII, avril-mai 1971, p. 54-57.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 194.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Valeyrac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 358.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXVII.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Seutin.

# VAUX-SUR-MER

(N° I.N.S.E.E. 17 2 43 461)

ARR. : ROCHEFORT  
CAN. : ROYAN  
COM. : VAUX-SUR-MER

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST ÉTIENNE DE  
VAUX

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Beaulieu.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles (zone de terres labourées et de vignobles), en mai 1996.

Présentation sommaire : Une hache polie complète en silex marron. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Vaux-sur-Mer.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **La Grosse Pierre.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Possible mention dès le siècle dernier.

Présentation sommaire : Les mégalithes sont souvent à l'origine d'une toponymie caractéristique qui atteste leur présence (La Pierre, La Grosse Pierre, La Pierre Haute, etc.). Quand la pierre disparaît, seul le nom demeure. Il est ainsi intéressant d'inventorier tous les toponymes pouvant évoquer de près ou de loin d'éventuels monuments mégalithiques. C'est le cas du lieu dit La Grosse Pierre à Vaux-sur-Mer. Un dolmen est effectivement indiqué à cet endroit mais rien n'en subsiste. Le monument était établi sur le plateau dominant au sud le petit étier de Vaux - secteur qui se bâtit depuis peu. Les derniers éléments auraient été détruits récemment, mais aucune description n'en est conservée. R.-P. Lesson signalait déjà en 1846 un dolmen à Vaux-sur-Mer, mais plus au sud, à Saint-Sordelin.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : LESSON, R.-P., *L'ère celtique de la Saintonge*, Rochefort, 1846.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la préhistoire à la fin du XVIe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 23.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Lesueur.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

### III- AGE DU FER

Néant.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Malakoff.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1988 (vers 1988 ?).

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé diverses structures globalement attribuées à la période protohistorique. Le site est établi sur les coteaux dominant la petite vallée marécageuse du ruisseau du Rivaud. Du matériel pourrait avoir été mis au jour sur place mais n'a pas été décrit.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3555.

Nom du site : **Moulin de Vessac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de J. Dassié, entre 1978 et 1989 (vers 1989 ?).

Présentation sommaire : Enceinte de forme et d'époque indéterminées. L'ensemble pourrait être attribué à l'époque protohistorique. Une occupation antique a été envisagée dans le même secteur mais sans certitude (*cf.* ci-après).

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3883.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Le Bois du Défens.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, au début du siècle.

Présentation sommaire : Découverte de tuiles à rebords. Aucun autre mobilier n'est signalé. La nature de l'occupation demande à être précisée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 15.

Nom du site : **Le Bourg de Vaux (L'Église).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, au début du siècle. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords près de l'église de Vaux. Aucun autre mobilier n'est signalé. La nature de l'occupation demande à être définie. L'hypothèse du temple gallo-romain envisagée pour le site de Saint-Sordelin (*cf.* ci-après) fut

également évoquée pour l'abbaye Saint-Étienne. Rien de sérieux ne permet de retenir une telle idée.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 15.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 312-313.

Nom du site : **Saint-Sordelin (Saint-Sordolin)**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues pour les découvertes anciennes, vers ou peu avant 1889. Lors d'effondrements sur le flanc nord-ouest de la conche de Saint-Sordolin, en octobre 1995. Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Le site est connu depuis 1889. Des "fondations d'une épaisseur considérable et des briques à rebords" étaient alors signalées. Des "monnaies anciennes" auraient également été découvertes au même endroit, mais elles n'ont pas été décrites. De nouvelles tuiles à rebords furent mises au jour récemment. Elles n'étaient accompagnées d'aucun matériel. La nature de l'occupation reste à définir, mais le site fut occupé à partir du XI<sup>e</sup> siècle par le prieuré Saint-Saturnin (Saint-Sordelin). Cet établissement peut avoir remplacé une construction plus ancienne établie en bord de mer. L'éventualité d'un "temple gallo-romain" envisagée à la fin du siècle dernier semble difficilement acceptable à partir des éléments recueillis.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu pour les découvertes anciennes, sinon collection particulière à Vaux-sur-Mer.

Bibliographie : FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 161-162.

Anonyme, Archéologie, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IX, 1889, p. 14.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 57-59.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de Maîtrise (dactylographié), Bordeaux III, 1986, p. 43, 46, 48.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 15.

MAURIN, L., *Carte archéologique de la Gaule - La Charente-Maritime*, Paris, 1999, p. 312-313.

Nom du site : **Vessac (Petit Vessac)**.

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : L'éventualité d'une occupation gallo-romaine n'a été envisagée qu'à partir du toponyme et surtout à partir de sa terminaison en "ac". Pareille démarche fut appliquée à d'autres lieux de la commune comme Pontailac. Pourtant aucune structure antique n'a été mise au jour en ces lieux jusqu'à présent.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 40, 42.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 15.

V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Vaux.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 28 août 1995.

Présentation sommaire : Quelques rares publications ont envisagé l'existence d'un lieu de culte à Vaux au haut Moyen âge (l'information est tirée de la Chronique de Turpin). Ainsi peut-on lire qu'en 1075, l'abbaye fut établie "là où avait déjà existé un monastère détruit par les barbares en 881" ! D. Lesueur a fait le point sur l'histoire de l'abbaye dans une excellente synthèse et rien dans le cartulaire de Vaux ne permet d'envisager un établissement religieux antérieur au XIe siècle.

Datation : Haut Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : Cartulaire de l'abbaye Saint-Étienne de Vaux de l'ordre de Saint-Benoit, publié par T. Grasilier, dans *Cartulaires inédits de Saintonge*, I, Niort, 1871.

GRASILIER, T., L'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, *Bulletin Religieux*, La Rochelle, VII, p. 447-458.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 55-62.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Vaux-sur-Mer.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Nom du site : **Saint-Sordelin (Saint-Sordolin).**

Désignation : Sépulture.

Conditions de la découverte : Première mention en 1943 dans des conditions inconnues.

Visite sur place le 28 décembre 1995.

Présentation sommaire : Mise au jour "à Saint-Sardelin d'un sarcophage qui peut dater du VIIIe siècle d'après M. Basalo". Une enquête fut réalisée par la suite, mais ses résultats sont inconnus. L'éventualité d'une occupation du haut Moyen âge sur ce site (nécropole, lieu de culte ?) n'est pas à écarter. Mais certains auteurs ont cherché à fixer très haut dans le temps l'origine d'un premier sanctuaire à Saint-Sordelin ce qui a pu donner quelques erreurs d'appréciation. Le sarcophage signalé précédemment a disparu depuis 1943, ce qui exclue toute conclusion sérieuse dans l'immédiat.

Datation : Haut Moyen âge (VIIIe siècle ?).

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : LESSON, R.-P., *L'ère celtique de la Saintonge*, Rochefort, 1846.

Anonyme, Archéologie, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IX, 1889, p. 14.

CLOUET, M. et TEXIER, M., Extrait des séances de 1943, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2e série, I, fasc. 3, 1946, p. 84.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 57-59.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du Xe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 48.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **La Baie de Nauzan.**

Désignation : Pêcherie. Hydraulique.

Conditions de la découverte : Première mention en 1846. Visites sur place les 28 août 1995 et 20 octobre 2007.

Présentation sommaire : Ensemble de galeries souterraines conservées sur le rivage oriental de la baie de Nauzan, assez comparables à celles de Saint-Sordelin à Vaux ou celles de la conche de Saint-Palais. Ce système souterrain comporte dans son état complet, comme

c'est le cas à Nauzan, trois puits circulaires creusés verticalement dans le rocher. Leur profondeur varie de 3 à 5 m pour un diamètre de 1 à 2 m. Ils sont reliés entre eux, à la base, par une galerie souterraine d'une hauteur d'environ 1,55 m pour une largeur de 0,70 m quand elle n'est pas comblée par le sable. A chaque extrémité du dispositif, les galeries aboutissent à la mer. La nature de ces souterrains a été diversement interprétée. L'hypothèse la plus couramment admise, et la plus probable, serait d'y reconnaître des pêcheries, sorte de piège à poisson reposant sur le jeu des marées. La datation de ces ouvrages ne fait pas l'unanimité non plus. Aucun mobilier n'a été mis au jour sur place pour faciliter cette approche. Une datation du Moyen âge semble envisageable, même si aucune mention n'est connue dans les textes médiévaux (la possibilité d'une origine antique n'est pas à écarter non plus).

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 163-164.

LAURENT, J., Les puits-refuges de Saint-Palais-sur-Mer (mémoire lu à la séance du 26 janvier 1881), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VI, 1883, p. 53-61.

BARIN, G. et GÉNITEAU, A., Saint-Palais ou une histoire sans histoire à l'ombre de Cordouan, *Cahier des Amis de Saint-Palais-sur-Mer*, 1, 1991, p. 4-12.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 25.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 15.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 56-58.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6868.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Le Bourg de Vaux (L'Église)**.

Désignation : Abbaye.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles des 28 août 1995, 13 avril, 28 septembre 2001, 20 et 21 octobre 2007.

Présentation sommaire : Abbaye bénédictine fondée vers 1070 et placée sous la protection de l'abbaye de Maillezais. L'abbaye Saint-Étienne de Vaux est probablement l'établissement religieux le mieux connu de toute la façade atlantique de la Saintonge. L'important cartulaire de Vaux constitue une source de première ordre et permet d'en suivre l'histoire du XIe au XIIIe siècle. Une excellente étude de l'ensemble vient d'être réalisée par D. Lesueur. Au sommet de son prestige, au XIIIe siècle, l'abbaye possédait plus d'une dizaine de prieurés (Saint-Augustin, Saint Palais et Saint-Sulpice sont les plus importants, mais aussi Arces, Benelle, Grayan en Médoc, Saint-Cybard, Saint-Sordolin, Thaims) et de nombreux biens fonciers pour l'essentiel dans un rayon de 20 kilomètres autour de Vaux, mais aussi bien au-delà (Gauriac, Langoiran, Saint-Pierre de Seuilly). Malgré quelques menues agressions au XIIe siècle, les plus grands dommages furent ceux causés par la guerre de Cent ans et surtout par les guerres de Religion. L'établissement, ruiné au XVIe siècle, ne fut pas relevé et ne garda d'une abbaye que le nom jusqu'à sa dissolution définitive pendant la Révolution. Sur place seule une partie de l'église abbatiale romane (XIIe siècle) est conservée : croisée du transept jadis sous coupole sur trompes, amorces des bras du transept murés après leur destruction au XVIe siècle, ruines des absidioles nord et sud bien mises en valeur lors des travaux de restauration de 1992-93 et base du clocher carré à la croisée. La nef monumentale, probablement à quatre travées, fut ruinée au XVIe siècle ; son mur sud fut conservé au moins jusqu'en 1840 avant d'être rasé. L'aspect du massif occidental est inconnu. Le chœur est l'élément le plus remarquable. De proportion assez vaste, il est composé d'une travée droite terminée à l'orient par une abside richement décorée : rangées d'arcatures, colonnes-contreforts, chapiteaux, corniche et

modillons sculptés, baies ornées, etc. Bel ensemble de chapiteaux romans historiés à l'intérieur : lapidation d'Étienne, David et l'ours, Eucharistie, sujets érotiques, entrelacs, etc. ainsi qu'une inscription lapidaire du XIIIe siècle. Une chapelle de deux travées voûtée d'ogives fut ajoutée postérieurement (XIVe siècle ?) sur le flanc sud du chœur.

Datation : XIe, XIIe, XIVe (?), XVIIe, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 332.

Cartulaire de l'abbaye Saint-Étienne de Vaux de l'ordre de Saint-Benoit, publié par T. Grasilier, dans *Cartulaires inédits de Saintonge*, I, Niort, 1871.

GRASILIER, T., L'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, *Bulletin Religieux*, La Rochelle, VII, p. 447-458.

TOYON, M., Monographie de la commune de Vaux-sur-Mer (près Royan), *Gazette des Bains de mer de Royan sur l'Océan*, 1887.

BILLAUD, V., *Royan et ses environs*, Royan, 1895.

PAWLOWSKI, G., Le pays d'Arvert et de Vaux d'après la géologie, la cartographie et l'histoire, *Bulletin de géographie historique et descriptive*, I, Paris, 1902, p. 349.

BRUHAT, L., *Le Monachisme en Saintonge et en Aunis, Xe-XIIIe*, La Rochelle, 1907.

GARNIER, M., La pierre tombale de N. de Lallion, abbé de Vaux, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XL, 1923, p. 43.

MASSIOU, L., Vaux-sur-Mer, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, XXII, 1941, p. 60-65.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p.57- 59.

EYGUN, F., Saintonge romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre Qui Vire, 1970, p. 33, n° 64.

TONNELIER, C., *L'abbatiale Saint-Étienne de Vaux*, Saintes, 1979.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Vaux-sur-Mer.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XVe siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 55-62, 63-65, 111, 141-144, 146-148.

DESGRAVES, L., *Connaître la Charente-Maritime*, Luçon, 1991, p. 24-25.

LESUEUR, D., *Présentation de l'église de Vaux-sur-Mer (XIIe siècle) et du Cartulaire de Vaux (XIIIe siècle)*, Vaux-sur-Mer, 1994.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996.

Conseil Général de la Charente-Maritime, *L'été roman en Charente-Maritime. Balades et festivités*, Rochefort, 1996, p. 14.

LESUEUR, D., L'église abbatiale de Vaux-sur-Mer, dans *Association Vaux-Perpectives*, Vaux-sur-Mer, 2001, p. 8-11, 1 carte, 1 photo., 4 dessins.

DAURY, J. et LESUEUR, D., *Vaux-sur-Mer. Les chemins de l'Abbaye Saint-Étienne*, Royan, 2001, film vidéo, 50 minutes.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).

LUCCHI, H. et MOULINEAU, I., *Premier inventaire du patrimoine en pays royannais*, Royan, 2003, p. 18-19, 1 photographie.

LESUEUR, D., *Saint-Etienne de Vaux-sur-Mer. Chapiteaux romans de l'église abbatiale du XIe siècle : Bible des illettrés*, doc. dactylographié, Vaux-sur-Mer, s. d., 4 pages.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3881.

Nom du site : **Le Bourg de Vaux (37, rue de Verdun).**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Lors d'effondrement dû aux terrassements pour l'installation d'un bâtiment. Visites sur place les 28 août 1995, 13 avril et 28 septembre 2001.

Présentation sommaire : Souterrain aménagé du type souterrain-refuge situé dans le périmètre de l'abbaye de Vaux. Il est composé de plusieurs galeries ramifiées au plan complexe avec des salles de tailles diverses, silos, éléments de défense (trois trous de visée avec casemate, piège sous forme de fosses creusées au milieu des couloirs) et autres équipements (feuillures de porte, supports de lampe, etc.). La fouille de l'un des silos a permis de dégager de la céramique, en particulier des productions de la Chapelle-des-Pots. Une



occupation est envisageable entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle mais l'aménagement du souterrain est peut-être antérieur.

Datation : XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles à partir du mobilier.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : COCHON, J.-P., *Vaux-sur-Mer, 37 rue de Verdun. Souterrain aménagé médiéval*, rapport dactylographié, 1990, 3 p, 1 plan.

*Idem*, Vaux-sur-Mer, *Bulletin de liaison et d'information de l'Association des Archéologues de Poitou-Charentes*, 20, 1991, p. 40.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 14.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6750.

Et informations aimablement communiquées par M. Alibert et D. Lesueur.

**Nom du site : Le Champ des Mattes.**

Désignation : Souterrain.

Conditions de la découverte : Lors de divers effondrements, avant 1990. Visite sur place le 28 août 1995.

Présentation sommaire : Souterrain aménagé, peut-être du type souterrain-refuge. Il est également situé dans le périmètre de l'abbaye de Vaux, mais à quelques mètres à peine à l'est du chœur de l'abbatiale. L'ensemble est composé de plusieurs galeries et de salles non décrites. Certains éléments laissent croire que cette installation a directement servi à l'abbaye, en particulier l'une des salles dont la forme rappellerait une chapelle souterraine (?). Aucun mobilier n'a été signalé.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : COCHON, J.-P., *Vaux-sur-Mer, 37 rue de Verdun. Souterrain aménagé médiéval*, rapport dactylographié, 1990, 3 p, 1 plan.

*Idem*, Vaux-sur-Mer, *Bulletin de liaison et d'information de l'Association des Archéologues de Poitou-Charentes*, 20, 1991, p. 40.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 14.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3882.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

**Nom du site : Conche de Pontaillac.**

Désignation : Pêcherie. Hydraulique.

Conditions de la découverte : Première mention en 1881.

Présentation sommaire : Galerie souterraine partiellement conservée sur le rivage occidental de la Conche de Pontaillac. Probablement comparable à celles de Saint-Sordelin et Nauzan à Vaux ou celle de la conche de Saint-Palais, cette structure est ici fortement dégradée et incomplète. Elle n'offre qu'une galerie comblée d'un côté et détruite de l'autre ainsi qu'un puits verticale déformé par l'action érosive de la mer. Ce système souterrain dans son état complet, a été décrit pour l'installation de Nauzan (*cf.* précédemment).

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : LAURENT, J., Les puits-refuges de Saint-Palais-sur-Mer (mémoire lu à la séance du 26 janvier 1881), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VI, 1883, p. 53-61.

**Nom du site : Conche de Saint-Sordelin.**

Désignation : Pêcherie. Hydraulique.

Conditions de la découverte : Première mention en 1839. Visites sur place les 28 août 1995 et 20 octobre 2007.

Présentation sommaire : Ensemble de galeries souterraines conservées sur le rivage oriental de la conche de Saint-Sordelin assez comparables à celles de Nauzan à Vaux ou celles de la conche de Saint-Palais. Ce système souterrain interprété comme les restes de pêcherie (cf. précédemment) est composé dans ce cas d'une longue galerie au tracé sinueux (différent en cela de celui de Nauzan) qui semble suivre un réseau de failles naturelles du rocher. Son parcours est ponctué d'au moins deux puits verticaux où furent aménagées des feuillures pour permettre une fermeture (écluse, filet ?). Un troisième puits semble avoir été aménagé postérieurement à partir d'un point d'effondrement de la galerie. Comme dans les autres cas, aucun mobilier n'a été mis au jour sur place.

Datation : Moyen âge (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 332.

FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 161-162, 163-164.

LAURENT, J., Les puits-refuges de Saint-Palais-sur-Mer (mémoire lu à la séance du 26 janvier 1881), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, VI, 1883, p. 53-61.

COMBES, J., FLOURET, J., GITEAU, F., GLENISSON, J., GOMEZ DE SOTO, J., LAFUSTE, A., LUC, J.-N. et M., MAURIN, L. et SAINT-AFFRIQUE, O. de, *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 134.

NAPPÉE, J., *Histoire de Saint-Palais-sur-Mer*, La Rochelle, 1998, p. 56-58.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, p. 15.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 6869.

Et informations aimablement communiquées par D. Lesueur.

Nom du site : **Saint-Sordelin (Saint-Sordolin)**.

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Néant. Visites sur place les 28 décembre 1995 et 20 octobre 2007.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Étienne de Vaux établi en front de mer, au bord de la conche de Saint Sordelin. Édifice de base romane disparu. L'église Saint-Saturnin (Saint-Sordelin) fut donnée à l'abbaye au XI<sup>e</sup> siècle (avant 1076) et fut encore signalée jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Son histoire devient lacunaire après cette date, mais la construction semble ruinée à l'époque moderne. Son aspect est inconnu. Quelques éléments sont encore signalés au siècle dernier : des fondations et même un mur en élévation qui a depuis disparu. Un sarcophage dont la datation reste incertaine (cf. précédemment) fut dégagé dans les années 1940 ainsi qu'une cuvette en pierre interprétée comme le bénitier de l'église (?).

Datation : XI<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : FERRAND, E., *Royan moderne et ancien*, Bordeaux, 1846, p. 161-162.

Anonyme, Archéologie, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, IX, 1889, p. 14.

CLOUET, M. et TEXIER, M., Extrait des séances de 1943, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 2<sup>e</sup> série, I, fasc. 3, 1946, p. 84.

COLLE, J.-R., *Royan et la côte de Saintonge*, La Rochelle, 1955, p. 57-59.

DUBOIL, V., *Le peuplement et l'occupation du sol dans la région de Royan de la Préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1986, p. 43, 48.

BINOT, G., *Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert*, Paris, 1994, p. 14.

LESUEUR, D., *Édition et traduction du Cartulaire de Vaux*, mémoire de D.E.A., Bordeaux III, 1996, chartes n° 13, 31, 36, 40, 51.

# VENDAYS-MONTALIVET

(N° I.N.S.E.E. 33 4 29 540)

ARR.	: LEPARRE	DIOC.	: BORDEAUX
CAN.	: LEPARRE	ARCH.	: LEPARRE
COM.	: VENDAYS-MONALIVET	VOC. P.	: ST SEURIN DE VENDAYS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Vendays.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalées. Le site est considéré comme important, mais n'a pas fait l'objet d'une description détaillée. F. Daleau est le seul à mentionner des "silex taillés néolithiques" et une hache polie en roche dure.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, Carte Archéologique du département de la Gironde, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 176.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Lapartens (La Colonne, Craste de la Barreyre).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors du creusement de fossés de drainage au milieu de terres en broussailles à environ 1,50 m de profondeur. Chantier de fouilles de 1997 à 1999.

Présentation sommaire : Si l'on en croit J. Roussot-Larroque, ce site a livré un peu de mobilier associé à diverses structures en place, en particulier de nombreuses pièces de bois conservées par l'humidité du sol. Plusieurs époques d'occupation ont été envisagées. Pour le Néolithique le matériel se résumerait à des silex taillés et à des tessons de céramique. Les structures en place pour cette période se limitent dans l'immédiat à quelques pièces de bois de résineux travaillées, parmi lesquelles de longues perches (3,10 m pour la plus grande), placées parallèles les unes aux autres et posées à plat sur une légère croupe sableuse. Elles pourraient être associées aux restes d'un plancher (?) fait de demi-rondins. Un habitat paraît envisageable. Cette construction a été partiellement endommagée par l'établissement de la structure 3 de l'âge du Bronze. Une datation au C14 a permis d'attribuer les bois au Néolithique moyen, tandis qu'une partie du matériel appartiendrait plutôt au Néolithique final (?).

Datation : Néolithique moyen et final (Artenac ?).

Lieu de conservation : Institut du Quaternaire.

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Vendays-Montalivet. Lapartens, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 76.

*Idem*, Vendays-Montalivet. Lapartens, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 57-58.

Nom du site : **Le Mat d'Épée.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1938.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques non décrit. Le site pourrait être important, mais il n'a été que sommairement indiqué. Il est également probable qu'il se trouve dans la commune de Grayan et non pas dans celle de Vendays.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163, 176.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Montalivet.**

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1930.

Présentation sommaire : Une hache polie (?) en "jade blanc". L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Coudol (?).

Bibliographie : Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIII, 1930, p. 95.

Nom du site : **La Pinasse (Le Mat de la Pinasse).**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Lors des mouvements des dunes littorales généralement à l'occasion des tempêtes d'hiver. Le site était connu avant 1876.

Présentation sommaire : Le site de la Pinasse était probablement "la station de l'âge de la pierre polie" la plus réputée sur le littoral atlantique entre Soulac et le Cap-Ferret au siècle dernier avec celle du Gurp. Le mobilier recueilli sert souvent de comparaison et fait figure de référence. Malgré sa mention régulière, le site n'a pas fait l'objet d'une étude approfondie. Contrairement au site du Gurp, celui de la Pinasse est aujourd'hui complètement oublié. Un matériel caractéristique du Néolithique très abondant en fut dégagé : toute la panoplie de l'outillage lithique de cette période accompagnée de céramique non décrite.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Meynieu et Daleau.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

*Idem*, Notice sur les stations préhistoriques de l'étang de Lacanau, arrondissement de Bordeaux (Gironde), *Actes du congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris du 16 au 21 août 1878*, Paris, 1878, p. 1-4.

*Idem*, Les stations préhistoriques des étangs d'Hourtin et de Lacanau (Gironde), *Actes du 8e congrès de l'A.F.A.S. tenu à Montpellier en 1879*, Montpellier, 1879, II, p. 807-813.

DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85-86.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 162-163, 176, 190.

MOREAU, J., Trois stations préhistoriques et protohistoriques du littoral médocain (la pointe de la Négade, l'anse du Gulp, la pointe de la Pinasse), *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 81-108, 24 fig.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Vendays-Montalivet.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 358.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 26.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### Nom du site : **Le Ruisseau du Gaul.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1897.

Présentation sommaire : Mention "d'un site préhistorique sur les rives du Gaul près de Montalivet". Le site paraît important, mais n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 18.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### Nom du site : **Inconnu (Montalivet sud).**

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1916 et 1938.

Présentation sommaire : J. Ferrier signale en 1938 "une nouvelle station sans nom de lieu [...] à environ 3 km au sud de Montalivet". Le site paraît important, mais aucune description du mobilier recueilli n'est connue.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Ferrier (?).

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

## II- AGE DU BRONZE

### Nom du site : **Lapartens (La Colonne, Craste de la Barreyre).**

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors du creusement de fossés de drainage au milieu de terres en broussailles à environ 1,50 m de profondeur. Chantier de fouilles de 1997 à 1999.

Présentation sommaire : Les fouilles ont dégagé d'importantes structures en bois conservées par l'humidité du sol. Les sédiments archéologiques, qui ont l'aspect d'une tourbe, se

rencontrent à partir de 0,50 m de profondeur sous le sable. L'ensemble repose sur une argile bleue. Le site devait être primitivement établi sur la berge d'une lagune ou d'un ancien marais aujourd'hui colmaté. La découverte majeure est celle de bois travaillés, sorte de poutres de chêne assemblées ayant appartenues à trois structures bâties distinctes, dont J. Roussot Larroque a laissé une description détaillée.

La structure 1, de forme quadrangulaire, couvre environ 6 m<sup>2</sup>. Elle a été fouillée entièrement et démontée. L'étude de l'organisation de la construction a révélé plusieurs réfections et une longévité de l'occupation sur plusieurs siècles. La nature de l'occupation n'a cependant pu être définie. La structure 2 est plutôt de forme trapézoïdale et elle fut partiellement démontée. Ses parois sont composées de bois empilés horizontalement, ajustés aux angles par des mortaises ou des biseaux. Il pourrait s'agir d'un bassin mais la nature de cette structure demande également à être précisée. La structure 3, incomplètement dégagée, est elle aussi constituée de pièces de bois enchevêtrées. Son utilité reste encore à définir. Des datations au C14 effectuées sur les bois ont permis de les attribuer à l'âge du Bronze. Un mobilier peu abondant a été retiré de la fouille (tessons de céramique, silex, etc.), mais quelques pièces rares méritent d'être signalées comme des éléments d'araire, des pièces de bois monoxyles (pirogues, baquets ?) et une "sole amovible perforée" découverts en remploi dans les trois structures. L'ensemble est en cours d'étude.

**Datation :** Age du Bronze. Les datations obtenues sur les bois sont d'environ 1500 ans av. J.-C., soit à la transition du Bronze ancien et Bronze moyen, voire Bronze moyen pour la première structure. La deuxième structure appartient à la fin du Bronze moyen ou au début du Bronze final. La troisième structure n'a pas été datée mais elle pourrait également appartenir à l'âge du Bronze.

**Lieu de conservation :** Institut du Quaternaire.

**Bibliographie :** ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport d'opération de prospection et d'inventaire archéologique. Secteur Nord-Médoc*, doc. manuscrit, Bordeaux, 1993, S.R.A. n° 33-50-02.

*Idem*, Secteur Nord-Aquitaine, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 66.

BERNAT, P., Construction en bois de la protohistoire à Vendays-Montalivet, *Actes des journées Archéologiques et Historiques du Médoc - 12000 ans d'histoire*, Grayan-et-l'Hôpital du 1er au 6 avril 1997 (en cours de publication).

ROUSSOT-LARROQUE, J., Vendays-Montalivet. Lapartens, *S.A.Bx*, LXXVII, 1996, p. 14-15.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Vendays-Montalivet. Lapartens, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 76.

DAHLQUIST, J., Compte rendu des deuxièmes journées archéologiques et historiques du Médoc les 17 et 18 avril, *Trait d'Union de l'Estuaire*, 16, juillet-septembre 1999, p. 10.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Vendays-Montalivet. Lapartens, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 57-58.

Et informations inédites aimablement communiquées par J. Roussot-Larroque, J.-P. Tastet et D. Brocheriou.

**Nom du site :** **Mayan.**

**Désignation :** Dépôt.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, à 0,30 m de profondeur dans un terrain sablonneux, entre le village de Mayan et le marais de la Perge, entre 1876 et 1882 (sans doute peu avant mai 1882). Visite sur place le 30 janvier 2000.

**Présentation sommaire :** Important dépôt composé de 17 haches en bronze, dont 8 à rebords ("4 du type médocain moyen, avec bavures du moule ; 3 du type médocain inférieur, sans bavure ; 1 du type plus petit encore avec aplatissement marqué des coulisses"), 8 à talon ("5 avec bavures, 3 martelées") et 1 à talon et anneau latéral "à saillie médiane". L'une des

haches à talon est décorée de trois nervures. L'ensemble fut découvert dans un vase décoré de cordons et pastillages avec deux anses courtes reliées par deux cordons lisses.

Datation : Fin Bronze moyen / début Bronze récent.

Lieu de conservation : Anciennes collections Pouvereau et Lalanne, puis collection Daleau à partir de 1904 (n° inv. 1432 à 1448). Aujourd'hui une hache au Musée de Brive (Corrèze) et une autre au Musée d'Aquitaine de Bordeaux.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

POUVEREAU, M., Extrait de la séance du 9 juin 1882, *S.A.Bx*, IX, 1882-1884, p. 42-43.

LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Bull. de la Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1887, p. 97-141.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 9-10, 73, 149.

MORTILLET, G. de, Cachettes de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DALEAU, F., Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 57, n° 364.

PEYNEAU, B., *Découvertes Archéologiques dans le Pays de Buch*, Bordeaux, 1926, I, p. 109, n° 3.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 74.

RIQUET, R., L'Age du Bronze autour de l'estuaire girondin, *Bulletin de la Société des Études Scientifiques d'Angers*, II, nouvelle série, 1958, p. 62-72.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Un dépôt du Bronze moyen en Charente-Maritime. La cachette du Terrier des Ajoncs à Trizay, *Gallia-Préhistoire*, XI, 1968, p. 260-265.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 94, n° 406, fig. 9, n° 3-5, pl. 10, 2 photos.

*Idem*, Les haches cannelées dans l'Ouest de la France. Typologie et chronologie, *Recueil de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime*, XXV, 1973, p. 45-58.

Anonyme, La céramique à décor plastique, *Bulletin d'information de l'A.A.H. Jonzacaise*, XXbis, Janvier 1978, p. 62, 65.

GOMEZ, J., *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 1980, p. 65.

COFFYN, A., *Le Bronze Final Atlantique dans la péninsule ibérique*, Paris, 1985, p. 27, carte 4.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Méduiliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 48.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 27.

ROUSSOT-LARROQUE, J., L'Age du Bronze dans la Grotte Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), *B.S.P.F.*, CX, 1993, p. 446-467.

CASTAGNE, P., Du Mésolithique à l'Age du Fer, 10 000 années prospères, *Médoc Bordeaux*, 10, 1996, p. 14-19, 7 photographies, 1 carte.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Montalivet I (Collection Dinet)**.

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1971 (avant 1936 ?).

Présentation sommaire : L'ancienne collection Dinet renfermait deux haches en bronze découvertes à Montalivet : Une hache à rebords et tranchant droit et une hache à talon en mauvais état de conservation. Les objets sommairement présentés n'ont pas été décrits. Ils semblent isolés. M. Corbineau signale en 1936 une "hache en bronze à bords droits"

découverte à Montalivet. Elle pourrait bien correspondre à la hache à rebords de la collection Dinet (?).

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Dinet, aujourd'hui chez sa fille.

**Bibliographie** : CORBINEAU, M., Extrait de la séance du 11 décembre 1936, *S.A.Bx*, LIII, 1936, p. LIV.  
Anonyme, *Chronique, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXIX, 1936, p. 247.

GERMAIN, J., *Le Médoc et ses plages*, Bordeaux, s. d., pl. 3.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 56, n° 255.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 48.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Montalivet II.**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1967.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords et tranchant arqué présentée à l'exposition archéologique de Soulac en 1967. L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Inconnu.

**Bibliographie** : COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 56, n° 255.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 48.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Montalivet III.**

Désignation : Dépôt (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface (au détecteur de métaux ?) sur la plage, entre 1995 et 1999. La découverte la plus importante a été faite en janvier 1998. Visite sur place le 18 mai 2000 et le 2 mai 2002.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un ensemble important d'objets en bronze découverts éparpillés sur la plage de Montalivet, sans doute un dépôt dispersé par l'océan. Les informations varient fortement selon les auteurs. L'ensemble comprenait des pointes de Palmela et surtout des hachettes de cuivre très minces (long. de la plus grande : 116 mm, larg. au tranchant : 27 mm, poids : 14,55 g) dont la finalité n'est pas clairement définie (petits lingots ?). J. Moreau ne signale que 13 de ces hachettes, tandis que J. Roussot-Larroque en envisage plus de 200. Le nombre des pointes de Palmela n'est quant à lui pas spécifié. Enfin, d'après une troisième source, ce matériel aurait été découvert au détecteur de métaux et une part des hachettes auraient été mise au jour dans un vase en terre cuite d'assez grande taille. Nous avons retrouvé deux de ces petites haches en cuivre dans une collection particulière du Médoc et leurs mensurations rejoignent assez bien celles indiquées dans les publications (long. : 113 et 109 mm, larg. au tranchant : 27 mm, larg. au talon : 9 mm). Une prospection au sol sur le site a permis de repérer un paléosol, mais le matériel mis au jour laisse envisager une occupation postérieure (*cf.* Age du Fer).

Datation : Chalcolithique ou Bronze ancien.

Lieu de conservation : Musée de Soulac et collections particulières.



**Bibliographie :** MOREAU, J., Le Verdon-sur-Mer et communes voisines, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 80.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Littoral du Nord Médoc, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 8, 1998, p. 80-81.

CHAPOUR, A., Avant le monnayage celtique. Réflexion sur les systèmes d'échanges avant l'apparition des premières monnaies gauloises, *Aquitaine Historique*, 72, janvier-février 2005, p. 12-15, 7 photographies, 1 dessin.

Et informations inédites.

**Nom du site :** **Saint-Nicolas.**

**Désignation :** Hache en cuivre.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, le 15 avril 1885.

**Présentation sommaire :** Une grande hache en cuivre martelée à légers rebords. L'objet semble isolé.

**Datation :** Bronze ancien.

**Lieu de conservation :** Ancienne collection Pouvreau, aujourd'hui dans la collection Foucher à La Tour de Biracq à Granjean (Charente-Maritime).

**Bibliographie :** BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p.10, 73.

MOREAU, J., Trois stations préhistoriques et protohistoriques du littoral médocain (la pointe de la Négade, l'anse du Gulp, la pointe de la Pinasse), *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 81-108, 24 fig.

*Idem*, Stations préhistoriques et protohistoriques du littoral atlantique (nord du département de la Gironde), rapport de fouille dactylographié, mars 1963, 13 p., 26 photos, S.R.A. n° 33-13-13.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 22, n° 96.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 47.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 27.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site :** **Vendays (Le Bourg de Vendays ?).**

**Désignation :** Haches en bronze.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1971.

**Présentation sommaire :** Mention de deux haches en bronze à rebords en mauvais état de conservation. Ces objets paraissent isolés.

**Datation :** Bronze moyen.

**Lieu de conservation :** Collection Foucher à La Tour de Biracq à Granjean (Charente-Maritime).

**Bibliographie :** COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 59, n° 273.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 48.

ROUSSOT-LARROQUE, J., Le dépôt de Martillac (Gironde) et la transition Bronze ancien-Bronze moyen en Aquitaine, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 31-52, 13 fig.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Montalivet (Plage Nord)**.

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface sur la plage, entre 1995 et 1999. Visite sur place le 18 mai 2000 et le 2 mai 2002.

Présentation sommaire : Une prospection au sol en 2002 sur le site de découverte d'un dépôt de l'âge du Bronze (cf. précédemment) a permis de repérer un paléosol dégagé par les tempêtes de l'hiver précédent. D'après des témoins, ce paléosol était déjà apparu à plusieurs reprises avant 2002, en particulier entre 1995 et 1999 et en 2001. Du matériel fut remarqué dans une couche d'argile, sous un niveau de tourbe. Il se résume à des tessons de céramique en assez mauvais état de conservation. Aucune forme n'a pu être identifiée, mais l'épaisseur de certains tessons laissent envisager des vases volumineux (du type dolium ?). Leur ressemblance avec des découvertes similaires faites au Gurp et à l'Amélie plus au nord, laisserait croire à une possible occupation à la fin de l'âge du Bronze ou à l'âge du Fer. La céramique était accompagnée d'éclats de silex généralement bruts, mais certains étaient rubéfiés.

Datation : Fin âge du Bronze ou âge du Fer.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : Informations inédites.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Montalivet**.

Désignation : Statuaire. Monnaies

Conditions de la découverte : Découverte ancienne, peu avant 1897 et plus récente dans les années 1980-1990. Les monnaies ont été découvertes à des dates récentes sur la plage, mais souvent avec un détecteur de métaux.

Présentation sommaire : P. Buffault signale la mise au jour d'une "statuette romaine sur la plage de Montalivet". Il est cependant le seul à signaler cette découverte. L'objet n'a pas été décrit. Une pierre sculptée fut dégagée plus récemment dans les dunes de Montalivet. Il s'agit d'une sorte de borne en calcaire avec une sculpture grossière (monument funéraire ?) attribuée à l'époque gallo-romaine. Cette pierre serait en cours d'étude ce qui permettra de confirmer sa nature et sa datation.

Plusieurs monnaies ont été mises au jour sur la plage et sont encore inédites. Elles seraient pour l'essentiel à l'effigie de Tétricus.

Datation : Époque gallo-romaine. III<sup>e</sup> siècle pour les monnaies.

Lieu de conservation : Inconnu pour la statuette. Chez un particulier, à Vendays, pour la pierre. Diverses collections particulières pour les monnaies.

Bibliographie : BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 18.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Et informations inédites aimablement communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Mayan**.

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Première mention au XIX<sup>e</sup> siècle. Visite sur place le 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Important ouvrage en terre, probablement un tertre fortifié médiéval, interprété par certains auteurs comme un camp ou une fortification romaine. Rien ne fut signalé sur place permettant l'attribution de cette structure à l'Antiquité.

Datation : Néant.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 18.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Construction et monnaies.

Conditions de la découverte : Mention depuis plusieurs années souvent à l'occasion de prospections au détecteur de métaux.

Présentation sommaire: Mise au jour d'importantes structures gallo-romaines dans les bois de Vendays, en un endroit inconnu. Un habitat paraît envisageable, mais le seul matériel signalé se résume à des objets métalliques, dont des monnaies romaines.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place et collections particulières pour les monnaies.

Bibliographie : Inédit.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Vendays**.

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : L'église Saint-Seurin de Vendays est attestée dès le XIIIe siècle. Sa fondation est probablement antérieure (romane), mais son histoire est lacunaire. Comme de nombreuses paroisses riveraines de l'Atlantique, Vendays eut à souffrir du mouvement des dunes à la fin du Moyen âge et à l'époque moderne. L'église fut très certainement endommagée, voire détruite, par les sables avant le XVIIe siècle. L'aspect de la construction à l'époque moderne n'en est pas moins inconnu car elle ne fut que très sommairement décrite. Agrandie au XVIIIe siècle, elle fut finalement remplacée par un vaste édifice contemporain élevé en 1866.

Datation : Antérieure au XIIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 124-128.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 85-86.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 78.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Vendays-Montalivet.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 358.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXVIII.

Nom du site : **Le Castet**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Première mention au XIXe siècle.

Présentation sommaire : Un ouvrage en terre avec des "traces de fossé autour de son emplacement" est signalé au Castet. La tradition interprète ces structures comme les restes d'un ancien château. Aucun texte médiéval ne signale une seigneurie ou une maison forte de ce nom (n'y-a-t-il pas confusion avec le site de Mayan ?). Par contre diverses maisons nobles sont attestées à Vendays. L'abbé Baurein mentionne Perigueys et Lassale. Aucune n'est cependant clairement nommée dans un texte avant l'époque moderne, même si tout laisse croire qu'elles pourraient être antérieures (en particulier celle de Lassale).

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 128.

POUVEREAU, M., Extrait de la séance du 8 décembre 1878, *S.A.Bx*, V, 1878, p. XIII.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85-86.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Vendays-Montalivet.

Nom du site : **Eslune (Eslume)**.

Désignation : Chapelle.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La chapelle d'Eslune est attestée dès le XIVe siècle (1335), mais sa fondation est probablement antérieure. Ce petit lieu de culte existait au moins depuis le XIIe siècle. Il pourrait être le siège d'un prieuré de l'abbaye de Vertheuil. L'ensemble aurait été recouvert par les sables d'après l'abbé Baurein.

Datation : Antérieure au XIVe siècle (XIIe siècle ?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 124.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 85-86.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXVIII.

Nom du site : **Mayan**.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Première mention au XIXe siècle. Visite sur place le 30 janvier 2000.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. L'origine du site est inconnue, mais un fief de Mayan est attesté dès le début du XIIIe siècle (1225) et encore au XIVe siècle (1337). Le *Castellum* de Mayan est un ouvrage en terre, probablement un

tertre fortifié du type motte établi entre le village de Mayan et le marais de la Perge.  
Malgré des mentions répétées, aucune description n'est connue.

Datation : XIIIe siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 126-128.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 85-86.

BUFFAULT, P., *Étude sur la côte et les dunes du Médoc, littoral ancien, littoral actuel*, Souvigny, 1897, p. 18.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Vendays-Montalivet.

Et informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

# VENSAC

(N° I.N.S.E.E. 33 4 46 540)

ARR. : LESPARRÉ  
CAN. : SAINT-VIVIEN  
COM. : VENSAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LESPARRÉ  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
BENSAC

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Les Arrestieux (Les Arrestiaux).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1887.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement présentées comprenant des "silex taillés" du Néolithique, dont une hache polie en grès non décrite et probablement des lames, grattoirs, éclats et autres "objets classiques".

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 163-164, 190.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Bourg de Vensac.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1876, puis entre 1876 et 1916.

Présentation sommaire : Ensemble de pièces lithiques sommairement signalées et non décrites. Parmi les "silex taillés" néolithiques découverts à Vensac, F. Daleau y mentionne une hache en pierre polie, mais ne dresse pas l'inventaire du reste du matériel.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

Idem, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **L'Estremeyre (L'Extremeyre).**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant juin 1882.

Présentation sommaire : Mise au jour en bordure du marais de la Perge d'un "grand nombre d'éclats de silex, des grattoirs et des fragments de haches polies". Le site paraît important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Pouvereau.

Bibliographie : POUVEREAU, M., Extrait de la séance du 9 juin 1882, *S.A.Bx*, IX, 1882-1884, p. 42-43.

Nom du site : **Les Nines**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1960 et 1990.

Présentation sommaire : Une hache polie en silex blanchâtre ou gris-blanc. L'objet est incomplet et fut percuté un peu partout. Un de ses flancs cassés a même servi de percuteur.

Entière, cette hache devait mesurer environ 150 mm de long. Elle semble isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Collection particulière à Libourne.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par D. Brocheriou.

Nom du site : **Panissas**.

Désignation : Haches polies.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1916, dont une avant 1887.

Présentation sommaire : Deux haches polies en silex, dont une en silex brun, non décrites.

Ces deux pièces paraissent isolées et semblent avoir été découvertes à des dates différentes. Leur mise au jour se situe en bordure du marais.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : LALANNE, G., L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, *Société Anthropologique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, III, 1886, p. 131-135.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Peyrereyne**.

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : La "Pierre de la Reine" signalée par quelques rares auteurs fut au centre de traditions diverses assez caractéristiques des mégalithes. La pierre fut cependant détruite avant d'être décrite. Sa forme et sa taille sont inconnues. Bien des questions demeurent sur sa nature (mégalithe ?). Aucun mobilier ne fut signalé dans ce secteur.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Répertoire archéologique des noms de lieux du Médoc péninsulaire, *Les Cahiers Méduiliens*, n° spécial (33-35), novembre 1982, p. 149-150.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 109.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Le Taste**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en 1983.

Présentation sommaire : Petit ensemble de pièces lithiques composé pour l'essentiel d'éclats de silex, "parfois retouchés". L'ensemble est difficilement attribuable à une époque précise.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Collection Blanc à Vensac (?).

Bibliographie : BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 166-167.

Nom du site : **Taste-Soule (Tastesoule)**.

Désignation : Hache polie.

Conditions de la découverte : Inconnues, entre 1876 et 1884.

Présentation sommaire : Une hache en pierre polie de grande taille (long. : 250 mm) sommairement présentée. L'objet paraît isolé.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Inconnu**.

Désignation : Poignard en silex.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles dans une vigne, avant 1879.

Présentation sommaire : Le poignard en silex de Vensac fut soigneusement décrit par M. Dulignon-Desgranges. Nous reprenons ses commentaires : "Cette pièce remarquable (est) en silex blond du Périgord [...] (en silex du Grand-Pressigny d'après J. Ferrier). Convexe en dessus et concave en dessous, elle mesure 0 m 17 de longueur et est terminée en pointe à ses deux extrémités. La partie la plus large (0 m 03) la divise en deux portions d'inégales longueur. La pointe la plus courte, longue de 0 m 075, bien plus aiguë que l'autre, est retouchée à grands éclats sur tout le dos seulement et à petits éclats réguliers sur les côtés ; elle est terminée par un angle obtus qui semble destiné à éviter le glissement de l'arme une fois emmanchée. La seconde pointe, longue de 0 m 075 (*sic*), possède de semblables retouches qui se prolongent en dessous, sur une longueur de 0 m 06. Cette splendide lame est d'une forme élégante et d'un travail achevé [...]". Cette pièce paraît isolée.

Datation : Les poignards de ce type sont généralement fréquents au Néolithique final ou au Chalcolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu à Talais.

Bibliographie : DULIGNON-DESGRANGES, M., Stations préhistoriques du Bas-Médoc, *S.A.Bx*, III, 1879, p. 1-8, 2 pl.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Une station préhistorique et une habitation gallo-romaine au château Lamotte près Cissac (Médoc), *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 87-128, 1 plan, plusieurs planches.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 206-207, pl. LIX.

COFFYN, A., Poignards en silex de la Gironde, *B.S.P.F.*, LX, 1963, p. 743-748.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

MOREAU, J., Le musée archéologique de Soulac-sur-Mer, *L'estuarien*, 4, avril 2003, p. 13, 2 photographie.



## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Arrestieux (Les Arrestiaux).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, en octobre 1885.

Présentation sommaire : Une hache plate en bronze selon F. Daleau et en cuivre d'après J. Ferrier, de grande taille (long. : 182 mm, larg. au tranchant : 68 mm, larg. au talon : 37,5 mm, larg. au milieu : 45,5 mm, ép. maxi : 13 à 14 mm, poids : 725 g). Une description détaillée en a été donnée dans des articles récents. L'objet paraît isolé.

Datation : Bronze ancien.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu, aujourd'hui au Musée de La Rochelle (n° inv. P.H. 1677).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 8, 72.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 74.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 292.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 19, n° 85.

FERRIER, J., Une nouvelle hache plate trouvée en Gironde, *Bulletin de la Société Linéenne de Bordeaux*, 5, 1973, p. 103-105.

COFFYN, A. et GACHINA, J., Les Bronzes médocains du Musée de La Rochelle, *B.S.P.F.*, LXXI, 1974, p. 249-253, fig. 1, n° 13.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 47.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 27.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

Nom du site : **Cassanac (Cassanat, Cassana).**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, à 0,40 m de profondeur, entre 1876 et 1885, peut-être en 1885 (?).

Présentation sommaire : Ensemble de seize haches en bronze réunies dans un vase non décrit. Le dépôt était composé de treize haches à rebords et de trois haches à talon dont une à anneau latéral.

Datation : Bronze final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Meynieu (Musée de La Rochelle ?).

Bibliographie : MEYNIER, A., Cache de haches à Talais (Gironde), *Matériaux*, 3e série, II, 1885, p. 336.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 7, 72.

MORTILLET, G. de, Cache de l'âge du Bronze, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, IV, 1894, p. 298-340.

DALEAU, F., Cache de l'Age du Bronze découverte au Pouyau, commune de Saint-Androny, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 167-184, 3 pl.

CHAUVET, G. et CHESNAU, G., Classification des haches en bronze de la Charente, *Actes du congrès de l'A.F.A.S.*, Grenoble, 1904, p. 1-34.

DÉCHELETTE, J., *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, Paris, 1910, II, appendices, I, p. 57, n° 365.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 74.

RIQUET, R., L'âge du bronze autour de l'estuaire girondin, *Bulletin de la Société des Études Scientifiques d'Angers*, II, 1959, p. 64.

COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.

*Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 94, n° 407.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 47.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 27.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

**Nom du site : Les Cercins (Les Sercins, Les Sarcins, Les Xercins).**

**Désignation : Dépôt.**

**Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1882.**

**Présentation sommaire : Dépôt de bronze des Cercins signalé par A. Meynieu en 1882 sans aucune précision.**

**Datation : Age du Bronze.**

**Lieu de conservation : Inconnu.**

**Bibliographie :** MEYNIER, A., Note sur la cachette de Grayan, *Journal d'Histoire Naturelle de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 1ère année, 6, 1882.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 50, n° 226.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 47.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 27.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

### III- AGE DU FER

**Nom du site : Le Taste.**

**Désignation : Monnaie.**

**Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en 1983.**

**Présentation sommaire :** Statère d'électrum assez mal conservé (poids : 6,50 g). La frappe est attribuée aux Pictons du Poitou. A/ Tête humaine à droite avec des mèches stylisées accompagnées de motifs allongés, parfois perlés sortant de la bouche. R/ Cheval androcéphale à droite surmonté par un aurige à peine visible. Sous le cheval une main, pouce à droite. Cette monnaie fut découverte mélangée à du matériel d'époques diverses dont gallo-romain et moderne.

Datation : Deuxième quart du Ier siècle av. J.-C.

Lieu de conservation : Collection Blanc à Vensac (?).

Bibliographie : PELON, J.-G., A propos d'une monnaie trouvée en Médoc en 1983, *Les Cahiers Médulliens*, nouvelle série, 2, octobre 1984, p. 19-22, 2 photos.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 166-167.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 28.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 303.

BARRANDON, J.-H., AUBIN, G., BENUSIGLIO, J., HIERNARD, J., NONY D. et SCHEERS, S., L'or gaulois. Le trésor de Chevanceaux et les monnayages de la façade atlantique, *Cahiers Ernest Babelon*, 6, 1994, p. 337, n° 23.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

#### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Les Cercins (Les Sercins, Les Sarcins, Les Xercins).**

Désignation : Construction (?).

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, peu avant 1991.

Présentation sommaire : Sur l'emplacement du château des Cercins, mention de matériel d'époques diverses découvert dans les fossés. La note de O. Moranvillier laisse entendre "une occupation continue du site depuis les temps protohistoriques jusqu'à l'époque moderne". Aucune description du matériel recueilli n'est connue.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MORANVILLIER O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

Nom du site : **Le Taste.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles, en 1983.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords mélangées à du matériel plus ancien (Néolithique ?, âge du Fer) et plus récent (époque moderne). La nature de l'occupation reste à définir. Le site est établi en bordure du marais et du chenal du Gua.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Collection Blanc à Vensac (?).

Bibliographie : BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 166-167.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. 28.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 303.

COQUILLAS, D., Les témoins de la présence humaine en Nord-Médoc de la fin de la préhistoire au début du Moyen-âge, *Actes des journées de l'International Union for Quaternary Research (INQUA) : Les changements côtiers holocènes en Aquitaine, leurs relations avec l'occupation humaine*, 19-25 avril 1997, Bordeaux, 1997, p. 183-193.

#### V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Artigues (L'Estremeyre, L'Extremeyre, L'Extrameyre).**

Désignation : Prieuré.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Établissement religieux disparu. Le prieuré Sainte-Catherine d'Artigues-Extremeyre est attesté au plus tôt au XIV<sup>e</sup> siècle, mais une terre de ce nom est connue dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle et laisse envisager un défrichement récent de la forêt. Nous ignorons de qui relevait ce prieuré. Au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est le curé de Vensac, qui en prélevait les dîmes. Il était au centre d'un important village du même nom. L'histoire de l'ensemble est inconnue, mais village et prieuré sont régulièrement signalés jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. A cette date le prieuré disparaît. Sa ruine probable est sans doute liée aux guerres de Religion plus qu'aux mouvements des sables puisque le village est encore attesté jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Au-delà, les sables ont fini par recouvrir le site, comme à Soulac ou Lillan plus au nord. L'abbé Baurein dit qu'il "n'en subsiste plus que de foibles vestiges" à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Datation : Antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 206-207, 245.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 90.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GARDEAU, L., Notes sur le Médoc au XIII<sup>e</sup> siècle, *Actes du XVI<sup>e</sup> congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 79-87.

*Idem*, Terres en Médoc données à Jean de Grailly au XIII<sup>e</sup> siècle, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XII (nouvelle série), 1963, p. 181-189.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 195.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIII<sup>e</sup> siècle [...], *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXIX.

Nom du site : **Le Bourg de Vensac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Édifice de base romane partiellement conservé. L'église Saint-Pierre de Vensac est attestée dès le XII<sup>e</sup> siècle, au moment de sa donation par l'archevêque (1130-1131) à l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix de Bordeaux. A la fin du XII<sup>e</sup> siècle elle est cependant retournée à la collation de l'archevêque (1173). De la construction romane primitive (XII<sup>e</sup> siècle) ne subsistent que quelques éléments, dont le chœur à sept pans coupés. L'édifice semble avoir souffert des grands événements militaires qui ont affecté le Médoc entre les XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. En 1622, il est encore endommagé par les Protestants et remanié par la suite (porche latéral du XVII<sup>e</sup> siècle). L'ensemble fut repris à de multiples occasions et fortement restauré au XIX<sup>e</sup> siècle (vers 1850) : massif occidental et clocher néoclassiques. Nouveaux travaux en 1962.

Datation : XII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 241-248.

DROUYN, L., Église de Vensac le 7 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 228-230, Archives municipales de Bordeaux.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 90.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 51-55.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIIIe siècle [...], *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Vensac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 358.

CHAUSSAT, L., *Peuplement et occupation du sol dans le Bas-Médoc de la Préhistoire à la fin du Moyen-âge*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1989, II, p. XXIX.

MORANVILLIER, O., Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, Juin 1996, p. 82-85.

**Nom du site : Les Cercins (Les Sercins, Les Sarcins, Les Xercins).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. La maison forte de Sarcins est attestée dès le milieu du XIVe siècle (1357) et peut-être même dès la seconde moitié du XIIIe siècle (1274). Elle fut régulièrement signalée par la suite. La construction est même décrite dans un dénombrement de 1580 : "la maison noble de Cercins anciennement fondée en pontz levis laquelle est scittuée en la paroisse de Vensaq avec qqe ses granges, jardins et autres places es maisons de mesnagerie ainsy que le tous est fermé et environné de douves es fosses". Établi en bordure du marais du Gua, le site est aujourd'hui composé d'un ensemble de quatre plates-formes de tailles diverses individualisées par des fossés. L'ensemble constitue une enceinte quadrangulaire limitée par un fossé à l'est et au sud et par le marais au nord et à l'ouest. O. Moranvillier signale sur place, dans les fossés, des éléments de blocage et des tuiles qui révèlent l'existence de maçonneries et de bâtiments en dur. Un reste de carrelage a même été observé sur l'une des plates-formes.

Datation : Antérieure au XIVe siècle (?).

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 246.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 195.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

*Idem*, Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, Juin 1996, p. 152-157.

*Idem*, L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

**Nom du site : Le Taste (Tastes, Thaste).**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Taste paraît avoir été bâti dans le deuxième quart du XIVe siècle : l'autorisation du roi d'Angleterre est datée de 1342. Il fut ensuite régulièrement signalé. Il était au centre de la seigneurie du même nom. L'abbé Baurein fait une confusion entre la maison noble de Taste en Bourgeois et celle de Vensac. C'était une maison forte imposante encore signalée

au XVIII<sup>e</sup> siècle par C. Masse et l'abbé Baurein : "maison noble [...] placée près le chenal de Gua, entourée de douves et fortifiée de trois tours, où l'on voit des créneaux". Aujourd'hui il subsiste peu de choses de cette imposante construction. Sur place on voit un terre artificiel, sorte de plate-forme carrée entourée de fossés encore en eau au sud et sud-ouest, partiellement comblé au nord et nord-est. Sur cette plate-forme aucune structure notable n'a été observée excepté un puits situé en son centre. Des blocs de pierre appareillés sont encore visibles au fond des fossés et confirment l'existence de maçonneries sur ce site. Son établissement en bordure du marais est assez proche de celui des Cercins dans la même commune.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie** : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 247-248.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 90.

GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 195.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Pierre-de-Grayan - Petrus de Grayan au XIII<sup>e</sup> siècle [...], *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 83-94.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 358.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Médulliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

*Idem*, Le Médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-âge. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453), *Les Cahiers Médulliens*, n° hors série, Juin 1996, p. 33-45.

*Idem*, L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

# VERTHEUIL

(N° I.N.S.E.E. 33 4 33 545)

ARR. : LESPARRÉ  
CAN. : PAUILLAC  
COM. : VERTHEUIL

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : LESPARRÉ  
VOC. P. : ST PIERRE DE  
VERTHEUIL

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Cap de la Palu.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors du nivellement du "*tumulus*" du Cap de la Palu, peu avant 1880.

Présentation sommaire : Plusieurs pièces lithiques ont été découvertes dans les matériaux provenant de la démolition du *tumulus*. L'inventaire fait état d'une hache polie en roche dure, de grattoirs, racloirs, poinçons et *nuclei*.. Un peu de faune est également signalée (boeuf et chèvre), mais le site fut occupé postérieurement et le mobilier n'était pas en place.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Benoist.

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 225-226.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

LACROIX, J.-L., Le marais de Reysson, *Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

Nom du site : **Gouat.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, avant 1880. Plusieurs visites sur place, dont celles de juin 1988 et du 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Petit ensemble lithique composé d'une hache polie en silex, d'une pointe de flèche, de grattoirs, lames et *nuclei*. L'ensemble sommairement présenté n'a pas été décrit.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Benoist.

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 225-226.

Nom du site : **Lille.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, entre les villages de Lille et de Beyzac, avant 1880.

Présentation sommaire : Petite série de pièces lithiques mise au jour en bordure méridionale du marais de Reysson. Elle est composée de grattoirs, lames, *nuclei* et de haches polies non décrites. Le mobilier est assez comparable à celui des coteaux de Gouat.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Benoist.

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 225-226.

Nom du site : **Nodris**.

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface dans des vignes, avant 1880.

Présentation sommaire : M. Benoist a découvert sur ce site une belle collection de pièces lithiques. Elle se résume à "des grattoirs, des racloirs, des poinçons, des lames, des pointes de flèches" non décrites. A cela il faut ajouter des *nuclei*, "des pierres de fronde" (percuteurs ?) et une hache polie en silex rubéfié. Le site paraît important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Ancienne collection Benoist.

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 225-226.

Nom du site : **Le Marais de Reysson (La Palus de Reysson)**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles et de prospections de surface, entre les villages de Lille et de Beyzac, avant 1880.

Présentation sommaire : Indépendamment de l'important site du Peuilh (*cf.* ci-après), certains auteurs rapportent la mise au jour de mobilier néolithique en d'autres points du marais de Reysson dans la commune de Vertheuil. Un inventaire sommaire dressé par M. Benoist fait état de pièces lithiques : lames et hache polie en silex, de fragments de "poteries grossières" et de faune : nombreux bois de cerfs "entaillés et sciés", ossements de boeuf, cheval, etc. Un habitat du même type que celui du Peuilh est envisageable mais les informations incomplètes ne permettent pas de le localiser avec précision.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Anciennes collections Benoist et Guignabert.

Bibliographie : BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 225-226.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 200, 227.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouilles de sauvetage du Peuilh à Vertheuil (Gironde)*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1981, 32 p., 1 plan, 9 planches, 11 photographies, S.R.A. n° 33-45-08.

*Idem*, *Fouilles de sauvetage au Peuilh (Vertheuil, Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 23 p., 2 plans, 2 planches, 17 photographies, S.R.A. n° 33-45-09.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde) sauvetage programmé du site du "Peuilh". Rapport de la fouille de sauvetage programmé. Campagne 1984*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1984, 21 p., 2 plans, 2 planches, 12 photographies, S.R.A. n° 33-45-10.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde). Sauvetage programmé du site du "Peuilh"*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1985, 24 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-11.

*Idem*, *Le Peuilh, Vertheuil (Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1986, 20 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-12.

Nom du site : **Le Peuilh (Le Pey de Péterland, La Butte d'Estac, La Motte)**.

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention en 1860. Prospections régulières depuis la seconde moitié du XIXe siècle. Première fouilles vers 1913. Le site fut endommagé en 1980 lors de l'élargissement du chenal. L'annonce du projet d'aplanissement du tertre et de destruction du site provoqua une fouille de sauvetage en 1981 et de 1983 à 1986. Nouvelles prospections de 1989 à 1990.



Présentation sommaire : Important site néolithique établi au milieu du marais de Reysson sur les flancs d'un tertre sableux de 2 à 3 m d'altitude, au contact du marais. Les découvertes anciennes se résumaient à du mobilier lithique : poignard, lame retouchée, haches polies en silex, roche dure et serpentine, etc. La fouille réalisée au début du XXe siècle fait état de pièces en silex : lames, grattoirs, racloirs, scie, *nuclei*, etc. Enfin les prospections de surface ont fait apparaître de nouveaux silex, dont une pointe de flèche à ailerons et pédoncule mais aussi de la céramique et des restes de faune.

Les travaux de creusement du chenal en 1980 détruisirent des niveaux en place apparus sous 1 m d'eau dans des couches de sable brun tourbeux. Il en fut retiré des os animaux et humains, des silex, de la céramique et des blocs de calcaire. La fouille de sauvetage entamée en mai 1981 a mis en valeur les restes d'habitat sous le niveau des eaux du marais. Plusieurs structures en bois de chêne travaillé ont été remarquées : sorte de plates-formes ou plancher horizontaux faits de madriers en planches épaisses, dont certains conservés sur trois mètres de longueur. Quelques pièces de bois verticales (pieux) sont apparues, mais rares, elles étaient en mauvais état de conservation. L'ensemble était organisé selon une direction nord-sud ou en perpendiculaire dans un sens est-ouest. Au dessus de ces éléments en bois, les archéologues ont dégagé des structures faites de blocs de calcaire délimitant des aires circulaires (foyers, trous de poteau) ou des murettes basses parallèles au chenal.

Un mobilier abondant fut retiré de la fouille. Le mobilier lithique se résume aux nombreuses pointes de flèche tranchantes triangulaires ou trapézoïdales et foliacées, grattoirs sur éclat, lames, racloirs, perçoirs, percuteurs, *nuclei*, etc. La part des microlithes n'est pas négligeable (lamelles, flèche de Montclus, segments du Bety, etc.) et paraît attribuable au Néolithique ancien. Les haches polies sont rares et ne sont représentées que par des éclats. Quelques rares objets en os sont signalés dont une spatule et des poinçons. La céramique est abondante, mais très fragmentée. Les formes reconnues sont pour l'essentiel des écuelles à bord légèrement évasé, des bols hémisphériques, des bouteilles à col. Les fonds sont essentiellement arrondis, mais quelques exemplaires à fond plat ont été recueillis, dont un avec des empreintes de vannerie. Les décors sont rares et presque exclusivement à base de cordons lisses peu saillants. Signalons aussi des boutons et anses en "trompette" caractéristique du Néolithique moyen (Groupe de Roquefort). Enfin la faune, très riche, est à base de bovins, moutons, chèvres et porcs. Elle révèle une forte activité liée à l'élevage. La chasse n'occupe qu'une place secondaire (cerf, chevreuil, sanglier, loup). Des ossements humains furent découverts mélangés aux déchets de cuisine (plusieurs individus tant adulte qu'enfant). Quelques meules en grès avec leur broyeur prouvent aussi la production et la consommation de céréales.

Les prospections les plus récentes ont permis de mettre au jour de nouvelles pièces lithiques : lames et lamelles, grattoirs, racloirs, haches polies, un perçoir et divers microlithes, auxquels il faut joindre de la céramique néolithique, une molette et de la faune comparable à celle découverte au cours des fouilles.

Datation : Possible occupation du Néolithique ancien non vérifiée lors de la fouille. Importante occupation du Néolithique moyen et plus modestement du Néolithique final.

Lieu de conservation : Anciennes collections Benoist, Artigues, des Frères de Saint-Genès, Guignabert, etc. Le matériel de la fouille des années 1980 est conservé à l'Institut du Quaternaire où il est en cours d'étude. Collections particulières en Médoc pour les trouvailles les plus récentes.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BENOIST, M., Découvertes et nouvelles, *S.A.Bx*, VII, 1880, p. 225-226.

GUIGNABERT, M., *Congrès Préhistorique de Lons-le-Sauniers*, Lons-le-Sauniers, 1913, p. 197-198.

GALY-ACHÉ, C., *Note sur l'intérêt qui s'attache à ce que des fouilles systématiques soient organisées suivant un plan de campagne ouvert ayant pour quartier général le marais de Resson en Médoc*, doc. dactylographié, 1965, 26 p., S.R.A. n° 33-36-01.

*Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouilles de sauvetage du Peuilh à Vertheuil (Gironde)*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1981, 32 p., 1 plan, 9 planches, 11 photographies, S.R.A. n° 33-45-08.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 429-430.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Fouilles de sauvetage au Peuilh (Vertheuil, Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 23 p., 2 plans, 2 planches, 17 photographies, S.R.A. n° 33-45-09.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde) sauvetage programmé du site du "Peuilh". Rapport de la fouille de sauvetage programmé. Campagne 1984*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1984, 21 p., 2 plans, 2 planches, 12 photographies, S.R.A. n° 33-45-10.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Vertheuil (Gironde). Sauvetage programmé du site du "Peuilh"*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1985, 24 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-11.

*Idem*, *Le Peuilh, Vertheuil (Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1986, 20 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-12.

DEVIGNES, M., *Le dolmen de Barbehère à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde), fouille de sauvetage*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1987, 11 p., 3 fig., 8 pl. de photos et 3 annexes avec illustrations, S.R.A. n° 33-38-01.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Le Peuilh à Vertheuil, Gironde Préhistoire*, Bordeaux, 1991, p. 118-119.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 15, S.R.A. n° 33-47-04.

Société Archéologique et Historique de Saint-Germain-d'Esteuil, *Le Monument Mégalithique de Barbehère à Saint-Germain d'Esteuil*, Bordeaux, 1995, p. 3.

COFFYN, A. et SION, H., *L'Allée d'Aquitaine de Barbehère*, Paris, 1996, p. 62.

LACROIX, J.-L., *Le marais de Reysson, Les Cahiers de l'estuaire de la Gironde*, 3, 1998, p. 49-69, plans et cartes.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Seutin.

## II- AGE DU BRONZE

Nom du site : **Les Passes Castillonnaises.**

Désignation : Dépôt.

Conditions de la découverte : Inconnues, en 1863.

Présentation sommaire : Mise au jour d'un dépôt de huit haches en bronze réunis "dans un vase en terre noire". Il est composé de sept haches à rebords assez comparables (long. : 150 mm, larg. au tranchant : 50 mm) et d'une hache à talon.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée Préhistorique de Bordeaux (cinq haches à rebords aux n° inv. 1060 à 1065) et du Musée d'Armes de Bordeaux aujourd'hui au Musée d'Aquitaine (deux haches à rebords et une à talon).

Bibliographie : DESPAX, P., Haches en bronze trouvées dans le canton de Pauillac, *Bulletin de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde*, 1862-1864, p. 48-49, 1 fig.

DALEAU, F., Carte d'Archéologie préhistorique de la Gironde, *Actes du 5e congrès de l'A.F.A.S.*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 608-618.

*Idem*, *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

- BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 70.
- CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 74.
- FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 289, 292.
- COFFYN, A. et RIQUET, D., Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 7-36.
- Idem*, Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XIII (nouvelle série), 1964, p. 85-114.
- COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Méduiliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.
- Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 50, n° 228.
- SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 48-49.
- Archives de la S.A.Bx, D.C. 1-158.

Nom du site : **Le Marais de Reysson.**

Désignation : Objets en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, dès la fin du XIXe siècle.

Présentation sommaire : Indépendamment du site du Peuilh (*cf.* ci-après), divers objets de l'âge du Bronze furent découverts en d'autres points du marais de Reysson dans les communes de Vertheuil ou Saint-Germain-d'Esteuil. Parmi les pièces remarquables, il faut citer une belle épée en langue de carpe. Ces objets pourraient être isolés, mais aussi appartenir à des sites importants du type habitat. Les conditions de découvertes sont trop floues pour en préciser l'origine.

Datation : Age du Bronze dont Bronze final.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouilles de sauvetage du Peuilh à Vertheuil (Gironde)*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1981, 32 p., 1 plan, 9 planches, 11 photographies, S.R.A. n° 33-45-08.

*Idem*, *Fouilles de sauvetage au Peuilh (Vertheuil, Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 23 p., 2 plans, 2 planches, 17 photographies, S.R.A. n° 33-45-09.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde) sauvetage programmé du site du "Peuilh". Rapport de la fouille de sauvetage programmé. Campagne 1984*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1984, 21 p., 2 plans, 2 planches, 12 photographies, S.R.A. n° 33-45-10.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde). Sauvetage programmé du site du "Peuilh"*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1985, 24 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-11.

*Idem*, *Le Peuilh, Vertheuil (Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1986, 20 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-12.

Nom du site : **Le Peuilh (Le Pey de Péterland, La Butte d'Estac, La Motte).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Première mention en 1860. Prospections régulières depuis la seconde moitié du XIXe siècle. Première fouilles vers 1913. Le site fut endommagé en 1980 lors de l'élargissement du chenal. L'annonce du projet d'aplanissement du tertre et de destruction du site provoqua une fouille de sauvetage en 1981 et de 1983 à 1986. Nouvelles prospections de 1989 à 1990.

Présentation sommaire : Le site du Peuilh fut également occupé à l'âge du Bronze. Les découvertes les plus importantes sont cependant anciennes. E. Berchon signalait à la fin du siècle dernier la découverte d'objets en bronze : une hache à talon et une possible pointe de flèche. Plus récemment (dans les années 1960), mise au jour de céramique du Bronze moyen avec un décor caractéristique de cordons et pastillages. La fouille a mis en valeur deux fosses contenant des fragments de céramique avec de nouveaux décors de cordons et pastillages, mais aussi avec décors de pointillés et incisions attribués au bronze ancien et moyen. Ils étaient accompagnés de silex taillés (fragments de hache polie) et de menus

ossements. Ces éléments révèlent que l'occupation humaine abandonna le rivage du marais pour se recentrer au sommet du tertre. Si un habitat paraît probable, son aspect n'a pas été défini.

Datation : Age du Bronze (Bronze ancien/moyen).

Lieu de conservation : Ancienne collection des Frères de Saint-Genès. Le matériel de la fouille des années 1980 est conservé à l'Institut du Quaternaire où il est en cours d'étude.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

BERCHON, E., Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 12, 71.

CHARROL, M., L'âge du bronze en Gironde, *S.A.Bx*, L, 1933, p. 71, 74.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 297.

COFFYN, A., Où en est l'étude de l'âge du Bronze en Médoc ?, *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 15-24.

*Idem*, *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 51, n° 231.

GALY-ACHÉ, C., Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et MORMONE, J.-M., Objets du Bronze girondin de la collection Percot, *S.A.Bx*, LXXII, 1979-1981, p. 53-60.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouilles de sauvetage du Peuilh à Vertheuil (Gironde)*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1981, 32 p., 1 plan, 9 planches, 11 photographies, S.R.A. n° 33-45-08.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXV, 1982, p. 429-430.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Fouilles de sauvetage au Peuilh (Vertheuil, Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 23 p., 2 plans, 2 planches, 17 photographies, S.R.A. n° 33-45-09.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde) sauvetage programmé du site du "Peuilh". Rapport de la fouille de sauvetage programmé. Campagne 1984*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1984, 21 p., 2 plans, 2 planches, 12 photographies, S.R.A. n° 33-45-10.

RIGAUD, J.-P., Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, XXVII, 1984, p. 286.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Vertheuil (Gironde). Sauvetage programmé du site du "Peuilh"*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1985, 24 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-11.

*Idem*, *Le Peuilh, Vertheuil (Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1986, 20 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-12.

COURS, S., Le Médoc préhistorique, *Les Cahiers Médulliens*, VI, décembre 1986, p. 29-41.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 37, 49.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., Stations et enceintes préhistoriques en Médoc, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Le Peuilh à Vertheuil, Gironde Préhistoire*, Bordeaux, 1991, p. 118.

Nom du site : **Peykem.**

Désignation : Habitat (?). Fosses.

Conditions de la découverte : Site signalé à partir des années 1950 lors de l'exploitation de sablières, puis lors de travaux agricoles en 1982. Sauvetage urgent réalisé en février et mars 1987 sur la propriété du château Reysson, suite à des labours profonds pour replanter de la vigne et à l'élargissement des fossés en limite de parcelle, à l'automne 1986. Plusieurs visites sur place, dont celles de juin 1988 et du 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Les travaux agricoles précédents la fouille ont mis au jour des silex parmi lesquels des haches polies, des fragments de meule en grès et de polissoir accompagnés de tessons de céramique. La fouille a fait apparaître des structures en creux, sorte de fosses, dont la nature n'a pu être précisée et où le matériel était entassé sans organisation (dépotiers ?). Des pièces de bois furent également repérées au fond de ces fosses. Elles semblaient grossièrement alignées. Toutes ces structures laissent envisager la proximité d'un habitat probablement détruit par l'exploitation de la sablière. L'inventaire du

mobilier recueilli fait état de témoins lithiques peu abondant : pointes de flèche, dont une à ailerons et pédoncule et une autre du type foliacé, des éclats, un *nucleus* et un fragment de hache polie ; des fragments de meule et de la céramique en mauvais état de conservation : vases à fond plat assez grossier avec décor de cordons digités et de pastillage caractéristiques du Bronze moyen, et une fusaïole. Un peu de faune accompagnait l'ensemble.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Institut du Quaternaire (en cours d'étude).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Vertheuil (Gironde), lieu-dit Peykem. Rapport de sauvetage 1987*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1987, 24 p., plan, dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-13.

Nom du site : **Inconnu I (Collection Clauzet).**

Désignation : Hache en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Une hache en bronze à rebords de taille moyenne sommairement signalée. L'objet semble isolé.

Datation : Bronze moyen.

Lieu de conservation : Ancienne collection Clauzet à Lesparre.

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 12.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 59, n° 272.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 49.

Nom du site : **Inconnu II (Collections du Musée d'Armes de Bordeaux).**

Désignation : Haches en bronze.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1891.

Présentation sommaire : Les collections du Musée d'Armes de Bordeaux renfermaient encore trois haches en bronze non décrites (à rebords ?) découvertes à Vertheuil dans des conditions inconnues (dépôt ?).

Datation : Age du Bronze (Bronze moyen ?).

Lieu de conservation : Anciennes collections du Musée d'Armes de Bordeaux.

Bibliographie : BERCHON, E., *Études paléo-archéologiques sur l'Age du Bronze spécialement en Gironde, S.A.Bx*, XVI, 1891, p. 55.

COFFYN, A., *Le Bronze final et le début du premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3ème cycle (dactylographiée), Bordeaux, 1971, III, app. I, p. 62, sans n°.

SION, H., *L'âge du Bronze en Médoc : recherches bibliographiques et muséographiques*, D.E.A., Bordeaux III, 1986, p. 49.

### III- AGE DU FER

Nom du site : **Peykem.**

Désignation : Habitat (?). Fosses.

Conditions de la découverte : Site signalé à partir des années 1950 lors de l'exploitation de sablières, puis lors de travaux agricoles en 1982. Sauvetage urgent réalisé en février et mars 1987 sur la propriété du château Reysson, suite à des labours profonds pour replanter de la vigne et à l'élargissement des fossés en limite de parcelle à l'automne 1986. Plusieurs visites sur place, dont celles de juin 1988 et du 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Quelques rares éléments découverts au cours des fouilles ont semblé postérieurs à l'occupation du Bronze moyen. Des tessons de céramique peu abondants et

très mal conservés "semblaient appartenir à une phase plus récente de la protohistoire, peut-être au premier Age du Fer (?)".

Datation : Première âge du Fer (?).

Lieu de conservation : Institut du Quaternaire (en cours d'étude).

Bibliographie : ROUSSOT-LARROQUE, J., *Vertheuil (Gironde), lieu-dit Peykem. Rapport de sauvetage 1987*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1987, 24 p., plan, dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-13.

Nom du site : **Vertheuil (Saint-Sauveur ?)**.

Désignation : Trésor monétaire.

Conditions de la découverte : Dans des conditions inconnues, "par un artisan de Saint-Sauveur", en avril 1866.

Présentation sommaire : Mise au jour de l'un des plus grands trésors monétaires gaulois du département de la Gironde. Il est admis maintenant que ce trésor provient très certainement de Saint-Sauveur, mais de nombreux auteurs l'ont publié sous le nom de trésor de Vertheuil. C'est un ensemble de 3 546 monnaies "à la croix" en argent (soit 10 kg 250 de métal) en assez mauvais état de conservation, découvert dans un vase non décrit. Seules 173 monnaies furent examinées. L'inventaire fait état de "135 deniers des Tolosates proprement dits", probablement du type "cubiste" (poids moyen : 2,68 g) ; "14 deniers à la tête à face triangulaire, avec la croix du revers cantonnée au premier d'un gros point et surmontant un petit, au troisième d'un gros point, et au quatrième d'un hache" (poids moyen : 2,82 g) ; "2 pièces semblables où l'ordre des symboles est interverti [...]" (poids moyen : 3,12 g) ; "8 pièces sans hache : premier : canton un croissant enveloppant un point, deuxième : un croissant enveloppant un anneau, quatrième : trois gros points réunis par un trait" (poids moyen : 3,12 g) ; "5 pièces de la même espèce, sauf que les symboles [...] ont permuté" (poids moyen : 2,70 g) et enfin neuf monnaies frustrées et indéterminables. Ce qui fait dans la synthèse de R. Boudet : 135 monnaies tolosates, 16 "à tête triangulaire", 13 "à tête négroïdes" et 9 non identifiées.

Datation : Les monnaies auraient été frappées entre 118 et 80 av. J.-C.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : Anonyme, *Annuaire de la Société Française de Numismatique et d'Archéologie*, I, 1866, p. 214.

SAULCY, F. de, *Revue Numismatique*, 1867, p. 15-22.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1890, II, p. 131.

BLANCHET, A., *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905, p. 562, n° 96.

ÉTIENNE, R., *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962, p. 301, n° 2.

ZITTOGEL, J.-C., Monnaies gauloises "à la croix" et oboles d'argent découvertes à Soulac-sur-Mer (Gironde), *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, XXIII, décembre 1968, p. 334-336.

SOUTOU, A., Remarques sur les monnaies gauloises à la croix, *Ogam*, XX, 1968, p. 101-127.

SAVES, G., *Les monnaies gauloises "À la croix" et assimilées du Sud-Ouest de la Gaule*, Toulouse, 1976, p. 97, n° 31.

NONY, D., Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, *Revue Historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XXVII, 1978-1979, p. 15-21.

HIERNARD, J., *Corbilo* et la route de l'étain, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, XVI, 1982, p. 497-584.

PELON, J.-C., Les belles monnaies de mon pays, *Les Cahiers Médulliens*, I, février 1984, p. 49-63.

DEPEYROT, G., Trois documents sur les trésors de monnaies à "la croix", *Mélanges offerts à Michel Labrousse*, Paris 1986, p. 161-177.

NONY, D., La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *R.E.A.*, LXXXVIII, 1986, p. 125-134.

BOUDET, R., *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, 1987, p. 138-139.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

NONY, D., *Corpus de trésors monétaires antiques de la France*, VI, Aquitaine, Paris, 1990, p. 27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 241.

### III<sup>supp.</sup>- PROTOHISTOIRE INDÉTERMINÉE

Nom du site : **Lugagnac.**

Désignation : Structures révélées par photographies aériennes.

Conditions de la découverte : Photographies aériennes de F. Didierjean du 25 septembre 1992.

Présentation sommaire : Les prospections aériennes ont révélé un enclos de forme circulaire apparu en sombre dans une friche. L'ensemble pourrait être attribué à l'époque protohistorique mais aucun mobilier ne fut signalé en surface.

Datation : Période protohistorique (?).

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 18, S.R.A. n° 33-47-04.

### IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Abbaye de Vertheuil.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors d'excavations dans l'abbaye, vers 1964. Plusieurs visites sur place dont celles de juin 1988 et du 18 mai 2004.

Présentation sommaire : L'abbé d'Havé, qui a tant oeuvré pour l'archéologie du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde, s'était préalablement exercé à Vertheuil. Grand spécialiste des excavations en tout genre, il eut ainsi l'occasion de mettre au jour quelques structures antiques dans l'abbaye. Celles-ci semblent se résumer à des tuiles à rebords. Si un matériel plus abondant a été dégagé, il n'a pas été décrit. La nature de l'occupation reste à définir, mais il est peut probable que ce soit une "villa gallo-romaine" comme cela est envisagé dans un ouvrage récent.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : GALY-ACHÉ, C., Vertheuil (Vertolio en 1081), *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 157-170.

CASSAGNE, B., *La formation et l'évolution du tissu paroissial des Landes et Graves du Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux, 1983, p. 104.

MOREAU, J., Le Médoc. 5000 ans d'histoire à travers les découvertes archéologiques, *Les Cahiers Méduiliens*, V, juin 1986, p. 9-29.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 113.

Nom du site : **Beyzac (Le Pérat).**

Désignation : Villa.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour replanter de la vigne, "sous 0 m 406 de terre végétale", en 1817. Prospections de surface en 1992.

Présentation sommaire : Les travaux agricoles ont dégagé d'importantes substructions attribuées à une villa et à ses bâtiments d'exploitations. La seule description conservée est celle laissée par F.-V. Jouannet au début du XIXe siècle. Il présente une aile de bâtiment

rectangulaire (40 m x 7,50 m) divisée en trois salles : "ce reste de la division se composait de deux aires parallèles aux grands côtés, et entre elles, dans la même direction, de trois bassins carrés contigus [...] revêtus d'un ciment rouge et pavés de grands carreaux. Le pavement s'inclinait légèrement vers la paroi méridionale, où se trouvait une cupule constituée d'un petit vase encastré dans le carrelage. Chaque bassin était pourvu d'un escalier. Au nord, la plus petite des trois divisions se composait uniquement de deux autres bassins contigus, deux petites canalisations aboutissaient chacune à l'un de ces bassins. Le milieu de l'établissement était occupé par une grande aire de béton d'environ 24 m sur 7,50 m". Diverses autres structures sont signalées au sud-est ainsi que des fondations un peu à l'écart. Le mobilier recueilli, sommairement présenté, se résume à des tuiles à rebords en grand nombre dont une avec l'estampille de *Merula Cubus*, quatre monnaies en bronze à l'effigie de Constantin et de la céramique commune non décrite.

Datation : Haut et Bas Empire. Les éléments recueillis permettent une datation des Ier et IVe siècles ap. J.-C. Plusieurs états de la villa sont envisageables.

Lieu de conservation : Ancienne collection de Camiran (?). Dépôt archéologique de Vertheuil.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., Antiquités découvertes dans la commune de Vertheuil, *Musée d'Aquitaine*, II, 1823, p. 73-75.

*Idem*, *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 378.

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1887, I, p. 449 et 1890, II, p. 134,

n° 940.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897,

p. 86-87.

GALY-ACHÉ, C., Et à Vertheuil, aussi des thermes ?, *Les Cahiers Méduiliens*, X, mars 1972, p. 31-

33.

*Idem*, Vertheuil (Vertolio en 1081), *Les Cahiers Méduiliens*, XIII, juillet 1973, p. 157-170.

BOUDET, R. et MOREAU, J., Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde), *Actes du XLIIe Congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Soulac-Pauillac-Saint-Germain-d'Esteuil, 16-17 avril 1988, Bordeaux, 1989, p. 107-133.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 19, S.R.A. n° 33-47-04.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans*, 28-30 mars 1996, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

BALMELLE, C., Les installations vinicoles antiques dans le grand Sud-Ouest, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 9, 1999, p. 148-149.

LESCORCE, O., *Soulac, Le verdon-sur-Mer et la Pointe du Médoc*, collections des Guides de l'Aquitaine, Paris, 1999, p. 6.

Nom du site : **L'Estaminet (Le Bourg)**.

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Lors de travaux de transformation d'une maison ancienne sur le côté méridional de la place de l'abbaye, au cœur du bourg de Vertheuil à plusieurs reprises au cours du XXe siècle (aujourd'hui siège du musée de Vertheuil). Plusieurs visites sur place dont celles des 9 et 16 mars 2006.

Présentation sommaire: Découvertes répétées de structures antiques tant au niveau des fondations que des sols de la maison, des bâtiments d'exploitation ou de la cour : maçonneries en petit appareil, tuiles à rebords, mortier. Un peu de mobilier aurait été mis au jour comme de la céramique signalée mais non décrite. Si un habitat ne fait pas de doute, il semble hasardeux dans l'immédiat de conclure à la présence d'une villa comme l'envisagent les inventeurs. En revanche ces structures ont probablement un lien avec les traces antiques dégagées sous l'abbaye (cf. précédemment).

Datation : Époque gallo-romaine.



Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : Inédit. Informations aimablement communiquées par Mrs Tandille et Azo.

Nom du site : **Marmory (Lugagnac).**

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de prospections de surface, en décembre 1968. Visite sur place le 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Mise au jour de tuiles à rebords et de briques accompagnées de tessons de céramique parmi lesquels de la sigillée (Drag. 36), de la céramique à parois fines et de la céramique commune, dont des fragments de vases à pâte grise décorée à la molette. Un habitat paraît envisageable.

Datation : Seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C. avec possible occupation au IIe siècle.

Lieu de conservation : Collection Meynard (?).

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1785), I, p. 277.

MEYNARD, A., La céramique de Lugagnac, *Les Cahiers Méduiliens*, X, mars 1972, p. 25-29.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

Nom du site : **La Motte d'Eyrans.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1839.

Présentation sommaire : Mention très vague de "murs, tombes en pierre et monnaies" découverts près de la Motte d'Eyrans. Ces structures signalées près du site de Beyzac et que E. Piganeau attribue à Beyzac même, laissent croire que les deux sites sont liés.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistique du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 378.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86-87.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

Nom du site : **Nodris.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1897.

Présentation sommaire: Une note de E. Piganeau porte à confusion. Il signale les "débris d'une antique bourgade" à Nodris. Rien ne permet d'affirmer que ces "débris" sont gallo-romains.

Datation : Époque gallo-romaine (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86-87.

Nom du site : **Le Peuilh (Le Pey de Péterland, La Butte d'Estac, La Motte).**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Première mention en 1860. Prospections régulières depuis la seconde moitié du XIXe siècle. Première fouilles vers 1913. Le site fut endommagé en 1980 lors de l'élargissement du chenal. L'annonce du projet d'aplanissement du tertre et de destruction du site provoqua une fouille de sauvetage en 1981 et de 1983 à 1986.

Présentation sommaire : Du mobilier gallo-romain fut signalé plusieurs fois au cours des prospections et des fouilles sur le site du Peuilh. Les niveaux antiques superficiels furent

cependant détruits lors de l'arasement du sommet du tertre. Il en restait peu de choses et la fouille menée entre 1981 et 1986 n'a mis au jour que quelques tessons de céramique gallo-romaine décorée non décrits. Les descriptions anciennes font état de maçonneries en petit appareil avec mortier composées de deux murs parallèles reliés par un troisième perpendiculaire formant un H. Un autre mur était bâti en demi-cercle ou de forme octogonale. La nature de l'occupation n'a pas été définie.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Anciennes collections Benoist et Guignabert (?). Le matériel de la fouille des années 1980 est conservé à l'Institut du Quaternaire où il est en cours d'étude.

Bibliographie : BENOIST, M., *Découvertes et nouvelles*, S.A.Bx, VII, 1880, p. 225-226.

GUIGNABERT, M., *Congrès Préhistorique de Lons-le-Sauniers*, Lons-le-Sauniers, 1913, p. 197-198.

GALY-ACHÉ, C., *Note sur l'intérêt qui s'attache à ce que des fouilles systématiques soient organisées suivant un plan de campagne ouvert ayant pour quartier général le marais de Resson en Médoc*, doc. dactylographié, 1965, 26 p., S.R.A. n° non indiqué.

*Idem*, Saint-Germain-d'Esteuil. Germanus de Stolh au XIIIe siècle, *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 66-75.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouilles de sauvetage du Peuilh à Vertheuil (Gironde)*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1981, 32 p., 1 plan, 9 planches, 11 photographies, S.R.A. n° 33-45-08.

*Idem*, *Fouilles de sauvetage au Peuilh (Vertheuil, Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 23 p., 2 plans, 2 planches, 17 photographies, S.R.A. n° 33-45-09.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde) sauvetage programmé du site du "Peuilh". Rapport de la fouille de sauvetage programmé. Campagne 1984*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1984, 21 p., 2 plans, 2 planches, 12 photographies, S.R.A. n° 33-45-10.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde). Sauvetage programmé du site du "Peuilh"*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1985, 24 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-11.

*Idem*, *Le Peuilh, Vertheuil (Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1986, 20 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-12.

*Idem*, *Le Peuilh à Vertheuil, Gironde Préhistoire*, Bordeaux, 1991, p. 118.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Marmory (Lugagnac)**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Lors de travaux agricoles pour planter de la vigne, au début du XXe siècle. Visite sur place le 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Mise au jour de sarcophages mérovingiens non décrits. Plusieurs auteurs s'accordent pour reconnaître que Lugagnac et Marmory sont des hauts lieux de l'occupation humaine à Vertheuil. Des structures antiques sont signalées dans le même secteur (*cf.* précédemment).

Datation : Époque mérovingienne.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 277.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 86-87.

MEYNARD, A., *La céramique de Lugagnac*, *Les Cahiers Méduliens*, X, mars 1972, p. 25-29.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 242.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Abbaye de Vertheuil (Le Bourg de Vertheuil)**.

Désignation : Abbaye. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles de juin 1988, du 3 juin 2003, du 18 mai 2004, des 9 et 16 mars 2006.

Présentation sommaire : Abbaye d'Augustins attestée dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle (1081).

L'abbaye Saint-Pierre de Vertheuil est l'une des deux abbayes du Médoc et probablement la mieux conservée. Édifice de base romane remanié. Si le cloître situé sur le flanc nord de l'abbatiale a pratiquement disparu, l'église est quant à elle en bon état de conservation. L'histoire de Saint-Pierre de Vertheuil est assez proche de celle de Saint-Pierre de l'Isle mais aucune synthèse n'en a été dressée. La tradition attribue sa fondation à Charlemagne, mais rien n'a permis de le prouver. Richement doté, l'établissement est prospère aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, mais la guerre de Cent ans affecta gravement l'édifice. La nef fut entièrement revoûtée après le conflit. L'abbaye fut encore dévastée pendant les guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle, en particulier entre 1572 et 1574. Elle fut de nouveau au centre de violents combats en 1622, 1624 et 1625.

L'abbatiale est composée d'une grande nef de base romane (XII<sup>e</sup> siècle) de cinq travées de longueurs inégales (45 m de long sur 8 m de large), revoûtée d'ogives au XV<sup>e</sup> siècle, avec deux bas-côtés voûtés en arêtes d'aspect archaïque (4 m de large chacun). Les sculptures de la nef reflètent deux campagnes de construction distinctes. Les chapiteaux des premières travées sont richement décorés de personnages, formes géométriques, feuillages et autres motifs. Les autres piliers possèdent une décoration plus sobre. Le massif occidental est nu. L'entrée principale se fait au sud par un portail roman de style saintongeais à plusieurs voussures richement ouvragées (cavaliers, paysans, personnages assis ou affrontés, rinceaux, etc.). Le portail primitif fut partiellement muré au XVII<sup>e</sup> siècle et remplacé par une entrée classique qui se marie assez mal avec l'architecture romane. Un porche moderne a précédé le portail un temps et a laissé son empreinte dans le mur qui surmonte cette entrée. Le chœur, grandiose, est couvert d'une voûte à sept pans et il est enveloppé d'un déambulatoire voûté en berceau à chapelles rayonnantes semi-circulaires, à l'exception de celle dans l'axe qui est carrée. Deux clochers s'élèvent à l'extrémité orientale des bas-côtés. Celui du nord est roman avec une base carrée à étage octogonal (colonnes engagées, baies cintrées, etc.). Celui du sud, simple tour carrée, est plus récent. L'ensemble fut fortifié au XVI<sup>e</sup> siècle. Diverses traces en subsistent sur le chœur, les chapelles rayonnantes et les clochers. Délaissée au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbatiale tomba dans un état de vétusté qui nécessita d'importantes restaurations au XIX<sup>e</sup> siècle (collatéral nord et voûtes de 1841 à 1843, piliers de la nef et du clocher de 1850 à 1855, puis à nouveau les piliers de 1863 à 1864), et plus récemment, de 1956 à 1957, sur le clocher nord et de 2002 à 2003 sur l'ensemble de l'édifice. Du mobilier ancien est conservé : stalles et fonds baptismaux (XV<sup>e</sup> siècle), lutrin et tribune d'orgue (XV<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> siècle), croix de cimetière (XVI<sup>e</sup> siècle), statue en bois doré de la Vierge (XVIII<sup>e</sup> siècle).

Du cloître, ne subsistent plus que le puits et la base de la salle capitulaire située à l'origine sur son flanc oriental : trois ouvertures avec chapiteaux en sont les seuls éléments conservés. L'ensemble fut rebâti au XVIII<sup>e</sup> siècle et remplacé par une aile unique de style classique (escalier monumental, ferronneries). Les communs de l'abbaye existent encore au nord.

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1<sup>ère</sup> éd. 1785), I, p. 276-278, 334-339, II, p. 429.

DROUYN, L., Église de l'abbaye de Vertheuil le 9 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 252-258, dessins, Archives municipales de Bordeaux.

- Idem*, Croix de cimetière à Vertheuil le 9 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 258, Archives municipales de Bordeaux.
- TRAPAUD DE COLOMBE, M., Mémoire sur les abbayes de Vertheuil et de Lille, *Actes du Congrès Scientifique de Bordeaux en 1861*, Bordeaux, 1863, tome IV, p. 637.
- BRAQUEHAYE, M., Extrait de la séance du 9 juin 1876, *S.A.Bx*, III, 1876, p. VII.
- BERCHON, E., L'abbaye de l'Isle en Médoc, *S.A.Bx*, XXV, 1890, p. 1-36, 4 pl.
- PIGANEAU, E., Extrait de la séance de mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXXI-XXXII.
- Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86-87.
- BROSSARD, C., *La France 1900, Sud-Ouest*, Paris, 1899, réédition Montrouge, 1994, p. 103.
- JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 78.
- BRUTAILS, J.-A., A quelle école appartient l'architecture religieuse girondine, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I, 1908, p. 5-21.
- Idem*, *Les vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 1911.
- Idem*, *Étude archéologique sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 121-124, 230, 253, fig. 149-153, 308.
- Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.
- Idem*, Du rôle des chemins dans la propagation des formes architecturales au Moyen âge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XVIII, 1925, p. 17-19.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 19, 51-55.
- COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 3348.
- HIGOUNET, C., Les hommes, la vigne et les églises romanes du Bordelais et du Bazadais, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, I (nouvelle série), 1952, p. 105-111, 2 cartes.
- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 219-221, 1 photographie.
- MARQUASSUZZA, M., Extrait de la séance du 11 juillet 1959, *S.A.Bx*, LXII, 1957-1962, p. 45.
- DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-qui-Vire, 1970, p. 35-36.
- CAVIGNAC, J., Une Bulle d'Alexandre III pour l'abbaye de Vertheuil (1179), *Les Cahiers Médulliens*, V, octobre 1970, p. 7-14.
- GALY-ACHÉ, C., Vertheuil (Vertolio en 1081), *Les Cahiers Médulliens*, XIII, juillet 1973, p. 157-170.
- GERMAIN, J., *Bienvenue en Médoc - Le guide de la presqu'île*, Bordeaux, 1973, p. 196-197.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Vertheuil.
- MEYNARD, A., L'église Saint Pierre de Vertheuil, *Les Cahiers Médulliens*, III, nouvelle série, mars 1985, p. 42-49.
- CABANOT, J., Saint-Pierre de Vertheuil, *Congrès archéologique de France*, Bordelais et Bazadais, 145<sup>e</sup> session, 1987.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 360-361.
- POITEVIN, H., Quelques notes sur l'abbaye de Vertheuil-en-Médoc, *Les Cahiers Médulliens*, XIX, juin 1993, p. 5-13.
- FAURE, M., Notes sur l'état des monastères médocains au XVIII<sup>e</sup> siècle, *Les Cahiers Médulliens*, XX, décembre 1993, p. 3-7.
- GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.
- PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 112-113.
- MEYNARD, A., L'abbatiale St Pierre de Vertheuil. Imposante église romane (XI<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> s) en Médoc, *Aquitaine Historique*, septembre/octobre 2001, p. 10-13, 7 photographies, 1 carte, 1 plan, 1 dessin.
- MORANVILLIER, O. et MAGES, S., Le château de Vertheuil en Médoc, *Aquitaine Historique*, 64, septembre/octobre 2003, p. 7-10, 1 carte, 2 plans, 2 gravures, 8 photographies.
- VALLÉE, P., Notre-Dame de la Fin des Terres. Soulac-sur-Mer (Gironde), *Aquitaine Historique*, 81, Juillet-Août 2006, p. 3-8, 12 photographies, 6 dessins.

Nom du site : **Château de Vertheuil.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celles de juin 1988 et du 18 mai 2004.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. Le château de Vertheuil est attesté dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle (1081), date à laquelle il appartenait au capital

de Buch. Il fut établi sur un relief naturel dominant le village à l'ouest. Régulièrement signalés, château et seigneurie ont appartenu pendant longtemps à la famille de Bourg (dès le début du XIIe siècle), puis passèrent aux Albret à la fin du XIIIe siècle (1287). La forteresse eut à souffrir des événements militaires du début du XIVe siècle. Le roi d'Angleterre dût intervenir en 1326 pour la faire remettre en état. Elle fut tout au long des XIVe et XVe siècles au centre de violents combats, ce qui nécessita des reprises constantes. Il en fut de même dans la seconde moitié du XVIe siècle, en particulier en 1592.

Dans son état actuel le château est composé de deux parties distinctes. Le centre du tertre est occupé par une enceinte polygonale ruinée entourée d'un large fossé circulaire en partie comblé. Les terres du fossé ont servi à rehausser la motte centrale et à former une levée de terre extérieure au fossé. Dans ces grandes lignes, cette première enceinte est attribuée à l'époque romane (fin XIe-début XIIe siècle). Elle était renforcée de trois tours carrées (5 m x 5 m) en saillie sur le rempart dont une, encore bien conservée à l'ouest, fut reprise au XIVe siècle (une chapelle fut aménagée au rez de chaussée). L'entrée primitive devait se trouver à l'est et fut supprimée au XIVe siècle lors du réaménagement du site. Son centre est occupé par un donjon roman barlong de type saintongeais, massif (14,95 m x 11,55 m pour une épaisseur des murs de 2,10 m), renforcé de dix-huit contreforts plats et couronné de mâchicoulis. Il devait avoir à l'origine deux à trois étages de hauteur. Plus récemment ses angles furent rehaussés d'échauguettes circulaires, dont ne subsistent que les bases. Il fut enfin fortement restauré en 1861.

La seconde partie de la forteresse correspond à une barbacane polygonale établie au XIVe siècle sur le flanc oriental de la première enceinte. Ne sont conservées que la courtine nord et la grande porte dite de "l'Audience". L'ensemble est précédé d'un fossé et d'une levée de terre dressée sur la contrescarpe. La porte ogivale est aménagée à la base d'une tour carrée de deux étages percées de meurtrières cruciformes ; sa terrasse crénelée est aujourd'hui disparue.

Datation : XIe, XIVe, XVe, XVIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordelaises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 278.

LABBÉ, A., *Château de Vertheuil*, plans levés en 1847, A.D. 33, 162T9

RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 64.

DROUYN, L., Château de Vertheuil le 9 avril 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 248-252, plans, gravures, dessins, Archives municipales de Bordeaux.

*Idem*, *La Guyenne militaire*, Bordeaux, 1865, II, p. 217-221.

PIGANEAU, E., Extrait de la séance de mars 1891, *S.A.Bx*, XVI, 1891, p. XXXII.

*Idem*, Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 86-87.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 78.

BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 219.

TRABUT-CUSSAC, J.-P., Notes sur le Médoc au XIIIe siècle, *Actes du XVIe congrès d'Études régionales de la F.H.S.O.*, Médoc, 18-19 mai 1963, Bordeaux, 1964, p. 59-77.

*Idem*, Notes sur le Médoc au XIIIe siècle, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, XII (nouvelle série), 1963, p. 109-127.

GARDELLE, J., *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud-Ouest (1216-1327)*, Genève, 1972.

GALY-ACHÉ, C., Vertheuil (Vertolio en 1081), *Les Cahiers Méduliens*, XIII, juillet 1973, p. 157-170.

QUINTANILLA, V., *Les mottes féodales en Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1973.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Vertheuil.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 361.

MARQUETTE, J.-B., Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais du XIe au XVe siècle : état de la recherche, *Aquitania*, suppl. 4, 1990, p. 31-51.

MORANVILLIER, O., *L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-âge (1250-1453)*, T.E.R. de maîtrise, Paris XII, 1991.

*Idem*, L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen âge, *Les Cahiers Méduilliens*, XVII, juin 1992, p. 88-90.

BARRAUD, D., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 16, S.R.A. n° 33-47-04.

MORANVILLIER, O., Le médoc et la seigneurie de Lesparre au Moyen-Age. L'habitat seigneurial fortifié en Bas-Médoc à la fin du Moyen-Age (1250-1453), *Les Cahiers Méduilliens*, n° hors série, juin 1996, p. 56-68.

GARMY, P. et GONZALEZ VILLAESCUSA, R., Note préliminaire sur les structures parcellaires anciennes en Nord-Médoc (Gironde), *Les formes du Paysage, actes du colloque d'Orléans, 28-30 mars 1996*, Paris, 1996, p. 148-153, 4 cartes.

PERINO, A., *Découvrir la Gironde*, Toulouse, 2000, p. 113.

MORANVILLIER, O., L'habitat fortifié en Médoc, *Aquitaine Historique*, 59, novembre/décembre 2002, p. 3-6, 7 ph.

MORANVILLIER, O. et MAGES, S., Le château de Vertheuil en Médoc, *Aquitaine Historique*, 64, septembre/octobre 2003, p. 7-10, 1 carte, 2 plans, 2 gravures, 8 photographies.

Nom du site : **Motte d'Eyrans.**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Première mention au XVIIIe siècle.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié disparu. La maison noble d'Eyran est régulièrement attestée à l'époque moderne, mais sa fondation est antérieure. Un tertre de terre artificiel du type motte tronconique est signalé par plusieurs auteurs. Il était probablement entouré d'un fossé. Ce relief fut très certainement le siège d'une petite maison forte dont il ne subsistait presque rien au XVIIIe siècle. L'abbé Baurein, qui la signale, dit qu'on en voyait plus que des "restes".

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : BAUREIN, Abbé J., *Variétés Bordeloises ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, Bordeaux, 1876 (1ère éd. 1785), I, p. 278.

DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII*, 1897, p. 87.

LOIRETTE, G., *L'époque celtique en Gironde, S.A.Bx., L*, 1933, p. 53-60.

FERRIER, J., *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 264.

Nom du site : **Le Peuilh (Le Pey de Péterland, La Butte d'Estac, La Motte).**

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1860. Prospections régulières depuis la seconde moitié du XIXe siècle. Première fouilles vers 1913. Le site fut endommagé en 1980 lors de l'élargissement du chenal. L'annonce du projet d'aplanissement du tertre et de destruction du site provoqua une fouille de sauvetage en 1981 et de 1983 à 1986.

Présentation sommaire : Les fouilles et ramassages de surface réalisés régulièrement sur ce site ont mis au jour de la céramique médiévale. Cette dernière ne fut jamais étudiée ni même décrite. Le tertre naturel sur lequel furent établies diverses occupations depuis le Néolithique semble avoir été rehaussé artificiellement à une date plus récente (Antiquité, Moyen âge ?). Un tertre fortifié du type motte fut envisagé mais, même si la photographie aérienne a bien révélé des fossés, rien ne permet d'affirmer qu'un petit établissement fortifié médiéval a effectivement existé à cet endroit. Les traces de cette époque, si elles ont existé, ont été détruites lors de l'arasement du sommet du tertre.

Datation : Moyen âge.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** GUIGNABERT, M., *Congrès Préhistorique de Lons-le-Sauniers*, Lons-le-Sauniers, 1913, p. 197-198.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Rapport de fouilles de sauvetage du Peuilh à Vertheuil (Gironde)*, doc. dactylographié, Bordeaux, 1981, 32 p., 1 plan, 9 planches, 11 photographies, S.R.A. n° 33-45-08.

*Idem*, *Fouilles de sauvetage au Peuilh (Vertheuil, Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1983, 23 p., 2 plans, 2 planches, 17 photographies, S.R.A. n° 33-45-09.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde) sauvetage programmé du site du "Peuilh". Rapport de la fouille de sauvetage programmé. Campagne 1984*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1984, 21 p., 2 plans, 2 planches, 12 photographies, S.R.A. n° 33-45-10.

*Idem*, *Vertheuil (Gironde). Sauvetage programmé du site du "Peuilh"*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1985, 24 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-11.

*Idem*, *Le Peuilh, Vertheuil (Gironde)*, rapport dactylographié, Bordeaux, 1986, 20 p., plans, planches de dessins, photographies, S.R.A. n° 33-45-12.

COFFYN, A. et DIDIERJEAN, F., *Stations et enceintes préhistoriques en Médoc*, *S.A.Bx*, LXXXI, 1990, p. 17-34, 21 fig.

ROUSSOT-LARROQUE, J., *Le Peuilh à Vertheuil, Gironde Préhistoire*, Bordeaux, 1991, p. 118.

DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 15, S.R.A. n° 33-47-04.

**Nom du site : Juillan.**

**Désignation : Site fortifié.**

**Conditions de la découverte : Néant. Première mention au XIXe siècle.**

**Présentation sommaire :** Un ouvrage en terre artificiel est signalé près de Juillan, en bordure méridionale du marais de Reysson. Il fut interprété dès le XIXe siècle comme une "motte castrale". Des maçonneries y sont encore signalées au siècle dernier. Aujourd'hui, l'aspect du site est celui d'un tertre peu élevé s'avancant dans le marais et entouré d'un fossé en partie comblé. Quelques structures furent repérées à l'intérieur en particulier les traces d'un enclos et d'une construction quadrangulaire. Aucune mention de cet ouvrage n'est connue dans les textes médiévaux et modernes.

**Datation : Moyen âge (?).**

**Lieu de conservation : Sur place.**

**Bibliographie :** PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde*, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 87.

DIDIERJEAN, F., *Gironde. Saint-Germain-d'Esteuil. Brion et le marais de Raysson. Rapport de sondage [...] et de prospection-inventaire [...]*, Bordeaux, 1992, fiche n° 17, S.R.A. n° 33-47-04.

# VILLENEUVE

(N° I.N.S.E.E. 33 1 15 551)

ARR. : BLAYE  
CAN. : BOURG  
COM. : VILLENEUVE-DE-BLAYE

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST VINCENT EN  
BOURGÈS

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Le Bois de Barbe.**

Désignation : Mégalithe.

Conditions de la découverte : Première mention du mégalithe lors d'un débroussaillage, vers 1950. Le site est cependant connu depuis la fin du siècle dernier (avant 1893).  
Prospections de surface avec relevés le 18 mars 1993 et le 8 février 1995.

Présentation sommaire : Le mégalithe du Bois de Barbe fut signalé pour la première fois par B. Ruffet en 1950 : "Après un débroussaillage sommaire [...], nous avons dégagé une dalle monolithique ayant 1m40 de long ; 0m50 d'épaisseur et inclinée de 40° sur la verticale [...]. (Elle) ne dépasse le sol que de 0m45, la partie supérieure ayant disparu". Ce monolithe, que son inventeur interprète comme un menhir, est un bloc calcaire probablement d'origine locale. Les relevés effectués le 18 mars 1993 modifient un peu les données de 1950. Après avoir émis quelques doutes sur la nature de cette pierre, M. Devignes a repris l'analyse du site depuis la publication de son travail. Il laisse envisager les restes d'un dolmen orienté nord-est/sud-ouest. En fait la pierre décrite par B. Ruffet serait le fond d'un dolmen que certains éléments, situés au nord-est, viendraient compléter. Seul un sondage permettrait de confirmer cette éventualité. Un peu de mobilier fut recueilli autour et sur l'emplacement du mégalithe. L'inventaire fait état d'une lame (long. : 60 mm) et d'une hache polie en silex non décrite.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Sur place pour les pierres. Ancienne collection Linder à Paris pour la hache et probablement collection Ruffet pour la lame.

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

RUFFET, B., Un mégalithe à Villeneuve-de-Blaye (Gironde), *B.S.P.F.*, XLVII, 1950, p. 128.

LANTIER, R., Recherches archéologiques, 1950, *Gallia*, IX, 1951, p.167.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 398.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

DEVIGNES, M., Inventaire des mégalithes de la France, 9, Gironde, dans *Supplément à Gallia Préhistoire*, I, 1995, p. 112.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Et informations inédites aimablement communiquées par M. Devignes.



## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Néant.

## V- HAUT MOYEN AGE

Nom du site : **Le Bourg de Villeneuve.**

Désignation : Lieu de culte.

Conditions de la découverte : Première mention des éléments d'architecture en 1903. Plusieurs visites sur place, dont celle de mai 1989. Prospections de surface le 18 mars 1993.

Présentation sommaire : Un lieu de culte consacré à saint Vincent est attesté à Villeneuve dès le début du VIIe siècle. Dans son testament, Bertrand du Mans reconnaît la dédicace de son domaine agricole à Vincent (*Colonica Vincentianae*). Le culte de saint Vincent de Saragosse est ancien. Il fut développé dans nos régions par Bertrand du Mans et Léonce II sur leurs domaines respectifs. La localisation d'un édifice religieux mérovingien est plus problématique. L'éventualité que l'église actuelle, reprenne son emplacement est envisageable mais pas irréfutable. Un chapiteau en marbre des Pyrénées y est encore conservé. De type corinthien, aux formes assez raides, cette sculpture rappelle des œuvres similaires du VIe ou VIIe siècle. Ce chapiteau provient sans doute de l'église primitive, mais il sert aujourd'hui de base à une statue récente.

Datation : VIe/VIIe siècle.

Lieu de conservation : Dans l'église de Villeneuve.

Bibliographie : BERTRAND DU MANS, Testament dans PARDESSUS J.-M., *Diplomata*, I, Paris, 1843, p. 206-207 (texte intégral).

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux, 1890, p. 261.

BIRON R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

HIGOUNET, C., *Histoire de l'Aquitaine*, Bordeaux, 1963, II, p. 86, doc. n°1.

CASSAGNE, B., *La formation et l'évolution du tissu paroissial des Landes et Graves du Bordelais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux, 1983, p. 204.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Villeneuve.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 364.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 400.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

Nom du site : **Inconnu (Le Bourg de Villeneuve ?)**.

Désignation : Villa (?).

Conditions de la découverte : Néant. Prospections de surface en mars 1993.

Présentation sommaire : Un domaine agricole mérovingien est attesté à Villeneuve-de-Blaye au début du VII<sup>e</sup> siècle. Bertrand du Mans précise dans son testament que le colonge de Villeneuve (*Colonica Vincentianae*) relevait directement de la villa de Plassac. C. Higounet a même envisagé une *villa nova* mérovingienne. Cette ferme du haut Moyen âge, avec peut-être une organisation originale, a pu succéder à une villa gallo-romaine unie à celle de Plassac à une date incertaine (Bas Empire ?). Les deux domaines furent de nouveau séparés avant le XII<sup>e</sup> siècle, dates auxquelles ils sont déjà le siège de paroisses indépendantes réparties dans deux archiprêtrés différents. Tous ces éléments reflètent encore une certaine vitalité des campagnes de la rive droite de l'estuaire bien après la chute de l'Empire. Mais rien sur le terrain n'a permis de repérer les quelconques traces des constructions mérovingiennes, ni même celles d'une villa antérieure.

Datation : Époque gallo-romaine (?) - VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle (testament de 615).

Lieu de la conservation : Néant.

Bibliographie : BERTRAND DU MANS, Testament dans PARDESSUS J.-M., *Diplomata*, I, Paris, 1843, p. 206-207 (texte intégral).

JULLIAN, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux, 1890, p. 261.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41.

HIGOUNET, C., *Histoire de l'Aquitaine*, Bordeaux, 1963, II, p. 86, doc. n°1.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeais*, Auch, 1988, p. 40.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 399-400.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 3, 1993, p. 62.

*Idem*, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXIV, 1993, p. 26-27.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 115.

COQUILLAS, D., Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Barbe**.

Désignation : Site fortifié (?).

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place, dont celle du 27 février 1995.

Présentation sommaire : Possible habitat médiéval fortifié reconstruit. Le château de Barbe n'est pas attesté avant la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Il fut entièrement reconstruit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (peu avant 1789). La chapelle établie à l'écart dans les anciens marais de Barbe, est également du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le château était primitivement construit sur les rivages de l'estuaire. Il constituait un point fortifié important sur cette côte. Ses origines paraissent antérieures au XVI<sup>e</sup> siècle. Des photographies aériennes de 1965 ont fait apparaître, au sud des constructions actuelles, une importante structure circulaire, entourée d'un fossé (?). L'éventualité d'une motte n'est pas à écarter mais ce secteur a été détruit récemment pour replanter de la vigne. Aucun matériel n'a été signalé.

Datation : Antérieure au XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : RIBADIEU, H., *Les châteaux de la Gironde*, Bordeaux, 1856, p. 510-511.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 42.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897,*  
p. 80.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Villeneuve.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 364.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 41, 53, 61.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 40.

**Nom du site : Le Bourg de Villeneuve.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Nombreuses visites sur place.

Présentation sommaire : Prieuré bénédictin de l'abbaye Saint-Sauveur de Blaye. Édifice de base romane reconstruit. L'église Saint-Vincent de Villeneuve plonge ses origines dans le haut Moyen âge (cf. précédemment). Aujourd'hui il subsiste peu de choses de la construction romane primitive (XIIe siècle). L. Drouyn en laissa une description avant sa destruction. A l'origine, l'édifice était composé d'une nef et de deux bas-côtés très étroits terminés à l'orient par une abside semi-circulaire précédée d'un transept. Un clocher carré assez massif du XIIIe/XIVe siècle avait été établi sur le bras nord du transept, en avant d'une absidiole. Il fut probablement repris au XVe siècle. L'ensemble fut rasé puis rebâti en 1865. Seul le clocher et l'absidiole nord furent conservées. La nouvelle église fut construite sur le même emplacement, en remployant le bloc clocher/abside comme chapelle latérale. Un peu de mobilier ancien est conservé pour l'essentiel d'époque moderne (statuaire), à l'exception de la cloche qui daterait de la fin du XVe siècle (1491).

Datation : XIIe, XIIIe/XIV, XVe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** BAUREIN, Abbé J., Saint Vincent de Villeneuve, dans *Questionnaire (dit de l'abbé Baurein)*, 1771 à 1778, copie manuscrite de l'original conservée dans les archives de la S.A.Bx.

DROUYN, L., Église de Villeneuve, le 26 septembre 1862, *Notes archéologiques*, p. 424, Archives municipales de Bordeaux.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 41-42.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897,*  
p. 80.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 150, 210,  
252, fig. 306.

GUIRAUD, Abbé, *Bourg-sur-Gironde*, Saint-André-de-Cubzac, 1922, p. 76-77.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux,  
1925, p. 91-95.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 3391.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Villeneuve.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*,  
Bordeaux, 1988, p. 364.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 34, 36, 412.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 40-41.

Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001  
(carte et dépliant).

**Nom du site : L'Escalette.**

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant. Plusieurs visites sur place.

Présentation sommaire : Habitat médiéval fortifié partiellement conservé. L'ancienne maison noble de l'Escalette constituait, avec le puissant château fort de Thau, un véritable verrou en amont de l'estey de Roque de Thau, mais aussi sur la route médiévale conduisant à Bourg-sur-Gironde par le bourg de Gauriac. Son histoire est lacunaire, mais une maison

forte serait attestée à cet endroit dès la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Quelques éléments architecturaux laissent envisager de profonds remaniement au XV<sup>e</sup> siècle. L'ensemble fut encore transformé aux XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Mendoce est une autre maison noble de Villeneuve. Elle est signalée à l'autre extrémité de la commune, à la limite avec Plassac. Les éléments qui la composent ne semblent pas antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle.

Datation : XIV<sup>e</sup> (?), XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 42.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 80.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Villeneuve.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 364.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 41, 53, 61.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 40.

# VIROLLET

(N° I.N.S.E.E. 17 4 09 479)

ARR. : SAINTES  
CAN. : GÉMOZAC  
COM. : VIROLLET

DIOC. : SAINTES  
ARCH. : ARVERT  
VOC. P. : ST ÉTIENNE DE  
VIROLLET

## I- NEOLITHIQUE

Nom du site : **Chez Gilet (Les Gilets).**

Désignation : Mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en 1877.

Présentation sommaire : E. Jouan signale "quelques pierres énormes éparses [...] dans un champ du village des Gilets, commune de Virollet". Il envisage, de par la nature et la taille de ces pierres, qu'elles aient pu appartenir à un mégalithe mais reste prudent : "jusqu'ici rien ne le prouve". Depuis ces structures ont disparu. Aucun matériel n'a été signalé sur place.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Néant.

Bibliographie : JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

TONNELIER, P.-M., *Au pays de Saintonge. Une paroisse de la Châtellenie et baronnie de Cozes. : Saint-André-de-Lidon, Saint-André-de-Lidon*, 1988, p. 24.

Nom du site : **Madion.**

Désignation : Outils lithiques.

Conditions de la découverte : Probablement lors de travaux agricoles, avant 1979.

Présentation sommaire : Ensemble lithique important mis au jour autour de l'abbaye de Madion. Outre quelques pièces classiques comme des haches polies, le reste du matériel n'a pas été décrit. Le site pourrait être important.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu ( collection Thibaudeau ?).

Bibliographie : THIBAUDEAU, J., Les souterrains-refuges du canton de Gémozac, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 65-66.

Nom du site : **Inconnu.**

Désignation : Hache taillée.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1877.

Présentation sommaire : Mention d'une hache taillée appêtée pour le polissage mais restée en l'état. L'outil a surpris par sa grande taille (probablement sup. à 200 mm), mais n'a suscité aucun commentaire. La découverte semble isolée.

Datation : Néolithique.

Lieu de conservation : Inconnu (ancienne collection Jouan ?).

**Bibliographie :** JOUAN, E., Notice descriptive des monuments préhistoriques et des instruments de pierre du canton de Cozes (Charente-Inférieure), *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, III, 1877, p. 263-280.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Chez Séguin.**

Désignation : Construction.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1983.

Présentation sommaire : Mention de deux petits sites gallo-romains "au carrefour de deux chemins au lieu-dit Chez Séguin". Le matériel n'a pas été décrit, mais paraît peu important : tuiles à rebords et céramique commune en petite quantité (?). La nature de l'occupation n'a pas été reconnue (habitat ?) et le lien entre les deux sites reste à préciser.

Datation : Époque gallo-romaine.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Virollet.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Prieuré augustin de l'abbaye Saint-Étienne de Mortagne qui a pu passer un temps dans la mouvance de l'abbaye bénédictine de Madion. Édifice de base romane très fortement remanié. Les quelques éléments romans conservés comme le massif occidental, sont attribués au XIIe siècle. La nef unique, terminée à l'orient par un chevet plat percé de baies jumelées, fut agrandie et prolongée vers l'ouest au XIVe siècle de sorte que l'ancien portail est maintenant à l'intérieur. Les reprises postérieures sont encore nombreuses et semble refléter les grands événements militaires de la fin du Moyen âge et de l'époque moderne. L'ensemble fut restauré récemment.

Datation : XIIe, XIVe, époque moderne, XXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

**Bibliographie :** LACURIE, Abbé, Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 334.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 3407.

THIBAudeau, J., Sanctuaires disparus sur les rives de la Seudre, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, X, 1981, p. 20.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Virollet.

**Nom du site :** **Chez Séguin.**

**Désignation :** Nécropole.

**Conditions de la découverte :** Inconnues, avant 1983

**Présentation sommaire :** Mise au jour de plusieurs sarcophages monolithes en calcaire probablement médiévaux. L'isolement de ces sépultures surprend. Aucun édifice religieux n'est attesté à cet endroit, mais un gué important était aménagé au passage de la Seudre (route de Pons à Mortagne - R.D. 6) au Pas Étroit à quelques centaines de mètres de Chez Séguin. L'éventualité d'un petit établissement religieux lié à cette route, du type hôpital, n'est pas à écarter.

**Datation :** Moyen âge.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 5-19.

Carte Archéologique du S.R.A. Poitou-Charentes, fiche n° 3902.

**Nom du site :** **Madion (Masdion).**

**Désignation :** Abbaye.

**Conditions de la découverte :** Néant.

**Présentation sommaire :** L'abbaye bénédictine Notre-Dame de Madion est la seule abbaye de Saintonge dont la date de fondation soit inconnue. Elle fut probablement fondée au début du XIIe siècle, peut-être dès la fin du XIe siècle, mais elle n'est attestée dans les textes qu'à partir du début du XIIIe siècle (1203). Toutes les tentatives de datation antérieure (époque mérovingienne, voire antique) ne sont que pures hypothèses non démontrées jusqu'à présent. Cet établissement religieux, construit sur la rive droite de la Seudre, était particulièrement puissant au XIVe siècle. Les informations sont cependant trop rares avant le XVe siècle pour retracer son histoire. L'abbaye de Madion semble passer la guerre de Cent ans sans trop de dommages mais, comme de nombreux monuments de Saintonge, elle dut faire face aux vicissitudes des guerres de Religion. Complètement ruinés au XVIe siècle, les bâtiments monastiques ne furent pas relevés, mais l'entité économique et administrative de l'abbaye a survécu jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Des abbés sont nommés jusqu'à la Révolution. Une description du site en 1721 se passe de commentaire : l'église est ruinée "d'un tems immémorial", il reste une chapelle voûtée mais en mauvais état. Il n'y a plus d'ornement et les vases sacrés sont conservés dans la maison voisine du métayer ! Peu de choses subsistent. Une inscription en latin est signalée dans les ruines à la fin du siècle dernier ; on la trouve aujourd'hui sur la porte d'entrée actuelle. Datée de 1678, elle donne le nom de l'abbé commendataire à cette date et rappelle la ruine complète de l'abbaye par les Protestants. Elle annonce aussi un projet de restauration qui semble n'avoir que partiellement abouti. La chapelle signalée précédemment pourrait appartenir à cette campagne de travaux. Plusieurs sépultures furent dégagées par les engins agricoles dans les années 1970, mais ne furent pas datées avec précision.

**Datation :** XIIe, XVIIe siècles.

**Lieu de conservation :** Sur place.

**Bibliographie :** *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, II, 1875, p. 175-242 ; III, 1876, p. 210 ; X, 1882, p. 318-321.

GAUTIER, A., *Statistique du département de la Charente-Inférieure*, La Rochelle, 1839, p. 153.

LACURIE, Abbé, *Statistique monumentale du département de la Charente Inférieure*, arr. de Saintes, *Recueil des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure*, I, 1860-1867, p. 334.

NICOLLE, V., Inscription à Masdion, *Bulletin de la société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, VI, 1886, p. 282-283.

COTTINEAU, L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1936, p. 1701.

THIBAudeau, J., Les souterrains-refuges du canton de Gémozac, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, IX, 1979, p. 65-66.

*Idem*, Sanctuaires disparus sur les rives de la Seudre, *Vingt siècles d'histoire des ruines mystérieuses du château de Chez Chaillou à la Tour de Pirelongue. A travers le canton de Gémozac. Promenades historiques, artistiques et archéologiques*, X, 1981, p. 21-22.

THIBAudeau, J. et VATINEL, J.-C., *Carte archéologique du canton de Gémozac*, Saintes, 1983, p. 17-19.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Charente-Maritime*, Paris, 1985, Virollet.



# VIRSAC

(N° I.N.S.E.E. 33 2 39 553)

ARR. : BORDEAUX  
CAN. : SAINT-ANDRE  
COM. : VIRSAC

DIOC. : BORDEAUX  
ARCH. : BOURG  
VOC. P. : ST GENIS DE VIRSAC

## I- NEOLITHIQUE

Néant.

## II- AGE DU BRONZE

Néant.

## III- AGE DU FER

Néant.

## IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Nom du site : **Naudonnet**.

Désignation : Nécropole.

Conditions de la découverte : Inconnues, avant 1839. Visite sur place le 25 septembre 1997.

Présentation sommaire : Mention sommaire de "tombes antiques" mises au jour à proximité du château de Naudonnet. Elles contenaient pour certaines des monnaies et des bijoux.

L'une des monnaies représentaient "l'apothéose d'Agrippine". Le site n'a pas été signalé depuis le siècle dernier.

Datation : Époque gallo-romaine (?). Ier siècle ap. J.-C. pour la monnaie.

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : JOUANNET, F.-V., *Statistiques du département de la Gironde*, Paris, 1839, II, p. 133.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.

LAFONT, A., *Essai de répertoire archéologique des cantons de Fronsac et Saint-André-de-Cubzac*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1976, II.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 402-403.

SION, H., *Carte Archéologique de la Gaule, La Gironde*, Paris, 1994, p. 275.

## V- HAUT MOYEN AGE

Néant.

## VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Nom du site : **Le Bourg de Virsac.**

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Chantier de fouilles à l'occasion des travaux d'agrandissement du cimetière en 1974. Plusieurs visites sur place, dont celle du 25 septembre 1997.

Présentation sommaire : Annexe de Peujard. Édifice de base romane fortement remanié. L'église de Virsac est aujourd'hui une construction de petite taille à nef unique et abside rebâtie pour l'essentiel au XIXe siècle. Elle reprend l'emplacement d'un petit édifice plus ancien dont les fondations et la base des contreforts romans apparaissent encore au sud et à l'est. Certaines maçonneries plus conséquentes sont également conservées sur le flanc nord du chœur. J.-A. Brutails signalait en 1912 quelques "fragments romans" sur la face extérieure sud du chœur que nous n'avons pas retrouvés. L'histoire du lieu demeure assez difficile à retracer entre l'époque romane et l'époque contemporaine. C'est à peine si l'on peut mentionner de menues restaurations dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Le chantier de fouilles a permis de dégager plus d'une vingtaine de sépultures, en particulier des sarcophages monolithes en calcaire d'époque médiévale, ainsi que des fosses de nature indéterminées.

Datation : XIIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27-28.

BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 186.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

BOUDET, R., Catalogue de l'exposition de Saint-André-de-Cubzac en 1978, *Informations archéologiques cubzaguaises*, 1, 1978, p. 10.

Groupe Archéologique de la S.N.I.A.S., *10 ans de fouilles*, Bordeaux, 1983, p. 20-21.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Virsac.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 365.

Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 14, 1 photographie.